M. Arafat a recu à Tunis trois personnalités israéliennes de l'opposition

M21 200

is on Sec. Children

STATE OF THE

=-.. 34 332

OF 11 25-11/2 (2)

A COLUMN CASSES

WITH COMPA

A SANTAGE OF LOCKED

Lire page 7 Particle d'ERIC ROULEAU



Algérie, 3 DA ; Marroc. 3.50 dr. ; Tunisia, 300 m. ; Alfermagne, 1.60 DM; Autriche, 15 ach. ; Belgique, 26 fr.; magne, 1.60 DM; Autriche, 15 ach. ; Belgique, 26 fr.; Canada, 1,10 \$: Côte d'ivoire, 340 f CFA; Denemark, 6.50 Kr.; Espegne, 100 pes.; E-U., 95 c.; G.B., 80 p.; Grèce, 55 dr.; Irlanda, 75 p.; Italie, 1 200 t; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 Dt.; Luxembourg, 27 f.; Liben, 350 P.; Libye, 0,350 Dt.; Luxembourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Peys-Bes, 1,75 ft.; Porrugal, 60 esc.; Sánágal, 325 f CFA; Suèdo, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoelavie, 65 d.

Terri des abonnements page 26 5. RUE DES (TALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

L'avenir de la sécurité européenne

Ingérence?

Les hasards du calendrier po-tirique et diplomatique font par-fois bien les choses. Le vingtième anniversaire du traité france-allemand de 1963 aurait pn coîncider avec une période de calme plat et n'apparaître que comme une sorte de grand-messe de l'amitié retrouvée. Mais le discours présidentiel devant le Bundestag aura été pro-noncé en pleine campagne élec-torale ooest-allemande et quelques jours après la visite à Boun de M. Gromyko, qui en avait profité pour alterner me-naces et contre-propositions en matière de limitation des armements. M. Mitterrand pouvait donc difficilement esquiver le thème de la sécurité de l'Europe et le débat sur les euromissiles, actuellement au cœur de la polémique outre-Rhin. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'a pas cherché à le faire — au risque de se voir adresser, en dépit de pré-cantions oratoires, le reproche d'ingérence, à six semaines d'un scrutin décisif, dans les affaires

intérieures allemandes.

En réalité, le chef de l'État
n'a pas, dans son adresse aux
parlementaires onest-allemands
(et à travers eux, comme il l'a
sonfigné, à l'ensemble du peuple
de la R.F.A.), véritablement intérieures allemandes. durel ses positions dans la controverse sur l'installation de missiles de croisière et de missies de croisiere et de Pershing-II en Europe occiden-tale. De longue date, il s'est en effet montré favorable à l'al-liance atlantique, puis à sa-domble décision : c'est à dise au renforcement du potentiel militaire de l'Ouest à défaut d'un record outre les néonciateurs accord entre les négociateurs ambricains et soviétiques de Ge-

. Il n'en reste pas mons qu'un tel plaidoyer en faveur « de la détermination et de la solidarité des membres de l'alliance atlantique », qui « doivent être claire-ment confirmées », prend, en ce jour et en ce hen, une significa-tion particulière. Et d'abord pour les relations francoallemandes elles-mêmes.

La signature du traité de l'Elysée avait déjà officialisé la réconciliation entre les deux pays. Mais qui eat dit que la cé-lébration de son vingtième anui-versaire donnerait l'occasion à un chef d'État français, de surcroit socialiste, de lancer un appel su renforcement du potentiel meténire instalié en Allemagne et de mettre celle-ci en garde contre toute dérive pacifiste ?

Le discours de M. Mitterrand retentira probablement sur la campagne électorale en cours outre-Rhin. Et d'une façon qui ne devrait pas enchanter - c'est même un euphémisme - les alhés théoriques de M. Mitterrand au sein de l'Internationale socialiste, antrement dit l'opposition social-démocrate. Dans la poléinique onest-allemande sur les euromissiles, le président francano qui n'est pas celui du S.P.D. S'il fallait une preuve lémentaire de cette évidence, or is trouversit dans la désapprobation glacée de edt av fur et à mesure M. Brandt as fur et à mesure son argumentation sous les apmoents de la majorité circulteme démocrate et libérale. Ce ferme rappel des posi-tions du chef de l'État peut-il rester tout à fait sans conséquence sur le cours de la politique intérieure française? M. Mitterrand avait pris soin de préciser qu'il s'exprimait « au nom de la France ». Son discours devrait donc achever de dissiper les craintes de ceux qui, à Bonn on à Washington, avaient pu redouter de voir Paris infléchir sa diplomatie dans un seus plus favorable à Moscou en raison de la présence de quatre ministres communistes. La preuve est faite qu'il o'en est rien, hien au contraire, même. C'est justement cet « au contraire » qui pourrait poser problème an P.C.F.

Bonn accueille le discours de M. Mitterrand comme une caution à sa politique de défense

Le chancelier Kolh devait prononcer un discours ce vendredi 21 janvier à Paris à l'occasion des cérémonies commemorant lo signa-ture du traité franco-allemand de 1963. En République fédérale, le discours prononcé jeudi par M. Mitterrand devant le Bundestog o provoqué la vive satisfaction des milieux chrétiens-démocrotes et libéraux. Ceux-ci y voient une sorte de coution à leurs prises de positions personnelles en saveur de la « double décision » de l'OTAN, une mise en garde aux sociaux-démocrates et un désaveu des pacifistes.

A Paris, M. Léotord, secrétaire genéral du P.R. nous a décloré notamment vendredi matin : « Le rappel de notre alliance ferme avec les Etats-Unis était nécessaire et opportun après quelques déviations et dérives observées depuis vingt mois. » M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., nous a affirmé de son côté que sa formotion « approuve la fermeté des propos du président de la République, la clarté de ses positions quant à la nécessité de la cohesion de l'Europe et de l'alliance avec les Etats-Unis sur les problémes de sécurité ».

L'ensemble de la presse conserva-

trice ouest-allemande témoignait ce

vendredi matin de la même satisfac-

tion, relevant en général la desaveu

infligé par le président de la Républi-

que française aux courants pacifistes

ou neutralistes qui traversent actuel-

Pour nombre d'observateurs

d'outre-Rhin - qu'ils a'en fellcitent

ou qu'ils le regrettent - le discours

du président français a été également

perçu comme une mise en garde

S.P.D. et è leur candidat à la chan-

cellerie, M. Hans-Jochen Vogel, Le

S.P.D. on le sait, a en effet opté dans son manifeste électoral pour la

prise en compte des forces de frappe

française et britannique dens l'éva-

luation de l'équilibra global des

L'exécutif du S.P.D., réuni à Dort-

mund, où a'ouvrait ce vendredi le congrès préélectoral du parti, a d'ail-

leurs réaffirmé cette position. Il a fait

savoir qu'il partageait les vues du

président français selon lesquelles les

fusées françaises ne pouvaient faire

l'objet de négociations à Genève et

s'est félicité des propos de M. Mit-

terrand expriment l'espoir que ces

pourpariers débouchent sur un équili-

bre des forces en Europe. Mais, il a

ajouté : « On na peut pas tenir

çaise qui aura de ce fait un rôle à

jouer dans la réalisation de l'équilibre

des forces. > (Lire page 3.)

compte d'une force de frappe fran

forces atomiques en Europe.

sée aux sociaux-démocrates du

lement l'opinion allemanda.

Le chancelier ouest-ellemand. M. Helmut Kohl, n'a pas tardé à exprimer sa satisfaction après le discours prononcé jeudi devent le Bundestag per M. François Mitterrand. Dans un communiqué, il a souligné la perfaite identité de vues entre les gouvernements de Paris et de Bonn dans le domaine de la sécurité at de la défense. « Le gouvernement de la R.F.A., a-t-if notamment declaré, partage la conception du président français selon laquelle l'équilibre militaire et l'étroite imbrication de la défense de l'Europe occidentale et des Etats-Unis som des conditions

Oignons

AU JOUR LE JOUR

D'un septennat à l'autre, les relations ne s'améliorent pas en-tre le sabre et le goupillon.

On se souvient de l'opostroon se souvient de l'opostro-phe lancée naguére à l'évêque d'Orléans, feu Mgr Riobé, par l'amtral de Joybert, chef d'état-major de lo marine : = Mêlez-vous de vos oignons! »

Et voici que M. Hernu dé-nonce, dons une déclaration rapportée par le Washington Post, l'attitude de certains évêques qui « sont peut-être plus démoralisateurs que les mouvements neutralistes en Allemagne de l'Ouest ». Ce qu'on pourrait traduire ainsi : « Ne vous mêlez pas de nos ogives » Mais elles sont pointées vers le ciel, Monsieur Hernu!

BRUNO FRAPPAT.

L'organisation du marché pétrolier

La réunion de Genève risque de mettre en péril l'unité de l'OPEP

Un mois après l'échec à Vienne de la conférence de l'Organisation des pays exportateurs de petrole (OPEP), les membres se réunissent de an à Genève, dimanche 23 janvier.

Cette conférence consultative, décidée il y a moins d'une semaine au ours d'une réunion restreinte à Bahrein, sera sans doute consacrée à la fixation de quotas de production visant à éviter l'effondrement du prix du

Un êchec serait extrêmement grave pour l'evenir de l'Organisation, accerait son unité et créerait une situation anarchique sur le marché.

Depuis l'echec, il y a un mois a Depuis l'échec, il y a un mois a Vienne de la précèdente conférence, le monde du pétrole est anxieux. Dans son communiqué final, l'OPEP assureit que les consultations allaient se poursuivre. Elles n'ont de fait jamais cessé. Visites, négociations, déclarations, tractations, se cent multipliées, ayee, en apogée la sont multipliées, avec en apogée la réunion, à Bahrein, le week-end passé, d'une sorte de mini-sommet OPEP à buit membres (1), d'où est sortie, à la surprise générale, la décision de convoluer une nouvelle sion de convoquer une nouvelle conférence - consultative .. Depuis, conférence - consultative - Depuis, les rumeurs vont bon train, toutes contradictoires. Une seule certitude : les pays de l'OPEP ne prendraient probablement pus le risque de convoquer un nouveau sommet s'ils n'estimalent pas evoir de connes de contrader D'aucuns chances de s'entendre. D'aucuns affirment d'ailleurs que l'accord est déjà acquis. Reste à savoir sur quoi.

Fondamentalement, la situation de l'OPEP n'a pas change depuis un mois, elle est seulement un peu aggravée par la douceur de l'hiver qui réduit les achats de brut. La crise - dont la plupart des observateurs s'accordent à penser qu'elle est la plus grave jamais connue par l'organisation, est une crisc de surproduction. La consommation mon-diale de pétrole a diminue en 1982 de 4 % pour la troisième année coosécutive. Elle devrait encore baisser en 1983, à moins d'une reprise générale de l'économie mondiale de plus en plus improbable.

VĖRONIQUE MAURUS,

(1) Arabie Saoudite, Koweit, Qatar, mirats arabes unis, Indonésie, Nigeria Irak et Libye.

(Lire la suite page 30.)

Les développements de l'affaire du Coral

L'affaire du « lieu de vie » le Coral continue de susciter des démiques, Jeudí 20 janvier, alors qu'on apprenait la mise en liberté de l'un des inculpés, M. Jean-Noël Bardy (le directeur, M. Claude Sigala, reste détenu), huit personnalités du monde intellectuel annonçaient la préparation d'un « Livre blanc » favorable aux inculpes. Ils dénoncent le rôle de la presse dans cette

Pour éclairer le débat engagé à partir du cas du Coral, nous publicus aujourd'hui un dossier comprenant un article sur la sexualité des jeunes handicapés et un document, le témoignage de M. Jean-Pierre Lanez qui, accusé d'avoir, il y a cinq ans, tué un enfant du Cnral, proteste aujourd'hui de son innocence.

(Lire en page 12, les articles de CHRISTIAN COLOMBANI et de JEAN-YVES NAU.)

Une découverte majeure en physique fondamentale

Une découverte majeure vient d'être faite à Genève, sur l'anneau de callisions protons-antiprotons de l'Organisation européenne de recherches nucléaires (CERN) : la mise en évidence de lo particule . W .. prevue depuis quinze ans par les théoriciens, et pour l'obten-tion de laquelle l'accélérateur du CERN avait été transforme en un anneau de collisions entre protons et antiprotons. Le résultot confirme le bien-fonde de cette transformation et justific la future construction, au CERN, d'un gigantesque an-neau de collisions ou des électrons et des positons circuleront dans un tunnel long de 27 kilometres.

La particule « W »

Le nom complet de la particule W > est & boson vectoriel faible charge ». Peut-être a-t-on aussi observe le particule « Z », de même nom, evec « neutre » rempleçant « charge ». Six particules « W » ont été identifiées, ces demiers jours, dans les gerbes de particules formees lors des collisions et étudiées par un gigentesque détecteur, le plus gros jemais construit per des expérimentateurs pourtant hebitues depuis longremps eux centeines de tonnes de metière, eux kilomètres de câbles, aux milliers de circuits intégrés. La masse mesurée de ces perticules, environ quatre-vingts fois celle du proton, est en eccord evec les predictions theoriques. Une seconde expérience, plus légère, e donné des résultats qui s'interpretent aussi par la présence de particules « W ».

C'est une découverte très importante, comme il ne s'en produit guere qua tous les dix ens. Les dernières trouvailles de statut anelogue furent celle de la particule « Omege » en 1965, puis celle de « J-psi » en 1974. Le « Omége » avait concretisé la classification des particules dites « fortes » - parce qu'elles interagissent très activement les unes avec les autres, assurant la cohésion du noyau atomique. L'apparition du « J-psi », en revancha, atait quasi-

Le « W », vecteur des interactions dites « faibles », par opposition aux fortes, et qui sont, au contraira, responsables de certaines désintégrations de noyaux atomiques, est une particule dont l'existence était implicite depuis des lustres.

(Lire la suite page 13.)

André Fontaine deux rêves

Histoire de la "détente" 1962-1981

Fayard

538 pages **98**F

MISE EN SCÈNE D'UN ANNIVERSAIRE Les cinq siècles de Raphaël

Il est rare de quitter ce monde un vendredi saint eprès être né également le jour de la mort du Seigneur. C'est ce qui est arrivé à Raphaël : au 28 mars 1483, où il vint au monde à Urbino, repond trente-sept ans plus tard, le 17 evril 1520, à Rome, où il

mourut en pleine activité. Ce n'est pas là un titre essentiel à la notoriété, mais ce fut à coup sûr l'occasion d'un certain saisissement chez les contemporains qui avait dejà tendance, en raison de son grand charme, de son rayonnement prodigieux, de ses créations incroya-blement repides et éclatantes, à considérer le bon Rapbaël comme un demi-dieu. C'est aussi une bonne raison de ne pas oublier le einquieme centenaire tout proche. La communauté internationale est sur pied de guerre. Des rassemblements sérieux et, on peut l'espérer, mémo-rables, se préparent un peu pariout. Voyons cela.

La dispersion des œuvres - des dessins autant que des peintures -est extrême, ce qui rend pratiquement un rassemblement central, en Europe ou en Amérique, et les longs trensbordements impossibles. Trente villes au moins ; cela s'explique sans peine par la gloire quasi instantanée du jeune maître, l'adoration dont son art pur et souverain fut l'objet eux siècles les plus ardents du collectionnisme.

Aux points forts à Rome, Florence, Londres, Paris, auront lieu des manifestations usuelles : un et même deux congrès internationaux è Rome, où les Stanze - avec les loges (restaurees) - recevront les

œuvres capitales, comme le Portruit estampes, photographies, souvenirs , jolies madones, etc. On n'a Londres, présentation de dessins. A que l'embarras du choix. Raphael a Paris, une batterie de cinq exposi- le privilège d'une large popularité. tions, où les brillants conservateurs Louvre même, en évoquant en outre les élèves, Raphaël et l'art français...

l'automne. Les centres régionaux, Oxford en Grande-Bretagne, Lille en France, ouvriront toutefois le seu en présentant dès le printemps les manifestations. La Galerie nationale torique. de Wasbington, qui a hérité (si l'on peut dire) en 1937 de deux tableaux ratoire, genre rayons X, donne soudes collections russes, et Urbino, la ville natale du . divin . artiste, ne

M. ALAIN SAVARY invité du « Grand Jury R.T.L.-« le Monde »

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury R.T.L.-le Monde », le dinanche 23 janvier, de 18 h 15 à 10 h 20.

Le ministre répondra en direct oux questions de Patrick Jarreau et Charles Vial, du Monde, et de Ménie Grégoire et Bruno Cortes, de R.T.L. Le débat étant dirigé

foules denses babituelles; une exposition au palais Pitti regroupera des il faudra bien que d'autres suivent :

On verra si de toute cette activité de la maison aligneront les « trè- et de toutes ces mises en scène, fatasors ., soit au Grand Palais, soit au lement un peu repétitives, sortira une idee moins fade, moins conventionnelle, et, pour tout dire, moins Tout cela est prévu pour fausse de celui qui va partager le plateau illuminé des médias evec Stendhai (né en 1783). Wagner (mort en 1883) et quelques autres, noms sortis des ephémérides. Ce pièces qu'ils détiennent, avant serait souhaitable pour deux raisons, qu'elles ne rejoignent les grosses l'une d'ordre technique, l'autre his-

vent lieu à des commentaires trop approximatifs. Ici, ciles ont apporte à plusieurs reprises des informations utiles. On a vu pendant l'hiver 1979-1980 pourquoi la Madone dite de Lorette (Chantilly) devait être reconnue comme l'original, en raison des variantes du fond, qui la distinguent des innombrables variantes de moindre qualité. La même procèdure n'est pas d'autre part tellement favorable au portrait de femme au buste nu. dite la Fornarina tpalais Barberini. Rome I, car le fond initial inacheve, noye dans une nappe sombre, et les traits durs font conclure les critiques de plus en plus nombreux à l'intervention de Jules

ANDRE CHASTEL. (Lire la suite page 22.)





Missiles

Les visites

de MM. Gromyko et Mitterrand à Bonn, les propos qu'ils ont tenus l'un et l'autre, mettent au premier plan la bataille des missiles. Pour Edouard Arseniev, la France a les moyens de contribuer à la détente et l'U.R.S.S. ne lui demande pas de réduire ses forces. Pierre Lellouche réplique à Gabriel Robin en se félicitant que l'élection de M. Mitterrand ait mis fin au « national neutralisme .. prôné, selon lui, par M. Giscard d'Estaing. Et Armand Schaller met en lumière une certaine légèreté américaine dans la conception des retards (Gaps) à rattraper.

La détente dépend beaucoup de la France

ES nouvelles initiatives importantes des pays membres du traité de Varsovie touchent les problèmes les plus brillants ayant trait à la paix et à la sécurité en Europe et dans le monde. Elles continuent à susciter pariout de nombreux échos. Même les adversaires de la détente ne sont pas eo état de nier le caractère opportun de

Effectivement, elle répond anx desirs des pays qui ont intérêt à la poursuite du processus bénéfique amorce par le conférence d'Hel-sinki. Rejeter cette proposition pour la seule raison que l'engagement de ne pas recourir à la force figure déja ne pas recourir à la force figure déjà dans la charte de l'ONU et l'Acte final d'Helsinki signifie ne pas tenir compte de la situation ectuelle, dangereuse, qui impose des mesures urgentes. La course eux armements eurre dans une phase nouvelle, plus dangereuse. La menace de guerre, surtout celle de guerre nucléaire, s'accroît. Les efforts déployés en vue de régler les conflits et les questions litigieuses sont bloqués. On dresse litigieuses sont bloqués. On dresse des obstacles artificiels au dévelop-pemeut des contacts économiques et

Dans ce contexte, le conesusion d'un traité sur le non-recours à la force serait incontestablement une mesure efficace propre à atténuer, dès aujourd'hui, la méliance entre les États et à contribuer à la creation d'un climat plus fevorable dans les relations internationales. L'essence du traité serait l'engagement reciproque de ne pas employer les pre-miers ni les armes nucléaires, ni les armes conventionnelles les uns contre les autres.

Dans le concert européen, le duc soviéto-français e toujours joue un rôle particulier. Le dialogue entre l'Union soviétique et la France a maintes fois frayé la voie à la coopé-ration européenne. Dans la situation actuelle, il peut être de nouveau un élément dynamique de cette coopé-

L'Union soviétique et la France ont bien des points convergents dans l'epproche de plusieurs problèmes actuels. Les deux parties préconisent la promotion de la détente et de ÉDOUARD ARSENIEV (*)

la coopération dans l'esprit des décisions adoptées à la cooférence d'Helsinki. L'U.R.S.S. et la France sont intéressées à l'aboutissement fructueux de la rencontre de Madrid et à la convocation d'une conférence sur les mesures de renforcement de la confiance et de la sécurité et sur le désarmement en Europe. Les deux pays rejettent l'idée aventu-rière d'une « guerre nucléaire limirière d'une e guerre nucleaire innitée. en Europe, comme celle d'un conflit nucléaire en général. Les deux pays estiment que les limitations des armements nucléaires en Europe ne peuvent être obtenues que sur la base du maintien de l'équilibre militaire entre le traité de Varsovie et l'OTAN. Les positions de nos deux pays coîncident prati-quement sur le problème du Proche-Orient. Tout cele crée une bonne base pour la contiguation du dialo-gue politique entre Moscou et Paris et la coopération mutnellement

avantageuse.

Ces derniers temps, le dialogue politique entre l'U.R.S.S. et la France s'est quelque peu ranimé. Les questions de l'équilibre du com-merce mutuel sont également en voie de règlement. Les problèmes du désarmement et de la prévention de la menace de guerre nucléaire, ainsi ropéenne doivent occuper une place particulière dans le dialogue politi-

Dans la solution de ces problèmes, la responsabilité incombe avant tout aux puissances nucléaires. La meilleure solution serait l'élimination en Europe des armes nueléaires aussi bien de moyenne portée que tacti-ques. Si l'Occident n'est pas encore prêt à une mesure aussi radicale, un jalon réel vers l'abaissement du ni-vean du face-à-face militaire pourrait être marqué par l'application de la réce ote proposition soviétique. Cette proposition de compromis si-

(*) Haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères soviétiques chargé des relations avec la France.

znifie que l'Union soviétique rédni-

rait ses missiles par centaines, y compris des dizaines de missiles SS-20, et ne conserverait en Europe que le même nombre de missiles que l'Angleterre et la France prises ensemble. Cette initiative prend en considération le caractère indépendant des forces nucléaires de la France et son droit légitime d'assu-rer son indépendance et sa sécurité. La proposition soviétique ne suppose nullement le désarmement de la France au préjudice des intérêts de son indépendance et de sa sécurité, comme l'affirment parfois certaines personnalités de l'Occident. Qui plus est, à l'étape actuelle, l'Union soviétique n'exige pas du tout quel-que réduction des armes nucléaires de la France. Il va sans dire que per-sonne n'attente au droit souverain de la France de décider elle-même des questions afférentes à sa politique militaire et à sa défense nationale Mais peut-on ignorer le fait évident que les missiles nucléaires dont est dotée l'armée française visent l'Union soviétique? Ancune person-nalité officielle n'a jamais réfuté ce fait. Il est donc naturei qu'il soft im-possible, lors de l'appreciation du rapport général des forces en Enrope, de ne pas tenir compte des forces nucléaires françaises, qui

De nombreuses autres proposi-tions des pays du traité de Varsovie sont également adressées à la France, de même qu'à d'autres pays : sur l'interdiction générale des armes oncléaires, sur l'interdiction et la liquidation des armes chimiques, sur l'interdiction des armes à neutrons, sur l'interdiction de placer des armes de tous types dans l'es-pace cosmique, sur l'interdiction des armes radiologiques, sur la création de zones dénucléarisées, etc.

continuent à angmenter.

Paris fera-t-il entendre sa voix en feveur de la détente, de la sécurité et dn désarmement? C'est de cela que dépend, pour beaucoup, le des-tin de la détente et de la coopération sur le continent européen, amsi que celui du prestige international de la

sentent les leurs comme plus faibles

logue éminent, s'irrite contre ceux qui s tissent le mythe de l'Amérique

qu'elles ne sont. > .

(Copyright A.P.N.)

Réplique à... Gabriel Robin

par PIERRE LELLOUCHE (*)

jective Robin-Marchais contre les Pershing! Paradoxe encore plus pi-quant si l'on se souvient que M. Ro-bin a fidèlement servi — en tant que conseiller diplomatique — le prési-dent battu le 10 mai 1981 et que le parti de M. Merchais est eu-jourd'hm officiellement associé à un gouvernement issu de ces mêmes élections.

Cette « singulière » rencontre - impensable sur des questions de politique intérieure - est pourrant une constante de la politique étran-gère de la France, s'agissant du dos-sier des relations Est-Ouest.

Là où M. Robin - et avec lui une certaine droite, d'inspiration maur-rassienne – rejoint les thèmes du P.C.F., c'est dans la conviction que le menace principale coutre la France ne se situe pas à Moscon, mais bien et toujours de l'autre côté du Rhin. Yalta, la division de l'Allemagne et de l'Europe, ainsi que le fait uncléaire n'ont rien changé à cette obsession anti-allemande: la France et « la Russie » gardent ton-jours en commun un intérêt fonda-mental qui consiste à contrôler le

« danger allemand ».

Cette vision-là de l'Europe — enrichie, bien entendn, d'une bonne dosc
d'anti-américanisme — n'a évidemment que faire des raisonnements
pur l'applibre des forces entre l'Bet sur l'équilibre des forces emire l'Est et l'Ouest, que M. Robin juge «creux» et «boiteux ». Pour lui, la France n'ést « point du tout concernée » par l'affaire des euromissiles, puisque, comme chacun sait, la sé-curité du pays s'arrête, comme an bon vienx temps, sur les rives du Rhin. Le fait que ces rives soient, éloignées de 250 km des vings viens soviétiques d'élite massées en sions soviétiques d'élite massées en Allemagne de l'Est n'a évidemment aucune importance. Que de sarcroît la France ait pris position dans cette affaire eux côtés de l'Allemagne pour le rééquilibrage des forces en Europe (par le déploiement des Per-shing et/ou par la négociation) le chagrine davantage encore, puisque aussi bien le président Mitterrand travaille pour « le roi de Prusse »...

Che enn sait en effet que MM. Vogel, Bahr, Brandt ou même Kohl désirent éperdument les Pershing pour disposer enfin d'un doigt sur le bouton uncléaire et faire re-naître le IV Reich l

naîre le IVI v Reach l Ce qu'il v a de tragique dans certe vision-là de l'Europe, c'est que M. Robin se trompe à la fois d'épo-que et d'adversaire. Le fait apuveau et fondamental en Allemagne c'est que le nationalisme jadis de droite est anjourd'hui passé à gauche et qu'il s'exprime par l'antiamérica-msme et la tentation neutraliste. Le danger pour la France n'est donc pas celui d'une Allemagne revancharde et nucléarisée par Washington, mais bien celui d'une Allemagne insécurisée, neutraliste et dénucléarisée sous la double pression du chantage mili-taire et politique de l'U.R.S.S. et du reve nationaliste do certains écolosocialistes allemands.

C'est bien là l'enjeu des euromissiles. Au-delà du rapport des forces militaires, la question clé en Europe est celle de l'Allemagne divisée que Moscou tente par tous les movens de désancrer » de l'Occident, en obtenant du même coup la rupture fi-nale, tant désirée, de l'OTAN.

N'en déplaise à M. Robin, cette évolution-là concerne la France au premier chef. Que deviendrait en effet notre concept de défense « du faible au fort . si confortablement appuyé sur le glacis allemand, pro-tégé par la garantie nucléaire améri-

ROBIN a bien raison de dire quie « la France est dans l'accommodement avec Moscou décidément un pays bien singulier » ! (1)

ROBIN a bien raison de dans, si ce glacis devan a critonaux dans l'accommodement avec Moscou ? Oh est donc la contradiction, que reproche M. Robin à l'actuel mésident de la République, entre le bien singulier » ! (1)

Sente la France pouvair en effet président de la République, entre le offrir le spectacle d'une alliance obindépendante et le souci d'un équilibre militaire, done politique, dans

l'Enrope?

Quant aux antres arguments prétendument « techniques » avances par M. Robin, cenz et sont aussi creux > et - boiteux > que ceux qu'il entendait critiquer.

L'idée par exemple que les SS-20 n'ajoutent rien à la menace des SS-4. et SS-5 est un thème écule de la propagande soviétique que Moscou ne met meme plus en avant aejourd'hui. Par ses caractéristiques techniques (précision charges multechniques (precision charges mul-tiples, mobilité, rapidité de tir), le SS-20 donne pour la première fois à l'URSS, la capacité de frapper toutes les cibles militaires impor-tantes des pays de l'alliance. Ajou-tée à la parité stratégique atteinte par l'URSS, cette capacité remet fondamentalement en question de crédibilité du premier emploi de crédibilité du premier emploi de l'arme nucléaire par les États Unis pour la défense de l'Europe.

C'est cette nouvelle réalité strategique qui a conduit nos voisins non muléaires à s'inquiêter pour leur sé-curité et à réclamer, il y a six ana, le déploiement d'armes équivalentes du côté américain. C'est cette même réalité qui a provoqué aux États-Unis le fameux débat sur le nonemploi en premier de l'arme atomique et sur une défense purement conventionnelle de l'Europe. M. Ro-bin-connaît trop bien l'histoire des relations transatlantiques pour feindre l'étonnement devant l'inquié-tude de nos voisins européens non nncléaires et les tentatives mala-droites de Washington pour les ras-

200

.

and the second

4.3

41.

April 10 and 2

 $\mathbf{s}_{k}(\mathbf{x}) \leq \mathbf{s}_{k}(\mathbf{x})$

500 100

9-61-64

A Real Section 1985 For

1.

t areas

 $\phi \rightarrow +\infty$

*** ...

·----

Ren in walls.

The same

6 Jan. 1992

 $\tau \simeq 2 \tau \log (t) \epsilon_{\rm p}$

* . .

- - . . .

the second second

- 52 - 21 - 22 - 23

. ي.

- THE

Service of the second

f = 3.2 .4

Bankan of S Department of S

De là 2 avaliser la propagande sovictique sur le thème de la « guerre nucléaire timitée » que les Améri-cains chercheraient à imposer à l'Europe ou sur le précédent que représenterait la crise des fusées de Cuba, il y a un pas qu'heureusement meine le gouvernement de M. Va-léry Giscard d'Estaing s'était refusé

Décidément M. Robin aurait nonx fait de réserver ses critiques à d'autres aspects de la politique du président Mitterrand. Mais qu'il vienne aujourd'hui donner une leçon de diplomate est difficilement ac-ceptable, surtout vezant du conseil-ler qui joua da rôle-clé dans le voyage suicidaire — et quelque peu ridicule — qu'entreprit M. Giscard d'Estaing à Varsovie, au lendemain de l'inverient de l'Achade l'invasion soviétique de l'Afgha-

Si l'aucien président avait en le courage de prendre position au tout début de l'affaire des enromissiles, voilà cinq ans, au lieu de feindre une indifférence frileuse, sans doute autions-nous pu endiguer - sinon éviter totalement - la dérive neutra-liste chez nos voisins. En l'ebsence de la France, cenx-ci, et notamment la R.F.A. n'ont eu d'autre choix que de s'en remettre totalement au leadership de plus en plus incohérent des Etats-Unis. On ne peut donc que se féliciter que M. Mitterrand - autant par sa prise de position sur les issiles que par la relance du disiogue stratégique avec l'Allemagne - ait mis fin an national-neutralisme proné par la France de M. Giscard d'Estaing en la matière - en partie sur les conseils céclaires de M. Robin...

(1) Le Monde du 18 janvier. (*) Directeur d'études à l'Institut français des relations internationales.

L'effet « gap »

par ARMAND SCHALLER (*)

L y e vingt-cinq ans, le bip-bip du Spoutnik soviétique infligeait aux Etats-Unis une cuisante blessure d'amour propre, Pour tenter d'expliquer les causes du retard américain dens la course à l'espace, J.-F. Kennedy dénonça le « missile gep » dont souffrait son pays par rapport à l'U.R.S.S. Davenu président en 1960, il proposa à la nation américaina de devencer les Russes sur la Lune. Pari gagné en 1969 avec la mission Apollo III

Mais pourquoi Kennedy, présin'avait pas pu faire le preuve du e missile gap » dénoncé par Kennedy candidat?

Le « missile gep » ne fut pas le seul retard, le seule lecune ou faiblesse qui furent mis en avant, tant par les hommes politiques que par les experts, aupres des Américal En 1954, le C.I.A. découvre, avec le « Bison » soviétique, un « bomber gap » qui suscite dens l'industrie eéronautique eméricelne le B-70. monstre avorté. En 1975, deuxième bomber gap » evec la découverte du Backfire, qui fut à l'origine du B-1, mort-né sous Carter, ressuscité sous Resgan pour devenir la B-1 B.

Une variente de « gap » est le vrait traverser la force des missiles intercontinenteux emériceins eu cours des années 1980. Les strateges, l'aviation et la firme Martin Marietta ont conçu le projet MX desment du MX dans l'Utah et dens le Nevada fut fermement combattu par

VOLVO CARDINET

75017 Paris - tel. 766.50.35

112-114, rue Cardinet

ploiement fût étudie alors que la vul-nérabilité des 1 054 fusées intercon-tinantales Titen at Minutamen continue d'êtra mise en doute per les experta les plus éminents.

Citans encore l'« intelligence oecher leurs homologues soviéti quee d'infiltrer des « taupes » dans la haute administration des Etats-Unis; la « defence spending gap », dont la rôle à l'égard du Congrès est évident; la « credibility gap » destiné à fouetter l'orgueil du citoyen contribueble; le « global gap » censé pe-ser de l'extérieur sur les négociations de Genève relatives è la maîtrise des ermements en suggérant eux Soviétiques que les Américains allaient réacir. relancer la course eux armements et mettre à mai l'économie de l'U.R.S.S. en tentant de maintenir la

Qu'est-ce qu'un « gep » ? Procede-t-il de l'idée du docteur Knock selon laquelle un homme en bonne senté est un malade qui s'ignore et qu'en matière de défense il vaut mieux prevenir que guerir ? Ou bien naît-il dans l'imegination de certains docteurs Folamour machiaveliques ? Susciter et entretenir la peur des peuples, est-ce légitime ? Est-ce prudent à l'ère atomicus ?

UNE OCCASION VOLVO

GARANTIE PAR VOLVO

A Volvo Paris quelques véhicules exceptionnels

Jèlèphonez vite pour vous

les coloris.

renseigner sur les disponibilités.

VOLVO NEUILLY

92200 Neuilly - tel. 747.50.05

16, rue d'Orleans

345 Automatique - 81

36.000 F

345 DL -7 CV - 82

39.500 F

244 GL - 10 CV - 82

57.000 F

vous seront proposés avec la Garantie

PASSEPORT valable dans 22 pays avec

Mondial Assistance votre meilleure sécurité.

fut qualifié de « fantastique » par la ecart. Dans le contexte de la compé-président Reagan, lequel écarta la tition militaire Est-Ouest, ce mot est projet et demanda qu'un nouveau dé- un signal à connotation alarmiste, il peut désigner une réalité ou une fiction. Il neit le plus souvent de la comparaison numerique des potentiels de défense, alors que tous les experts sont d'accord pour douter de la va leur de talles comparaisons. Le génégap » selon lequel les services se-crets américains n'auraient pes su posait dés la principe du pouvoir de l'atome. Da maine de la dissussion, où la perception qu'e chacun des antagonistes de la puissance et de la détermination de l'autre est essentielle, la notion de faiblesse est floue. Il n'an reste pas moins que, réel ou fictif, un « gap » peut paraître utile per les effets qu'il engendre.

Des effets utiles

Les effets ettendus de la dénonciation d'une faiblesse dans un système de défense nationala peuvent être è usage interne comma l'Alustra ei bien l'exemple du « missile gap ». Pour obliger un pays à supporter le poids des armements, disait J.-Dulles, il faut « créer une ambiance émotionnelle suscitent un sentiment d'incertitude et de crainte devant l'avenir : les gens doivent croire que leur pays est en danger ».

Mais les effets recherchés peuvent être aussi à usage externe. Au printemps 1982, le New York Times publisit un document prétendu secret - le NSDD 32 - qui, selon M. Weinberger, responsable de la défense, aurait été « volé » au Pentagone. Ce document très officiel déplore que dans la plupart des domeines nucléaires les Etats-Unis « trainent derrière l'U.R.S.S. » et propose en conséquence un pigantesque programme de rettrapage. Cette « fuite » fut considérée avec scepticisme, même aux Etats-Unis. Les Soviétiques se contentèrent de constater qu'elle avait eu lieu quelques jours avant l'ouverture des START à Genève et qu'elle avait pour objet de faire pression sur l'U.R.S.S. en l'impressionnent per un programme d'armement qu'elle eurait les plus grandes peines à égaler.

Des voix nombreuses et autorisées se sont élevées contre la manipulation par effets « gap ». Le chancelier Schmidt, en novembra 1981, à la veille de l'ouverture à Genève des négociations américano-russes sur les armaments nucléaires de portée intermédiaire, déclarait : « Tous ces chiffres sont de la désinformation, de la propagande ; les Américains tendent publiquement à dévaluer leurs oronres capacités de défense tandis que les Soviétiques surestiment les capacités eméricaines tout en pré-

(*) Officier en retraite.

puissance de second rang » et démoralisent ses allies. Les Soviétique pourraient être tentes, ajoute-il, de tester la puissance réelle de l'Amérique, ce qui pourrait comporter des conséquances graves. Citons G.F. Kennan qui, en svril 1980, lors de la remise du Prix Einstein de la Paix, declarait : « Nous devons nous rappeler que nous evons toujours été en avance d'un pas dans la mise au point des ermes nuclésires. 3 Z. Brzezinski n'accepte pas l'idée que l'Occident est inférieur à l'U.R.S.S. La vox populi a est également ma-

nifestée contre les « gap » par des mouvements de foule, des marches de la paix. Parmi les effets pervers de la dénonciation imprudente de fai-blesses réelles ou fictives, il faut remarquer la pression que les foules exercent sur les programmes natio-naux de défense tout à fait légitimes. Les experts stratégiques ont peut-

êtra joué dans cette affaire aux aoprentis sortiers en présentant aux hommes politiques responsable eux foules ignorantes des chiffres partiels et des jugements partiaux. En septembre 1982, l'Institut international d'études stratégiques de Londres a consecré se conférence annuella au thème suivant : « Défense et consensus : les espects do mestiques de la sécurité occidentale >. Les grandes manifestations pacifistes avaient en effet troublé les clercs réunis à La Heye et laur avaient fait prendre conscience que le consensus était rompu entre aux et tion, selon les observateurs, fut un véritable choc pour les hommes éminents ressemblés per l'I.I.S.S. Prise de conscience peut-être nécessaire afin de réapprendre à distinguer le rationnel du raisonnable et la politique

Il exista certes, dans la défense des pays de l'Ouest et de l'Est, des es. Il est certes du devoir des conseillers de les dénoncer eux hommes politiques qui doivent entreprendre de les corriger. Mals, à l'ère atomique, ces faiblesses sont périphériques par rapport eu fait central de l'équilibre global. Ni l'imperialisme ni l'hegémonisme n'ont plus cours. Les Super-Grands ont tous deux la capacité de e'anéantir l'un l'autre. Aucun d'eux ne dispose des moyens lui permettant de croire qu'il pourrait « gagner » la guerre nucléaire. L'incertitude est totale. La tituation de dissussion est stable. La paix des armes nucléaires devrait être assu-

Cette stabilité sera sens doute d'autant plus grande et la paix d'autant plus solidement établis qua Knock at Folamour secont mieux empechés de faira fleurir les « gaps » et que le débat sera plus clair entre les peuples et ceux qui les conduisent.

Réplique à... P.-L. Séguillon

M. Vincent Schneiter, viceprésident d'Amitie francoafghane (*), nous écrit : Dans son article - Sortir de

Yalta » (le Monde dn 8 janvier), M. Pierre-Luc Séguillon, rédacteur en chef de Témoignage chrétien, re-grette que Paris ne rétablisse pas avec Moscou le dialogue de haut niveau suspendu à cause de l'Afghanistan et de la Pologne.

Il berit notamment : « Pourquoi la morale impossit-elle de ne porter avec Brejnev qu'une fois levée l'hy-pothèque afghane, quand la raison d'Etat commande d'accueillir à Paris Sekou Touré?

Je repondrai d'abord que, si l'on peut éventuellement mettre sur le même plan l'U.R.S.S. et la Guinée en matière de répression intérieure, il est plus difficile de le faire en malier, il semble que l'armée gninée n occupe aucun autre pays.

Je dirai ensuite que, tant pour la défense des droits de l'homme que pour celle de ses intérêts économi ques, la France est bien obligée de maintenir une certaine forme de dialogue avec divers pays dont elle desapprouve la politique.

Je ferai observer enfin que la France n'a pas interrompu ses rela- (*) AFRANE - B. P. 260 - tions avec l'U.R.S.S., mais qu'une 75524 PARIS CEDEX 1].

Control of the second s

divergence fondamentale sur l'interprétation de l'action soviétique en Afghanistan empôche ces relations de se développer.

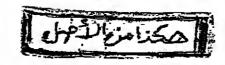
L'U.R.S.S. démontre actuelle ment, par ses performances en Afghanistan une ostensible suprematie en matière de crimes de guerre et deviolation du droit des peuples. Comme la France ne peut pas em-

ployer la force pour assagir le Krem-lin (de même qu'elle ne fit pas la guerre à Mussolini lorsque l'Ethionie fut envahie en 1935), il lui reste à trouver d'autres moyens d'aider le ocapie afghan.

On peut espérer que l'U.R.S.S., réalisant qu'elle fait fausse route face à la détermination du peuple afghan, engagera un processus de retrait permettant de restaurer la dé-

Dans le cas contraire, il faat logiquement s'attendre à d'antres confrontations, dont les combais d'Afghanistan n'auront été que les prémices.

- Mais, pour le moment, il faut bien reconnaître que les dirigeants soviétiques out montré leur manière à eux de - sortir de Yalta - : en envahissant l'Afghanistan.



644

27.2

40.00

20

144-17

1. Sec. 2.

transfer to

. . .

P

1.26 % 4

121 14 1

7000

44974

Section 20

-

....

Water in

the sing as

tion ...

all and the same of

100

Burney Service

green applies of

Secret Clare 5

594 ins "

-

1333

الهاج بالبرابطي

Southern September 141

-

interest the

Harris .

in de man

\$ 25 · مانتار وي بيناي

with it

a the way

400

P.-L. Séquit

...

A

1000

· / / . ·

étranger

LA CÉLÉBRATION DU 20° ANNIVERSAIRE DU TRAITÉ FRANCO-ALLEMAND

« La détermination et la solidarité des membres de l'OTAN doivent être clairement confirmées »

déclare M. Mitterrand devant le Bundestag

M. Mitterrand a déclaré dans le de l'un des deux partenaires, quand sera ainsi, et nous souhaitons qu'il lang discours qu'il a prononcé, jeudi 4 janvier en début d'après-midi devant le Bundestag; «Qui surait pu imaginer, après tant de combats, qu'un jour de ce dernier quart du vingtième siècle l'Allemagne et la France se retrouversient. non pas pour célébrer l'anniversaire d'une bataille, d'une trève ou d'un traité de paix, mais celui de la réconciliation? > a d'abord demande le président de la République, avant de rendre kommage à la mémoire de tons ceux à qui nous devons l'Europe et la réconciliation de la France et de l'Allemagne (...) et, parce qu'il s'agit du traité de 1963, chez vous la mémoire du chancelier Adenauer, chez nous celle du général de Ganile .

M. Mitterrand a ensuite évoque les nombreux domaines où la coopération franco-allemande a eu l'occasion de se manifester depuis vingt ans, puis il a abordé « la quesnon de la sécurité et donc celle de la défense ». Le chef de l'Etat a rappelè à ce propos que le traité de 1963 avait prévu de renforcer la coopération entre les deux pays dans le domaine militaire, et il s'est félicité que, lors du dernier sommet franco-allemand de Bonn, l'accent ait été mis sur ces dispositions de l'accord.

Sur l'ensemble des questions de sécurité et de défense, M. Misterrand a notamment déclaré :

« L'Europe a vu la quantité et le niveau des armements implantés sur son sol ou pointés vers elle s'élever. La supériorité conventionnelle soviétique et l'implantation dejà ancienne de missiles nucléaires à moyenne portée avaient entraîné le perfectionnement d'avions américains stationnés en Europe, appelés, paur cette raisan, systèmes avancès L'U.R.S.S. en a pris argument pour installer, de nouveaux missiles mobiles à trois têtes avec 5 000 kilomètres de portée et une précision accrue; 5 000 kilomètres de portée, assez pour atteindre l'Europe, pas assez pour atteindre le continent américain.

... Les pays membres du commandement militaire intégré de l'OTAN ont alors répondu par ce que l'on appelle communiment la double décision, qui prevoyait d'entamer une négociation sur les armes nucléaires à moyenne portée sur le continent européen, négociotlan dont dépendra le niveau de déploiement des nouveaux missiles amériains à partir de décembre 1983 (...). · Nos peuples haissent la guerre.

Ils en out trop souffert, et les autres peuples d'Europe avec eux. Une idée simple gouverne la pensée de la France. Il faut que la guerre demeure impossible et que ceux qui y songeralent en soient dissuadés. Notre analyse et notre conviction, celles de la France, sont que l'arme nucléaire, instrument de cette dissuasion, qu'on le souhaite ou qu'on le déplore demeure la garantie de la paix des lors qu'il existe l'équilibre des forces. Seul cet équilibre, au demeurant; peut conduire à de bonnes relations avec les pays de l'Est, nos voisins et partenaires his-toriques. Il a été la base saine de ce que l'on a appelé la détente et vous a permis de mettre en œuvre votre Ostpolitik. Il a rendu possible les accords d'Helsinki mais le maintien de cet equilibre implique à mes yeux que des régions entières d'Europe occidentale ne soient pas depourvues de parade, face à des armes nucléaires spécifiquement dirigées contre elle. Quiconque ferait le pari sur le découplage entre le continent européen et le continent américain mettrait, selon nous, en cause l'équilibre des forces et donc le maintien de la paix. Je pense et je le dis que ce découplage est en soi dangereux et je souhaite ardem-ment que les négociations de Genève permettent d'écorter un danger qui pèse singulièrement sur les parte-naires européens non détenteurs de l'arme nucléaire. C'est pourquoi la détermination commune des membres de l'alliance atlantique et leur solidarité daivent être clairement confirmées pour que la négociation aboutisse, condition nécessaire à la non-installation des armes prévues par la double décision de décembre 1979.

. Ce que nous voulons d'abord, et yous eussi, c'est la paix. La paix n'est possible que par la négocia-tion. Il dépend de ceux qui négo-cient de préparer les chemins de

ils ne sont pas deux à s'y refuser, pour que l'accord ne puisse se faire. Il faut donc que demeuren les conditions d'équilibre nécessaire dans l'assurance pour les peuples intéressés qu'ils ne seront pas sous le poids d'une éventuelle domination extérieure.

La France assumera ses responsabilités

 De cette solidarité, la France est, croyez-moi, consciente lorsqu'elle maintient en République fédérale d'allemagne une part importante de la I- armée française dont elle étudie précisément l'accroissement de la mobilité et de la puissance du seu, et, à Berlin en particuller, la France confirme qu'elle assume et assumera toutes ses respansabilités. Alasi concevons-nous la défense de notre territoire et de nos intérêts vitaux taut en nous affirmant le partenaire loyal de l'alliance atlantique et l'ami fidèle connaissant ses obligations, de la République sédérale d'allemagne.

. Mais que l'on me comprenne bien, et c'est là l'expression de nos situations différentes qui découlent de l'Histoire dont nous ne sommes pas les auteurs, la France, qui ne participe pas et ne participera pas aux discussions de Genève, entend laisser les négociations libres de leur conduite. A chacun de discerner ce qu'il y a de bon ou d'insuffisant dans les dernières propositions émises. Intéressée comme vousmêmes par l'aboutissement des négociations, la France se réfère pour en juger à quelques données simples que je me permettral de rappeler ici

1) On ne peut comparer que ce qui est comparable: types d'arme-ments, puissances de feu, précision,

» 2) Entre deux pays qui ont la possibilité de se détruire, si j'ose dire plusieurs fois, ce qui est le cas des États-Unis d'Amérique et de l'Union soviétique, des pays comme le mien, dont la possibilité mojeure est d'interdire à un agresseur éventuel d'espérer tirer avantage d'une guerre, la marge est immense. Il y a différence de nature. J'exprimeral cela plus concrètement en disant que si l'une des deux plus grandes puissonces détruisait tous ses misrait encore des milliers de fusées, alors que la France y perdrait un élément déterminant de sa capasité dissuasive et donc la garantie de sa sécurité qui n'existerait plus audessous d'un certain seuil;

- 3º) La force nucléaire française est et demeurera indépendante. Cette indépendance, avec tout ce qui en découle, n'est pas seulement un principe essentiel de notre souveraineté. C'est sur le présidens de la République française et sur lui seul que repose la responsabilité de la décision. Elle accrost également je vous demande d'y rêfléchir, elle accroit également l'incertitude pour un agresseur éven-tuel, et seulement pour lui. Elle rend du coup plus effective la dissuasion et, par, là même, je le ré-pète, assure l'impossibilité de la

· C'est pour ces raisons précises et sérieuses que j'affirme que les forces françaises ne peuvent être prises en compte dans les négociations de Genève par les deux puissances surarmées, je veux dire que l'on se retourne vers la France, comme on le fait à l'égard de la Grande-Bretagne, et c'est à elle de se décider pour confondre ce qui ne peus être confondu et non pas à être prise en compte par les deux puis-sances surarmées dès que, selon nous, tout arrangement qui se fonderait sur un calcul de ce type serait résolument écarté par mon pays. J'ajoute qu'il scrait finalement préjudiciable pour la paix en Europe, les trente huit ans de paix que nous avons connus en Europe sons dus, faut-il dire heureusement, malheureusement, à la dissuasion. Oh, certes, il est tres regrettable qu'ils ne soient dus qu'à cela, l'équillbre de la terreur. Imagines le point où en est parvenue l'humanité. Il est regrettable, je le répète, qu'il ne soit du qu'à cela et non pas à une forme plus rationnelle et plus satisfai-sante d'organisation collective de la cient de préparer les chemins de sécurité, qui demeure, naturelle-l'hormonie indispensable. Il suffit ment, désirable. Mais tant qu'il en en soit autrement, tant qu'il en sera ainsi, tant que ne prévaudra pas l'organisation de la sécurité collective, comment pourrions-nous nous priver de ce moyen de prévenir un

- Cela passe par un effort militaire de notre pays que les Fran-çaises et les Français comprensent, je le crois, et soutiennent, et qui sera poursuivi. Personne ne peut douter sur ce point de la détermination du président de la République française. La loi-programme mili-taire française pour les années 1984 à 1988, qui sera examinée bientôt par notre Parlement, traduira cette volonté dans des termes opérationnels. Qui ne voit les conséquences positives de cet effort sur la paix en Europe. C'est dans cet esprit que nous avons récemment donné vie à cette partie du traité de l'Élysée qui était restée jusqu'ici lettre morte. En tenant compte, bien-sur, de la différence de nos situations, nous avons la volonté et l'ambitton, en ce domaine comme dans les autres de nous écouter, Allemands, Français, de nous consulter. Rien de ce qui touche à la vie et à la sécurité de l'Allemagne ne peut être traité sans elle, de naus écouter, de naus consulter et de nous comprendre.

Rétablir une plus grande confiance

- Mais d'autre part le rétablissement d'une plus grande confiance au-delà du couple franco-allemand doit être recherché en Europe. La confèrence actuelle de Madrid, per exemple, en dépit des déceptions qu'elle a jusqu'ici causées, aboutira, je l'espère, à cette conférence pour le désarmement en Europe qui couvrira l'ensemble de ce continent de l'Atlantique à l'Oural, comme le principe en a déjà été accepte par l'Union soviétique. » Dans la troisième partie de son discours, consacrée à la construction européenne.

M. Mitterrand a estimé que lo Meux Cantinent pouvait . s'engager dans une renaissance industrielle. ci « retrouver son dynamisme » en oubliant - ses querelles de famille .. Il a énuméré les quatre principes dont l'application devrait selon lui permettre à la Communauté européenne de . reprendre l'offensive . : unité du marché, préférence communautaire, développement des politiques communes et solidarité. Le président de la République a en outre insisté sur la nécessité de lutter plus activement contre le chômage · qui gangrène nos sociétés · mais aussi de prendre conscience qu'e il a'y a par de l'atalité, surtout pas de fatalité dans la décadence de l'Earope ..

M. Mitterrand a ajouté : - Amis

allemands, en cette année fatidique,

recherchons ensemble et pour longtemps, comme naguère, les chemins de l'équilibre, du développement et de la paix. La paix, j'y reviens pour conclure. Il ne seri à rien, hélas, de l'invoquer comme une puissance invisible, il faut la construire, la reconstruire chaque jour, la consolider, la garantir. Il y faut du sang-froid et de la volonté. Ecartons donc les faux-semblants, et là je m'adresse bien au-delà de cette assemblée, qui au contraire, est l'un des endroits du monde et de l'Europe où l'on sait qu'une volonté existe, une volonté commune, Ecartons done les faux-semblants, sachons ce que nous voulons, une Allemagne et une France fortes, prospères, libres, assurées, solidaires, mattresses, autant qu'il est et qu'il sera possible, de leur destin dans une Europe qui n'est pas celle seulement des réglements au des frontières, dont le passé est incom-parable et dont l'avenir dépend beaucoup de nous. Le chef de l'Etat a conclu en invitant Français et Allemands à « trouver les voies qui seront profitables = à leurs deux peuples : celles - de l'unité, de la communauté, de l'amitié et de la comprehension.

POUR MM. GROMYKO ET HONECKER

L'installation de fusées en R.F.A. nuirait à la coopération de Bonn avec ses voisins socialistes

Dressant à l'intention des diri- ces deux pays, qui ne sont pas des ilan de sa recente visite à Bonn, M. Gromyko a reproché au gauvernement auestallemand de sostenir la e ligne irréaliste » des États-Unis dans le problème des euro-missiles. . L'impression que Bonn aborde ce problème d'une manière partiale n'a pas encore été dissipée . a dit le mi-nistre soviétique des affaires étrangères, jendi 20 janvier, aa cours d'un déjenner qu'offrait en son honneur M. Honecker, chef du parti et de l'État est-allemand.

Après avair dénoacé la « rupture drastique de l'équilibre militaire et stratégique . qu'entraînerait selon lui l'installation des fusées américaines « aux frontières de la communauté socialiste », ce qui placerait le pacte de Varsovie devant la « nécessité de prendre des contremesures efficaces ., M. Gromyko a sjouté: « Nous avons demandé aux dirigeants de la R.F.A. de réflèchir à nouveau soigneusement à leur position, en fonction surtout des intérêts de la sécurité européenne, dant celle de la R.F.A. elle-même, mais aussi sous l'angle de ses relations

avec ses voisins socialistes. . M. Honecker a fait écho à ce dernier avertissement en indiquant dans son discours que tout soutien à l'ar-mement aueléaire de l'Europe occidentale · revient à destabiliser la paix et à gacher les possibilités d'une coopération de bon voisinage

dans de nombreux secteurs ». L'agence Tass a d'autre part répondu aux déclarations faites par M. Herma, ministre français de la défense, pendant son récent voyage à Washington, aatammeat aux propos qu'il a tenus au Washington Post. Selon l'agence soviétique. - l'U.R.S.S. n'a pas l'intention de faire de la question des armements nucléaires français et britanniques l'abjet des négociations saviétoaméricaines de Genève »; elle ne propose . ni une limitation ni une réduction - de ces armements, et elle « n'obligera ni la France ni la Grande-Bretagne à prendre de quelconques engagements . Toutefois. elle - ne peut pas ne pas tenir ajouté devant l'Americ compte - de l'arsenal nucléaire de Paris, jeudi 20 janvier.

allantiques des Etats-Unis dont les susées sont capables d'atteindre le territoire soviétique ».

A Washington, M. Reagan a in

vité jeudi l'apinion publique à ne pas succomber à la - propagande - de Moscou et à se rappeler que + ce que les Soviétiques exigent, c'est de conserver suffisamment d'ogives nucléaires pour pouvoir littéralement détruire taus les centes de populatian . ca Eurape accidentale. « Nous allons respecter les délais prévus - pour le déploiement des missiles américains, a ajouté le président américaia au cours d'une consérence de presse improvisée, non sans préciser que les États-Unis sont prêts à discuter de - toute proposition sérieuse - saite à la table des aégociations.

M. Reagan a par ailleurs charge son conseiller pour les affaires de sécurité nationale, M. Clark, de présider un groupe ayant pour mission de coordonner les efforts du gouvernement en matière d'information sur le désarmement. Un nutre groupe, dirigé par M. Peter Dailey, ambassadeur américain en Irlande et ancien coordonnateur de la campagne électorale du président en 1980, sera chargé de désamorcer l'apposition de l'apinioa publique européenne à la décision de l'OTAN de 1979 sur les armements aucléaires.

A La Haye, M. Vaa den Broek ministre néerlandais des affaires étrangères, a déclare jeudi devant le Parlement que les forces françaises et britanniques devraient être comp-tabilisées - d'une manière ou d'une autre, à un moment ou à un autre des pourpariers en cours. (A.F.P.)

· M~ Marie-France Garaud, apcienne collaboratrice de Georges Pompidou et présidente de l'Institut international de géopolitique, a jugé - inadmissible - que les Soviétiques - décident des armes que les pays occidentaux ant le droit d'avoir au pas .. · Ce qui est incrovable, c'est ajouté devant l'American Club de

Les députés pro-européens ont été réconfortés par les propos du chef de l'Etat

De notre correspondant

la République ne soit pas venu à Bonn en « donneus de leçons », selon propre expression, ce sont ses plaidoyers réitérés pour la « double décision - de l'OTAN qui ont le plus retenu l'attention des abservateurs allemands. M. Mitterrand y parlait la langue de M. Kobl et non pas celle de M. Brandt. On a beaucoup remarqué qu'au cours de cette visite le président français n'avait pas trouvé le temps de recevoir en particulier les dirigeants sociauxdémocrates.

- M. Mitserrand met en garde contre le découplage de l'Europe et des Etas-Unis ., titre vendredi matin la Suddeutsche Zeitung - Un discours éminemment politique . fait écho la Frankfurter Rundschau, tandis que pour la Frankfurter All-gemeine Zeitung M. Mitterrand réclame - une Europe en état de se défendre (Wehrhaft) - Non que les autres passages du discours du chef de l'Etat français n'aient pas impressionné, voire ému, les parlementaires ouest-allemands. Mais, au lendemain de la visite de M. Gromyko ses propos sur la défense de l'Europe, la force de frappe et l'équilibre stratégique entre l'Est et l'Ouest ont plus immédiatement touché la sensibilité des membres du Bundestag.

Le sujet est en effet d'une actualité brûlante en R.F.A. Les partis promettent à l'envi de ne pas centrer leur campagne électorale sur les armes atomiques qui pourraient être înstallées en République l'édérale au cas ou les négociations de Genève n'aboutiraient pas, mais il y a assez de divergences entre eux sur cette question pour en faire un des principaux points de friction dans le débat précédant le scrutin du 6 mars.

Les plus européens des députés - et pour l'occasion il ne fallait pas les chereber seulement sur les bancs des béritiers chrétiens-démocrates de Konrad Adenauer - se sont sentis réconfortés par l'engagement personnel pris par le présideat de la République de faire avancer la construction européenne. Devant le Parlement d'un pays porté facilement au défaitisme, les accents du chef de l'Etat sur la renaissance industrielle de l'Europe sont allés droit au cœur des parlementaires. Enfin, l'apalogie de l'entente francaallemande, l'hommage readu au chancelier Adenauer comme au géaéral de Gaulle, ont naturellement fait l'unanimité. Seatiment qu'a exprimé le président du Bundestag, M. Richard Stücklen, dans sa brêve allocution de remerciements.

Après le déjeuner offert par le président de la République, M. Carl geams de Berlin-Est, où il était ar- « pays neutres », mais des « alliés : Carstens, dans les salans de la Redoute - charmant pavillon du dixbuitième siècle - et le dépôt d'une couronne de fleurs au monument aux morts du cimetière de Bona, M. Mitterrand a accompli son pelerinage aux sources. Il s'est rendu à la maison d'Adenauer, belle demeure bourgeoise construite à flanc de coteau sur la rive droite du Rhin. aù deux des fils du chancelier défunt l'aceueillirent et où il signa le livre d'or de ce baut lieu.

Puis il s'est rendu à quelques cenfranco-allemand pour la jeunesse, çaises.

Bonn. - Bien que le président de institution dérivée directement du traité de l'Elysée, et qui, en presque vingt ans d'existence, a fait connaitre à cinq millions de jeunes des deux pays les charmes de la vic chez le voisin. Les échanges de l'Office ont pris une telle ampleur que le chancelier Kobl a proposé que son secrétaire général vienne en faire rapport au prochain sommet francoc'était une gageure que de vouloir organiser les relations entre jeunes, rebelles, par définition, à tout ce qui pouvait ressembler à de l'enrégimentement. Mais le pari a été tenu, même s'il reste encore beaucoup à faire, notamment pour les adultes, bien que plusieurs centaines de jumelages franco-allemands aient de communes passablement rapproché les populations.

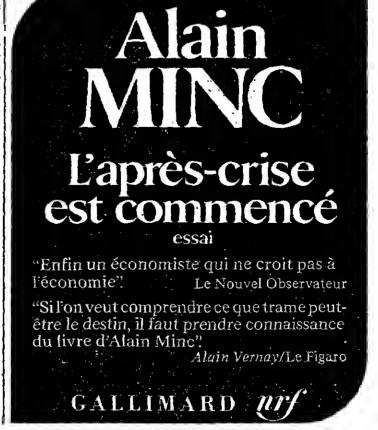
A ce propos, on peut regretter que M. Mitterrand n'ait pas eu l'occasion de s'adresser directement au peuple allemand. Il l'a fait, certes, le soir, à la sin d'une excellente émission de la première chaîne de télévision ouest-allemande consacrée à l'- amitie héréditaire -, où il fut interrogé de conserve avec le chance-lier Kobl. Mais il lui a manqué le contact direct avec la population, qui avait si bien réussi au général de Gaulle. Il est vrai que la visite de M. Mitterrand s'acheva par une gigantesque réception dans la salle des fétes de Bad-Godesberg, rassemblant l'élite de ceux et de celles qui œuvrent au œuvrérent au rapprochement franco-allemand. Mais justement : l'élite, non la base.

Il y avait bien, tout au long du parcours suivi par le cortège officiel. un policier en uniforme tous les 30 mètres. Même les pompiers étaient de la partie, comme si l'on avait craint que la slamme de l'amitié franco-allemande puisse provoquer un incendie. Autant de mesures de protection techniquement justifices mais qui ne remplacent pas le - bain de foule ».

ALAIN CLÉMENT.

. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a déclaré, vendredi 21 janvier: - Le président de la République française a réaffirmé hier, devant le Bundestag, en matière de défense eurapéenne et d'équilibre militaire entre l'Est et l'Ouest, des positions de bon sens. Ces positions devralent, un jaur ou l'autre, poser le problème de la participation au gouvernement de mi-nisires qui piaffent, aujourd'hui, dans l'Humanité sur le discours de François Mitterrand sur le . surarmement . On ne peut pas avoir éternellement un pied dans le gouvernement de la France et une botte dans l'armée soviétique. »

. M. Jacques Chirac evoquera les relations franco-allemandes dans un discours qu'il prononcera, samedi après-midi 22 janvier, à l'Hôtel de Ville de Paris. Le maîre de la capitale doit recevoir, en effet, quelque six cents maires de villes allemandes taines de mêtres de la a l'Office jumelées avec des communes fran-





DIPLOMATIE

Vingt évêques des pays membres de l'OTAN se sont réunis au Vatican pour discuter du désarmement

De notre correspondant

Cité du Vatican. - La rémion des vingt évêques des sept pays membres de l'OTAN et de dix représentants de la Curie sur le thème de la condamnation des armes nucléaires s'est achevée le 19 janvier. Dans le communique diffuse à la fin de cette réunion, qualifiée par le Vatican de « consultation informelle », sont réaffirmées » la responsabilité et l'autorité de l'Église sur les problèmes de la paix et de la guerre ».

prochain condamnant non seulement

la guerre nucléaire, mais aussi la dis-

Cette prise de position de l'Eglise

américaine ne pouvait qu'influencer

celle des épiscopats des autres pays du bloc occidental. C'est pourquoi le

Saint-Siège avait décidé d'organiser

Le communiqué du Saint-Siège

réaffirme certains principes sans laisser entrevoir l'orientation qui

copat américain. Celui-ci condamne,

en l'état aetuel, l'utilisation limitée

et défensive des armes nucléaires et

critique les programmes américains visant à « l'abaissement du seuil nu-cléaire ». Mgr Joseph Bernardin, évêque de Chicago, au cours d'une hrève intervention, a déclaré : « Il y

aura certaines modifications du

texte initial, mais celles-ci ne chan-geront pas la ligne générale. » Cer-

taines retouebes seront notamment

apportées aux - références bibliques

en ce qui concerne la violence et la guerre juste . a-t-il ajouté. En outre

serant plus élaborées . la partie qui

concerne la dissuasion et celle ayant

trait à la responsabilité des deux

superpuissances dans la course aux

armements . Enfin, a-t-il souligné,

il convient d'accentuer . la distinc-

tion entre systèmes politiques amé-

La participation des représentants

de la Curie à la réunian a, semble-

t-il, permis un rapprochement des

péens, ces derniers étant plus mo-

dérés que leurs homologues des

Etats-Unis. Elle a aussi permis de

replacer le débat dans le cadre des

dernières déclarations du pape en

Trois déclarations de Jean-Paul II

seront vraisemblablement insérées

dans le texte initial ou lui serviront

da téférence. D'abord celle du

15 janvier à l'occasion de la récep-

tion eu Vetican du corps diplomati-que : Jean-Paul II invitait les Etats-

Unis et l'Union soviétique à

accomplir des efforts pour « parve-

nir sons de nouveaux retards à une

était adressée à l'ONU lors de l

11 juin dernier. Dans ce texte, le

tians actuelles, la dissuasion fondée

sur l'équilibre peut être jugée mora-lement acceptable. Assurément non

comme une fin en soi, mais comme

une étape sur lo voit du progrès

La dernière déclaration de Jean-

Paul II fut faite à Coventry, en

Grande-Bretagne, pendant la guerre des Falklend: • La guerre, inadmis-

sible comme moyen pour résoudre

des différends entre nations, devrait

appartenir aux tragédies du passé.

à l'histoire: elle ne devrait pas trouver de place dans les projets de

Mozambique

PROTESTATION DE LIS-BONNE CONTRE L'EXPUL-

SION D'UN DIPLOMATE

PORTUGAIS. - Le ministère

portugais des affaires étrangères

a pratesté, jeudi 20 janvier,

contre l'expulsion, annoncée le

jour-même, de son consul à Beira,

estimant que l'incident pourrait

affecter sérieusement les rela-

tians entre les deux pays. La ra-

dia portugaise evait annoncé eu-

paravant que le Mazambique réelamait le départ dans les

vingt-quatre heures du consul du Portugal à Beira. M. Joao Vers-

reeg, des armes ayant été décou-

vertes à son domicile. . Le gou-

vernement portugais rejette bien

sur les accusotions portées

contre le consul général et ex-

prime sa grave préoccupation face à ce qui s'est passé », e fait

savoir Lisbonne. Précedemment.

cinq Portugais et un Britannique

avaient été arrêtés pour atteinte à

le sûreté de l'État eprès le sabo-

tage d'un dépôt de pétrôle, à

Beira, le 11 décembre. - (Reu-

PHILIPPE PONS.

A TRAVERS LE MONDE

vers le désarmement. »

l'homme pour le futur. ..

pape affirmait : - Dans les condi-

mstière de désarmement.

Cette réunion rassemblait les éve- niers se proposent de publier en mai ques des Etats-Unis, de France, de République fédérale d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Italie et des Pays-Bas. Elle avait été eanvaquée par la seerétairerie d'Etat sur proposition des évêques américains et avait pour but d'examiner le projet de lettre que ces der-

M. HERNU: « CERTAINS PRÉ-LATSSONT PLUS DÉMORA-LISATEURS QUE LES MOU- sera donnée au document de l'épis-**VEMENTS NEUTRALISTES >**

Washington (A.F.P.). - Les déenses en matière de défense, présentées de manière - claire et ferme aux parlements et à l'opinian publique . sont nécessaires pour combattre la montée du sentiment neutraliste en Europe occidentale et aux États-Unis, à déclaré M. Charles Hernu, ministre français de la défense, dans un entretien publié jendi 20 janvier par le Woshington Post.

Au cours de cette conversatin de trois quarts d'heure, que le quoti-dien américain a résumée, M. Hernu a eité en particulier · l'épiscopot américain qui envaie des lettres aux éveques français. ll y a, a-t-il dit, · des prélats qu sont peut-être plus démoralisateurs que

les mouvements neutralistes en Al-lemagne de l'Ouest.

M. Hernu, qui a essectué mardi 18 janvier à Washingtan une visite

I a participation des représentants de quelques heures et s'est entretenu avec le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, et le secrétaire d'État. M. George Shultz, positions entre Américains et Euroà d'autre part exprimé son sentiment d'admiration pour le programme de défense du président Reagan (le

Monde du 19 janvier). Le ministre français a mis en garde les détracteurs du budget militaire américain, contre le . sentiment de ponique - qu'ils contri-buaient à créer, selon lui, dans les démocraties occidentales.

«LES TROUPES BRITANNI-QUES STATIONNÉES AUX MALOUINES SONT PRETES A REPOUSSER TOUTE AT- La seconde décleration du pape TAQUE », affirme Me That- | conférence sur le désarmement, le

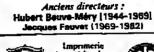
Le premier ministre britannique, Thatcher, a averti le jeudi 20 janvier l'Argentine que les forces britanniques stationnées dans les lles Malouines étaient prêtes à repousser toute attaque éventuelle.

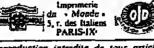
M= Thatcher répondait ainsi devant la Chembre des communes eux informations diffusées la veille par la chaîne de télévision américaine C.B.S. (le Monde du 21 janvier) soion lesquelles l'Argentine préparait des raids de commando sur les îles. Le premier ministre e rappelé que quatre mille hommes et douze Phantom . en état d'alerte permanente étaient stationnés dans l'archipel.

Le ministre de la défense argentin, M. Julio Martinez Vivol, a, pour sa part, déclaré jeudi que son gouvernement ne signerait pas la cessa-tion des hostilités avec la Grande-Bretagne tant que Londres n'aura pas edopté « une attitude favorable à la négociation ». Interrogé par la presse sur les informations données par C.B.S., un responsable de la marine de guerre argentine a simplement déclaré que la marine était · taujours en conditions opérationnelles optimales - et - prête à exècuter les ordres du pouvoir politi-

A Washington, enfin, le gouvernement a mis en garde l'Argentine contre - toute aventure militaire .. Les milieux militaires, cependant ne paraissent pas prendre très au sérieux les infarmatians données par C.B.S. Ils affirment ne disposer d' - aucun indice - permettant de supposer qu'une attaque argentine se prépare. - (A.F.P., Reuter.)

Edité par la S.A.R.L., le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publicatio





Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire: nº 57 437. ISSN: 0026 - 9360.

EUROPE

République d'Irlande

Un scandale d'écoutes téléphoniques compromet l'avenir politique de M. Charles Haughey

De notre correspondant

jeudi 20 janvier par le nouveau gou-vernement de M. Garret Fitzgerald que plusieurs membres du précédent cabinet avaient écouté illégalement les conversations téléphoniques de deux journalistes politiques émi-nents et de deux de leurs collègues membres du gouvernement provo-que un nouveau scandale politique dans le pays. La démission du chef de la police et de son adjoint permet de mesurer la gravité d'une affaire dans laquelle sont impliqués l'ancien premier ministre, M. Charles Haughey, et plusieurs de ses coilègues, notamment l'ancien ministre de la justice, M. Sean Doberty.

Ces révélations affaiblissent eneare davantage la pasitian de M. Haughey an sein de son parti, le Fianna Fail, où on a tenté à deux re-prises l'année dernière de lui faire renoncer à son poste de leader. C'était précisément la craînte de le voir évince qui avait amené son collaborateur très proche, M. Doherty, à mettre en œuvre des mesures de surveillance partieulières, avec l'aide de la police.

Pour sa part, M. Haughey a dé-menti catégoriquement evoir été an

Dublin - L'annonce faite le courant de ces écoutes. Cependant, il est incontestable qu'il était le premier bénésiciaire des efforts de. M. Doherty en vue d'identifier ses adversaires au sein du parti et de prendre comnaissance des déclarations faites en privé à certains jour-

> M. Raymond McSharry, l'ancien ministre des finances, a, selon les ré-vélations de jeudi, ntilisé un appareil spécial faurni par un officier de police afin d'enregistrer un entretier qu'il avait avec un collègue du cabi-net, M Martin O'Donoghue, l'un des principaux adversaires de M. Hau-

> Le gouvernement de M. Garret Fitzgerald élu en novembre compte onvrir une enquête sur l'administra-tion de la justice et sur les relations entre la police et le ministère de la justice. L'aspect le plus grave de la déclaration de jeudi, dans isquelle l'actuel ministre de la justice fournit les détails les plus précis sur les activités illégales de son prédécesseur. est en effet la collusion évidente entre des membres hant placés de la

police et le ministre lui-même. JOE MULHOLLAND.

BIBLIOGRAPHIE

Crise et répression en Roumanie

La revue L'Aitemative, qui se consacre à la défense des droits et libertés démocratiques en Europe de l'Est, vient de publier un numéro spécial sur la Roumanie (1). Plus précisément, sur les crises et la répression qui frappent ce pays depuis que, en janvier 1977, l'écrivain Paul Goma s donné le signal de la contestation ouverte en se déclarent solidaire des signataires de la Charte 77 en Tchécoslovaquia. C'est la mêma année que trente-cinq mille mineurs de la

vallée du .fiu se mirent en grêve. L'Alternative présents une chronologie complète des tensions des six demières années, des récits des événements, des témojonages, des documents et une analyse des masures de rigueur prises par le pouvoir face à une situation explosive.

Cette période marquers dans l'histoire de la Roumanie contemporaine la fin des espoirs ou des illusions de ceux qui attendaient de M. Ceausescu que, après avoir exalté le patriotisme et prôné l'indépendance, il recherchât lui aussi quelque forma de

Au milieu de cet ensemble plutôt tragique, un chapitre bouffon composé uniquement de citations roumaines et qui décrit la culte de la per-nonnalité de M. (et de M.») Ceaucescu. Celul qui, deux mois après avoir réprimé la grève des mineurs, osa se faira décemer le titre de « premier mineur du pays » ne rougit que de plaisir quand les thuriféraires l'appelle « guida multilatéral », « phare timornier », « Danube de la pensée », « Carpate du communisme ». Il faut rendre cette justice aux communistes roumains : ils ont manifestement supprimé la peine de mort per ridicule. - B. F.

(I) L'Alternative. - Roumanie, crise et répression », numéro spécial 50 F. 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris.

République

Dominicaine

MORT DU VICE-PRÉSI-DENT. - M. Mannel Fernandez

Marmol, vice-président de la Ré-publique, est décédé jeudi 20 jan-

vier à son damielle, à Saint-

Domingue, des suites d'une embolie pulmonaire. Agé de

soixante-neuf ans, M. Fernandez Marmol avait accédé à la vice-

présidence lars des élections du

16 mai 1982, qui avaient porté M. Salvador Jorge Blanco à la

Sri-Lanka

· LEVÉE DE L'ÉTAT D'UR

GENCE. - Le président Jeye-wardene a mis fin, mercredi

19 janvier, à minuit, à l'état d'ur-

gence qui avait été proclamé le 20 octobre dernier, peu après

l'élection présidentielle. Plusieurs

membres de l'opposition, dont le

gendre de l'ancien premier minis-

tre. Ma Bandaranika (le Monde

du 4 décembre 1982), ont étá li-bérés et le quotidien du P.C. pro-

soviétique, Aththa (lo Vérité),

qui était interdit de publication, a été autarisé à reparaître.

présidence.

Portugal -

LE PRÉSIDENT EANES POUR-RAIT ETRE AMENÉ A NOM-MER UN PREMIER MINISTRE INTERIMAIRE

(De notre correspondant.) Lisbonne. - A une très faible majorité, 8 voix contre 7, le Conseil d'Etat s'est apposé, le jendi 20 jan-vier, à une éventuelle dissolution du Parlement, Ce vote du Canseil d'Etat, dont le rôle est strictement consultatif, n'empêche en rien le président de la République de dissoudre l'Assemblée et de convoquer des élections anticipées, hypothèse qui reste la plus problable. La décision finale du général Esnes devrait être rendue publique avant diman-

Cependant, un nouvel élément vient de compliquer encore davan-tage la situation. M. Balsemao a annoncé, en effet, qu'il n'noceptera pas de rester en fonctions jusqu'à l'investiture d'un nouveau gouvernement issu des élections. Dans le cas où le leader social-démocrate maintiendrait sa position, le chef de l'Etat serait obligé de nommer un premier ministre pour dériger un ca-binet chargé d'assurer la gestion des affaires courantes.

La personnalité choisie par le gé-néral Eanes présenterait à l'actuel Parlement un programme de gouvernement restreint. Ce n'est qu'après le vote de ce programme que le président pourrait officiellement dissoudre la Chambre. Un vote négatif prévisible en raison de l'existence au Parlement d'une majorité absolue constituée par les partis de l'Alliance démocratique - n'interdirait pas au gouvernement ainsi formé de rester en fonctions pendant la période de transition. - J. R.

Italie

464 PERSONNES ARRÊTÉES DANS LE SUD AU COURS D'UNE VASTE OPERATION DE POLICE

Naples (A.F.P.). - Un total de quatre cent soixante-quatre per-sonnes ont été arrêtées dans le Sud italien, les 19 et 20 janvier, au terme d'une opération des forces de l'ordre mettant en œuvre une division entière' du corps des carabiniers. Ce coup de filet, qui a permis d'engager des poursuites contre deux mille per-sonnes environ laissées en liberté provisoire, s'est soldé par la saisie de soixante-nenf fusils, de quarante cinq pirtolets et de divers explosifs, ainsi que par la récupération de deux cent quatre-vingt-quatre auto-mobiles volées. Cinq mille hommes ont participé à l'opération de police, aidés par des hélicoptères et des vedettes côtières.

D'entre part, la police a procédé, an cours des derniers jours à Milan, à de nombreuses arrestations dans les rangs de la Colonne Walter Alasia des Brigades rouges, en voie de reconstitution. Après la grande vagun d'arrestation du début 1982, la police antiterroriste italienne pensait avoir porté un coup fatal à la Colonne Walter Alasia, qui nvait été, pendant la fm des années 70, la branche la plus radicale et la plus violente du territoire de gauche dans

Avant les procès à Varsovie

Une protestation du professeur Kastler...

Le procès de dix personnes doit s'ouvrir lundi 24 janvier devant le tribunal militaire de Varsovie, mais selon une procédure normale. L'un des inculpés est le physicien Zbi-gniew Romaszewski. D'autres procès sont en préparation. Le pro-fesseur Alfred Kastler, membre de l'Académie des sciences de Paris, membre étranger de l'Académie des sciences de Pologne et membre d'honneur de la Société polomine de

physique, nous écrit à ce propos : Chercheur à l'Institut de phy-sique de l'Académie des sciences polonaise, ancien membre du comité de défense des ouvriers puis du comité d'autodéfense sociale KOR, auteur d'un rapport sur les violations de la légalité en Pologne transmis en 1979 à la C.S.C.E. à Madrid, arrêté en août 1980 avec, les autres membres du KOR puis relaché avec eux sous la pression des ouvriers en grève, militant et membre de la commission nationale de Salidarité, Zbigniew Romaszewski comparatt devant un tribunel militaire à Varsovie quelques semaines après la suspension de l'état de guerre. Ayant réussi à évi-ter l'internement le 13 décembre 1981 au moment du coup de force du général Jaruzelski, Zbigniew maszewski et sa femme Zofia ont poursulvi la lutte dans les rungs de Solidarité clandestine, animant

ces faits là qu'est fondé l'acte d'ac-cusation.

- Cependant, arrêtês - Zofia en juin, Zbignew en gout 1982, - les épout Romaszewski ne sont pas les seuls parno les membres du KOR à être poursuivis. D'autres, dont Jo-cek Kuron, Adam Michnik, Henryk Wujec, Jan Jozef Lipski, attendent Wujec, Jan Josef Lipski, ditendent d'être jugës pour « tentative de ren-verser le régime par la force ». Or internés pour la plupart d'entre eux depuis le 13 décembre 1981; ils se prêtent difficilement à un procès sommaire en vertu des décrets milisommante en verta des autorités s'en prennent en premier lieu à Zbigniew Romaszewski. Il est manifestement appelé à payer pour luimême et pour les autres – pour
tous ceux qu'il serait malaisé au pouvoir de traîner en ce moment devant une cour martiale. Ce simula-cre de justice relève à l'évidence de la vengeance d'un régime fondé sur le mépris du droit à l'encontre de ceux qui ont consacré leur vie à la défense de la justice, de la vérité, du

respect de l'homme. .- Il est extentiel que l'on sache ici et que l'on sache aussi à Varso-vie que Zhigniew Romaszewski n'est pas oublié de ceux qui parta-gent ses idéaux. Son procès est observé avec beaucoup d'attention, car son déroulement constituers un test des véritables intentions du pouvoir entre autres à Varsovie la radio li-polonais à l'heure où celui-ci parle bre du syndicat suspendu. C'en sur tant de normalisation.

... et d'intellectuels polonais

A Varsovie même, plusieurs intel-lectuels de renom out; dès le 26 décembre, public une déclaration pour défendre les sept dirigeants de Soli-darité placés en état d'arrestation aulien d'être libérés avec les antres internés à la veille de Noël. Ce texte a été publié par l'organe de Solidarité clandestine. Tygodnik Mazorosze, dans son édition du 13 janvier. Les signataires, dont le metteur en scène Andrzej Wajda, estiment que « l'in-culpatlos de Grzegorz Palka. Andrzej Gwiazda ou Andrzej Rozplochowski – après trois ceut soixante-quinze jours d'internement soupçonnés d'avoir voulu renverser le régime par la force; est un défi ou droit et au simple bon sens. Nous estimons qu'il est de notre devoir de le déclarer publiquement. Il y à ao-tuellement dans les pénitenciers polonais quelques milliers de prisonniers politiques. Du point de vue de la morale, du droit et de la dient humaine, ils nous sont tous également importants: il n'y a aucune différence entre l'éminent historien Karol Modzelewski et un jeune ou wrier inconnu condamné à quelques amées de prison pour avoir écrit sur un mar : «Vive Solidarnosc!». Toutefois, en inculpant sept mem-bres de la commission nationale de Solidarnosc, le pouvoir a accompli un geste symbolique qui ne peut pas rester sans réponse. Pour nous aussi, il s'agit d'un symbole. Nous exigeons leur libération -

La déclaration a été signée par Klemens Szaniawski, Andrzej dykt Zientara, Barbara Grochulaka, Marian Malowist, Stefan Kienio-wicz, Hanna Geromek, Barbara Stanosz, James Slawinski, Zolia Stefenowska, Andrzej Wyrobisz, R. Zimand.

Enfin à Paris, dans une lettre adressée à M. Mitterrand, le mercredi 19 janvier, le secrétaire général de Force ouvrière, M. André Bergeron, demande au président de la République, d'intervenir en faveur des sept dirigeants de Solidarité (les quatre nommés dans la protestation des intellectuels polonais ainsi que MM Severyn Jaworski, Marian Jurezyk et Jan Rulewski). Pour M. Bergeron, ces arrestations sont totalement injustifiables compte-tenu de la promesse du général Jaruzelski de ne poursuivre personne pour des activités syndicales antérieures à la déclaration d'état de guerre et du l'air que les intéresses bre 1981.

De nouvelles augmentations de prix doivent intervenir dans le courant de cette année, qui s'ajouteront à l'importante vaisc des étiquettes de l'année dernière, lorsque les prix ont été doublés, voire triplés. Scion le ministre des prix, ces hausses concerneront : les poissons (20 %), la vodle (30 %), les cigarettes importees et de production na-tionale (respectivement 30 et 25 %) ainsi que les loyers des apparte-ments d'État qui doivent-être multi-pliés par 3 voire par 6 selon la qua-Wajda, Jerzy Szacki, Andrzej Kiline. Des le 1º février, les transports jowski, Halina Mikolajska, Marian en commun municipaux angmento-rout de 100 à 200 %. — (A.F.P.)

U.R.S.S.

Des « centres de rééducation » pour « parasites »

Des - centres de rééducation » pour « parasites » seront créés sur le territoire de la R.S.F.S.R. (République fédé-rale de Russie), qui occupe la plus grande partia de la Russie européenne et toute la Sibérie. Elle s'étend de la mar Baltique à l'océan Pacifique et de l'océan Arctique à la mer Caspienne. Sur une superficie de plus de 17 millions de kilomètres carrès vivent près de 130 millions de Soviétiques. Un décret du gouvernement

de la R.S.F.S.R., publié mercredi 19 janvier par le quotidien Sovietskaya Rossia, indique que dorénavant les « parasites » seront places dans des « centres rééducation », où ils seront traités et où ils devront travailler. La police devra interpeller les alcooliques, les toxicomanes et autres éléments jugés autisociaux pour les diriger vers ces

Cet élargissement de la su-

cider qui est « un élément antisocial » est l'une des mesures prises en U.R.S.S. depuis l'accès au pouvoir de M. Andro-

Une sessian plénière du Conseil central des syndicats s'est tenue aussi mercredi à Moscou pour examiner les me-sures à prendre afin de renfor-cer la discipline et améliorer les conditions de travail au niveau de la production M. Valentin Makaev, vice-président du conseil des ministres, a été élu à cette occasion au poste de secrétaire du Conseil central des syndicats, dirigé par M. Stepan

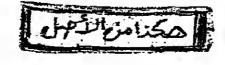
्रह है। बरार्स्ट

THE CHATTER

White the

Marie Tarena a

Enfin, l'agence Tass a confirmé mercredi que M. Pav-los avait été remplacé à la présidence du Comité pour la culture physique et les sports, qu'il dirigealt depuis 1968, par un responsable des services de propagande M. Marat Gramon. M. Pavior va estre appelé à la contrate de la contra perficie et de la population du M. Pavlov va «être app Goulag, qui laisse à la discré-Gautres fonctions» non ; tion du K.G.B. la charge de déd'autres fonctions » non préci-



Chine

La campagne en faveur des intellectuels s'adresse aux scientifiques plutôt qu'aux artistes

Pêkin. - Quelle doit être la place des intellectuels dans la Chine des quatre modernisations? Récurrente depuis les origines de la République populaire - qu'on se rappelle la période des Cent Fleurs et ses suites tragiques, — la question du rôle des intellectuels, de leur participation à l'œuvre de « l'édification socialiste · est redevenue d'actualité ces derniers temps. Le parti communiste s'oriente-t-il durablement, en ce domaine, vers une politique déli-bérément nouvelle? Le régime a connu tant de bouleversements, de retournements de situations depuis une trentaine d'années, qu'il serait imprudent de l'affirmer de façon

catégorique.

às à Varson

growth and the second s

The first of the same of the s

make a second of the second

The state of the s

...

100

The second of the second

. de residention

para-ili-

ET LE BUILDING

BE CALLED

羅·斯爾·伊拉斯

On ne peut que remarquer cependant la véritable campagne de charme qui se déroule depuis plusieurs semaines à l'intention de tous ceux qui, dans ce pays, détiennent savoir et connaissances. De M. Hu Yaobang, le secrétaire général du parti, à M. Zhao Ziyang, le premier ministre, en passant par M. Hu Qiaomu, le grand prêtre de l'idéologie, et le vieux maréchal Nie Rongzhen, plusieurs dirigeants de premier plan ont apporté leur contribution personnelle à ce mouvement destiné à gagner les cœurs et les esprits. A suivre explications et commentaires, à écouter certains, intéressés au premier chef par cette-politique, la tâche paraît rude. Dans la plupart des cas, la réhabilitation morale et politique des intellectuels, leur intégration sur un pied d'égalité au développement de la société doivent passer par les cadres du parti. Or ces derniers, bien souvent, conservent encore à leur égard une

attitude de méliance et de mépris. - Molgré les grands efforts déployés ces dernières années, note ainsi l'écrivain Xia Yan, vétéran du ouvrière chinoise .

parti, la discrimination envers les intellectuels subsiste en certains endroits, les influences et préjugés gauchistes y étant profondément enracinés. » Et le maréchal Nie Rongzheu engage à la « lutte » contre l'attitude consistant à « discriminer et à regarder de haut les Intellectuels, manifestation d'ignorance et d'arriération . Mais, comme s'il était sans illusions, il ajoute : « De tels préjugés ont une longue histoire tant dans la société chinolse que dans notre parti. •

Pour arriver à ses fins, la politique du P.C. se déroule sur deux plans. Il s'agit d'une part de mieux définir le statut politique des intellectuels, d'autre part d'améliorer leur situation matérielle et leurs conditions de travail, afin d'optimaliser lenr apport à la « construction » de la société communiste de demain.

Non seulement faut-il cesser de considérer les intellectuels comme des adversaires réels ou potentiels, mais encore convient-il de reconnaître les mérites qu'ils se sont acquis dans les luttes populaires du passé. · La révolution chinoise n'aurait pas pu réussir sans les intellectuels », note l'écrivain Xia Yan. Il s'agit, ensuite, d'affirmer leur fidélité au régime. « Les intellectuels sont loyaux envers le peuple, la patrie et la cause du socialisme . écrit, dans un éditorial, le Quot ldien du peuple. Dans ces conditions, ils ne doivent plus être regardés comme une pièce rapportée, mais comme une partie intégrante du prolétariat. Faisant l'éloge de deux savants, morts prématurément et donnés en exemple pour leur abnégation, le premier ministre, M. Zhao Ziyang. déclare qu'ils étaient . des représentants non seulement des intellectuels ehinois, mais de lo elasse

De notre correspondant

Cette révision du rôle bistorique et de la place des intellectuels dans la société s'est traduite dans les textes par certaines modifications significatives. Ainsi, les nouveaux statuts du parti adoptés lors du douzième congrès, en septembre dernier, mentionnent expressément les intellectuels, aux côtés des ouvriers, des paysans et des militaires, parmi les catégories sociales admises à entrer dans le parti. De fait, des recommandations sont désormais données aux organisations de base pour accélérer leur adhésion. Par ailleurs, la Consultution votée en décembre par l'Assemblée nationale populaire indique clairement que les intellectuels sont · l'une des trois forces fondamentales e qui partici-pent à la construction du socialisme. Cette formule ne figurant pas dans le projet qui avait été soumis à la discussion en avril 1982, on peut en conclure qu'il y a eu débat sur ce point, et qu'il a finalement été tranché en faveur des partisans d'une certaine ouverture.

« Verdicts injustes »

Une telle évolution est compré-hensible si l'on considère la ligne générale de modernisation économique du pays confirmée par le douzième congrès du parti. Jugés aujourd'bui . indispensables . à la réalisation de cette tache immense, les intellectuels doivent bénéficier, pour y contribuer au mieux, des conditions de vie, d'étude et de travail les plus favorables. Dans de nombreuses provinces, des instructions précises ont été diffusées à ce sujet. Les plus détaillées dont on dispose pour le moment sont celles

publiées, en novembre dernier, par le comité provincial du parti du Hebei. De la création de postes de responsables chargés de suivre, dans le gouvernement et le parti, le secteur des intellectuels, et de la révision des - verdicts injustes - du passé, à la nécessité du recyclage permanent et de l'établissement d'un système de promotion et de récompenses, en passant par de plus grandes facilités pour le regroupement des couples séparés et l'attribution de logements plus grands, toute une série de dispositions sont prévues, destinées à . mobiliser l'enthousiasme - des intellectuels.

Ce n'est donc pas un humanisme, qui serait de mauvais aloi et dangereux politiquement, mais un intérêt praulque bien compris qui guide, on voit, le parti dans cette affaire. Les intellectuels dont les dirigeants parlent et qu'ils essaient d'attirer sont, avant tout, les techniciens et les scientifiques. • Il est nécessaire de reconnaître l'importance de la science et des intellectuels -. declare, le 5 janvier, M. Hu Yaobang, après avoir visité une exposi-Uon organisée par l'Académie des sciences. Et le Quotidien du peuple cerivait sans ambages quelque temps auparavant : . Dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, de la défense nationale, de la science et de la technique et sur tous les autres fronts de lo modernisation socialiste, nos intellectuels peuvent et doivent jouer sans cesse un plus grand rôle. .

Le risque, conscientment couru au demeurant, d'une telle politique est de négliger le sort des représentants plus traditionnels du monde

des idées : écrivains, artistes, cinéastes, chercheurs en science humaines. A cet egard, l'e oubli e dans le rapport de M. Hu Yaobang au douzième congrès de la référence à la politique des Cent Fleurs n'est sans doute pas le fait du hasard.

Le secrétaire général du parti s'est, du reste, chargé de mettre les choses au point dans une allocution prononcée au mois d'avril 1982 devant les responsables de la propagande, mais publice seulement le 2 janvier dernier.

« Poisons bourgeois »

La politique d'ouverture pratiquée par la Chine, déclarait-il, a amené · des avantoges, mais aussi des inconvenients · L'action du parti dans le domaine idéologique doit done comporter deux volets. Il faut, certes, continuer l'ouverture. Mais il est nécessaire, simultanément, de « lutter contre ce qui est décadent et pourri dans le capitalisme, y compris l'idéologie et le mode de vic bourgeois ».

Les - balles enrobées de sucre des capitalistes peuvent se présenter sous deux aspects, tout aussi pernicieux : matériel (· l'argent, les belles femmes, les produits étrangers .) ou idéologique. Dans ee dernier cas, la culture, l'art, les idées - décadents - de l'Occident sont expressément visés. Il convient done de cesser d'admirer béatement et sans esprit critique tout ce qui vient de l'étranger. D'autre part, passant des conseils aux menaces, M. Hu indiquait qu'envers ceux qui · répandent inconsidérément les poisons bourgeois - la eritique s'imposait et qu'en cas de persistance dans l'erreur le recours à des mesures disciplinaires serait indis-

pensable. Il ajoutait: « Ceux qui. délibérément, diffusent le poison idéologique, calomnient notre système socioliste, encouragent le culte des choses étrangères et la servilité à l'égard des puissances étrangères, menent des activités inspirées par des superstitions féodales, doivent eire condamnes par l'opinion publique de la société. Si leurs actions ont eu de graves conséquences, ils en seront redevables devant la loi. - 11 y avait longtemps qu'un langage aussi dur n'avait été tenu. La publication, en ce moment, alors qu'un débat sur les vertus respectives du modernisme et du réalisme agite les milieux littéraires, de ce texte vieux de huit mois n'est assurement pas fortuite.

Contrainte de vainere de multiples résistances dans l'appareil du parti, sans doute divisée sur la portée de la politique d'ouverture, la direction actuelle ne peut probablement pas courir tous les lièvres à la fois. A un moment où elle relance sa politique de réformes économiques, pour laquelle la collaboration des intellectuels - techniciens - lui est nécessaire, elle souhaite éviter un dérapage dans les domaines eulturel et idéologique, terrain privilégié des contre-attaques dogmatiques. L'écrivain Wang Meng, qui, malgré son style - moderniste -, n'en a pas moins été élu membre suppléant du comité central lors du douzième congrès, n'a pas hésité toutefois à émettre cette mise en garde : veillons, a-t-il dit, à ce que, - sous l'effet des influences gauchistes et des interférences droitières, l'ombre de la théorie selon laquelle le travail d'écrivain est dangereux ne resurgisse pas à tout moment -.

MANUEL LUCBERT.



Une grande Classe Affaires c'est comme les bonnes affaires: on ferait bien des heures supplémentaires.

(Lettre confidentielle) Jusqu'à aujourd'hui, les hommes et les femmes d'affaires se rendant au Canada n'avaient pas pour habitude de manifester un enthousiasme intempestil après l'atternssage à Montréal ou Toronto.

Les classes affaires sont les classes affaires. Mais voila que tout change avec la Classe Affaires Intercontinental d'Air Canada, la première de cette classe sur l'Atlantique Nord. Avec elle, Air Canada offre a ses passagers tout l'agrément que mérite

un voyage de travail. D'abord l'espace : 24 sièges sur

Tristar 1011 et 36 sur Boeing 747, séparés de près d'un mètre par rangée. Et quels sieges! Des fauteuils que d'autres compagnies réservent à leur

première classe... Ensuite, la gastronomie : un repas délicieux de 4 services, dont le plat principal au choix, accompagné de vins et de liqueurs servis sans supplément et dans de vrais verres.

Puis la détente, sans supplément elle aussi : de nouveaux écouteurs électroniques stéréo pour charmer les oreilles, un masque et des chaussons pour reposer les yeux et

Enfin, les petits soins : un nécessaire de toilette auquel s'ajoute un très joli cadeau à l'ailer et au retour. Sachaut, pour conclure, que

les passagers de la nouvelle Classe Aflaires Intercontinental bénéficient de la sélection de leur siège dès la réservation, de l'accès au salon de première classe Air Canada dans les aéroports et du débarquement prioritaire de leurs bagages, une question vient tout de suile à l'espril : l'hospitalité canadienne fera-t-elle avancer vos

La réponse est : oui, d'une classe.

Intercontinental

C'est si bon que vous voudrez rester à bord.

- 25, bd des Capacites (500) Tel (1) 7422121 — Louis 25, place de la Republique 18802 Tel (7) 84243 17 — Branciles - On, bd de l'Impensitué (617 - 1940 Tel 1/25) 18210 - India de l'Impensitué (617 - 1940 Tel 1/25) 18210 - Indi

Malaisie

DEUX NOUVELLES PENDAISONS JEUDI

Une sévérité disproportionnée

Quatre pendaisons en quarantehuit heures, trois condamnés bénéticiant d'un sursis à la dernière seennde, trais autres personnes condamnées à mort pour trafic de drogue, une quarantaine d'exécutions capitales depuis 1980, au moins antant de détenus attendant la curde dans le quartier des damnés. Coïncidence, la quasitotalité d'entre eux sont d'ethnie chipoise, dans nn pays où ils ne re-présentent que 40 % de la popula-tion totale. Décidément, les autorités de Malaisie n'y vont pas de

Jeudi 20 janvier, Sirichai Sae Woon, chauffeur de taxi thailandais condamnné à mort en mai 1980 pour detention d'un pistolet et de muni-tions, et Lim Kwang Yeow, qui avait sur lui une balle et une pièce de chargeur de pistolet, nut été pendus à la prison de Kuala-Lumpur. Mardi, ils avaient été précédés par Chiow Tiam Guan et Tan Chay Wa, qui était accusé de posséder un pistolet. Le numéro de l'arme présentée à l'audience n'était pas le même que celui inserit au procès-verbal. Qu'importe, décida le juge, il devait s'agir d'une faute de frappe.

M. Heng Kim Chong, qui vient de sauver provisoirement sa tête, se trouvait sur le siège arrière d'un cy-elomoteur lorsque, à un barrage de police, le conducteur tira sur les gendarmes, mais fut tué ; c'était suffisant pour que le passager, alors âgé de dix-neuf ans, et contre lequel it n'y avait aucune preuve, snit condamné à la potence!

Pourtant, la Malaisie n'est pas une dictature; ses dirigeants sont des gens raisonnables et non des fous sanguinaires; ils ont remporté récemment un succès électoral incontestable; le P.C.M., prochinois, qui menait depuis plus de trente ans la guerilla, est en pleine déconfiture et ses activités ont été fortement réduites. La police affirme même l'avoir totalement noyanté. Pourquoi donc ces exécutions, cette législation répressive, alors que le droit commun suffirait sans doute à venir à bout de la criminalité ? Pourquoi ce drame - considéré par près de la moitié de la population comme . 79ciste . - alors que la paix règne et que l'équipe au pouvoir est popu-

Certes il y a la législation d'excep-tion héritée de la colonisation britannique. Il y a aussi les extrémistes de la coalition au pouvoir qui s'oppo-sent de toutes leurs forces aux tentatives de libéralisation du gouvernement. Il y a aussi l'obstination du premier ministre, M. Mahathir Mohamed, on irritent les critiques occi-

La Malaisie n'est pas le pays le plus répressif de la région. Mais cela ne saurait justifier une procédure inique et des condamnations disproportionnées qui noircissent à l'étran-ger l'image d'un pays démocratique et, par leur brutalité même, empêchent tout communiste qui le désirerait de quitter la jangle pour repren-

PATRICE DE BEER.

AFRIQUE

Zambie

Sept opposants condamnés à mort pour trahison

Lusaka. - La Haute Cour de Lusaka a condamné à mort, jeudi 20 janvier, sept opposants accusés de trahison pour avoir comploté en avril et octobre 1980, date de leur arrestation, en vue de renverser le régime du président Kaunda. Un huitième accusé s'est vo infliger dix ans de prison. Parmi les condamnés figurent MM. Valentine Musakanya, ancien gouverneur de la Banque centrale, et Edward Shamwana, un haut magistrat, ainsi que plusieurs ressortissants zafrois.

Le verdict, attendu depuis trois mois, marque l'épilogue d'une interDe notre envoyé spécial

faire judiciaire qui a traîné pendant un an et demi. Quatre autres inculpés avaient été acquittés en août.

minable et souvent ténébreuse af-

Selon l'accusation, les conjurés des dissidents zambiens approyés par d'anciens « gendarmes » katangais - ont tenté sans succès de rallier à leur cause le chef de l'armée de l'air zambienne. Celui-ci aurait eu pour tâche de contraindre M. Kaunda à la demission. La conjuration fut éventée et ses animateurss arrêtés après un accrochage avec les forces

de sécurité dans une ferme proche de Lusaka. Les antenrs de ce complot mal préparé étaient des techno-crates favorables i un régime libérai et à une meilleure efficacité dans un pays dont l'économie souffre d'incu-

Dès la découverte du complet M. Kannda mit en came publiquement l'Afrique de Sud. Il l'accuse d'avoir soutem les conjurés et d'avoir, à l'époque, massé le long de la frontière des troupes prêtes à in-tervenir en Zambie si les dissidents l'avaient emporté. Toutefois, an cours du procès, l'accusation n'a apporté ancune preuve précise à l'ap-

Dans an entretion qu'il nous a accordé à la veille du verdict, le prési-dent Kannda a réitéré avec fermeté ses accusations contre Pretoria. L'Afrique du Sud, nous a-t-il dit, cherchait et cherche toujours à déstabiliser la Zambie ». Au nom du dialogue et de la détente en Afrique australe, M. Kaunda avait rencontré en avril 1982, le premier minisre sud-africain, M. Pieter Botha. La Zambie n'a tiré aucun profit de ces

Les sent condamnés à mort out le droit de faire appel du verdict. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'ils seront graciés, sans donte après l'élection présidentielle qui doit se tenir vers la fin de l'année et pour laquelle M. Kannda briguera m nonveau mandat.

JEAN-PIERRE LANGELLIERL

Algérie

Trois cents enseignants coopérants manifestent à l'ambassade de France

De notre correspondant. Alger. - A l'appel des différentes associations de la Fédération de cents cooperants travaillant dans Fesseignement supérieur et secondaire algérien out manifesté pacifi-quement jeudi 20 janvier devant les services de coopération culturelle et technique dans l'enocinte de l'anbassade de France. Certains venaient des villes de l'intérieur du pays. Le consulst de Constantine avait été occupé handi.

Ces manifestants demandent la réduction du nombre des auxiliaires et la création définitive d'une inmité de perte de change. Une délégation d'entre eux a été reçue par l'ambassadeur et le conseiller pour la coopération culturelle et technique, qui paraissent sensibles à leur problème.

Les coopérants touchent un laire payé aux trois quarts par l'Al-gérie, le dernier quart étant à la charge de la France. Calcuiée en francs, la partie incombant à l'Algérie est automatiquement convertie en dinars. Or, su taux officiel, le franc, qui valait 0,75 dinar en octobre 1981, n'en vant plus aujourd'hui que 0,66. D'où une perte sèche aggravée par l'augmentation du coût de la vie en Algérie.

L'an dernier, les effectifs de coo-pérants en Algérie étaient de 1 730 dans l'enseignement secondaire et de 540 dans le supérient. Cette année, ils sont respectivement de I 444 et de 430. Cette baisse n'est pas due à une - algérianisation - des postes et à une réduction du budget de la coopération dans ce domaine. Les Algériens sont demandeurs, et des crédits restent inemployés à Paris. Simplement, il n'y a plus de candidats. Les manvaises conditions de rétribution et les difficultés de la vie quotidienne, notamment en matière de logement, expliquent cette situa-

les enseignants est aussi perceptible parmi les coopérants techniques, en particulier les inédecius, dont le pouvoir d'achat n'a cessé de baisser. la France et l'Algérie impliquent l'installation de coopérants en nombre crossant. On peut se demander s'ils ne resteront pas en partie lettre morte tant qu'une réponse claire n'aura pas été donnée à certaines re-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Zimbabwe

PROROGATION DE L'ETAT D'URGENCE. - Le Parlement a proroge, jeudi 20 janvier, pour six mois, l'état d'urgence adopté en 1965 après la proclamation unilatérale d'indépendance par l'ancien régime rhodésien. Les députés du Front républicain, representant l'opposition blanche, ont voté contre cette décision. (Reuter.)



Suisse-Valais Crans s/Sierre 450 000. Oriet 50 %) 5,75 %) disposition T&L 1941/27/41 45 55

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (region parisienne) **VENTE DEPUIS 298 F/mois** (sans apport in caution)

Din

23

LIVI. Praturte dans the la France 26 MARGUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du tundi an samedi 9 h-19 h



Garde-meubles 208 10-30

CHINE

TRANSSIBÉRIEN

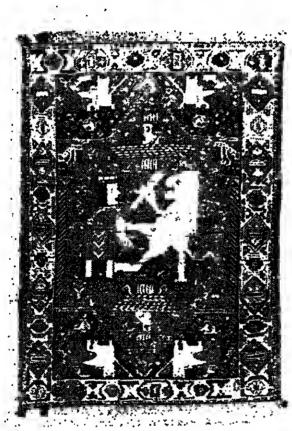
16, rue de l'Atlas-75019 Paris

prix garantis jusqu'aux départs de Mai, Juillet, Août, Septembr ADHEREZ ET VOYAGEZ . ASSOCIATION ...

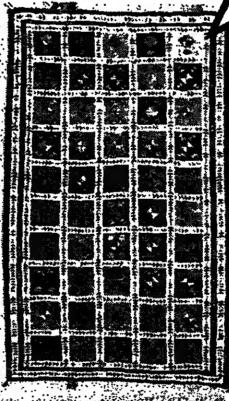
reents et inscriptio **VOYAGES & CULTURE** B.P. 6971 - 14004 CAEN CEDEX - Téléphone (31) 86-44-01

EXPOSITION TAPIS D'ORIENT JUSQU'AU 12 MARS

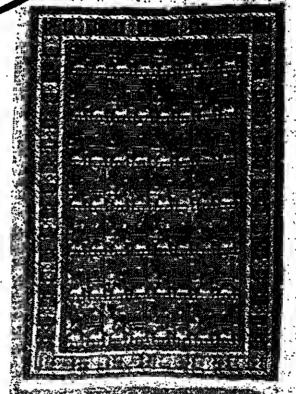
Hèces rares



CHIRAZ 158 x 110 9800 F. 7840 F. Persan de la région de Persépolis "le combat de Gilgamesch".



GABBEH 237 x 148 48 500 F. 14 800 F. Tapis de cribu de la province iranienne du Fars.



MESCHKINE 205 x 143 29 500 F. 23 600 F.

Chaque tapis persan est une création. Une œuvre d'art dont le Bon Marché s'est fait, depuis longtemps. une spécialité. Par la sélection et la diversité des pièces proposées. Par la rigueur de leur prix aussi. Souci de qualité. Respect de la tradition. La nouvelle exposition-vente de tapis d'Orient reste fidèle à ces valeurs. Chaque tapis a été choisi par l'expert du Bon Marché, sur son lieu même de production : dans les villages d'Iran, là où se créent, aujourd'hui encore, les chefs d'œuvre de cet art. Mais aussi en Turquie, en Afghanistan... et dans tous les lieux où la tradition du tapis reste vivante. Et authentique.

Chaque tapis vendu est une pièce de prix. Unique et inestimable. Le Bon Marché vous en donne la preuve: il reprend à trois fois leur prix d'achat les tapis d'Iran qu'il a vendus il y a dix ans et plus s'ils comptent au moins 250 000 nœuds au mètre-carré.

Reprise mais aussi expertise, restauration, nettoyage et garde de vos tapis... Au Bon Marché, vous trouverez tous les services, sans exception, qui font les grands spécialistes.

-20% sur tous les
Crédit gratuit 6 mois à partir de 3500 F d'achat.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Un Noir sur trois vit au-dessous du seuil officiel de pauvreté

De notre correspondante

New-York. — L'Urban League, la plus ancienne organisation noire, estime, dans son rapport annuel publié mercredi 19 janvier, que la situation des Noirs s'est notablement dégradée depuis un an : 20 % d'entre eux sont au chômage contre 15,5 % en 1981. Plus de la moitié des moins de vingt ans sont sans emploi. « La population noire — vingt-six millions et demi de personnes, soit 12 % de la population — subit une part disproportionnée des sacrifices demandés aujourd'hui aux Américains », estime la président. M. John Jacob.

True series

Un Noir sur trois vit au-dessous du seuil officiel de la pauvraté (un Blanc sur dix est dene le même cas); 44 % des enfants noirs vivent dans des familles désunies (deux fois plus qu'en 1970). Le salaire « noir » moyen est inférieur de près de 50 % eu salaire « blanc »; 33 % des recrues de l'armée sont noires, essentiellement en raison du chômage. La population des prisons est aussi à 46 % noira.

La récession frappe toute le communauté : il y avait en 1970 27 % des familles noires qui, avec un revenu annuel équivelent à 20 000 dollars, pouvaient prétendre appartenir à la classe moyenne. Elles étaient 32 % en 1979. Elles ne sont plus que 30 % aujourd'hui (contre 56 % des familles blanches).

M. Jacob a lance un eppel au Congrés pour qu'il vote un vaste programme de formation professionnelle et de création d'amplois dans les secteurs public et privé, et qu'il s'oppose aux efforts du président Reagan destinés à réduire les programmes sociaux et l'action des divers services créés pour faire respecter les droits

Le président de l'Urban Losque a insisté sur le fait que les emplois « noira » étaient traditionnellement concentrés dans les industries qui sont actuellement en pleine récession, comme l'automobile et l'acter.

Selon les enquêtes de l'Urban League, les programmes fédéraux destinés à secourir les pauvres ont éré réduits de 10 milliards de dollars au cours de l'ennée dernière, entrainant la suppression de l'aide sociele à un million de personnes, des repas à prix réduits à un million décoliers, des coupons gratuits d'alimentation à un autre million de personnes et de l'aide elimentaire à deux cent mille enfants et femmes enceimtes.

e Nous ne réclamone pae un Etatprovidence, conclut le rapport de l'Urban League, maie il doit exister des moyens plus satisfaisants de venir en aide à la population noire que ceux qui existent actuellement.

N.B.

Le maire de New-York propose un plan sévère d'économies

De notre correspondante

New-York. - Ne vous y trompez pas : c'est un plan dur, pénible et, à bien des égards, inacceptable que je vous propose en e dit, le mardi 18 janvier, le maire de New-York, M. Edward Koch, à ses concitoyens. Il exposait les économies qui lui permettront peut-ètre de boucler son budget de 16,5 milliards de dollars pour l'année fiscale 1984 qui commence le l'a juillet prochain. Si le conseil municipol et le Parlement de l'Etat de New-York refusent d'entériner ce plan, la ville risque de faire face pour la prochaine année fiscale à un déficit de 1,3 milliard de

Parmi les mesures préconisées par M. Koch, figurent la suppression de 12 400 emplois eu cours des dix-buit prochains mois, dont 4 600 licenciements (un peu moins que ce que le maire prévoyait le mois dernier). La principale victime du plan Koch sera le département de l'éducation avec 4 000 licenciements. Dans une ville doot les écoles publiques accueillent essentiellement les eofants des minorités ethniques les plus pauvres, cette mesure touchera surtout les Noirs et les Latino-Américains.

Le département des transports publics, déjà sous-équipé en hommes et en matériel, devra se priver de 283 employés, celui de la santé de 93 personoes. Le police, que M. Koch prévoyait initialement de renforcer de 1 500 hommes, verra ses effectifs réduits de 1 800 personnes et 300 postes rester vacants.

Dans le même temps, M. Koch espère trouver 320 millions de dollars de recettes fiscales supplémentaires pour les dix-huit mois à venir, dont la majorité sera fournie par des impôts nouveaux sur la propriété, les transactions immobilières et boursières, l'essence, l'automobile, les cigarettes, le vin et les spectacles.

Le maire de New-York a deux espoirs: obtenir une eide de 300 millions de dollars de l'Etat de New-York et développer les officines de pari mutuel qui pourraient rapporter à le ville près de 50 millions de dollars de revenus supplémeotaires.

En exposant son budget, M. Koch a dit que la nouvelle crise que connaît sa ville provient non seulement de la récession, mais aussi de la suppression de 830 millions de dollars d'aide fédérale directe eu cours des deux dernières années. C'est la conséquence des principes du « nouveau fédéralisme » de M. Reagan, selon lesquels les villes et les Etats doivent se dèbrouiller pour équilibrer leurs finances.

- Après la crise fiscale de 1975, e ajouté M. Koch, New-York s'est battue pendant trois ans pour éviter la banqueroute. Pendans les trois années suivantes, elle a fait des sa-crifices pour retrouver un budget en équillbre. Depuis deux ans, nous étions en troin de reconstruire nos services publics: cet effort est aujourd'hui menacé. » J'ai dit à plusieurs reprises, et je répète aujourd'hui, que la solution à long terme des difficultés que connaissent New-York et toutes les grandes villes est une réforme fondamentale de la politique fédérale » e affirmé M. Koch dens la critique la plus précise qu'il ait formulée à ce jour contre la politique de M. Reagan.

NICOLE BERNHEIM.

Bolivie

Le départ des ministres du MIR entraîne la démission du gouvernement

La Paz (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

- Le présideot Hernan Siles Suazo est confronté à sa première crise grave depuis son arrivée au pouvoir il y e trois mois, qui avait marque pour la Bolivie le retour à la démocratie et à un gouvernement civil après dix-huit ans de régime mili-

Le chef de l'Etat a, en effet, accepté, jeudi 20 janvier, la démission des six ministres appartenant au Mouvemeot de la gauche révolutionaire (MIR), l'un des trois partis membres de la coalition au pouvoir. Représeotant un tiers du cabinet, ces ministres avaient donné leur démission le 9 janvier pour protester contre la politique économique et sociale du gouvernement (le Monde du 11 janvier). Ils étaient cepeodent restes à leur poste à la demande du chef de l'Etat. Les autres membres

du cabinet ont à leur tour donné leur démission jeudi afin de permettre su président Siles Suazo de constituer un nouveau gouvernement tenant compte de le situation créée par le défection du MIR.

Le ehef de l'Etat e accusé le MIR d' - intransigeance - et a • déploré - que les parlementaires de cette formation se soieot joints eux secteurs d'opposition pour empècher son voyage en France, qui devait commencer le 20 janvier. Le MIR avait jugé cette visite • inopportune • tent que la crise n'était • pas réglée - au sein de la coalition gouvernementale qui regroupeit jusqu'ici, sous le sigle de l'Union démocratique et populaire, outre le MIR, le Mouvement nationaliste révolutionnaire de gauche du président Suazo et le parti communiste (pro-soviétique).

Sulka

COSTUMES, VESTES, PANTALONS IMPERMÉABLES VÊTEMENTS DE LOISIRS, PULLS CHEMISES, ACCESSOIRES

SOLDES

Jusqu'au 31 janvier Dernier jour

2, rue de Castiglione, Paris 1er (260-38-08) angle rue de Rivoli - Perking Vendôme

PROCHE-ORIENT

M. Yasser Arafat engage le dialogue à Tunis avec trois personnalités israéliennes de l'opposition

L'événement est sans précédent: M. Yasser Arafat a reçu très officiellement à Tunis trois dingeents du Corseil de la paix Israël-Palestine: le général de réserva Mattitiahu Peled, chef du genie pendant la guerre de six jours, M. Ouiri Avnery, ancien député et directeur de l'hebdomadaire Haolam Hazé, et M. Yaskov Arnon, ancien directeur général du ministère des finances. La rencontre, qui à au lieu en début de semaine, a été annoncée la jeudi 20 janvier en Israël sinsi qu'à Tunis per l'agence palestinienne

C'est la première fois que le sident de l'U.L.P. avac des représentants d'un mouvement politique qui se réclame du sionisme. Son initiative est cependant conforme à la décision prise per les hautes instances de l'organisation des fedayin d'engager un dialogue avec tous les juits, d'Israël et d'ailleurs, qui reconnattraient le droit du peuple pelestinien à se doter d'un Etat souversin. M Yasser Arafat avait déjà reçu l'été dernier, lors du siège de Beyrouth, MM. Ouri Avnery et Amnon Kapeliouk, mais lement en leur qualité de journalistes venus l'interviewer dans la capitale libanaise.

Le communiqué publié par l'agence Wafa souligne la caractère postrique de la rencontre de cette semaine. Il indique que la dingeant palestinien et les personnatités israéliennes ont « examiné les moyens à mettre en œuvre en commun pour favoriser une paix juste et durable au Proche-Orient ». M. Arafat, ajoute le communiqué, a « exprimé son es-

time pour les forces de paix en la-

Diverses initiatives ont été discurées eu cours de cette réunion, qui e duré plus de quatre heures. L'une d'elles, croyons-nous savoir, a trait à la convocation d'un colloque » israélo-paleatinien, auquel seralent convies des Intellectuels et des hommes politiques de « sensibilités » diverses, disposes à explorer les voies d'un compromis. Pour activer le dielogue souhaité, M. Arafat aurait réitéré sa proposition d'accorder une interview à la télévision israélienne, malgré la décision prise par cette dernière de ne pas lui accorder un temps d'antenne.

Le principal sujet de la conversation a, cependant, été une requête formulée par les interlocuteurs de M. Arafat : ils souhahent que le Conseil national palestinien (le Parlement de la résistance) admette à sa prochaine session, qui doirts a tenir à Alger le 14 février prochain, des représentants des « forces de paix en Israël » et qui bénéficieraient du statut d' « observateurs ».

référer aux instances compétentes, n'est peut-être pes en position de faire prévaloir une réposse positive. La diplomatie e tous azinuts » qu'il pratique depuis la guerre du Liban se heurte à une opposition grandissante au sein de l'O.L.P., y compris parmi les dirigeants du Feth. Le Front démocratique (F.D.L.P.) de M. Nayer Hawatmeh, qui soutenait à fond le « réalisme » du président de l'O.L.P., paraît prendra ses distances à l'égard d'une politique jugée « dangereuse ».

Le F.D.L.P. a souscrit recemment, à Tripoli, à une résolution adoptee par cinq organisations de l'O.L.P. critiquant l'orientation diplometique de M. Arefet (le Monde du 18 Janvier). En privé, certains accusent ce demier de se « sadetiser », d'emprunter une voie qui avait conduit l'ancien chef de l'Etat égyptien à la « capitulation » devant l'impérialisme américain. On lui reproche précisément de se rapprocher du gouvernement du Caire, sans exiger que celul-ci renonce aux accords de Camp David ; d'avoir avalisé, du moins partiellement, le « plan de paix » du président Reagan, notamment en coopérant avec le rol Hussein; d'agir encore en her-monie avec le rol Fahd d'Arabie Saoudne et le roi Hassan II du

Meroc.
Ces accusations, soutiennent les emis de M. Arafat, relèvent du procès d'intention. Dena les conditions difficiles que traverse la résistence pelestinienne, disent-ils, le chef de l'O.L.P. se doit d'explorer toutes les avenues qui pourraiant conduire à une « solution juste et honorable ».

Le comité exécutif de l'O.L.P., qui se réunin le 25 janviar à Aden, tranchera. Si M. Arafat est assuré d'un « soutien messif » à la prochaine session du Conseil national palestinien (C.N.P.), il n'est nullement exclu qua des personnalinés israéliennes soient invitées à y essister en observateurs. Si tel est la cas, ne serait-il pas étrange que le gouvernement de M. Begin meintienne sa décision de na pas autoriser des Pelestiniens des territoires occupés à prendre part aux travaux du Perlement de la

ERIC ROULEAU.

LAVIE FRANÇAISE

un numéro exceptionnel avec son supplément de

32 PAGES SPÉCIAL IMPÔTS

au prix habituel de 9F.

- le calcul de vos impôts au franc près
- les déductions possibles
- la nouvelle fiscalité

UN GUIDE CLAIR, PRÉCIS ET INDISPENSABLE

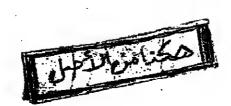
LA VIE FRANÇAISE, UN PLACEMENT SÜR

Chaque samedi 9F. chez votre marchand de journaux.

Dimonche GEORGES MARCHAIS
23 Janvier GEORGES MARCHAIS
23 Janvier Général du P.C.
Secrétaire Général du P.C.

Gérard Carreyrou Gérard Carreyrou Gérard Duhamel.
et Alain Duhamel.

Et Alain Duhamel.



Le R.P.R. attachait, naturellement, un certain prix à voir publier son accord electaral avec l'U.D.F. avant la réunion de son congrès extraordinaire du dimanche 23 janvier. L'U.D.F. n'avait plus de raison sérieuse pour s'opposer à cette conclusion. Aussi, après un ultime entretien entre M. Michel Pinton. délégué général de l'U.D.F., et M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., et après une réunion du conseil national de la farmation giscardienne, les dirigeants des deux mouvements unt-ils pu annoncer, jeudi 20 janvier, en l'in de journée, leur -accord glabal - et donner lecture du »pacie de l'apposition» qu'ils ont conclu.

Ainsi, dans toutes les villes de plus de trente mille habitants, sauf einq. l'opposition sera représentée par une liste unique patronnée à la fais par le R.P.R. et l'U.D.F.

Jamais, depuis la guerre, un gouvernement n'a bénéficié d'une telle confiance de la part de la com-

munauté scientifique, artistique, in-

tellectuelle de notre poys . a dé-claré M. Jack Lang, jeudi

20 janvier, à l'occasion de la pre-

mière journée des Rencontres des

· acteurs du changement - argani-

de la grève des enseignants du supé-

rieur, qui protestaient contre une

éventuelle réforme des carrières. Il

fallait oser, le jour au les artistes in-

terprètes, en désaccord avec le non-

veau système d'indemnisation du

châmage, ont déserté les salles de

Il reste que le dialogue avec les in-

tellectuels, auquel s'est prêté le mi-

nistre de la culture, répondait -

bien que le débat ait eu quelque dif-

ficulté à sortir de l'académisme - à

l'objectif que s'étaient fixé les orga-

isateurs socialistes des rencontres.

Il s'agissait d'encourager un - va-

et-vient entre ceux qui décident ou

sammet de l'Etat et ceux qui, à leur

niveau, sont à même de traduire -

au non - en actes la volonté de ré-

Une telle entreprise ne va pas de

soi. Les participants en out fourni la

démonstration. M. Bernard Pin-

gaud, ancien président de la com-

mission Pingaud-Barreau qui a pu-

blié un rapport sur le livre et la

lecture, animateur, au sein des Ren-

contres, d'une commission consacrée

aux commission consacrée aux « in-

tellectuels en quête de change-

ments . en a mesuré la difficulté. Il

a taut entendu : des appels à la radi-

calisation idéologique et l'expression d'un - ras-le-bol - venu tout droit de

1968 et qui a résisté au - change-

- On s'emmerde dans la France

socialiste -, a dit un intervenant, qui

reproche à la gauche son comporte-

ment gestionnaire et une incapacité

à susciter la mobilisation de ses par-

tisans. . C'est vrai, en ce moment, la

France s'ennuie - a confirmé, plus

ment - du 10 mai 1981.

forme sociale ..

Il fallait oser le dire au lendemain

sées par le parti socialiste.

spectacle. (Lire page 22.)

En revanche, à Lyon, à Metz, à et Pons. Il s'agissait en particulier La Ciotat, à Saumur et à Dreux, aucun accord n'ayant pu être conclu, une élection primaire se déroulera. Ailleurs, un relève certains cas particuliers, notamment à Strasbourg avec la candidature de M. André Bord, ancien député R.P.R., qui apposera sa propre liste à celle de M. Marcel Rudinff (C.D.S.), et à Neuilly-sur-Seine, avec celle de M= Florence d'Harcourt, député apparenté R.P.R., qui apposera la sienne à la liste de M. Achille Peretti (R.P.R.). Ces exceptions, qui relèvent de « candidatures sauvages », ne remettent pas en cause, toutefois, l'accord entre les deux partis, et ces candidats sont désavoués par leurs dirigeants natio-

Les derniers litiges avaient été réglés, jeudi matin, par MM. Pinton

poli, le professeur Léon Schwartzen-

berg. Selon lui, les socialistes fran-

çais portent encore le deuil des illa-

sions perdues de 1936 et celles,

envolées de certaines expériences

Le professeur Sehwartzenberg est

· triste · de constater, à propos des

prochaines élections municipales.

que l'on a considère, dans certains

cas, comme une victoire une moin-

dre défaite . Il est encore plus

décu, apparemment, par l'immobi-lisme de l'école. - A l'école -. dit-il,

ça n'a pas changé. La société fran-

caise était bloquée. Elle le demeure.

Il n'y a pas de projet, pas d'idées

pour nos enfants. Les seules ba-

tailles s'organisent autaur du débat

Moins triste, mais tout de même

un peu morose, M. Alain Meyer, ré-

dacteur en chef de la . Nouvelle re-

vue socialiste - éprouve un « ma-

laise - à l'écoute du discours

politique utilisé depuis quelques

mois. . Le vote de mai 1981 mar-

quait de Valery Giscard d'Estaing.

On a l'impression que, chassé par la

porte, ce discours revient par la fe-

netre . Pourtant, remarque-t-il. les

victoires de mai et de juin 1981,

marquaient la primauté du politique

et du culturel sur l'économique.

Avec une politique différente, le

efficace - que ceux de la droite, mais il tient un discours tel qu'il - a

M= Yvette Roudy, ministre des

droits de la femme, qui participait à

une « table ronde » sur le rôle des

femmes n'est pas triste. Elle a ob-

tenu la confirmation, en bataillant

pour imposer ses campagnes sur la

contraception et le remboursement de l'I.V.G., que la lutte des femmes

est éminemment politique et cultu-

relle. Et de ce poiat de vue, « au mi-

nistère des droits de la femme, on

ne s'ennuie pas », dit-elle, » conster-née » par la tristesse des autres.

JEAN-YVES LHOMEAU.

l'air de singer les autres ».

école publique - école privée ..

LES RENCONTRES DES « ACTEURS DU CHANGEMENT »

M. LÉON SCHWARTZENBERG:

la France s'ennuie

étrangères.

des cas de Hyères, nu l'U.D.F. conduira la liste, et de Cannes, où M. Anne-Marie Dupuy (R.P.R.) dirigera la liste d'union.

Enfin, les deux partis ont conclu un . pacie de bonne conduite . qui s'appliquera dans les villes nu nura lieu, au premier tour, une élection primaire et qui est comparable à celui que le R.P.R et l'U.D.F. avaient souscrit pour les élections cantonales de mars 1982 et même pour les municipales de 1977 et les législatives de 1978. En cas de non respect de ce paete, les contre-venants seront passibles de sanctions pouvant aller jusqu'à l'exclusion de

En réalité, les deux farmations, dont l'accord est réellement assez vaste et correspond aux vœux de leurs adhérents, ont voulu, de façon quelque pen solennelle, souligner leur bonne entente par contraste avec les difficultés que rencontrent les partis de la majarité pour s'entendre dans un nombre de villes un peu plus grand. Le R.P.R. et l'U.D.F. veulent aussi profiter du courant qu'ils croient discerner dans l'opinion en leur faveur. .

ANDRÉ PASSERON.

UN & PACTE DE BONNE CONDUITE »

Le « pacte de l'opposition » signé par le R.P.R. et l'U.D.F. indique no-

« Il s'agira pour les Françaises et les Français de désigner des administrateurs qui devront assurer pendant six ans la gestion des com-munes. Il s'agira aussi, paur l'ensemble des citayens, d'exprimer démocratiquement leur jugement sur la politique conduite par le gouvernement socialo-communiste.

» Le R.P.R. et l'U.D.F. ont décidé de soutenir ou de constituer avec tous ceux qui se situent dans l'opposition nationale des listes d'union. Dans les quelques com-munes où un accord sur une liste unique n'aura pu être conclu, des elections primaires seront organisées selon les principes suivants:

· Engagement de ne se livrer à aucune polémique entre listes se réclamant de l'opposition nationale.

· Retrait autamatique de la liste distancée au premier tour, ne fût-ce que d'une voix, puis élaboration ine liste commune paur le deuxième tour ; le nombre de candidats issus de chaque liste et l'ordre de présentation seront déterminés par les résultats du premier tour.

» Engagement de tous de participer octivement à la campagne du deuxième tour en faveur de la liste unique de l'opposition nationale.

APRÈS LE RENONCEMENT DE M. GEORGES FILLIOUD

Quatre têtes pour le « carnaval politique » de Romans

liond, ministre de la communication, maire socialiste de Romans, décidait de ne pas briguer un nouveau mandat à la tête d'une municipalité conquise faculement en mars 1977 (1). Aujourd'hui, les candidats à sa succession se bousculent : à ce jour, quatre listes sont annoucées : une d'union de la ganche, conduite par le premier adjoint sortant, M. Etienne-Jean Lapassat : une radicale de gauche, emmenée par un

Romans. - A .gancha, . M. Etienne-Jean Lapassat (P.S.), à draite, M. Gearges Durand (CNIP): les deux conseillers généranx sont les favoris du premier tour de scrutin. Le challenger d'abord : M. Georges Durand, trente-neuf ans, est l'héritier d'une famille de notables. Son père, Henri, est maire de la commune, à la fois rivale et vnisine, de Baurg-de Péage de l'autre côté de l'Isère. Son oncie, tage, et son frère François, candidat dans une commune de la Drôme, Chatuzange-le-Goubet! M. Durand pense que les électeurs ne lui tiendront pas rigueur de sa filiation « péageoise » : « La querelle entre Romans et Bourg-de-Péage, estime-1-il, est dépassée. - Selon hui. 90 % des associations sont plori-communales. Par elles, les fameux « Damiers » de l'équipe de ragby rappellent qu'ici cammence l'influence du » Midi ».

Politiquement, M. Durand ne joue pas les nuances. Il évoque l'affrontement entre - marxistes - et - républicains -, ce qui donne à ses propos une coloration très « nouvelle droite ». Il souhaite en priorité viser un objectif simple : - Sanctionner la politique du gouvernement ». Au plan local, il souhaite des élus plus « disponibles avec » mains de fonotionnaires et d'enseignants. . Il regrette que les réalisations relatives à l'urbanisme (rues piétonnes) ou aux transports en commun n'aient pas été . bien expliquées ». Enfin, il se démarque dans l'affaire détestable de la « mosquée » (le Monde du 6 mai 1982). Trois candidats sur quatre de l'opposition n'en ont pas parlé pendant les cantonales. L'attentat, qui avait détruit un lieu de réunion et de prière réservé aux musulmans, a laissé quelques traces dont une plainte de M. Durand contre M. Fillioud, qui avait accusé la droite d'être à l'origine de cette affaire. Le candidat officiel des partis de droite reste toutefois lidèle à un discours très ferme sur les questions de sécurité : « Dans le quartier de la Monnaie (le secteur à problèmes de Romans), il y a, assure M. Durand, un véritable

ment anti-municipal. > : Plus modéré, M. François Dubernet de Boscq, nataire, tête de liste de l'Union d'action libérale, joue la carte des - apolitiques - et refuse le combat prioritaire sur la sécurité. Il privilégie des thèmes à consonance très « barristes » ; « De beaux Jar-

Le jendi 9 septembre dernier, M. Georges Fil- médecia, M. Pierre Pienek (M.R.G.); une liste de modérés, conduite par un notaire, M. François Dubernet de Boscq : enfin, une liste regroupant les partis de droite, conduite par M. Georges Durand (CNIP), avocat, els conseiller général, le printemps decaler, contre M. Filliond (2). Les réalités locales auront leur part dans un affrontement très serre. Romans s'offre quatre tites pour son - carmaval poli-

De notre correspondant

dins, c'est bien, mais mains bien aue l'emploi. Les socialistes ont voulu faire du social à tout-va. Or l'emploi c'est la clé de tout, y com-pris du social. « Il affirmo que ses chances d'être en tête des primaires de droite sont réclies en faisant le pari que les Romanais le choiannat de préférence à M. Durand. « pies politique que gestionnaire »... Réponse de celui-ci :- On peut toujours croire aux miracles...... Favori de la droite, M. Durand entend bien enfoncer le clon : Filliaud-Lapassat, même com-La stratégie du premier adjoint

sortant est délicate. Il doit à la fois tenir compte du rejet du - maireministre » signifié au printemps der-nier par une majorité d'électeurs, et rester solidaire de la gestion passée. A demi-mots, on comprend que tout n'a pas été idyllique entre les deux hommes au caractère très marqué. M. Lapassat, Romanais grand teint, universitaire à Grenoble, a déjà beaucoup donné de son temps à la mairie. M. Fillioud était manifestement plus attiré par un travail politique au niveau national. - Ses centres d'intéret étaient différents des miens -, commente sobrement M. Lapassat. Mais les absences » de Romans de Georges Filliond. durement dénoncées par la droite, n'ont pas profité à son premier adjoint, qui est longtemps resté un numéro deux. Après le comp de semonce des cantonales M. Lapassat est beaucoup plus présent en pre-

L'inconnue du M.R.G.

Le chef de file de la gauche ne manque pas d'atoms : une situation économique « assez bonne dans le bassin d'emplot romanais par rapport à d'autres secteurs dromois », des réalisations d'urbanisme plutôt heureuses - Romans, trente trois mille habitants, doone l'image d'une ville propre et fleurie, — un accord politique enfin, sans grandes difficultés, avec le parti communiste local. Sur ce plan la ganche anna par M. Fillioud l'avait emporté par sien besoin de toutes ses forces et le P.C.F. a accepté de prendre en compte l'évolution des résultats électoraux entre 1977 et 1981. Il aura neuf conseillers « digibles », sur un total potentiel de trente élus de gauche, en cas de victoire. Le nombre

det chis pessera de trente et un à treme-neuf. Pour mobiliser « toute la ganche ». M. Lapassat compte sur les retombées d'un certain iniléchisemens de la politique munici-pale: La sécurité s'est partielle-mens améliorée; le quartier de La Monnaie fait l'objet de mesures spécifiques grâce à l'action de la commission Dubedout . Ajoatons que le discours socialiste s'est durci par rapport aux immigrés: Au cours d'un incident récent, nous avons même constaté un racisme avois meme constate un racisme out-français de la part de l'Ami-cale des Algériens [...]. Nous vou-lons raconnaître le fait maghribia, mais sans l'amplifier. Nous refu-sons, affirme M. Lapassat, certains certificats d'hébergement.

La mosquée sera reconstruite dens un autre quartier, . mais, précise le premier adjoint, cela ne cou-tera rien à la ville. Romans se verra proposer un nonveau « contrat municipal » par l'équipe qui a change de capitaine. Son objectif prioritaire: « l'emplot pour tous et la formation des jeunes ».

Reste l'incomme que représente l'impact du M.R.G., M. Pierre Pionek, tête de liste, ne cache pas ses semiments anti-Filliond : . Romans a toujours été cemriste. L'accident, ce n'est pas la défaite des cantonales mais l'élection de M. Fil-kond, d'abord comme député, puis comme maire. Pour notre part, nous voulons faire démarrer lei le centre ganche pour pouvour corriger certaines orientations dont le manque de concertation avec les citovens. -Le candidat radical conclut : M. Filliond a été absent de Romans pendant quatre ans. Maintenant, on le voit beaucoup et c'est -encorr int qui tient la fédération du

P.S. de la Drome, . Le ministre de la communication a clairement laissé entendré que son retrait an niveau ammicipal ne signihe en ancun cas on il ne briguera pas d'autres mandats dans ce sec-

CLAUDE RÉGENT.

8 372 voix contre 5 297 voix au maire sortant, M. Didier (U.D.F.), décéde la veille du scrutai. (2) Aux cantonales de 1982, la gau-

che est devenue minoritaire : 47,8 % an premier tour : 47,6 % au second, malgré le succès de M. Lapassat dans le canton de Romans II.

Le P.S. appelle ses militants à combattre les «campagnes de catastrophisme» de l'opposition

Le bureau exécutif da P.S. a publié, jeudi 20 janvier, un appel à taus les sacialistes afin qu'ils

notamment : « Après avoir systéma-tiquement nié et dénigré les résul-tats positifs obtenus sur les fronts économique et social, la droite en vient maintenant à orchestrer des informations infondées, accusant le gouvernement de manipuler les chissres du chômage. Le bureau exécutif du parti socialiste considère ces campagnes de catastro-phisme et de désinformation systémotique comme le signe d'un certain désarroi de la droite. Elle supporte mal l'alternance démocratique que le pays a voulu, et, en tout

cas, n'est pas en mesure de proposes aux Français une alternative politi-que sérieuse.

Le bureau exécutif - s'associe solennellement à la déclaration du ministre de l'emploi faisant fustice des accusations de truquage des statistiques. La vérité est que le gou-vernement a réussi à faire reculer l'inflation sans compromettre l'acti-vité économique ni ses efforts contre le chômage, blen au contraire. Les baisses du chômage euregistrées successivement au mois de septembre, au mois de novembre, et au mois de décembre sont les fruits d'une politique active de l'emploi qui doit notament son succès aux quelque trente mille contrats de solidarisé signés au cours de l'année

Le P.S. appelle - tous les socialistes à faire un grand effort pour populariser ces résultats, pour com-battre vigoureusement la campagne de mensonge et de désinformation.

TERRITOIRE-DE-BELFORT : M. Chevènement brigue la mairie de Belfort

De notre correspondant

Belfort. - Les militains socialistes belfortains, qui, le 21 octobre dernier, avaient désigné MM. Jean-Pierre Chevènement et Emile Ge-hant pour conduire la liste d'union de la gauche, se sont réams en as-semblée générale le 20 janvier. Ils out adopté à l'ananimité une motion dans laquelle ils demandent au ministre de la recherche et de l'industrie d' « être le futur maire de Bel-Ainsi s'achève un conflit de per-

sonnes qui aura duré un mois.
M. Gehant, maire socialiste de Relfort, ancien président du conseil général, avait fait savoir publiquement au début du mois d'octobre qu'il briguerait un second mandat. Les mili-tants socialistes désignaient quel-ques jants plus tard MM. Chevènement et Gehaat comme tètes de liste de la majorité. Le ministre de la recherche et de l'industrie, actuellement premier ad-joint, devait mener le combat électo-

ral, M. Gehant retrouvant en cas de succès son fauteuil de maire. Vingt-quatre heures après le vote des militants socialistes, M. Gehant

socialistes, quze communistes, qua-

tre radicaux de gauche et dix personnalités a appartenant à aucun

parti. Elle sera conduite par

M. Jean-Pierre Sueur, député socialiste de la première circonscription. M. Michel de la Fournière, secré-

taire national du P.S. aux droits de

l'homme, y figurera en seconde posi-

tion. En revanche, aucun accord en-

tre le P.C. et le P.S. n'a encore été

trouvé à Montargis, à Fleury-

annonçait que: dans ces conditians; il ne solliciterait pas un second mandat (le Monde du 27 octobre). Un peu plus tard, il demandait aux ins-tances nationales du parti socialiste de juger de la validité du vote. Le dernier acte du conflit s'est joué le week-end dernier, à l'occasion de la conférence de presse de M. Cheve-nement destinée à présenter le programme de la liste d'union de la gauche. Interrogé sur l'absence de M. Gehant, le ministre de la recherche et de l'industrie avait déclaré : » Nous avons été très patients. Maintenant, ço suffit. Il faut savoir s'incliner devant la majorité. L'autorité ne se divise pas.

LE CI

Le maire de Belfort devait réagir brutalement en lançant : - On a besoin de moi sur la liste, mais on voudrait que je serme ma gueule. > Finalement, contre la promesse de responsabilités aux niveaux régional et national, M. Emile Gehant a accepté de s'effacer. Et il a refusé le poste de premier adjoint qui lui était proposé. Curieux retour des choses : en conflit ouvert avec M. Dreyfus -Schmidt - éphémère député dont il fut le suppléant en 1968. - M. Ge-bant avait fait venir à Belfort, à la veille des élections législatives de 1973, M. Chevènement. Ravissant à M. Dreyfus-Schmidt la faveur des militants socialistes, il devint député de la première circonscription. En 1980, M. Dreyfus Schmidt pressit sa revanche en réussissant à se faire désigner candidat socialiste aux élections sénatoriales, siège quo M. Gehant convoltant. Anjourd hul.
M. Gehant fair done à nouveau les frais des querelles politiques beffor-

La lassitude de Mme le commissaire de la République

CHANGEMENT A BLOIS

De notre correspondante

alois. - Mme Yvetta Chassagne appréhendait quelque peu la campagne électorala des municipales, période pendant laquella les membres du corps préfectoral sont astreints à ne pas quitter Elle semblait an fait avoir

épuisé an dix-huit mois tous les charmas du Loir-et-Cher, das inaugurations de foires aux vins aux aáances laboriauaas du conseil général. On sentait poinplus le même plaisir à faira visiter « sa » maison, la grande préfecture de Loir-et-Cher, qu'elle trouvait froide malgré le décor africain dont elle l'avait entièrement

Ella ne parlait plus guèra de « son » jardin ni da « ses » serres, sinon pour glisser avec un sourire que chez elle les roses fleurissaient même en hiver... Mais cette lassitude était aussi perceptible chez les élus dans un département dominé par l'opposition. Tout en appréciant l'affabilité at les grandes qualités d'accueil da Me Chassagne, ils commençaient à la trouver un peu trop e politique » pour leur goût. Il est vrai que Mm Yvatta Chassagne, aussi socialiste que son prédécesseur, M. Charles-Noël Hardy, était giscardien, ne

manquait pas une pose de première pierre ou une cérémonie à la préfecture pour dépasser les problèmes locaux et vanter les mérites de la politique gouverne-

Elle entretenzit avec le prési dent du conseil général, M. Kléber Loustau (div. droita), un ancien socialiste autourd'hui dans l'opposition, des relations qui n'ataient cordiales qu'en apparence. C'est an grande partie grâce à l'efficacité at au tact de M. Daniel Constantin, secrétaira général de la préfecture (nommé il y a quelques jours, chargá de mission dans le Nord-Pas-de-Calais), que les difficultés liées à la mise en place de la décentralisation avaient pu être évitées.

lci on n'oubliera pas de sitôt qu'elle fut avant tout la première femme préfet - et commissaire de la République - de France. L'essentiel de son travail en dixhuit mois avait porté sur la lutta contre le chômage. Mais... Elle devra bien constater que l'annonce de son départ coincide avec le moment précis où le cap des 10 000 chômeurs est pour la première fois franchi en Loir-

BÉATRICE HOUCHARD.

papularisent - les résultats abtenus par le gouvernement dans la lutte entreprise contre le chômage et l'inflation et qu'ils combattent . In compagne de mensonge et de désin-formation - engagée, selon lui, par l'opposition. Ce texte répond à la nécessité ressentie par la direction du parti socialiste de preudre en compte le caractère politique national des élections municipales et pas seulement leur dimensian locale (le Monde du 20 janvier). Le bureau exécutif déclare

et pour créer ainsi les conditions d'un nouvel élan de la politique de renovation économique et de justice sociale ».

D'une ville à l'autre

ISÈRE

GRENOBLE. - Les salariés de l'entreprise Eurotungstène, à Grenoble, tentent de constituer une liste pour les prochaines élections municipales. La société, qui emploie sept cents personnes, pourrait prochainement licencier plus de la maitié de ses salaries. Sous le titre . Solidarité Eurotungstène . la liste entend se battre pour le maintien de l'emploi dans l'entreprise, sur le thème « Travailler et vivre au pays ». Les salariés rappellent que la gauche n'a été

les Autorise, et à l'entreprise, sur le thème « Trapartis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise, a rieury partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise, a rieury partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise, a rieury partis de gauche pour constituer une
les Autorise, où les maintes soriants.

Les Autorise, et à l'entreprise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, où les maintes soriants.

Les Autorise, et à l'entreprise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, où les maintes soriants.

Les Autorise, et à l'entreprise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise, et à l'entreprise partis de gauche pour constituer une
les Autorise partis de gauche partis de gauche pour constituer une
les Autorise partis de gauche p

portée au pouvoir que e pour mener la même politique que la droite ».

Nous ne voulons pas que les travailleurs écœurés par la gauche se retournent vers cette droite que nous avons suble pendant plus de vingt ans. > - (Corresp.)

LOIRET

ORLEANS. - Un accord entre les

The state of the s

ELECTIONS MUNICIPALES

DANS LE TREIZIÈME ARRONDISSEMENT

M. Toubon (R.P.R.) estime que M. Quilès est un «amateur ambitieux»

député R.P.R. du quinzième arrondissement, devienne candidat et dirige la liste Union pour Paris du treizième, la distance à franchir n'était pas très grande. Le collaborateur de M. Chirac assure même qu'il ne se sent guère dépaysé puisqu'il retrouve, dans ce nouveau secteur municipal, des problèmes compara-bles à ceux qui existent dans se circonscription législative. De plus, les deux arrondissements riverains de la Seine acqueilleront sur les berges du fleuve les installations de l'Exposition universelle de 1989. Un lien de plus! Mais avant de devenir à ce double titre l'-élu de l'expo., M. Toubon devra surmenter bien

des obstacles. C'est pourquoi il s'est lancé dans la campagne sans même attendre que l'U.D.F. choisisse la personna-lité qui sera le second de sa liste. La désignation éventuelle de M= Alice Saunier-Sené, ancien ministre des universités, provoque en effet des tiraillements entre le parti républicain et le C.D.S.

M. Toubon a surtout voulu, sans tarder, occuper le terrain dans cet arrondissement, où il aura affaire à forte partie puisqu'il s'attaque à un bastion municipal que la gauche tient depuis 1971, et où elle possède actuellement les sept sièges de conseillers de Paris (4 P.C., 3 P.S.). et, depuis 1978, les deux sièges de

Enfin, et surtout - et c'est même ponr cela qu'il est candidat -M. Toubon vient défier dans son fief le numéro trois du P.S., M. Paul Quilès, député de l'arrondissement, qui conduit l'ensemble des listes d'union de la gauche à Paris. Il veut profiter de la dispersion qu'impose cette mission à son adversaire pour être lui-même présent en perma-nence sur le terrain. Il s'y heurie, toutefois à l'activité que déploient dans l'arrondissement les élus munieipanx de ganche, déjà bien implantés, comme M. Benassaya, conseiller socialiste.

M. Toubon, qui a installé sa per-manence au 154, de la rue de Tolbiac, à deux pas de la place d'Italie, vient de publier son programme. Celui-ci tient en quatre chapitres :

Paur que M. Jacques Tonban, l'urbanisme, avec l'association des habitants à l'élaboration des projets ; la sécurité, avec la création de postes de police supplémentaires : les transports en commun, avec l'ouverture d'une ligne de mêtro Austerlitz-Porte de Virry; enfin la propreté. M. Quilès lui répond que de tels projets ne sont pas nonveaux mais que la gauche n'a jamais pu les faire approuver par la municipalité sortante.

> Le député R.P.R. riposte en faisant le procès de l'action du « gou-vernement socialo-communiste », en affirmant « l'incompétence et l'inconséquence » des élus de la gau-che et en estimant que M. Quilès est un - amateur ambilieux ».

> M. Tonbon, qui compte bien bénéficier du « plus » que peut lui apporter sa qualité de proche conseiller de M. Chirac, recevra le 28 janvier le soutien de toutes les composantes de l'U.D.F. au cours d'un · banquet républicain » organisé square de Chnisy et, le 28 février, celui dn maire de Paris à l'occasion d'un meeting au même

M. Jacques Chirac a critique.

jeudi 20 janvier, l'action du gouver-nement en matière de lutte contre la

nement en matière de lutte contre la délinquance et l'insécurité, et présenté quelques propositions. Il a estimé que « les mesures prises par le gouvernement depuis 1981 favorisent un climat général qui entretient la psychose de l'insécurité ». Il a ajouté : « Je demande pour le moins que l'on rétablisse la garde à vue de six jours pour les actes de terrorisme, que l'on remette en vigueur la création d'une carie d'identité et de documents pour étrangers infalsifiables et que l'on renforce la surveillance aux frontières. »

M. Chirac a demandé un renfor-cement des effectifs de policiers, qui

devraient être, selon lui, de trois

mille par an pendant quatre ou cinq ans. Il a en effet, affirme que le

nombre des gardiens de la paix avait

diminué de quatre cent cinquante

du la janvier 1980 an la janvier

veillance aux frontières. >

M. CHIRAC DEMANDE TROIS MILLE POLICIERS

SUPPLÉMENTAIRES PAR AN DANS LA CAPITALE.

LA CAMPAGNE A PARIS

DANS LE VINGTIÈME ARRONDISSEMENT

M. Bariani (U.D.F.-rad.) s'oppose aux représentants des «lignes dures» de la majorité

vées contre lai et qu'en octobre dernier il avait exclu de son parti Mª Jacqueline Nebout, consciller sortant du neuvième arrondissement, mais qui -travaillait - le ving-tième dans l'espoir d'y être candi-

Mais, comme le dit M. Bariani anjourd'hui, «la gentlllesse et la camaraderie sont spontanées» avec M. Paul Violet, membre du comité central du R.P.R., son second de liste. Il va sinsi affronter de nouveau M. Michel Charzat, membre du secrétariat national du PS, et du CERES, ebef de file de la liste d'nnin de la gauebe, qui, en juin 1981, lui a, sans grande dissi-culté, ravi son siège de député en recueillant 54,36 % des suffrages exprimés au second tour. Toutefuis, pour la gauche non plus, tout ne va

1983, et que « pour avoir un gardien

présent vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur la voie publique, il

faut en recruter huit, en raison des

congés, des maladies, des absences, de la réduction des horaires de tra-

vail et des vacances supplémen-

RECTIFICATIF. - M. Michel

Noir, député R.P.R., sera candidat

dans le quatrième arrondissement de

Lyon et non dans le cinquième

comme nous l'avons écrit dans nos éditions datées du 21 janvier.

- Le maire surtant d'Issy-

les-Moulineaux est M. André San-tini (U.D.F.) et non M. Guy Duco-loné (P.C.), contrairement à ce que nous avons indiqué par erreur le

21 janvier dans l'article consacré

aux contentieux qui subsistent entre le P.C. et le P.S.

En présentant à la presse sa can- pas sans problème dans cet arrondisdidature dans le vingtième arrondis-sement de Paris, M. Didier Bariani a députés communistes, remplacés insisté sur l'-unité républicaine aujourd'hui par deux socialistes, où totale - qui s'est réalisée - sans
heurt - autour de lui. Le président
du parri radical valoisien, ancien
député U.D.F. de cet arrondissement de 1978 à 1981, feint d'oublier
que des contestations s'étaient életion de Rencontres communistes. M. Henri Malberg, devenu secré-taire de la fédération de Paris du P.C., est aujourd'hui le deuxième de liste de M. Charzat.

Face à M. Bariani, qui se qualifie d'a hamme du centre de gauche libéral a, se trouvent ainsi réunis les représentants des - lignes dures de la majorité, qui dit-il, • veulent mettre tout le monde au pas -.

Le programme municipal de M. Bariani, qui fait un éloge appuyé de M. Chirae et de sa gestinn, porte essentiellement sur cinq points : la rénovation de l'orbanisme, la créatinn d'industries et d'entreprises artisanales afin de redonner à cet arrondissement sa vocation et de poursuivre ainsi le rééquilibrage de Paris vers l'Est.

Mais l'ancien député insiste surtout sur les problèmes de sécurité et sur deux aspects de cenx-ci : le trafie de la drogue qui se développe dans les groupes d'immeubles déla-brés ou les contrôles de police sont insuffisants, et la multiplication des squatters dans ces mêmes quartiers. M. Bariam souligne l'importance de la population immigrée, qui, dans certaines parties de l'arrondissement, dépasse, à ses yeux, - le seuil de intérance », avec plus de 25 % de sa population totale. Cette situation est, dit-il « déshonorante pour nous et insupportable pour les immi-grés ». Le président du parti radical rednute le développement du racisme et dénonce la politique irresponsable - du gouvernement.

Sur ce terrain, il rencontrera sans doute M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (exirême droite), qui se présentera dans cet arrondissement, saute d'avoir été admis sur les listes patronnées par M. Chirae. Enfin, dans ce secteur de la capitale où subsiste une tradition inspirée par les chrétiens-sociaux du Sillon de Mare Sangnier, et où Gambetta avait été élu, le problème scolaire se pose toujours. Une tren-taine d'établisements prives s'y trou-vent, mais beaucoup d'établisements publics méritent aussi d'être

Trois cent soixante et onze personnalités de gauche soutiennent la candidature de M. Henri Fiszbin

tants de gauche – syndicellistes, uni-versitaires, intellectuels, animateurs d'associations - ont signé un appel en saveur de la candidature de M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, sur la liste d'union de la gauebe dans le dixneuvième arrondissement de Paris. - L'accord national conclu entre les partis socialiste et communiste en vue des élections municipales va permettre à la gauche de se lancer dans la basaille électorale sur une base unitaire, affirme ce texte. Cependant, dans la négociation, la direction du parti communiste a maintenu contre Henri Fiszbin une exclusive qui est de nature à affaiblir ce combas. C'est pourquoi nous demandons que soient levées toutes les exclusives qui portent atteinte à l'union de la gauche dans sa diver-

Trois cent soixante et onze mili- sité nécessaire pour assurer son

Ces appel a été signé notamment par MM. Alexandre Adler, Maurice Berlemont (ancien président du groupe communiste au Conseil de Paris), Jean Bruhat, René Buhl, Henri Bulawko, Jean-Pierre Chabrnl. Français Chaumette. Mª Marie-Josée Chombard de Lauwe, MM. Paul-Henri Chombard de Lauwe, Eugene Cotton, Cueco, Pierre Dommergues, Jacques et Maurice Dugowson, Bernard Fres-son, Lnuis Géhin, Mos Christiane Gilles. MM. Eugene Guillevic, Georges Labiea. Mac Jaequeline Lambert, MM. Henri Lesebvre, Artur London, Marfaing, Robert Merle, Jean-Louis Moynot, Pascal Ory, Gilles Perrault, Michel Rolant, Pierre Rosanvallon et Antoine Vitez.

De bons placements à court, moyen et long terme au service de l'économie.

Assurez-vous des taux élevés sur de longues périodes.

Jusqu'à 14,70 % (taux actuariel) garantis pendant 9 ans,



SOCIÈTE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS Banque de depôis monégasuue. Groupe Barclays

26, boulevard d'Italie, B.P. 31/61A MONTE-CARLO (Principaule de Monaco) Telephone: 193) 50.56.46

Inscrite sur la liste des banques sous le numero LBM 7. Veuillez m'adresser, sans engagement, la documentation Sobi.

Sobi

la banque de

votre éparque

depuis 25 ans.

3.00

二本門 电压器

12.

Le Manhattan du Prince de Galles: à savourer passionnément.

Piano-Bar à partir de 18 h.
Histel Prince de Galles (un histel inter Continental) SS, avenue George-V Paris 8'

(Publicité) -

L'ALLIANCE ECOLOGIQUE

(Comité écologique pour la majorité présidentielle)

OUI A LA MAJORITE

LE CHANGEMENT, C'EST AUSSI L'AFFAIRE DES ÉCOLOGISTES

Car la majorité est indépendante des intérêts financiers qui ont dégradé notre environnement. Elle peut donc donner la priorité à l'homme, à la protection de la santé, à la qualité de la vie, à la réduction des inégalités écologiques. Elle donne aussi de nouveaux droits au citoyen et veut reconquérir les pouvoirs confisqués par la technocratie.

● Lutte contre les eccidents de la route, deux fois plus nombreux en France qu'en Angleterre, en Suède ou au Japon.

Campagne de prévention contre les egressions qui menecent notre santé : BRUIT, POLLUTION de l'eir et de l'eau, produits cancengènes, excèe de TABAC et D'ALCOOLS. ALIMENTATION déséquilibrée ou de mauvaise qualité, fatigue du BANLIEUSARD, épuisé per des trajets interminebles.

Protection des Français contre les RISQUES NATURELS MAJEURS : inondations, seismes...

Reconnaissance du DROIT AU TRANSPORT.

Réhabilitation des BANLIEUES où les gouvernements précédenta et certains élus ont concentré les familles défavorisées et eccumulé les nuisances

Adaptation du cercle de vie aux PERSONNES HANDICAPÉES...

Le premier Conseil National de l'Alliance Écologique aura lieu les 12 et 13 Février à Paris

Renseignements : ALLIANCE ÉCOLOGIQUE, 37, rue Jean-Pierre-Timbaud - 75011 PARIS - 807-03-04.



M Chevenemen wree de Beifort

SAMEDI DIMANCHE

- M. Tanaka, héros et vilain des Japonais
- La dernière aventure nomade
- Quand le «bobby» dégaine

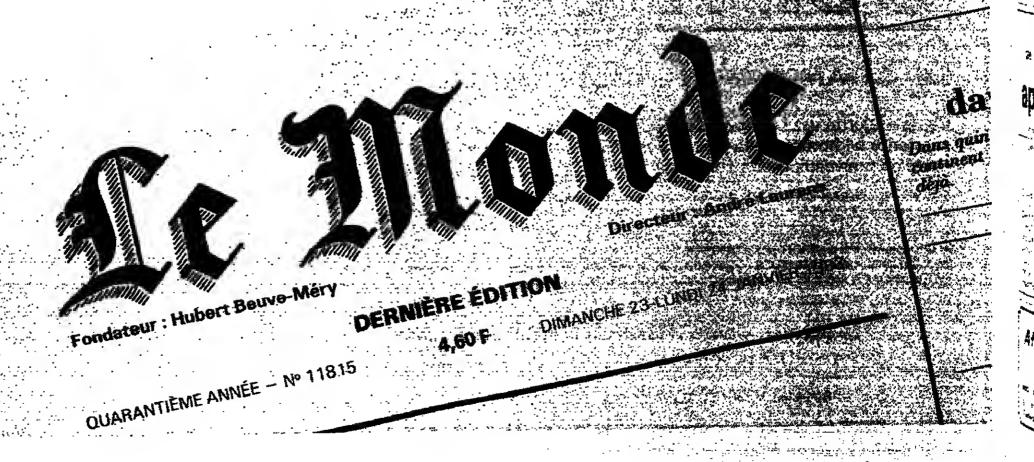
Et dans le supplément le Monde Dimanche:

- Les Français vus d'Amérique
- Les syndicalistes dans les conseils d'administrations
- 4 pages sur les programmes télévision radio de la semaine prochaine
- La page « disques » avec les critiques, les meilleures ventes et la sélection des disquaires

Une nouvelle lecture de l'actualité pour le week-end

Le samedi, le Monde change la présentation de son édition du 6^e jour pour vous proposer, pendant le week-end, une nouvelle lecture de l'actualité.

Élargir la couverture de l'information internationale, développer une réflexion de fond sur les événements marquants, présenter les rendez-vous importants de la semaine à venir, telles sont les trois idées directrices qui inspirent ce changement.



MPRES

ORAL

MAITE

DE SO

LECINE

وكتامنالتهل

POLITIQUE

DANS LES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

Les élections régionales ne seront pas un «référendum maquillé»

déclare M. Henri Emmanuelli

avec le soutien de la quasi-totalité

M. Auguste Legros, (R.P.R.) maire

Une des inconnues de la compéti-

sera une autre liste d'opposition

celle de l'Union nouvelle dans l'inté-rêt de la Réunion, qui, sera emme-née par l'ancien président du conseil général et ancien député, le giscar-

dien Pierre Lagourgue ; celui-ci s'est

entouré essentiellement de représentants des milieux économiques et so-

ciaux, en particulier l'ancien prési-

dent de la chambre de commerce.

M. Charles Isantier, et son succes-seur, M. Jacques Caillé, secrétaire général de l'Union paggmale....

HUBERT BRUYERE.

général de Saint-André.

Les électeurs de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Reunion sont officiellement la Martinique et de la Reunion sont officiellement convoqués, le dimanche 20 février, pour élire, au suffrage universel et au scrutin proportionnel, dans chacune de ces régions monodépartementales, le conseil régional, dont le président exercera désormais le pouvoir exécutif pour ce qui concerne les compétences dévolues à cette collectivité territoriale. Les déclarations de candidatures seront reçues jusqu'au 24 janvier. La campagne officielle commencera le 7 février et sera close le 19. Le secrétaire d'État aux DOM-TOM a'est rendu, mercredi 19 janvier aux Antilles, als il séjouvers près d'une 19 janvier, aux Antilles, où il séjourners près d'une semaine avant de repartir, le 27 janvier, pour la Rénnion. An cours d'une conférence de presse tenne avant son départ, M. Henri Emmanuelli a notamment déclaré: «Ces élections régionales seront, pour

IS

anche.

: prochaine

et la sélec-

ure

BOOK OF THE

les populations d'outre-mer, une occasion à saisir. Il ne s'agit pas d'une espéce de référendum maquillé sur l'appartenance ou non des départements d'outre-mer à la métropole. Mais il s'agit de poser les vrais problèmes et de savoir s'il y a des majorités nouvelles pour bousculer une situation socio-économique qui en a bien besoin. » Le secrétaire d'Etat a ajouté : Savoir si la mobilisation pour le développement économique est effective sera, pour le gouvernement, un test plus important que le résultat des élections. »

M. Jean-Pierre Soisson, ancien secrétaire d'Etat, délégué national de l'U.D.F. aux DOM-TOM, a reproché, jeudi 20 janvier, au gouvernement, d'avoir organisé ce scrutin « dans la précipitation » car « on ne connaît pas les pouvoirs des futures assemblées ».

RÉUNION : l'unité perdue des socialistes

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la Réuniun. - C'est un parti socialiste traumatisé qui accueillera, la semaine prochaine, le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM. La préparation des élections s'effectue, pour la fédéra-tion locale, dans les pires conditions, tant et si bien que quatre jours de la date limite du dépôt des candidatures, les dix premiers noms de la liste que conduiront le député de la troisième circonscription, M. Wilfrid Bertile, et le premier secrétaire. fédéral, M. Jean-Claude Fruteau, n'étaient pas arrêtés. La difficulté majeure vient du fait que les animateurs de plusieurs sections se sont regroupes au sein d'une association, baptisée Forum socialiste, qui se voulait, à sa création fin 1982, complémentaire de la fédération, et dont l'audience n'est pas négligeable, no-tamment au sein de la C.F.D.T. Après avoir laissé entendre qu'ils se présenteraient aux élections régionales sous leur propréétiquette, les responsables du Forain ont amoncé leur soutien à la liste de la fédération. Plusieurs places susceptibles de leur garantir un mandat de conseiller régional leur avaient été propo-

Mais ils unt ensuite remis en cause leur participation, et ce désac-cord a débouché sur la démission de deux membres du bureau fédéral. Forum socialiste a en, ces derniers jours, des contacts avec le M.R.G., qui tente de s'implanter dans l'île et pourrait participer à une liste concurrente de celle de la fédération socialiste. Les électeurs de gauche seront également sollicités par une petite formation, le Rassemblement des socialistes et des démocrates (R.S.D.), constituée en novembre 1981 par des membres de la fedération, en désaccord sur la stratégie d'union avec le parti communiste réunionnais (P.C.R.).

Dans ce contexte, le P.C.R., que irige M. Paul Vergès, maire du

EXPRESSION ORALE

MAÎTRÎSE DE SOI

COURS LE FÉAL 387 25 On 230 rue des Dames Paris 17

le journal mensuel de documentation politique

LE CINÉMA

Envoyer 30 francs (timbres à 1 F ou chaque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent,

4.5

75014 Paris, en specifiant le sier demandé ou 100 F pour l'abonnement ennuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce

Atelier de poterie 4 LE CRU ET LE CUIT »

nateurs de 3 à 83 ans S. RUE LACÉPEDE, PARIS-5"

Guadeloupe

Mª MICHAUX-CHEVRY A LA TÊTE **DE L'OPPOSITION**

Port, joue la carte de la sérénité. Sa liste est connue. Le P.C.R. estime qu'il doit recueillir au moins 33 % des suffrages. L'upposition, actuelle-ment majoritaire dans l'île, joue la carte de la stabilité et d'un certain renouveau. Une liste a été constituée Guadeloupe. – La récente visite de M. Jean-Pierre Soisson, ancien secrétaire d'Etat. délégué de l'U.D.F. aux DOM-TOM, a des maires et conseillers généraux. Elle sera conduite par le président de l'assemblée départementale, convaincu les giscardiens et les modérés de participer à une liste com-mune de l'opposition conduite par le président du conseil général, de Saint-Denis, le fundateur du Front départementaliste. M. Paul Bénard, maire, conseiller général de Saint-Paul, et M. Jean-Paul Vira-poullé (U.D.F.) maire et conseiller conseil de Saint-André M= Lucette Miebanx-Chevry (mod.), et dans laquelle figureront le secrétaire général du R.P.R.. M. José Moustache, ancien député, et le député de la première circonscription. M. Marcel Esdras (app. tion réside dans le score que réali-U.D.F.).

> La liste du P.S. sera conduite par le député de la deuxième circons criptium, M. Frédéric Jalton, maire des Abymes. Le sénateur socialiste du département. M. Georges Dagonia, n'y figure pas,

La liste du parti communiste gua-deloupéen (P.C.G.) sera dirigée par le maire de Basse-Terre, M. Jérôme Cléry, qui anra à ses côtes le maire de Puinte à-Pitre, M. Henri Bangou, et le député de la première airconscription, M. Ernest Moutoussamy.

GUYANE: zizanies dans l'opposition

De notre correspondant

Cayenne..- Pour le moment trois listes sont en voie de constitution. La gauche sera essentiellement repré-sentée par la liste du parti socialiste guyanais (P.S.G., autonomiste), dont le leader n'a pas encore été désigné. L'opposition est en proie à quelques zizanies. Le R.P.R. et l'U.D.F. ont engagé des négociations l'opposition . Il est acquis que eelui-ci sera conduit par le patron du R.P.R., M. Paulin Bruné, conseiller général, mais ces discussions suscitent diverses réac-tions internes. Le président départe-mental de l'U.D.F., M. Raymond Libri, s'est démis, mardi 18 janvier, de cette function pour protester contre le fait que la direction natio-nale de l'U.D.F. ait confié le soin de mener les négociations avec le R.P.R. à l'ancien président du conseil général, M. Hoa-Chuck, président du Parti du progrès guyanais (P.P.G.). En outre, ce e front de

l'opposition » ne comprend pas les membres du Rassemblement pour la défense de la Guyane (R.D.G.), avec lequel le délégné régional de l'U.D.F. M. Jean-Claude Montgéuie, avait pourtant signé, en juillet dernier, une convention sur les problèmes de développement.

La troisième liste ufficiellement pour l'établissement d'un « front de annoncée sera celle d'un nouveau mnuvement : l'Union démocratie-promotion Guyane (U.D.P.G.), association créée par un fonctionnaire, M. Jean-Serge Gérante, directeur de l'imprimerie départementale, qui se déclare d'accord avec la politique du gouvernement stant qu'elle est positive pour les Guyanais . mais affirme son centrisme. Cette liste sera composée de socioprofessionnels et proposera aux électeurs de « dépasser les rivalités de clan pour se regrouper autour d'un plan de développement ».

EDMOND FREDÉRIC.

MARTINIQUE : la gauche en ordre dispersé

De notre correspondant

Fort-de-France. - La gauche martiniquaise ira à l'élection régionale en ordre dispersé. Chacune des trois formations qui soutiennent le gouvernement – le parti progres-siste martiniquais (P.P.M.), la fédération socialiste et le parti commu-niste martiniquais (P.C.M.), dont le soutien à la politique mené depuis mai 1981 est toutefois très critique mai 1981 est toutefois très critique présentera sa propre liste. Celle du P.P.M. sera conduite par le maire de Fort-de-France, M. Aimé Césaire, député upparenté socialiste; celle du P.S. le sera par M. Casimir Branglidor, maire de La Trinité, conseiller général, et celle du P.C.M. par M. Georges Gratiant, maire du Lamentin, conseiller général.

Faute d'avoir pu s'entendre sur un programme de « gouvernement » au cas où ils obtiendraient la majorité au sein du futur conseil régional, ces trois partis ont adopté une déclaratrois partis ont adopte une declara-tion dans laquelle ils se déclarent prêts à établir un contrat de majo-rité définissant « les bases d'une coopération effective de la gauche » et s'engageant à proposer ensemble un projet de développement écono-

mique, de progrès social et de for-mation culturelle qui « garantisse que la Martinique cesse d'erre une terre de consommation ».

L'extrême gauche est elle aussi désunie. Combat ouvrier (trotkiste), le groupe Révolution socialiste et le Mouvement pour l'indépendance de la Martinique ont constaté leur désaccord et décidé de présenter ehacun sa liste, sans grand espoir, pour aucun d'eux, de franchir la barre de 5 % des suffrages exprimés requise pour participer à la réparti-

En revanche, la droite pr une liste unique conduite par M. Michel Renard (R.P.R.), maire du Marigot, dont le tempérament impérueux, parfois violent, continue de provoquer des remous parmi les militants locaux du mouvement chiraquien. Le choix de M. Renard a été emériné à la fois par M. Didier Julia, délégué national du R.P.R. aux DOM, et, au som de l'U.D.F., par M. Jean-Pierre Soisson, anci-secretaire d'Etat aux DOM-TOM.

FIRMIN RENÉVILLE.

DU samedi 22 Janvier au Lundi 31 Janvier INCLUS



DUNORD les affaires extraoramoutes!

MANTEAUX		<u>SOLDÉS</u>
Rat d'Amérique	8-250F	
Murmel	4-350 F	
Queue de Vison	Z650 F	
Weasel	6450F	
Marmotte Canada	15-650 F	
Zorinos	6.750F	
Castor rasé	11-750F	
Opossum d'Amérique	4.850 F	
Astrakan pleines peaux	5450F	
Chevrette	3.650 F	
Lapin Castorette	2450F	
Ragondín	8.750 F	6 850 F
Kid gris	3.850 F	2750 F
Pahmi	6.8501	5 350 F
Patte d'Astrakan col agneau Toscane	2-850F	1750 F
Vison dark	14-850F	11 450 F
Vison dark allongé	18.350 F	
Vison ranch	20-250 F	
Vison pastel	22-350 F	17 250 F
	4.74	SOLDES
VESTES Renard bleu	4.650F	
	10.850 F	8 450 F
Vison dark	480F	
Lapin de Chine	2.350 F	
Chevrette	3.250 F	
Murmel	10.500 F	
Renard roux	2-350F	
Chacal	1-650F	1 250 F
Chat d'Asie		3 950 F
Ragondín	4-250F	
Renard lustré noir		
Chevrette marron	8-650F	1 250 F 6 850 F
Vison dark mille raies	&-030 F	
PELISSES		SOLDES
Intérieur Lapin morceaux	1_8 50 F	1 350 F

Intérieur flancs de Marmotte_ **CREDIT GRATUIT 12 MOIS**



100 PARIS 16e

1 850 F

PARIS 10^e MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30, A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

ACCUSATIONS

L'affaire du « lieu de vie » le Coral a trop fait couler d'encre et agité de passions pour qu'il s'agisse d'une « histoire de mœus », comme l'entendraient des moralistes s'empressant de condamner sans chercher à comprendre. Ordinairement, notre justice ou notre société ne se donneut pas de gants avec la pédophilie. Or, pour la première fois à l'occasion de cette affaire, des questions sont clairement posées : l'enfant est-il libre de sa sexualité ? Les adultes outils le droit de « passer à l'acte » au nom de cette liberté? Mais, pour-en arriver à ce débat, il aura fallu lever bien des obscurités et admettre qu'il

On a d'abord parlé d'une manœuvre de la droite, mais il fandra hien constater que l'opposition ne s'est pas emparée d'une affaire trop délicate, aux retombées imprévisibles. On s'en est pris ensuite à M. Michel Salzmann, le juge d'instruction, qui, pour les défenseurs du Coral, se serait mis foilement en croisade. Mais deux arrêts des magistrats de la chambre d'accusation de Paris, refusant, sur le vu du dossier, la mise en liberté de M. Claude Sigala, principal incuipé, out coupé court à cette explication. Sant à trouver le palais défirant.

Dans un premier temps, la défense a pu affir-mer que « le dossier était vide ». Dans un descrième temps, elle à conclu que M. Jean-Claude Krief, dont le témoignage est à l'origine de l'affaire, se rétrac-tant, l'affaire était « totalement dégonflée ». Mais M. Krief a rétracté... ses rétractations.

Depuis, d'autres avocats sont venus. Ils auraient l'intention de plaider l'innocence au nom de

dehors .

non pas un ensemble de symptômes inquiétants, mais bien une manifes-

tation de vie, une forme de porma-

lité encourageante. • Quant au com-portement de séduction des enfants

vis-à-vis des adultes, souligne l'un

d'eux, ils sont, hélas! moins nom-

breux dans les institutions qu'au

Ces spécialistes sont en revenche

beaucoup plus réservés sur la valeur

des expériences tendant à permettre

aux soignants d'avoir des relations

intimes avec des enfants malades. Si

l'un peut, seinn eux, comprendre que

des expériences solitaires arrivent à

de tels résultats - compte tenu de la

charge d'angoisse qu'implique ce

type de prise en charge, - il n'est en aucune manière possible de les justi-

Les riques sont trop nombreux, à

commencer par ceux de la confusion entre les problèmes du soignant et

ceux du soigné, du non-respect d'au-

trui et de son libre arbitre et, pour

tout dire, de l'établissement d'une

relation du type exploitant-

exploîté », pour que de telles prati-ques puissent raisonnablement être

blanc. Les signataires de ce texte, fa-

vorable aux inculpés, sont MM, Fran-

ques Derride, Jean-Pierre Faye.

Michel Foucault, Félix Guatteri, Guy

Hocquenghem et Jean-François Lyo-

terd. Ils déclarent notam-

ment: « Des hommes. Claude Si-

gala, Jean-Noëi Bardy (1), Roger

Cortez, qui n'avaient jamais été

condamnés auparavant, auxqueis on

ne reproche aucune violence sexuelle à l'encontre d'enfants, restent dé-

tenus. Une inculpation sans rapport

avec le Coral, celle de René Schérer,

mis en cause uniquement par un my-

thomane et un faux document, est

maintenue. Les enquêteurs, si pro-

lixes au début, restent sur leurs insi-

nuations. La plainte déposée pour

« faux en écritures publiques » reste

» Une partie de la presse, à l'ori-

gine du scandale, est responsable de

la taumure prise par l'enquête :

» seau pédophilique, trafic de photos

» pomographiques prises au Coral »,

« Ballets bleus, trefic d'enfants, ré-

sans effet.

qualifiées de thérapeutiques.

la liberté sexuelle des enfants, a fortiori de celle des enfants handicapés. On lira l'article de Jean-Yves Nan reprenant les déclarations de Me Elisabeth Auerbacher, avocate de M. Sigala.

Enfin, on a accusé - et on accuse encore presse, prétendument manipulée par la police, d'être responsable de la « la tournure prise par les événements ». C'est, anjourd'hui encore, le point de vue de plusieurs intellectuels dans la décharation que nous publicas ci-dessous. Mais on comprendra que le Livre blanc dont ils promettent la parution traitera le débat au fond : Fant-il ou non interdire la pédo-philie ? Le Monde s'attachera à ce débat, comme il a'attache aux faits.

M. Jean-Pierre Lanez, vingt-huit ans, un ancien pensionnaire du Coral, fait actuelle

Il reste que, jusqu'à présent, au-

cun des porte-parole de la psychia-

trie - classique » n'a jugé ntile de

prendre publiquement position à l'égard - par exemple - de l'expé-

rience du Coral Entreprise désespé-

rée ou tentative novatrice, cette ex-

périence ne s'ouvre guère à l'évaluation thérapeutique. En l'absence de jugement professionnel sur

son bien-fondé, les suites judiciaires

de l'affaire risquent fort d'hypothé-quer le devenir de l'ensemble des

Au-delà des querelles d'écoles

des conflits de chapelles psychiatri-

ques, il semble n'y avoir aucun ter-

rain d'entente commun sur lequel on

puisse parler, avant toute chose, des

Petit Poncet revenrs et maladifs qui

ont vu se fermer derrière enx les

portes de la maison familiale, trop

perdus pour se faire entendre, trop

JEAN-YVES NAU.

cunes malades. Du devenir de ces

institutions « différentes ».

mann. Il est en fuite depuis le 15 décembre 1982. En 1977, il arait été interné d'office on vertu de l'arti-cie 64 du code pénni, après la mort, dans des cir-constances obscures, d'un enfant du Coral, Marc F..., onze ans. M. Lanez est resté plus de deux ans enfermé à l'hôpital psychiatraque d'Uzès (Gard).

Le 24 octobre 1982, dans une lettre au journal Liberation, M. Clande Signla avait invité M. Lanez à se readre (le Minade du 18 novembre 1982). Ce dernier, toujours en fuite, demande, dans le timoi-gaage qu'on lira ci-demons, la récurrer une du dossier sur la mort du petit Marc, et affirme son innocence.

La vérité de Jean-Pierre Lanez

The state of E SE SE SE

La sexualité « normale » des enfants « anormaux »

Pouvoir du paradoxe : - Au tatal, je pense qu'il n'y a guère de différence entre la sexualité des enfants dits - anormaux - et celle des enfants normaux. » Pour un peu, elle. de Steinbeck dans Des sauris et des liste de la psychiatrie de l'enfant. Consequence d'une vulgarisation outrancière de la psychanalyse? Effet ructeur et sauvage (1). Ainsi, il pervers d'une forme de « libération n'est pas rare que des soignants quasexuelle . ? . Totajours est-il qu'no peut en arriver à ne plus pouvnir dissocier sexualité et pathologie mentale, et, partant, à imaginer tout sauf une sexualité normale chez des en- comme - castrés -. fants handicapés mentaux.

Sans doute conviendrait-il de ne pas parler de manière aussi simple, le sujet n'étant pas - e'est le moins que l'on puisse dire - de ceux que l'un traite aisément, Ainsi, plus que de « sexualité » il faut parler « réalisation sexuelle - et délimiter les vaste continent de la pathologie nisme par exemple) (2).

- Pour que les:faus vivent, il faut qu'ils passent par la sexualité., vient d'affirmer Me Elisabeth Auerbacher, avocate de M. Claude Sigala, principal inculpé de l'affaire du Coral. - Et cela ne regarde pas les juges -, a-t-elle poursuivi. Pour rondement résumé qu'il soit, voilà le problème hien posé. Et déjà presque insoluble. Les limites sans cesse reculées de l'apparition de la sexualité chez le petit enfant et l'émergence récente des « lieux de vie » en sont une illustration.

Des « concepts-pièges », des discours réducteurs il est nécessaire de revenir aux faits. En France, contrairement à ce qui se passe dans certains pays anglo-saxons, les enfants handicapes sont pris en charge de manière souvent indifférenciée. C'est ainsi qu'il n'est pas rare de voir vivre sous le même toit des enfants psychotiques, autistiques, arriérés mentaux de différents degrés, ou des enfants présentant, comme les trisomiques 21 (mongoliens), des anomalies chromosomiques. Cette indivisinn du mental et de l'arganique n'est pas aisément séparable des enfants étiquetés - cas sociaux ».

La forme du four

Pour l'essentiel, rien dans les réalisations sexuelles de ces enfants-« enfermés » ne se distingue des réalisatinns sexuelles des enfants sans problèmes, si ce n'est la levée, ebez les premiers, de l'inhibition, le nonrespect des convenances sociales. Avant la puberté, il s'agit surtout d'attnucbements nu de masturbating Ensuite viennent s'ainuter des relations sexuelles complètes, bétéro nu homosexuelles, selan que l'établissement est mixte nu nnn.

Au risque de dégonfler certains phantasmes, il faut dire que la

sexualité des handicapés mentaux ne correspond en aucune manière aux images habituelles que résume, par exemple, le personnage central choquerait, certe conclusion du pro- hommes. Sadique en puissance, le fesseur Philippe Mazet (groupe bos- fou, jeune nu non, bomme ou pitalier Pitie Salpètrière), spécia, femme, prend souvent en effet la forme, dans l'opinion publique, d'un être bestial en proie à un . rut deslifient de - bestiaux - des accouplements entre malades mentaux. A: l'inverse, d'autres images montrent. ces malades totalement inactifs,

Les mongoliens n'échappent pas, eux non plus, aux légendes. Elles concernent les dimensions de leurs organes sexuels (atrophiés ou... hypertrophiés, selan les abservateurs -), les agressions dont ils peuvent être les auteurs ou les victimes. et les aberrations sexuelles les plus frontières de l'annermalité sur le variées (voyeurisme nu exhibition-

L'utilisation de nouvelles méthodes hormonales de contraception parallèlement à l'instauration croissante de la mixité a permis de pallier les conséquences les plus dramatiques des relations sexuelles entre malades. Elle est pourtant loin d'avoir tout régler, à commencer par l'attitude à adopter par les soignants en face de ces comportements. Pour ces enfants, au projet thérapeutique vient s'ajouter la dimension éducative. Le premier fait obligation de narier des réalisations sexuelles en même temps que la seconde impose

Le risque de la confusion

Situation difficile pour une équipe soignante confrontée quoticice de la sexualité sans hut social, à un droit au plaisir que l'on a dissocié de la possibilité de procréer. Car l'équipe soignante, de gré ou de force, prend pour l'enfant la place de modèle des parents de l'enfant, eux-mêmes souvent mal à l'aise devant ces réalisations sexuelles. - Les parents, explique le docteur Alain Braconnier, évoquent rarement ces problèmes d'emblée. Ils précisent ensuite que la situation n'est plus supportable pour les frères et sœurs du malade avant de dire, plus tard. qu'elle n'était également plus supportable pour eux. .

Nombre de psychiatres d'enfants voient dans ces relations sexuelles

(1) On peut lire sur ce thème la Sexualité dans le domaine médical, du docteur F. Charvel et collaborateurs. Collection « Biologie et psychologie ». Editions Simep. 110 F.

(2) Le Mangolisme, de MM. Jes Luc Lambert et Jean-A. Rondal. Collec-tion - Psychologie et sciences bu-maines - Editions Pierre Mardaga (Bruxelles). Environ 70 F.

Après les manifestations de dé-

tenus à Fleury-Mérogis et aux Baumettes à Marseille (le Monde du 21 janvier), les mouvements ont ga-gne jeudi 20 janvier d'autres établissements. Une cinquantaine de détenus, à Nîmes, unt refusé de réintégrer leur cellule après la promenade babituelle. Ils demandaient, comme ceux des Baumettes et de Fleury-Mérogis, l'installation immé-diate de parloirs libres sans disposi-

D'autre part, environ cent quatrevingts detenus travaillant dans deux ateliers de la centrale de Melun (Seine-et-Marne) unt fait grève, pour marquer leur solidarité.

13 mai 1982).

Me Fernand Guittard, en dépit du

ment policier, les manipulations et les intimidations policières, einei que sur l'exploitation éhontée de prétendues fuites policières par la presse, il existe une documentation qui nécessite une analyse et une enquête. Ce sont les objets du Livre blanc que cette déclaration annonce. »

per cette même presse. Tout cela

aboutit aujourd'hui à un dossier

Les signetaires protestent contre

le fait que « la détention désigne les

responsables du Coral à la vindicte

publique », tandis que e la porta est

fermée à tout débat d'idées sur la

piéter sur une justice que nous de-

vons continuer à respecter, mais

della, sur l'origine d'un faux docu-

/l ne s'agit pas pour nous d'em-

témoignages d'adolescents. »

(1) N.D.L.R. - Cette dóclaration a été publiée quelques heures avant l'an-nonce de la mise en liberté de M. Jean-L'agitation dans les prisons

ailleurs pour demander à l'institution de ne plus semer au hasard ses misara, » cailloux blancs, quand ce ne sont pas des miettes de pain.

en lui sait à présent combattre l'enfant. « Et désormais, dit-il, il faut que je sache. En 1977, mand le petit Marc est mort, i'ai été accusé et je ne me suis pas défendu. Depuis, je vis avec ce poids. Je veux la vérité pour oublier enfin cette atrocité et me Un matin de juillet, on découvre le corps de Marc dans une des chembres du Coral. Il a la tête plongés dans un seau d'eau

Il est seud dans la ville, en fuite

depuis l'enfance, il a marché

dans sa tête jusqu'à l'épuise-

ment, la folie. Il a marché dans le

monde, dans unle labvrinthe de

poussé, précipité dans des cages

où il devait encore tourner en

rond. Maintenant, Jean-Pierre

Lanez voudrait s'asseoir et par-

il est presque guéri de ce mai.

d'impatience qui faillit le renote

dement. Il voit enfin l'anneau où

2 pourrait nouer l'amarre, il a

vingt-huit ans. If est grand, fort

et toujours fragile, mais l'homme

mirolrs, inuiours bouscule,

javellisée. On croit à l'accident, mais une expertise médicale démontrera qu'il a été sodomisé et qu'il a eu les vertèbres cervicales cassées. On soupconne aussitöt Jean-Pierre, un pensionnaire à problèmes. Très vite, le juga d'instruction prononcera un n-lieu et le fora interner au titre de l'article 64 du code pénzi à l'hôpital psychiatrique d'Uzès. Jean-Pierre Lanez y restera enfermé deux ens...

e Ja suis innocent de cecrime, je dormais quand Marc a été tué. Comment un enfant aurait-il pu tomber dans un seeu à 2 mètres de la tête de mon lit sans le moindre bruit, sans faire eucune éclaboussure ? » Il cherche les preuves, dans des souvenirs, comme : autant de sauvetages. « Pendent cinq ans, je me suis tu. Mais coand l'affaire du Coral e éclaté, j'ai eu peur de porter une fois encore le chapeeu ». Il a donc pris son propre parti, la décision de trancher un ien qu'il ne a explique plus. Il parle pour gagner des forces : l'oubli, la pardon, sont devenus de trop grands risques pour lui-

Il a anime à retracer le pien des lieux : « Voyez, nous étions quatre dans cette chambre ». Il pose les questions qui, depuis ce jour, n'arrêtent pas de tourner dans sa tête: « Rourquoi n'at-on iamais retrouvé la culotte du petit ? Pourquoi, alors que je le demandais, n'ont-ils jamais analysé mon sperme ? Pourquoi les gendarmes, des le premier interrogatoire, m'ont-ils fait line deux fois à haute voix l'article 64 dans le cade pénal ? Commant savaient-ils qu'à l'époque je n'alleis pas bien ? J'étais déjà la coupable designe > . .

cas, se demende Lanez, pourquoi m'évoir maintenu dans un pavil-lon fermé gendant dous ans ? Mais ce n'était pas un accident et je suis innocent. » Vague ment, il s'inquiète : sa sauvegarde l'oblige à l'offensive. Il ne voucrait pas inure aux autres.

e lle m'out aidé, Sigala ast un ami ». Meis deux ans d'asile. pour le peix du Cocal, c'est un prix trop élevé désormeis. c.On me donneit 180 gouttes d'Haldolfort, metin, midi et soir. Je n'armais pas à rester assis, ne filt-ce que trente ascondes. Je n'arrivais pas a écrire, mes mains et mes bras tremblaient et sa bloquaient, même signer mon nom m'étais périble et m'exigeair un effort sushumain. » Le sejour fut trop cuisant pour que. le doute ou la gratitude l'emporte sur sa nécessité, ses organoss du moment. « Il faint à présent que le sache, dit-il. C'est vrai qu'eprès ils cot tout fait pour me sortir d'Uzès, mais... après seu-

Line autre enquête ultérieure e

fement y Jean Pierre Lanez ne peut plus, même au nom des somens passes, s'arracher à ses certitudes, il interroge sa bonna clarté toute neuve : « Croyezvous qu'ils m'auraient laissé resourner au Coral s'ils avaient été convaincus de ma culpabifix6-7 > ... Il avence ainsi, à petits coups de bon sens, vers son identité, sa maturité. Comma le grand enfant volontiers qu'il a eu des relations melles svec des enfants du

qu'il était, il reconneît encore Coral: mais il ne supporte plus cette iniune du crime de sano. Il n'est plus ce fou qui ir n'a qu'à pertinence : « Vous vous rendez compte, vivre avec ce reproche depuis des amées, même un type solide n'y résisterant pas. » Il a bien essaye de faire semnt, mais avec plus de raison et de morale, fancien malade mental n'est parvenu qu'à revendiquer sa liberte, son minocence. ... de ne pouveis avouer à mon entourage, à mes voisins, que des actes auesi atroces m'étaient reprochés. > D'un courage nouveau, il défie

la fragilité qui la menace à l'enfermement psychiatrique, la peur de se taire et d'obtenir cette justica qui devrait guérir ses . anciens maux. « L'alternative. écrit-il pour sa défense, ne peut ôte crédible que si elle est claire et que si les lieux de vie sont des lieux de vérité. »

... Mais, event de tout savoir delui-même, il doit encore marcher comme autrefois, se cogner au monde, fair la chose jugée. Il est scruellement recharché par la police. Il se cache, mais la prison 'effrais bien moins que l'asile. e Pour sa mère aussi, il ne faut plus que le sois un assassin. » CHRISTIAN COLOMBANI.

NOUVEAU DROUOT 9, r. Drouot 75009 Paris

VENTE SUR ORDONNANCE JUDICIAIRE les lundi 24 et mardi 25 janvier à 11 H et 14 H

NOMBREUX TAPIS D'ORIENT

Par le Ministère de Maître Hervé CHAYETTE 10. rue Rossini 75009 Paris Tel. 770.38.89 et 246.89.29

Exposition le samedi 22 Janvier de 11 fl à 18 H بالمهين والمنشأ وأنوموه كنياز نشوا وتأمو وفوالهي والموافر برا الميانا أراباه الغاز فعراته والقارات أأساره

M. Jean-Noël Bardy est remis en liberté

Ouverte en octobre 1982. l'infarmatinn judiciaire de l'affaire du Coral a entraîné jusqu'à présent l'inculpatinn de neuf personnes : MM. Claude Sigala, Alain Chiappelo, Jean-Noël Bardy, René Sché-rer, Gérard Durand, Willy Marceau, Philippe Robert, Roger Cortèse et M Marie Sigala.

De tous ces inculpés, un seul est aujourd'hui détenu, M. Claude Sigala, après la mise en liberté sous contrôle judiciaire accordée, le jeudi 20 janvier, à M. Jean-Noël Bardy, qui a suivi celle ordonnée le 17 janier par la chambre d'accusation de Paris de M. Gérard Durand.

M. Bardy avait reconnu dès le début de l'enquête avoir eu des relations intimes avec un des jeunes pensionnaires du Coral, âgé de plus de quinze ans, mais en debors de l'éta-

L'instruction, qui continue, a été marquée, jeudi 20 janvier, par une confrontation entre M. René Schérer, professeur de philosophie à

Paris-VIII, et M. Jean-Claude Krief, qui fut à l'origine son accusa-teur à sa sortie du cabinet de M. Michel Salzmann, juge d'instruction chargé du dossier. M. Schérer, accompagné de ses avocats, Mª Dominique Jourdain et Jean-Pierre Mignard, a déclaré : - Jean-Claude Krief, que je n'ai jamais rencontré, s'est livré aujourd'hui d une nou-velle fabulation inédite. Il soutient maintenant être venu me porter un livre chez moi de la part de Sigala. Il prétend être resté alors deux heures à mon domicile et y avoir vu-deux adolescents à l'égard desquels j'aurais' eu des gestes équivoques. Mais l'adresse qu'il donne n'est pas la mienne. C'est la même que celle portée sur le faux procès-verbal de police publié par Minute, Partie ci-vile dans l'information ouverte pour faux et usage de faux instruite à ce sujet par Mª Francine Caron, je suis décidé à rendre public ce dossier qui démontre la machination : montée contre moi. »

dévouement du personnel de surveillance pour atténuer les conséquences d'un tel surpeuplement. > M. Badinter avait annoncé, le Il mai, la construction d'un nouvel établissement. Le syndicat du personnel pénitentinire F.O., sans rejeter l'application des mesures nouvelles dans les prisons, cette organisation refuse que S'installent l' - anarchie et la chien-

Dénonçant l'attitude de la presse

Des intellectuels préparent un Livre blanc

en faveur des inculpés

Un groupa de huit intellectuels a voire complicité d'essessinat et de

publié, le 20 janvier, une déclaration viol : toutes ces incriminations, qui sur l'affaire du Coral dans laquelle ils n'ont jamais existé dans la procédure

annoncent la préparation d'un Livre judiciaire, n'ont jamais été rectifiées

cois Chatelet, Gilles Deleuze, Jac- contesté, fondé seulement sur deux

A Montpellier, où des détenus ont refusé de réintégrer leur cellule, des

avocats ont protesté contre le surbeuplement de la maison d'arrêt. Elle abrite deux cent cinquantedeux détenus alors que quatre-vingts places avaient été prévues lors de sa construction, en 1840. Les avocats dénoncent la promiscuité et les conditions d'hygiène (le Monde du

"Cela n'est pas tolérable, a déclaré le batonnier de Montpellier, sont relativement de faible ampleur et d l'heure actuelle sporadiques, risquent de dégénérer. -• ERRATUM. - Les surveil-

lit . . L'administration centrale,

affirme le syndicat, devra adapter

sans délai ses directives aux nou-

velles modalités de revendications

émanant des détenus; des instruc-

tions claires et précises doivent être

données afin de prévenir la générali-

sation de ces mouvements qui, s'ils

lants de prison sont chargés d'appli-quer les réformes pénitentiaires et non de les expliquer, comme nous l'a fait écrire une erreur typographique dans l'article de Philippe Boucher - La parole donnée » (le Monde du 21 janvier). Cela dit, si les surveillants veulent aussi expliquer...

FAITS ET JUGEMENTS

Dans l'Oise

UN GENDARME SOUPCONNÉ **DE MEURTRE**

DÉCLARÉ IRRESPONSABLE

Bern and the same services of the same of

Separate St. 14 Contracts Sep.

Page Harrister of the statement of the s

san-Pierre Lane

The the store by

The second secon

The state of the s

to extremely

757 - 12 AV STA

A STATE OF STATE

20 20 Meil and 40 mil 25 mil 2

to his terms to be to be

Une ordonnance de non-lieu a été rendue vendredi 14 janvier ca faveur de M. Alain Lamare, vingt-sept ans, ancien gendarme du peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (P.S.I.G.) de Chan-tilly (Oise). Alain Lamare arrêté en avril 1979 pour le meurtre d'une jeune femme, trois autres tentatives de meurtre, une quarantaine d'escroqueries et de vols et plusieurs agressions à main armée (le Monde du 10 evril 1979), détena depuis cette époque pour ces faits qu'il evait reconnus, e été, an terme d'une série d'expertises et de contreexpertises, psychiatriques, reconnn irresponsable en raison de son état

il échappera donc à le cour d'assises et sera interné dans un établis-sement psychiatrique militaire, sauf si les parties civiles obtenaient dela cour d'appel d'Amiens la remise en cause de cette ordonnance de nonlieu L'nne de ces parties civiles. Mª Carine Grospiron, victime d'une tentative de meurtre, a d'ailleurs chargé son conseil, Me Vasil Kuzmiak d'interjeter appel en ce sens.

Bastia, M. Paul Agostini, âgé de quarante-cinq ans, a été inculpé et écroué, mercredi 19 janvier, pour evoir invectivé et menacé des passants, en brandissant nne arme à feu. Très énervé, M. Agostini, sur le pas de sa porte, affirmait qu'il ap-partenait eu SAC (Service d'action civique) et qu'il allait s'en prendre au Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.). Il a été maitrisé avec difficulté par des gardiens de la paix et inculpé de « violences et voies de fait sur agents de la force publique et infraction à la législation sur les armes -.

ML JEAN LEGUAY A ÉTÉ ENTENDU PAR LE JUGE D'INSTRUCTION

L'ancien délégué en zone occupée du secrétaire général à la police du gouvernement de Vichy, M. Jean Leguay, soixante-treize ans, a été interrogé mardi 18 janvier pour la première fois pendant près de trois heures par Mª Martine Anzani, juge d'instruction, qui l'aveit inculpé de crimes contre l'humanité le 12 mars 1979. Cette inculpation a pour nrigine la plainte déposée contre lui par Ma Serge Klarsfeld, Lucien Halimi et Charles Libman, au nom de treate parents proches de juifs morts en déportation après avoir été arrêtés aa cours de refles à Paris, notamment celle du Vel'd'Hiv des 16 et 17 juillet 1942, au cours de laquelle la police française arrêta 128 845 juifs (le Mondedu 28 octo-

 Après l'incendie de Vald'Isère. - Us jenne homme de vingt-neuf ans, M. Michel Clouet, euteur présumé de l'incendie de l'hôtel la Savoyarde, à Val-d'Isère (Savoie), dans lequel deux jeunes femmes de ménage portugaises ont péri, lundi 17 janvier, a été inculpé, mercredi 19 janvier, d'. incendie voiontaire ayant entrainé la mort - et écroué à la maison d'arrêt de Chambéry (le Monde du 18 janvier).

D'autre part, le directeur de l'hôtel, M. Jean-Francis Marie, trente ans, et la gérante, Mes Dominique Morris, cinquante-deux ans, ont été meulpés d'homicide involontaire et placés sous contrôle judiciaire pour avoir contrevenu aux règles de sécurité dans leur établissement.

M. Clouet, plongeur à l'hôtel, y aurait mis le feu parce que, selon ses aveux, il avait été pris d'une soudaine crise de désespoir et avait tenté de se supprimer par le feu.

SPORTS

LE CINQUIÈME RALLYE PARIS-ALGER-DAKAR

Victoire confirmée de Jacky Ickx

malgré une réclamation

Malgré la réclamation de Pierre Fougerouse (Toyota), qui repro-chail à l'équipage Jaeky lekx-Claude Brasseur (Mercedes) d'avoir utilisé des pièces de la vniture de son camarade d'écurie Jean-Pierre Jaussaud, la victnire du ehampion belge et de l'acteur francais dans le cinquieme Rallye Paris-Alger-Dakar a été confirmée, jeudi 20 janvier, par le jury des commis

André Trossat-Eric Briavoise (Lada) unt pris la deuxième place, et Pierre Lartigue-Patriek Destaillats (Range Rover) se sont elassés à la troisième place. René Metge-Alain Gillot (Range Rover) en revanche, troisièmes sur le terrain, ont été mis hors course pour absence de marquage officiel sur le pont avant de leur véhicule.

Vainqueurs l'an dernier, les frères Bernard et Clande Marreau (Renault-18) ont terminé cette fais la neuvième place, après avoir ga-

-Tennis-L'AVENIR DE BORG

New-York. - Bjorn Borg aureit décidé de ne pas reprendra la compétition, comma il devait normalement la faire cette saison après huit mois d'interruption forcée. La champion suédnie l'aurait fait savoir à un da ses commenditaires, halien, en renonçant à renouveler un contrat qui arrivait à expiration. La nouvelle serait annoncée officiellement la 1ª février lors d'une conférence da presse à New-York. Toutefois, les autres commanditaires da l'ancien numero un mondial n'ont pas confirmé cette information. — A. G.

gné la dernière épreuve spéciale Tiougoune-Dakar.

Dans la catégorie des motos, Hu-bert Auriol (B.M.W.) a gagné l'épreuve pour la deuxième fais devant Patriek Drobecq (Honda). Marc Jnineau (Suzuki), Olivier Kirkpatrick et Serge Bacou (Ya-

FOOTBALL LE BRÉSILIEN GARRINCHA

Le joueur de football Garrincha, ehampinn du mande en 1958 et en 1960 avec l'équipe du Brésil, est mnrt jeudi 20 jaavier, à Rin-de-Janeiro, à l'âge de quarante-neuf ans, victime, semble-t-il, d'une crise

EST MORT

d'éthylisme. Considéré comme le meilleur ailier droit de tous les temps, il avait - avec Pelé et Didi - contribué aux vietnires du Brésil en Coupe du

De son vrai nom Manuel Francisco dos Santos, - Garrincha », petit oiseau de la faune hrésilienne, est mort après avoir sombré dans la misère et l'alcoolisme. Il avait fait six séjours à l'hôpital au cours des deux dernières années.

Dès 1964, ce fut pour Garrincha le début d'une sombre période. Après avoir connu des ennuis de santé avec ses genoux – entorses, épanchements de synovie, – il fut écarté de l'équipe nationale et en éprouva une grande déception, qu'il commença à noyer dans l'alcool; sa vie privée en fut perturbée au point qu'il quitta sa femme et ses huit en-fants pour vivre avec une chanteuse

SCIENCES

La particule « W »

(Suite de la première page.)

Mais ella a étá axplicitement prévue par l'Américain Steven Weinberg at le Pakistanais Abdus Salam (1). Ce modèla de Wainberg-Salam indiquait l'ordre de la masse du « W » et du « Z », et montrait que leur création serait possibla avec des accélérateure un peu plus puissants qua ceux dont on disposait à l'époque. Les perfectionnements qu'a connus ce modèla at les confirmations expérimentales qu'il a déjà reçues, auront in fine bouleversé le physique des particules an convainquant les expérimentataurs que l'evenir átah dens l'étude des inter- actions faibles. Les accélérateurs de l'avenir, en particulier le gigantesque annaau da collisiona entre électrons et positons (LEP) qui va être construit au CERN. sont principalament dectinés à l'étude du « Z » et du « W ».

L'œuvre d'une centaine de physiciens

La décision de construire la LEP étalt un pari, puisque ces particules n'avaient paa été découvertes. Maie on savait déjà qu'il ne earsit pas nécessaira d'attendre sa mise en service, à la fin da l'actuelle décennia, pour être fixé. Depuis plusieurs ennées, le CERN a antrepris da transformer son principal accélérateur da protons, le S.P.S., en un anneau de collisiona, par l'injection d'antiprotons tournant en sens inversa des protons (la Monde du 11 mars 1981). L'énergie disponible dans les chocs e est révélée suffisante pour créer le « W » et le « Z ».

Encora falleit-il qu'il y ait suffisamment de chocs - car la probabilité de création de ces particules est fai- d'Orsay, de Pavie et de Saclay.

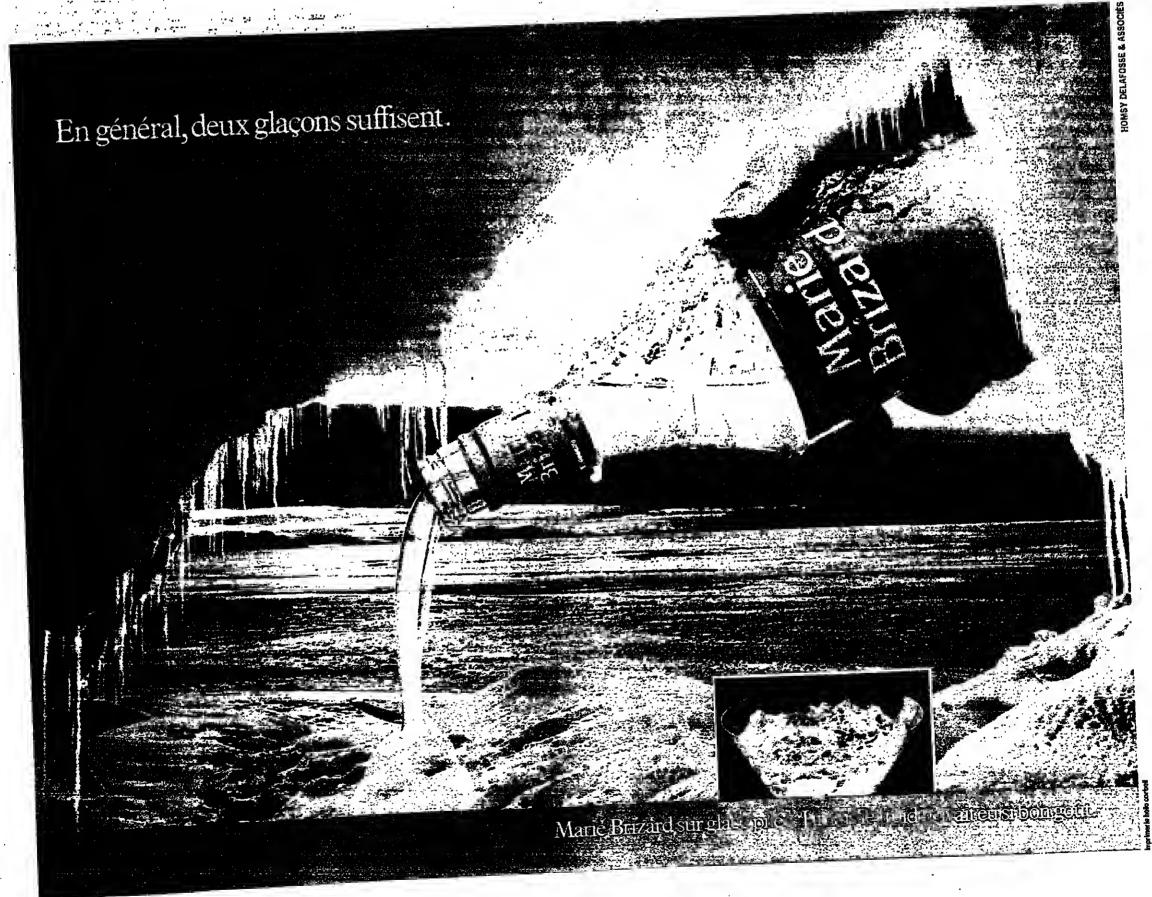
ble. - et qu'il soit possible de les identifier. La réalisation de la première condition est à l'actif des ingénieurs du CERN, qui ont inventa un mécanisme original de stockage des antiprotons, puis qui ont, peu à peu, appna à les faire entrer et circuler dans la S.P.S. Celle de la seconde fut l'œuvre de quelque cent physiciens appartenant à onze leboratnires qui forment le groupe UA1, le groupe UA2, da taille moitiá maindra, construisant en parallèle un second détecteur (2).

Le détecteur d'UA1 a, pour partie centrala, un cylindra de 6 mètres de long et de 1,3 matre de diamètre, antoure d'un gros aystèma de mesura de l'énergie, le tout plecé dans le champ magnétique d'un gigantesque aimant. On est loin des axpériences du début du siècle, quand Becquerel, les Curie et Rutherford analysaient l'étrange reyonnement issu de l'uranium et du radium et le subdiviseiant an trais catágories qu'ils nommàrent alphe, bêta et gemma. Et, pourtant, la rayonnement bêta étah la première manifestation de ce qu'on ne savait pas encore être la particule « W ».

MAURICE ARVONNY.

(1) Ces travaux s'appuyaient sur ceux d'un sutre Américain. Sheldon Glashow. Tous trois on reçu le prix Nobel de physiqye en 1979.

(2) Les groupes participans à UA1 appartiennent à des laboratoires d'Aixla-Chapelle, d'Annecy, de Birmingham, de Cambridge, du CERN, de Londres, de Paris (Collège de France), de Riverside, de Rome, de Saclay, de Vienne. Participent à UA2 des physiciens de Berne, du CERN, de Copenhague,







EN COURS DE NÉGOCIATION

Un accord entre la C.G.R. et un groupe américain pourrait compromettre l'avenir de l'industrie biomédicale française

Des discussions ont lieu actuellement à Paris entre les représentants des groupes américains Johnson and Johnson et le groupe public français Thomson. Ils ont pour objet de définir les conditions d'un accord entre les filiales spécialisées dans l'industrie biomédicale de ces deux groupes : la société Technicare et la Compagnie générale de radiologie (C.G.R.). Alors qu'un accord consistant en un partage des lignes de produits et des secteurs géographiques de commercialisation semblait avoir été trouvé, les négociations actuelles s'engageraient dans un climat difficile. Elles buteraient notamment sur des conditions imposées par le ministère de la recherche

les domaines technique et commer-cial avait été défini récemment entre la C.G.R. et Technicare. Il consistait en un partage des lignes de produits et des zones géographiques de commercialisation.

Les scanographes actuellement fahriqués et le matériel ultrasons des deux firmes n'étaient pas concernés. Au terme de cet accord, la C.G.R. abandonnerait les secteurs de la résonance magnétique nu-cléaire (R.M.N.) diagnostique (1)

et de l'industrie. Compte tenu des difficultés financières de la C.G.R. (entre 500 et 600 millions de francs de déficit en 1982 pour un chiffre d'affaires de 3,5 milliards), des alliances avec des firmes concurrentes semblent indispensables. Certaines des solutions envisagées, notamment l'accord avec Technicare, causent actuellement une vive émotion dans les milieux médicaux et scientifiques concernés, comme en témoigne un communiqué signé par un groupe de médecins et de chercheurs constitué de quelques-uns des principaux spécialistes français de radiologie et de biophysique.

Un protocole d'accord portant sur sonnes serait maintenue outre- matériel hiomédical), tête de file de Atlantique. Cet accord ne serait assorti d'aucune transaction finan-

« Le début de la fin » ?

Pour la direction actuelle de la C.G.R., il s'agit là d'un plan indispensable de . rationalisation technique . Pour certains observateurs. dispositif . le début de la fin . de la

construire du matériel radiologi-

que, d'instrumentation médicale

et d'imagerie de haute qualité,

autour de laquelle seraient réunis

tous les laboratoires de recher-

che qui sont nécessaires à une

telle fin. > « Il est indispensabla,

concluent-ils, que dans le do-

maine de la résonance magnéti-

que nucléaire comme dens celui

de la médecine nucléaire et de la

radiothérapie, le France soit pré-

sente sous peine de devenir une

puissance technologique de se-

cond rang dans le domaine de la

santé, sous peine d'obliger la

médecine française à adapter,

avec les plus grandes difficultés,

des appareils concus hors de

France aux besoins spécifiques

du médecin at du malade fran-

(1) Ce communiqué est signé

par les professeurs Maurice Tu-biana (Institut Gustave-Roussy), Claude Kellershohn (centre

Frédéric-Joliot-Curie), A. Desgrez (C.H.U. Paris-Sud), Dutreix (Institut Gustave-Roussy), Alain Langier (hôpital Tenon, Paris) et Perrin (Cochin), par M=4. Dutreix (Institut Gustave-Roussy) et

F. Soussaline (C.E.A.) et par MM. J. Chavaudra (Institut

Gustave-Roussy), R. Di Paola (IN-SERM, Institut national de la santé

font, à l'inverse, remarquer que les concurrents européens de la C.G.R. (Philips et Siemens), qui ne disposent pas d'un réseau commercial international de la qualité de celui de la firme française, investissent lourdement en ce moment sur le continent américain.

Au total, un tel plan apparaît pour beaucoup comme un repli dan-gereux et suicidaire que ne justifie pas la situation économique de l'en-

toutes les orientations internatio-nales. Selon la direction de C.G.R.,

il ne s'agirait que de la perte d' - une

position intenable - sur un marché

déficitaire (11 millions de dollars en

1982). Les opposants à l'accord

Il semblerait que ce soit sur les deux points cités plus haut (aban-don du leadership en R.M.N. et celui du réseau de distribution améri-cain) que le ministère de la recherche et de l'industrie ait opposé son veto en tant qu'autorité de tutelle. Dès lors, un accord est-il pos-sihle? A quelle coodition? Au ministère de la recherche et de l'industrie, on déclare laconiquement œuvrer - dons l'intérêt légitime de l'industrie fronçoise . précisant que les conditions préalablement définies - n'étoient pas acceptables -On souligne aussi n'avoir, dans ce domaine, aucun point de divergence avec le ministère de la santé. Pour sa part. M. Jack Ralite, ministre de la santé, nous confiait récemment vou loir pour la C.G.R. - une solution franco-fronçoise ., thème fréquemment tepris ces derniers temps par le parti communiste français.

Il est pourtant acquis que l'essentiel de la stratégie de la nouvelle équipe dirigeante, depuis son arrivée au pouvoir, a consisté en la recherche d'alliances - selon diverses modalités - avec des coneurrents êtrangers. Sans préjuger les résultats de la négociation en cours avec le groupe américain Johnson and Johnson, se pose le prohlème de l'au-tonomie laissée à M. Jacques Fournier, directeur délégué de Thomson, chargé des activités médicales mises en place par M. Alain Gomez, P.-D.G. du groupe, en même temps que se joue l'essentiel de l'avenir de l'industrie biomédicale française.

CARNET

- M. et M= Sion MAREK, M. et M= Dominique LEFE

leurs enfants,

le 22 ianvier | 983,

De la part de

Des famille

ses frères et sœurs, M. et M= Paul Carié,

M= Sacha Glachant

M. et M= Jean Carié,

Hardy, Servantic, Mevel, leurs enfants et perits-enfants,

Médard de Brunoy, à 9 h 15.

- La Brégalière -,

13, rue du Réveillon.

Cet evis tient lieu de faire-part.

FRANK MARGERIN

signera son nouvel albun

RADIO LUCIEN

Le SAMEDI 22 JANVIER 1983

à pertir de 16 heures à la LIBRAIRIE FLAMMARION

PALAIS DES CONGRÈS - Porte Maille

PARIS |174 - 758-22-31

38420 Murianette.

M. et M= Dominique LEFEBVRE, out la joie de faire part du mariage de

Karine et Jérôme,

- Ou nous prie d'annoncer le décès, survenu à Brunoy, le 19 janvier 1983, de

M= René GLACHANT,

péc Noëlle Carié,

Mer Henri Hardy, ses nevenx et

Carié de Geluly, Levrat, Balas,

Glachant, Haywood, Perrin, Carié, Imbert, Ségur-Carié, Varin,

Hardy, Cngnet, Nicautt, Tenant, Martin, Merven, Failliot et Thaury. La cérémonie religieuse aura lieu te samedi 22 janvier 1983 en l'église Saint-

Mariages

Décès

La définition d'une nouvelle politique de lutte contre le cancer

Un groupe de travail va remettre à M. Ralite une série de propositions concrètes

La principale question d'actualité

est celle du statut des centres de

lutte contre le cancer. Une large majorité se est dégagée sur ce point en laveur du maintien du statut actuel, qui pourrait néanmoins être modifié,

compte tenu de certaines critiques

qui ont été formulées : insuffisance de démocratie dans la direction de

ces centres, coordination insuffi-

sante entre eux et manvaise défini-

tion des huts et des moyens de la re-

cherche. Plusieurs propositions sont faires : renforcement de la représen-

tativité du conseil d'administration et du comité technique, statut natio-nal des médecins de centres de lutte

contre le cancer. La création de dé-

partements de cancérologie est sou-

finition de la place des hôpitaux publics et des cliniques privées dans la lutte contre le cancer. Des for-

mules de coordination entre tous ces

établissements sont proposées, no-tamment à l'échelon régional.

• LES « MÉDECINES .. PARAL-

Il est proposé que la concertation

nationale soit suivie d'un échange

durable avec les « interlocuteurs va-lables » sur l'initiative des pouvoirs

publics. Le mission du groupe de

travail seran de favoriser les expéri-

mentations des produits les plus

usuellement prescrits par les - mé-

decines parallèles . de favoriser l'accélération de la validité des tests

divers auxqueis est attachée une va-

leur diagnostique et de recenser et

d'analyser les « cas ou prétendus

cas - d'amélioration durable et de

guérison de cancers histologique-

ment prouvés. Des contacts - assez-

encourageants - ont, dans ce do-

maine, été pris avec l'industrie phar-

maceutique (le Monde des 19-20 décembre 1982 et 5 janvier

. LE MOUVEMENT ASSOCIATIF

lades ou d'aide aux malades doit

être encouragée. Le système actuel

des quêtes et dons, qui, « par le wo-lume financier qu'll représente »; est d'une grande importance, profite-

La création d'associations de ma-

LÈLES »

airée, en même temps que la redé-

M. Jack Ralite, ministre de la santé, a ouvert ce laquelle participeront MM. François Mitterrand et vendredi 21 janvier au siège de l'UNESCO, à Paris, Jack Ralite. la journée de synthèse de la concertation nationale sur le cancer, en présence de M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO.

De nombreuses personnalités devaient s'exprim au cours de cette journée au nom de diverses institutions et organisations nationales et internationales.

Outre le ministre de la santé, phisieurs membres du gouvernement devaient prendre la parole au terme de cette journée, qui sera suivie, dans quelques jours, d'une soirée télévisée consacrée au cancer et à

LA FORMATION DES SOL GNANTS

Il apparaît qu'aucune des différentes catégories de soignants ne s'estime satisfaite de sa formation (le Monde du 28 décembre 1982). Pour les médecins, il est nécessaire d'harmoniser en quantité et en qua-lité leur formation en cancérologie. Il s'agit · d'une urgence si l'on veut égaliser les chances de guérison des cancéreux ». Il est notamment proposé « la création de services de for-mation pluridirectionnelle dans chaque établissement tournés vers le personnel hospitalier médical et non médical, les médecins de ville, le public fréquentant l'hôpital et le grand public. L'information devrait être transmise, au-delà des personnels de santé, aux enseignants de sciences naturelles et aux hygiéristes -.

. IMAGES, MYTHES ET MO-

L'accent est mis sur la nécessité de mener à bien des recherches en sciences humaines et sociales. Selon les rapporteurs, qui rappellent que « les représentations sociales du cancer ont eu et continuent d'avoir des incidences très importantes sur la politique de lutte contre le cancer, et notamment sur lo place privi-légiée accordée au développement des dispositifs de recherches et de soins », • l'exemple du cancer sem-ble tout à fait pertinent pour analyser comment s'élabore le savoir médical, comment il s'enchasse dons les systèmes de représentation d'une époque, c'est-à-dire comment, sout à la fois, il les influence et s'en trouve

• INÉGALITÉS DES RISQUES

L'effort épidémiologique destiné certaioes professions (3 à 5 % des nouveaux cas sont des cancers pro-fessionnels) a été jusqu'à présent presque nul. Si l'accent est souvent mis sur le tabac et l'alcool, l'amiante et les poussières de bois o'ont été recoooues comme dangereuses. qu'après de « longues controverses » et . d'apres lutres sociales . Accroître les connaissances des risques industriels, modifier les conditions de travail, sont les principaux axes définis, accompagnés de diverses suggestions comme, par exemple, la création d'un carnet de santé des travailleurs et la nécessité de rendre plus indépendants de lenrs employeurs les médecins du travail. ...

. INSTITUTIONS ET STRUC-TURES DE LUTTE

L'objectif de cette concertation est la définition d'une nouvelle politique de santé en matière de cancérologie. Un groupe de travail composé des principaux animateurs et dirigé par le docteur Jean-Claude Salomon remettra procliaimement au ministre de la santé une série de propositions concrètes. Nous publions ici les points principaux des rapports de synthèse des différents thèmes retenus par cette concertation, qualifiée par M. Ralite de « première dans le domaine de la santé ».

. COOPERATION INTERNATIO

MALE. Concernant la circulation de l'information, il y à « une exigence d'un comrôle sur l'information scientifi-que et de rejet du sensationnalisme que et de rejet du sensationnalisme qui dot être un objectif privilégie de la presse médicale française. L'établissement d'une coopération permanente entre les centres de lutte contre le cancer et les pays en voie de développement est proposé. Il est demandé au gouvernement français de mettre en œuvre, en par-ticulier grâce à la Communianté co-romique enconéenne, les troyens nénomique européenne, les moyens né-cessaires pour subventionner la recherche européenne et la modifi-cation de la législation française dans le sens d'une libéralisation de l'accès aux dossiers médicaux pour des raisons scientifiques.

• RÉINSERTION, YIVRE COMME AVANT

Il est demandé le remboursement de tout le matériel et des médicaments nécessaires pour la réinsertion des malades cancéreux. l'harmonisation des taux de remboursement ainsi qu'un élargissement de la gamme des prothèses mammaires. Pour la réinsertion sociale, sont no-temment demandés plusieurs modifications d'articles du code de la santé publique et du code du travail, des modifications dans les surprimes demandées par les compagnies d'assurance ainsi que le développement de l'hospitalisation à domicile.

. CHANCES INÉGALES DANS LA MALADIE

Les inégalités de l'accès aux soins pourraient être réduites par l'information et l'éducation sanitaire des l'enfance. Le rôle des médecins généralistes est estimé - capital -. Les différentés filières de soins, publi-ques ou privées, ne doivent pas être placées en situation de concurrence,

LA RECHERCHE Le souhait formulé de la création Le sonnant formule de la creation d'un Institut national du cancer est rappelé. Cet institut devrait notamment teur compte de l'existence indépendante de grands organismes comme le C.N.R.S. l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et des asso

à la fois à l'Etat et aux associations, médicaie (1130): solidarité, de consommateurs). Il est platage est soulignée en nême temps proposé la création d'une commission entre les différents partenaires, réunie sous les anspices des pouvoirs publics, tout en rappelant la nécessité de conserver au système une par le dépistage :

" très grande souplesse : Une coordination des moyens s'inf.

pose d'urgence entre l'État et les as
LE DÉPISTAGE

L'appel des médecins aux pouvoirs publics

Dans un communiqué rendu public le 20 janvier, un groupe de médecins (11 spécialistes de radiologie et de biophysique estiment que « les milieux médicaux sont légitimement préoccupés par certaines des solutions qui sembleraient être envisagées et qui amèneraient la Compagnie générale de radiologie (C.G.R.) à passer sous le contrôle de sociétés étrangàres ». « Ceci, poursuivent-ils, serait très grava pour la médecine française, tout particulièrement pour l'imagerie. le radiothérapie at le recherche médicale (...]. Si les centres de décision des sociétés qui fabriquent le matériel utilisé dans tous les domaines se trouvent en dehors de France et a fortiori si leurs équipes de recherche et centres de recherche ne sont pas situés en France (...), il en résultera inévitablement un handicap d'une très grande activité pour tous ces secteurs de la vie médicale frençaise. 'Or ce secteur est très important à la fois sur le plen technologique et sur le plen de le balance commerciale fran-çaise, De plus, la C.G.R. fabrique encore une gamme de produits tres compétitifs. »

Les signataires déclarent « vouloir attirer l'attention des pouvoirs publics sur l'urgence des décisions à prendre ». Ils estiment qu'a il est nécessaire du existe en France une societé ayant une teille suffisante pour

nelle et la radiologie numérisée (informatisée). Côté commercial, la

firme française abandonnerait ses

réseaux de distribution d'Amérique

du Nord (Etats-Unis et Canada),

d'Afrique du Sud et ceux de l'en-

semble des pays bordés par l'océan

Indien. Elle conserverait le reste de

son réseau essentiellement européen.

Les matériels des lignes de produits

cialisés sous une seule marque : celle

du distributeur. Une antenne fran-

çaise d'environ soixaote-dix per-

lisation des zones du corps humain pla-

cées dans un champ magnétique in-

chemisier habilleur

36, arenne George-V.

AFFAIRES

EXCEPTIONNELLES

samedi 22 janvier

au samedi 5 fevrier

présentés à la vente out subi

une démarque de

20 % minimum

gh Sun 19 h

(1) La R.M.N. a pour objet la visua-

et de la recherche médicale). E. Kahn (INSERM), A. Bethen-N.R.S.) ct J.-P. Bazu (INSERM). principale entreprise française de matériel biomédical (plus de sept et de la médecine nucléaire. Elle conserverait, en revanche, le leadermille employés, dont trois mille en France, 60 % de la production franship pour la radiologie convention-

caise et 12 % du marché mondial). Deux points particuliers ont vivement ému : l'abandon du leardership en R.M.N. et celui du réseau de distribution américain. La R.M.N. représente, de l'avis général, l'une des principales techniques d'avenir pour l'exploration diagnostique de l'orga-nisme bumain ; à moyen terme, elle est appelée à supplanter le scanographe. Technicare possède dans ce do-maioc une avance incontestable et des matériels déjà commercialisa-bles. En revanche, si la C.G.R. s'est engagée dans des travaux de recherches et de développements, elle ac cuse déjà un retard important en dédes sommes investies (30 millions de francs en 1982, selon

la direction). L'accord projeté n'a en définitive, qu'nn avantage : permettre à la firme française de s'implanter rapi-dement sur les « sites clés » hospitaliers européens où les équipes médi-cales spécialisées attendent avec impatience les premières générations d'appareils. La création d'un leadership américain sur la R.M.N. condamne, en revanche, tout travail

national à venir dans ce domaine. Le tableau est d'autant plus somhre qu'à cet abandon vient s'ajouter celui du réseau de distribution amé-ricain, véritable marché-phare (plus

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSPOLIES

Listes de Mariage M. Dan Kessler et ses enfants, M. et M= Paul Kessler et leurs

ont la douleur de faire part du décès de M. Bernard KESSLER, directeur honoraire

du groupe des compagnies d'assurances la Protectrice, survenn le 19 janvier 1983, dans sa quatre-vingt-sixième année. L'inhumation a eu lieu le vendredi 21 janvier dans l'intimité. La famille s'excuse de ne pas

98, rue Jean-Jaurès, 92300 Levallois-Perret

- Ardon, la famille et ses nombreux ont l'immense tristesse d'annoncer le décès subit, le 10 janvier 1983, de M- Dagna KIRSCHENBAUM. Les obsèques ont eu lien le 13 janvier 1983, dans la plus stricte intimité.

- M. Charles Genton, Karin, Alexandra et David Genton. L'ingénieur général et M= Jacques

Vincent, Christophe et Renri Mercier, Anne et Christian Gauliard, Agnès et Laure Gauliard

M. et M= Jean Caldairon, Florence, Laure, Bertrand et Philippe Caldairon,

M. et M= Léon Girardot, M= Darraux.

Les samilles Girardot, Guibout, Ainsi que les familles Vautherot, Parrot, Pernot, Vienot, Ferrand, Arbousse-Bastide, Lavondes, Delamain, Fallot et ont la douleur de faire part du décès de

Mª Henry L'ÉPÉE, nee Emilie Vautheros décédée le 17 janvier 1983 dans sa Les obséques sont offébrées à Seinto-Suzanne (Doubs) ce vendredi 21 jan-Réunion à l'église protestante.

M= Paul Pérez, M. Michel Pérez, M. et M= Jean-Marie Lecachour et leurs enfants, M= Yvonne Hagège, M. Henry Pérez, M. et M= Marcel Pérez,

font part du décès de M. Paul PEREZ.

survenu le 18 janvier 1983 à Marscille. 54, rue de Locarno, 13005 Marseille.

- M= Jacques Uzan et sa fille Les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès brutal, à Tunis, de leur adorés Jacques UZAN.
Les prières du mois auront lieu le

samedi 22 janvier, à 11 h 30, à Saint-Georges.

La famille ne reçoit pas. 9, avenue des Chasseurs, 75017 Paris.

Remerciements

- Mª Georges Fouilleron. et ses enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témpignées en mémoire de

M. Georges FOUHLERON, dressour lears sincères remerciements.

— Saint-Jorinz, Mougins, Nice: M= Lucien Mugnier-Pollet, M= et M. Gérard Cintelli, M. Bruno Musnier-Pollet. M. Joseph Mugnier-Pollet,
M. Joseph Mugnier-Pollet,
très touchés par les marques de sympathie et d'amitié que vous leur avez
témoignées lors du décès, le 1º janvier
1983, de

- Dans l'impossibilité de répondre à toures les marques d'affection et d'ami-tié qui leur ont été témoignées lors du décès de

M- Rent THOMAS. M. René Thomas et ses enfants prient hacun de trouver lei l'expression de icurs très sincères remerciements.

- Anniversaires - A l'occasion du cinquième auniver saire de la mort de professeur Yves COUTEL

une messe de souvenir sons célébrée le dimanche 23 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Germain à Rennes (Illeet-Vilame)...

Messes anniversaires

- Pour le vingt-cinquième auniver-saire de la création des groupes Rencon-tres, une messe sera célébrée le mardi 25 janvier 1983, à 18 h 30, par le Père Tournier, aumonier de l'enseignement supérieur militaire, en la chapelle de Paris-7- Elle seta consecrée à la mémoire de leurs fondareurs disparus,

le général Claude VEN BREMEERSCH Andre CLAVE,

insi qu'il celle des animateurs et des nembres de l'association qui l'ont quittão pour toujours. 🤾 🦈 Les groupes Rencoutres.
63, rue Hallé, 75014 Paris.

Avis

- On nous prie d'insérer l'avis sui-vant : une jenne fille, née Ros-Chanmony, dite Christine, fille de M. Ros Samith, décédé, recherche sa M. Lucien MUGNIER-POLLEE. mère de cellect, ou toute personne la vous prient de trouver lei, avec l'expres- i commaissant, est priée de contacter sion de leur profonde reconnaissance. M. Leang Mith, 12 allée des Peupliers, leurs sincères remarciements. mère, dont elle ignore l'identité. La

5012 a phus geur d'i 2000 getres

150 N 03 Skier en jou

10 mg 10 mg

"#" L Elizabeth of the property - L. 1. 12. tion of the local 18 No. 18 1 A Property of the Care 2.4 2 2" ... of State of the same

Frank gray

to any or the day

Notes of the Section

 $\pi_{(1,2n)} = \pi_{(2,2n),\alpha}$

متالا با ما هم همرس

A No. of the Control of

والمرياح مرافا

And the same of the same

State of London

and the second

All the state of the state of as a large of Commence of the Bright Hart Æ

MAR YOU ALL

PENTES DOUCES

Isola n'a plus peur d'être à 2000 mètres

Little contre le la

SOLA-2000 revient de loin. Il o'est que de voir la manvaise réputation que cette station de sports d'hiver des Alpes-Maritimes traîne encore derrière elle! Alors que vous rentrez de cette haute vallée où l'on skie sans problème, on vous demande si votre séjour n'a pas été gâché par l'absence de neige. On vous répète à l'envi qu'une radio fait état de difficultés rontières impor-tantes entre Nice et ces pistes en raison de la météo. Pourtant la route est sèche... Alors ?

Pour expliquer qu'Isola-2000 donne tant de prises à la calomnie, il convient de remonter à 1971, année de sa naissance et du début de ses ennuis. Ce sont les Britanniques du groupe Bernard Sunley Investment Trust Limite (B.S.I.T.) qui avaient obteno les antorisations nécessaires pour planter 180 000 mètres carrés de béton dans le vallon du Chastillon à 1 998 mètres d'altitude, juste au-

Jardin des Neiges

MEUNIER, tu dors......

EUMER, tu dors...», chartent les bambins de trois à qua-

'tre ans, accroupis, skis aux pieds, au-

tour de Nicole Boite, responsable du

jardin des neiges, e ton moulin, ton

et toument sur eux-mêmes. A côté,

un autre petit groupe fredonne la

chanson e Polichinella monte à

l'échelle, rate un berreau et tombe

dans l'eau. Plouf I » Chute obliga-

toire dans la bonne humeur générale.

C'est toujours le même rituel le pre-

mier matin, au Club Saperlipopette

de Valmorel. Les skieurs en harbe de

trois à huit ans apprennent à se mou-

voir avec les « prothèses » que sont

les skis et les chaussures. Et, une

fois qu'ils sa sont familiarisés avec la

neigo, ils découvrent les premières

olissades. La trace directe sur terrain plat puis légèrement pentu : le fil

neige téleski à leur teille, que les débutants lächent à la hauteur de l'ours

jaune ; ceux qui maîtrisent déjà les

changements de direction poursui-

vent jusqu'à l'ours bleu, pour tenter

400.00

Skier

47.00

 $c \in \mathcal{V}_{k} = \{ \mathbf{a}_{k} \}_{k}$

ter in the second

aka T

en jouant

dessas de la vallée de la Tinée. Ils seulement durant les week-ends et aux vacances scolaires. Stations inévendre vite et de prendre un benéfice d'autant plus confortable que la promotion était menée de façon ta-pageuse. Même le prince Charles d'Angleterre y aura contribué en venant tâter de cette neige méditerra-

La montagne en décidera autrement. Uo mois après son inauguration, la station Isola-2000 s'est trouvée retranchée du reste du monde pendant cinq semaines. Les avalanches, aussi traditioooelles qu'énormes, avaient coupé le téléphone et la route.

Ah! Cette route! 17 kilomètres de goudroo qui se tordent sur eux-mêmes pour gagner les alpages 1 138 mètres plus haut. 17 kilomè-tres qui auront conté 40 millions de francs. 17 kilomètres qui seront coupés périodiquement par les intempéries. Jusqu'à ce que les amements finisseot par tapisser la vallée d'un entrelacs de routes, de tunnels plotôt ahurissant, mais qui a le mérite d'éviter les coulées de neige. Depuis 1977, la durée des entraves à la circulation n'excède plus six heures. Trop tard pour rectifier l'image de marque. Isola isolée.

Tout à leurs habitudes de promoteurs d'immobiliers des plaines. les Anglais s'étaient imaginé que la vente immobilière en résidence sécondaire était la meilleure formole pour récupérer leur mise de fond. Malheureusement ils emboltaient le pas, ce faisant, aux stations pyrénéennes dont les volets s'ouvrent

Par l'intermédiaire d'une série

de jeux nous voulons que l'enfant

mette son corps en réponse-réflexe,

at qu'il associe de lui-même un mouvarient à un besoin », explique

Bruno Brett, directeur de la Maison

e inutile de lui parler de chasse-neige, de skis parallèles, de dére-page, ajoute Nicole Boite. Jusqu'à

sept ou huit ans, les mots techniques

restent incompréhensibles; c'est

pourquoi, nous avons adopté une pé-

« Pas d'explication théorique,

confirme Annie Famose, qui enime un

village d'enfants à Avoriez depuis 1975. L'aménagement du terrain

remplece les consignes verbales.

Face à des situations concrètes, l'en-

fant découvre tout seul le bon mou-

vernent. Petite flexion pour passer

sous une arche constituée de deux

piquets croisés; extension pour tou-

cher un fanion accroche à un eutre

piquet ; virage spontané lorsqu'il em-

prunte la toboggan aux courbes

douces creusées dans la neige. » On

est bien loin du « plantez votra bâton et appuyez sur le ski extérieur » que

les moniteurs ont rabâché à leurs pa-

conçus de façon identique : un es-

pace clos, protégé des adultes qui

dévalent les pistes à toute allure,

amenagé au cosur de la station, il est

modelé à la pelle avec des bosses,

Tous les jardins des neiges sont

piquets multicolores.

de Valmorei.

dagogie ludique, >

vitablement déficitaires. Le résultat ne s'est pas fait attendre : pendant les buit ans où B.S.I.T. en a assuré la gestion, Isola-2000 a enregistré un déficit moyen de 7,6 millions par an.

Autre erreur de la société britanoique : la même organisation admi-nistrait les trois hôtels et les commerces de la station. En l'absence de concurrence et de motivation, la · fonctionnarisation · des personnels aboutit à une non moins inévitable dégradation du service rendu aux vacanciers.

Tous les témoignages concordent : hormis dans le domaine des remontées mécaniques, Isola-2000 allait à vau-l'eau. Et le récit de Ziad Tiakieddine, aujourd'hui directeur général de la station, ne semble pas trop misérabiliste : « En mars 1979, peu avant que notre groupe, la so-ciété internationale pour l'aménage-ment et le développement soncier (S.A.D.F.) de Beyrouth rachète la station, s'avais décidé de juger ce qu'elle valait, raconto-i-il. Je me suis donc rendu dans une agence de voyages parisienne. En réponse à mon désir de partir aux sports d'hiver, on m'a proposé Avoriaz ou les Ménuires. L'ai suggéré Isola-2000. On m'a répondu que lo route était toujours coupée. J'ai tout de même réservé un studio et me voici à l'aé-

. Aucun panneau ne fait allusion à la storion. Je m'enquiers des moyens de transport pour s'y rendre. On me dit qu'il existe un bus, mais on ignore ses heures de pas-

culier après des chutes de neige - et

égayé de figurines en bois de 1 à 2 m

A La Plagne-Bellecôte, l' « le aux

enfants » est placée sous le signe de

l'exotisme : des pelmiers, une care-

velle, un pirate, un coffre-fort déhor-

key, Donald, sont à l'honneur. Les

enfants peuvent retrouver ces per-

sonnages de dessins animés après le

ski sur le petit écran de la salle de

projection. A Valmorel, ourson, ours,

grizzly et panda symbolisent les diffi-

« Tous ces joyaux compagnons, dont l'emplacement n'est pas laissé

au hasard, constituent des outils de

travail dynamiques, continue Annie

Famose. Ils permettent aux enfants

de compumer les pièges sans s'en rendre compte. » Mais les progrès

des « chères têtes blondes » sont fa-

vorisés par un matériel bien adapté :

des chaussures ultra légères, des

skis-patinettes dont la semelle en

écailles ressemble à celle des lattes

de fond - si bien que le tutur cham-

pion glisse lentement et prend plus

rapidement confiance en lui - et des

Les enfants sont répartis en ate-

liers per niveaux et par tranches

d'âge. « Le principe est de les faire

travailler on circuit avec un moniteur

l'encianne championna. En buit-

dix jours, un enfant de cinq ans qui a

des dispositions peut attendre le ni-

aux points stratégiques », poursuit

fixations € poids plume ».

cuités croissantes du terrain,

roport de Nice.

un petit sielom, matérialisé par des des tremplins, des dévers - en perti-

de haut.

soge? Je prends le saxi: coût: 600 francs. Le studio que j'avais loué m'étoit revenu à 750 F! Au bureau d'information d'Isola-2000, l'accueil est réfrigérant. Il m'est de-mandé une caution, en échange de laquelle on me donne la cle de mon appartement, mais aucune indication pour m'y rendre. Le ménage de mon studio n'avoit pas été fait. Le lit étois cassé. Les parois des ascenseurs étaient convertes de graffiti. Aucune animation dans la station. Alors je me suis mis o lo place du pauvre skieur: il n'avait rigoureusement aucune raison de venir et de

Ce n'était pas tout d'avoir racheté à boo compte - officiellement 150 millions - une station de sports qui avaient coûté le triple à ses concepteurs. Encore fallait-il la remettre d'aplomb. Les Libanais s'y sont employes apparemment avec efficacité malgré une période d'apprentissage comprehensible. N'est pas aménageur-promoteur de montagne qui veut !

Ils ont injecté 200 millions de france pour mettre enfin la route à



dant d'écus... une véritable le aux trésors. A Avoriaz, Pinocchio, Miodans la plupart des stations, la fin de sejour est sanctionnée par des teers officieux qui amusent autant les jeunes participants qua leurs parents. « Nous ne voulons pas empléter sur l'école de ski qui possède un stade d'initiation, ouvert aux plus de cinq ans, poursuit Brunn Brett, Nous sou hairons simplement sensibiliser, an douceur, les petits aux joies de la

A Avoriaz, Annie Famose va plus loin, en accueillent les juniors jusqu'à quatorze ans. Elle propose plusieurs ateliers dont is nivesu correspond à celui des cours de l'E.S.F. (Ecole de ski français) : médaille da bronze pour la première étoile, d'argent pour la deuxième, d'or pour la troisième. Elle e même créé, pour les habitués du village, un staga d'entramement à la compétition, avec travail au ma-gnétoscope. Le domaine skiable du village s'étend sur 5 hectares, divisés en plusieurs secteurs, avec fil neige. téléskis et stado de vitesso, où les amateurs de sensations fortes passent le test chronométré de l'étoile filante : record : 97 km/h à douze

> MIREILLE GIGNOUX. (Lire la sulte page 16.)

rester à Isola-2000 I -

sommes en voie de conclure un accord avec le Club Méditerranée . l'abri des avalanches et pour viennent et que les pouvoirs publics autorisent les 85 000 mètres carrés qui resteraient à construire, oo fait le mênage. Ziad Takieddine a peur qu'Isola-2000 soit sale, alors il balaie, peint, ravale. Il redoute que les meubles soient en mauvais état. alors il répare, cloue, remplace. commercants! - Il fout plusieurs solons de the pour que la concurrence oblige leurs gérants à sourire et à accuellir les clients ». A bas le ronron! On a mus en route une radio libre, un circuit vidéo, un elub signé Marielle Goitschel pour les mou-

> et le valion de Chastilinn. Demain, des remonte-pentes agripperont les flancs dn mont Merlier et la cime de la Lombarde. Demain, on basculera sur le versant italien dans la poudreuse.

Isola-2000 est entrée en convalescence. Les 13 millions de francs de pertes de la saison 1981-1982 pourraient faire place à un bénéfice des cette année. Certes, tous les bris de boiseries, tous les morceaux de moquette effilochée n'out pas encore dispara. Certes, l'immeuble incongru qui trône au cœur des pistes ne sera pas dynamité : mais les atouts de la station la plus haute des Alpes du Sud commencent à être sensibles ct sa personnalité s'affirme.

construire 22 000 mêtres carrés de

studios – les Hameaux – en optant pour une architecture de type châlet

qui repudie la muraille de béton si

Les nouveaux propriétaires ont compris qu'ils n'y avait pas de salut

en dehors de la location. Ils se sont

inumés vers la société Pierre et Va-

cances du groupe Brémond pour

louer les appartements et, comme la

crise ralentissait la vente des Ha-meaux, ils ont aussi mis en location

les cent vingt-huit logements qui ne

trouvaient pas acquéreurs. L'afflux de nouveaux skieurs qui en est ré-sulté a presque doublé le chiffre

d'affaires des remontées mécaniques de la fin de l'année 1982 par rapport

à la période correspondante de 1981.

M. Takietdine, ce n'étoit pas à lo société qui gère Isola-2000 de tout faire. Nous avons donc vendu les

commerces à des commerçants, les

hotels à des hoteliers et notamment

au groupe libanais Abella, qui pos-

sede le Gray d'Albion. Nous

En attendant que les acheteurs re-

Finis les contrats d'exelusivité des

tards, une école de conduite sur-

glace animé par Bernard Darniehe.

Demain, il y aura une liaison quoti-

dienne par bélicoptère et une autre

par minibus entre l'aéroport de Nice

· A chacun son métier, poursuit

insolite en ces lieux.

Isola-2000 est une station de taille moyenne avec six mille lits. Ceux qui n'apprécient pas les marées hu-maines, de la Tarentaise par exempie, s'y trouvent plus à l'aise. Elle dispose de quarante quatre pistes agréables et faciles qui la destinent à une elientèle familiale. Non sux amateurs de - noires - comme le laisserait penser le sigle du bolide

casque qui la symbolise. Les prix y sont, eux aussi « familiaux . Il faut compter 430 francs par personne pour le forfait des re-montées mécaniques d'une durée de sept jours, mais seulement de 329 francs pour les titulaires d'une carte S.N.C.F. de famille nombreuse de 40 %. Un appartement de 35 mètres carrès, convenant à six personnes, coûte 3 600 francs pour une semaine de la période de pointe de février, mais 1 800 francs eq

M. Jean-Manie Morisser, directeur adjoint d'Isola-2000 et responsable du domaine skiable, peut à bon droit être intarissable sur la qualité de la neige. - Notre degré d'hygrométrie étant très saible, le cristal conserve so structure, et notre neige vieillit bien. Nous n'avons pas eu un flocon depuis un mois, eh bien, regardez! . C'est vrai : les pistes du vallon Saint-Sauveur sont yraiment douces et souples à la plaote des

Ajoutez à cette poudreuse étincelante, un covironnement de mélèzes roux et de pins cembro noueux, une harde de chamois cotrevus. Le contemplatif, lui-même, n'est pas décu. Il y a, enfin, le soleil de la Côte d'Azur qui donne aux crêtes de pierre, aux aiguilles des pins et aux arrondis neigeux un relief incompa-

Soleil! Isola-2000 pe va pas tarder à le brandir. Bientôt, on y remboursera le forfait journalier des remuntées mécaniques en eas d'absence totale de rayons solaires. Quarante-huit heures de mauvais temps dans un séjour d'une semaine vaudront au touriste malebanceux une semaine gratuite (forfait el location) pendant la saison suivante...

A quand un slogan pour rectifier l'image de marque d'Isola-2000 et pour faire miroiter ce soleil? . Pas pour l'instant répond Ziad Takieddine. Tant que nous ne disposerons pas d'une station excellente à trus les points de vue, je ne me lancerai pas dans la publicité. D'abord sinir le nettoyage.

ALAIN FAUJAS.

& Office de tourisme, 06420 Isola-2000, tél.: (93) 23.10.50 (Vingt-quatre beures sur vingt-quatre).

JET EVASION

MARRAKECH 1250 F* AGADIR1300 F* TÉNÉRIFE1500 F* * Vols Aller-Refour

75001 Paris. Tél.(1) 260.30.85

205, rue Saint-Honoré





invite les lecteurs du « Monde »

à participer à un débat sur :

INFORMATION ET TOURISME le 10 février 1983 à 19 heures

Palais des Congrès, PARIS (Porte Maillot) nvec la participation de :

Yves BRIDAULT, rédacteur en chef du « nouveau guide Gault et Millaut ». Roger DARMON, directeur général des agences « Jet Tours » et « Jet Am ». Laurent DENIS, directeur général de l'Institut national de la consommation. André GUIGNAND, président de « Village, Vacances, Famille ».

Robert MOLINARI, directeur général des a Hôtel Ibis ». Animé par Alain FAUJAS, responsable

de la rubrique Tourisme et Loisirs du « Monde ».

Les invitations seront envoyées à la réception des demandes dans la limite des places disponibles.

INVITATION pour 1 ou 2 personnes*

Alain CARLIER, le Monde Voyage vers les 5 continents. 5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09 accompagné d'une envaloppe non timbrée à vos noms et adre

AVALANCHES

Le meilleur ami du montagnard

E 23 décembre dernier, deux alpinistes disparaissent au pied de la face sud de l'aiguille du Midi. Le 26 décembre, Nicolas Dufour, un civil et son ehien d'avalanche, Poliux, montent à leur recherche. Ea quelques minutes, le berger allemand localise la tente de bivouac et ses occupants, ensevelis sous 80 cm de neige fraiche. Les deux occupants sont morts de froid.

Timo, quatre ans, chien du P.G.H.M. de la vallée de Chamonix (Pelaton de gendarmerie de haute montagne), a'est pas encore iatervenu en montagne cet hiver. Manque de neige et peu d'avalanches. Jean-Lue Yvon, maître-chien et gendarme, se rappelle le 13 mars 1982 : « Une avalanche signalée à Megève a fait des victimes, à 17 h. Mauvais temps. L'helico ne peut venir nous prendre. Nous rejoignons les lieux en voiture, chenillette et peaux de phoque. Nous arrivons sur place à 19 h 30. Après trente minutes de renez et gratté plusieurs endroits. Je sonde... Rien. Je décide alars de planter des fanions aux points de marquage et demande aux pisteurs de proceder à un sondage fin, dans

l'axe des fantons. Saus 4 mètres de neige, nous retrouvons la victime dans un coma hypothermique, mais vivante. Une demi-heure pour la dégager, l'évacuation en traineau, chenillette, ambulance. Elle décède pendant le transport à l'hôpital de Sallanches. Diagnostic : la température du corps était tombée à 21°. Au-dessaus de 26 °C, on ne peut

Pollax et Timo, tous deux bergers allemands, font partis des quatrevingt-hnit chiens d'avalanche francais que possèdent la geadarmerie, les C.R.S., l'armée, les particuliers et les stations. - Taus des môles, ex-plique, Jean-Lue Yvon, car les femelles sont moins disponibles. >

Timo, acheté en Allemagne, par service vétérinaire de l'armée, dans l'un des grands élevages de la race, a commence, comme tout chien policier, ses classes à Gramat. dans le Lot. Trois mois de formation au cours desquels il a appris pistage, attaque et défense. Jugé robuste mais lourd (33 kg à 35 kg), d'un bon équilibre psychologique, vif et intelligent, il a été sélectionné pour devenir ehiea d'evalanche. Depuis

Dobermans et bergers allemands

Quetre-vingt-dix paur cent bergers ellemends. On compte égalament quelques bargers belges, des dobermans, et un delmatien. Tous unt un poil ras, pas en glece eutour de leur corps et sous leurs pattes. Parmi le 88 équipes (chien - maître chien) opérationnelles en France. 36 relèvent des stations, 18 des particuliers, 15 de le gendannerie, 15 des C.R.S., et 4 de l'ar-mée. Au niveau des effectifs, le France envive en quatrieme positian, derrière le Suisse (283 équipes), l'Autriche équipes), l'Itelie (174 equipes), et devant la Norvège (55 équipes), l'Allemagne fédérale (40 équipes), le Lichtenstein (10 équipes), l'Espagne

Au cours de l'hiver dernier, permi les 36 victimes ensevelies et localisées par un moyen quelconque, les chiens d'avalanche en ont retrouvé 17 soit 47,3 %. Malheureusement, le bilan a été assez lourd : seize morts pour un

A titre d'exemple, enfin, les stages de formation organisés et finencés à Flaine par la Sécurité civile, pour les chiens de particufiers, coutent entre 60 000 et 70 000 F. Ce qui explique qu'ils cancernent seulement lee équipes destinées à assurer une permanence régulière dans une région de montagne.

lars, l'équipe Jean-Luc Yvoa -Timo, se rend, chaque hiver, à Montgenèvre, pour suivre les diffé-rents cycles de formation organisés par la gendarmerie.

· Trois stages successifs, explique Jean-Luc Yvan, soit deux ans de formation. La classe A dure une semaine. Le chien n'a encore jamais travaillé dans la neige. On construit un igloo dans lequel le maître s'installe, et l'on creuse un chemin au bout duquel se trouve le chien. Le maitre appelle le chien, qui suit la tranchée, pénètre dans l'igloo et re-çoit une récompense. Ensuite, on recommence le même exercice, mais cette fois, l'igloo légèrement fermé; un coup de patte suffit à l'auvrir. Troisième stade : on mélange les odeurs, en associant au maître un étranger qui dannera la récompense. Enfin, la trace ayant été effacée, le chien, conduit par son maître, doit percer l'igloo et retrouver l'étranger qui s'y trouve seul. A la fin de ce premier stage, le futur chien d'ava-lanche dait avoir acquis le réflexe

En classe B. le chien devient opérationnel. On le conduit sur une avalanche où sont ensevelis deux étrangers, sous 80 cm de neige. Pendant les quinze jours de stage, en environ dix minutes par jaur. maitre-chien et chien apprennent à

nez-grattage.

prospecter et s'habituent à zizzaguer sur la coulée, à la recherche des personnes enfouies. »

Ces deux stages déjà franchis, Timo suit cet hiver la classe C, dite de recyclage et de perfectionnement. Un plus grand nombre de personnes enfouies, plus profondém mélangées à des skis, des sacs, et dif-

L'apprentissage est long et complexe dans le cadre de la gendarme-rie, plus court à la Sécurité civile et chez les C.R.S., qui forment également des chiens à Flaine et à Vald'Isère. Ces techniques donnent, dans tons les cas, des résultats assez

" Un bon chien d'avalanche pros-

pecte 1 hectare de neige en une demi-heure et peut localiser une victime entre 50 centimètres et 10 mètres de profondeur, seion l'état de la neige, affirme Jean-Luc Yvon. Il est particulièrement utile pour rechercher les victimes . noncoopérantes . c'est-à-dire les personnes ensevelies et dépourvues d'émetteur-récepteur. En moins d'une minute bien souvent, sur une coulée de 20 à 30 mêtres de large et à une profondeur de 50 centimètres. la victime est localisée et peut être

Deux difficultés subsistent cenes dant. Le délai d'intervention de l'équipe est rarement inférieur à quarante minutes. L'imprécision des

témoignages lance purfois maître et chien sur une fansse piste, entrainant une perte de temps précienx.

«C'est pourquoi, conciut Jean-Luc Yvon, on prévoit toujours une seconde et une troisième équipe en renfort, car après une demi-heure de recherches, le chien est trop fatigué et moins operationnel. Mais, dans tous les cas, il retrouve le dis-

Timo n'a que quatre ans. En ces hiver peu enneigé, ses services sont assez peu demandés. Chaque jour cependant, au cours de longues baest accordée à son maître-chien qui peut le racheter pour 208 F. C'est ainsi que j'ai récupéré Bogo, qui a maintenant du c'est aus et finit sa vie, lois du chient à la serie, maintenant douze ans et finit si loin du chenil, à la maison.

CAROLINE GROSS.

paru Malheureusement, il est trop

lades en moyenne montagne, son maître l'entraîne à la recherche, à l'attaque. Régulièrement, il le conduit en terrain d'avaianche pour qu'il ne perde pas ses réflexes et son efficacité. Encore quatre années de service et il sera réformé, et mis en vente aux enchères par le service des dumaines... « Mais, s'empresse d'ajouter Jean-Luc Yvon, priorité est accordée à son maître-chien qui

Skier en jouant

(Suite de la page 15.)

Ambition plus limitée à La Plagne-Bellecôte. L' c île eux enfants », partie intégrante de l'E.S.F., reçoit les champions en herbe de trois à sept ens. « Une fois que les petits nouveaux sont bien dégrossis, nous les emmenons sur un stade d'évolution plus vaste, explique Jean-Loup Courtier, directeur de l'E.S.F., et, s'ils viennent régulièrement, ils peuvent repidement s'intégrer aux cours classiques. » Le succès remporté per l'« de eux enfants » a incité les responsables de l'E.S.F. des stations satelitas de Ballecôta à ouvrir leur proore jardin des neiges. Meis les structures de Beile-Plagne et d'Aime 2000 sont moins completes.

Pourtent, f'« ile eux enfants », nalgré la bonna volonté des organisateurs, manque de chaleur, et l'initiation à la glisse, de pédagogie. La raison : les moniteurs de l'E.S.F. n'ant ni la formation d'un éducateur spécialisé ni des notions de puériculture. Et eu cours de la même saison ils peuvent dispenser des cours aussi

bien eux débutants de quatre ans cocilient entre 45 et 60 F pour la qu'à ceux de vingt ans.

A Beliecôte, pas d'échauffement presiable. Dès le premier metin, on attrape le fil neige sans apprendre la marche des canards, ni les petits sauts de l'oiseau. Tous les jardins des neiges disposent d'un local chauffé. Mais il ne doit pas avoir pour seule vocation de rassurer les parents en cas d'internoéries. Jeux d'intérieur, salle de repos, salle de projection à La Plagne, théâtre de marionnettes et vidéo à Avoriaz, oigantesque bibliothèque de bandes dessinées et de jeux de société à Valmorel. Les variantes se multiplient d'une station à l'autre.

A Valmorei, « Saperlipopette » s'étend sur quatre niveaux dans un bâtiment séparé du champ de ski par une rue, « Nous eurons un chalet au pied du fil neige l'an prochain », précise Sruna Brett.

A l'inverse des cours classiques, quì ne prennent les enfants qu'une partie de la journée, les jardins des. neiges peuvent les occuper de 8 h 45 a 18 h selon les stations. Les tarifs demi-journée, 76 et 110 F pour la journée, 28 à 32 F pour le repes. Il existe ausai des forfaits de six demijournées ou de six jours complets. Il faut compter de 600 à 700 F, repas

« Mais s'occuper de mille enfants par samaine en haute saison de mande une sérieuse organisation. C'est pourquoi noue avons acheté un ardinateur »; continue Annie-Françoise. Ainsi, à leur inscription, les enfants recoivent une carte magnétique qu'ils portent en perma-nence sur l'anorak. En plus des nom et prénom, elle indique si l'enfan prend ses repas ou non, s'il quitte le allage à 16 h après les cours ou à 18 h après les animations, s'il peut sortir seul, e'il doit attendre un adulte. Et un autocollant de couleu différente précise le groupe auquel i appartient. Un tel système n'est pos-sible qu'à grande echelle. Les petits lardins de deux cents enfants ne peu-

MIREILLE GIGNOUX.

A mi-chemia entre la saison écoulée et celle à venir, les hôteliers corses font leurs comptes. L'été 82 ? Des professionnels interrogés par l'INSEE, 79 % considérent qu'il a été boa au moyes. Mais contrainement anx années précédentes, ils ne sont plus unanimes pour se laisser aller à l'euphorie et reconnaître que la saison a tit . excellente

Signe des temps? La fréquentation touristique a stagné par rapport à 1981. Certes, la barre du million de touristes a été, une fois de plus, allegrement franchie. Mais, derrière la symbolique des chiffros ronds, se cachent des évolutions moins satisfaisantes. D'abord, elle paraît bien finie, la fameuse progression de 9 % par an du nombre de touristes. Même dans la période de pointe, on a enregistré un tassement de la fréquentation. En sout 1982, disent les professionnels, les hôtels étaient pleins à 80 % en moyenne contre l'arrière saison, qui est traditionnel-lement une période faste pour le tou-risine insulaire, a tourné court cette innée avec la rentrée scolaire avancée, un peu partont, au début de sep-tembre. Ce phénomène a été acceutué par la baisse de la durée. ne des séjours.

Enfin, les hôteliers corses constatent - crise oblige - que les vacan-ciers dépensent moins, comme partout en France. A une exception près cependant : la clientele italienne. En trois ans, elle a supplanté les Allemands, grands amateurs de camping suvage et de sandwiches. Les Itahens, au contraire, appartiendraient plutôt à la clientèle - haot de mme », selon un hôtelier bastinis.

3 × 1 ×

Ce bilan en demi-teinte plutôt morose a incite cependant pas les professionnels à réagir ou à se regrouper pour être moins tributaires du marché estival. Rares sont les initistives qui misent sur un produit touristique plus élaboré et qui inté-greraient l'innérieur de l'île délaissé au profit du fattoral. M. Jean Pagni, avec ses Étapes hôtelières corses. créées il y a trois ans, propose des circuirs touristiques et des haltes possibles dans seize établissements répartis aux quatre coins de l'île. Mais sa démarche est celle d'un franc-tireur. La majorité des hôteliers sont méfiants vis à vis des syndicars ou groupements, qui imposent une participation financière et une organisation rigoureuse.

JEUNES

de 18 à 35 ans désirant effectuer un voyage d'étude, de recherche ou d'exploration

DOTATION KODAK GRAND REPORTAGE

Les questionnaires peuvent être demandès jusqu'au 15 février au plus tard à :

KODAK GRAND REPORTAGE 8-26, rue Villiot - 75594 Paris Cedex 12

> Date limite de remise des dossiers de candidature

1° MARS 1983 Les dossiers sont soumis à un jury de la Société des Explorateurs et Voyageurs Français



Vénus sur les lieux du crime

une nouvelle d'Emmanuel Bove, ses pages « Associations », « Audiovisuel », « Disques »

ses nouveaux programmes commentés

Les Français vus d'Amérique Un dossier de Pierre Dommergues

Messieurs les syndicalistes administrateurs

de radio et de télévision

dans son numero du 23 janvier, publie :

Des reportages, des chroniques,

SIMPLEMENT

LA MER POUR TOUS AVEC LATITUDE 48 L'AGENCE DE LA MER

- ECOLES DE CROSSÈRE / ECOLES DE VOLS : Baie de 51 Tropaz; St Malo, Côte Basque, la Trimié/mar · LOCATION DE BATEAUX : Ivotiers 6 à 14 mi · France, Grèce, Antilles, Mande, Espagne, Finlande et autres destinations:
- « CROSSÈRES A LA VOILE AVEC SKIPPER : France, Grèce, Antilles, Yougoslavie, Balileres, Corse, Finlande et autres
- » PECHE EN MER : Irlande, lle Maurice, Sénégal et autres destinations.

UNE SEMANE EN PLENE MER A PARTER DE 1300 F

. PLONGÉES SOUS MARINE : MIRAMAR/côte de l'Estel. Baléares / Mer Rouge

21, rue de la Roquette 75011 PARIS Tél.: 896.39.59

VEURLEZ ME FAIRE PARVENIR LA BROCHURE " MER"

M. Mme. Mile_ Adresse

CANADA QUEST

Meilleurs prix sur le marché A/R depuis Amsterdam, vers : WINNIPEG FF 3900 EDMONTON/CALGARY FF 4150 VANCOUVER FF 4370 C.P. AIR Tél. : 261-72-34.

TOURNOI DES 5 NATIONS RUGBY Match IRLANDE-FRANCE A DUBLIN, le 19-2-1983 2890 F

Comprenent : Vol aller-retour ; hôtel luxe ; entrée stade ;

direom (S.E.T.I.) 25, rue La Boétie 75008 PARIS Tél. : 268.15.70

HOTEL EL PARADESO ** Bord de mer. Arrangement pour pension OUVERTURE 27/1/83 T&L: (93) 35-74-02

HOTEL DU PARC ***NN. Près mer et no. plein centre. Park. Gr. parc.

ROQUEBRUNE-

CAP-MARTIN (06190) HOTEL VICTORIA *** NN (sur la plage), chambre 2 personnes (mer ou montagne), 220 à 320 f (2 pet. déj. inclus). Tél. (93) 35-65-90. Dépliant sur demande. Cartes Visa, American Express

Montagne 05490 ST-VERAN (Hauter-Alpes) LE VILLARD - TR. (92) 45-82-68 Chbres et duplex avec cuis 2 à 6 pers.

JURA (39300)

VERS-EN-MONTAGNE HOTEL-REST. LE CLAVELIN ** NN. *LOGIS DE FRANCE * Tél. (84) 51-43-33/51-44-08. Grand confort - Table renorma

(pension, denni-pension).

calme, détente, tourisme (forêts et lucs)
an carrefour des sites et beautés du Jura,
an pied de magnifiques stations de SKI
DE FOND, SKI DE PISTE, SKI DE
RANDONNÉE.

Carrefour Paris-Genève, route blanche. N° 5 et Chalon-Neuehâtel, route N° 471 D.

Provence .

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON*** Le petit hôtel de charme du Luber vous offre des vacances ou week-end d'hiver à des conditions spéciales. Calme - Confort - Cuisine de marché. Accad - Caridens RECE 48. [99] 75-63-22.

HOTEL LA FENICE (près du Théâtre la Feuice) 5 minutes à pied de la place Saint-Marc

Telex: 411150 FENICE 1

Armosphère intime, tout confort.

Prix modérés Reservation: 41-32-333 VENISE

06500 MENTON CH-138 CHAMPEX-LAC VALAIS Soyez les bienvenus dans l'hôtel *** dirigé par les propriétaires. Chambres avec tout le confort, Notre service est une tradition. Arrangements speciaux pour familles.

demandez notre nouvelle brochure. La Suisse n'est pas chère Hôtel Alpes et Lac

K. Zimmermann propriétaire Tel: 141/26/41151 TX 38451

SKIEZ AVEC VOS ENFANTS SANS SOUCIS SANS SOUCIS
7 JOURS: pension complète: ! 100 FF à
1 520 FF. Réduction enfant sur pension et
50 % sur remonées mécaniques.
MINI-CLUB GRATUIT de 12 mois à
9 ans. - ANIMATION soirée
dansante-vidéo sur écran 10 m² - vedette
de la chanson - jeux, etc.
SUNWAYS**NN BOTEL-CLUB FRANÇAIS
Tél: 19-41/26/4 11 12.

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valais)

Hotel CRANS-AMBASSADOR * T&L 19-41/27/41-52-22 Chambres tout confort, piscine converte, sains, bar, dancing. An départ des rementées mécaniques et à l'arrivée des pistes de ski.

Fortaits « Ski-solell » 7 Journ

demi-pension des 3 100 FF.
J. Rey,
membre - Chaine des Ritisseurs -

LEYSIN (Alpes vaudoises) LEYSIN (Alpes vaudoises)

1 250-2 000 mètres. La station
suisse la plus proche de Paris.
Dumaine skiable duublé.
Accueil et qualité suisses à prix français.
Hôtels-ties cat. demi-pensinn dès
FF. 120. — Forfaits ski: Hôtel 7 jours
demi-pension + 7 juurs remoetées
mécaniques. FF. cav. 1 050. — Offres
détaillées par : Office Suisse du
Tourisme, 11, bts. rue Scribe, F-75009
Paris. tél.: G1/742-45-45 on Office du
Tourisme, CH-1854 LEISIN.
Tél. 19-41/25/34-22-44.

HOTELSYLVANA" 40 lits. Doté d'un confort moderne. Grand salon svec bur. Situation panoramique, à 260 m. des pistes de sid. Son restaurant Le Refuge - avec ses spécialités. Démiposition dès F.S. 51, — (euv. F.F. 155. —).
L. Ronelli, chef de cuisine. VENISE TEL 19-41/25/34-11-36 - CH-1854 Levein

CH-3962 MONTANA-CRANS Hotel DERBY** - TE. 1941/27/413215

Notre forfait sid: 7 jours demi-pension avec remontées mécaniques des 507 FS (1 623 FF env.), chambres avec bain/douche, w.c., balcon au sud. Réduction pour enfants. A 100 m des remombes.



risques et plaisirs

A part quelques professionnels qui voyagent, courent les salons, s'informent de l'évolution des techmques et du marche, le reste bricole. La saison, elle se fera vaille que vaille. Alors pourquoi aller chercher autre chose ? » entend-on dire.

Ces réactions traduisent, en fait, une approche souvent contradictoire du phénomène touristique. Au plus fort de la saison, très exactement le 13 août de chaque année, la Corse compte 330 000 touristes pour 220 000 habitants permanents. La marce du tourisme, on la souhaite et on la craint ; on s'y prépare et on la rejette; on avance le thême de l'« hospitalité séculaire », mais des cars puliman sont plastiqués à côté de Bastia

A cet accueil-rejet, comment résgissent les visiteurs de l'été? Pour la première fois, l'INSEE a lancé une vaste enquête sur l'opinion des touristes (1). Ils sont 53 % à estimer que l'accueil reçu est bon, et seulement 6 % à trouver qu'il est mau-vais. Un bon point donc pour l'image générale du tourisme en Corse. Mais cette satisfaction s'estompe dès que l'on aborde le nivean des prix pratiqués : 40 % des touristes le jugent mauvais. Le questionnaire laisse peu de place aux appréciations diverses. Sinon, de l'avis même des enquêteurs, que d'« histoires sur l'arna-que » dont ils ont été victimes au-

ciers estiment qu'ils lo sont - et pour la propreté de ses plages -63 % de jugements positifs. On comprend mieux alors l'explosion de l'hôtellerie de plein air, dont la capacité s'approche des vingt mille places aujourd'hui, dont près de la moitié ont vu le jour en deux ans. La capacité hôtelière classique ne dépasse pas treize mille lits, à égalité avec les villages de vacances qui sont assurés d'un très bon remplissage. Si, en quelques années, le tou-risme insulaire a beaocoup évolué, ce remodelage n'a cependant pas permis de remédier à ses tares structurelles. Le tertiaire demeure le secteur dominant de l'économie corse, un secreur presque totalement dé-pendant de l'extérieur pour son approvisionnement en biens d'équipement et en donrées alimentaires. Les trois quarts de l'outil touristique sont contrôlés par des capitaux non corses. Enfin, près de la moitié da personnel (en grande partie saisonnicr) est continental

C'est dire qu'entre la tentation du rejet et la volonté de maîtriser le l'ait touristique les Corses n'ont pas encore véritablement choisi. Mais en ont-ils seulement les moyens ?

DOMINIQUE ANTONI.

(1) Enquête réalisée par les services raieut racontées les sondés!

Si l'on aime la Corse, c'est pour ses sites préservés - 70 % des vacan
l'ile.

(1) Enquête réalisée par les services de l'INSÉE entre avril 1981 et avril 1982 auprès de vingtaeuf mille touristes de passage dans l'île.

PARTIR

SKI DE FOND CATALAN

A 100 kilométres de Perpignan et près de Font-Romen, dans les Pyréoces catalanes, un petit village d'une trentaine de maisons, Espousouille, parie sur le ski de fond et sur la vie montagnarde. Stages d'une semaine avec pistes tracées autour du village et sur les hauts plateaux. Hébergement en gite d'étape (grange rénovéc). Prix: 1 100 francs tout com-

Martine Vilana, Esponsonille 66210 Fantrablanse. Tel. : (68)04.44.93.

A CHEVAL DANS LE HAUT-LANGUEDOC

Uo jean solide et « rodé », des vêtements de saison, des bottes ordinaires en hiver, des chaussures de sport en été, un canif et un bon duvet suffisent pour partir en randonnée équestre dans le Haut-Laoguedoc, L'association Caval d'Amount organise nussi plusieurs stages randonnées pour débutants. Le premier commencera à Pâques prochain, du 3 au 10 avril. Prix : 1 720 francs.

* Caval d'Amount; La Sanmière-Le Murgnes, 21260 Brassac, Tél.: (63)74.07.03.

AUSTRALIE

Sydney sans les angoisses du siècle

NSOLENT contre-pied! Oo vous promène à l'autre bout du monde pour vous gaver d'air et d'espace, vous perdre dans d'iocroyables vastitudes, vous gorger d'infinis désertiques et vous repaitre de mythes rustiques. On your promet, citadin malade du vieux monde, des horizons et des frissons, des courses folles et un peu de « crapahute ». On vaus affre l'aventure, un vrai western grandeur nature avec prairies, troupeaux, cow-boys et ruée vers l'or. On vous emmene rever en hrousse, flaner ou chevaucher. On vous chatouille des fantasmes d'écolo frustré...

Et vous vous retrouvez, un soir, la panse lourde de bière giacée, l'œil vitreux dans une pénombre enfu-mée, le crâne sonné par le raffut d'un hard-rock, nu beau milieu d'un bistrot envahi de jennes déseruvrés. Aux anges... Sans l'ombre d'un regret, la conscience nette, ravi du voyage!

Pourquoi donc se sentir coupable? Elle est aussi là, l'Australia. Elle est la, . Aussie ., près du zinc du Bellevue, le vieux pub de Paddington, henreux faubourg de Syd-

Les murs o'ont plus qu'un pâle souvenir de leur dernière peinture. Vestiges essoufflés de la glorieuse épopée des « convicts », les ventila-teurs brassent mollement les rares bouffées d'un air vicié. Les néons, badigeonnés de bleu lade, ont renoncé depuis longtemps à colorer l'atmosphère. Le parterre est déçu : Shots in the park, l'orchestre de ser-vice est juste bon pour les concours de décibels. Demaio, tout ira mieux : mercredi est jour de paye. Le Bellevue fera le plein, ooyé dans la Carlton Draught, et se videra sagement, comme chaque soir, heure avant minur, toujours fidele aux leçons de vertu de la très prude Victoria.

. Inville de se récrier. Ou de grogner qu'il o'est pas de bon ton de flatter un coin de bas-fonds dans ce pays en rêvé quadrichromé, eldorado de santé, peuplé d'éternelles bronzées et de beaux enfants blonds Non, il n'y a là ni goût pervers, ni douteux effet de plume. Pas même cette manie fâchense qui veut qu'à tout propos, à temps et contretemps, on use du paradoxe pour s'épargner le cliché... Ce n'est point

pécber que d'aimer « Aussie » dans les brumes du «Bellevue». Et ce n'est pas tromper que prétendre la découvrir, la mieux connaître, l'apprivoiser peut-être dans ces salles mi-obscures aux heures de pinte.

Ce pub, à Sydney comme au fin fund du bush, est une institution nationale. Pas moins prisee que le jeu de boules en gants blanes sur green immaculé, ou que le surf sur les rouleaux de Perth. Pas moins sacrée que la toute-puissance du syndicat ou l'allègeance sidèle à la lointaine Albian. Là au milieu des venelles rénovées des vieux rocks, toutes rouges de briques, dans les rues paisibles de Paddington, où l'artiste a chassé l'ouvrier de ses maisons à terrasses et balcons victoriens, là, l'Australie sage, propre et douillette ment insouciante, vient boire sa bière à l'heure du thé, fêter ses bonbeurs tranquilles, arroser sa prosperité. Et, peut-être, oublier qu'elle

Un ersatz de Manhattan

On peut, sans vaine house, délaisser la vadrouille tarifée, la converte-pas-de-course-des- huitjours-forfait, sacrifier - pour un temps - la douceur des troniques la promenade des coraux, les kangourous et les ornithorynques. Tout pour attendre... Le temps de se perdre dans Sydney. Une ville comme nulle autre, gigantesque et provinciale, austère et paresseuse, mnins guiodée que Melbourne, plus désordre que Brisbane, une ville vantrée sur l'eau entre plage et bureaux. La ersatz de Manhattan dans un océan de cottages, des petits bateaux en guise de metro. Une ville qui fait de l'indolence vertu...

BIBLIOGRAPHIE

Le Cheval de vent

Patrick Segal poursuit sa croisade en favour de la liberté. Avec le Cheval de vem, titre qui rappelle le drapeau de priére qui flotte aux portes des villages himalayens, il emporte le lecteur d'abord dans une expédition à l'Ama Dahlam, sommet de l'Himalaya, où il teste lui, handicapé, une banquette de sauve-

Et la ronde continue : les prisons de Thaffande d'où il tire un copain, l'Erythrée et sa guerre civile. New York, les Jeux olympiques des handicapés d'Arnhem (Hollande).

Ce n'est pas de la littérature, les chapitres s'entrechoquent un peu, mais l'aventurier force l'attention car il vit et il écrit, avec no cour « gros comme ça », pour libérer et libérer encore

* Le Cheval de vent, Patrick Segal, Flammarion, 60 F.

Il n'est que banal de tomber amnureux de Sydney. Tant pis pour les jaloux : de erique en anse, du damier de la City aux sables de Bondy, l'aînée des villes d'Australie n'est pas avare de ses charmes. Un opera cap au large, une baie tentaculaire, des P.-D.G. en short, des banlieusardes oisives, tout y mitonne un art de vivre dans l'ignorance superbe des angoisses dites « du siècle ».

Nulle part on ne ressent mieux qu'ici cette lethargie sans ambition m complexe qui semble baigner ces terres aussi repues que lointaines.

Le travail n'y est investi d'aucune valeur morale ou mystique, notait un vieux routard des pays de disette venu là en bout de course remettre sa pendule à l'heure d'un brin de bien-être. L'Australie vit au présent Sa société ne se pose pas de questions. Elle est sans mauvaise conscience, matérialiste, pragmatique, hédoniste, amoureuse du confort, et, pour tautes ces raisons, représente le paradis de la middle-class .. C'est aussi l'une des sociétés les plus libres, les plus pairibles, les plus solidaires de la planeie. En un mot, une société saine, au physique comme au mo-ral, dont le seul défaut est sans doute le manque d'imagina-

lion(1). • Alors, quand, la nuit tombée, in intella attarde sur une terrasse de King's Cross, ce Pigalle pudique des antipodes, vous gratifie, très docte, d'états d'âme torturés, il vous prend des envies de fuir. Il l'a belle, lui, de pester contre l'assoupissement d'une race autrefuis pionnière, de mépriser le dorlotement des petits bourgeois sans aventure. Comme s'il était honteux, ou maiséant, de respirer sans

On le laisse, maussade, devant sa hière. Persuadé de trouver à mille lieues de la ville, dans les immensites promises - mais un temps diflérées pour mieux aimer Sydney de quoi démentir son spleen. On prend la route, droite jusqu'à l'horizon, interminable griffe au milieu d'un désert si désert qu'il y pousse-rait, dit-on, quatre mille plantes aux senteurs inconnues. On court le bush. l'âme vagabonde, l'air conquérant. On traverse l'Australie, un poursuit son image parmi d'im-menses troupeaux et leurs stockmen up pen frustes.

Des ranchs grands comme la Sardaigne, des villages-rues dignes d'Hollywood, pour un western mécanisé. John Ford revu et corrigé par Toyota !... Curieux pays qui balance entre le milkshake et la beuverie de canettes, la planche à voile et les furies de Mad-Max, le sport-roi et des fantasmes de violence aveugle...

On y cultive déjà la nostalgie d'hier avant d'avoir sini d'écrire l'histoire. On y celébre à coups d'images sépia, les béros de la - Frontier - ... Pour mieux oublier que leur - conquête - s'est arrêtée à mi-chemin. Curieux western, oui, ou la longue caravane aurait atteint l'Eden, à l'ouest, sans avoir vraiment immenses plaines... Tout au bout, plo: 4.700 F.

une Californie, sans bistoires... Ni

On a planté un casino, là où les routes se croiseot au milieu du desert. Alice-Springs singe maintenam Las Vegas avoc des croupiers en jupons et des marchands de bestiaux à peine endimanchés. Dehors, des aborigènes déracinés s'évadent dans l'alcool et l'éther. Leur histoire est trop vicille pour s'écrire, trop « spirituelle » pour tous ces Blancs presses qui les ignorent ou détournent au plus vite un regard à demi gèné. Ils sont sils d'une préhistoire et simples survivants de l'histoire. On les chassa comme du gibier, on les preturels . : la civilisation sait se faire

tendre pour les espèces menacées... Faut-il donc atterrir au cœur de ce désert pour soudain soupconner qu'- Aussie - pourrait nourrir quel-ques tourments de conscience ? Al-lans donc ! On débarque ici en charters pour jeter un œil sur « Ayers Rock », cet immense monolithe qui egrène l'arc-en-ciel entre aube et cremiscule. Et l'on rentre à la mit. ravi du Caran d'Ache, pour se bousculer entre roulette et hlack-iack.

La saga blanche des forçats

Les livres d'images des enfants blonds n'ont que faire des « indi-genes ». L'Australie, avant leurs aleux, n'était que terra incognito. Et l'histoire qu'ils récitent est seulement peuplée de bagnards et de dé-portés, de soldats de la reine et d'irlandais fauchés, de brigands an grand cœur et de vieux chercheurs d'or. Et pour qu'ils o'oublient rien de cette belle saga blanche, on la leur met en scène, en décor et costumes d'époque.

Il y a fierté et naivere mêlées dans la grande rue de Ballarat, village reconstitué d'une fin de siècle qui vit se ruer les amateurs de pépites. On s'y promène dans une nuée de gosses emerveilles, entre saloon et forge, église et temple chinois, jusqu'au fin fond d'une mine où l'aventure et ses rêves fortunés s'acheva dans les corvées du salariat. On a même, sur un tertre, replanté la tente du photographe français veou, un jour, pour têmoigner des illusions dorces.

- Papa, y'avait même des Indiens -, s'est écrié un gamin tout ex-elté. L'Australie quéte encore son identité, disent les esprits inquiets, Pardi! Quand ses enfants se trompent de western

DOMINIQUE POUCHIN

(1) Pierre Grudmann, l'Australie, « Guide bleu ».

*L'agence Tours 33, 85, boulevard Saint-Michel 75005 PARIS. Tél.: (1) 329-69-50 organise des séjours et des circuits en Australie. Parmi les tarifs aériens qui seront pratiqués pendant l'été 1983, citons celui d'un vol Paris-Melbourne ou Sydney (via Kuala-Lumpur). parcouru, conquis, domestique les Aller-retour : 8.250 F - Aller sim-

411.

. 18°x=

Fr. Ref. (14. pr.)

e de la companya de l

The second secon

Fire and the second sec

n de la <u>Caracter</u> Angles de la Caracter Angles de la Caracter de la Caracter

'n haden is in the sales

W

Acceptance of the control of the first

many transfer of the second se

April 1985

Service of the service

Service Services

Veni termen





Côte d'Azur

Grandes caravanes de luxa pour 6 personnes : grands emplacements en terraste dans belle forêt de pins, à prainteils de planse encolcillées. A votre disposition piscine gratuite et granoulléer. Egalement, tennis, magasin, restaurants et bar. Nous sous pouspons depuis 25 ans de formules vacances où seui l'adhorgement vous est fourni. Demander aotre documentation granulte en couleur à Holl martine Europe.

SKI

meilleurs stations la formule de votre choix (hôtels, locations, clubs) grâce à entre sélection

« BUDGET HIVER 83 » g

CLT.I.) 25, rue La Boétie, 75008

ILE DE PAQUES TAHITI - AUSTRALIE NOS TOURS DU MONDE 83

1) DU 1" AU 29 AOUT 1883:

Paris-Rio - Santiego - Se de PSques Tablii - Moores - Rangiros - Sydney Grande Barrière de Coral - Alice Springs - Derwin - Singapous - Paris PRIX : 26.200 F •

2) OU 17 OCT. AU 21 NOV. 1883: Māme Itinéraka + NOUVELLE-ZÉLANDE

PRIX: 29.450 F LA CROIX DU SUD 5. rue d'Amboise - 75002 PARIS Tel. 261-82-70. Lic. A 681

\cup Le Mande Des **PHILATELISTES**

000000Dans le numéro de janvier (76 pages)

LES OBLITÉRATIONS

« DRAPEAU » DU MEXIQUE

Les affranchissements mécaniquas de la Sarre

En veete dans les kiosques : 10 Francs 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris Tél. (1) 246-72-23

15 JOURS EN

Tours 33 ne se contente pas d'être le nº 1 sur l'Australie. Il améliore sans cesse ses services et ses prix.

C'est pourquoi il peut vous proposer aujourd'hui pour un forfait de base de 9950 F seulement le voyage en avion Paris-Paris,

l'accueil et le trans fert à l'arrivée, la 1^{re} nuit d'hôtel, 13 jours en motorhome, la dernière nuit d'hôtel et le transfert au

retour. Changez d'horizons, Tours 33 yous le

permet

Adressez-vous à votre agent de voyages ou à

Tours 33.85, bd St-Michel 75005 PARIS - Tél. 329.69.50. Un film reportage de Pierre BROUWERS présenté en cellaboration avec TOURS 33

Salle Chaillet-Gallière 22 Av. Seorges V

Sam. 19 Févr. à 20 h 45 Marti 22 Févr. à 20 h 45 Veg. 25 Févr. à 20 k 45 Salle Sainet 5, Place d'Iéna Paris 16ème

Australie 83

me taire pervenis

TOURS 33 - 80 Bd St Germain - Paris Same Tel. 263.05.99



Equitation

Les sports équestres entre deux régimes

E débat en cours au sujet de la place respective de l'équi-tation sportive et de l'équitation de loisir trouve une partie de ses racines dans l'évolution du nombre de pratiquants en France depuis une dizaine d'années.

En 1961, l'Hexagone compte 22 000 cavaliers reguliers (1). L'èquitation est alors un sport confidentiel, à l'image de marque déplorable : « sport de riches » réserve à quelques snobs fortunes et à des militaires passéistes, etc. Puis, l'équitation décolle et change d'image : les pouvoirs publics mettent l'accent sur la démocratisation de l'équitation (Edgard Pisani, alors ministre slogan de l'équitation populaire). Les taux de progression de l'équita-tion caracolent alors autour de 15 % et même 20 % par an. En 1972, co plein enthousiasme, une étude prèvoit au mieux plus d'un millioo de cavaliers en 1981, plus probablement 800 000, au pire 600 000. M. Henry Blanc, alors responsable du service des baras, ne prévoit, lui, que 300 000 cavaliers (le Monde du 15 avril 1972).

Les faits lui donneront raison. En 1975, brusque effondremeot. Le nombre de cavaliers stagne. La progression reprendra ensuite, mais les gains ne dépasseront plus guère 5 % eo moyeone par an. En dix ans. de 1972 à 1982, l'équitation double à peu près ses effectifs, peodant que le tennis voit les siens décupler. En 1982, on compte plus d'un million de licenciés... à la Fédération de tennis, pour 141 000 licenciés à la Fédération equestre française (FEF), et un peu plus de 250 000 pratiquants reguliers.

Le débat s'engage sur ce score décevant, Pour l'actuel présideot de la FEF, M. Legrez, les ebiffres réalisés par la France, loin derrière les autres pays du peloton de tête des nations équitantes, ne soot pas mauvais. Ils s'expliquent par un manque d'esprit cavalier. A la différence du Britannique ou de l'Allemand, . le Français n'est pas homme de che-

Une telle interprétation est loin de faire l'unanimité. D'autres chiffres sont mis en avant : l'équitation est l'un des premiers sports que souhaiteraient pratiquer les jeunes. Le Conseil supérieur de l'équitation (C.S.E.), dans son rapport controverse, note que près de 100 000 jeunes découvrent l'équitation chaque année, mais aussi que « le taux d'abandon annuel (...) atteint 45 % de l'ensemble des cavaliers · (pourcentage contesté par la

FEF). Selon cette analyse, si l'équi- tre les diverses parties en présence tation ne « décolle » pas, c'est essentiellement parce qu'une équitation de type sportif ou classique est proposée à des pratiquants qui recherchent une equitation de loisir (2).

Encore faut-il noter un désaccord sur les définitions : pour le président de la FEF, la distinction entre èquitation sportive et équitation de loisir est - purement théorique et totalement artificielle . Mais le président de la FEF met à part le tourisme équestre, pour lequel it ne cache pas son manque d'intérêt. Eo face, on réplique que le tourisme équestre, qui pourrait ne pas se limiter à la randonnée, est au contraire une forme privilégiée d'équitation de loisir et de pleine nature.

Le débat est d'autant plus com-plexe que, à la diffèrence d'autres sports, l'équitation, qui met co jeu un cavalier mais aussi uo cheval, exige une instruction préalable sèricuse. Mais la majorité des cavaliers, qui souhaiteot se contenter de la promenade, ne veulent pas subir l'astreinte du traditionnel « tape-

La « manne » de la carte de cavalier

L'argent est bieo sûr au cœur du débat. Il est assez communément reproché à la FEF de ne rieo faire, ou pas grand-chose, pour les pratiquants de base, qui sont autant de cotisants, et de réserver ses saveurs et ses subsides au sport de haut oiveau (c'est à peu de chose près la position du C.S.E.).

La FEF a beau jeu de rétorquer que l'esseptiel des foods qu'elle reçoit de l'État sont des - crédits nffectés . dont l'utilisation est déterminée non par elle meis par la puissance publique. Comme les autres fédérations sportives habilitées, la FEF est jugée, par son ministère de tutelle, sur les résultats en compétition, plutôt bons au demeurant. M. Legrez se plait à souligner qu'aux Jeux olympiques « l'équitation est un placement de père de fa-

Neanmoins, la FEF se trouve dans une position un peu particulière. Ouand la « carte nationale de cavalier » (C.N.C.) a été créée en 1971, dans l'esprit de son instigateur, M. Blanc, cette carte devait être prise par tous les cavaliers, qu'ils soieot sportifs, de simple loisir, cavaliers reguliers ou non. A charge ensuite pour la FEF, qui col-lectait l'argent de ces cartes, de répartir ces sommes considérables, en-

- notamment le tourisme équestre - et ce, dans oo souci d'unification de l'équitation.

Ce schema n'a pas été respecté. La manne - quelque 9 millions de francs en 1981 - apportée à la FEF par la carte nationale de cavalier est répartie cotre la FEF et ses ligues régionales, une fois payée l'assurance dont cst assortie la C.N.C. (3). L'Association nationale pour le tourisme équestre et l'équitation de loisir (ANTE) a de nouveau sa propre carte. Financée esseotiellement par les haras, l'ANTE, qui est rattachée à la FEF, a un budget environ vingt fois inférieur. L'Association française d'attelage (AFA) et le Poney-Club de France ont également leur propre carte; le tout sur fond de rivalité entre les principaux ministères de tutelle de l'équitation, qui étaieot, jusqu'à l'èlection de M. Mitterrand, celui de l'agriculture et celui de la ieunesse et des sports, le premier étant le principal bailleur de fonds, par l'intermédiaire du service des baras. A l'évidence. l'équitation o'est pas unifiée.

Arrive le 10 mai 1981. L'équitation compte no ministère de tutelle supplémentaire, le temps libre. Les nouveaux gouvernants socialistes de la France ont l'idée de promouvoir les activités de loisir accessibles an plus grand nombre. A ce titre, le miaistère du temps libre s'intéresse à l'équitation de loisir, celui des sports à l'équitation sportive.

Les cartes ont été largement redistribuées. Le Conseil supérieur de l'équitation, organisme consultatif plus ou moins co sommeil jusqu'alors, est « réactivé » et confié en janvier 1982 à Mme Nelly Commergnat, député (P.S.) de la Creuse, qui a êtè éleveur de chevaux. Jusqu'en juillet 1982, le service des haras reste eotre les mains de M. Blanc, dont les sympathies pour l'aocienne majorité sont econues. Lui succède cosuite M. Jean-Pierre Launay, un polytechnicien étranger au corps des officiers des haras. Il o'est évidemment pas question de remplacer à la tête de la FEF M. Legrez, élu jusqu'en 1984, lui aussi lié à la majorité sortante.

Largement conseillés par le C.S.E., les nouveaux responsables élaborent une politique de l'équitation. Ils découvrent avec effarement parfois le « panier de crabes » que constitue à bien des égards le monde du cheval. Le service des haras du ministère de l'agriculture, réputé jusqu'alors « forteresse » à peu près autonome, est l'objet d'une attention

soutenue. Le rapport 1981 de la Cour des comptes, qui dénonçait le mode de fonctionnement de cette administration, est lu'avec intérêt.

Fin 1982, les objectifs gouvernementaux, tels qu'ils seront soumis an premier ministre, sont connus : reconnaissance du clivage entre écuitation de loisir et équitation sportive affectation des crédits en conséquence, recherche d'une plus grande transparence dans l'usage des fonds d'Etat (le Monde du 4 décembre 1982). Fin décembre, le C.S.E. rend public le rapport adressé à M. Pierre Mauroy. Ce rapport, qui propose des axes de réorganisation de l'équita-tion et de l'élevage du cheval, est

A 5 % près...

d'« autorisations de monter » .en compétition officielle quatorze mille en 1982), le Conseil supérieur de l'équitation affirme que l'équitation sportive intéresse 5 % des cavaliers, l'équitation de loisir et de pleine nature, attirant au contrains 80 % des « équitants ». Le président de la FEF conteste ces chiftres : selon lui, 50 % des cavaliers titulaires de la carte nationale de consiler s'intéressent de près ou de loin à l'équitation sportive.

Mais on peut raisonnablement admettre que la France compte environ deux fois plus de cavaliers que de titulaires de la carte nationale de cavalier. Cela fait donc 25 % de cavaliers qui s'intéressent à l'équitation sportive, et 75 %... qui, par soustraction, ne s'y intéressent pas et pratiquent une équitation de simple loisir.

La Fédération et le Conseil sont d'accord à 5 % près...

présecté comme la synthèse des travaux des commissions du C.S.E. pendant un an. Les grandes orientations sont celles énoncées plus haut, mais on remarque la vivacité de ton et le manque de nuance de certaines propositions formulées. A bien des égards, le rapport du C.S.E. met . « les pieds dans le plat », parfois ma-

Bien que Mme Commergnat s'en défende au cours d'une conférence de presse, un homme apparaît visé : M. Legrez, qui cumule les fonctions de président de l'Union nationale interprofessionnelle du cheval (UNIC) et de la FEF (4) le Monde des 5 et 13 janvier 1983). M. Legrez, dont la personnalité même est fort controversée. compte quelques solides ennemis au sein du C.S.E. et jusque dans l'entourage du président de la République. Bien qu'il ait boycotté les traconvié - - c'est une affaire privée entre Mme Commergnat et moi ». affirme-t-il, - M. Legrez a beau jeu de laisser entendre clairement qu'il s'agit d'une attaque politique.

Le caractère radical de certaine propositions du C.S.E. (5) fournit des soutiens inespérés à M. Legrez. Le président de la FEF fait presque figure de défenseur de l'intégrité et de l'indépendance du mouvement sportif, face au . dogmatisme ideologique qui tend à opposer le sport de haute compétition et le sport pour tous (6) » : un représentant du Comité national olympique et spor-tif français (C.N.O.S.F.) est à ses côtes pendant qo'il réunit une conférence de presse su début du mois de janvier, puis le C.N.O.S.F. condamme officiellement l'initiative du C.S.E. Les présidents des ligues régionales de la FEF qui tous, jusqu'à présent, n'approuvent pas la politique de M. Legrez, signent à l'unanimité une motion s'opposant à la partition de leur Fédération. Le syndicat C.G.C. des enseignants salariés de l'équitation envoie égale-ment à M. Legrez une lettre dénonçant le projet. Au ministère de la jeunesse et des sports enfin, sans qu'il soit possible d'obtenir une réac-tion officielle, on estime que certaines propositions du C.S.E. sont

SKI A ANDORRE HOTEL DELFOS ★★★★

6 jours, pension complète plus forfait. Ski et dijeuner au Restaurant des pistes, 1 115 FF per personne. Pour information : Tel. : (16078) 24642.

Telex 242 AND. voyage EXCEPTIONNEL

TRESORS. DE LA VIEILLE RUSSIE

3 dep. FÉV./MARS 2 950 F S.LG.M.A. (1) 268-25-79/80 126, rue de Provence, 75008 PARIS

Hippisme

Le prochain acte de la pièce se jouera autour du premier ministre,

qui devrait présider au mois de fê-

vrier le comité inferministériel de

l'équitation, auquel il revient de

Le C.S.E., en s'attaquant au

- système Legrez - - ainsi que

l'écrit le quotidien l'Equipe, - a posé, assume Mme Commergnat,

ble. Îl va falloir répondre ».

(1) Ce chiffre et ceux qui su

sont des estimations du nombre de prati-quants réguliers fournies par le service des haras. Personne ne sait combien la

fortiori ignore-t-on combien, par exem-ple, de cavaliers font du tourisme éques-

de l'équitation coıncide avec le déclen-

chement de la crise dans les pays occi-

chement de la crise dans les pays occi-dentaux. Dens la mesure où, sanf en ré-gion parisienne, l'équitation coûte nettement plus cher que le tennis, on peut penser qu'elle a été plus rapide-ment «sacrifiée » dans les budgets loi-sirs des ménages. Ce phénomène est sen-ible » 1082

(3) La C.N.C. est obligatoire pour

monter dans un établissement affilié à la

(2) La chute du tanz de progression

tre pendant leurs vacances.

sible en 1982.

un problème, les cartes sur la ta-

JEAN-LOUIS ANDREANL

trancher.

ES floriflons de l'inauguration s'étant bus, les pas et l'ost découvrent sereinement le nou-Veau Vincennes.

Une lacune énorme, lancinante, subsiste : l'absence de parkings suffisents. Coopu pour vingt-cinq mille spectateurs, le nouvel hippodrome peut tout justa accueillir les voltures de deux ou trois mille. Les autres dovent continuer de patauger un quart d'heure à travers le bois de connes avant d'atteindre le pied des tribunes: Le plus citadin de nos hippodromes par la distance, après Au-teuil (5 kilomètres de Notre-Dame), reste le plus éloigné par les possibilitės — pardon, par les impossibi-litės — d'acces. On n'avait pas assez d'argent pour tout faire ; on s'est occapé des tribunes d'abord : on verra pour les parkings quand une trésorerie. sera reconstituée, peut-être en

Quelques bayures, aussi. Là où sont en service non pes des escellers mécaniques mais des ascenseurs (ce qui est le cas à la tribune des propriétaires), ceux-ci sont insuffisants. On n'en finit pes d'attendre et de presser les boutons, de plus en plus nerveusement, à mesure que les hautparleurs annoncent l'imminence du dépert. Par ailleurs, on aurait pu es-sayer de gratter quelques fonds de tiroiss (les caisses de la rue d'Astorg ne doivent tout de même pas être tout à fait vides) pour faire araser le paysage lunaire de déblais et débris constituent la première image offerte au visiteur qui patauge per le côté

Mais, enfin, ne chipotons pas trop. Paris ne alest pas fait en un jour et on ne peut reprocher au nouveau Vin-cennes, atteint de plein fouet par les vagues de la récession ao moment ou sortait de terre, de na pas s'eue lait entièrement en cinq ans (les travaux ent commencé en 1977).



1984.



RESIDENCES

33 avenue George-V PARIS 8 Tél. 723 55.11

Campagne · Mer · Montagne

garages (les dermers en vente) AG. ROUSSILLON-PYRÉNÉES 3. bd Georges-Clemencean 66400 CÉRET. Tél. : (68) 87-02-24. An comr de la CAMARGUE

CERET es ROUSSILLON

Appartements de qualité an quasi-centre-ville et an soleil. F2, F3 +

Beau studio, plain-pied, jardin, dans village camargnais. 230.000 F
Agence Claude Grimaud
34280 LA GRANDE MOTTE.
Tel.: (67) 56-51-32.

Construisez dans les LANDES.
Doc. gratuite : AIRIAL,
23 bis, rue A.-Lorraine,
40000 MONT-DE-MARSAN.
TGL : (58) 75-73-72.

« AGENAIS - QUERCY Agricule rigion tempini, polyculture, élevage CHOIX D'AFFAIRES SÉLECTIONNÉES en PROPRIÉTÉS, MAISONS, COMMERCES DOCUMENDATION GIATUTE CONTRE DÉSIS HUGET JARGEAU, F. R. A.L.M. 47500 LIBOS CARNAC - 56. 30 m de la plage Daplex grand standing, 5 pièces 1 10 m', terrasse, jardin, dépendance, vue impre-nable, petite résidence, constr. 1978. J. Heuden, 7, qual Lamenne 35100 RENNES. Tel. (99) 65-09-18.

LES MENUIRES au cœur de la station, vd Studio meublé, 4 pers., plein sud + balcon. Valmer. Tél.: (79) 36-24-20.

CARNAC-PLAGE Résidence LES GALIOTES, proche mer, F 2, F 3, Mai-sometics. LA CHOUETTERIE, studios, F 2 entièrement indépendants. 7.000 F/m2 H.T. SERVICE IMMO. 93, av. des Druides, CARNAC. Tél.: (97) 52-94-98 on (97) 63-28-63.

LARMOR-Plage, direct sur mer, splea-dide appertement duples, 200 m², 3 jardins suspendus, piacine privée, Prix 1.600.000 F. Agence des ARCADES 3, bd F-d'Esperey, LORIENT. Tel.: (97) 21-25-62.

La Baule - Plage Benoist

Résidences juxacuses - direct face mer sur av. pictoane entre les résidences et la plage choix d'appart de 1, 2, 3 ch. et sudou - cuis. égencfe - a.d.b. complète - park - cave - vastes terr. face mer - livraison sons deux mois - Grand choix de belles villes récentes.

BEAULANDE, 2, av. de la République, 44600 Suint-Nazaire, Tél.; (40) 22-41-15.







FINE SECTION

WARRY TO LAND A STATE

Plage Beneis

nouveau Vincennes

il y a du Centre Pompidou dans cette erchitecture de glaces et de tubes de couleurs vives. Il y a de la gare Montpernasse dana ces niveaux dans ce dense réseau d'escallers mécaniques. Mais, ici, c'est un Centre Pompidou de qualité : un Centre Pompidou qui a choisi délibérément de l'etre, qui ne l'est pas devenu sous la seula pression des difficultés de fins de mois. Quelques points de conception particulièrement appréciés. On n'a jamais plus que quel-ques pas à effectuer pour aller des guichets à la tribune, c'est-à-dire pour passer de la réflexion à son résultat. Surtout, les problèmes phoniques ont eté traités avec une grande attention. L'ancien Vincerines avait das résonances insupportables de hall de gare. Le nouveau est muet.

Quelques chiffres, dont l'un est maiheureusement douloureux : l'ancien hippodroma pouvait abriter huit mille spectateurs et offrir un filet d'échappée visuelle vers la piste à vingt mille. Le nouveau comporte vingt-cinq mille places à l'abri de le pluie et permet à trente-deux mille environ de suivre les courses. Mais l'addition, prevue initialement pour 80 millions de francs, e élève déjà l'inflation ayant couru plus vite que les perieurs (donc que les recettes) et
les bétonnières — à 200 millions.

Le problème en suspens est celui de la piste. Le comité de la Société du cheval français annonce urbi et orbi qu'il la redessinera dès que l'état des caisses le permettra, qu'il atté-nuera la fameuse descente de la ligne des tribunes, qu'il décalera le potesu

peu étrique pour certains grands pour offrir au dernier effort des che-jours de Prix d'Amérique ; mais bien. pour offrir au dernier effort des che-vaux une ligne d'arrivée plus longue d'une cinquantaine de mêtres.

Mais, en Normandie - et par conséquent à Vincennes, - il y a parfois loin des Intentions aux réalisations. Beaucoup de mauvais es-prits pensent que ces messieurs du comité - qui n'en sont pas moins éleveurs et propriétaires - ne pouseeront pas l'asprit de sacrifica jusqu'à dépenser encore 20 ou 30 millions pour retirer des chances de vaincre e leurs chevaux. L'actuelle piste-toboggan aventage les trot-teurs français, plus athlétiques et plus rustiques, plus atmercues et plus rustiques que leurs grands ri-vaux mondiaux, les trotteurs améri-caina, plus près du sang pur et per conséquent moins puissants, mais plus véloces et devantage à leur aise sur les pistes planes. Pour n'évoir pas fait le tour de Vincennes evec une chaîne d'arpenteur, nous n'irons pas jusqu'à prétendre, comme la soutenait naguère un grand entrafneur atranger, qua la piste serait plus courte que la distance annoncée, ce réliorerait d'autant les réductions kilométriques et ajouterait, de ce fait, au prestige da nos chevaux. Mais même si les kilomètres ne sont pas, ici, plus courts qu'ailleurs, il est incontestable que leur profil e falt beaucoup pour la réputation universelle des chevaux qui s'y produisent. Si les propriétaires de ces chevaux suppriment, de leurs deniers, cet avantage du à la seule nature, il faudra admettre que Dozulé et Tincha-bray ont été atteints par la grâce di-

vine, ou... sont tombés sur la tête. Un qui n'est pas tombé sur la tête, c'est Idéal du Gazeau. Pas un effort de plus qu'il ne fallait, à deux semaines du Prix d'Amérique, diman- condition physique, le même B.A.-BA

che passé, dans le Prix de Belgique. Une course en roue libre, qui l'a amané gantiment à la septième place. Ce qui est dommage, c'est

que le public n'ait pas compris qua le champion n'était là que pour parfaira sa condition, non pour remportar una nouvelle victoire qui, comple tenu du handicap de 25 metres qu'il devait rendre, aurait até éprouvanta. Le cheval était très joué : 7/4, ce qui représentait une messe de mises d'anviron 2 millions de francs sur ses

Voila le genre d'ambiguità qui alimente le chepitre - auquel le public est si sensible, comme l'a encore montré un récent € Doseier de l'écren » — des « courses truquées » et des chevaux « tirés ». Le propriétaire na pouvait evidemme annoncer que son chevel n'était là qua pour la frime, ce qui, d'eilleurs, n'était pas tout à fait exact, car, si les six concurrents qui se sont trouvée devent Idéal du Gazeau avaient mia le genou è terre, la cham-pion n'aurait pas néglige le picotin de 165 000 francs accroche au poteau

Le public pouvait considérer que du moment qu'on ne lui disait pas que la cheval n'était pas là pour ga-gner, jouer sur ses chances était un placement de père de femille.

En fait, il y a, aux courses, un ebécedaire tacite qu'il faut connaître avant d'engager son premier franc. Cet abécédaire indiquait clairement que, dimanche à deux semaines du Prix d'Amérique et à 25 mètres de handicap, il ne fallait pas jouer Ideal du Gazeau. Après ce que le champion a montre d'eisence et da bonne

hippique suggère, par contre, qu'on lui confie nos portefeuilles dans le Prix d'Amérique.

Côté portefeuilles, bonnes nouvalles (pour les sociétés da courses et l'Étai) du tierce quotidien, camouflá soua le nom de « trio ». Comme nous l'avione prévu, les enjeux jour-naliers approchent les 10 millions de francs. D'un coup, la recetta globale des sociétés de courses, les jours de semaine, a augmenté de près de

Rencontré, dans le nouveau Vincennas, l'entraîneur de cheveux d'obstecles Jean-Paul Gallonni, suspendu pour un en, en novembre 1981, à la suite de testa antidopages positifs sur sept de ses che-vaux. Il plaide toujours non coupeble vaux. Il plaide toujours non coupable et s'est refuse à payer l'amende de 300 000 francs à laquelle il avait été conderné. Mais le propriétaire Daniel Wildenstein a payé pour lui at, samed passé, Gellorini est rentré en consession de se licence. Il redépossession da sa licence. Il redemerre evec vingt-six cheveux à Da-niel Wildenstein et, pour l'instant, avec ces chevaux seulement.

Apparemment, ce n'est plus le emour avec l'écune Centaura. dont Gallorini avait fait la pramière écurie d'Auteuil mais qu'il avait dû confier, eu moins en nom, pendant sa suspension, a Petrick Rago. Probablement l'habituel problème des interims, faciles à mettre en pleca. plus diffiles à dénoncer.

Pas un mot, dira-t-on, sur la mort de François Mathet. Qu'on nous excuse, cette semaine. Le personnage tanait assez da place pour qu'il se suvive longtempe. Nous le retrouve-

LOUIS DÉNIEL.

VOYAGEZ **A CARTE** Imaginez votre voyage, nous l'organiserons. ou renvoyez ce bon, vous recevrez Appelez-nous, une fiche informations-voyages nous vous enverrons votre devis Remplissez-la, "sur mesure" vente directe, frais minimum Economisez en moyenne 10%, TRAVEL HALL



Photo

Zoom pour tous

A société Angénieux, fabrieant d'optique à Saint-Héand dans la Loire, vient de commercialiser les premiers zooms destinés aux appareils 24×36. dont les prototypes avaient été présentés en juillet dernier (1). L'un de ces objectifs, le 2,5-3,3 de 35-70 mm, est le zoom (2) le plus lumi-neux jamais réalisé pour un appareil photo. Mais ancun photographe, professionnel ou amaieur, o'y pretera vraiment attention, car son ouverture maximale (3), 1:2,5, o'est pas a priori une performance exceptionoelle. Il existe en effet depuis longtemps des objectifs à focale fixe plus ouverts (1:1,4 ou même 1:1,2, c'est-à-dire quatre et huit fois plus

L'onverture 1:2,5 du 200m Angénieux représente en fait un gain de lumière de 50 % (soit l'équivalent d'un demi-diaphragme) par rapport aux zooms 1:2,8, jusqu'à présent les plus lumineux du marché. Ceux-ci et d'ailleurs rares, et l'on n'en compte que sept sur le marché français, ce qui est bien pen ao regard des quelque deux ceots zooms proposés par les fabricants (4). Le progrès est donc appa-remment mince. Il semble même inexistant si l'on observe que l'ouverture 1:2,8 était déjà utilisée voilà près d'un quart de siècle. Ce fut le cas des 1959 lorsque Voigilander, l'une des grandes firmes de l'industrie photographique allemande, aojonrd'boi disparue, laoça le Zoomar 2,8 de 36 - 82 mm., qui était le premier objectif à focale variable conça pour un appareil photo. Dès les années 60, d'autres fabricants proposèrent à leur tour des zooms ouvrant à 2,8 (Carl Zeiss, Canon et

Cette absence de progrès de la luminosité des zooms est une conséquence de la miniaturisation des appareils photographiques, miniaturisation qui eut été freinée si elle o'avait pas concerné aussi les objectifs. En particulier, les zooms, qui, dans les années 60, étaie ot gros et peu pratiques d'emploi, ne pou-vaient arriver à concurrencer les objectifs ordinaires qu'en devenant aussi petits. Pour cela, il fallait réduire le diamètre et le nombre des . lentilles les constituant (souveot une vingtaine). Cette exigence n'étalt compatible ni avec un accroissement de la luminosité ni avec la recberche de meilleures performances qu'il fallait aussi envisager. En matière d'optique, en effet, il n'est pas possible d'améliorer ensemble les caractéristiques d'un objectif eo éliminant toutes les aberrations des Jentilles. Les opticiens sont tenus de faire des choix : dans le cas du zoom, ils donnèrent la priorité à l'amélioration de certaines qualités et à la miniaturisation, sacrifiant

Ce sacrifice fut accentué ces dernières années, la plupart des fabricants renonçant même à obtenir une luminosité constante à toutes les focales (e'est le cas du nouveau zoom Angénieux, dont l'ouverture maximale diminue de 1:2,5 à 1:3,3 lorsque la focale varie de 35 à 70 mm). C'est dans ces conditions que furent réalisés, des les années 70, des zooms particulièrement compacts, souvent aux dimensions des objectifs ordinaires de 50 mm. Leurs commandes soot devenues très accessibles en cours de cadrage, étant souvent réduites à une scule bague pour le réglage de la distance et de la focale.

Aujourd'bui, le 200m, qui facilite beaucoup le cedrage, est une optique aussi courante qu'un objectif ordinaire, et son succès ne cesse de s'affirmer. Au Japon, principal pays producteur, 30 % des objectifs interchangeables pour appareils 24×36 febriques en 1982 ont cic des zooms (contre 8 % en 1978). Si l'on ne prend pas en considération les objectifs normaux qui équipent les appareils 24×36 lors de leur commercialisation, le zoom représente maintenant plus de la moitie des veotes d'objectifs interchaogeables, et les industriels japonais estiment que la proportion sera bientôt de 70 à 80 %.

Les zooms sont maintenant aussi bons que les objectifs ordinaires. Mais on ne peut comparer que ce qui est comparable.

En premier lieu, la qualité d'un zoom dépend de son constructeur (plus ou moins sévère sur les tolérances et les contrôles de fabricatioo) et de son prix. Si l'on preod l'exemple d'un elassique 50 mm ouvert à 1:1,8 ou à 1:1,4, le prix peut varier couramment de 500 à 3 000 francs, les objectifs en cause ayant des différences de performances considérables. Les mêmes écarts se retrouvent avec les zooms, dont les prix se situent couramment entre 1 000 et 6 000 francs. Un bon zoom coûte d'autant plus cher que sa monture est complexe et doit assurer le déplacement de plusieurs groupes de lentilles en restant aussi peu sensible que possible à l'usure.

D'autre part, il est rare qu'uo zoom conserve les mêmes performances à toutes les focales, ee qui est vrai aussi avec des objectifs ordinaires de focales différentes. En règle générale, les objectifs 50 mm

sont meilleurs que des téléobjectifs de 100 ou 200 mm ou encore des grands-angulaires de 35 ou de 28 mm. Par ailleurs, pour simplifier la construction d'un zoom et réduire son prix de revient, de nombreux fabricants choisissent de ne pas maintenir une mise au point constante à toutes les focales. Dans ce cas, l'utilisateur a tout intérêt à refaire la mise au poiot à chaque ehangement de focale. Bien des images de faible définition obtenues avee uo zoom photo sont dues à un oubli de ce genre.

ROGER BELLONE.

111 Voir le Monde du 10 juillet 1982.

12) De la distance focale de l'a) De la distance tocale de l'objectif dépend la largeur du champ photogràphié. Celui-ci est d'autant plus grand que la focale est plus courte. Par le jeu du déplacement d'un groupe de lentièles, les opticiens ont réalisé des objectifs à focale variable (ou zoom). autrement dit des objectifs embrassant un champ veriable.

(3) La luminosité est définie par l'ouverture maximale d'un objectif et focale et le diamètre des tentilles. Ce rapport donne des valeurs d'ouverture dont certaines sont normalisées : 1 - 1.4 -2 · 2,8 - 4, etc. La plus petite valeur représente l'objectif le plus lumineux et représente l'objectif le plus lumineux et la quantité de lumière traversant l'objectif diminue de moitié lorsqu'on passe d'une valeur normalisée à la sui-vante. L'ouverture maximale est parfois une valeur intermédiaire (2,5 ou 3,3 par exemple)

(4) Ces sept objectifs sont les suivants: Canon FD - 2.8 - 3.5 / 35 - 70 mm, Magnon 2.8 - 4 / 28 - 80 mm, Nikkor ED 2.8 / 80 - 200 mm, Sigma 2.8 - 4 / 35 - 70 mm, Pentax 2.8 / 35 - 70 mm, Tamron SP 2.8 - 3.8 / 35 - 80 mm et Tamron SP 2.8 - 3.2 / 70 - 3.8 mm et Tamron SP 2.8 mm 80 mm et Temron SP 2,8 - 3,2 / 70



Au pays de la neige, de la « Profonde » vous découvrirez aussi les joies vivifiantes de la randonnée en traineaux tirés par des rennes, ainsi que la chaleureuse hospitalité

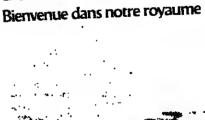
Des prix profondément doux : séjour pension complète 9 jours Paris/Paris : 4190 F

Pour recevoir la brochure forfaits skis en Finlande, retournez ce coupon à: 😂 FINNAIR 11, rue Auber 75009 Paris Tel : 742.33.33

Adresse complète

La voie royale: Paris-Riyad tous les jours Pour tous renseignements, consultez votre agence de voyages ou Saudia, en TriStar 55 avenue George V, 75008 Paris. Tél. 720.68.20, libre appel 146.







Plaisirs de la table

Jours de fête

1983 ! Est-ce l'heure d'un bilan gastronomique? J'ai rè-Au Vivarois (192, av. Victor-Hugn Paris 16e, tel. : 504.04.31). Il me semble à chaque fois, le repas termine, ici, qu'il est injuste de elasser au-dessus quelque restaurant parisien que ce soit. Notre menu : petite truffe en pâte, saint-jacques à la nage, carré d'agneau, mignardises avec le café. Sur la truffe. un madère de cent vingt ans d'age et un cornas frais ensuite. Simplieite, mais simplicité grandiose!

Quelques jours plus tôt j'avais fêté Noël (le 27 décembre) avec un diplomate venu du froid, à l' Auberge de l'Argoni (27 avenue Reille Paris 14, tél. : 589.17.05). Ami des poissons unrdiques, il s'enthou-siasma des terrines de Goareguer (celle de thon frais aux épinards, entre autres) avant le filet de morue fumé au beurre fondu, le tout arrosé de la grande euvée Laurent Perrier. Pain, beurre et fromages biologiques

Autres trouvailles au fil des cartes : le rouget-barbet à l'unilateral du Villars Palace (8, rue Descartes, Paris 5t, tel : 326.39.08). On sait que c'est là, venue du Nord elle aussi, une façon de cuire le saumon fumé. Appliqué au rougez, le résultat est intéressant, préludant la gibelotte de carpe. Ainsi que le gateau de raie en gelée (parfume à la coriandre) et l'aile de raie au vin de paille de l'Estournel (1; rue Léo-Delibes, Paris 16t, tel. 553.10.79) où, entre parenthèses, on vous proposera un excellent menu à 130 F, café compris (malheureusement sans fromage).

Pour débuter l'année qui s'annonçait de jours assez froids, ce fut au Recamier (4. rue Recamier.

'AN 1982 est mort, vive Paris 74, tel.: 548,86.58), où Martin Cantegrit annonce la couleur : • La tradition du Récamier est de ne proveillonne le 31 décembre. A midi. .. poser que des produits frais, naturels es de première qualité et une carte entièrement conçue et réalisée dans ses cuisines. • (Combien pouvent en dire autant de nos étoilés; toqués et astérisqués ?). Après un petit pâté chaud de lièvre en amusegueule, les sardines fraiches erues et le foie de veau à l'auvergnale furent les bienvenus. Grand et solide et chaleureux repas,

> Enfin pour tirer les rois, j'ai choisi uo roi de la restauration : M. Beaumont. A vrai dire, je sais bien œ que l'un reproche le plus à cette maison Albert (122, avenue du Maine, Paris 14c, tél. : 320.21.69) : son succès! Un succès non pas de foule papotante et dans le vent, mais d'habitués hien décidés à trouver, sur une carte elassique, les plats solides et bonnétement servis de leur choix. à partir d'un matériau d'extrême qualité. Le cadre est chaud, avec des tableaux montparnassiens de circonstance (j'ai déjeuné en face d'un Carzou -délicieux!). De quelques · spéciales » sur un lit d'oseille, de la brochette des • demoiselles » (saint-jaeques de Saint-Pahu) avant un rognoo (entier) au vinaigre. A l'apéritif et en place des feuilletages mignardisés à la mode, simplement des rondelles d'un admirable saucisson au poivre et des rondelles de radis noir. Le tout pour des prix certes d'aujourd'bui, mais nullement excessifs. Une étoile Michelin et une étoile Bottin Gourmand, e'est bien-Mais j'en connais tellement de denx qui... passons. L'année commençait aussi bien qu'avait fini l'autre ! A la semaine prochaine un tableau d'hon-

> > LA REYNIÈRE.

Au goût des lecteurs

TON sculement le lecteur a apprécié de ponvoir signa-ler ses bonnes haltes « hors guides » et au fil des jours, mais encore nombreux sont ceux qui en ont profité et veulent bien confirmer la qualité de ces maisons mal connues, méritantes et modestes.

Voici donc une nouvelle liste: A Serres (Hautes-Alpes), le res-taurant Fifi Moulin (tél.: 92-67-00-01), jadis célèbre puis tombé», reprend vie (il a une étoile au nouveau Bottin Gourmand) et un docteur lecteur s'en-chante de la cuisine (et des prix!)

sages du chef Ph. Frenoux. A Coulooges-sur-l'Hautize (Deux-Sèvres) la Citronnelle (10, rue du Commerce, tél. : 49-06-17-67); dnnt les menus à 80 francs avec fromage ET dessert enchanté un correspondant, satisfait aussi de l'accueil, du casé ex-

A Bayeux (Calvados), l'Hdtel du Luxembourg (tél.: 31-92-00-04) est

PRIX MARCO POLO-

CASANOVA 1982 ÉCERNÉ comme de contume au Fonquet's, ce prix devait désigner cette fois le meilleur restaurant ianonsis de Paris. Ils sout quarante et un dans la capitale. La liste en a été vendue 2,50 frança, an secrétariat du jury, par l'ambassade du Japon elle-même!

Après délibération, les restau-rants Issé (rue Sainte-Amne) et Kanno (rue Saussier-Leroy) ayant obtenn quelques points, le lauréat fut le Benkay de l' Hôtel Nikko (61, quai de Grenelle. Téléphone : 575-62-62). Mais, attention, ils sont deux dans un, et il vous fandra

En présence de son excel M. Hiroshi Ushida, ambassadeur du Japon à Paris, le chef du Benkay reçut la compe des mains du laurent de l'an dernier, Wally-Saharien (un des meilleurs cons-cous de Paris, rue Le Regrattier, dans l'île Saint-Louis). — L. R. un abon a Logis de France, mais surtout e'est à Beuzeville (Eure) que ce lecteur s'est régalé d'un menu touristique de qualité, avec un cadre et un accueil sympathiques, à l'Auberge du Cochon d'Or (place de Ganlle, tèl.: 57-70-46). Vaut mieux. que sa citation au Bottin Gourmand sans mériter les sarcasmes du Gault

A Doussard (Haute-Savoic), dans un perc dominant le lac d'Aa-necy, le Marceau (tél. : 50-44-30-11) aut quelques chambres fort courses et aux menus plus que raisonnables pour le prix de pension.

A Montréal (Gers), le Restau-rant de la Gare (tél.: 62-28-43-37) dont la salle o'est autre que celle d'attente de la gare désaffectée, les différents menus et la cave sont ap-précies d'un lecteur qui est aussi fidèle à l'Hôtel de France, à Geaune (Landes, tél. : 58-44-51-18) aux prix

A Périgueux (Dordogne), un lecteur me signale le Vleux Pave. Il ne figure sur aucun guide et il ne donne aucune référence. Alors ? Peut-être un autre lecteur voudra hico faire le

cobaye et me dire... A Perigoy-sur-Yerres (Valde-Marne), depuis quelques mois, on parle du Four à Pain (place du on parie du rour a rain (piace da Géoèral-de-Gaulle, tél.: 1-900-90-60) et le cher M. Noël qui fit les beaux jours des Marronniers du boulevard Arago, à Páris (nous nous y régalions, avec Marc Alié-gret) me le signale depuis sa retraite voisine. J'irai et vous en parlerai-plus longuement. L'aval de ce grand-

Quentio me signale l'Albergo Risto-rante Giardino, à Cernobbio (près du lac de Côme). Dans un jardin, une cuisine italienne traditionnelle, savoureuse et copieuse. L'Italie, avec le progrès, c'est à deux pas. Et puis Côme est une ville gaie et la belle promenade de la place Cavour. au long du lac, jusqu'à ce temple Voltiano dédie à Volta, vaut, comme dirait Michelin, . le

FRANCE : Brantôme en Peri-

Dans l'arrondis le chef-lien de canton de la Dordonne, la ville de Brantôme, un peu plus de denx mille habitants (Brantômedis), débu-tura la série - touristique > 1983. Vente générale le 7 février (12 /83).



1.80 F, blen-gris, brun, vert Format 36 × 22 mm. Dessin et gra-vure de Pierre Béquet. Tirage : 10 mil-lions d'exemplaires. Taille-douce, Péri-

Mise en vents auticipés :

Les 5 et 6 férrier, de 9 h à 18 h. par le bureau de poste temporaire ouvert à la mairie de Brantône. - Oblitération = P.I. ».

Le 5 février, de 9 h à 12 h, an bureau
de posts de Brantôme. — Boîte aux leftres spéciale pour « P.I. »;

Calendrier des manifestations avec bureaux tempotratres

o 38000 Grandki. (à l'Alpexpo),
les 22 et 23 janvier. Concentration du
51º Rallye de Monte-Carlo.

© 59150 Wattrelos (saile Jean Zay), le 30 jaurier. – 30 journée mon-diale des lépreux.

© 59406 Cambrai, (centre cuturel, rue des Archers), le 5 février. — Exposi-tion - Philatélie et droits de l'homme - :-

© 83500 La Seyae-au-Mer (Hôtel de Ville), les 5 et 6 février. — 22 exposition philatélique, « le sport ».

© 93500 Pantin (42, av. Edouard-Vaillant), les 12 et 13 février. — 23 exposition philatélique.

L'Association des Chroniqueurs

Philatéliques de la Presse Françaina, au

Cours de l'essemblée générale du 13 janvier dernier, a renouvelé son comité direcneur, constitué comme suit : président, Adalbert Vitalyos;
dent, Adalbert Vitalyos;
l'envier, au prix de 40 F franço.

Del et Se., 52, bd. Edgar Quinet,
75014 Paris, (C.C.P; 205 30-32 M

Démaret : constillers . Jean-François Démaret : conseillers Jean-François Bran, Pierre de Lizeray et Hervé Tolin.

SYNTHÈSE

D'UNE ANNEE D'MEORMATION ... A l'intention de mos lecteurs, S-

A l'autorien de mos lecteurs, fi-félés à notre chromique lebique-duire, pages avens réalisé un docu-ment synthétique l'enventiel de nou laformatique publiées par les tim-hres de France en 1982. Un tabless récapitaintif est la cié de l'ensuable de ces quatre cie de reministre de Ces quatre pages. Il résète, dans l'ordre chro-nologique, les émissions, avec chiffres de tirage, et sous les ren-seignements utiles pour un colloc-

Ce document est à votre dispos tion contre 5 F en timbres poste et une enveloppe affranchie et libellée, per ves soins, i votre nom et

Ecrire & M. A. Vitalyos, le Monde, S, rue des Italiens, 75427-Paris Codex 09.

En bref...

e BENIN. - Série « Noël 1982 », deux veleux P.A., la Vierge et l'En-faut : 200 F de Gritnewald et 300 F de Corrège Offset, Edila (28-12-82). · NAURU - Visite royale, tros va-

leurs, 20,50 cents et l'dollar. . SAMOA. Serie - Nort 82 . Hossins d'enfants, 11, 15, 38 seno, 1 dollar. Bloc-femillez contenant les quatre va-

• SALOMON (Bes). — Les Jens 1982 de Commonwealth, feuillet de finit valeurs (deutelées) de 25 ceuts, deux sujets divers se temmt et un biob-feuillet avec deux timbres de 25 ceuts et un de

- DEL ET SC. AU CHATEAU

Paris). ADALBERT VITALYOS.

(PUBLICITÉ) -INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12 r. dn Fg-Montmarure (91, 770-62-39. AU GOURMET D'ALSACE, 16, rue Favart (21), face Opéra-Comlque, 296-69-86.

AUVERGNATES' ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL. FRANCAISES

TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-ia, 723-54-42. Jusq. 27 h. Cadre élég. LES CHAMPS D'ORS, 22, rue du Champ-de-Mars (71), 551-52-69. F./dim. et lundi. Decor de boiseries. cadre raffiné. Spérialités de poissons, cuisine personnalisée.

LAPEROUSE, 51, qu. Gds-Augustins. 326-68-04. Cadre ane. authent. CHEZ FRANÇOISE

Aérogare des Invalides (7°)
551-87-20 et 705-49-03
Menu 85 Fet grands crus de bordeaux
en carafe. Ouv. le dim. à déjeuner.
Fermé le dim. soir et lundi. LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clement (6). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaus. NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, boul de Courcelles, 227-38-97. F. samedi midi. Langoustes, poulets au feu de bois. Coupe d'or de la gastronomie _ internationale. PÉRIGOURDINES

LE FRIANT, 40, r. Friant. 539-59-98. F./dim. Spec. Périgord et. poissons. SARLADAISES LE SARIADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 57 F. Confit 57 F.

. SUD-OUEST

AU VIEUX PARIS, 2, pl. Pauthéon (5*), 354-79-22, PARKING. Sa cave. P.M.R. 100 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°).

TOURANGELLES L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim. FRUITS DE MER ET POISSONS LA BONNE TABLE. 42, rue Friant, 539-74-91. Spécialités de poissons. DESSIRIER, spécialiste de l'huitre, 9, place Pereire, 227-82-14. Coquil-lages et crustaces. Les préparations de

poissons du jour. TOUR D'ARGENT, 6, pl. de la Bas-tille, 344-32-19 et 32-32. Huitres, pois-sons, grillades. Jusq. 1 b 15 mat, TY COZ, 35, rue Saint-Georges, 376-42-95. Tous les poissons. F. dim.

LE LOUIS XIV. 8, bd. Saint-Denis, 200-19-90 et 208-58-56. F. lundi-mardi. Déjeuners, diners, soupers Fruits de mer. Gibiers. Rôtisserie. Salon. Parking privé.

L'OPERA DE LA MER. 6, rue Gomboust (17), 261-43-93. Formule à déjeuner rapide à 85 F T.C. (un plat. parmi une douzaine au choix, dessert et un demi vin par pers.) et toujours sa formule à 130 F T.C. et sa carre.

TOUR DE LYON, 1, r. de Lyon (12°) face à la gare, 343-88-30. Huitres, poissons, grillades. Jusqu'à 1 b 15 matio.

VIANDES : AU-COCHON DE LAIT à la broche 1, rue Corbeille, 326-03-65. F. dim. ARMENIENNES

LA CAPPADOCE, 67 bis, quai A-Bianqui; Alfortville, 575-05-30 Diner dansant avec orch, et duo grees. BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Mahillon; 6; 354-86-61.

Prix de la meilleure enisine étrangère de Paris pour 1978. CHINOISES . PASSY MANDARIN, 6, rue Bois-le-Vent, 16-, 288-12-18, 527-62-02. Spec. à la vap. Boutiq. plats à emp.

Produits exutiques 524-58-54. CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP, 22, rne de Pon-thleu (8), 256-23-96, Ll., Nouvelles spécialités, dans le quartier des Champs-Elysées, et gastronnuie

DANOISES ET SCANDINAVES FLORA DANICA et son agréable jar-din, 142, av. des Champs-Elyaces, tél. ELY: 20-41. COPENHAGUE, I dese

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd do Bangaolles, 387-28-87 - Jusqu'à 100 converts.

LOS ARCOS, 7; r. Lacharrière (11*).
Ouv. dim. 1, 2 h, 357-63-71. Sous la direction de Herman Perez vous sout offerts, dans une chande ambiance flamenco et sud-américaine, ses spécia-

lités espagnoles et français .. INDIENNES VISHNOU, 21, T. Daunou, 297-56-54, 297-56-46. SPEC. REG.

Fermé le dimanche.

INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim.
359-46-40, 359-36-72. SPECIAL.
TANDOORI. ASHOKA, 5, rue Dr.Jacquemaire-Clemencean (15°), T.I.j. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde, Spécial. TANDOORI.

MAROCANIES

MARACANIES

MARACANIES

MARACANIES

MAROCANIES

MARACANIES

MAROCANIES

MAROCA L'ARBRE A SOUHAITS, 15, rue du Jonr (1°), 233-27-69, Cadre agréable, de stand. 40 F. soir -100 F. F. dim.

Restaurant, salon de the.

MAHARAJAH, 72, bd St-Germann, 354-26-07. F. lundi. M. Maubert. ... Grand choix de grillades.

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère.

Salons pour Déjeuners d'affaires

LAPEROUSE, 51, quai Gds-Augustins, 326-68-04. De 2 à 50 couv. LE VERGER DE MONTMARTRE, 37, rue Lumarck (18): 252-12-70. Réveillen de la St-Sylvestre à la carte.

VIETNAMENNES

Ouvert après Minuit

TOUR D'ARGENT, 4 pl. Bestille-12 LE LOUIS XIV. 8, bd Saint-Denis, 344-32-19. BANC d'HUITRES. 200-19-90 et 208-56-56. F. lundimardi. D'iners, soupers. Fruits de mer. Gibiers. Rônisserie. Salon. Parking ALSACE A PARIS - 326-89-36.

9. pl. St-André-des-Arts. 6. F. mer.
Grillades. Choucroutes. Poissons. SA-LONS. Dégust, hutres et coquillages.
WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-52-29.
Son bane d'hutres, ses poissons.

AU PETIT RICHE, 25, rue Le Pele-tier, -770-86-50. Décor authentique 1880. BANC D'HUITRES. Yins de Loire, cuvitos 120 F.

RILLY VILLE S. Spinster Remain of the second of

s grilles

sek-end

STS CRO

12.

***** 2000

Rive gauche

Il y a des fenumes chez qui on revient pour le plaisir

Huitres, fruits de mer, bomards, choucroutes.
Face à la tour Montparnasse, 3, place du 18 Juin 1940 à Paris 6'. Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h. du matin. CHEZ HANSI.



Rive droite



cuisine de qualité menu - vin à volonté à partir de 45 F S.N.C. ouvert loos les jours -Lafayette, 75010 Páris Tel 208.74 (











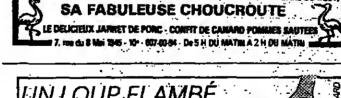


Tèl. - 506.33.51 et 772,66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions

BOIS DE BOULOGNE



BRASSERIE DE L'EST PACE GAVE DE L'EST

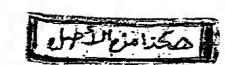


Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous reçoivent jusqu'à 2 h du matin A L'AUBERGE **AU RESTAURANT** Le Congrès

Choucroute, rôtisserie, desserts maison. Viandes grilièes à l'os au feu de bois. Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 161 av. de Malakoff 75116 Paris - tél. 500.32,22 80 av. de la Grande Armée

75017 Paris - tél. 574.17.24





NOE DES LON

544 Carle House

- 741 A

échecs Nº 1005

QUESTION **DE MAITRISE**

(KXV° Olympiade, Lucerne, 1982) Blancs: A. YOUSSOUPOV Neirs: D. VAN DER WIEL

Début anglais								
1. pt Cf6	17. TI-11!! (k)CM (l)							
2 03 66								
3.64 45(2)	18. Flat Tes							
	19 Fa51 Fc6							
	20. Fxc6 Cxc6 (m)							
6 F62 (f) F67	21. Ta-b1" Des (n)							
	22. D64! (o) D48							
	23. Th3 Te8							
	24. h4! Tg7							
10 toxe3 dixe	25. TI3 (p) TI							
	26 Fxt Dxf							
	7 27. 65 Exe							
	5 28. Tx45 CM							
	6 29. Td1 (q) To							
	4 30. Ca6 Cxx							
) 31. Da4 (r) sheador							
-1-0								

a) Le système Mikenas force les Noirs à réagir soit par 3..., d5 soit par

b) Une autre possibilité est 4. c×d5, 6xd5; 5. &5.

c) Le plus sûr moyen d'égaliser consiste sans donte en 4..., d4; 5. &xf6, dxc3; 6. hxc3, Dxf6; 7. d4, &5. Le retrait 4..., Cf-d7 est faible: 5. d4, c5; 6. cxd5, 6xd5; 7. dxc5, Fxc5; 8. Dxd5, Db6; 9. Fc4, Fxf2+; 10. Rf1, 0-0; 11. Cf3, Fc5; 12. C64! Le comp du texte

n'a pas bonne réputation, la théorie re-commandant de poursnivre par 5. commandant de poursnivie par 5. Cx64, dx64; 6. Dg4 et maintenaal si 6..., Dd4; 7. Cf3! et si 6..., Cg6; 7. Dx64, Dd4; 8.Dxd4, Cxd4; 9. Rd1, Fd7; 10. d3, 0-0-0; 11. Fé3 et les Noirs n'ent pas de compensation pour le pion

d) Mais depuis la partie Garcia-Shamkovitch (Rio de Janeiro, 1979). les Blancs ont uppris à se métier de la suite 5. Cxé4, dxé4; 6. Dg4, Fd7!: 7. suite 5. Cx64, dx64; 6. Dg4, Fd7!; 7. Dx64, Fc6 qui donne aux Noirs une forte initiative; par exemple, 8. D62, Fc5; 9. d3, Ca6; 10. F63 (on 10. Cf3, Cb4; 11. a3, Fxf3; 12 gxf3, Cc6 on 10. a3, Fd4; 11. Cf3, Cc5), Fb4+; 11. Fd2, Dd4! on bien 8. D63, Ca6; 9. d4, Cb4; 10. Rd1, Ob4. Le raisonnement des Blancs paraît meilleur: ne pas s'occuper du C64 qui, de toute façon, ne pourra rester longtemps sur la case 64 et devra s'échanger contre le Cc3, renforçant ainsi le centre.

é) Si 5..., ç5; 6. çxd5, Cxç3; 7. bxç3, éxd5; 8. Fd31.

f) Toujours dans le même esprit, il s'agit de laisser les Noirs avec le problème du C64. Si 6. cxd5 (ou 6. d4, Fb4), éxd5; 7. Fb5, Fc5; 8. 0-0, 0-0; 9. Da4, Cxc3; 10. bxc3, Fd7 comme dans la partie Alburt-Dzindzihasvili, Lone Pine, 1980. Pinc, 1980.

g) L'installation du C-R noir en 64 aura duré cinq coups; l'échange est pra-

tiquement force; après 9..., Fb7; 10. exd5, 6xd5; 11. Tç1! ou 9..., Fb7; 10. exd5, Cxe3; 11. hxe3, exd5; 12. Fd3

les Blancs sont mieux. h) Les Blancs ont un centre solide, la case 64 et des perspectives d'attaque sur

1) Menaçant 15. Fh6.

7) Gagnant une pièce : 31..., Tçl; 32.

Txçl, Cxçl; 33. Dç2 ou 33. Cxf7 ou 33. Txf7. d5. viz 54.

k) La T-R et non pas la T-D, pourquoi? Réponse dans quatre coups.

quoi? Réponse dans quatre coups.

1) Le pion d4 n'est pas à prendre : si
17..., Cxd4?; 18. Fxd4, Dxd4; 19.
Cf6+ et 20. Oxd4.

m) Les F de conieur blanche out été
échangés, le Cc6 vise toujours la case
d5, via b4, où il exercera un rôle domimant. C'est maintemant à la T-D d'interdire son passage en b4: ce qui donne une ment. C'est maintenant à la T-D d'inter-dire son passage en b4; ce qui donne une idée de la maîtrise de 17. Tf-d1! Les Blancs ne peuvent plus renforcer leur ât-taque par 21. Df4. Cb4!; 22. Cg5. Fxg5; 23. Fxg5, Cd5!; 24. Oh4, Dd7; 25. Dh6, f5!

n) Les Noirs qui attendaient beau-coup de la manœuvre Cb4-Cd5 s'aper-coivent de l'impossibilité de 21..., Cb4; 22. Txb4!, Fxb4; 23. Cf6+, Rh8; 24. 22. 1×b4!, F×b4; 25. Clo+, Ko8; 24. Dh4 (menacant 25. Fg7+ suivi du mat), Tg8; 25. Ff8!, h5; 26. F×b4 et commettent une erreur qui perd un temps. 21..., Tç8 était meilleur.

o) Menace 23. Cf6+, Fxf6; 24.

p) Gagnant prossiquement une qua p) Gagnant prosaiquement une qua-lité et la partie. L'ancien champion du monde, M. Tal, a vu la suite élégante : 25. d51, éxd5; 26. Txd5!, Dxd5; 27. Cf6+, Fxf6; 28. Dxf6, Dxé5; 29. Té3!! Une belle variante de mal. é5!, b6; 3. ç4!, d×ç4; 4. é6, ç3; 5. 67, c2; 6. 68=C!!, c1=D+; 7. Fc2!, Dxc2; 8. Rd8 menacant mat en g7, C ad libitum; 9. Cf6 mat. Ou bien 1..., d×é4; 2. d5, g6!; 3, d6,

q) Menace 30, 66.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N' 1004 G. SLEPIAN

- 64 -, 1978 (Blanes: Re8, Fd1, Pc3, d4, 62, 83, Noirs: Rh5, Cg4, Pd5, d2, g5, g7, h7.)

CLAUOE LEMOINE.

1. 641, g6! cherchant le pai; 2.

b6; 4. d7, 63; 5. d8=T!! (et non 5.

Dxd1, pat ni 5. Fx84+, Rxg4; 6. d8=D, Rxg3; 7. Dd3+, Rf2 nulle),

62; 6. Txd2!, 6xd1=D (ou 6....

61=D; 7. Th2 mat); 7. Txd1 et les

d8=D?, 62: 6. Fx62, d1=D: 7.

ÉTUDE

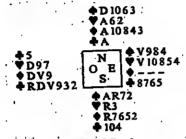
D. GURGUENIDZE (1977)

BLANCS (3): Rc2, Tb6 et d8. NOIRS (4): Rc4, Ta7, Fc7, Pa2.

Les Blancs jouent et sont mille.

IMPERFECTION FÉMININE

Dans cette donne jouée nu cours d'un championnat mixte à La Nouvelle-Orléans, la déclarante gagna sou chelem, mais sa ligne de jeu n'était pes parfaite.



contre passe

Ouest ayant entamé le Roi de Trèfle pour l'As du mort, la déclarante tira l'As de Carreau, sur lequel Est défaussa un Cœur. Comment Judy Jacoby, en Sud, aurait-elle du jouer pour gagner ce PETIT CHE-LEM A CARREAU contre toute défense ? (Attention, il faut raison-ner en cachant les mains acverses.)

Le seul danger est une mauvaise répartition à Pique, et il faut donc faire un jeu d'élimination afin que Ouest, quand il prendra la main avec son atout maître, soit obligé de jouer dans coupe et délausse ou Pi-

Après l'As de Carreau, Judy Ja-coby a rejoné le Roi de Carreau, puis elle a tiré l'As de Pique et Pique pour la Dame (Ouest n'nyant aucun intérêt à couper). Ensuite elle a fait un jeu d'élimination à Cœur et Trèfle et a mis Ouest en main à Carreau. Mais cette ligne de jeu est per-dante si Ouest a quatre Piques ou chicane à Pique.

En fait le coup est pratiquement sur table contre toute répartition en jonant de la façon suivante : Sud prend la main avec le Roi de Carrean, coupe le dermer Trèfle, reprend la main avec le Roi de Cœur et joue le 2 de Pique pour la Dame (Ouest livrant le coup s'il a chicane et s'il coupe) ; ensuite, le déclarant tire l'As de Cœur, coupe le troisième Cœur et donne la main à Ouest à Carreau. Si Ouest contre-attaque Pi-

TIRAGE

que, il suffit de mettre le 10 de Pique du mort pour assurer le contrat (car, si Ouest a deux Piques, Est ne

peut plus avoir quatre Piques). Remarque : si Ouest coupe le Roi de Cœur (parce qu'il a chicane à

Cœur), il sera obligé de contreattaquer Pique, et le déclarant pren-dra soin cette fois de ne pas fournir le 10, mais le 3, car Ouest peut avoir quatre Piques, mais pas singleton (car il aurait alors neuf Trèfles).

LOCALISATION PRÉCISE

Grace aux indications fournies par les annonces et par les cartes qués à 60. jouées, le déclarant a pu réussir ce Ouest chelem comme à cartes sur table, et il n trouvé la douzième levée grace à une fin de coup assez rare.

	₽ A	
	♦ A65	5.A
	4 A 8 7	654
D W 100 E 4	T 700	₱D87632
RV 10954	N	₹1065
743 DV732	OE	♦9
D 4 132	S	♣RD109
	• 6	
		DV87
	♦ R I	
	♣ V 3	
	T	_

Note sur les enchères : Ces enchères sont faciles à comprendre si l'on se souvient que N.-S.

Ann: N. don. N.-S. vuln. et mar-

Ousi	14047		
_	_	_	
_	1 🗭	passe	1 ♥
	2	passe	2♥
1 🕈			4♥
2 🕈	3♥	passe	
passe	4 🕈	passe	4 SA
passe	5.	passe	6 ♥
passe			4. C
Onest	a entame	e la Dam	e de Car-
	- le 4 le	9 et le R	oi, Apres
reau pou	I 16 7, 10	//	· défaus.
trois tou	urs à Coe	m (One	t defaus-
	Diane)	Sna a wu	C te a re
Saut un		aire (F	st défaus-
Carreau	, resue u	MILLO (f - Down
Cu inez	Pique). (commen	Le Dentu
304.5		les seems	L PETIT

(Sud) a-t-il ensuite gagné le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense? étaient marqués à 60, Quand, sur l'invitation au chelem à «4 Cœurs», Nord a indiqué le

contrôle à Pique, Sud a décidé d'aller au chelem si Nord avait trois As. Quant à Est, il n'a pas défendu à · 6 Piques » parce qu'il était convaincu que le chelem chuterait à

cause de sa garde à Trèfle. COURRIER DES LECTEURS Une dose mortelle (989)

· Ne pensez-vous pas, demande M= Silva, que l'ensame de l'As de Pique est mauvaise en Ouest avec : A V 10 8 7 5

♥ A 102 ♦6 ♣V 106

- Il avait ouvert de l Pique, Nord avait contre, Est avait dit 2 Piques, Sud avait annonce librement 3 Carreaux, puis, après avoir obienu une réponse de 5 Trèfles sur le BW, Nord avait déclaré 6 Carreaux. Une des deux enchères de Nord était donc mauvaise (uo BW avec chicane ou 6 Carreaux sans chicane avec deux As dehors). .

Ouest pouvait espèrer que, si son As de Pique était coupé, Est aurail le Roi de Pique; d'autre part, l'en-tame de l'As de Cœur risquait de faciliter la tache du déclarant car Ouesi ne pouvait pas savoir qu'Est avait une levée d'atout.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble 8 N- 156

LA DÉCRUE gramers d'affaires MARCH ST

près Minuit

Chelem chib de Maisons-Alfort, 55, rue du 11-Novembre, 9 décembre 1982. Tournois le jeudi à 20 h 45.

Le fleuve de l'additif, qui a fait, en son temps, couler des flots d'encre, ne charrie plus guère que trois douzaines de mots. Cet additif, compilé par la Fédération internationale de scrabble francophone, était censé pallier les lacunes du Petit Larousse illustré 1981, mais les nonveaux mots rentrés dans les éditions 82 et 83 l'ont rendu en partie caduc. Voici la liste des rescapés que vous pouvez jouer au Scrabble (et, accessoirement, dans les Anaeroises) : AGASSE (pie), AJOUR, BEMO-LISER, BERNICLE (mollusque), BOBONNE, BRIBE, CHABLER BOBONNE, BRIBE, CHABLER (gauler), CHAUMAGE, CRYO-GÈNE, DAMEUR (EUSE), DÉBACHER, DROLET (ETTE), ÉNOUER (une étofie), ENRÉNER (un cheval), FOFOLLE, GADIN, GOMÉNOL (É, ÉE), GOMINA (É, E), GRAPHITÉ(E), HOTTÉE, HOUER (labourer), HIRDLER (coureur de baies). HURDLER (coureur de haies).

_	_	 		
	2	APURERA BIEFS AIDASSE RAPAGE TEK JUTA CHUT HUILÉE ENRAYEN (T) HOUX MINDELS (a) ZIG (b) JUMBOS VIRILE (e) N (A) ITRON (T) (d) FOU TA KAWIS COQ DÉGOUTE VENELLES GATÉE Total	H 3 G K 8 J 1 I E I 1 2 A 1 Z F I 1 E I 2 A 1 Z F I 1 B I I I 3 C I 2 A I Z F	

SOLUTION

REF

PTS

en vigueur est le P.L.L (Petit Lanee Thestre) de l'année. Lorsque la référence d'un mot commence par me lettre, ce mot est horizontal; per un chiffre, il est vertical, Le tiret qui pré-cède parfois un tirage signifie que le reliquat du ti-rage précédent a été rejeté, fante

INOX, JACQUES, MARENNES, MINOU, REDEVOIR, REETU-DIER, REVERNIR, SEMONCER - Notez également certaines transitiwites que vous pouvez désormais adopter avec la bénédiction du PLI: BLONDIR, DECALOTTER, MA-ZOUTER, MENUISER, ROSIR et VOCALISER, sans compter celles de COGITER, FESTOYER, GLOSER, GRIMACER et RA-BONNIR, qui, elles, vous sont of-feries par le Règlement Internatio-

(a) 2 des 4 glaciations de l'ère puaternaire (cf GUNZ, RISS et WURM); solo M. Duguet; Ll-MANDES, M 5, 63. (b) MA-ZOUT, M 7, 28. (c) ou VERIN, L 1. (d) KARTIN (G), 3 G, 32 1. Duguet, 910. 2 M. Pinson 892. 3.

Tournois homologables: 23 janvier: Marseille; tél.: (91) 78-95-76

(et non Bordeaux, comme nous l'avons annoncé à tort dans notre rubrique du 25 décembre) ; 6 février : St-Just-sur-Loire : 161 : (77) 52-42-46 - Strasbourg ; (88) 39-68-05. 24 houres de Tourcoing, 26 et 27 fevrier; (20) 26-42-25. Le nouveau magazine bimestriel les Jeux de l'esprit inclut (entre autres) une rubrique scrabble de quatorze pages.

MICHEL CHARLEMAGNE.

* Pour se procurer le R.I., envoyer une enveloppe imbrée à 2,30 F et 7 F en timbrée à la F.F.S.c., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

* Prière d'adresser toute correspon dance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

les grilles

du.

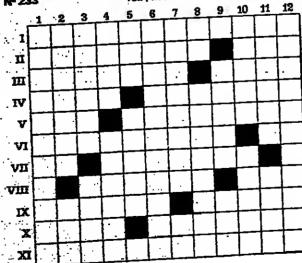
week-end

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

L François Dorlet. - II. A servi. Peut-on vraiment le remuer de droite d gauche? - III. S'est répété. Quatre sur six. – IV. Trafique les charmes. Hérissent des cimes. – V. Lieu protégé. Font partie du dév. Lieu protège. Font partie du de-cor. – VI. Va au feu. Direction. – VII. A toujours le dessus. Une poule parmi d'autres. – VIII. Danse quand il est perce. On le peigne. – IX. Unique. Suscite un véritable culte. – X. Met au pou-

voir, mais de droite d gauche. Mon-



sieur X. - XI. Portèrent aux pires

extrémités. VERTICALEMENT

1. A ses lois fort heureusement. -2. Suit l'effondrement. Premier marché. - 3. On leur a enlevé le son. Sur l'Adriatique. - 4. Pour une vieille bouteille. On a dit qu'elles portent malheur. - 5. Re-pris. Nabokov le fit aimer. - 6. Se met au violon. - 7. Accident de la circulation. Conjonction. - 8. Doit se lancer. Fait partie de l'animal. -9. Se tient sur les sommets. Dans le détrait. - 10. Pour le transit. Quand il fait plaisir, c'est le nôtre. — II. Plutôt symphatiques. Un lien mal dénoué. — 12. Font des greffes.

Solution du nº 232

HORIZONTALEMENT I. Eclairagiste. - 11. Loutre. Unies. - III. Elitistes. Mt. - IV. Cerisiers. Cph. - V. Trac. Stipule. - VI. Ré. Iota. Liet. - VII. Astarté. SI. – VIII. Commandeur. – IX. Hubert. Trapu. – X. Odr. Iéna. Nie. – XI. Chènes lièges.

VERTICALEMENT

1. Electrochoc. - 2. Colère, Oudh. - 3. Luira. Ambre. - 4. Atticisme. - 5. Iris. Otarie. - 6. Résistantes. - 7. Tétard. NI. - 8. Guéri. Tétai. – 9. Ins. Pleur. – 10. Si. Cul. Rang. – 11. Temples, Pie. – 12. Es-thétiques.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Verticalement

(+ 1). ~ 15. EERRRSU (+ 1). ~ 16. CEEHINT.

Verticalement

17. - BEHIINR. - 18. CEKKOPS.

- 19. CEIINTU. - 20. AAEEGLT.
21. AAGINRRT. - 22. EINOORS.
21. AAGINRRT. - 22. EINOORS.
22. ACEENRV (+ 1). - 24.

EILNORSS (+ 1). - 6. EEGGILOO.

- 7. CEEENTU. - 8. AEKINS. - 9.

AACINOR. - 10. AIOPQTU. - 11.

AENNOTT (+ 1). - 12. EEIINRT.
AENNOTT (+ 1). - 14. EEIILMN

13. ACENOTV. - 14. EEIILMN

17/18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32/33

Solution de l'Anacroisés nº 232

Horizontalement

I. VAINQUE. - 2. MARAUOE. - : 1. VAINQUE - 2. MARAUOE. 3. NOURRAIN, alevin qui repeuplent
un 612ng - 4. INONDAT
(DONNAIT). - 5. GLANOES. - 6.
STERNAL - 7. HILARE. - 8.
CUEVAS, caves pour flamencos. - 9.
PERVERTI. - 10. RENAITRE.
(ENTERRAI. ENTRAIE.
ERRAIENT. RENTRAIE.
TERNAIRE). - 11. SICCITE. - 12.
STARISAI (RATISSAI). - 13.
PECTINES (INSPECTE). - 14.
EOSINE. - 15. EXERÇAS
(EXECRAS). - 16. BASIQUE.

Verticalement

17. VOSGIEN. - 18. CROUPIE
(COPIEUR, POUCIER). - 19. SINUEUSE. - 20. INTACTE. - 21.
ENTICHE. - 22. QUIOAMS. - 23.
EROSIFS (FROISSE). - 24.
RISERS, canalisation dans un forage.
- 25. ASPECTS. - 26. MIDSHIP.
marin 2 classe. - 27. ANATIOE.
palmipede. - 28. EVITIONS
(VINOSITE). - 29. ENROBERA. 30. OESAERE (OERASEE). - 31.
ED BILLIM.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Katherine Ciesinski dans « Ariane et Barbe-Bleue »

a D'una carteine façon, las femmes sont des hommes comme les autres ». Tella était l'opinion d'un homme d'esprit. Son nom n'est pas entré dans l'histoire pour autant, mais cetta boutade permet de mieux apprécier la portée véritable d'Ariane et Barbe-Bleue, dont Maurice Maeterlinck écrivit le livret pour Paul Dukas en a inspirant des expériences amères de sa compagne, Georgette Leblanc, qui devait tenir in rôle principai lors de la création de l'œuvre à l'Opéra-Comique en 1907.

En affet, la curieuse aventure d'Ariane venue délivrer les femmes de Barbe-Bleue et quittant seule k château après evoir découvert que ses sœurs préfèrent la douce servi-tude à la liberté, l'obscurité à la lumière et à la connaissance, l'obéis sance aux capricas du maîtra à l'amour véritable, pourrait être interprétée comme une sorte d'illustration des luttes et des obstacles auxquela se heurte la féminisme.

En réalité, la question de la libération, exprimée ici par Ariane, ne concerna pas saulement la condition féminine, prise ici comme symbola, mais l'ansemble des créatures humaines. Sans céder à la mode actuella, qui consiste à analyser les livrets d'opéra non paa selon leurs criteres propres mais comma s'ils étaient l'œuvre de psychologues rigoureux ou de philosophes inspirés, il faut reconnaître que la texte de Maeterlinck possède un relief suffisant pour avoir sa part dana l'espèce de ceux qui le découvrent pour la première fois ou conservent précieuse ment en mémoire le souvenir des rares exécutions, puisqu'il n'en axistait pas d'enregistrement jusqu'à

Sur ce dernier point, besucoup de discophiles verront bientat leur souhait se réaliser : la récenta exécution en concert au Théâtra des Champa-Élysées, dens le cadre de la saison lyrique de Radio-France, coincide avec l'enregistrement de l'œuvre par Erato. Les auditaurs de France-Musique auront donc eu, en direct, un avant-goût de ce que leur réserve le disque. S'il est un point sur lequel on peut avoir quelques certitudes, c'est la qualité de la prononciation francaise de Katherina Ciesinski venue templacer in extremis Jessye Norman pressentie d'abord pour le rôle d'Ariane. Toutes les paroles de l'héroine sont importantes, et les phrases de Maeterlinck sont parfois d'une construction propre à embarrasser un comédien qui n'aurait pas la souci supplémentaire de chanter... La première phrase d'Ariane est délà redoutable, et Katherina Ciesinski l'a dite evec une sûreté d'intonation, une justesse da ton at une intelligence des mots dont elle ne a'est pas départie jusqu'à la demière note de ce rôle écrasent, puisqu'il reste en scène tout au long des trois actes.

Compte tenu du atyle héroïque dens lequel est traité le personnage d'Ariane, on souhaiterait naturelle ment une très grande voix de so prano dramatique, d'une puissance aussi exceptionnelle que l'idéal hu main qu'elle incame. De ce point de vue, à en juger par l'audition en concert, Katherine Clesinski ne remplit pas tout à fait les axidences du rôle, mais les artifices de la prise de son faront tomber cetta seule ré sarve. D'ailleurs, comme il est rare de trouver réunies la puissance et l'intaffigence vocala, on devrait toujours préférer la seconde de ces qua

Le reste de la distribution est d'une très bonne tenua : Gabriel Bacquier n'a pas dédaigné de venir chanter les quatre-vingts notes dévolues à Barbe-Bleue Isoit une de moins que le vieux paysan, Chris de Moor, excellent lui aussi); Mariana Paunovi (la nourrice), au timbre chaud, ne oâlit pas aux côtés d'Ariene, Parmi les quatra femmes, on remarquera la belle couleur de mezzo at la présence dramatique d'Hanne Schaer (Selysetta), dont la partie est plus déve loppée que celle d'Anne-Marie Blanzat (Ygraine), Jocelyne Chamonin (Mélisande) at Michèle Command (Bellangèra), dont on connaît bien la talent par ailleurs.

Enfin. les chœurs et le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France ont donné le meilleur d'eux mémes, sous la direction d'Armin Jordan, qui, sans ostentation, a su dégager les grandes lignes d'une par tition somptueuse et, pour cetta raison, délicata.

GÉRARD CONDÉ.

VARIÉTÉS

TOM NOVEMBRE AU THÉATRE DEJAZET

Caricatures et chansons

Les cinq siècles de Raphaël

Plus de cent trente ans après sa construction au 41, boulevard du Temple, le petit théâtre Dejazet une vraie bonbonnière rococo en rouge et or - revient à la chanson.

A l'époque de Napoléon III on l'appela successivement les Folies Meyer, les Folies Concertantes et les Folics Nonvelles et la jeunesse bouevardière avait, dit-on, l'habitude de sucer des sucres d'orge à l'absinthe pendant le spectacle. Consacré à l'art dramatique - Victorien Sardou y débuta comme auteur - sous la direction de la commédienne Dejazet, le théâtre avait ensuite abrité le ci-

Les premières affiches du Dejazet renové sont consacrées à Tom Novembre (jusqu'à la fin du mois), pais à Gilles Langoureau (à partir du le février).

(Sulte de la première page.).

et rouge de Londres a été mieux vu

et mieux compris, les clefs croisées

du damas de fond lui assurant la

priorité sur le réplique des Offices.

Les nettoyages, généralement conduits avec la prudence qu'exige

la notoriété de toutes ces œuvres, ont

en quelques années profondément

modifié l'interprétation. Après

l'éclaircissement considérable du

paysage de la Madone de Foligno

(Vatican) en 1978, on ne songe plus

attribuer l'atmosphère « phospho-

rescente » du village illuminé par

l'arc-en-ciel à l'intervention d'un col-

laborateur nordique. On y voit le dé-

but d'une passion « coloriste », aux

rebondissements raffinés (La Donna

Velata) ou recherchés (Léon X) ou

paissamment orchestrés dans les

Le nettoyage de cet immense et

sombres (la Transfiguration). ...

complexe panneau, où l'on s'accor-dait à voir une intervention abon-

dante des disciples, a été le grand

événement des dernières années. Ri-

che d'effets contrastés comme tou-

ours dans les visages, subtil et soi-

gné dans le détail, c'est vraiment le

s testament de Ranhaël . S'il l'on

peut parler du pestige da dessin pour les années de jeunesse, il u'est

plus permis d'enfermer l'artiste dans

la définition ingresque du contour-mélodieux et du pur graphisme.

Le charme et son mystère

influençable en apparence, et si do-

certaines créations de ses années ro-

maines? Il est, en un sens, plus im-

portant de bien poser la question que

Nos pères du siècle dernier, qui

croyaient au modèle raphaélien dans

l'absolu, u'auraient pas compris nos

perplexités. Les ouvrages qui com-mencent à se multiplier, à l'heure de

l'anniversaire, devront leur intérêt à

leur manière d'interroger l'histoire,

ce qu'on fera commodément avec un

bon catalogue comme celui des

Classiques de l'art - opportuné-

ment réédité - sous la main (1).

Dans la préface à ce recueil, Henri

Zernu a souligné le fait que, avec

d'y répondre.

Qui donc était ce génie, si doux et

C'est en 1970 que le Jules II vert

EXPOSITIONS

Le frère de Charlélie Conture s'est signalé en septembre dernier per la sortie chez Philips d'un premier album tout en nostaltie et en dérision. Dans le spectacle ici préque sous forme de parenthèses dans une suite de sketches pes toujours dégagés d'influences évidentes (Brétecher, Gotlieb), pas sufficamment étaborés, fignolés dans l'écriture. Tel quel, le travail comique est en-core trop brut, plein de lieux communs. Mais un caricaturiste original est là, présent dans un geste, une attitude une image fulgurante, avec sa-

Tout le problème de Tom Novembre est de ne pas se perdre en cours

Les éditeurs italiens occupent na-

turellement le terrain. La nouvelle édition de l'ouvrage de G. dei Vec-

chi intègre quelques non-vesutés (2). La publication de l'étude de K. Oberhuber, grand spé-

cialiste du dessin, en ajoute pas mal

On n'attachera pas plus d'impor-

tance qu'il ne faut à la décision de

tirer parti de la théosophie de

R. Steiner - l'horume du pompeux

gretheanum > - pour rythmer en

périodes de sept ans la croissance et

épanonissement de l'artiste. La re-

lation avec les cycles lunaires per

mettrait de comprendre pourquoi le

jeune prince de l'art est mort à

trento-sept ans, . comme Van Gogh.

Mozart, Byron et autres ». On pen-

sait naivement que certains excès, une frénésie de vie et d'exaltation

créatrice qui leur étaient communs,

pouvaient, hélas! expliquer les

choses. Cela ne suffit pas ; il y fant

encore les astres et les « cycles » de.

La qualité élevée des commen

taires étant ce qui importe, un rien

d'ésotérisme u'est peut-être pas

mauvais pour éveiller chez le spectateur cette respiration forte et hen-

reuse devant les formes dont une vo-

louté d'harmonie si manifeste.

masque parfois - et pour les mo-

derpes souvent - les ressources. La

Raphael-Forschung à des ramifica-tions de plus en plus nombreuses; elle est fascinante dans la mesure

même où l'on peut suivre comme

pas à pas, dans les dessins et dans les

cienses, la volonté d'arracher à l'an-

tique, aux modèles, à la nature, les moyens de tout représenter.

Non sculement ce qu'on nomme

pauvrement - la capacité expres-sive - s'accroît prodigieusement,

mais du même mouvement la mélo-

die rentre dans les notes entrecroi-

sées et fonducs de l'orchestre. Sur

deux œuvres tardives - anjourd'hui au musée du Prado: la Montée du

Calvaire (1516) et la Vierge à la

rose (1520), on observe la: progres-

sion ici de nappes d'ombre décompo

sant les tons, et, là, de flamboio

ments déconcertants qui dispersent

Retournant aux madones suaves

rouges et hicues de 1500, à l'adora-

ble et celme Sposalizio de 1504

(Brera), on ne peut éviter de s'inter-

roger sur le don pictural et son

usage. Une forme déconcertante ha-

bitait ce héros délicat et fervent, un

élan dont on peut peut-être se de-mander s'il u'est pas animé à travers les formes sensibles par un batte-

ment rapide de l'amour profane à

l'amour sacré Une nouvelle coinci-

dence veut que l'année du cin-

quième centensire soit une « année

(1) Tout l'œuvre peint de Raphe

documentation mise à jour par J.-P. Cu-zin, introduction par H. Zernu, « Classi-

(2) G. dei Vecchi, Raffaello, Ed. Giunti Barbera, Florence.

(3) Komrad Obehnber, Raffaello, 207 pages, ill. noir et couleurs. Ed. Ar-naldo Mondadori, Milan.

n Après quatre nutres villes, c'est au tour de Bordeaux d'accueillir le Festi-

Le compositeur et chef d'orches-tre américain Don Costa est mort jeudi

20 janvier, à New-York. Il était agé de cinqueste cept ans. Auteur de nom-breuses chansons, chantées notaument

par Frank Sinatra. Don Costa avait Compesé des titres comme « l York, New-York » et « Never on

et 20 férrier. C'est as pro

au printemps dernier.

day .

rrational du cinéma juif, des 19 évrier, C'est un prolongement de

mière édition, qui a en lieu à l'aris

ques de l'art ». Ed. Flammarion, Paris.

ANDRÉ CHASTEL.

sainte ».

l'effet.

ives de plus en plus auda-

l'inconscient archétypal. Bien.

CLAUDE FLÉOUTER. * Theatre Delazet 20 h. 30.

tendresse, sa causticité.

CINÉMA

« LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TRIE », de Jamie Uys

A cause, à cause d'une bouteille vide

land, devenne indépendante en 1966: Done voils un film bostwanais, réalisé par un cinéante blanc Vil tourne depuis trente aus) qui en est aussi le scénariste, le producteur et le caméramin. Ce film syant reçu. l'an dernier, le grand prix du l'estival d'humonr de Chamrousse, on se doute bien qu'il ne s'agit pas d'une œuvre ethnographique.

Cela commence pourtant comme un documentaire sur les bushmen du désert de Kalabari, accompagné d'un commentaire didactique. Ce peuple nomade et déshérité vit heurenz tranquille insqu'an jour of Coca-Coia vide. La bouteille ne tue personne, mais chacun voulant se

والوكافية فوليستاني أستخم وبود وفرادي ووارعا

François Martin

loin de Manhattan

sons ceta, c'est que François Martin les a paints à New York,

où il a sejourné six mois, avec

François Martin, qui est un

tendre, aime les petits côtés de

la vie, les choses un peu vieil

lottes, le rose, les cahiers d'éco-

liers, les napperons dentelés, les

vieux fauteuils rembourrés avec

lesquels il fait courir des pétites

histoires personnelles:

une bourse.

Connaissez-vous le Bostwana? servir de ce cadeza des - dieux », la C'est une ancienne colonie anglaise discorde se met dans la tribu de XI, de Afrique da Sud, le Bechnuana-jenne besiman qui entreprend d'aller la seter « an bout du monde ».

théâ

7 - 52 - 6

الاستانيون الاستانيون

And the second

31.42

ء ~ اند •

Branch Arrest and the

And the second

A CAMPAGE AND A STREET

State of the same

the Manuscriptory of the

Last to a second

THE PERSON OF

The said

Was some

PRES TA

4412 m

Sun Company

Il ve alors faire connaissance avec la civilisation

Tout cela, traité avec une ironie flegmatique, est relativement original. Il v perce pourtant, sous la fantaisie de la situation, une certaine condescendance à l'égard de ces hommes sauvages, comme si le célè-bre hamour anglais s'exerçait en séquelle de la colonisation.

Jamie Uys a rênssi à faire jouer. en comédien, un véritable bushman, Xao, qu'il a utilisé de façon pittoresque. Normalement - c'est le propos imtisi — le regard du bushman devrait «juger » les représentants blancs et noirs de la partie civilisée du Bostwana. Mais le scénario court dusieurs lièvres à la fois : XI et sa bouteille, les maladresses d'un vétérinaire de réserve animale troublé par l'arrivée d'une jeune institutrice dans un village noir, la fuite de guédans un État voisin.

De témoin de l'absurdité des dieux .. le bushman devient personnege d'une satire assez sournoise Nous n'avons pas l'habitude, il est vrai, de voir les problèmes du tiersmonde sous nu aspect comique. Mais, es définitive, les réactions du vétérinaire (Marius Weyer) et de l'institutrice Sandra Prinsloo) l'emportent sur le reste, bénéficient des meilleurs gags, dont ceux du voyage dans une vieille Land-Rover, où des sorvenirs (?) de Jacques Tati se melent au traditionnel humour

Est-il exact que les rhinocéros du Bostwana, pour préserver la nature, éteignent, en les piétinant, les feux allumes par les hommes? Cette question écologique ne reçoit pas de réponse. Le film de Jamie Uys a fait rire, parait-il, de combreux pays. On aurait mauvaise grâce à ne pas, au moins, sourire.

Il a pas mal de facilité, par mai de sansibilité, mais est ce l'effet New-York ou le passage à * Voit les films nouveaux. la peinture à l'hulle ? On ne fe sent pas très assuré dans cette

* Galerie le Dessin, 27, rue

Pincemin les peintures de 1982

« Sur les ombres, frutté je ton de vermillon, bleu de Prusse et blanc, lequal doit déborder pour faire le reflet, on met le ton de blanc at vermitton avec antimoine fait plus frais » ... Deux pages de Delacrok, toutes vouées au com-mentaire technique tienment lieu

de préface. Bles en disent plus long que n'importe quals e contomi », et nous menent tout droit au fait pictural, sans autres formes que des plans de couleurs frottées les unes contre les autres. Il y est question de 4 tons vigoureix. dans les ombres y, chauds ou dorés ver le clair, de couleurs rompues, de terres metes, de terre d'Italie, brûlée, de terre de Cassel, de laque jaune et de la-que rouge, de cobalt, de bleu de usse, de verrolllon, de blanc,

de jaune de Naples... Tout est dit et rien n'est dit, sur la présence de la lumière qui filtre aux interstices des plans, le vibration des bords, l'intensité et équilibre et cette présence du tableau qui ne cesse d'emmurer la peinture tout en l'ouvrant sur des abimes insondables. GENEVIÈVE BREERETTE

* Galerie de France, 52, rue de h Veronie of the seed to the to

m Pour la septième amée consécutive, guinze correspondants de la presse étrangère à Paris out attribué à l'unanimité leur prier au film Dancou d'Andrzej Wajda. Toujours à l'injunimité, le prix Joune. Cuénn, créé il y a trois aut pour distinguér au nouveau cinéaste, a eté décerné à Tir groupé de Jean-Claude Minstana. Tir groupé de Jean-Claude Minstana. Tir groupé succède à Extériour muit et à Neige.

Cala thent du nosud papillon, mais il s'agit en fait de ronds de serviette épinglés dans la couquelque chose qui pour un New Yorkais est ausai bizarre ou'un ministre de la culture. Si nous di-

JACQUES SICLIER.

Pas de grand prix an Festival de New-Delhi

Le jury du neuvième Festival de New-Delhi, présidé par le cinéaste britannique Lindsay Anderson et où Pon trouvait aussi Serge Bondartchinek, Jean Delandy, Med Hondo, a décidé ne pas attribuer cette année la récompense suprême, le Paon

Le prix spécial du jury a été décerné au film bengali Chokh d'Uptelendu Chakravarry, lo prix de la meilleure interprétation masculine à l'Egyptien Nour El Cherif (Bus Driver); celui de la meilleure interprétation féminine à la Soviétique Marina Starikh (Open heart). Open heart d'Aleksei Pollikov a recu en outre le prix de la meilleure mise on scene.

'Ainsi s'est achevé le 17 janvier, sans grand prix, un festival sans âme qui, deux semaines durant, n'a cessé de se chercher sans parvenir jamais à vraiment « décoller ».

Le public et les critiques (« un grand baillement », résumait un journal de Boinbay) devaient partager la déception du jury, exprimée par Lindsay Anderson dans un dis-cours sans concession, applaudi à plusieurs reprises par un auditoire besitant entre la consternation et la dérision - Le cinéma du tiers-monde, a no-

temment déclaré l'auteur de Britanma Hospital, n'a nul besoin d'être traité avec condescendance, mais il doit être encourage et soutenu. Retenir, pour une compétition internationale, des œuvres inférieures va à l'encontre du but poursuivi, de même que le fait d'accepter, de nations bénéficiant d'une expérience plus ancienne, des films certes de bonne qualité, mais dépourvus d'originalité. »

PATRICK FRANCES.





THÉATRE

LA GRÈVE DES ARTISTES-INTERPRÈTES A ÉTÉ LARGEMENT SUIVIE

M. Lang annonce pour le mois d'avril un nouveau système d'indemnisation du chômage

La grève des artistes-interprêtes a été, le 20 jauvier, largement suivie à Paris et de facou variable en province.

Outre les théâtres nationaux parisiens, les quatre-cinquièmes des salles ont annulé leurs représentations. Pour certains concerts, notamment celui de l'orchestre de Paris, salle Pleyel, le rideau s'est levé avec retard. Plusieurs tournages de films out en outre été interrompus.

La fédération Force ouvrière des syndicats du spectacle, de la presse et de l'audiovisuel s'est félicitée, dans un communiqué, de « l'ampleur du mouvement », constatée aussi par le syndicat C.G.T. des réalisateurs de télévision qui, par solidarité, avaient observé un arrêt de travail.

Au cours de la première journée des rencontres des « acteurs du changement », organisée par le P.S., M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, a indiqué qu'il avait parlé de la grève des come-diens mercredi 20 janvier, avec le président de la République et le premier ministre. - N'oublions pas -, a-1-il dit. - que la situation de la presque totalité des membres de cette profession n'est certainement pas celle de privilégiés. Nous souhaitons que l'on tienne compte de l'Im-portance de cette profession qui dépasse les questians purement

maiérielles ... M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a estimé que cette affaire est comparable à celle de l'exonération des œuvres d'art de l'impôt sur les grandes fortunes. Du point de vue de l'impôt. . on ne peut pas dire qu'un Picasso et un lingot d'or, c'est pareil - : du point de vue de l'indemnisation du chômage, - on peut dire qu'un comédien et un technicien, c'est pareil -, a-t-il souligné. - l'autil mieux choisir un appauvrissement culturel ou un petit appauvrissement financier ., a ajouté

M. Jack Lang, ministre de la



demnisation actuellement en vis'agit de trouver, a-t-il dit, - un sysrieur de la profession, une certaine péréquation, et qui tienne compte de nature particulière du métier d'interprète et d'artiste ...

culture, a annoncé en répondant aux intervenants, que le système d'ingueur pour les artistes-interprètes, sera prorogé jusqu'à la fin du mois de février et qu'au terme de négociations un projet de loi sera soumis, en avril, au conseil des ministres. Il tème nouveau qui assure, à l'inté-

Raphael, on voit s'accomplir comme jamais plus « le triomphe de l'art sur la personnalité». Passion da style et soumission à la forme à quoi le jeune maître, prince séduisant et autoritaire, contraignait tout son entourage (et d'abord les membres de l'atelier) et amenait son public extasié (qui inventait à cette occasion le « classicisme »). A PARTIR DU MERCREDI 26 JANVIER

Au bout de l'enquête

Padenia de la colo

eg mu jamiell

7.

.

. .

٠. .

.....

No. 1. Section 1

4 90 .00

L 40

1000

against the

 $\Phi_{i}^{(1)} \in \mathbb{R}^{n \times d \times d}$

45 3,5

المستدورة والسو

-4.94 23

. 204 B

المراجع المراجع

LES SPECTACLES NOUVEAUX

COLERE - Vitry, Studio Jean-Vilar (681-68-67), 21 h. ROSE OU LES ÉPINES DE LA PASSION. - Dojazet (887-97-34), 22 h 30. L'AMOUR TUE. - Atelier (606-49-24), 21 b. CAPITAINE FRACASSE. - Menimontant (366-60-60), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : La Bo-COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20) : 20 h 30: Andromaque.
CHARLOT (727-81-15) Grand Théatre,
20 h : Hamlet : Théatre Gémier,
20 h 30 : le Songe d'une mit d'été.
ODÉON (325-70-32) : 20 h 30 : Saperda-

PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30:

Comptine.
TEP (797-96-06), 20 h 30 : l'Oiseau wert.
PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : l'Essuie-mains des pieds.
BEAUBOURG (277-12-35), Clatens-Visite : à 13 h, 16 h, 19 h : Nouveaux films B.P.L 18 h : Robert Breer.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) 20 h 30 · L a Venus insurance. 19-83), 20 h 30 : Le Venve joyense. THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 30 : les Bas-Fonds, 18 h 30 : Jacques Weber jone et chante Faens.
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-

28-34), à 20 h 30 (dern.) : Le Coon ma-

Les autres salles A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : les ALLIANCE (544-41-42), 20 h: les ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Comp de

ARC (723-61-27), 20 h 30 : le Baigneur, Piano Check up.
ASTELLE - THEATRE (238-35-53).
20 b 30 : le Malontenda. ATHENEE (742-67-27), 20 h 30; le Dé-

BASTILLE (357-42-14), 20 h : 20 h : Wonder Show Back Again : 21 h : Kreh-ler.

ler.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24),
20 h 30: En sourdine les sardines.

CARTOUCHERIE, Théûtre du Soleil (374-24-03), 18 h 30: la Nuit des rois;
Théâtre de la Tempète (328-36-36),
20 h 30: le Roi des Anines; 18 h 30:

CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 ; Kapia ; Tsvika, P, Lambert, CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h ; ia

Mort d'Elsa.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69)
GRAND THEATRE, 20 h 30: ia Mare.
RESSERRE, 20 h 30: les Larmes
amères de Petra Von Kanz; GALPRIE,
20 h 30: les Habits du dimanche ou le

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée.
COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(720.08-24), 20 h 45 : Comédie passion.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30 : Noblesse et Bourgeoisie. COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : la Nuit des alligators

DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30: EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h ; la Dernière Nuit de l'été.

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 : ESPACE-GAITE (327-95-94), 20 h 30: VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Éti-ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30:

le Mariage de Figuro. ESSARON (278-45-42), 19 h : le Tombeau do père. FONTAINE (874-74-40), 1 : 18 h 30 :

Mon Isménic - Gibier de potence : 20 h 15 : Vive les femmes - II : 20 h 30 :

20 h 15: Vire les ferames — II : 20 h 30 : BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : S. Joby.

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : A Separate Peace — After Magnitic.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 764.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 21 janvier

Des bulles dans l'enerier. - il : 20 h 15 : Version originale ; 21 h 30 : Qui a lué Betry Grandt ? ; 22 h 30 : les Bonniches. .

Betry Grandt?; 22 h 30: les Bomncoes.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1: 18 h 30:
Laissez chanter les clowns; 20 h 30:
Tiens, voilà deux bondins; 21 h 30:
Mongenses d'homntes; 22 h 30:
L'amoux, c'est comme un batten blanc.

II: 18 h 30: Pas de fantaisie dans
l'orangende; 20 h 30: Les blaireaux sont

l'orangeade ; 20 h 30 : Les blaireaux sont fatigués ; 22 h : Une goutte de sang dans le glacon.

LE FANAL (233-91-17), 20 h : la Mu-sica.; 21 h 15 : J. Menaud-Le Mac-

LA GAGEURE (367-62-45), 22 h : la Gar-

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 45 : A poil ; 22 h 15 : S. Deschaumes.

PATACHON (606-90-20), 22 h 30: Un siffet dans la tête.

RESTO SHOW (508-00-81), 22 h : E1 si

LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : Sale-

GALERIE A. OUDIN (271-83-65), 20 h :

THÉATRE DE PARIS (280-09-30),

PLEYRI., 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim, chœur de l'orchestre de Paris, chef de chœur : A. Okiham (Wa-

gner).

SALLE GAVEAU, 17 h 30: G. Souzay
(cours d'interprétation); 20 h 30: B. Rigatto (Schumann, Chopin, Lizzt):

RANELAGH, 18 h 30: Ensemble Les ombres errantes (Haendel, Purcell, Gibbons....); 21 h: Chopin, Schubert).

Chopin, Schubert).

Burth (Chopin, Schubert).

SORBONNE, AMPHI RICHELIEU, 12 h 30 : M. Mercier, J. Parenain, G. Schwartz (Beethoven, Ravel).

FIAP, 20 h 30 : A.-L. Musso (Debussy, Ra-pel, Fernandez-Guarniert...). CENTRE ESENDORFER, 20 h 30 :

N. Bera-Tagrine (Chabrier, Chopin, Ra-

LIDES, 17 h 30 : Orchestre symphonique franco-ellemand, dir. J.-F. Gonzales (Rameau, Brahma).

LUCERNAIRE, 19 h 45 : C. Zerah (Debussy, Jeaseau); 21 h : Abelone, D. Guiot, S. Joly.

CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 30 :

A. Chapelin-Dubar (Ramean, Mar-chand, Couperin...)

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : B. Haller.

FORUM (297-53-47), 21 h: M. Benin, J.-Y. Joanny, J.-C. Salmon.

Les films marqués (°) sont interdirs aux moins de treize sus, (°°) aux moins de dix-buir sus.

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Elio Petri (1929-1982) Todo Modo : 19 h. Hommage à René Clair : le Voyage imaginaire ; 2) h : Forever and a

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h: Hommage à G. Mingozzi: Le finestre: Al nostro sonno inquieto: Fantasia, ma ann troppo, per violino: 17 h: Kenneth More (1914-1982): Genoviève, de H. Cornelius: 19 h: Russ Meyer: le Décir dans les trines.

La Cinémathèque

Désir dans les tripes.

(551-35-73), 20 h 30 : J. Berube.

Le music-hall

20 h 30 : Lindsay Kemp Company.

La danse

Les concerts

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30: la Farce du roi Force. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: la Cantatrico chanve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: le Cirque.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Au Bois lacté. LIERRE - THEATRE (586-55-83). ZU II 3U: Armaguetica. LUCERNAIRE (544-57-34), I : 19 h :

Moman; 21 h: Six heures au plus tard; 22 h 15: Tchoufa; II: 18 h 30: Eden cinéma; 20 h 30: la Noce; Petits Salle. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : ha

MAISON DE L'ASIE (580-04-73), 21 h : MATHURINS (265-90-00), 21 b : l'Avantage d'être constant.

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74).

21 h:l'Education de Rita. MENILMONTANT (366-60-60), 21 h :

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : k MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Uo

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : R. Devos ; Pedit Mostparnasse 21 h : Trois fois rien. Trois fois rien. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

hold-up pour rire. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 ; Sarah ou Le cri de la langueste.

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

20 h 30: Mariage blanc.

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20),

21 h.: Rêves d'échuse.

LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Apocalypse Na. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-43), 18 h 30: Anto-Censure; 20 h 30: Excuso-moi si je te coupe; 21 h 30: Les hnîtres ont des bérets; 22 h 30: Nîtro Goldwyn-Pinsem. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 45 : les Burlingueurs. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : les Enfants du si-

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) 20 h 30 : Huis clos ; 20 h 30 : l'Ecume des THEATRE DES DECHARGEURS (236-

100-02), 18 h 30 : Yes, peot-être; 20 h 30 : la Nonrice des étoiles. THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 30 ; les Babes cadres.

THEATRE DE L'EPICERIE (272-23-41), 20 h 30 : Conte cruel. THEATRE DU MARAIS (278-03-53) THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Pe-tite saile 20 h 30 : la Fuite en Chine.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
20 b 30 : Mille et une nuits. THEATRE PRESENT (203-02-55), THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Sca-THEATRE 14 (545-49-77), 21 h : Une mi-

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle 20 h 30 : Dylan; Petite salle, 20 h 30 : l'Ambassade. THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Le mel court ; 22 H 30 :

TRISTAN BERNARD (522-08-40), 21 h:

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-BEAUBOURGEOIS (272-08-51),19 h 30: Sur une de flottan

CENTRE CULTUREL CANADIEN

-Vo. :-MARIGNAN CONCORDE - CLUNY PALACE 7 PARNASSIENS rate Peace - After Magritte. VI : GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT SUD - CUCHY PATHE - FAUVETTE - GAUMONT OUEST Boulogne GAUMONT Evry - BELLE-EPINE Thiais - PATHE Champigny -STUDIO Party 2 - ULIS Orsay - 4 TEMPS La Defense - ALPHA Argenteuil - FLANADES Sarcelles - 3 VINCENNES - CLUB Les Mureaux - CERGY Pontoise - MAJESTIC Meaux



GYMNASE (246-79-79), 21 h:G. Bedos. MARIGNY (256-04-41), 21 b : Thierry Le

OLYMPIA (742-25-49), 21 h : L de Suza + Riou-Poschain.

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03),
21 h: M. Sardou.

THÉATRE DE LA PORTE SAINTMARTIN (607-37-53), 20 h 30 :

A Cordy.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 k 30 : L. Rizzo, M. Fernandez, O. Guidi.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 b 30 : D. Doriz.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 b 30 : Toure Kunda. DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30 : Teen Kats.
DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : H. Ben-

EGLISE DU BON SECOURS, 20 h 30: Jazz Phase Quartet. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :

J. Hammond.

PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90),
20 h 30: Murray Head.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-32-26), 22 h 15: Ph. Delettrez, D. Leloup, Ch. Schneider, M. Becker, W. Brundel, Jn Jones. café de la Gare (278-52-51), 20 h 30 : H. Blanc ; 22 h : Tragédic au

ker, W. Brundel, Jn Jones.

PETIT JOURNAL (326-28-99), 21 h 30:
Eclectic Jazz Band; S.: Quartet de
Strasbourg; L.: New Jazz Off; Ma.:
Champion Jazz Duptee.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
M. Roques, A. Jean-Marie, A. Cullaz,
R. Portier.

En région parisienne

sifflet cans la tête.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h:

X. Lacouture: 22 h 30: Douby: 23 h 30:
Lêche mos tabouret.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:
Tranches de vie; 21 h 30: les Démones Loulous; 22 h 30: Elle voit des géants c'était vrai.

SENTIER DES HAILES (236-37-27),
20 h 15 : On est pas des pignons ; 22 h :
Antant en emporte le banc.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-93), 22 h : Albert.

Petersbourg.

BAGNEUX, Theatre V.-Hago (663-10-54), 21 h: la Pondre aux yeux.

TRR.

COYE-LA-FORET, C.C. 21 h : Inter-CRETEH, Maison des Arts A. Melraux (899-94-50), 20 h 30 : les Trois Mous-

ELANCOURI, Marson poin 10 to 13-75), 21 h : Y. Dautin, ENGHEN, Theirre da Casino (412-90-00), 20 h 45 : Artila Domai. EVRY, Agera (079-10-00), 21 h : F. La-

lanne.
GOUSSAINVHLE, Théire P.-Nerada (988-99-52), 21 h : Orchestre de l'Île-de-France, dir. : M. Sonstrot (Berlioz, Hummel, Ravel).
IVRY, Théitre des Quartiers (672-37-43).
20 h 30 : Monsieur de Pourceaugnac.
MASSY, centre P.-Bailliert (920-57-04),
21 h : Ensemble de cuivres des Hauts de

MEUDON, C.C.M. (626-41-20), 20 h 30: le Mariage de Monsieur Mississipi.

MONTREUIT., salle Berthelot (858-65-3), 21 h : le Temps des cerises. NANTERRE, Centre G.-Brassens (725-36-32), 20 h 30, Quaire-Un nº 2; 21 h 30: R. Tarrier, R. Elcourt. LE PLESSIS-ROBINSON, CC. (631-15-00), 21 h : Sonny Grey Big Band.

POISSY, Univerthélitre (074-70-18), 21 h: Avec une vue sur la mer. RIS-ORANGIS, M.J.C. (906-30-95). SEVRAN, CAEL (383-50-17), 21 h :

VERSAILLES, Thestre Montamier (950-71-18), 21 h: le Nombril

71-18), 21 h: le Nombril.

VILLEPREUX, Théaire du val-de-Gally (462-49-97), 21 h: Biographie: Un jeu.

VILLERS-LE-BEL, salle M.-Fagnol (990-54-86), 20 h 30: H. Tachan.

VINCENNES, Théatre D.-Sorano (374-73-74), 21 h: Vous êtes combien dans ce service? Petit Sorano, 21 h: le Cormoran de Boupainville.

La PÉNICHE-OPÉRA annonce des représentations supplémentaires de son spectacle « Révés d'écluse » ou « Folies d'opérettes », mise en scène MIREILLE LAROCHE, direction musicale JEAN-CLAUDE PENNETIER.

Il se donnere donc les : 21, 22, 23, 24, 28, 29, 30, 31 jenver 1- 2, et 3 février, è 21 h. Renseignements et réservation : 245-18-20.

ATTENTION ! à partir du samedi 29 janvier NOUVEAUX HORAIRES

pour les représentations de «L'ÉTIQUETTE» de Françoise DORIN LE SAMEDI SOIR

18 h 45 et 22 h Courez applaudir J. PIAT, J. FABBRI,

M. LUCCIONI, C. GENSAC VARIÉTÉS

en réservant vos places

233-09-92 et agences

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: CL

ANTONY. Thistre F.-Cimier (666-02-74), 20 h 30 : L'Opéra de Smyrne. AUBERVILLIERS. Théâtre de la Com-nume (833-16-16), 20 h 30 : Diderot à Petersbourg.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30 : le Malade imagi-

BOUSSY-SAINT-ANTOINE, La Ferme (900-98-37), 21 h : la Fansse Suivante. CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87), 20 h 30 : J. Villeret. COUREEVOIE, Maloos pour Tous (333-58-24), 21 h : M. Valera, P. Galas,

ELANCOURT, Maison pour Tous (050-

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.)
(**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54); CinéBeaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Marbeuf, 8* (225-18-45).

AMITYVILLE II (LE POSSEDE) (A. v.o.) (**): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62): U.O.C. Normandie, 8* (359-41-18). — V.f.: Rex, 2* (236-83-93): Montparnasse 83, 6* (544-14-27): U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Clichy Pathé, 18* (522-46-01): Tourelles, 22* (246-51-81)

Les exclusivités

- SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE — Dimanche 23 janvier - 20 h 45 TELEMANN BUXTEHUDE

BACH Ensemble vocal Sotto Voce dir.: Homero de Magalhaes Ensemble d'Instruments baroque _ Places : 50 F et 35 F ...

MARDI 25 JANVIER. à 20 h. 30 *** RÉCITAL DE Pauline VAILLANCOURT SOPRANO ccompagnée su pieno per en-Euries VAILLANCOURT res de Brahms, Dvorsk, Fells, Romi, Messeergaley, Gerstan CENTRE CULTUREL CANADIEN



GAITE MONTPARNASSE

LA CHIENNE DACTYLOGRAPHE

ou Modes de France 1940 - 1944

de Gilles Roignant

Mise en scène : Daniel Benoin

COMEDIE DE SAINT-ETIENNE COMPAGNIE ISABELLE EHNI



"Grand sujet pour un très grand Robert Hossein. Les comédiens jouent avec une ferveur qui dépasse le simple exercice de leur métier. A leur tête, ROGER HANIN : John Wayne de dos, Spencer Tracy de face, convaincu, il convainc. GABRIEL CATTAND : son meilleur rôle. PAUL GUERS : déchirant. JEAN TOPART : prodigieux". François CHALAIS, FRANCE-SOIR.

"Robert Hossein abat tous ses atouts de cette main de fer qu'on lui connaît. C'est règlé comme du Pierre MARCABRU. LE FIGARO. papier à musique". "La mise en scène de Robert Hossein saisit avec

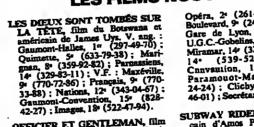
subtilité le climat spirituel de cette situation Michel COURNOT. LE MONDE. politique".

"Hossein mène ce procès tambour battant. C'est la liberté qu'il défend. Les scènes de tribunal font penser à un combat de boxe. La salle réagit, s'in-José BARTHOMEUF, LE PARISIEN. digne, applaudit". Location : par tel.: 285:28.80

au théatre: 25, rue de Mogador - 75009 PARIS V.O. : MARIGNAN PATHÉ - 7 PARNASSIENS - QUINTETTE PATHÉ

GAUMONT HALLES V.F. : FRANÇAIS PATHÉ - MAXEVILLE - GAUMONT CONVENTION - LES IMAGES LES NATIONS - PATHÉ BELLE ÉPINE Thiais - PARLY 2 - GAUMONT EVRY VELISY - GAUMONT OUEST Boulogne - GAMMA Argenteuil 4 TEMPS La Défense - PATHÉ Champigny - CLUB Colombes

GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FILM D'HUMOUR **CHAMROUSSE 1982** LES DIEUX FONT TOMBÉS



cinéma

42-27); Images, 18* (522-47-94).

OFFICIER ET GENTLEMAN, film américain du Taylor Hackford. V.O.: Gaumont-Halles, 1* (297-49-70); Saint-Michel. 5* (326-79-17); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C.-Rotoode, 6* (633-08-22); Biarriuz, 8* (773-69-23); Colisée, 8* (359-29-46); 14-Juillet- Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Murat, 16* (651-99-75); V.F.: Rex. 2* (236-83-93); U.G.C.-

LES FILMS NOUVEAUX Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C.-Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); U.G.C.-Gobelins, 13 (330-32-1). Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic-Canvaution, 15 (828-20-64); Paramouot-Maillot, 17 (758-24-24); Clicby-Pathé, 18 (522-46-01); Socrétan, 19 (241-77-99).

SUBWAY RIDERS. - Film américain d'Amos Poe. V.O. : Action Christine, 6 (325-47-46). TERRITOIRE. -

américano-portugais de Raoul Ruiz. V. ang.: Forum. 1= (297-53-74); Olympic-Luxembourg. 6: (633-97-77); Républic-Cinéma, 11: (805-51-33); Olympic-Cinéma, 11: 805-51-33) : Olympic, 14



LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.a.) : George-V, 8 (562-41-461. – V.f. : 3 Haussmann, 9 (770-47-55) : Convention Saint-Charles, 15 .

LA BALANCE (Fr.): George-V. 8 (562-41-46): Marignan, 8 (359-92-82); Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77): Pa-ramount Opéra, 9 (742-56-31); Mistral, 14 (539-32-43); Montparsasse Pathé, 15 (373-19-23). 15 (322-19-23).

LA BARAKA (Fr.): Paramount City. 8-(562-45-76): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14-BLADE RUNNER (") (A., v.f.); Opéra

Night, 2 (296-62-56). Night, 2' (290-62-96).

LA BOUM 2 (Fr.): Berlitz, 2' (742-60-33): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Le Paris, 8' (359-53-99): Blarritz, 8' (723-69-23): Maxéville, 9' (770-72-861; Nation, 12' (343-04-671: Fauvette, 13' (331-56-86): Miramar. 14' (320-89-52): Gaumont Convention, 15' (828-42-27): Clicby Pathé, 18' (322-46-01).

LE BRACONNIER DE DIEU (Fr.) : Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9-(770-33-881; Maxéville, 9* (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Gloria, 17* 1627-60-20); Images, 18t (522-47-94).

BRISEY, LE SECRET DE NIMH (A., v.f.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08); Athéna, 12 (343-00-65); Mistral, 14 (539-52-43); Memparnos, 14 (327-32-37); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Clichy Pathé, 18 (522-46-01).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Ciné Benu-bourg. 3 (271-32-36); Quintene, 5 (633-79-38); Elysées Lincola, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.) : Studio Alpha, 5-(354-39-47) ; Monte-Carlo, 8- (225-

COMMANDO (A., vo.): U.G.C., 6*(329-42-62); Biarritz, 8* (723-68-23). (V.F.): Rei, 2* (236-83-93); U.G.C.
Gobelins, 19* (336-23-44); Montparnos,
14* (327-52-37); Magio-Convention, 15*
(828-20-64): Mural, 16* (651-99-75);
Paramount-Montmartre, 18* (60634-75)

LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonaparie, 6 (326-12-12).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, #

DANTON (Franco-polenais): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33): Richelieu, 2" (233-56-70); Saint-Germain Hechette, 3" (633-63-20): Bretague, 6" (222-57-97); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Colisée, 8" (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (357-90-81); Athéna, 12" (343-00-65); P.L.M. Saint-Lacker (343-00-65); P.L.M. Sain

V.o.: U.G.C. BIARRITZ - GAUMONT COLISÉE - U.G.C. ROTONDE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - U.G.C. ODÉON - St-MICHEL - GAUMONT HALLES 3 MURAT

V.f.: U.G.C. BOULEVARDS - U.G.C. OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MIRAMAR -MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON 3 SECRÉTAN - PARAMOUNT MAILLOT - REX - CYRANO Versailles - C2L St-Germain - FRANÇAIS Enghien - GAMMA Argenteuil - 4 TEMPS La Défense STUDIO Vélizy - GAUMONT OUEST Boulogne - ARTEL Créteil ARTEL Nogent - ARTEL Marne-la-Vallée - MÉLIÈS Montreuil

CARREFOUR Pantin - PARINOR Auhay 4 PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - CALYPSO Viry-Châtillon

> Certains ont besoin de toute une vie pour atteindre leur objectif.

ZAC MAYO, lui, n'a que treize semaines.



OFFICIER

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE
UNE PRODUCTION LORDIAR MARTIN ELFAND
UN FILM DE TATLOR HACRICRD
RICHARD GREE - DEPRIA WINGER
OFFILIER ET GENTLEMAN
EL JUST DAVID KETTIL EL LOUS GOSSETT. JR. durs le rôle de "Foley"
EL TIM PAR LOUGLAS DAY STEMART - PRODUIT DAY MARTIN ELFAND
RIGHE POR TATLOR HACRICRO
AL TRIM PARAMEN DE LETTINE E PARAMENTE DAY

AL TRIM PARAMENTE DE LA TRIME E PARAMENTE DAY

AL TRIM PARAMENTE DE LA TRIME E PARAMENTE DAY

AL TRIME PARAMENTE DE LA TRIME TRIME PARAMENTE D

10-961.

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Hautefonlik, & (6.13-79-38); Pagode, 7- (705-12-15); Ambassade, & (359-19-08).

DINER (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (271-52-36); Moutparnasse 83, & (544-14-27); U.G.C. Odém, & (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, & (339-12-13); 14 Jaillet-Beaugrenelle, 15- (575-79-79). (575-79-79),

(575-79-79).

DIVA (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); Capri, 2* (508-11-69); Panthéon, 5* (354-15-04); Ambassade, 8* (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.): Ermitage, 8* (359-15-71). - (V.I.): Arcades, 2* (233-39-36); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44): Bienvenue Montparasse, 15* (344-25-02).

15' (544-25-02).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. v.o.) Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); U.G.C. Danton, 6' (329-42-62); Marignan, 3- (359-92-82); 14 Juillet-Benggrenelle, 19- (575-79-79); Kinopenorama, 15' (306-50-50). - V.f.: U.G.C. Opérs, 2- (261-50-32); Mercury, 8- (362-75-90); Normandis, 8- (339-41-18); Paramount-Opérs, 9- (742-56-31); Natios, 12- (343-01-59); Patverte, 13- (331-58-65); Paramount-Galaxie, 13- (3580-18-03); Gaumont-Sud, 14- (327-84-50); Montparasse-Pathé, 14- (327-84-24); Se-tan, 19- (241-77-99).

Paramount-Mailed, 17 (738-14-24); Se-tan, 19 (241-77-99).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr.): Marignan, & (359-92-82); Maxé-ville, 9 (770-72-86).

PRENIS TON PASSE-MONTAGNE,

RENUS TON PASSE-MONTAGNE, ON VA A LA PLAGE fr.): Montpar-nasse 83, 6 (544-14-27); Ermitage, 8 (339-15-71); U.G.C. Boulevard, 2* (246-66-44]; U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Magic Convention, 15* (828-20-64).

LA RIVIÈRE DE BOUE (Jap., v.o.) : Fo-ram, 1" (297-33-74) ; Saint-André-des-Arm, 6" (326-48-18).

André-des-Aris, 6 (326-48-18).

LE RUFFIAN (fr.): Gaument Halles, 1" (297-49-70): Richelieu, 2" (233-56-70): Quinette, 5" (633-79-33); Ambassade, 8" (359-19-08): George V. 8" (562-41-46): Saint-Lazare Pasquier, 6" (387-33-43); Français, 9" (770-33-88); Maxéville, 9" (770-72-86); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-86); Montparnasse, Pubé, 14" (320-12-06); Gaument Sud, 14" (327-84-50; Bienvenue Montparnasse, 15" (544-25-02); Gaument Convention, 19" (828-42-27); Victor-Hugo, 16" (727-49-73); Paramontt Maillot, 17" (758-24-24); Gaument Gambetta, 20" (636-10-96).

S.A.S. A. SAN SALVADOR (fr.): Nor-

S.A.S. A SAN SALVADOR (Fr.): Nonmandie, 8 (359-41-18).

SUPERVIXENS (**) (A., vo.): Studio Cujas, 5* (354-89-22); Hollywood Boulo-vard, 9* (770-10-41). TELL ME... (DAVID ET EVA) (A., vo.): Epéc de Boia; 5* (337-57-47).

TIR GROUPÉ (*) (Fr.) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., vo.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36): 14 Juillet Racine, & (326-19-68): 14 Juillet Par-nesse, & (326-58-00): Biarritz, & (723-69-23); 14 Juillet Bestitle, 11 (357-90-81); 14 Juillet Beaugrepelle, 15 (575-79-79). - V.I.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

TRON (A., v.o.): Hantefenille, 6 (633-79-38); Ganmont Champs-Elystes, 8 (359-04-67). — V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Ganmont Sud, 14 (327-84-50]; 56-70); Gammout Sud, 14 (327-84-50) Montparmasse Pathé, 14 (322-19-23). LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.a.) (*) Studio Módicis, 5 (633-25-97].

25-97].
VICTOR, VICTORIA (A., v.n.): Movies,
1* (260-43-99): Saint-Michel, 5* (32679-17): George-V, F* (562-41-46): Marignan, 8* (359-92-82): 14-Juillet Beaugronelle, 15* (575-79-79). — V.f.:
1mpérial, 2* (742-72-52): Montparname 83, 6* (544-14-27): Saint-Lazare
Pasquier, 8* (387-35-43): U.G.C. Gare
de Lyon, 12* (343-01-59).

oc Lyon, 12 (33-01-37).

VIGILANTE (JUSTICE SANS SOM-MATION) (**) (A, v.o.): Paramount Oddon, 6* (325-33-83): Paramount City, 8* (562-45-76]. — V.f.: Paramount Opera, 9* (742-56-31); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount Bastille, 12* (343-79-17]; Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montparamse, 14* (329-90-10): Paramount Montmarter, 13* (506-34-25).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.):

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Biarritz, 8 (723-69-23). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.): Passy, 16 (288-62-34); Publicis Mati-gaon, 3 (339-31-97).

Jacques, 14° (389-68-42): Gaumost
Convention, 15° (828-42-27); Maylair,
16° (325-27-06); Wepler, 18° (52246-01); Gaumost Gambetta, 20° (63610-961.

DE MAO A MOZART (A., v.a.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (70512-15); Ambassade, 8° (379-19-08).

DINER (A., v.a.): Ciné Besubourg, 2°
(271-52-36); Montparnasse 33, 6° (54414-27): LIG C. Odem, 6° (325-71-08);

VOL. (Ture, v.a.): 14-40illet Parnasse, 6°

YOL (Ture, v.a.): 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00): U.G.C. Danton, 6- (329-42-62). — Vf.: U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); Marst, 16- (651-99-75).

Les grandes reprises

AGENT X-27 (A., v.A.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07): Mac-Mahon, 17: (380-24-81). ALJEN (*) (A., v.o.) : Chuny-Palace, 5-(354-07-76).

(354-07-76).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rez. 2(236-83-93); Lz Royale, 8- (26582-66); Marbenf, 8- (225-18-45);
U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (339-32-43); MagioConvention, 15- (828-20-64); Napoléon, 17- (380-41-46). ATALANTE (Fr.), Rialto, 19 (607-

LE BAL DES VAMPTRES (*) (A, VA) : Champo, 5 (354-51-60).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). BEN RUR (A., v.f.): Hamamann, 9

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5-(354-42-34) ; Lucernaire, 6- (344-

CASABLANCA (A., v.a.) : Action-La Fayette, 9 (878-80-50). LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.) : U.G.C. Marboul, & (225-18-45).

COUP DE CŒUR (A., v.o.) :Escuriel, 13° (707-28-04].

DELIVRANCE (*) (A., v.f.) : Opéra-Night, 2° (296-62-56].

LA DERORADE (Fr.) : Lumière, 9° (246-49-07).

EASY RIDER (A., v.A.) : Righto, 19 (607-87-61). 87-61).

EMMANUELLE (**) (Fr.): Paramouni-City, 3* (562-45-76).

L'EMPTRE DES SENS (**) (Jap., v.A.):
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08).-V.L.: Arcades, 2* (233-39-36); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A., v.A.) : Escurial, 13

(707-28-04). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A. v.o.) ; Action-Christine bis, 6 (325-

47-46).

FREUD PASSION SECRÉTE (A., v.A.):
Action-Christine bis, 6' (325-47-46).

GILDA (A., v.A.): Olympio-Halles, 4'
(278-34-15): Olympio-Selzac, 8' (56110-60): 14-Juillet-Bastille, 11' (35790-81): Olympic, 14' (542-67-42).

HELLZAPOPPIN (A., v.A.): Epfe de
Bois, 5' (337-57-47).

HISTOREE DEO (***) (Ft.): Lornibus, 5'

HISTOREE DEO (***)

HISTOIRE D'O (***) (Fr.) : Lumière, 9* (246-49-07). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A. v.o.) : Action-Rive Gauche, 5 (354-47-52) ; Action-La Fayutta; 9 (878-

80-50). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Hanssmann, 9 (770-47-55).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.);

Opéra-Nighn, 2 (296-52-56).

Opera-Night, 2 (295-26-201).

JESUS DE NAZARETH (1° partie) (It., v.I.); Suelio de la Harpe, 5° (634-23-32); Lomière, 9° (246-49-07); Athèma, 12° (343-00-65); Parmasiens, 14 (329-83-11); Grand-Pavois, 15

LAUREAT (A. YA) QUE 5 (326-84-25). MAD MAX I (**) (A., v.o.) : Chury Pa-lace, 5: (354-07-76) ; Marignan, 8: (339-92-82] ; Parmassieus, 14: (329-83-11), -V.f. : Berlitz, 2: (742-60-33) ; Richellen,

V.f.: Berlitz, 2º (742-60-33); Richellen, 2º (233-36-70); Fanvette, 12º (331-56-86); Gaument Sud, 14º (327-84-50); Clichy Pathé, 18º (522-46-01). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.); A. Bezin, 13º (337-74-39). MIDNIGHT EXPRESS (**) (A., v.f.) :

Capri, 2º (508-11-69). LA MELODIE DU BONHEUR (A., v.f.): Grand Pavois, 15· (354-46-85). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.a.): Action-La Fayette, 9· (878-80-50).

LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.A.): Action-Christine, 6' (325-47-46); Acecias, 17' (764-97-83). PROVIDENCE (Fr., Ang.) V. ang.: Forum, 1" (297-53-74); Studio Logos, 5" (354-26-42): Elysées-Lincoln, 8" (359-36-14); Paranssiems, 14" (329-83-11). — V.f.: Convention Seint-Charles, 15" (579-33-00).

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.o.): Action-Christine bia, 6 (325-47-46). QUEST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID ? (Fr.) : U.G.C. Marboul, & (225-

18-45).

IA REINE CHRISTINE (A., v.a.):
Action-Christine bis. 6 (325-47-46).

IA STRADA (h., v.a.): Cinoche Seint-Germain, 6 (633-10-82).

Les festivals

JAMES BOND (v.f.): Temphers, 3 (272-94-56): On ne vit que deux fois. BUSTER KEATON : Marais, 4 (272-47-86) : Ma Vache et moi MARX BROTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5: (325-72-07): les Marx su

grand magasin.

QUE VIVA EISENSTEIN (v.o.):
Cosmos, 6 (544-28-80): ivan le terrible; La Ligne générale; Le Cuirassé Po-

SPIELBERG (v.o.): Escurial, 19 (707-28-04): Les Dents de la mer; Rencon-

28-04): Les Dents de la mer; Rencontres du troisième type.

LUIS BUNUEL - ALAIN RORBEGRILLET: LIGNES DROITES ET
SANS OBJECTIF - : Denfert, 14(321-41-01), 17 h, Cet obeur objet du
désir; 20 h : le Fantème de la liberté;
22 h : La mort en ce jardin.

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE : La Péniche des Arts, 6 (527-CINEMA ET PSYCHANALYSE (V.O): Olympic, 14 (542-67-42) ; l'étrange amour de Maruia Becker.

FESTIVAL HITCHCOCK (v.a.) : La boite à films, 17 (622-44-21), Psychose; 22 h : La Maison du D' Edwardes : 20 h. ORSON WELLES (v.o.) : Bette à films, 17* (622-44-21), 16 h : la splendeur des Amberson, 18 h : Citizen Kane.

COMMUNICATION

LA MISE EN ROUTE DE LA TÉLÉDISTRIBUTION

Le nouveau «Monsieur câbles» devra faire dialoguer l'État et les collectivités locales

M. Georges Filliond, ministre de la communication, et M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., out inauguré le 20 janvier. « Téléca-ble 83, première convention des villes câblées », organisée par le syndicat communantaire d'aménagement de Marne-la-Vallée et la Fédération de l'andiovisuel indépendant.

Les deux ministres ont confirme le nomination de M. Bernard Schreiner, député socialiste des Yvelines, à la présidence de la mission sur la télédistribution (le Monde du 20 janvier). Les collectivités locales, fortement représentées parmi les conq cents participants de la conven-tion, ont exprimé le souhait d'être plus largement associées à la suise en place du plan national de câblage.

câble : l'un sur la télédistribution tenu per le ministère de la communication, l'autre sur la vidéocommuni-cation interactive tenu per le ministère des P.T.T. M. Georges Fillioud & insisté sur le nouvei espace de liberté ouvert par la programmation locale et la multiplication des programmes diffusés. M. Louis Mexandeau a développé la cohérence d'un plan-d'équipament qui s'appuie sur les efforts déjà entrepris en télémetique

professionnelle et en vidéotæte, ... Pertaga da terraina normal, certes, mais dont la complémentame nécessaire disparaît quelquefols dans l'énoncé des stratégies de chacun. Même les listes des premières villes câblées proposées par les deux ministres différent sensiblement. Il appertiendra à la mission confiée à M. Bernard Schreiner de conquérir assez d'autorité et d'autonomie nour imposer une approché plus concertée. et plus pragmatique des problèmes: --

Et les questions en suspens ne manquent pas. En l'absence des décrets d'application de la loi du 29 juillet 1982, on ne sait nen de plus précis sur le cadre juridique des réseaux. On a beaucoup parlé des sociétés d'exploitation qui se verraient confier les lourdes charges de la programmation, f'exploitation commerciale et la maintenance des réseaux. On a évoque la possibilité qu'elles soient contrôlées majoritairement per les collectivités locales. ce qui ne manqua pas de poser de délicats problèmes de pluralisme politique. Mais rien ne semble encore véritablement tranché. En ce qui concerne les autorisations de programmes, le partage des compé-tences est plus clair : la Halife Autorité de la communication audiovisuelle s'occupera essentiellement des programmes à vocation locale ; le ministère de la communication gardera le contrôle des programmes nationaux et des services interactifs dans la période où ces derniers seront encore soumis à autorisation (jusqu'en 1985).

En revanche, on e réaffirmé ou un producteur ou un éditeur privé, ne des producteurs et éditeurs privés. pouvaient prétendre à plus d'une pardicipation dans une société d'exploitation locale. La règle ne vaut pas pour les sociétés du service public, pour damain, mais pour après-ce qui laisse une porte ostensible, damain », comme l'a rappelé ment ouverte aux sociétés de télévi- M. Louis Mexandeau, un certain sion et, en perticulier, à FR 3 et à l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA).

et les choix technologiques (réseau en étoile et fibres optiques), malgré les réserves formulées par certaines collectivités locales. Dès la fin du mois. les P.T.T. entreprendrant une consultation des industriels pour aboutir au mois de juin à un premier volant de commandes. Les industriela seront libras de proposer diverses aclutiona tachniques à l'intérieur du caniar des charges poser des réseaux 🗴 clás en main 🤋 .

La débat e permis de clarifier un peu la question des coûts. Les P.T.T. pourront, dans un premier temps, c panacher » la solution « fibres. optiques », coûteuse, avec cella des pendant au moins deux ans. Ensuite. pour des commandes d'un million de conques par la ministère.

Les collectivités locales présentes prises la prix pourrait baisser pour à Mame-la-Vallée ont extendu deux : atteindre 3 000 à 4 000 F (de 1982) discours bien distincts eutour de par reccordement, ce qui est « compétitif ». La question du financement du surcoût des premières installetions est restée en suspens.

> Des programmes attrayants

La véntable nouveauté vient de la mobilisation des collectivités locales, venues nombreuses à ce colloque. Candidates au câblege, elles ont réclamé une plus grande participation à la définition générale du projet et des rôles de checun, avent que les décrets d'application ne ferment l'ère des négociations. Eles refusant d'être les simples agents d'exploitation d'une politique d'équipements at de services décidée en dehors d'elles et entendent maîtriser tant le structure de réseau que le calendner de sa mise en place ou ses finalités. Lè encore, le mission sur la télédistribution aura fort à faire. « Les collectivités locales candidates au câblage doivent savoir qu'elles n'auront pas seules les moyens de se jancer dans l'entreprise, a notamment indiqué M. Schreiner. D'où le nécessité de les mettre en rapport avec d'autres partennires afin d'éviter soit l'échec, soit l'invasion des programmes étran-

Seul point d'accord de tous les participants: l'importance fondamantale das programmas. Las éseaux céblés n'existeront pas si l'on ne propose pas aux utilisateurs des services attrayants. De la qualité de cas programmes dépendent directement le nombre d'abonnés et donc la remabilité des réseaux et la succès de toute une politique industrielle. La pari est considérabla, mais les moyens pour le réussir sont encore mai définis. Pour parer au plus presse, M. Bernard Schreiner a l'intention de mettre très rapidement en place des banques da programmes thématiques à la disposition des réseaux. Elles regrouperaient des catalogues de programmes déjà-tisponibles dans les sociétés de telé-

Même si les réseaux de vidéocommunication interactive a ne sont pas M. Louis Mexandeau, un certain nombre de sites déjà câblés vont être remis en service dès cette année. Et. .. dejà, à l'occasion de cette conven-Côté technique, les P.T.T. ont.. tion, le réseau de Marne-la-Vallée confirmé leur rôle prédominant dans diffusait un programme « petit déjecla mise en place des infrastructures ner » de 6 heures à 9 heures, grâce à une autorisation, la première, de la Haute Autorité.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

· Les patrons de presse restent fermement opposés au principe de l'introduction de la publicité régionale sur FR 3. Les représentants de la Fédération nationale de la presse française et du Syndicat national de défini par l'edministration et de pro-la presse quotidienne régionale se poser des réseaux « clés en main ». déclarent en complet désaccord avec les orientations du ministère de la communication, qui prévoient la mise en place prochaine de sociétés de régie (le Monde du 20 janvier). Dans l'attente au minimum d'un cacâbles coexiaux en cuivre. D'après les premières estimations, le surcost charte, et tant qu'ils n'auront pas et de l'étoils optique sersit de 50 % un rendez-vous avec le ministre, ils pendant au moine chart au product de l'étoils optique sersit de 50 % un rendez-vous avec le ministre, ils refusent de siéger dans les instances

BERGE

BUREA

TABLE

PORTE.

BIBLIO

ELEME!

ELEMEN

SALON.

CANAP

150 Car

DASSIS

EXPLUE

THE BOME

• Fréquence Gale, la radio pari • Après le voyage de M. Mauroy sienne des homosexuels, a décidé dans l'Ouest. - Le service de presse d'interrompre ses programmes pendu premier ministre e adressé, dant quarante huit heures afin de protester contre la volonté de la Télégramme de Brest, une lettre Haute Autorité de la communica- dans laquelle il conteste les indication audiovisuelle de la «marier» dons publiées le 17 janvier par ce de force, disent-ils, à Redio-quotidien à propos de l'entretien ac-Libertaire, la radio des anarchistes et à Radio-Verte, celle des écologistes. A quelques jours des autori-sations définitives qui seront défi-vrées pour la capitale, Fréquence Gaie, qui a déjà accepté de partager son autenne avec Ark en ciel, une radio de spectacle, estime qu'il s'agit. d'un désaveu des décisions prises par les commissions Holleaux et Ga.

La rien demandé ni exigé concerlabert et dénonce la confusion faire man le Télégramme. Il se trouve eaux les différents types de radios. que le premier ministre n'avait en-Radio Libertaire a protesté de son core famais accorde d'entretien à ce

vier, à 15 heures, place du Châtelet. | fusion ...

cordé ce jour-là à Ouest-France par M. Pierre Mauroy (le Monde du 18 janvier). Le Télégramme de Brest ayant accusé le chef du gouvernement de s'être « incliné devant les exigences de Ouest-France... côté.

D'autre part. Radio-Gaie organise alors qu'il a choisi de le faire alors qu'il se rendait dans trois une manifestation le samedi 22 fan villes appartenant à sa zone de dif-



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

عملته فودة تندح

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

The second of

10 mm in 10

and being

many of the second of the Alle a laws to the wife.

×---

-

ومعاص وطير

100

datagramen.

14,4 0

34 1945 #

100 (20)

1 7

A T

1447454

5 84 45

. 77

Same and

200

- - · - - - ·

estr and

7 JFL -

Section 1997

المودن مهيدية

Sec. 1257 11

gr#kt8/erein

क अप्र_{मान}्र

-

القعادة كرام

gu mi...

 $\mathfrak{F}_{\mathfrak{S}, \mathfrak{M}_{k}} = \omega_{k+1}$

Section Contract Participation.

40 Co

V-4...

20.00

. . . 671

. + 254

and the second

Contract the Contract of the C

The second section is a second second

-8

. . . .

**

. . .

- 1

. .

. . .. :

2 2 - 4-4

The second secon

COMMUNICATION

LA CRISE A « L'UNION » DE REIMS

Le patronat de la presse dénonce « l'agression » de la C.G.T.

Ardenno, M. Gilbert Masson, pour-suit sa mission de bons offices enga-Taylor of Towns of State Section 1979. Secti gée mardi 18 janvier pour tenter de denouer le conflit de l'Union de Reims. Tandis que le quotidien continue de paraître sons la responsabilité du directoire C.G.T. (le Monde du 19 et du 20 janvier), le représentant des pouvoirs publics reçoit successivement les représentants de la direction et du personnel dans l'espoir de faire une réunion de synthèse le mercredi 26 janvier.

Plusieurs réactions ont été enregistrées à la suite de la prise en main du journal par le Syndicat du livre C.G.T. Dans un communiqué commun, trois organisations patronales de la presse ont dénoncé le « coup de force » de la C.G.T., en déclarant notamment : - La Fédération nationale de lo presse française, le Syn-dicat des quotidiens régionaux et le sucas aes quossasens regionaix es le Syndicat national de la presse quo-tidienne régionale ont appris avec stupéfaction l'agression à laquelle s'est livrée, au quotidien l'Union de Reims, une organisation syndicale qui, par un coup de force, s'est op-propriée l'entreprise et en interdit l'accès à ses dirigeants. Ils deman-dent aux pouvoirs publics de prendent aux pouvous puones ae pren-dre toutes les mesures nécessaires pour qu'à Reims, dans les plus brefs délais, soit respectée la léga-lité et sauvegardée lo liberté d'ex-pression. De son côté, le syndi-ces de longuelles C.C. C. a déclaré cat des journalistes C.G.C. a déclaré qu'il ne voulait pas qu'il y ait un risque d'information en uniforme à la polonaise - et qu'il disait - non o la soviétisation du journal ». Pour sa part, la Fédération française des

conseil de gérance à toutes les solutions proposées démontre qu'en fait sa stratégie consiste bien en un dé-mantèlement Les travailleurs et lo F.F.T.L.-C.G.T., eux, ont engage l'action pour s'opposer à ces manœuvres, sauver des emplois et maintenir un élément du pluralisme •.

M. SCHNEITER : toutes les voies légales seront utilisées

Enfin, le « directoire » C.G.T. a, dans un «encadré» paru à la pre-mière page de l'Union datée 19 jan-vier, allirmé que « le conseil de gé-rance dans sa majorité s'est mis dons une situation d'illégitimité en laissant pourrir la situation du journal et en bloquant toutes décisions utiles «. (En pages intérieures étaient publiées les deux motions de la rédaction du quotidien, dont la parution evait été refusée lundi par les ouvriers du Livre.)

Pour sa pert, M. Jeen-Louis Schneiter, l'un des membres du conseil de gérance - relevant la manière dont nous avons narré son évicnière dont nous avons narré son éviction des locaux du journal, lundi soir 17 janvier – nous écrit notamment :

« Mon obsence physique du journal ne signifie nullement que j'ai cessé d'en être l'un des directeurs responsables, et si lo mission de bons offices (...) a aboutit pas, toutes les voies légales seront utilisées pour

Le préset de région Champagneirdeme, M. Gilbert Masson, pouruit sa mission de bons offices engaté mardi 18 janvier pour tenter de tres un pluralisme dont ils sont aujourd'hui privés •.

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'IMPRIMERIE ET DES ARTS GRAPHIQUES

LES États généraux de l'imprimerie et des arts graphiques sont or-ganisés les 22 et 23 janvier au Centre Valstar, à Arqueil, par la Fédération française des travailleurs da livre C.G.T. Pour cerner les dif-férentes applications de l'industrie graphique, cinq eteliers de travail sont prévus :

1) Presse, information, communication (nouveaux titres, décentralisation de l'information, nouveaux médias, papier); 2) Livre, édition, diffusion (aide à la création, les concentrations, les relations éditeurs-libraires-consommateurs) :
3) Enseignement, culture (le livre, le patrimoine culturel); 4) Les technologies nouvelles (la photo-composition, l'offset et les hommes); 5) La productioa nationale et les échanges internationaux.

Une exposition relatant l'histoire de l'imprimerie est, d'autre part, ou-verte tous les jours de 9 heures à 19 heures, jusqu'au 23 janvier. Elle comporte notamment la présentation de matériel de photocomposi-tion, de photogravure et d'impres-

Vendredi 21 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Formule 1 : Julien Clerc émission de variétés de M. et G. Carpentier. Autour de Julien Clerc, Kim Carnes, Lio, Eddy Mitchell, Miou-Miou, Jacques Higelin, Thierry le Luron, Henry Salvador.

Luron, rienry Saivanov.

21 h 40 Série: Merci Sylvestre.
de J.-J. Tarbes. Réal. S. Korber, avec A. Doutey,
C. Harari, B. Kearns..
Troisième épisode: nouvelle teniotive. Sylvestre est
cette fois recruté comme - gouvernante - pour le jeune
fils d'une femme P.-D. G.

2 h 20 Missième neutre lies : la Envenance le

fils d'une femme P.-D. G.

h 30 Histoires naturelles: la Fauconnerie,
Emission d'E. Lalou, I. Barrète et J.-P. Fleury.

La fauconnerie, l'art de chasser avec un oiseau de proie,
est issue des traditions les plus anciennes. Un reportage
effectué en Alsace, au cette chasse est pratiquée encore
and qualquer initiés.

par quelques initiés. 23 h 10 Journal et Cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilteton: L'épingle noire.
D'après le roman de D. Saint-Alban, réal.: M. Frydland.
La révolte est réprimée par Napaléan III. Les
barricades tomben: les unes après les autres. Ludovic
est tué. De l'épique républicain.
21 h 36 Appetrophes

h 35 Apostrophes,
magazine liuéraire de B. Pivot.
L'émission est entièrement consacrée à Louis Aragon, le
pôte du Roman inachevé et des Yeux d'Elsa
Avec A. Wurmser, P. Daix, F. Naurissier,
A. Cohen-Solal, J.-L. Ezine.

22 h 55 journal. 23 h 05 Ciné-club (cycle fantastique)

Frankenstein.
Film américain de J. Whale (1931), avec C. Clive, Film américain de J. Whale (1931), avec C. Clive, B. Karloff, M. Clarke, J. Boles, E. Van Sloan, D. Frye,

B. Karioli, M. Clarke, J. Boles, E. Van Sloan, D. Frye, K. Kerr (V.o. sous titrée – N.)
Un jeune savant fabrique, dans son laboratoire, un homme avec des débris de cadavres assemblés. La créature prend vie, devient dangereuse et seme la

Ce film d'épouvante créa, comme Dracula, un mythe appelé à une nombreuse posterité. Dans le rôle du monstre, Boris Karloff se révéla à la fois effrayant et

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Le nouveau vendredi : Quand la T.V.

h 35 Le nouveau vendredi: Quand la l.V. s'éveille en Chine.
Reportage de D. Pasche et Ch. Mottiet.
Depuis queique temps, sur les murs de Pékin, les slogans politiques ont cédé la place à la publicité. Symbole de ce grond bond en avant de la consommation, la télévision et bientôt la vidéo. Mais pour l'instant, la l.V. en Chine, c'est une chaine nationale et trente-huit chaines locales.

21 h 30 Contes et légandes : Diableries.

Réal. M. Chevillot.

Les Brouches, sociers et socières du Béarn et de la

Soule, hanteraient certaines maisons : affaire à suivre.

22 h 30 Journal. Prélude à la nuit. Danses nº 1 et 5 de l'opus 5 de E. Granados, par

FRANCE-CULTURE

T. Llacuna au piano.

20 b. L'artiste, l'outil et l'expression. Avec C. Fossier, J. Frelant, J.-C. Romand.

21 b 30, Black and blue: jazz et littérature. 22 b 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 20 h. Concert (en direct de Stuttgart) : - la Femme sans ambre - de R. Strauss: «Concerta pour piana et archestre nº 3 « de Rachmaninov: «Symphonic nº 5 « de Glazounov, par l'Orchestre symphonique de la radia de Stutgart; d'u. W. Weller; soi. Y. Brontman, piano;

22 b 15, La nuit sur France- Munique; Les mots de Française Xenakis: 23 h 5, Ecrans: Partrait de H. Mancini; 0 b 5, musiques traditionnelles.

Samedi 22 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 9 h 45 Vision plus.
- 10 h 15 Philatélie club. 10 h 45 La séquence du spectateur.
- 11 h 15 La maison de TF 1 (et à 13 h 35).

AMADEO et Marie Christine DEBOURSE vous invictent à participer DU 13 AU 20 MARS 1983 en Tunisie Prix par pers.: 4,350 F renseignements: 246.85.35- 225.87.20 - 607.26.61

Journal,

15 h 30 Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe du commandant Cousteau. A la recherche des civilisations perdues : Atlantide I, deuxième partie du document sur cette grande légende mystėrieuse.

16 h 30 Téléfilm : La voie Jackson. Réal. G. Herzog (dernier épisode. Redif.).

Trente millions d'amis. n tronte munore a arnes. Les chiens de drogue ; Jean-Louis Hue pour son livre le Chat dans tous ses états.

18 h 30 Magazine auto-moto.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal.

20 h 35 Sárie : Dallas. J.R. tombe (enfin!) dans le piège tendu par Leslie Stewart, qui sait comment se retrouver à la tête de la compagnie Ewing. Passions sans chuchotements o

21 h 36 Droit de réponse : Des goûte et des

Émission de Michel Polac. Avec J. Laurent, historienne auteur de « Arts et pouvoir », M. Troché, responsable de la commission de réflexion sur les arts plastiques, de nombreux peintres et artistes, des critiques d'art, un photographe et trois

artistes amateurs. 22 h 50 Etoiles et toiles : La peur au cinéma. Magazine de cinéma d'A. de Sédony, Fr. Mitterrand et M. Jouando

M. Jouanno. Numéra spécial sur le cinéma fantastique et d'épouvanie. Claude Miller, John Boorman, Jacques Demy, Georges Franju parlent des mécanismes de la peur. Extraits de films.

23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 15 A.N.T.LO.P.E.
- 11 h 50 Journal des sourds et des malentendants. 12 h 15 La vérité est eu fond de la marmite.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Série : Drôles de dames.
- La collection de jade (Redif.). 14 h 25 Série : Ah ! Quelle famille.
- 14 h 50 Les jeux du stade. Ski, à Kitzbuhel; bockey sur glace, à Megève; tennis : Tournoi des Masters.
- 17 h Récré A 2. 17 h 50 La course eutour du mende.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- Quarts de finale. 19 h 10 D'eccord pas d'accord (I.N.C.).
- 19 h 20 Emissione régionales.
- 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h Journal.

d'une samille moyenne.

20 h 35 Variétés: Champs-Elysées. De M. Drucker.

Autour de Richard Clayderman, Eric Charden, Pierre Vassiliu, Fabienne Thibeault...

21 h 50 Série: Theodor Chindler. D'après le roman de B. van Breniana, real.

. Geissendörfer, avec H.C. Bleeb, R. Fendel, En huit épisodes, un chopitre de l'histoire allemande : la première guerre mondiale et les événements révolutionnaires de 1918 à travers les destins personnels

22 h 50 Tennis : le Masters de New-York. En direct du Madison Square Garden.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Objectif entreprise. Emission de l'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche).

12 h 30 Les pieds sur terre. Magazine de le Mutualité sociale egricole ; Le bon

voisinage.

14 h 30 Entrée libre.
Emission du C.N.D.P.
Avec Gilbert Trigano, P.-D.G. du Club Méditerranée;
14 h 30: Portraits d'1. Gitlis, E. Thomas; 15 h 5: Le
métier d'architecte; 15 h 25: Coup de filet a Cabourg;
16 h 25: Les messages du Vulcain: 16 h 45; Revoir
David, le portrait de Mme Récamier.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace.

li état une fois l'espace.

20 h Les jeux.

20 h 35 Téléfilm: Les affinités électives,
de Claude Chabrol, d'après l'œuvre de Gœthe,
adaptation R. Grenier, musique de P. Jansen, avec
S. Audran, H. Griem, M. Degen...
Deux couples en présence. Le déchirement passionnel ou
carré. Des amours impossibles dans un château en fête. curre ves umours impossiones auns un enaireux en feie. La mise en image de l'œuvre de Gœthe est toutefois

22 h 35 Journal. 23 h 5 Musiclub.

Georges Thill ou la voix du Bon Dieu.

FRANCE CULTURE Matinales: Des villages et des hommes (Suisse et

8 la Les chemins de la connaissance : Regards sur la

8 b 30. Comprendre sujourd'hui pour vivre demain : Une

année d'état de guerre en Pologne.

9 h 7, Matinée du monde contemporais.
10 h 45, Démarches, avec Michel Cabaud.
11 h 2, Portrait-sons: P. Mefano.

12 h 5, Le pont des arts.

14 h. Sons: Mexique. 14 h 5. Les samedis de France-Culture : Indochine,

16 h 20, Recherches et pensées contemporaines : Deux recherches d'avant-garde en Californie. 1961-1982.

18 h. La denxième guerre mondiale : La Méditerranée,

19 h 10. Disor

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30. Communauté radiophonique de langue française:

La bande dessinée, troisième art, par Radio-Canada.

20 h. Boabdil Fondation, de S. Ganzi, d'après le roman

Esquisses nour un portrait de inédit de J. Floran; Esquisses pour un portrait de

J. Floran.

22 k 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE Journée décentralisée avec les radios locales et

régionales de Redio-France 6 h, Samedi-matin : Œuvres de J.S. Bach, Rimsky-

Korsakov, Dvorak, Schumann, Elgar, Cage, Ravel. h, Concert (en direct de Cannes). 26 h 30, Concert (en direct de Cannes) : - Sinis corones pour piano et orchestre », de Micranu ; « Concerto pour piano et orchestre nº I », de Beethoven ; « Appalachian Spring a, de Copland. Par l'orchestre Cannes - Provence Côte d'Azur ; direct. P. Bender ; sol. M. Levinas, piano.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 22 JANVIER

- M. Maurice Duverger, professeur à l'université de Paris-I, est l'invité du - Journal inattendu - sur R.T.L.

DIMANCHE 23 JANVIER

- M. Alain Sovary, ministre de l'éducation natio-nale, participe à l'étnission « R.T.L.-le, Monde » sur R.T.L. à 18 h 15.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., est reçu au . Club de la presse . sur Europe 1 à



BERGERE_VELOURS CISELE 5740F BUREAU-ACAJOU 995F 1650F TABLE GIGOGNE-ACAJOU 595F SOOF PORTE-REVUES-ACAJOU 2950F BIBLIOTHEQUE BASSE—ACAIOU 4200F 2950F 4285F **ELEMENT MURALE "ERCOL" HAUT** 2390F 3520F **ELEMENT MURALE "ERCOL" BAS** SALON-CANAPE 3 PLACES ET 6950F 8360F 2 FAUTEUILS—TISSU IMPRIME CANAPE CHESTERFIELD 2 PLACES

150 CM DE LARGE, COUSSINS 4950F 5775F DASSISE EN PLUS SUR ARTICLES NON SOLDES: REMISES IMPORTANTES JUSQU'A 20% SUR MEUBLES ANGLAIS ET AMERICAINS ET AUSSI SUR LITERIE "SIMMONS" STOCKS LIMITES.

Soldes annuels du 11 au 29 janvier 1983.

5 rue Boudreau (face au R.E.R. Auber) 75009 Paris. Tél: 742.53.32

et Centre Commercial Créteil-Soleil. Tél: 898.03.23.



INFORMATIONS « SERVICES »

-FORMATION-

Les cadres communaux au rendez-vous d'Angers

L'École nationale d'application des cadres communaux char-gée da former les parsonnels qui, concrètement, font « mar-cher » les services des collectivités locales — a été inaugurée à Angers, le 18 janvier, par M, Pierre Schielé, sénateur (union centriste), maire de Thann (Haut-Rhin) et président du Centra de formation des personnels communaux (C.F.P.C.).

nels dans un cadre agréable, cet lité des attachés de France et ensembla offre un service hôter d'una capacité d'eccueil de 125 personnes, das lacaux d'eneaignament - dont un amphithéatre de 200 places at des annexes parmi lesquelles un gymnaes. Sa réalisation a caûté 37 millians da francs, essentiellement financés, par emprunts, par le C.F.P.C. ; le terrain a été offert per le ville d'Angers.

type en France, l'écola est appe-lée à regrouper les formations des sept unités pédagogiques réparties à titre provisoire en 1980 sur tout le territoire par le C.F.P.C. afin d'assurer les stages de perfectionnement obligatoire des cadres accédant au grade d'attaché. Ce grade a étá créé per arrêté du ministre de l'intérieur la 15 navambre 1978. Depuis la mois de septembre demier, elle accueilla en forma-

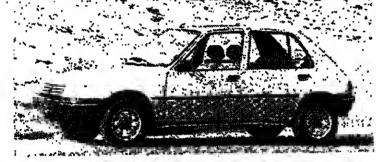
Avec des bâtiments fonction- tion de « généralistes » la totades départements d'outre-mer (hormie ceux de le région parisienne qui continuent à fréquenter, à titre transitoire, l'unité pédagogique de Pantin) pour des cycles de vingt-deux semaines, alternant cours et stages pratiques au sein d'administrations au de collectivités locales. L'écala ea préaccupa, en

outre, de préparer les candidats rieurs - secrétaires généraux de villes, directeurs des services techniques ou administratifs, ainsi qu'à cella des responsables des départements et des régions, dans le cadre plus large de la nouvelle fonction publique territoriala qui va faire l'objet de projets de lois, discutés au printemps prochain à l'Assemblée

CLAUDE-HENRI GAY.

AUTOMOBILE ---

La 205 Peugeot de 4 à 7 CV



La nouvelle Peugeot 205 sera diffusée en France à la fin de février, quelques jours avant le Salon de Cenève. La marque vient de lever plusieurs volles sur ce modèle de conquête, qui se situera, avec une longueur de 3,70 mètres, entre la 104

La 205 disposera de cinq niveaux de finition et de quatre motorisations, 1954 cm3, 1 124 cm3, 1 360 cm3, à 60 on 80 ch/moteur). Les performances annou-cées vont, selon les modèles, de 142 km/h à 170 km/h en vitesse de pointe, et tous ces vont, seson les modries, de 142 km/n n 170 km/n en vinsee de pointe, et con-les groupes en alliage lêger et à allumage transistorisé sont à 4 cylindres en ligae et arbre à cames en tête. Roues indépendantes, cinq portes, réservoir de 50 litres, insonorisation poussée, lignes en coin, ce nouveau modèle devrait constituer pour Peugeot un atout appréciable dans la bataille qui met aux prises les marques dans le crêneau très disputé des voitures de 4 à 7 CV liscaux. Les prix ne sont pus

UN ENJEU CONSIDÉRABLE

Avec le lancement, afficiellement annoncé le 21 janvier, de la 205 – quelques mois après la mise sur le marché de la BX Citroën - le graupe Peugeot S.A. jaue son avenir.

Avec des pertes accumulées de l'ardre de 4.5 milliards de francs en deux ans et un endettement à lang terme qui dépasse 12 milliards de francs, la marge de manœuvre du groupe de Sochaux est fortement restreinte. Paur maintenir sa place parmi les grands de l'automabile, Peugeot sait qu'il doit consentir des investissements importants (de l'ordre de 7 à 8 % de son chiffre d'affaires). Il ne peut donc plus se permettre de perdre de l'argent et des parts sur le marché français en 1983.

Les pouvoirs publics, qui ont réaffirmé à plusieurs reprises ces derniers mois - y compris par la voix du président de la République - que le groupe privé ne serait pas nationalisé, ant certes un rôle o jauer. Un camité intérministériel s'est penché le 19 janvier sur la de-

mande de hausses de prix des constructeurs nationaux. Parce que les modèles français n'ant été augmentés que de 7,5 % en mayenne en 1982 alors que l'inflation s'est élevée à 9,7 %, les deux groupes réclament un rattropage de deux points plus une légère hausse au début de 1983. Les pouvoirs publics pourraient prendre une décision d'ici à la fin du mois de janvier. Mais, chez Peugeot, le succès de la 205 et des gains de productivité (négatifs en 1982) seront indispensables pour établir l'équili-

Construite en France et en Espagne, présentée avec sept com-binaisons possibles (avec trois mateurs auxquels viendra s'ajauter bientôt une version diesel), la Peugeot-205 s'attaque à un marché où règne de-puis dix ans la Renault-5 (dont plus de cinq millions d'exemplaires ont été vendus) et la Fiat-127, au moment aussi ou le groupe italien lance la Uno (le Monde du 21 janvier).

NEIGE-PLUS-ULTRA JANVIER FORFAITS PLEIN SKI:

7 i. hôtel * Chbre petit déj. Skipass 6 j. 1.135 F/pers. 1/2 pension 1.555 F - du 8/1 ou 5/2

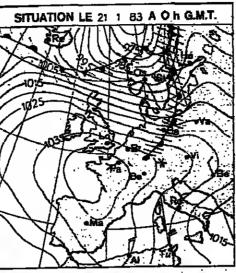
OFFICE DU TOURISME

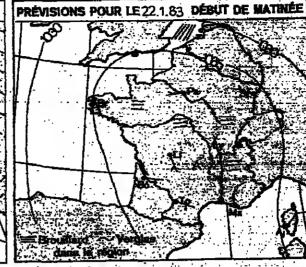
Honoré 316 316, rue Saint-Honoré - Métro Tuileries

Solde à 50%

tout son prêt-à-porter de grandes marques HOMME et FEMME

MÉTÉOROLOGIE -





Evolution probable du temps en France entre le vendrodi 21 janvier à 0 heure et le samedi 22 janvier à minuit.

Un anticyclone s'installe progressivement sur l'Europe occidentale, son cen-tre se situant sur la France. Les perturbations qui circulent au nord de l'Écosse pour redescendre ensuite à travers l'Allemagne, arrivent tout juste à débor-der de façon très atténuées sur nos régions frontalières du Nord-Est.

Samedi : sur les régions au nord-est de la Seine et sur la Normandie, de l'air maritime, plus doux, réussira encore à se glisser. Le ciel sera nuageux le matin et l'après-midi quelques éclaircies se

Températures clémentes pour la sai-son, 1 à 2 degrés au lever du jour, 5 à

6 degres l'apres-mid.

Sur la moité sud-ouest du pays, persistance du temps froid et brumeux dans
la matiuée avec gelées de - 3 à
- 4 degrés même près de la Méditerranée. L'après-midi sera bien ensoleillé et il fera 9 à 10 degrés. Sur une bande de régions entre ces deux zones de temps distinct, le matin il

y aura encore des bancs de brouillards givrants et an cours de la journée le soleil devrait réussir à percer par

Le vent dans l'ensemble sera faible en

Evolution pour dimanche 23 janvier, La cellule de haute pression qui s'est établie sur la France persistera et maintiendra des conditions anticycloniques en toutes régions, en marge du courant perturbé océanique qui circulera des Açores aux Bes Britanniques.

Temps prévu pour dimanche en France : beau temps sec et générale-ment ensoleillé sur l'ensemble de la France. Les vents faibles de sud-ouest maintiendront des températures agrea-bles pour la saison, des régions voisines de l'Atlantique jusqu'à la Normandie, le Bassin parisien et les régions du Nord et

Persistance également du beau temps ensoleillé et doux sur les régions médi-

terranéennes. Par contre, du Bassin aquitain aux régions du Centre-Est, les gelées matinales resteront assez marquées (localement - 5 à - 6 degrés) et les bancs de brouillards parfois givrants ne se dissiperont parfois que tardive-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 21 janvier à 7 heures, de 1040,8 millibers, soit 780,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 janvier ; le aétoud le minimum de la mit du 19 au 20 janvier) : Ajaccio, 10 et - 2 degrés ; Biarritz, 7 et - 1 ; Bordeaux, 6 et - 2 ; Bourges, 4 et - 3 ; Brest, 9 et 0 ; Caen, 6 et 2 ; Cherbourg, 6 et 5 ; Clermont-Ferrand, 2 et - 5 ; Dijon, 3 et - 4 ; Grenoble, 2 et - 5 ; Lille, 5 et 1 ; Lyon, 2 et

- 3; Marseille-Marignane, 7 et - 2; Nancy, 2 et 0; Nantes, 7 et - 3; Nice-Côte d'Azur, 14 et 2; Paris-Le Bourget, 5 et 3; Pau, 6 et - 1; Perpignan, 8 et 4; Rennes, 7 et - 2; Strasbourg, 4 et 0; Tours, 5 et - 2; Toulouse, 6 et - 3; Pointe à Pitre, 27 et 23 Pointe à-Pitre, 27 et 22

Pointe à-Pitre, 27 et 22.

Températures relevées à l'étranger
Alger, 12 et 8 degrés; Amsterdam, 5 et 5; Athènes, 17 et 7; Berlin, 2 et 1;
Berlin, 4 et 3; Bruxelles, 4 et 2;
Le Caire, 19 et 10; Best Canaries, 19 et 13; Copenhagne, 2 et 2; Dalon, 26 et 18; Djerba, 14 et 6; Gasse, 3 et -2;
Jérusalem, 11 et 0; Lishonne, 12 et 7;
Londres, 5 et 3; Luxembourg, 2 et 0;
Madaid, 11 et -5; Mogeon, 1;
et -5; Pairiobl, 29 et 18; Tions fort, -6 et -8; Palma-de-Majonue, 11 et -3; Rome; 10 et 0; Stockholm, -2 et -1; Tozear, 16 et 4; Tunis, 12 et 3.

nvec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT —

teurs d'enneigement, au 20 jauvier 1983, dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous ont été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usagers un belletin d'information enregistré sur répondeur automatique an 266-64-28.

Le premier chiffre indique en conti-mètres l'épaissour de neige un has des pistes ; le second, l'épaisseur de neige

ALPES DU NORD

Les Arcs: 105-200; Alpe-d'Huez: 140-340; Auris-en-Oisans: 35-100; Autrans: 30-80; Ardehes-Beaufort: 95-270; Bellecombe: 50-80; Bonneval-sur-Arc: 105-205; Carroz-d'Arrâches: 45-220; Chamonix: 40-250; Chamouse: 60-100; La Chapelle - d'Abondanoe: 20-65; Châtel: 20-120; La Chapelle - d'Alpondanoe: 20-65; Châtel: 20-220; La Chapelle - d'Alpondanoe: 20-65; Châtel: 20-65; Châtel: 20-65; Châtel: 20-65; Châtel: 20-65; C rousse: 50-100; La Chapche - d'Abondance: 20-65; Châtel: 20-120; La Chusaz: 50-180; Collet-d'Allevard: 50-120; Combloux: 55-140; Les Contamines-Montjoie: 85-185; Le Corbier: 50-140; Courchevel: 90-140; Crest-Volant: 60-140; Flaine: 85-225; Flumet: 60-80; Les Gets: 40-80; Le Grand-Bornand: 60-145; Les Houches: 30-120; Les Sept-Laux/Le Pleynet: 45-80; Megève: 70-115; Les Mennires: 60-140; Méribel: 45-140; Morzine-Avoriaz: 45-220; Peisey-Nancroix: 50-190; La Grande-Plagne: 140-210; Pralognan-La Vanoise: 70-130; Prazsur-Arly: 40-70; Saint - François-Louge hamp: 90-150; Saint-Gervais-le-Bettex: 20-140; Saint-Gervais-le-Bettex: 20-140; Saint-Gervais-le-Bettex: 55-50; Samoēns: 30-220; Thollon-les-Memises: 50-80; Val-Cenis: 40-110; Val-d'Isère: 45-140; Valloire: 50-120; Valmorel: 75-145; Val-Thorens: 140-310; Villard-de-Lans: 30-60.

ALPES DU SUD Allos-le-Seignus: 30-90; Auron: 20-70; La Foux-d'Allos: 15-120; Isola-2000: 70-150; Montgenèvre: 80-120; Orcières-Merlette: 30-120; Les Orres: 15-100; Pra-Loup: 10-140; Puy-Saint-Vincent: 70-120; Risoul-1850: 35-100; Le Sauze: 10-90; Serre-Chevalier: 30-140: Superdévoluy: 30-170; Vars: 15-80.

PYRÉNÉES Les Agudes : 45-80 ; Les Angles : 20-60; Ax-les-Thermes: 20-80; Barèges; 40-200; Casterets-Lys: 85-345; Font-Romeu: 20-40; Gourette: 30-220; La

> Les mots croisés se trouvent en page 21.

Mongie : 70-170 ; Saint-Lary-Soulan : 40-65.

Le Mont-Dore : 20-40 ; Super Besse : 10-40; Super-Lloran: 20-20.

JURA Metablef: 20-60; Les Rousses:35-VOSCES

Le Bonhomme : 20-30 ; La Bresse 20-40; Gérardmer : 15-50; Saint-Maurice-sur Moselle : 20-30.

LES STATIONS ETRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'sdresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. 742-45-45; à l'Office national autrichien du tourisme, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office setional italien du

tqurisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tel 266-66-68.

JOURNAL OFFICIEL du vendredi 21 janvier : UN DECRET

... Relatif anx honoraires da consultation et de plaidoirie des avo-

UN ARRETE Relatif au prix des racines vertes et des cassettes de chicorée à

café de la campagne 1982-1983. .. P.T.T.

LA POSTE AU SERVICE DES ASSOCIATIONS », tel est le titre d'un guide pratique qui apporte une réponse aux problèmes les plus fréquerrarient posés par les à 50 000 exemplaires.

TIRAGE Nº 3

DU 19 JANVIER 1983

48

NUMERO COMPLEMENTAIRE

MABRE DE GRILLES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE IPOUR 1. FI GAGNANTES 531 693,60 F

5 BONS NUMEROS

6 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS 2 793 627

5 BONS NUMEROS

153 169,30 F 10 221,30 F

> 152,80 F 10,60 F

PROCHAIN TIRAGE LE 26 JANVIER 1983

VALIDATION JUSQU'AU 25 JANVIER 1983 APRES MIDI

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 22 JANVIER Gonnaissance du faubourg Saint-Germaia - 15 heures, 121, rue de Lille, ; Mª Zujovic. La Conciergerie . 14 h 30, 1, quai de l'Horloge, M. Senant.

e Hittels de Marie », 15 heures, 11 rue Payenne, M^{or} Allaz Hotel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mas Bouquet des Chanx (Causse nationale des

monuments historiques). · Houri des Connes Potocki », 15 heures, 27, avenue de Friedland (Approche de l'art).

- Grenze et Fragonard -, 10 h 30, musée du Louvre, porte Denon

Atelier de François Despurtes ». 14 h 45, musée du Louvre, Pavillon de Flore (l'Art pour tous). - Fantin Latour », 15 h 15, Grand Palais (Arts et curiosités de Paris).

- Seint-Germain-des-Prés -14 h 45, 2, rue des Ciscaux Services socrets 1939-1945 -, 15 heures, mêtro invalides

(M. Czerny). Hôtel de Lassay , 15 h 30, 4, place du Palais-Bourton (Con-missance d'ici et d'ailleurs).

Hôtel de Mondragon ». 15 heures, 3, rue d'Antin (Mass Fer-Palais de l'Institut de France

15 heures, 23, quai Conti (La France et son passé)

Notre-Dame de Paris ». 15 henres, métro Cité (Mª Haul-* Hotel de Vendôme - 60, boule-vard Saint-Michel (Histoire et ar-

chéologie).
- La Sorbonne - T5 heures. 46; me Saint-Jacques (P.-Y. Jas-

- Le siège de Crédit municipal », 15 heures, 16, rue des Blancs-Manteaux (Parir et son histoire) - Saint-Laurent . 15 heures, metro Château-d'Eau (Résurrection du

passe). L'lle Saint-Louis », 14 h 30, angle quai de Bourion, Pont-Marie (M. Romann).

- Hôtel de Crillon -, 15 heures. lo, place de la Concorde (Tourisme

-Le Marais », 14 h 30, 2, rue de Sévigue (le Vieux Paris).

CONFÉRENCES

15 h 30 : Hôtel . Le Printemps .. t, rue de l'Isly, Eckankar : « La clé des mandes secrets ». 15 heures (Sorbane, amphithéstre Bachelard, I, rue Victor-Cousin,

JOURNAL OFFICIEL
M. J.-F. Crolard: « Qui suis-je? »
(Université populaire de Paris).

Sont publiés au Journal officiel

20 is 30 . Hôtel Sofitel, 8-12, rue
ju vendredi 21 janvier. Louis-Armand: «Existe-t-il un ter rorisme du langage ? » (Renouveau

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

324F 519F 715F 910F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F ETRANGER

E - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1970 F IL - SUISSE TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par voie aéricane
Tarif sur demande.
Les abounés qui paient par chèque postai (trois voiets) e wadront ben joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou proviscires (donx semaines ou plus); aos abounés sont invités à formuler leur demande une aumaine an moins avant leur départ; Joindre la dernière bande d'envoi i Venifiez avoir l'obligeance ridiger tous les nons propres capitales d'imprimerie.

- (Publicité) escargot-

party il suffit de servir nos escargots pour qu'un repas banal ait un air de fête et qu'un repas de fête soit une reussite.

Une idea originale : une escargot-party ou l'on deguste bourgognes et petits gris. gros et petits, arrosés d'un vin trais. El nen a preparer d'avance. MAISON DE L'ESCARGOT, 79, 100 ASON DE L'ESCARGO1, 79, 106
AFONDARY, (XY) - Métro
E-Zola : bus 80 : ouvert le dimanche mann
et tous les jours jusqu'a-20 h sauf le
lund-575 31 09

logeni

Ingen Manuf

ingeni **Autom**

\$ 7,2 S. A. Phys.

\$ \$40 miles

INC ELEC DIP

PARIS ENVE

.....

1114

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

4-2

45.00

 $|\gamma_{ij}\rangle_{ij} + |\psi_{ij}\rangle_{ij}$

 $q_{ij} = 2 \leq \epsilon 2$

.

100

7-7₄

- - - ing

Secretary Secretary

-

THE PARTY

apr 25 - - -

· Supra

Acres 4

in the state

毒盐

CET COM

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES La can/csi * AGENDA 33.60 39.85

OFFRES D'EMPLOIS

LE GROUPE SOFRESID est l'un des premiers de l'Ingénierie Internationale, plus de 3000 INGENIEURS / TECHNICIENS 80 % du C.A. à l'exportation, des contrats dans 70 pays dans les domaines suivants : MINES - METALLURGIE - PETROLE -PETROCHIMIE - ENGRAIS - CHIMIE - OFFSHORE -PIPELINES - CENTRALES

SOFRESID recrute pour son département Etudes:

Ingénieurs Electriciens

Diplômés Grandes Ecoles

débutants ou possédant 2 à 3 ans d'expérience en conception et suivi de réalisation de réseaux electriques de distribution industriels et d'automatisation de processus de fabrication.

Ingénieurs

Manutention Continue. Transport de formation A.M. - ECAM - ICAM - I.D.N. - INSA -

débutants ou possédant une premiere expérience en mécanique lourde. Aimant le travail en équipe, ils devront avoir un goût prononcé pour la réf. 817 B

Ingénieurs

Automatisation . Instrumentation

(Supélec - I.E.G. - ISEP - ISEN on équivalent) possedant une première expérience industrielle acquise sur des systèmes de contrôle - commande avec mini et micro calculateurs associés aux techniques modernes d'instrumentation, d'automatisation, de transmission de données et d'Informatique. Les candidatures d'Ingénieurs transmission de données et d'informatique. Les candidantes d'ingenieus débutants seront très favorablement examinées. Les missions offertes couvrent la conception et le suivi de réalisation de projets d'automatisation metrant en œuvre des systèmes d'instrumentation conventionnelle ou numérique, des automatismes programmés et des calculateurs et

Ces postes offrent de réelles possibilités d'acrès à des fonctions de responsabilité de conduite de projets de première grandeur.

Tous ces postes s'adressent à des Ingénieurs possédant un bon niveau d'Anglais. Ils devront en outre, pouvoir envisager des déplacements de courte ou longue durée en France on à l'étranger.

Merci d'adresser votre C.V. + photo + prétentions sous référence choisie à B. MAZIERES Direction du Personnel SOFRESID

59, rue de la République 93108 Montreuil Cédex

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- ANALYSTES D'APPLICATION
- Rél VM 22753 A ■ RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT Ingémieux grande école (Physique Chimie de Paris, Agro...) Réf. VM 11482 D
- INGENIEUR BREVET

Arjomari - Prioux - Isère

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence.

8 rue de Berri 75008 Paris.

PARS LICIN 10ULOUSE MILANO PERUGIA LONDON NEW YORK MONTREAL

MADRID

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Expér. gost. entreprise cult. Adr. C.V. détail. + photo et prêt. à : ODF. 8, rue Bonnet. 94230 CACHAN.

Sté d'expertise expérimente, in-collaborateur expérimente, in-veau 8.7.5. ou D.E.C.S. Adr. C.V. Ecr. e/nº 7590 le Monde Pub. Ecr. e/nº 7590 le Monde Pub. Ecr. e/nº 7590 le Monde Pub. 75006 Paris.

Ref. VM 6453 M

IMPORTANT **BUREAU D'ETUDES** Paris 12ème

recherche pour études et contrôle de travaux d'équipements électromécaniques de bâtiment tertiaire

INGENIEUR ELECTRICIEN DIPLOME(E)

Soit débutant, soit de préférence ayant quelques années d'expérience. Connaissance de l'anglais souhaitée.

Résidence a PARIS. Ecrire à O.T.H. SPECIALISTES -18, Bld de la Bastille -75012 PARIS.

SOULAT FRERES S.A.

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Expérimenté dans la vente des relais miniatures et à ampoules Reed. Très bonne connaissance du produit et de la clientèle industrielle exigée.

Poste : PARIS/NATION Zone d'activité : France métropolitzine.

Envoyer C.V. 53, rue Planchat, 75020 Paris ou tál.: 370.33.60 Poste 19 pour R.V.

CLINIQUE MÉDICALE St-Germain-en-Laye. rech paratimitate diplômée d'Etet Tél.: 873-18-32.

Recherchora

EDUCATEURS-TRICES
pea trop aigris per sustence
syant déjà refait le monde, en
vus structure acqueil internat
parmi nos souhaits, un peu de
toile, beaucoup d'innegliasion
et maigré cella, CC 1986
Err e/nº 7596 le Monde Pub.,
servica ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiene, 75009 Paris.

YRAI ADJDINT

- PDUR GRAND P.-D.G.

commerciales

particulier, gerantie hypothe

diverses

L'ETAT offre de nombreusea possibilités d'emplois etables blen rémunéris à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demendez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRIERES (C 16) Boîte postale 40209 PARIS.

de 5 à 7 C.V. 6S X2 MODÈLE 76

divers

HONDA 216, Av. JEAN LOLIVE

840.69.87

D'EMPLOIS

- S8 ars, apportant:

 Une formation suprineure complète (droit, Sc. Pol.

 Une expérience de directeur P.M.E. + 50 personnes.

 Une connaissance pluridacipilinaire, gestion des affaires, commercist, publicité, marketing, cilentièle farçaise et internationale, marchés étrangers.

 Une expérie de synthèse, créateur et volontariste.

 Angl. + sepagnol. Comnaissance ellement + insilen.
 Cherche:
 Sinuation d'adjoint à P.-D.G. ou O.G. ou posts de directeur da P.M.L-P.M.E. ou grande sté trançaise ou internacenale.

 Ecr. e/r 6.344 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.F. analyste prog. ass. cob. cherche emploi 2 ens expér. Tél. après 18 h - 343-67-95.

capitaux propositions

Chef d'entreprise, bessir immédiat 150.000 F. Emprun

propositions

automobiles ventes

96 000 km. Excellent étet. Sphères, freins, betterie neufs auf facture. Prix: 6.200 F. avec radio, Tél.: 901-08-05.

DATSUN bizot

35, av. M. 6IZOT 75012 PARIS Tel.: (1) 340.80.47

(N.3) - 93500 PANTIN SUPERCAR'S

Diplômée London University, donne cours perticuliers d'angleis tous nivesux : étrérature, conversation, grammaire, Lucie Morgan, 274-53-58.

VACANCES DE FEVRIER MATH CONTACT

PROMOTION KITCHMETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2,500 F Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6: Ouvert le samed. 222-44-44.

Décoration

Ameublement **COURT-CIRCUIT**

- SUR CANAPÉS
- CAP, spécialiste réputé de ca-napés haut de gamma, vous fait profiter du crouix court et bénéficier de ses prix sur se vaste collection. EN 173501 : 100 qualités et
- EN TISSU: 100 qualités et coloris différents.
 EN CURT: 8 qualités et 44 coloris différents.
 Toutas les poszibilités existent: 3 places ou 2 places, fauteuil, déhoussables, réversibles, sommiers à lattes.
 Actualisment, en promotion, canagés 3 places. Cuir veau plaine fleur, sesses rescorts 6.700 F au Beu de 8.500 F En buffle véritable 7.500 F au Beu de 9.500 F 7.500 F au Beu de 9.500 F 7.600 F au Beu de 9.500 F
- Alors mettez le cap sur CAP : vous verrez, c'est direct. CAP 37, rue de Citasux, 76012 Paris. Tél. 307-24-01.

Animaux

tingent, chats adultes contrés et adorables chatons orphéline, cherchent foyers doublats et beaucoup de caresses. Téléphoner au 531-61-98, 628-79-20,

Artisans

ENTREPRISE, sér, réf. effectue rapid, trav. peint., ravêtem, soi et mur électr., plomb., décor. Davis grat. sauf sinistres. Tél., 388-47-84 & 893-30-02.

TOUS CORPS D'ETAT. Téléphone : 202-78-40.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGIJES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET
18, r. d'Arcole, 4-354-00-83
ACHAT BLJOUX OR-ARGENT.
Métro: Cité ou Hötel-de-Ville.

PAUL TERRIER Achète comptent bijoux or, argentarie, déchets or. 35, rue du Colisée. 75008. Me Saint-Philippe du Roule, du landi eu vendradi.

REKMAX ACHÈTE OR 60 A 120 F/G

Brillants, pierres fines 97, av. Clichy, Paris 17°.

Chant

CHANT Cours per prof. Opéra, jury du conservatoire de Paris. 76l. 627-71-95.

MATH PHYSIQUE

16, rue du Mail, 75002 Peris. Téléphone : 236-31-63.

Cuisine

Epinol op Monds

PAPIERS IAPONAIS

Avec les prix directs CAP vous trouvez maintenant une collection suivie de papiers japonais de première quelité.

MILO CAYATTE Nº 1 DU COSTUME HAUT DE GAMME direct usines à prix réduits 5, avenue de Villiers, 17°.

Moquettes

MOQUETTE

Occasions diverses

Sté vend Redio-Téléphon Volture marq. Stormo sur rés. Paris ou national DICOMAVE, 16 (93) 31-70-20.

Vends anc. projecteur 35 mm cinémascope avec ampli. Tél. à partir de 20 h 30 au 357-89-85.

Vende pour Mamya RB 6 × 7 objectifs 360 × 37 mm viseur à prisme, cellule. T6L 271-85-35, après 20 h.

PROMOTIONS

Sanitaires

Peinture

Photo

PURE LAINE - 50 % 842-42-62.

LA CALIFORNIE

SUREMENT 261, bd Raspail, 75014 Peris 633-67-28

anglais SECOURS

PROMOTIONS
CABINE, douche complete
EN COULEUR, 2,300 F.
SAM BROYEUR SFA
complet 2,400 F.
SANITOR 21, rus de l'AbbéGrégoire, Paris 6- Ouvert le
samedi, 222-44-44. 2 sessions intensives de 15 jours chacune INSCRIPTION A PARTIR DU 15 JANVIER PENDANT L'ANNÉE AS. USUAL SESSIONS TRIMESTRIELLES Hiver ; jamier, mens Printemps : avril, juin.

A vendre quitare électrique GIBSON SG CUSTON 1968, 8.000 F. 322-02-04, le matin. Ecr. s/m 6440 le Monde Publ. bennce ANNONCES CLASSES, 5, rue des traisens, 75009 Pans. Vds pieno, 1" Bösendorfer droit vendu en Franca, judier 1861. Garanti 6 and, 56 000 F. Prix neuf 78 900 F. Pers. 580-00-84.

ACHAT VIOLONS VIOLONCELLES, VIEHLES GUTARES ANCIENNES PIANOS DÉCORES Butornates et bottes à mus. (même en mauvais état)

622-09-93.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

Livres

Vend cauvre postique ARAGON 15 vot., édit. Princape. num. 183/399. pleine pasu. Prix ; 6 OOC F. Arr. poss. (23) 38-65-27.

Mode

A PARTIR DE

Grand choix de coloris et de palles. Megazin d'exposition : CAP. 37. rue de Citaeux. 75012 Paris. Tél. : 307-24-01. Vente per correspondence. Documentation complète et échantillose

Détectives

DUBLY .615 Anciennaté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. SI-Lazare, Peris 8 Tel 387.43.89

Enseignement

B.P. NO CHATEAN LA VALOUZE

L.P. NO CHATEAN LA VALOUZE

- Anglain - Albamous
States of the Control of the Control

Chate of the Control of the Control

Control Control of the Control

Control Control of Tenary Forester

PEUT-ÊTRE... L'AMERICAN CENTER

Méthode orale, conversations PARTIR DE FÉVRIER ET EN AVANT-PREMIÈRE

Instruments

de musique

WAGRAM MUSIQUE 62, AV. DE WAGRAM-17

A VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
refeits et gerantis
per artisan, factour
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION
PIANOS TORRENTE

Sécurité

BLINDEZ YOS YITRES Protection invisible posée sur vos vitrages actuels, vous pro-tège des cambrioleges, du feu et des U.V.

Très efficace et peu onérétux POLYPROTEC. 8, place de la Medicine, 75008 PARIS. Tél. 261-58-56 + (h. brx).

Soins de beauté

LABORATDIRES CAPILLAIRES

recherchent jeunes fermnes jeunes filles event des cheveux gras (naturels ou colorés), pour entretien régulier et gratuit de la chevelure. Appeler 769-85-25, entre 10 et 12 h et 16 et 16 h. h. 30.

Trotting

Vous simez les chevaux et les courses (Trotteurs). Vous avez les moyene d'acquérir un petit effectif de qualité, soutenu éventuellement, per une queux pourmèrés.

d'Entraîneur-Driver

je vous donne le possibilité, par mes connaussances, d'obtenir mes connaussances, d'obtenir une fourie destinée à postuler les premiers rôles. Que vous résidiez en France ou à l'Étranger et que vos obligations vous empéchent de profiter, pleinement de votre effectif, vous pourrez, par l'intermédière de la VIDEO, jour de l'entrainement et courses de vos chevauc FTUDIERA TOUTES PROPOSITIONS SÉRIEUSES PROPOSITIONS SÉRIEUSES Ecr. s/nº 7.568 le Monde Pub. servos ANNONCES CLASSES, 6, rue des Iteliens, 75009 Paris.

Vidéo

CAMÉRA 7 Photo-ciné-son VIDÉO

Location cassettes abonnament 500 F sbonnement 500 F
15 F par jour
WEEK-END
4 cassettes pour 100 F
très nombreux
titres disponibles
7, rue La Fayette,
75009 PARIS.
Téléphone 878-37-25.

Vacances - Tourisme - Loisirs

Vacances à la neige

Encore quelques places disponibles en février au village de vacances.

Oxygène à Piau Engaly (Hautes-Pyranees)

Téléphonez rapideme LOCATION-LOISIRS Tél. (56) 39-44-64. PROMOVAC, 11D, av. de la Jalière Quart. du Lac,

Loue hiver-été, stat. 7 Leur (38). sem. et W.-e., studio ti cft. 4/5 P. Tél. (76) 71-09-54, 17/20 h. Appartement 140 m², régior Porto, Portugal, vue agréable, plage à 2 km, période : juli-septembre, Tél. (93) 35-02-53.

Coli. journal, cherche à louer Côte-d'Azur. 17/8 au 18/7. villa pour 2 adultes et 2 J/F. Très cairne, soignée, confort. Ecr. e/nº 6439 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. CHERCHE PARTICIPANTS (TES)

CHERCHÉ PARTICIPANIS (TES)
Pr circuit tourist en Algéria,
Mail, Hte-Volta, Niger, Algéria,
Avec mon 4 x 4,
Départ mi 02-83.
T. h.b. (42) 27-13-24, p. 305. COMITÉ D'ENTREPRISE, loue studio 4 personnes à SUPER-DEVOLUY. Période du 23 au 30 janvier 1983 pour 750 F. Contracter Mine ARFI au 574-98-70 ».

Echenge: Vacances Piliques (27-3 su 15-4-83), appt 5 p. Fort-de-France (Martinique) ctre appt, 5-8 pers., à la mon-tagne (10 jrs., Alpas/Suisse). Ecr. e/nr 8444 je Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Ski à St-Gervais 74, janv. à Pâ-ques. Loc. sem. 2 400 F, ma-gnif. châler, 5 chbres, 10 pers. Tél. (50) 78-10-85. RAID AU SAHARA

Association (ici 1901), orga-nise supé. Teselle du Hogger avec participation chercheur aéronome C.N.R.S. du 16 au 26 février. Contacter: M.-Y. Thiébaut, reude et méherées, rue Basse, 01480 Messimy. Tél. (74) 67-80-10. GUADELOUPE : SAINT-ANNE Loue meublé dens résidence moderne, à la semaine 2 000 F ou vents 350 000 F. F 2/3 tout confort, piede dans l'eau. Copoterais, alizées.

Tél. (après 16 h) (56) 22-76-75.

33075 BORDEAUX CEDEX. NORMANDIE EN LOCATION
ENTRE DEALVILLE ET CABOURG
MAISONS INDIVIDUELLES
Forfeit tout compris
du 42-83 eu 25-3-83.
1 sem., 4 personnes 1 400 F.
1 sem., 6 personnes 1 450 F.
1 w.-e., 4 personnes 500 F.
1 w.-e., 4 personnes 600 F.
Linge non fourni.
Au Garden-Club Branville.
14430. Tél. (31) 79-10-84.

LA PLAGNE 1º station frençaise par le nombre de ses remonsées mécani-ques. Spéciel Mars et Pâques :

nsige gerantie per contret. LOCATION + FORFAIT SKI 1 SEMAINE DE 805 F à 1.407 F. per personne et selon résidence dans un studio de 4 personnes. Tél.: (1) 258-30-50 P. 101. **VACANCES FÉVRIER** etudio 2/4 personnes tout équipés. linge inclue eu pied Aiguille du Midi location semains : 2.250 F

38, rue de Surène 75008 PARIS Tél. : (1) 266-33-26. LE CLUB VERT. nature, plain air. Mixte, enfants, edoleconts.
EEVRIER: é quitation à
Chemarande (40 km Paris),
PAQUES: tennis eu pied
des CÉVENNES.
Téléph.: 903-50-80 (le mat.)

dens le Haut-Jura A 4 h 1/2 de Paris.

Oens veilla ferme rénovée, chambres avec sallee de bains, cuieine muson, pain cuit au fau de boie. Capacité d'acueil limitée à 12 personnes. Teble d'hôres. Calme, rapos, tout compris (person compère, accompagnement, matériel de ski): 1.550 F la samaine du dimanche au dimanche. Pisces ibres à percir du 1^{er} mars.

Ecrire LE CRET-L'AGNEAU, LA LONGEVILLE, 25550 Mont-Benoit ou tél.: (61) 38-12-51.

SKI DE FOND



escargo party

陈华 3程。

(60 F

M. Giraudet exhorte les salariés d'Air France à rechercher un « consensus interne »

« Je ne comais pas de compagnie aérienne qui gagne de l'argent en Europe actuellement. - C'est sur ce fond de morosité que M. Pierre Girau-det, président d'Air France, a rendu public, jeudi 20 janvier, le bilan de son entreprise pour 1982. Celle-ci enregistre un déficit record - 820 millions de francs. - bien qu'il ne dépasse pas 3,7 % du chiffre d'affaires, contre 6 % en moyenne pour les ciation du transport aérieu iuternational Enfin, la marge brute d'autofinancement est demeurée positive (132 millions de francs).

Il n'empêche que les résultats ne soni pas à la hauteur des espérances. Il y a un an. Air France jouait une politique de reprise, en prévoyant une augmentation de 6 % de ses capacités de transport, mais il a vite fallu déchanter : la bausse du trafic passagers n'aura pas dépassé 1,9 % en 1982, et, par des ajustements successifs, la compagnie a finalement ramené à 2,3 % l'augmentation de son offre de sièges. Car le niveau d'activité s'inscrit en baisse sur un certain nombre d'axes comptant pour une bonne part dans l'activité générale : Atlantique Nord, Amérique du Sud, Afrique du Nord. En Europe même, les résultats sont à peu près stationnaires - la direction d'Air France compte sur la mise en service des Boeing-737 pour l'améliorer, - tandis que leur améliora-tion sur le Sud-Est asiatique a été largement obérée par une farouehe concurrence tarifaire.

• Rhône-Alpes: M. Michel Flo-riot, président du C.E.S. - M. Michel Floriot, agé de soixante-cinq ans, vient d'être élu président du comité économique et social (C.E.S.) de la région Rhôce-Alpes, Dirigeant d'une P.M.E. du batiment et des travaux publics qui emploie quelque cinq cents personnes, président de la chambre de commerce et d'industrie de l'Ain, M. Floriot suecède à M. Charles Montreuil à la tête du

33. RUE CENSIER

6° arrdt

Euxembourg, Exceptionnel Belles récept, 5 chbres, park, colell, esc, 354-25-10. 220 m² SUR JARDIN

102, c. d'Assas. Sam. 13/17 h

9° arrdt

Perticulier VENOS etudio 18 m³, 24, rue Rodier, PARIS (9°). Prix 85.000 F — Tél. : 581-43-29 — 206-10-95,

10° arrdt

95 m², balcon, cuisine áquipée, tout confort, impeccable, soleil, vendradi, samedi 14/12 h, 127, fautourg St-Denis ou tél. 685-41-20 le matin.

n. neuf, bon stand, 7° ét, sé-r. 1 chbre, cuie, beins, BALCON SUR JARDIN sam, dim, lundi 14/17 h.

Aux maux dont souffre l'aviation civile internationale s'est ajouté, pour Air France, le prix à payer pour appliquer la volocté des pou-voirs publics de développer l'emploi et de relancer l'activité économique du pays. C'est ainsi qu'après plusieurs années de stagnation, voire de réduction des effectifs, la compagnie a créé d'un coup 1 900 emplois. Elle compte aujourd'hui quelque 35 000 agents, payés à des niveaux de salaire supérieurs à ceux des autres pays européens, selon M. Girau-del, qui a exhorté ses salariés à assumer leurs « responsabilités civiques - en coopérant, par - leur imagination et leur travail », au développement de la compagnie dans un - consensus interne suffisum ment général : or, jusqu'ici, scule F.O. a signé l'accord social pour

 a aussi adressé un autre appel à l'Etat, lui demandant de jouer pleinement son rôle d'actionnaire . en apportant . des capitaux propres nécessuires nu franchissement de cette étupe transitoire particulièrement difficile de l'histoire du transport aérien international Une responsabilité qu'il n'était pas inutile de rappeler.

Une avance d'actionnaire

En retour de la « relance » de l'an passé, le gouvernement svait promis une avance d'actionnaire dont le montant devait par la suite fondre comme neige au soleil : d'abord 1,2 milliard de francs, réduits à milliard, avec des versements étalés sur un, puis sur deux ans. En définitive, on a appris le 20 janvier que l'actionnaire n'avait versé que 165 millions l'an passé, et promettait seulement 500 millions pour cette année. En conséquence, la compagnie a dù s'endetter très lourdement et à des taux élevés : ses charges financières se sont accrues de moitié en une seule année. Quant à l'effort pour 1983, il pourrait bieo se révéler insuffisant pour . préserver l'outil », selon le vœu de M. Gi-

JAMES SARAZIN.

CONSTRUCTION NAVALE

TOUT EN CONSERVANT LE PREMIER RANG MONDIAL

Les chantiers japonais ont enregistré une chute de 50 % des commandes étrangères en 1982

prendre plus de 200 000 tonneaux de com-

53 % de moins qu'en 1981.

nouvelles, alors que l'équilibre des plans de charge

aurait exigé 370 000. Au Japon, enfin, numéro un

mondial, les commandes passées par les armateurs

étrangers ont atteint 2,5 millions de tonneaux, soit

lions environ. Pour faciliter ce pro-

gramme, le gouvernement créa un

· organisme de stabilisation »

chargé du rachat des chantiers

2) Relance de la demande inté

rieure par un programme volontaire

de construction navale, sur l'initia-

tive du gouvernement, et encourage-ment à la destruction des navires

anciens qui ont été envoyés à la fer-

3) Coordination, enfin, des acri-

vités de production et mise en place

d'un cartel antirécession. A ces

relles s'ajoutent les efforts de ges

tion, de rationalisation, de moderni

sation et de recherche, afin de

maintenir la qualité, le niveau de prix et l'avance technologique du

Des efforts particuliers som faits

pour les moteurs, les alliages nou-

veaux, l'automatisation de l'électro

nique, les économies d'énergie. Les

Coréens de Sad, qui font une concurrence effrénée aux Japonnis,

et qui pratiquent des prix inférieurs

de 10 à 15 %, traversent également

une mauvaise passe. Ils n'en gardent

pas moins un cap ambitieux. Leurs

commandes, pour les six premiers mois de l'année fiscale (1), ont for-

tement baissé, tombant à 1 million

de tonnes (16 % du tonnage mon-

leurs capacités de production de

4 millions de tonnes actuellement à

5.3 dans les deux prochaines années.

Avec Taiwan, ce trio asiatione

domine très largement, Japon nette-

ment en tête, le marché mondial de

ment pour plusieurs années encore.

(1) L'année fiscale japonaise va d'avril à mars de l'année survante.

construction navale. Certaine-

R.P. PARINGAUX

Pourtant, ils envisagent de porter

Japon dans le monde.

mesures structurelles et conjoi

les prêts accordés aux entrep

sés, et un autre pour garantir

Dans tous les pays industrialisés sévit une crise sans précédent de la construction navale. Les chantiers britanniques nationalisés viennent d'annoucer un nouveau « plan de rationalisation », qui va entrainer la suppression de deux mille quatre cents emplois dans les trois prochains mois. En France, une politique de restructuration autour de deux pôles a été

Tokyo. - Victime de la crise économique mondiale, de la réduction de la consommation d'énergie et des excédents de navires sur le marché, en butte à la concurrence de nouveaux chantiers (sud-coréens. notamment) et pénalisée par les subventions gouvernementales dont bénéficient les constructeurs onesteuropéens, l'industrie japonaise de la construction navale ne se porte pas très bien

Cependant, elle ne va pas si mal, si l'on considère qu'elle fournit tou-jours près de la moitié du tonnage mondial. Même si l'on est loin, après deux ehocs pétroliers, des records mondiaux de 1975 (34,2 millions de tonnes livrées), la part du Japon est restée assez stable, evec des hauts et des bas, jusqu'en 1980. Après être exceptionnellement - tombée à 35 % en 1979, elle représentait l'année suivante 52 % du total, contre environ 25 % pour l'Associa tion des constructeurs questeuropéens. On est retombé, en 1981, à 49 %. Rien, là, de très dramati-

L'exercice 1982 et les années suivantes se présentent néanmoins assez mal (1). L'Association des constructeurs japonais et le ministère des transports, qui font ce pro-nostic, ont révisé leurs prévisions optimistes à la suite d'une forte baisse de commandes étrangères. La catégorie des tankers est naturellement la plus affectée : le tonnage excédentaire des navires pétroliers atteint, en effet, plus de 100 millions de tonnes dans le monde, Quel armateur fou irait en commander de

nouveaux? Malgré la dégringolade du yen en 1982, les commandes étrangères ont chuté de 60 % au cours des six premiers mois de l'année fiscale, par rapport à la même période de l'année précédente. En revanche, les commandes des armateurs japonals restent stables : une cinquantaine de

De notre correspondant

bateaux. Une croissance relative est même enregistrée du côté des trans-ports automobiles, des porteconteneurs et des navires frigorifi-

- Mais la tendance est mauvaise, indique-t-on an ministère des transports. La récession va sans doute se prolonger pendant deux ou trois ans. L'Association des constructeurs, qui, en 1980, prévoyait une production mondiale de 35 millions de tonnes brutes en 1990, n'en envisage plus, an mieux, que 25 millions

Chez les einq principaox constructeurs - Kawasaki Heavy Industries, Hitaehi, Mitsubishi, Sumitomo et Hisbikawajima-Harima, - le premier est particulièrement touché : ses ventes ont chuté de 65 % depuis neuf mois. Les autres s'en tirent un peu mienx. Mais le plus vieux constructeur naval japonais - Kanasashi R.P.T. Kanasashi (établi en 1903) - a dû se faire racheter pour éviter la saillite. On redoute fort ici un retour de la période noire de 1978.

Un organisme de stabilisation

Les mesures de soutien et de réormisation décidées des 1978 par l'Association des constructeurs, alnsi que par les pouvoirs publics, pour faire face à la récession sont de trois ordres:

1) Déclassement de certains chantiers excédentaires. Il était prévu ainsi une réduction de 35 % des installations dans les entreprises capables de construire des navires de plus de 5 000 tonnes. Cet objectif a été largement dépassé : le nombre des chantiers fut réduit de cent trente-huit à quatre-vingt-huit; et la capacité totale de production rameoée de 10 millions de tonnes à 6 mil-

FAITS ET PROJETS

Un batean pour le temps libre

Il y avait le . Bateau de l'année .. prix décerné par un jury de spécia-listes, le «Bateau pour tous», slogan choisi par la Fédération des industries nantiques ; voici le Bateau du temps libre », idee lancée par M. André Henry, ministre de temps libre. Il s'agira d'un beteau fluviel sélectionné à partir de projets qui vont être étaborés, en 1983, par des constructeurs et des

rcinitectes nevels. Le but de l'opération est de mettre sur le marché un batean simple, bon marché et pouvant être fabriqué à deux cents exemplaires d'ici à 1986. Le ministère apportera son souries à cette campagne sous la forme d'indemnisation des avantprojets, de subventions destinées aux associations et aux collectivités publiques désirenses d'acquérir les bateaux du temps libre -

CORRESPONDANCE L'AVENIR

DE LILLE-EST Après l'article intitulé : - Lille-Est, c'est presque fini « (le Mande du 19 janvier). M. Yves Boucly, di-recteur de l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Lille-Est, nous apporte les préci-

sions suivantes : " La réduction des objectifs de la ville nouvelle a été décidée par les élus locaux. L'Etat en a pris acte. D'autre part l'inquiétude ne vient pas de cette réduction, décision politique claire et irréversible qu'il convient de respecter et d'appliquer. Elle vient de ce qu'aucune solution satisfaisante de réclassement du personnel n'ai pu encore être présentée. et cela pourrait aboutir non seule-ment à la disparition de l'un des rares: outils - pluridisciplinaires dans la région Nord-Pas-de-Calais, mais anssi à un risque réel de perte d'emploi pour des agents qui ont été chargés d'une mission d'intérêt pu-ldic et national qu'ils ont menée à

Enfin, je vous signale que la ville nouvelle concerce environ 1.500 hectares de terrains (et non

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

Part de préférence à part très belle maison lie-de-Frence 1978, 350 m² hobitables, plein sid, sur 4,000 m² parc paysagé gd séj, cheminée, s. à manger, haif, 5 belles chires, 3 s. de beiss, csb. toil., gdé cuis équipée + coin repas, gde saile de jeux, cheminée, 2 lingeries, dressing, kitchen, très grand granier, possibl. chirres, pavillon gerdien 8 P., garage 2 volumes, Prix : 2,500,000 F. 7déphoner H. B. : 250-66-13.

Part. vand 2 km Cehors, jolie at gde maison style quercynois, 2 nivaoux. 1 niveau 170 m², cuis, sv. c. rapos 40 m², s. à m. 40 m², s. à m. 40 m², s. à m. 20 m², s. à c. c. rapos 40 m², s. à m. 20 m², s. de bat, sv.-c., gde errate. 2 niv. 120 m², 4 ch., solet. sv., dobs. 2 ha, de ta., etc., cava 100 m², gar. 33m², 1.200.000 f. (65) 21-02-38.

EVEN

1983 w

 $\mathbb{I}_{\tau_0(t,a^{\prime}(\underline{a}))} = \mathbb{I}_{\tau_0(t,a^{\prime}(\underline{a}))}$

1.00

1 m 1 m 1 m

The second secon

. . .

WACHE IN

The to make

-

100

-

Se 32:

1

TAUX 0

S. V. . . .

(A)

appartements ventes 72 bit, rue Lepic, sur jardin, beau living plein soleil + chbre, cuis., beins, tout cft, 60 m². Sem. 14-17 h, ou 500-47-03. 2° arrdt 12° arrdt BON PLACEMENT ASSURE BON PLACEMENT ASSURÉ 100. R. OE CLÉRY **15 RUE MONTERA** STUDIO 22 m², cuis, équipo wc. a-de-bains. Refait ner Px 200.000 F. Samedi de 10 à 12 h 30 cu 524-60-14. 2 Poes 50 m², wc, s-de-beins Refait neuf, 390,000 F. Samedi 15-17 h. 524-60-14. 78-Yvelines Montigny de Bretonneux 4 pces 82 m² 2 park. 100 r gers St Quentin en Yvelines (SNCF + RER ligne C) Px 420.000 F, dont C.F. 105.000 F, à 7 % Tél.: 044-10-58. MAGNIFIQUE 2 P. PRÈS AUE MONTOAGUEIL ert. vend appart 65 m², cein ét., gd séjour, sud, chemin chbre, s. de bas, cuis. équip Téléphone : 233-24-90. tt cft, asc. balc. rue et jdin CAME, parking Prix 520,000 F. Vendredi Samedi 14-17 h. 20 RUE RAMBERVALLERS. 3º arrdt 13° arrdt Hauts-de-Seine Petit imm. neuf bon szendi MARAIS, bel imm. ravelé 82, 5 et 6°, poss. duplex, 2 appts de 2 P., 55 m° à rénover. 230.000. Voir 14/13 h M. TOLBIAC NEULLY MAURICE BARRES Gd studio, entrée, cuis, being BALCON SUR JARDIN PRIX TRÈS INTÉRESSANT Elégant liv. + chbre. 900.000 F. DORESSAY 524-83-33. arredi, dimenche, 41, rue de Aretegne ou 520-13-57. 10, rue Ponscarmé Samedi, Dimanche 14/17 h. NEUILLY, 19, V.-HUGO 4º arrdt sur jard. privatif, beau 4/5 p., tt cft. la 22 de 14 à 12 h. 14° arrdt **ILE SAINT-LOUIS** M. PLAISANCE A vendre dane bel immauble 3/4 P., 120 m³ + belcon, terrassa. Vue et soleil. S/pl., aamodi 22 de 14 h à 18 h, 14, rue St-l.ouis-en-l'ile. imm. récent, tt cft, e/jerdin, séjour, 1 chambre, cuisine, beins, prix intéressent — boxe 41, rus Jonquoy Samedi, dimanche 14/17 h. nécent 5/8 P., 2 sen., gar., 1.050,000 F. 577-95-85. **BOURG-LA-REINE** 200 mètres du métro 2 PETITS MAMEUBLES DE TRES GRANDE CLASSE EN PIERRE DE TAILLE R. -do-ch. + 3 et 4 étages du studio au 4 pièces et gds deplex de 4 et 5 pièces Livraison prévue 2º transen 1983. SPOI. 350-14-80. 5° arrdt 53, r. du Montpernasse LOFT 105 m³ : iv. + 3 chare bres tout cft, bes prix. Semedi 14/17 h. JARDIN PLANTES 2 pcee cft, 4" ét. eec., 320.000 f. Samedi 14 h é 17 h. – 13, RUE POLIVEAU.

cceptionnel, grand, près de bois, état neuf. 825-88-75.

94

Val-de-Marne

CRÉTEIL

Métro CRÉTEIL PRÉFECTURE Dans 2 nouvelles résidences Du studio au 6 pièces Quelques duplex Prét PC, APL possible

Appt témoin at rens, s/place au PARC DE LA BRECCHE, à le RÉSIDENCE OREILE Cuartier de l'Ormaccasu tous les jours de 14 h-12 h (sauf mardi et metro dé) Samedi 11 h-12 h

TÉL. : 207-76-60

OU F.F.F.

TÉL.: 584-14-21.

16° arrdt

TROCADÉRO

Emplecement exceptionnel, vue eur Seine et Tour Eiffel, 200 ml, 6° ét., 2 chbree serv. APPARTEMENT O'ANGLE. GARBI. 567-22-88.

100 R. CHARDON-LAGACHE Imm. bon stand., 4 pièces class. 90 m². Chòres sur ar-bres. Baicon. Samedi 13/15 h.

M• VICTOR HUGO

on imm. 2" étage e/rue, l pces, entrée, cuis, duhe, A rénover » Prix intéressant 25, nuc Lauriston Sam, dim., handi 14/17 h,

17° arrdt

Potaire vend Imm. bourgeois 2 P. culs., bains, w.-c., tr cft 48 ml. 320.000 F. 387-95-87

18º arres

VAUVENARGUES-DAMREMONT Part. à part. 4 p., imm, récent, stand., clair, double expos. 4= ét., eac. 255-40-92.

(





for	ıds
de con	nmerce
Ventes	

VDS CSE RETRAITE ÉCOLE technique commerciale privée 50 ana soistence. T.a. située centre Montpellier, excell, réputation, possib, extansion, Ecrire HAVAS n° 187,404 34000 MONTPELLIER ou (67) 72–48–45 apr. 13 h.
M.K.F., vends Cabinet Kiné tenu 8 ans. 75 m², centre ville moy., (34). Ball nout, mat. ins-

150.000 F. Justifié. Ecric Havas Béziers, Nº 895 744.
PARTICULIER VEND RESTAURANT LYON-1* BEAU CADRE, 250 m², quertie en rérovation, très bonne clien tèle. COTE DANS LES GUIDES
Ecrite Haves Annonces 5738 81, rue de la République 69002 LYON.

MALAKOFF (B2) Pris INSEE imm, bourgeois S/2 szages avac jardin composé de 2 appts de 3 Pcsa princ; Px 1.000.000 657-72-93 et

neuves INFORMATION

dial).

LOGEMENT Un service gratuit inter-professionnel et inter-barcaire pour tout achat d'appte et de peur neuls. Renesignements aur de mireux programmes PAP et prêts conventionnés.

525-25-25 49, av. 104bar, 751 18 PARIS

bureaux Locations.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
SARLI-RC-RM.
Constitution de sociétés.
Démarches et tous services.
Permanence stéchnolique.
355-17-50.

VOTRE BUREAU OU DEPUIS 150 F/MOIS: 1 DOMICILA. TION + SERVICES S.A.R.L artisans. Tél.: 295-36-74. maisons

individuelles JOUY-LE-MOUTIER Proximité de CERGY MAISONS

4, 5 et 6 P. mibles immedia Prix fermes et déficitifs Prècs PAP, PC, poss. d'APL Maison modilio et rene. sur place ;

LES BRUZACQUES Vend. et dim. 14 h-12 Sam. : 10-12 h, 14 h-19 TÉL : 038-70-65 -

> eu F.F.F. (en semaine) 159, rue Nationale 75640 PARIS Cedex 13 TÉL : 584-14-21.

SOLOGNE A vendre pour chasse CHARTRETTES (77) PETITS TERRITOIRES 5 too MEUR, 1/4 h sutor, Sud VILLA RECENTE architectus men ou sens strings et bâti-men re. Ecrire HAVAS ORLEANS Nº 200.766.

VILA RECENTE architectus contemporaine de plein-pied (desairée par architecta), très bon, stand. 149 m² au soi e soi Entrée, salon cheminée, s/à m. bur, 4 cla. s. lors, wu s-soi amériagé + patite néeson autonance sur 350 m² olos mure avec placine chantie. 76, (5) 462-42-43 hb. domicie (6) 069-56-22.

VERRIERES-LE-BUISSON (91) POUR PARTICULIERS OF POUR INVESTISSEUR. 8 forms \$/0. Paris. A VENDRE LES DER-MERES MAISONS de 3 err 7 pièces. Poss. 8v. imm., prist. conv. à 13,65 %. Bur. de verge ouv. ta les jours et mardi de 10 h à 12 h. Tél. 920-62-28.

MEUDON - NEUF 2mn gare dans-résidence boisée, Ville pierre de taille, 184 m. 4 choras, 2 sé bains. 'Living double, jardin privatif 428 m² sur piece samed dimenche 14/17 heorae 26 rue Alexandre Guilman.

> manoirs **YANNES** LOT-MANOIR XIII estauré 10 P. + dépend. Falaiss et grottes 8 ha. PRIX INTÉRESSANT, vu urg. A.V.L. - 874-82-22.

A vendre, quart résid, colme, fibre vente, maison de 6 pose, escell, état, comprend : étage, accell, état, comprend : étage, acceller, suite d'eu, w.e. granier, rez-de-ob., entrée, 2 chirnes, sailé de frains, w.e. cuise, sejour, salon svez chergenée sur jardin plein sud, sous toute la maison, asep garage at chaufferie.

Terrain de 400 m²
S'adr. à la Sjilection Fontsière, 8, place de la Réjublique, 56000 Vannes.

T.M.: (977, 47-27-61. chalets Face Mt-Stanc à St-Gerwie, vend magnifique chelet 5 personnes avec terrain privatil. Ets A. JRGUET (constructurit B.P. 13 74190 LE FAYET, Tél.: (50) 78-10-85.

terrains pavillons - SAINT-RAPHAEL

P.A.P., J.040 m³, except, pina, vua. T61.: (3) 965-31-09, Prix: 600.000 F. COTE O'OR, terrain à bâtir 2.000 m² visblisé. 30' sortie eurorouse du Sud, 4 km gare desservie per T.G.V. Prix km5-resent. Pour tous renselgraments tilléphoner au : 18 (80) 92-07-54 ou ferire : M. CASSAS Hubert, 23, rus des Juiss — Sajint-Rémy, 2 1500 MONTBARD. PAVILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS
SÉLECTION GRATUETE
PAR ORDINATEUR
Appeler de écrise
Cappeler de écrise
Cappeler de écrise
Cappeler de écrise
Cappeler de écrise
LA MAISON DE L'AMBROBULER
27 bis, suerise de VIII et 27
75017 PARIS. 1, 277-44-44. viagers F. CRUZ 266-19-00

... 8. R. LA BOETIS-8".

appartements

achats

Collaborateur journal achère appart. 3-4 poes bon immesible 1*, 5*, 6*, 7*, 6* ou 16* nord. Ecr. e/n* 6447 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 2, nue des Italiens, 75009 Paris.

Rocherche 1 à 2 pièces Peris préfère Rive gauche avec ou sens travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 273-20-67 même le soir.

appartements

occupés

FG SAINT-HONORÉ

Potaire vd APPTS OCCUPÉS 140 à 222 m² dans imm. It cft, heuteur as pisfond 3,25 m. BON RAPPORT. 582-48-68.

Bd ST-GERMAIN, Cardinal-Lemoine, bel imm. pierre de t., asc., tapis escal., 5º 4rt. s/r. Beau 6 p. tt cf. 100 m³. Px 770.000. Los 48 Droit de re-prise. Vis. mercredi 14 h 30 à 16 h 30, 11, bd Seint-Germain.

 $\mathcal{G}_{i}^{-1}.$

A STATE OF THE STATE OF

g v game laste a laste de marco

4 1 4 1 **第175**

No. of the second secon

"持续要"

L'AVENIR DE LA FILIÈRE ÉLECTRONIQUE

M. Chevènement installe un comité chargé de préparer les orientations de la politique française

Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de l'industrie, a présidé, jeudi 20 janvier, la première réunion du Comité national pour le développement de la filière électronique. Ce comité regroupe une cinquantaine de personnes : hants fonctionnaires représentants des divers ministères concernés; présidents des grands instituts de recherche; syndicalistes; P.-D.G. des entreprises publiques du secteur et de quelques sociétés privées. Il doit être, selon le ministre, « un fieu privilégié de réflexion et d'échange qui définisse les orientations da programme mobilisateur et les actions à entreprendre au sein de la filière électronique ».

Un secrétariat permanent de ce comité, regroupaut quelques personnes, pourrait être mis en place alm d'assurer le suivi des affaires, et quatre groupes de travail out été constitués pour examiner les grands dossiers de la filière.

Le comité a pris connaissance des premières esti-mations pour 1982, qui font apparaître un déficit record de 12 milliards de francs pour l'ensemble de la filière. Le ministre a profité de cette réunion pour moncer officiellement la signature des accords qui permettent l'intégration d'Eurotechnique au groupe Thomson (le Monde du 20 janvier). Il a également le projet du « grand ordinateur scientifique et culturel ».

Où l'on reparle d'un super-ordinateur

la production d'on saper-ordinateur? Depuis cinq ans, cette question agite périodiquement les fait valoir que le co

milieux scientifiques et militaires. La France, comme la plupart des pays, ne produit pas de très grands calculateurs. Elle doit les importer des Etats-Unis. Plus précisément des sociétés Control Data ou Cray. Ces machines sont vendues entre 30 et 50 millions de francs pièce. Le marché français pour ce type de machine o'est au maximum que de quelques unités par an, et ne justifie pas a priori la mise à l'étude puis l'industrialisation de telles ma-

Le débat a rebondi ces derniers mois en raisco de l'attitude des autorités américaines. Celles-ci ont fait plus que traîber en longueur leur accord - obligatoire - pour la livrai-son de deux Cray One pour la recherche scientifique française. Il s'agissait là de « pressions » politi-ques en liaison avec la contentieux entre l'Europe et les Etats-Unis à propos du gazodue eurosibérien.

L'histoire se répète. En 1964 déjà, l'embargo américain sur un Control Data qui devait simoler les expériences françaises sur la bombe H o'avait pas été pour rien dans la décision du général de Ganlle de lan-. cer le premier plan calcul.

· L'attitude de l'administration Reagan a ravivé les crarates des milienx militaires, scientifiques et politiques français d'être à la merci pour leurs travaux informatiques des bumeurs de Washington.

Sous l'autorité des ministères de la défense et de la recherche et de l'industrie, il a donc été décidé de lancer une « étude de faisabilité » sur un projet de super-ordinateur, à vocation militaire et scientifique. Des résultats de cette étude prélimi-

La France va-t-elle se lancer dans naire dépendra la décision de pour-

Dans les milieux concernés, on fait valoir que le coût d'une telle opération ne serait pas exorbitant. Les études globales sont évaluées à environ 300 millions de francs. Mais elles entraîneraient d'importantes retombées pour l'ensemble de la filière électronique. La fabrication proprement dite d'une telle machine ne reviendrait ensuite qu'à quelques millions de francs pièce. A condition que leur construction se fasse à l'unité (c'est le processus d'industrizlisation qui coûte le plus cher en informatique).

Bref, il s'agirait d'un - projet arsenal » prévoyant la construction de quelques machines par an, avec une importante contribution financière de la défense. Eo contrepartie, la France « économiserait » les sorties de devises correspondant à l'importation des super-ordinateurs américains. En outre, son système de défense, sa recherebe, ses grands organismes ne seraient plus à la merci d'un embargo.

Reste à savoir si les estimations financières ne pèchent pas par opti-misme, certaines évaluations officielles faisaient état, l'an passé, d'un coût de 800 millions de francs pour ce projet ! - J.-M. Q.

· C.G.C.T.: La C.F.D.T. écrit au président de la République. - Inquiète pour l'avenir des oeuf mille salariés de l'entreprise de télécom-munications, ex-filiale d'I.T.T., la C.F.D.T. écrit au chef de l'Etat sa « réprobation » d'être écartée des négociations en cours. L'intersyndicale C.F.D.T. refuse le regroupement Thomson, de C.G.E. et de la C.G.C.T. en un « monstre » baptisé « Téléphone de France ».

UN « TROU » **DE 12 MILLIARDS DE FRANCS**

La balance commerciale des industries de la filière électronique aurait enregistré, selon les prem estimations, un déficit de 12 Mil-liards de francs en 1982. Le - trou ne cesse de se creuser. Il n'était en 1980 que de 1,6 milhard de francs pour un chiffre d'affaires des industries de l'électronique en France et à l'exportation de 80 milliards de francs. En 1981, le déficit atteignait 6 milliards de francs, soit 6 % du chiffre d'affaires (96 milliards de francs). Il a donc doublé en 1982 et représenterait 10 % du chiffre d'affaires, estime à environ 120 milliards de francs.

Alors que les télécommunications ont connu un excédent commercial record, et que la situation a été un peu meilleure que prévu dans les composants, deux secteurs voicot leur déficit se creuser. L'électronique grand public où la meilleure converture du marché français de la télévision en couleur o'a pas compensé, loio de là, le * boom * des importations sur les autres matériels (hi-fi, walkman, magnétoscopes, etc...). L'informatique où la très forte progression des ventes de mini et micro-ordinateurs a surtout profité aux constructeurs américains.

Selon de premières estimations les importations de matériels électroniques américains se seraient élevées à 12 milliards de francs en 1982, alors que les ventes de pro-duits français aux États-Unis n'au-raient été que 2 milliards de francs. D'où un solde négatif pour la France de 10 milliards de francs dans ses échanges avec les États-Unis.

Cette tendance à l'aggravation du déficit commercial des industries de la filière électronique, vis-à-vis no-tamment des États-Unis et du Japon, avait été relevée par le rapport Farnoux au printemps dernier. Ces perspectives peu favorables o'avaient pas été pour rien dans le lancement à l'été du plan filière électronique qui prévoit des investissements de 140 milliards de francs on cinq ans. - J.-M. Q.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le déficit de la balance des paiements courants a triplé en 1982

Le déficit de la halance des naiements courants de la France aurait atteint, selon les données provisoires du ministère du commerce extérieur, 16,3 milliards de francs au quatrième trimestre 1982. Ce chiffre est en sensible diminution par rapport au trimestre précédent, période au cours de laquelle le déficit avait été de 25,6 milliards de francs. Cette amélioration proviendrait des « invisibles » (services, négoce), qui constituent avec la balance commerciale proprement ditc les paiements courants. Il n'empêche que, sur l'ensemble de l'année, le déficit de la balance

des paiements contants aura été de presque 82 milliards de francs (chiffres provisoires), contre 25,7 milliards de francs en 1981.

Ces estimations out été fournies, jeudi 20 janvier, en même temps qu'étnient détaillés les résultats du commerce extérieur pour 1982. A cette occasion, M. Michel Jobert, ministre du commerce extérieur, s'est pour une fois déclaré plutôt optimiste, en raison du meilleur comportement des Français. - Les vraies questions sont maintenant sous la réflexion du

La dérive de l'automobile

Avec les données de décembre, les services de M. Michel Jobert sont à même de faire un premier bilan des résultats du commerce extérieur en 1982.

L'année passée a été marquée par la très forte croissance des importa-tions, qui se sont élevées à 726 milliards de francs en données brutes, soit une augmentation de 16 %, et la stagnation, en francs constants, des exportations. En valeur, celles-ci ont progresse de 9,9 %, passant de 575,7 milliards de francs en 1981 à 633 milliards de francs en 1982, toujours en données brutes.

La dérive la plus importante a été constatée dans le secteur de l'automabile, qui a vu les ventes de l'étranger progresser de 40 % et celles des pièces détachées de 22,7 %. En revanche, les exportations o'ont augmenté respectivement que de 9,8 % et 8,9 %. Ce secteur a dégagé en 1982 un excédent de 20.9 milliards de francs cootre 27,3 milliards de francs en 1981, soit une diminution de 23,4 %.

- Il faut se mettre à la portée d'acheteurs de plus en plus exi-geants, a commeoté M. Jabert. Il faut que les constructeurs français arrivent avec plus de nouveautés sur le marché et qu'ils soient présents de façon compétitive, notamment en matière de délais de livraison. »

Les deux autres secteurs sensibles sont ceux des biens de consommation (+ 20,3 % pour les importations et + 11,1 % pour les exportations) et de l'électro-ménage et électroni-que grand public (+ 26,7 % pour les importations et + 15,5 % pour les exportations). Les déficits incombant directement aux dépenses des ménages s'élèveot à 22 milliards de francs en 1982, cootre 11,6 milliards de francs en 1981.

Plus inquiétante paraît l'érosion constatée dans certains secteurs traditioooellement forts : l'agroalimentaire et les biens d'équipemeot prafessioocels. Pour les premiers, ce solde cumulé s'établit à + 15 milliards de francs cootre 21 milliards en 1981, soit une régression de 28,5 %. Quant aux biens d'égoipement professionnels, ils conservent certes une place prépondérante dans la part de oos ventes à l'étranger (22,1 % en 1981, 23,3 % en 1982), mais les importations ont progressé plus vite en 1982 (+ 22,4 %) que les exportations

En revanche, et malgré la firite hausse du dollar, les importations de pétrole brut ont coûté moins cher en 1982 (129 milliards de francs)

1982 Sa part dans nos importations passe de 45,3 % à 47,5 %, soit 344,8 milliards de francs en données brutes. La R.F.A. représente à elle 1982 (129 milliards de francs) brutes. La R.F.A. représente à elle seule 16,8 % et l'Italie 9,6 % de l'en-

francs). Cela tient à une diminution semble de nos achats. Ni l'un ni l'aude la demande (- 15,1%), 76,4 mil- tre de ces deux pays n'ont vu se delions de tonnes de pétrole étant en-trées en raffinerie en 1982 contre 90 millions de tonnes en 1981. velnpper nos exportations qui, pour l'ensemble de la C.E.E., son passées en un an de 48.2 % à 48.7 % Au total, la facture énergétique (308 milliards de francs). La

LES RÉSULTATS EN DONNÉES BRUTES

(En millions de francs.)

	1973	1978	1979	1980	1981	1982 (2)
Importation FAB (nonvelle metho- delogie) (1) Export. FAB	156 672	351 683 357 053	436 491 426 742	546 997 489 845	625 358 575 796	726 382 633 072
Solde FAB/FAB prix courants	+ 5851	+ 5 370	~ 974	- 57 152	- 49 562	- 93 310
Solde FAB/FAB prix de 1982	+ 15 212	+ 8 404	- 13 762	- 71 097	- 54 369	- 93 310

(1) FAB : fret-assurance non compris. (2) Chiffres provisoires.

161,6 milliards de francs en 1981 à du total du déficit commercial de la 178,4 milliards en 1982.

Déséquilibre avec la Communauté européenne

Si l'on fait l'analyse des échanges par zooes gengraphiques, an constate que la Communauté économique européenne est la principale bénéficiaire de l'évolution du combénéficiaire de l'évolution du com-merce extérieur de la France en 1980 à 55 % en 1982. - F. S.

s'est alourdie de 10,3 %, passant de R.F.A. à elle seule représente 40 % France. Ce déficit a progressé de 39 % par rapport à 1981, et de 55,7 % par rapport à 1980. Nos échanges traditioonellement excé-dentaires avec l'Italie et la Grande-Bretagne sont devenus déficitaires en 1982 (voir tableau). Les déséquilibres les plus importants ant cu lieu avec les pays industrialisés, et non plus essentiellement avec les pays de l'OPEP, envers lesquels le raux de

BALANCES COMMERCIALES PAR PAYS

en millions de françs

	1980	1981	1982
C.E.E. (dont):	~ 19 462	- 31 367	~ 64 100
R.F.A.	~ 16 810	~ 23 251	- 38 097
ITALE	+ 5 220	+ 3748	~ 4332
PAYS-BAS	~ 8 000	~ 13 408	- 14 667
GRANDE-BRETAGNE	+ 1968	+ 3 139	~ 2144
O.C.D.E. (hors C.E.E.) dont	~ 30 652	~ 29 889	~ 43 906
ETATS-UNIS	~ 24 567	~ 21 999	- 25 400
SUISSE	+ 9278	+ 9848	+ 8 906
PAYS DE L'EST	~ 3144	- 5987	- 10 042
OPEP	~ 65 687	~ 61 402	- 53 894
Tiers-monde (bors OPEP)	+ 17 861	+ 23 106	+ 20 571

LOGEMENT

SELON M. ALBERT DENVERS

1983 sera une année charnière pour l'habitat social

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bas + treut | Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

UN MOIS

6,8529 + 195 + 230 + 396 5,5875 + 70 + 110 + 175 2,9245 + 140 + 165 + 280

2,8365 + 166 + 138 + 328 2,5865 + 153 + 175 + 310 14,5195 - 225 - 70 - 446 3,7700 + 360 + 325 + 565 4,9329 - 375 - 275 - 770 10,8025 + 65 + 155 + 135

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U ... 8 3/4 9 1/8 2 3/4 9 1/8 8 3/4 9 1/8 8 15/16 9 5/16
DM ... 5 7/16 5 13/16 5 7/16 5 13/16 5 7/16 5 13/16
Floris ... 4 7/8 5 3/8 4 13/16 5 5/16 4 7/8 5 3/8 4 13/16 5 3/16
FR. (100) 12 13 13 14 1/4 13 1/2 14 1/2 13 1/2 14 1/2
FS. (100) 16 19 19 22 2 3/8 2 3/16 2 15/10 3 3 3/8
L(1 00) 16 19 19 21 1/2 20 3/4 22 1/2 22 23 3/8
L 11 1/4 12 11 1/8 11 5/8 11 1/16 11 13/16 10 13/16 11 19/16
F. Examp ... 12 3/4 13 3/4 15 3/4 16 1/2 18 3/4 19 1/2 19 3/4 20 1/2

crédits qui lui ont été afloués, aussi bien pour le neuf que pour la réhabilitation, il pourrait avoir des difficultés à continuer dans cette voie en 1983, qui sera pour l'habitat une année charnière: les organismes d'H.L.M. s'appauvrissent d'année en année, les mécanismes et les procédures ayant atteint leurs limites. Cest ce qu'a déclaré à la presse, mereredi 19 janvier, M. Albert Denvers, président de l'Union nationale des fédérations d'H.L.M.

Estimant que, en période de crise économique, l'habitat social ne doit pas être sacrifié, parce qu'il m. Denvers a souligné que le mou-vement H.L.M., outre sa demande Lille, fin juin.

6.2470 .

\$cae . . . 5,5820 Yea (100) . . 2,9205

DM 2,8336 Florin 2,5835 F.R. (108) ... 14,5028

Si le mouvement H.L.M. a interne pour améliorer aussi bier consommé en 1982; au fur et à production que gestion, va particimesure de leur distribution, tous les per à la commission d'étude de réforme de financement du logement mise en place au sein du

IX Plan.

« Le mouvement H.L.M. sera intransigeant, a-t-Il ajouté, sur la nécessaire prise en compte, dans une réflexion globale, de toutes les aides publiques et de tous les apports de la collectivité nationale au secteur de l'habitat, pour les passer au crible de l'efficacité sociale et économique.

M. Denvers a déclaré que les coûts de construction pourraient être rédnits de 20 %, cette réduction des costs devant être le thème contral du congrès qui se tiendra, à

+ 230

+ 345 + 975 + 330 + 945 - 265 - 1895 + 595 + 1595 - 665 - 2325

DELIX MOIS

SEX MOIS

+ 610 + 855

+1235 + 735 + 930

+1040 +1000 - 650

SOCIAL

LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

Le « oui mais »... de l'Association des régimes de retraite des cadres

(+ 16.9 %).

tronat et les syndicats) sur la mise en place de la retraite à soixante ans, prévue le 24 janvier, l'AGIRC (As-sociation générale des institutions de retraite des cadres) a fait le point le 20 janvier sur la négociation en cours. C'est un oui » à la retraite dès soixante ans, « mais » assorti de conditions. Pour M. Jean Menn, pré-sident de l'AGIRC, le système transitoire de retraite proposé par le C.N.P.F. - est une solution techniquement viable .. Mais l'Etat doit supporter le coût de ses décisions - à savoir l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans à partir du 1º avril 1983. L'Etat devrait, pour M. Menu, transférer sa contribution à l'UNEDIC vers ce système transitoire, soit 10 milliards de francs - mais il devrait assurer en plus, une avance de trésorerie, nécessaire, paar - amorcer la

pompe ». En revanche, l'idée proposée, selon M. Menu, par M. Bérégovoy de financer cette avance par un em-prunt gage sur les réserves des caisses complémentaires paraît impraticable au président de l'AGIRC. Les réserves de son association (enviroo 14 milliards de francs en 1981) ne sont mobilisables que pour 40 %. De plus, l'AGIRC, dans les prochaines années devra supporter les conséquences coûteuses d'une vague démagraphique (les classes

A quelques jours de la réunion tri-partite (entre M. Bérégovoy, le pa-1918). Le 20 janvier, syndicats et patro

> nat se sont rencontrés au siège du C.N.P.F. pour préciser leurs positions avant la réunion tripartite du 24, au ministère des affaires sociales. Les partenaires sociaux ont manifesté à nouveau leur volonté d'arriver à un accord préservant totalement leur autonomie. Si des points importants de désaccord subsistent entre eux, ils se sont retrouvés sur la nécessité de mettre en place une structure transitoire de linancement des retraites complémentaires (un tel système devant fonctionner pour une dizaine d'années environ). Force novrière a proposé d'instituer une garantie minimum de prestations par annuité de cotisations Pour les autres syndicats, sauf pour la Confedération française de l'enca-

> > pourrait constituer une base d'accord possible. Le problème du montant de la retraite sera au cœur des prochaines négociations. De même, l'importance de l'avance de trésorerie. qu'accorderait l'Etat, son mode de financement – emprunt ? Gagé par qui ? – seront discutés dès le 24 jan-Les syndicats et le patronat se rencontreront à nouveau le 26 jan-

drement C.G.C., cette proposition

à Renault-Billancourt

SUCCÈS DE LA C.G.T. QUI PROGRESSE DE 7.4 POINTS DANS LE COLLÈGE OUVRIER

Les élections professionnelles

A Renault-Billaneaurt où le conflit de l'atelier de peinture vient de s'achever, la C.G.T. vient d'obtenir un important succès aux élections de délégués du personnel qui se sont déroulées le 20 janvier : dans le collège ouvrier, elle progresse en un an de 7,4 points. Les résultats affi-ciels de ces élections, communiqués par la Regie le 21 janvier, sont les

Inscrits: 13 105. Votants: 9 432. Exprimés: 9 101.

Abstentions, blanes et nuls : 4 004 (30,55 % contre 28,35 % co 1982). Ont obtenu:

C.G.T.: 6 317 vaix, 69,41 % (+ 7.40 points), 25 sièges (+ 3). C.F.D.T.: 1 736 voix, 19,07 % (-6,20 points), 6 sièges (-3). F.O.: 601 voix, 6,60 % (- 0.66).

2 sièges (idem). C.F.T.C.: 230 vaix, 2,53 % (-0,75), 0 siège (idem). Syndicat indépendant Renault (SIR): 217 voix, 2,38 % (+ 0,241.

O siège (idem). M. Henri Krasucki a présenté ces résultats le 20 janvier dans le cadre des Rencontres organisées par l'hebdomadaire communiste Revolution. A Peugeot-Sochaux

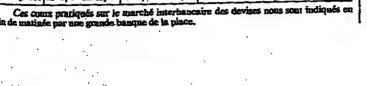
LA C.G.T. PERD LA DIRECTION DU COMITÉ D'ÉTABLISSE-MENT AU PROFIT DE LA C.F.D.T.

(De notre correspondant)

Belfort. - La C.G.T. a perdu, le Iundi 20 janvier, le secrétariat du co-mité d'établissement de Peugeot-Sochaux qu'elle dirigeait depuis dixsept ans. Trois des cinq élus de l'entente C.G.C.-F.O.-C.F.T.C. ont en effet apporté leurs voix au candidat de la C.F.D.T. (2 élus) qui a ainsi battu celui de la C.G.T. (4 elus et done 4 voix). La C.G.T. n'a pas présenté de candidats aux principaux autres postes du comité d'éta-blissement. Le secrétariat adjoint est allé à la C.F.D.T. et les postes de trésorier et de trésorier adjoint aux candidats de l'- entente ».

L'an passé, la C.G.T. avait perdu, au profit d'une entente C.F.D.T.-C.G.C.-F.O., le secrétariat du comite d'établissement de l'usine Alsthom-Atlantique de Belfort. Ces dernières semaines, la C.G.T. avait lancé une vaste campagne contre les tentatives d'alliance contre na-ture - de la C.F.D.T. (le Mande du 18 décembre).

 Peugeot envisage de céder sa filiale de • grandes surfaces •. - Peugeoi S.A. pourrait ceder la majorité des actions de sa filiale RAVI. où sont rassemblées les activités





La Commission fait de nouvelles propositions à l'Assemblée

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission eurocéenne vient de consentir un effort pour essayer de résoudre le conflit udgétaire qui a surgi fin décembre entre le conseil des ministres des Dix et l'Assemblée européenne. Cette dernière avait rejeté le projet de budget supplémentaire pour 1982 qui lui était soumis afin de régler la compensation promise aux Britanniques (850 millions d'ECU, net) pour alléger leur contribution nette au budget européen, ainsi que la compensation plus modeste destinée nux Allemands.

La Commission propose, comme le demandait l'Assemblée, qu'une partie des crédits ainsi ristournés aux Britanniques et aux Allemands, qui sont supposes être affectés à des dépenses d'intérêt communautaire, soient considérés comme des « dé-penses nun obligatoires » (D.N.O.), soit une catégorie de crédits sur les-queis l'Assemblée peut exercer un contrôle plus strict. L'Assemblée de-

mandait par ailleurs l'engagement que ce type de compensation forfaitaire et le problème des déséquili-bres budgétaires soient réglés par la mise en œuvre de nouvelles politiques communautaires. Sur ce terrain, la Commissinn, tnut en manifestant de la compréhension pour le vœu de l'Assemblée, n'est pas en mesure de lui donner complètement satisfaction. Elle s'engage cependant à présenter dans les plus brefs délais des propositions visant à approfondir et à développer de telles politiques et à introduire un système mieux diversifié de res-sources propres . En elair, cela veut dire qu'elle proposera bientôt une réforme de la réglementation fi-nancière de la Communauté qui devrait aboutir à un partage plus équitable qu'aujnurd'bui, et en particulier moins systématiquement défavorable au Royaume-Uni, de la charge du budget européen.

PHILIPPE LEMAITRE.

L'encours des crédits bancaires aux pays en voie de développement et aux pays de l'Est

de ce ralentissement a été . le chandit à l'égard des pays en développe-ment non membres de l'OPEP ».

début de 1977, on a même noté un léger fléchissement en valeur absolue de l'encours de crédits à ces

que s'est brusquement trouvé en difficulté pendant l'été : au troisième trimestre, les banques avaient diminué de 1.8 milliard leurs créances sur ce pays, lesquelles avaient encore augmenté de 6,4 milliards au premier semestre. En ce qui concerne l'Argentine, les créances

en question avaient été diminuées de 0,6 milliard dès le deuxième trimestre, ce mouvement s'étant poursuivi au troisième avec une réduction de

Du côté des ressources, la B.R.I. note une « fléchissement spectacu-laire » (de 43 milliards à 4,5 milliards de dollars) de l'expansion, pendant les neuf premiers mois de 1982 (par comparaison avec la même période de 1981), des dépôts en monnaies étrangères effectués auprès des banques internationales situées en dehors des Etats-Unis. .

Au troisième trimestre a même en lieu un retrait des dépôts dans ces banques, tandis qu'on constatait un ralentissement dans la progression des engagements dans les banques situées dans la zone libre de New-York. Cette évolution « peut avoir été due en partie à la boisse de la confiance de certains déposants non bancaires dans la solidité des banques internationales v.

(1) La zone déclarante comprend les banques situées dans les pays du groupe des Dix, plus la Suisse, l'Autriche, le Danemark, l'Irlande, ainsi que les sue cursales offshore des banques américaines situées aux Bahamas, aux îles Calmans, à Panama, à Hongkong et à

ÉTRANGER

Aux Pays-Bas

La politique de rigueur provoque une opposition grandissante

De notre correspondant

Amsterdam. - Il ne se passe guere de jours sans que le Binnen-hof, la cour des bâtiments parlementaires à La Haye, ne soit assiégé par des manifestants provenant de tous les secteurs de la société néerlandaise. La stricte politique d'austérité du gouvernement de centre droit du premier ministre, M. Rud Lubbers, en est la cause, tant elle porte atteinte à des acquis sociaux qui semblaient inattaquables il y a seulement quelques mois.

Le gouvernement Lubbers, entré en fonction en novembre 1982, s'est fixé comme objectif de réduire le déficit de l'Etat, qui est actnellement de 31 milliards de florins, soit 10 % du produit national brut. Selon ses responsables, l'état de l'économie ne s'améliorera que lorsque le déficit sera ramené à 4 % du P.N.B. Les enseignants sont venus grossir

les rangs des mécontents, car, comme pour tous les functionnaires d'Etat, la compensation autrefois automatique de la hausse des prix, dont ils bénéficiaient, a été réduite de 2,5 % dès le 1º janvier. Plus grave, leurs traitements unt été réduits de 2 %. En outre, le nombre de postes d'enseignants sera diminué

Des membres de la police ont éga-lement manifesté devant le Parlement contre la réduction sensible du nombre d'heures supplémentaires

Récemment, des musiciens de cinq orchestres symphoniques pro-vinciaux unt donné des concerts en signe de protestation suite à un projet de réduction de la subvention

· La société Bella S.A., fabri-

cant de poupées à Perpignan

(Pyrénées-Orientales), a été reprise

par la société Berchet-industries, fi-liale des établissements Fernand

Berchet d'Oyonnax (Ain). Bella

S.A. avait été mise en règlement ju-

diciaire en décembre 1981 (le Monde du 25 décembre 1981 et des

13 et 14 juin 1982). La nouvelle so-

ciété a conservé trois cents des buit

cents travailleurs qu'employait Bella. Elle a bénéficié de 41 millions

de francs de prêts à des taux d'inté-

attribuée anx orchestres par le ministère de le culture était prévue. menaçant leur existence même.

Le gouvernement - une coalition du parti chrétien-démocrate (C.D.A.) et du parti libéral conser-vateur (V.V.D.) – vient également de mettre un terme à l'indexation automatique sur les prix du salaire minimal légal et des allocations sociales les plus importantes. Cela équivaudra à une augmentation de %, contre 4 % l'année dernière. Les affiliés aux caisses d'assurance-maladie seront obligés désormais de payer 2,50 florins pour chaque

Ce n'est qu'un aperçu de tous les secteurs touchés par la politique d'austérité qui a provoqué des grèves nationales dans l'enseigne-ment, les chemins de fer, et des arrêts de travail dans les transports publics des grandes villes et aux

Cependant, le gouvernement n'est pas enclin à céder à la pression des vagues de contestations. Cette attitude se trouve renforcée par l'absence, au sein du gouvernement, du parti socialiste (P.V.D.A.), la plus importante formation nationale, qui avait quitté la coalition de centre gauche précédente, précisément en raison de la politique d'austérité pronée par les chrétiens-démocrates.

En moins de trois mois, le gouvernement aura réalisé des réductions de plus de 10 milliards de flories dans les dépenses publiques.

FAITS ET CHIFFRES

RENÉ TER STEEGE.

ÉNERGIE

La réunion de l'OPEP à Genève

(Suite de la première page.) En face, l'offre de pétrole reste, en dépit des efforts déjà réalisés par certains pays de l'OPEP – la production de l'organisation prise globalement a diminué de 40 % en trois ans, – trop aboudante pour équilibrer le marché, du fait notamment de le production certainte. de la production croissante des * nouveaux * pays producteurs non
membres. de l'OPEP (GrandeBretagne, Mexique, etc.). Le déséquilibre a été encors aggravé par le
déstockage pratiqué par les compagnies pétrolières.

Scale solution pour l'OPEP : adapter la production à la demande adapter la production à la demande pour éviter un effondrement des prix. En mars 1982, un accord sur la répartition des quotas entre les pays membres n'a pas empêché, du fait de l'indiscipline de ceux-ci, une très grande instabilité des cours sur le marché libre et la dispartition quasimarche note et la disparmon questitotale des contrats à long terme.
Anjourd'hui, le maintien d'un prix
officiel de 34 dollars par baril n'a
plus guère de seus, sinon symbolique. Seuls, l'Arabie Saoudite et
quelques Erats du Golfe, vendent
réellement leur brut à oe prix — et

Aussi, Ryad a-t-il de plus en plus de mal à écouler sa production. Les quatre compagnies membres de l'ARAMCO, le consortium qui exploite les champs petrolifères saoudiens, auraient ainsi récemment aignifié au Royaume qu'elles seraient encore contraintes de seratent encore contraintes de réduire encore leurs enlèvements si l'Arabie Saoudite maintenait un prix supérieur au prix réel inoyen pratique partout ailleurs (environ 32 dollars par baril).

Tons les pays producteurs de pétrole sont conscients que la seule issue réside dans une organisation de l'extraction permettant d'équilibrer.

l'extraction permettant d'équilibrer le marché. Une baisse des prix

cules lui appartenant du vin de table.

ITALIE

e des prix à la consommation

avait atteint 18,7 %. L'objectif gou-

vernemental pour 1983 est fixé à 13 %. - (A.F.P.)

• Les négociations globales sur

Le ministre du travail, M. Scotti a

obtenn cette prolongation dans l'es-

poir qu'un accord de principe pour-

rait intervenir cutre les partenaires

sociaux, les responsables des trois confédérations syndicales ayant lé-

gerement assoupli leurs positions.

Les uns et les autres pourraient se

contrôlée.

n'aurait en effet à court terme aucon effet sur la demande des pays consommateurs, qui ne répercute-rision d'ailleurs probablement pas cette baisse et pourraient être tentés de taxer les importations. Elle inci-terait de plus les pays producteurs les plus pauvres, on les plus serrés en trésorerie, comme le Mexique, à accroître leur production pour préserver leurs revenus, et elle risquerait donc d'entraluer les cours dans une spirale à la baisse dont nui ne pent prédire le fond.

Pourtant, depuis juillet 1982, aucun accord n'a été possible sur la répartition des quotas entre las pays de l'OPEP. Cela essentiollement pour deux raisons. D'une part, il n'existe aucun crière objectif pour déterminer ces quoiss. Fixer les pro-ductions respectives des pays mem-bres en fonction de leurs besoins de bees en fonction de leurs besoins de liquidités serait sans doute la solution la plus solide à moyen terme, mais comment déterminer ces besoins? Fixer des quotas en fonction des parts « historiques » des membres, solution souhaitée notamment par la Libye et l'Iran, suppose qu'ils s'ensendent sur une période de référence valable. Les débats sont en outre empoisonnés par les conflits politiques à l'intérieur de l'OPEP, entre l'Arabie Saoudite et l'Iran notamment, le premier pays entendant conserver son poids prédominant dans l'organisation, le second voulant récupérer un niveau de production réduit par la révolution, le boycottage américain, pais la guerre avec l'Irak. Ce dernier conflit est d'nilleurs l'une des principales d'nilleurs l'une des principales pommes de discorde, dans la mesure où, de la production pétrolière, dépendent les revenus, donc les moyens financiers — et militaires — des différents pays.

L'inconnue iranienne

Second obstacle à l'application des quotas : l'OPEP ne dispose d'aucun moyen de contrôle et rien ne garantit une application des promesses faites par l'un ou par l'autre pays. La Libye et le Venezuela notamment suscitent, du fait du niveau élevé actuel de leur production la métaire, de leurs parteprovenant à 70 % de l'Aude, alors tion, la méfiance de leurs parte-

Les pays membres se sont mis d'accord à Vienne sur un maximum de production souhaitable de 18,5 millions de barils par jour. Compte tenu de la situation écono-mique difficile d'un certain nombre • La hausse des prix de détail l'nésie, le Venezuela, l'Algérie, de la alieus a atteint 16,3 % en 1982, dérermination des pays comme italieus a atteint 16.3 % en 1982, soit à peune plus que l'objectif gou-vernemental de 16 %, selon les sta-tistiques provisoires publiées le 6 janvier à Rome. Ce résultat a été Plran, l'Irak ou la Libye, l'essentiel vernemental de 16 %, selon les sta-tistiques provisoires publiées le 6 janvier à Rome. Ce résultat a été 5 janvier à Rome. Ce résultat a été 5 soudite. Celle-ci, placée dans une obtenu grâce à une décembre avec 0,7 %, l'inflation en décembre avec 0,7 %, soit la plus faible augmentation de la répartition des quotas, soit la plus faible augmentation depuis seize mois. En 1981, la arguant de sa souveraineté nation hausse des mix à la consenue de la la la consenue de la main de la menmoine de la relative production, de 10 millions de barils il y a trois aus, à moins de 5 millions de barils par jour. La plupart des observateurs estiment qu'un accord sur les quotas et sur une véritable limitation de la production ne sera le coût du travail, entre paironnt et possible que si elle accepte de réduire son nivean d'extraction entre syndicats italiens, se poursuivent au-delà de la date limite du 20 janvier. 3,5 et 4 millions de barils par jour.

L'Arabie Saoudite y scrait peutêtre prête - a-t-elle d'ailleurs réelle-ment le choix ? - à condition d'être certaine que ses partenaires respecteront les quotas qu'ils se sont fixés. Elle ne dispose pour cela que d'une seule arme : la menace d'une baisse unilatérale de ses prix qui entraîne-rait probablement un éclatement de l'OPEP. C'est tout le sens des négociations de ces dernières semaines. Un accord est-il déjà quasiment conclu sur, la répartition des quotas? Le changement récent d'attitude de la Libye, qui d'une apposition farouche à l'Arabie Saoudite semble être passée à une attitude plus modérée » et appelle resistement les moternes de maintenant les pays memores de POPEP an « consensus », est un signe que des progrès ont été faits. Demeure une inconnue de taile : l'attitude de l'Iran. La République islamique assistera-t-elle seulement à la conférence de Genève? Elle n'avair, vendredi matin, en dépit de l'intercession de deux missions libyenne et nigériane pont la convaincre, toujours pas donné sa

VERONIQUE MAURUS.

MONNAIES

a diminué au troisième trimestre de 1982

Passant en revue l'évolution de l'activité bancaire internationale au troisième trimestre de 1982, la Banque des règlements internationaux vient de rendre publics un certain 0.4 milliard. nambre de chiffres qui marquent un ralentissement de - l'expansion tendancielle - des crédits consentis par les banques internationales. « Le fait saillant, écrit la B.R.I., a été sans conteste le ralentissement très sensible des prêts accordés par les banques déclarantes (1) aux pays extérleurs à leur propre zone. - Et les experts d'ajouter que • le facteur de loin le plus important • à l'origine gement d'astitude adopté par les banques dans leur politique de cre-

Pour la première sois depuis le On comprend pourquoi le Mexi

TORREFACTEURS A CAFÉ

de l'Etat sur le commerce extérieur.

actionnaires.

une société anonyme.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SONACAT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 02/83/DE

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la four-

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et

A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de commerce et d'industrie de leur lieu de résidence, attestant qu'ils ont effec-

producteurs, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispo-

sitions de la loi nº 78/02 du 11 février 1978, portant monopole

En outre, conformément à la circulaire nº 21 DGCI-DMP du 4 mai 1981, du Ministère du commerce, les offres doivent

- Le statut de l'entreprise ainsi que la liste des principaux

- La situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège social. La liste des principaux gestionnaires de l'entreprise.

- L'attestation de non-recours à des intermédiaires conformé-

ment à l'article 12 de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. La répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est

Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges

Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivant parvenir sous doubla pli anonyma, cacheté, au plus tard le 15 février 1983, à l'adresse indiquée ci-dessus.

Touta offre qui parviendra après cette data sera considérée

L'anveloppe extérieure devra comportar obligatoirement la

Les candidats resteront engagés par leurs offras pendant une

mention d'Avis d'appel d'offres international nº 02/B3/DEI - à ne

SONACAT - DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS

tivement la qualité de fabricants ou de producteurs.

être accompagnées des pièces et documents auivants :

Les bilans des deux dernières années.

Contre la somme de 100 dinars la lot.

rêt intéressants et aussi d'une sub-vention de 6 millions de francs. · Un nouveau P.D.G. aux usines Chausson. - M. Marcel Carlier, cinquante-quatre ans, directour général industriel de Renault-Véhicule industriel, va succèder à M. Paul de Buyer-Mimeure, cinquante-sept ans, comme P.D.G. des usines Chausson.

Automobile

 Ford n supplanté Volkwagen sur le marché français. – Le groupe Ford a supplanté le groupe Vulkswagen à la première place des ventes de voitures importées en France, ayant vendu 118 500 automobiles au cours des onze premiers mois de 1982 contre les 112 850 pour le constructeur ouest-allemand, selon les statistiques de la chambre syndicale des importateurs d'automobiles publiées le 20 janvier.

· Le contrôle technique des automobiles est à l'étude au ministère de la consommation avec pour objectif l'établissement d'un système obligatoire. C'est ce qu'a déclaré, le 20 janvier, M. Paul-Louis Cortect,

du cabinet de Mes Catherine Lalumière à un débat organisé par la Centrale des particuliers sur les véque la campagne publicitaire avait pu, par son ampleur, laisser croire qu'il s'agissait de vins d'appellation hicules d'occasion. Selon un sondage effectué sur deux mille sept cents véhicules par la Chambre syndicale des experts en automobile, 18 % des véhicules sont hors d'usage.

Commerce international

 Droits antidusping contre des fabricants américains d'engrais.

La C.E.E. a décidé le 17 janvier d'appliquer des droits antidumping respectivement de 19,05 %, 12,13 % et 12,01 % contre trois sociétés des Etats-Unis — Allied Corporation, Kaiser Aluminum Domestic, et Transcontinental Fertilizer Cy - exportatrices d'engrais composés (d'urée et de nitrate d'ammonium en solution).

• Les importations françaises de montres à quartz. - La Commission consultative du commerce international, vient de donner un avis favorable à une - protection commerciale . [...] - raisonnable » afin de canaliser l'entrée en France de montres à quartz fabriquées dans des pays de l'Extrême-Orient (le Monde du 1ª janvier).

Consommation

• La coopérative vinicole des Côtes de Buzet a été condamnée à 6 000 F d'amende pour publicité mensongère, jeudi 20 janvier, par la cour d'appel d'Agen. La coopérative devra en outre verser 1 F de dommages et intérêts à la Confédération syndicale des familles et 1 F à l'Institut national pour les appellations d'origine (INAO). La coopérative avait commercialisé dans des véhi-

rallier à un compromis préparé par le ministre du travail. — (Corresp.).

· Reprise du travail à la centrale sucléaire de Cattenom. - Les mille huit cents salariés des entreprises de génie civil de la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle), qui étaient en grève depuis le 12 janvier à l'appel de la C.G.T., ont repris le travail le 18 janvier.

· Sacilor : la fermeture de l'anité de Fostoy, n'est pas défini-tive. — Selon un délégue C.G.T., qui rapportait des propos du P.-D.G., M. Claude Dollé, la direction devra faire connaître sa décision courant

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The second secon

IMPORTANT ACCORD DE FINANCEMENT BANCAIRE CONCLU AVEC L'ALGÉRIE

Le Crédit Populaire d'Aigérie, d'une part, la Banque Nationale de Paris, l'Union Méditerranéesses de Banque, la Société Lyonnaise de Ban-que et le Crédit du Nord, d'autre-part, viennent de conclure un actord de financement cadre de 1 000 000 000 de FF (1 milliard de FF) dessiné à faculter l'importation en Algèrie de matériels et de techniques industrielles français, plus particulièrement dans le cadre des programmes de logements préfabriquée « O.N.E.P. » et de logements traditionnels.

Cet accord souligne tout l'intérêt que portent ces quaire établisses la bancuires français au développement des échanges économiques en



TT "# 1000 12/12/4 HIT IS, MAKE

to an ever

(4.0) Por *** 4 . 75 mg The same of

7 25 40000 40110 88 87 156 50 165

363 480 432

Alser
Collulose du Pin
Coparex
F.B.M. (Li)
Iana Industries
La Mune
Océanic
Petroligiez
Promutria
Ration For. G.S.P.
Rorento N.V.
Sabl, Morillon Corv.
S.K.F. JApplic, mic.)
S.P.R.

Comptant

Étrangères

Demier

VALEURS

20 JANVIER

20/1

Actions France
Actions Investigs
Actions electron
Actions electron
Actions of Control
Action
A

AGF- 5000
Agins
Abri
ALT.D.
Américas Gention
Bouss-invents
Cup.
Cup.
Convertiend

Conservises Cortus 2.48 Contus 2.48 Cortus 2.248 Contus 2.48 Contu

Province Investics.
Rendem. St-Hounds
Scient. Modifier
Scient. Modifier
Side. Lidel. Tile,
Side. Lidel. Tile,
Side. Lidel. Tile,
Side. Lidel. Tile,
Side. Val. Franç.
Side. Val. Franç.
Side. Val. Franç.
Side. Val. Franç.
Side. Val. Side.
Sidenmon
Side. Side.
Sidenmon
Side.
Side.

| 163 | S.J.E. | S.N.L. | Softweet | S.N.L. | Softweet | Softweet

Solial Investina.

31 o Uniforciar

500
Walcom
Walcom

11
Wooms Investinat.

Émesion Rachat Frais incl. set

276 88

212 19 530 49

281 28 e 483 55 e

250 69 371 45 4

132 33

203 47 329 37

276 36

11808 24 11808 24 314 86 300 58

568 28

SICAV

----- - - (x_1, \ldots, x_{r+1})

4.1

l.

10 To 10 To

· Commence.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

20 janvier

Retour au calme sur le marché de l'or

Valeurs françaises bien orientées Le calme est revenu jeudi sur les marchés internationaux de l'or. A Lon-dres, l'once de métal fin a perdu 8 dol-lars à 487,50 dollars et à Paris elle a été traitée à 492,25 dollars contre

495,63 mercredi. 495:63 mercredi.

Le lingot, qui avait arteint la veille le cours record de 109 100 F, a cêdé 850 F à 108 250 F. Repli également du napoléon, négocie à 724 F (-6 F).

Cette baisse a entraîné celle des emplies de la compa

prunts d'Etat indexés. Le «7 % 1973» a coté 9 320 F contre 9 465 F et le « 4,50 % 1973 » 2 164 F contre 2 185 F. Les valeurs françaises se sont par

Les valeurs françaises se sont par contre orientées vers la hausse dès l'ouverture de la séance consacrée à la réponse des primes. L'indicateur instantaire à progressé de 0,4 % dans un marché encore bien calme mercredi, le chiffre d'affaires réalisé sur les valeurs étrangères était une fais de plus supérieur à celui dégagé par les valeurs françaises, 84,5 millions contre 76,7.

La grande malorité des orimes ont

La grande majorité des primes ont été levées, car en quatre semaines la hausse moyenne des cours a dépassé

Les valeurs petrolières, qui, ces derniers jours s'étaient un peu calmées, sont reparties de l'avant : Esso a gagné 7 %, Raffinage 5,7 %, B P 4,5 %, la Française des Pétroles 3 % et Elf-Aquiuine 2 % maigré l'annonce d'une baisse sensible des résultats pour 1982. Parmi les autres titres bien orientés, on relevait Révillon (+6,7 %), la Chimique Routière (4,6 %) et Europel

(+5%). Les titres sidérurgiques ont cédé du terrain, notamment Sacilor (-3,5 %). Rapli de 2,5 % de Michelin, et du Prin-

La devise-titre a été un peu plus fai-ble à 8,40-8,45 F contre 8,52 F la veille. Recul général des valeurs étrangères.

NEW-YORK

VALEURS	Cours du 19 janv.	Cours du 20 janv
Alcon	31 3/4 86 1/4	32 1/2 86 1/8
Boeing Chese Meichatten Bank		34 3/8 49 3/8
Du Pont de Nemours	92 1/2	41 1/4 93 5/8
Ford	30 3/4 37	31 1/8 37 3/8
General Flectric	95 5/8 37 1/8	95 37 0/8
General Motors	32 3/4	32 3/4
LR.M.	. 32 1/2	
Mobil Of	71 1/4	71 1/2
Schlumberger Texaco	31 5/8	
U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel	. 59 3/8	57 1/2
Wastinghouse		435/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

L'ALLOBROGE. - Le chiffre d'affaires commercial du groupe l'Allo-broge (sur une base non consolidée, les livraisons internes au groupe n'ayant pas encore été déduites) s'est élevé à eneore été déduites), s'est élevé à 2,42 miliards de francs pour l'exercice 1982, soit une progression voisine de 12,50 % per rapport à l'année précédente. La société souligne toutefois que les chiffres ne sont pas strictement comparables en raison des modifications de structures intervennes en 1982. En ce qui concerne les résultats prévisionnels de l'exercice 1982, l'Allohroge précise qu'ils seront largement influencés par deux facteurs:

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 20 janv. | 21 janv. | 21 janv. | 235 | 235,16

					τ .		_ 7	•		-	Cours	1
_		VALEURS	de nom.	% der coupon	VALE	URS	Cours paic.	Despier sours	VALE		pric.	
·	NEW-YORK	3%	25 70	0921	Degramont		92 50	95	Mavig. (Nat. Micoles		45 8 333	3
١	Léger mieux	5 %	35.80	4 849 1 422	Deletende S Delmas-Viol	jeus	100 490	190 490	Nodet-Goug	is	83 2 99 9	
١		4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 0 % 57 .	101 20 112 50	1 458 3 947	Dév. Rég. P. Didor-Bottir		110 FO 283	283	OPS Paribes Optorg		75 2 120	
	Street, mais le très lèger mieux observé en séance-n'incite guère à penser que le mar-	Emp. 7 % 1973	9320 104 35	5 259	Dist. Indoch Drag. Trav.		210 20 208	208	Origny-Desi Palais House		292	
5	ché new-yorkais est véritablement décidé à repartir de l'avant.	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/80	94 05	5 182	Dunico	me[200 4 90		Para-Order Part, Fin. G	15 15 L IOD	99 175	
25 7-	L'indice Dow Jones des valeurs indus- trielles, qui svait cédé 16,75 points an cours	8.80 % 78/98 10.80 % 79/94	86 60 87	4 113	Engs Baset.	Victoy	920	945 590	Pathé Cinés Pathé Misro	ns	140 51	
L a	des précédentes quarante-huil heures, a finalement mis 2,76 points à son actif pour	13,25 % 90/90 13,80 % 80/87		3 667	Eauz Vittal		580 1500	1500	Piles Word	æ	69 3 280	K
re	s'Etablir à 1 070.82 après que l'on eut	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87		0 103	Economata Electro-Bar		520 194	518 192 50			142	U
le	dénombré 821 hausses face à 743 replis et 378 titres inchangés.	16,20 % 82/90 18 % juin 82		8 907	Electro-Fin	89C		335 176 50	Prouvost s	e Lain.R	38 293	_
dé lu	Les milieux boursiers continuent à antici- per une reprise économique aux États-Unis	E.D.F. 7,8 % 81 . E.D.F. 14,5 % 80-9	. 133 2 80 40		ELM. Leb Entracôts		443 50 159	461 150	Providence Publicis		581 172	•
71-	en espérant qu'elle sera plus accentuée que ne le prévoyaient, il y a peu de temps, les	Ch. France 3 %	. 172.20		Epergne (E		1244 237 9	230	Raff. Souf. Research in	rdest	86	
le	observateurs, mais les inquiétudes que sus- i cite l'ampleur des déficits budgétaires à	CNB Parities	. 90 10		Epeda-8F		747 240	745 244	Ricolas Za Ripolin		130 42	2
re	venir conduisent les spécialistes à une cer- taine prudence dans le choix de leurs inves-	Mariana 27) 0852	Eurocom	gumel	348 8		Rochefort		10 56	3
ar	tissements. A ce sujet le président Reagan, qui parti-	1			Eternit		230	228 90 980	Rosario (F	in.)	17 86	1
ne-	cipait à un « briefing », a indiqué, 8 cette occasion, que le programme de réduction			1	Ferm. Vic	by Clyl	103	121 20	Rousselot	Fis	291	ı
zn- urt	d'impôts défendu par son administration serait maintenu	VALEURS	Cours préc.		Ficelens	mint	1		SAFAA		25 27	
le	Le fait marquant de cette séance a été la		1		Franc		255	245	SAFT		170 151	ı
pé urs	fermeté des valeurs pétrolières (Mobil Oil Exxon et Superior Oil Nevada figurent et	A siam Danage	514	10 51	Foncière	Marceller Ciel	. 140 8		Seint-Ret	nt Brice	135 85	5
	Perpoir que les ministres de l'OPEP pour	A C F (C) Come)	360	350		oche-W	. 1200	1200	Senta Fé	M66	225 148	
ont la	les prix du bent lors de la réunion qui doit se	A.G.P. Vie	80	3170		ueugaça .	. 102 10		Section .	ne (M)	7	
ssé	tenir, dimanche 23 janvier, à Genève.	Air-Industrie Alfred Herica	59	59		trasbourg .		121 5 10 137	- 3C-46	blanc	18	
ces		Allobroge		55	Franco L	ARD	105	105 430	Secole I	laubeugs B	13 5	
ees, gné	Alcon	Applic, Hydraul.		10 52	Frankel .	ries Bal	. 135		Serv. Eq	uip. Võit.	2 5	
la Elf	Bosing	Artois	279		From P.	Renard .	210		Sicotal	icatel	. 17 51	
une 82.		Austecles Rev	14	10 77	Gaumon	e	440	438	Sinvin	est. Háudas)	. 11	4
tés La	Ford 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	Rosenia	383	381	Gommai	a	152	50	Simino	cafroid	. 33	t
pel	Connect Fronts	B.N.P. Intercontin	L 81	82	Gertand	E. Hold	. 594	599	Sofal fin	anciere	. 3	2
di	18 M 1/8 87 5/8	Bon-Marché	75	10 78	Gr. Fin.	Constr	139	50 138	50 Soficon	 	.] 29	
况) Yin	Mohil Oli	Bress. Glac. Int	418	425	Gde Mo	ed. Corbeil ed. Peris	242	242	Sotragi	P. (M)	. 6	0:
fai	Scharmen 31 5/8 32 7/8	Cambooda		80 95	Quope	Victoire ep. Ind		351 50 103		Autog		0
- 4	2 Usion Carbide	Caront Padeng	168		Hard	U.C.F) 4		90 S.P.E.G 40 Speichi			8
ran	Wastinghouse 44 1/8 43 5/1 Xerox Corp. 40 1/2 40 1/2	Central S.A.			10 Hydro	Energia St-Denis	7	- 1		tignolite		5
_	- COCIÉTÉS	Caves Requelers	57		tremen	bSA	13	7 30 137	30 Stemi	labo		13
D	ES SOCIÉTÉS	Centers Blanzy Centrest (Ny)	73	5 730 8 50	immot	pest	20	7 210	Taitin	per Aequites .	·· 3	5
lfft	e - Les mesures de blocage des marg	es, Cerabeti	8		immot	supra oliocratif.	115	5 1155	Thene	et Molh		4
Alla,	TV A et le steenshon de la consonu	12- IL	65	0 655	inno. G	Leng			65d Tour E	Hel	- 3	31 21
t p	uion constatée au second semestre 1982	de C.G.Meritime	1	0 10		rielle Cie .	26	5 265	Uffiner	S.M.D		1
vé erci	Te Indo qui sont restes deficitati	Chambon (M.)	32	0 32/	Jacque	A		3 20 60	Uniba			3
e d	ALSACIENNE DE SUPERMA	R - Chambourcy (N de Champer (Ny) -	12	20 11	9 50 Kinta	S.A	5	50 544 31 20	S UAP			5
ch	u- supermarchés (S.A.S.M.) a enregistre	SR Mair conting		9	Lamb	ert Frères		42 4 50 80 10	Union	Branseries . Habit.		1
ctur	es d'affaires de 3.76 milliards de Ital	ics Ciments Vicat	2	11 21 32 13	4 La Bri	es Dupor	d	88 40 54 90 .35	Un. In	em. France . d. Coldit :		2
erci	ce destal ce qui représente une crossa	nce Clause	30	00 30 20 21	g Lilled	Cie	2	45 24	5 20 Union	Ind. Ouest		3
n k	de 17,6 % d'une année sur l'antre (ou	ra- CMM Mar Mad	teg	22 90 2	S BOY LOCA	sell immob Expension	1		90 Vince	y Bourges (N	₩.	
<u>:</u>	ble). La société explique que " l'ava	stre Cobadel (Ly) .	4	40 44	I Local	imenciko . tel		68 40 16	Water	men S.A.		1
	1982 n'a servi qu'à éponger la rupt observée des juillet 1982 au niveau	TALE COOLER	3	03 30	00 Lord	nx (Ny)	!	05 70 26 50 2		i, du Maroc I, Ouest-Afr,		
) jan 103,	l'austrium vénérale des ventes ».	Econdard			64 80 Loch	sha S.A		87 8	96 90 94 90	É	trang	ė
104,	6 CINI detenu à narts écales par	EU- Concorde (La)	²	52 ···	6 10.4 Mag	pant S.A.		47		G	1	
GE A L	Aquitaine et par Imetar, devrait acc	de Conta S.A. IL		21 25		Cie .		24	Akz			
0 ந்ப 103.	francs au titre de l'exercice de 1782.	CC Créd. Gén. Inc		295 70 2	95 Man	saille Créd. ai Dáployé		295 2	95 Î.Nor	n Alem Meine Bank		
AIR 73/	E déficit étant consécutif aux charges ex	stal. Créditel		102 1	0150 Mic	8			95 Arb	Petrofina .		
2 <i>3/</i>)K`	lesions et à d'importantes pertes	de Derblay S.A.		84 50	Ned	elle S.A el Worms				Pop Espacol		
1 ja 35,	de-friation dec MOCKS.	De Dietrich .		326 3	116 Nav	4 14/2 km						
_	and imparti from trobier la cota complète		An	ch	éà	+	2rr	ne			été a)O
	nous est impaints perfois à ne pas donner les rerelent le lendemain dans la première édition.	n	nai	CII	<u> </u>			_			raisor	-
HQU	STATE OF THE PARTY	Cornet			- Co-	Premier	Despier	Compt	Compen-	VALEUE	RS	C

A.E.G. 110
Alzor 125
Alcan Alam 280 285
Algemeinte Bank 980 970
Am. Petrofina 470
Arbed 180
Asturiasme Mines 54 50
Bco Pop Espasol 78 78 S.R.F. IMPORT BROWN
S.P.R.
Total C.F.N.
Voyer S.A. Le Chambre syndicate a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant

Autres valeurs hors cote

1 dollar (en yess) 235 235,10											Marché à terme							Le Chambre syndicate a decide de procupations entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette fue exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette fue exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement le l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement le l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement le l'objet de transaction entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement le l'objet de transaction entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement le l'objet de transaction entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement le l'objet de transaction entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette exceptionnellement le l'objet de transaction entre 15 et 14 h. 15 et 14											
Compte tape de la brièveté du délei qui nous est imperti pour publier le cuta complète dens one decrières éditions, nous pourrions être contreints parfois à ne pas donner les derniers cours. Dens de ceux-ci figureralent la lendemein dans le première édition.											Иa	rche				Compt.	Compen	rais	Court	ne pou	Derrier	Compt.	Compen	VALEURS			Dervier cours	Compt. Premier coors	
Compen	ALEURS	Cours precid.	Premier	Demier cours	Compt.	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Come Decider	Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Course précéd.	Pression cours	Cons	Precior	28000	VALEURS Valoures	précéd.	91 80	91 80	20unt 81 80	45	Imp. Chamical	48 70 113 50		49 50 109 70	48 50 107 50
2998 CI 400 Ag 400 Ag 400 Ag 15 Ag 54 Ag 152 Ag 890 Ag 194 Ag 194 Ag 194 Ag 195 Ag 196 Ag 197 Ag 198 Ag	progritures r Liquido s. Septem LSP1 schon-Ad. meep opic, dez sjone, Prinux ant. Entrepe cr. Descde al-Equipem sid leverise. Se Berceiro sid lever	2185	2164 3030 440 440 415 310 57 145 880 156 900 105 132 263 218 245 30 106 146 146 1106 1410 1339 60 1278 5 140 140 1339 6 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	2165 3030 449 416 310 57 143 189 188 188 186 195 195 145 245 407 218 50 105 1105 1105 1105 1105 1105 1105	1000 805 25 20 245 456 63 30	210 505 410 42 350 715 330	Mais Phirix Majorette (Ly) Magustin	710 152 143 17 8 331 46 146 284 387 329 765 329 765 329 765 335 48 5 201 128 227 1 1594 480 480 480 480 480 480 480 480 480 48	88 90 330 10 142 284 985 387 380 790 240 50 0 46 80 250 50 50 50 50 50 271 56 50 281 1824 80 271 56 50 281 1894 80 281 1894 80 281 1894 80 281 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	48 50 200 875 900 134 162 124 271 90 259 291 1594 291 1593 42 80 305 418 42 80 305 48 80 305 48 80	256 291 1584 787 202 10 482 420 42 358 20 5246 53 46	1040 162 230 320	Parts-Pideocomo Pachobironni Parchoet Pernod-Ricard Pérnica (Feo) - (obl.) - (ordific.) - (ordific.) - (ordific.) - (obl.) - (ordific.) - (obl.)	506 240 840 14 127 5 875 156 241 018 308 17	174 50 33 10 40 70 130 313 313 3102 50 284 750 515 220 112 1075 335 0 95 859 840 241 275 135 60 155 839 840 243 5 318 309 158 309 175	93 60 327 360 50 142 50 174 50 174 50 129 33 10 129 315 93 101 90 289 50 95 214 749 515 224 112 1073 335 96 890 156 890 157 890 158 50 159 60 159	318 305 17 33 92 80	162 365 230 330 390 174 206 820 515 63 162 27	V. Cicceste-P. Visipite Amer. Express Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Arrgold R. Oromene BASF (Akt) Beyer Chaese Menh. Cie Pér. Imp. De Bens Deutsche Benk Dome Mines Disformic Ctrl De Pont-Men. El-Gebon Eastman Kodel East Rand Einzen Esun Corp. Ford Minters Free State Gencor Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Belgique Gen. Motore Goddelds Harmony Hitzehi	1235 684 214 50 558 558 162 1025 812 425 50 485 425 50 485 425 50 485 425 50 485 427 485 428 50 429 950 183 50 329 950 1215 411 258 56 439 204 204 205 829 829 829 829 829 829 829 829	700 209 90 209 90 549 548 159 50 1020 397 420 347 430 34 80 412 203 58 50 906 179 323 343 955 698 209 50 436 129 018 820 218 820 218 820 218 820 218 820 373	906 179 323 80 343 957 700 211 80 250 50 318 20 250 50 219 811 519 0 74 30 0 206 20 22 80 0 373	206 80 23 371 60	770 \$9 256 47 720 605 206 15300 310 786 496 58 386 910 930 60 375 53 880 120 179 585 480 440 440 335 335 340 340 340 340 340 340 340 340	inco, Limited RM IRM IRM IRM IROYOkado ITT Matsudritz Minnesota M. Meck Minnesota M. Mobil Corp. Nestió Morsk Hydro Petrofina Philipe Pres. Brand Président Stept Cullmbs Rendfortain Royal Dutch Rio Tinto Zisc. St. Helena Co Schlamberger Shell transp. Semena A. G. Sony T.D.X. Unit. Techn. Vasi Reess West Deep West Hold. Xerox Corp. STampin Corp.	850 42 74 8	841 40 700 278 200 43 45 738 68 68 20 9 43 50 100 100 100 100 100 100 100 100 100	845 40 70 43 30 739 665 227 16910 340 60 778 499 95 435 481 1000 1145 317 70 20 163 50 632 514 974 512 506 342	843 41 280 43 50 752 655 214 16990 344 778 501 95 40 427 472 980 1140 311 40 70 431 400 50 56 840 120 101 80 508 950 508 950 508 950 508 950 500 500 500 500 500 500 500
154 Charp, Risols . 152 53 13 55 13 13 60 150 143 Charp, Risols . 153 55 13 160 160 160 160 160 160 160 160 160 160						700 700 565	- (obl.)	720 572	697 725 570	697 725 570 1283	699 725 570	24 109 135	S.C.R.E.S.	24 114 123	70 24 115 10 124	10 115 50 124 50	118		COTE DES CHANGE			_			MARCHÉ LIBRE DE				L'OR
515	Ché Midian. Codesi Colineg	514 102 130	513 102 130	513 102 50 130 4	102	1140 5	Més, Nex, D. Michello	H 10 732	713	0 108 721	0 103		Selimog Selimog	172	694	685	171 5 690	·	ARCHÉ OFFICIE	COU	RS C	OURS	AUX GU	Vente	-1	ES ET DE		COURS préc.	COURS 20/1
183 115 275	Coles Compt. Entrap. Compt. Entrap. Compt. Entrap. Condt. Francist Cridit F. Inco. Cridit Nat. Cricinos-Loise Counts. C.S. Stantique Denny. Serviç Denny. Serviç Denny. Geo. Dance. Entra (Géo.) ES-Argottime — Servic. Esse S.A.F.	194 113 305 336 205 310 277 777 752 29 1096 342 122 122 123 394	112 308 412 205 305 317 20 170 248 1777 530 05 29 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 1109 348 348 348 348 348 348 348 348 348 348	10 113 305 411 204 8 311 166 5 249 781 771 771 7590 342 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 126 50 128	0 197 4 249 778 770 589 294 1100 248 125 10 119 566 193	577 806 91 44 806 977 10 34 12 1 10 2A 7 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	(obl.) Mid (Ca) Midner Kali (Sa) Midner Kali (Sa) Midner Kali (Sa) Midner Kali (Sa) Midner Hamman Midner	588 549 929 948 959 959 959 950 950 950 950 950	555 100 435 100 435 100 435 100 435 100 435 100 395 100 226 100 226	817 975 395 66 314 130 13 48 226 50 71 398 50 157 782 40 1103 1003	799 975 390 64 7 308 5 128 13 45 1 225 71 4 80 395 162 774 40 112 1000 54	460 315 5 98 625 98 625 146 00 126 100 123 119 100 123 119 140 123 119 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	Sign. Ent. SI. Sinco Signapi Sograpi S		99 699 287 154 90 229 830 127 170 141 10 227 118 150 163 133 14 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	310 194 56 89 194 66 899 290 154 190 229 8 7 287 7 90 127 8 7 148 7 148 7 148 1 195 3 389 1 132 1 190 1 1	98 538 282 164 5 0 229 5 285 285 145 1 150 339 1 130 178	O Ezabi Alfer Balg 60 Peyr 60 Dam Non Goal 60 Grib bali Suit Suit Suit Suit Suit Suit Suit Sui	a-Unix (\$ 1)	0 283 144 286 80 81 16 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	846 520 474	8 838 283 420 14 505 14 505 10 580 86 720 10 748 8 180 4 933 93 060 40 350 5 353 7 240 5 584 2 927	5 630 275 12 251 78 63 10 300 8 500 4 750 337 88 39 500 5 150 5 200 2 800	58	Or fin len fin Piles kangs Piles kangs Piles kangs Piles suinne Piles suinne Piles suinne Piles de 20 Piles de 50 Piles de 50 Piles de 50 Piles de 50 O O O O O O O O O O O O O O O O O O O	gat) use (20 fr) . use (10 fr) (20 fr)		108500 108190 730 480 708 801 822 3800 1870 890 4280 688	108450 108250 724 414 728 685 840 3805 1870 952 50 4295 700

2. MISSILES : « La détente dépend beaucoup de la France s, par E. Arsaniev; « L'effet gap », par Armand lin », par Pierre Lellouche ; « Réplique à... P.L. Séguillon ».

ÉTRANGER

3-4. BIPLOMATIE

4. EUROPE REPUBLIQUE D'IRLANDE : l'avenir politique de M. Haughey compromis.

- CHINE : la campagne en faveur des intellectuels s'adresse aux scientifiques plutôt qu'aux artistes.

6. PROCHE-ORIENT

7. AMÉRIQUES

7. AFRIGUE ZAMBIE : sept opposants condamnés à mort pour « trahison ».

POLITIQUE

8-9. La préparation des élections muni-

11. Les élections régionales dans les départements d'outre-mes ne seront pas un « référendum maquillé », déclare M. Emmanuelli.

SOCIÉTÉ

12. DOSSIER : les suites de l'affaire du Coral.

13. SPORTS. 14. MÉDECINE : la définition d'une

nouvelle politique de lutte contre le LE MONDE

DES LOISIRS DU TOURISME

15-16. PENTES DOUCES : Isola 2000 : iardin des neio

16-17. Touristes en Corse. 17. Australia. 18-19. Equitation : Hippisma : Photo.

20. Plaisirs de la table. 21. Jeux.

CULTURE

22. MUSIQUE: Katherine Ciesinski dans Ariane et Barbe bleue. 24-25, COMMUNICATION : la mise en route de la télédistribution.

ÉOUIPEMENT

28. TRANSPORTS ; les difficultés d'Air

CONSTRUCTION NAVALE. ÉCONOMIE

29. AFFAIRES : l'avenir de la filière élec-

tronique. COMMERCE EXTÉRIEUR : la déficit de la balance des paiements cou-SOCIAL

ÉTRANGER. ÉNERGIE.

> RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES • (26):

Formatioa; . Journal officiel . ; Loto ; Météorologie. Annonces classées (27-28): Carnet (14); Programmes des spectacles (23-24); Mots croisés (21); Marchés finan-

LE PLUS CHIC

LE PLUS GRAND

E PLUS ETONNANT TISSUS

"COUTURE"

"DECORATION"

CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

CDEF

Les conflits dans l'industrie automobile

- Nouvelle grève à l'usine Renault de Billancourt

Au lendemain de la reprise du travail à l'atelier de peinture de l'usine Renault de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), la production était de nouveau perturbée dans cet établissment, ca vendredi 21 janvier, par une grève surprise à l'atelier de sellerie. D'autre part, la direction de l'usine Unic-Fiat de Trappes (Yvelines) a pris ce même jour une décision

neige - , ou simplement d'une • queue de grève • comme il s'en produit souvent ebez Renault après ua conflit catégariel, dans des ato-liers voisins? La direction de la Régie se refusait, vendredi, à tout commentaire sur ce point. Use chose est certaine: les revendications de ces nouveaux grévistes, qui seraient beaucoup plus nombre qu'à l'atelier de peinture, sont les mêmes que celles de leurs collègues. Ces derniers avaient arraché jeudi uae augmentatiaa de prime de l'ardre de 155 francs.

Les ouvriers de sellerie réclament la même somme que celle obtenue par les peiatres au pistalet. La même revendication apparaît d'ailleurs dans d'autres secteurs, aotamment à l'atelier de mécanique. L'effet de - boule de neige - est possible - commentait un responsable cégétiste. Il en ira toujours ainsi, tant que la directian n'aura pas accepté de discuter d'une refonte tatale des classifications et continuera de répondre aux revendications en accordant des primes. En attendant, chacun veut obtenir la

prime que l'outre o orrachée. . Si la grève de la sellerie devait l'étendre ou se prolanger, la production de près de cinq mille salariés s'en trauverait perturbée : les mêmes conséquences, ea somme, que la précédente grève des pein-

A l'unité Flins (Yvelines) - toujours paralysée par la grève des peintres et par les mesures de chômage technique qui ont suivi - les négociations amorcées vendredi matin ont été interrompues en raisoo de l'absezce du directeur de l'usine, retenu par une réunias à Boulogne-

Au même moment, à Trappes me autre usine, celle de la société Unic-Fiat (camions) était frappée par une mesure de chômage techni-

M. KRASUCKI A L'ELYSÉE « Une conversation constructive au ton très libre »

A la demande du président de la République, M. Krasueki a été reçu trente par M. Mitterrand.

La conversation a porté, selon le secrétaire général de la C.G.T, sur toutes les questions de l'actualité économique et sociale. « Je suis un porte-parole des travoilleurs, a-t-il assirmé, donc je me sais l'expressian de leurs préoccupations, de leurs sujets d'inquiétude et en même temps de la volonté que nous avons de tirer le meilleur parti des résul-tats accomplis, qui sont les conquêtes sociales. -

M. Krasucki a souligné qu'il n'était pas venu négocier avec le chef de l'État, mais qu'un eatreties avec lui était . autre chose qu'une rencontre avec Giscard au Chirac. C'est utile . La signification des consitts que connaît aetuellemeat la regie Renault à Flins et à la sellerie de Billancourt a été évoquée, mais, a tenu à préciser M. Krasueki, « dans le cadre d'un examen plus global des problèmes économiques et sociaux . Il s'est agi, a-t-il ajouté, d'une conversation constructive au ton très libre ..



75006 PARIS.

Tel. 260.84.25 et 28.01.

- Chômage technique chez Unic-Fiat à Trappes

de chômage technique.

S'agit-il d'un effet « boule de que touchant coviron cinq cents ouvriers. Cette décision faisait suite, selon la direction, à la - grèvebouchon . d'une trentaine de travailleurs dont les revendications porteat sur les salaires et l'arganisation du travail.

> Chômage technique, également, paur vingt-quatre beures, chez Citroea à Levallois - mesure conjoncturelle prévue depuis décem-- la troisième des quatre journées perdues « programmées » pour janvier. La production de cette usine était toujours perturbée, d'ailleurs, par une - grève-bouchon - à l'atelier

· Mavilor : reprise du travail. -Après avoir approuvé l'accord élaboré au ministère de l'industrie, les mille-cent-vingts salariés des usines Mavilor (vilebrequins) à Lhorme et à Lorette (Loire) ant repris le travail vendredi matia 21 janvier.

· Une grève du tri postal dans anze des vingt ceatraux d'arrondissement de Paris, commencé le lundi 17 jaavier, d'une durée d'une beare chaque jour, retarde actuellement l'acheminement du courrier vers la province. Les grévistes réciament une diminutioo de leur temps de travail bebdomadaire (38 beures) d'une heure et demie. La C.F.D.T., qui soutieat ce mouvement, a appelé ses adhérents à uoe manifestation ce vendredi 21 janvier vers midi devant la direction régionale des postes.

AMNISTIE POUR SEPT POLICIERS VIOLENTS

(De notre correspondant.)

Nancy. - Sept policiers de Strascourg, primitivement condamnés à quatre à dix mois de prison avec sursis pour coups et blessures volontaires avec préméditation /le Monde, des 23-24 mai et du 30 juin 1982) oot vu leurs inculpations disqualifiées par la cour d'appel de Nancy en violences légères sans in-capacité de travail qui se trouvent amnistiées de plein droit.

Les faits remontent au 18 octobre 1979. A la suite d'une opération dans une affaire de drogue, plusieurs suspects étaient gardés à vue. L'un d'eux, M. Mohamed Chakkour, trente ans, ouvrier marocain, affirmera avoir été enchaîné, nu, à un radiateur et roué de coups. Il donnera le nom d'un complice, un étudiant turc en sociologie, M. Mustapha Arrikligil, qui subira à son tour, durant treize heures, des violeaces. Des expertises médicales confirmeront leurs déclarations.

La cour d'appel de Nancy a estimé que, contrairement à l'opinion facheuse des premiers juges, il y o eu violation des droits de lo défense », que les rapports d'expertise médicale n'out pas été transmis à la connaissance des policiers. Si la cour admet qu'il y s eu des violences et des - interrogatoires musclés -, elle estime que - les déclarations des victimes relatives d certains sévices dépassent toute mesure et toute vraisemblance et n'ont été faites que dans le but évident de faciliter leur défense ..

SOLDE

Lanvin Cerruti Christian Dior Yves Saint Laurent Hugo Boss Jean Raymond

93-95 Champs-Elysées 106 Bd Saint Germain Paris

Aux Etats-Unis

UN PIRATE DE L'AIR EST TUÉ PAR LA POLICE DANS L'OREGON

Portland (A.F.P., A.P.). - Un pi rate de l'air, agé d'environ vingt ans et dont l'ideotité a'a pas été révélée. a été mé par la police jeudi soir 20 janvier, à Portland, dans l'Oregon, sur la côte mest, alors qu'il avait détourné ao Boeing-727 de la compagnic américaine Northwest Orient pour se rendre en Afghanis tan. L'appareil effectuait un voi régulier entre Seattle, dans l'Etat de Washington, et Portland, lorsque le jeune bomme, qui affirmait être porteur d'une bombe dissimulée dans une boîte à chaussures, avait exigé d'être conduit en Afghanistan, sans

donner d'aatres explications. Le pilote était parvenu à le coavaincre qa'un avion de ce type ne disposait pas d'une autonomie suffi-sante pour rallier directement l'Afghanistan. Le pirate avait alors accepté que l'appareil se pose à Portland, où des agents du F.B.I., profitant d'us moment d'inattention de sa part, ont donné l'assaut La boîte à chaussures ne contenait aucun explosif.

FERMETÉ DU DOLLAR : 6,85 FRANCS

Vendredi 21 janvier, le dollar mé de se mo commune de se mourrer rerme, s'établus-sant à Francfort à 2,4175 DM et à Paris à 6,85 F envirou, contre 6,8350 F la veille. Le fait que la Banque fédérale d'Allemagne a'ait pas réduit son taux d'escampte, comme hemicomp l'attendaient, n'a pas raffermi le mark, très affecté par la perspective d'une victoire socialiste aux prochaînes élections alle-

La faiblesse du work fait l'affaire du franc, dont la tenne reste satisfaisante na sein du Système monétaire enro-

Près de Marseille

20 MILLIONS DE FRANCS VOLÉS AU COURS D'UN HOLD-UP

Plusieurs hommes armés ont attaqué ce vendredi 21 janvier, vers 6 b 30 nous indique notre correspondant, les bureaux de la Société de surveillance française, dans la zone industrielle de Vitrolles (Bouchesdu-Rhône). Ils se sont emparés d'au moins 20 millions de francs ainsi que de plusieurs armes, la société atta-quée étant chargée du transfert des foods des hypermarchés de la ré-

Les malfaiteurs ont immobilisé surveillance des locaux et ont assommé six autres employés qui venaient prendre leur travail.

LES OBSÈQUES DE JEAN D'ARCY

Les obsèques de M. Jean d'Arcy, ancien directeur des programmes de la Télévision française (le Monde du 21 janvier), auront lieu le lundi 24 janvier, à 13 h 45, en l'église Saiot-Honoré d'Eylan, evenue Raymond-Poincaré (16º arrondisse

Dans un télégramme adressé à M= d'Arcy, M. Pierre Mauroy, pre mier ministre, déclarait aotamment: - Jusqu'au terme de son existence (votre mari) a voulu mettre son expérience irremplaçable au service des recherches contempo-raines et de l'avenir du système audiavisuel . Ponr sa part, M. Georges Filliond, ministre de la communication, a déclaré : « La Télévision française, dont il fut l'un des « inventeurs », lui doit beaucoup (...). Pour ce grand profes sionnel, le développement de la communication on France et dans le monde était aussi l'acte de foi et lo raison d'ogir d'un humaniste.

M. Jean d'Arcy venait d'être, le jour même de sa mort, confirmé par le président de la République pour présider l'association chargée de la mise en œuvre du futur Centre interconstruit dans le quartier de la Dé-

· Les négaciations israélolibanaises. - Des - progrès sensibles - out été enregistrés le jeudi 20 jazvier, à Kyriat-Schmaoeb (nord d'Israél), au cours de la buitième session des négociations israélo-libanaises. Quatre nouveaux groupes de travail (outre celui qui avait été constitué le 13 janvier) se réuniront, à partir de lundi ou de mardi prochain, pour entreprendre l'exameo détaillé des différents points de l'ordre du jour. C'est sur la demande du Liban qu'un groupe de travail se consacrera à l'examen des · garanties possibles · à apporter aux aurrangements de sécurité. entre les deux pays - (A.F.P.) :

LE TOURNOI DES « MAITRES » A NEW-YORK

Vilas et McEnroe qualifiés pour les demi-finales

De notre envoyé spécial

New-York. - Ivan Lendl et Jimmy Conners dernient rencontrer respectivement, le vendredi 21 janvier, Yannick Noah et Johan Kriek en quarts de finale du tournoi des « Maitres »:

Guillermo Vilas et John McEnroe se sont qualifiés, jeudi 20 janvier, pour la demi-finale qui les mettra aux prises, samedi 22 janvier, le preier en éliminant Andres Gomez (7-5, 6-4), le second en battant José-

La télévision française retransmettra le tournoi samedi 22 janvier, à 22 h 50, sur Antenne 2, et la finale dimanche 23 janvier, à 22 h 10, sur

Depuis trois jours, l'ambience de tournoi des « Maîtres » n'était pas très bonne. Tennis fin de série sus le tribunes. Marches de lendemain de fête, dont seul l'enjeu (100 000 dol-Et John McEnroe est arrivé. Avec un curieux short barboteues. Avec de nouvelles chaussures serrant les chevilles. Jeudi soir, le numéro un mondial rencontrait l'Argentin Cierc. Au programme : match de qualification pour les demi-finales, récitel de « hot tennis », avec Frank Hamon à la chaise d'arbitre. C'était is gage d'une

spirée forte en émotions. Hamon-McEnroe constituent un couple arbitra-joueur aux relations tumultueuses. En 1979, lors d'un tous préliminaire de Flushing-Meadow leur prise de bec, répercutée dans l'arane par le micro de chaise rasté. ouvert, avait été un moment paroxysmique du tournoi. On seveit que, decuis ce jour-là, l'arbitre – que le superviseur avait alors fait descendre de son perchoir, - redoutait les foucades du gaucher new-yorkais. It

en a donné, jeudi, la preuve. ...

Huitieme jeu du second set. McEnroe, qui menaît 4-3, servait, avantaga Clarc. premièra balle : c faute >. Dauxième belle : c faute >: c Big Mac > se précipita au filet en gesticulant en direction du juge de ligna. Hamon donna la point à l'Argentin puis hésita et recuise la décision : « deux balles ». Clerc ess frappé de stupéfaction : une balle, il youlait bien comprendre. Mais deux ? Le public ne comprenait pas plus. Brocards dans les gradios, intervention du superviseur, explication de l'arbitre : deux balles, parce que la discussion a été très longue. Sidéré, Clerc regaons son coin, retourns te service de l'Américain comme un automate et gagna finalement le point la retour amorti de McEnros échouant dans le filet. « Cette décision m'a complètement déconcentré Je me suis dit qu'il n'était pas possible de gagner dans ces conditions », expliqua par la suite Clerc. Alors qu'il venait d'égaliser à 4-4, il perdit, er

roe boucla le match au jeu suivant. Comment na pas avoir « craque », quand on a eu en face de soi, depuis le début de la rencontre, un hurluberlu qui, entre deux coups prodigieux, vitupérait come les photo-graphes de presse, grommelait contre son propre manque de reusspectateurs du premier rang, commentant trop fort à son gout les



points. D'autant que les juges avaient dejà donné un petit coup de pouce à la chance de McEnrae au cinquième seu de la deuxième manche. 3-1 pour Clerc au service, égalité. « Feute de pied », annonca un juge de ligne à la première balle. La seconde tapa dens le filet. Avantage McEnroe, jeu McEnroe, qui revint à 3-2, puis égalise sur son service. Clerc avait dérapé sur cette première

Méchant joueur et mauvais juges

La public prix fait et cause pour lui contre le méchent McEnroe et contre les mauyais juges. Réaction normale. If y a toujours ou court-circuit entra rateurs et le numero un mondial. Mais il ne faudrait pas en conclure qu'il y a eu trichene l'Jeudi soir: c'était bien un termis sous haute tension que l'Américain sortit de sa raquette. Au premier set, il joua juste d'entrée, alors que Clerc n'amvait pas à trouver la bonne cadence : lépers retards dans le placement, joux trop courts, manque de confiance. Uoe seule balle de break sutfit à faire

C'était le même McEnroe bougon et pugnace qui avait battu Noah en finale de la Coupe Davis à Grenoble : assurance au fond du court, volées imprévisibles et surtout services vipérins. Mais au second set, Clerc avaig des deuxièmes balles du service très hautes et des accelerations de coups droits qui genèrent l'Améri-

Ca match e parasité » par l'arbitrage aura cependant donné au tourmpi le coup de fouet dont il avait

ALAIN GIRAUDO.

Le numero du « Monde » daté 21 janvier 1983 a été tiré à 514 238 exemplaires. - (Publicité) -

Dale Carnegie":



Parlez avec efficacité

EN 14 SOIRÉES ATTRAY-E ANTES, appreaez à mieux exprimer vos idées. Dévelappez assurance et facilité de coatnet. Votre vie personnelle, profes-sionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie. 100% pratique, enseignée dans 52 pays.

D'anciens participants vous ren-seigneront aux conférences d'in-farmation gratuites. Paris :

Mercr. 26 Janv., 19 h 33, avenue de Wagram, 17 (M° Etoile) Versailles:

Lundi 24 Janv., 19 h
Hotel Trianon Palace
1, bd de la Reine Programmes de formation Dale Carnegie présentés par G. Weyne 3/954.61.06.

told to the first

and selfmining

1 4 - 5 4 - 5,

Tre-ere

PIANO: LE BON CHOIX



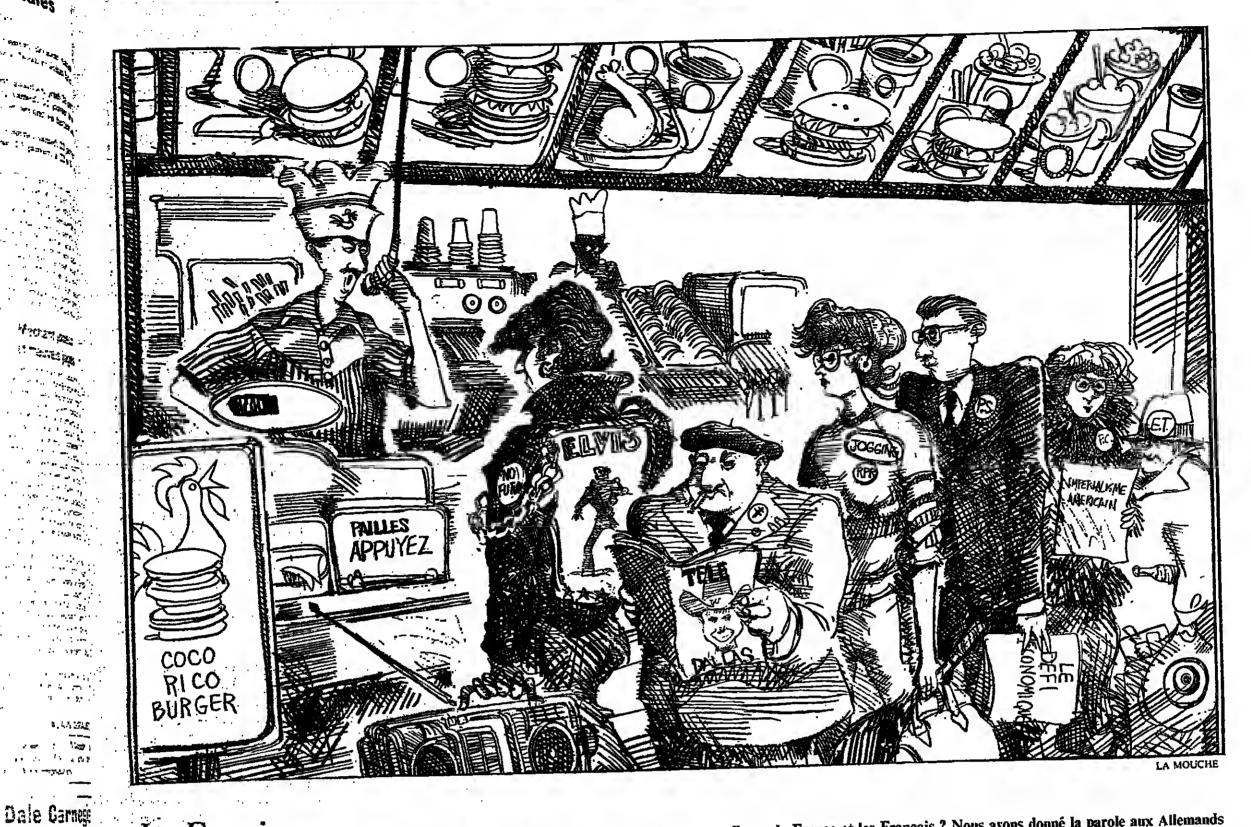
• Location à partir de 220 F par mois. · Vente à partir de 305,39 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).-

· Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.



La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel: 544.38.66. Parking à proximité

Le Monde



Les Français vus des ÉTATS-UNIS

EEnroe qualifie t demi-finales

> Quel regard les grands peuples étrangers portent-ils sur la France et les Français ? Nous avons donné la parole aux Allemands (le Monde Dimanche du 7 décembre 1980), aux Britanniques (29 mars 1981), aux Italiens (31 mai 1981), aux Portugais (10 janvier 1982). Elle est aujourd'hui aux Américains.

Le plaisir d'être étranger

PAR BARBARA CHASE-RIBOUD *

Voir pages XIII, XIV, XV, les arti-cles de Daniel S. Greenberg (Où sont vos prix Nobel ?), Stanley Aronowitz (Des vedettes venues d'eilleurs) et Richard Sennett (Paris est dans notre tête).

Dossier établi par PIERRE DOMMERGUES

Textes traduits par

LE BON CHO

ANNE RABINOVITCH

photographe Man Ray pourquoi il avait passé à Paris les qua-rante dernières années de sa vie. Toujours caustique, il répon-dit : « Moi, j'aime étre un étran-ger. » Man Ray fut l'un des plus jeunes étrangers américains de jeunes étrangers américains de la génération de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre, parmi lesquels figurent Fitzgerald, Hemingway, Gertrude Stein, Alice B. Toklas, Styron, Wright, James Jones, Calder, Mc Carthy et Baldwin. Il semble qu'à un moment donné tout intellectuel américain ait ressent le besoin d'être un étranger à Paris. Et tandis oue tous les Européens qui af-Et tandis que tous les Europeens qui af-fluaient en France à cette époque étaient des » réfugiés » ou des » émigrés », les Américains restaient des » expairiés », terme vagnement imprécis et sans aucun

EU avant sa mort, on demanda au

doute hostile aux États-Unis. Vivre à l'étranger est pour nn Américain un acte anti-patriotique, car cela prouve un manque d'amour pour son pays. Dans l'esprit populaire, le désir de partir ne s'explique pas autrement. Et ce reproche incite les Américains à se justifier par le besoin presque hygiénique d'> élargir leurs horizons >.

Les Américains semblent voir la France telle que l'a définic Thomas Jefferson en 1788, alors qu'il était ambassadeur à la cour de Louis XVI. Dans un étonnant réquisitoire contre l'éducation européenne, il décrivait les Français comme des êtres frivoles, courtois et incapables de fonder des institutions politiques. « En France, affirmait-il, les Amèricains acquiérent le goût du luxe et de la dissipation, et un mépris pour la simplicité de leur pays. Ils se laissent en-traîner dans un monde d'intrigues où ils détruisent leur bonheur et celui des autres. où ils se prennent d'une passion pour les prostituées, ce qui leur ruine la santé. » Les excès de la Révolution francaise, précise-t-il, provoquèrent, « un

vide dont sut profiter un aventurier militaire (Napoléon) et furent la cause des excès qui démoralisèrent le

monde... * En d'autres termes, la révolution américaine (qui maintint l'esclavage), et non la révolution française (qui engendra Napoléon), fut un exemple pour le monde. « Venez voir la France, écrivait Jefferson à Monroe, cela vous fera adorer votre pays. »

Une tendance extraordinaire à tout s'approprier

Les Américains ne savent pas voya-ger. C'est dû au fait qu'ils ne parlent pas de langues étrangères, mais aussi à leur indifférence historique aux événements et aux habitants des autres pays. Ce sont, au sens premier du terme, les ci-toyens les plus dés-intéresses du monde. Les Français ne voyagent pas mieux, car ils ont toujours méprisé tout ce qui n'est pas français, mais ils ont une tendance extraordinaire a tnut s'apprinprier. Exemple: la Description de l'Égypte de Napoléon en vingt-trois volumes, ou la Démocratie en Amérique de Tocque-ville, une œuvre définitive sur les États-Unis. Envoyez nn Français passer trois semaines à l'étranger et il en revien-dra avec un livre dans lequel il définira, cataloguera et expropriera non seulo-ment le pays qu'il a visité, mais vous, moi, et le pied du lit.

Mais où sont les expatriés anglosaxons qui ont écrit sur la France? Hemingway a écrit sur l'Espagne, Durrell sur l'Egypte, McCarthy sur Venise, Fitz-gerald sur Newport, Miller sur le sexe et le Giovanni de Baldwin est italien. Est-ce de l'incompréhensinn? De la pudeur?
Du respect? De l'amnur? • Si vous
n'avez rien de gentil à dire, taisezvous », dit le proverbe. L'indifférence

des Américains et des Français pour tnut ce qui est étranger les rapproche presque; elle leur donne même un certain charme. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai aimé les Français tout de suite. J'ai passé à Paris la moitié de ma vie, et, si j'ai inventé les Français, il m'ont rendu la pareille. A peine sortie de l'Université, nullement francophile et ne parlant pas un mot de français, je vins de Londres pour passer un week-end a Paris. Je me trouvai bientôt lotie d'un mari, d'un nom, de deux enfants, d'une immense famille, tous français, et d'une cuisinière électrique, modèle américain. Je ne tardai pas à me heurter à des difficultés sentimentales, et je dus suivre un cours accéléré de survie dans le pays de Descartes.

Comme tout bon Français, j'étais censée avoir un avis sur tout, et j'appris à ré-pondre aux questions sur « les Amèri-

cains -. La - petite américaine - (c'est mni!) dut soudain expliquer l'Amérique à la famille, aux amis, à des inconnus, à la satisfaction de tous. Pour la première fuis de ma vie, un me traitait d'abord comme une Américaine. Alars qu'aux États-Unis une Noire est la dernière per-sonne à pouvoir exprimer une apinion quelconque sur son pays.

Quelques lieux communs: - Pourquoi les étrangers qui ont passé X... années en France n'ont-ils jamais été invités dans une famille française?

- Pourquoi les gens parlent-ils encore d'expatriation alors que New-Ynrk est à trois heures d'avion et qu'il y a un McDonald au coin de la rue ? (Lire la suite page XIV.)

Ecrivain et sculpteur. Auteur de la Virgi-nienne (Albin Michel, 1981).

LIRE

MESSIEURS LES SYNDICALISTES **ADMINISTRATEURS**

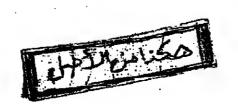
19. Jan. 1 x /

« Bond an avant » ou « truc juridique » ? Dans les entreprisas nationeliséas, le tiers des conseils d'administration sera formé de représentants du parsonnal (lire page III).

- PAYSANS ÉCOLOGISTES DANS LA MANCHE A défaut de pétrole, das villageois ont décide d'utiliser « leurs » ressources (lire page V).
- LES PROGRAMMES DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION (pages VII à X)

SUPPLEMENT AU Nº 11 815 - NE PEUT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT

DIMANCHE 23 JANVIER 1982



COURRIER



Valérie Valère

Valérie est morte... Si tous les médias publient la nouvelle, aucun n'en mentionne les circonstances.

Or beaucoup d'entre nous ont le souvenir de cette petite fille, qui parut, un vendredi soir, à « Apos-trophes ». C'était à l'occasinn de la publication de son second roman Mulinka. Ce soir-là, elle parla peu de son expérience de l'bôpital psychiatrique, qu'elle avait relatée dans son précédent roman, le Pavillon des enfants fous. Bernard Pivot interrogea plutôt l'écolière, qui avoua n'être pas très bonne en « français », car les exigences d'une dissertation sont strictes, et ne s'accordaient sans doute pas avec ce qu'elle por-tait en elle. Il montra aussi sa prestation théatrale. On pouvait penser que, par l'écriture, par le théâtre, Valèrie Valère était sortie de son drame.

Celui-ci ne continuait-il pas plutôt à miner en sourdine la jeune fille? Cet appel qu'elle avait lancé aux autres, par son anorexie, avait-il été entendu? En effet, son troisième roman montre l'impossibilité d'écrire où se trouve son héros - Valérie connaissait, sans doute, à nouveau, la difficulté de vivre avec son « mal ». Les premiers romans avaient remporté un mais « les autres » l'avaient-ils entendue? Le silence autour de cette mort nous laisse perplexes...

Quand comprendrons-nous, nous tous, à de rares exceptions près, que la dépressinn nerveuse est une véritable maladie de la communication, que nous pouvons aider ces « blessés de la vie » ?

Sans doute leur personnalité fragile nous gene-t-elle, et nous préférons les renvuyer à leur

> MICHÈLE HELLO (La Roche-sur-Yon).

Editeur

Qui édite quoi ? Dès l'enfance, nous apprenons à l'école à admirer les écrivains, les poètes. Malheur à celui qui veut ensuite les imiter. De plus en plus rigoureuse, l'édition normalise ses collections. Et. pourtant, il existe un nombre mportani d'éditeurs - je ne parle pas de ceux qui publient à compte d'auteur - totalement ignorés des

Si l'on arrive à ubtenir des renseignements véridiques, si les éditeurs qui n'éditent pratiquement pas sans une « commande » préa-lable le déclarent, auteurs et éditeurs éconnmisernnt bien des envnis inutiles. Nnus avons ennstaté que de numbreuses œuvres originales et de valeur ne trouvent jamais d'éditeur, peutêtre parce qu'on ne savait à quelle porte frapper. De surcroit, il faudrait encourager la formation de centres pluri-créateurs » permettant aux auteurs tout en coopérant aux travaux collectifs de se voir tirer en offset avec une diffusion locale nu par correspondance. Par ailleurs, nous avons proposé vainement depuis longtemps aux pouvoirs publics la création d'un dépôt central des inédits où les manuscrits seraient par exemple reproduits sur micro-films et pourraient être consultés par les chercheurs, voire par les prospecteurs

cette complaisance qui m'englue depuis longtemps et me fait ajouter du gris au gris de tes colonnes. - ... A l'école on n'apprend pas à écouter sa propre voix... = (J. Beaucarnn).

Mais ce soir, il me prend l'envie

d'écrire. D'écrire pour mettre fin à

C'est si tant vrai qu'au bout de dix-sept années d'étude, depuis la maternelle j'avais oublié. Je marchais, non-voyante, malentendante, aphone et bossue dans la innele des cités, rongée de solitude et de désespérance. Et la glue s'appelait complaisance. D'autres, plus romantiques, diront « mal de vivre » tous ces mots définissant l'ennui qui résulte de la pollution minutieuse de l'éducation et de la socialisation.

Je ne veux pas d'excuses, seule ment l'instinct était si profondé-ment enfoui en moi, tellement couvert de poussière, qu'il m'a fallu jouer serré avec la mort, pour sen-tir dans mon corps déjà froid la dynamique bouillonnante de la

Mais à ce jeu-là, combien n'en sont pas revenus ?...

Luc, vingt-deux ans, overdose, rntrouvé an summet d'une décharge publique.

Anelyse, vingt-six ans, barbis. Daniel, trente-trois ans, se couche sur les rails du chemin de fer. Marie, dix-sept ans, défenes-

croit que l'on publie n'importe quoi et n'importe qui. En fait, la responsabilité de l'éditeur, comme Hervé, vingt-six ans, barbis, reanimation, hosto Salvator, Marcelle du directeur d'une publicaseille. tion, est une première entrave, la

Les salles de réanimation sont devenues le nouveau mouroir du mal de vivre!

Mais, ce soir, je voudrais dire à tous ceux-là déjà en partance, qui ne sont présents qu'à moitié et qui vont de coma en coma, je voudrais essayer d'expliquer la vie, là, en moi, cette vie que je ne veux pas, que je ne veux plus perdre.

Comment cela s'est-il fait en moi ? Comme un jour venu de très loin, de la nuit des temps, et qui a en tant de mal à percer. Ce cri d'éveil, que d'autres avaient ponssé pour moi et qu'il a falla retrouver dans le silence de la

En naissant on « n'est » rien et tout à la fois. Mais la vie est là, même dans la peur, et personne n'y peut rien, pas même les puissants de ce monde ; la vie s'insinue douloureusement dans ce corps oublié et cherche son merveilleux

PARTI PRIS

Inauguration-

Pour l'inauguration de la nouvelle salle des fêtes, on avait bien fait les choses. On avait pelleté du gravier sur la boue du chantier, planté des bouquets de drapeaux tricolores avec un peu de houx. On avait tendu deux rubans (il ne faut mécontenter ni les élus ni le pouvoir) et soigneusement affuté les ciseaux pour les trancher. On avait préparé le vin d'honneur et amidonné les serviettes du banquet. Mais, avant tout cela, il y avait une messe dans l'église, avec la chorale, et une gerbe au monument aux morts, avec les anciens combattants et leur drapeau, la clique avec ses clairons et ses tambours.

Il paraît que la France change. C'est vroi. Au premier rang il y avait monsieur le directeur du temps libre.

JEAN PLANCHAIS.

Cette lente progression, cet neconchiment qui aboutit à n'être », c'est à dire à nier l'existence au profit de la vie, se fait autour du dernier tabou, la mort. Suicide – folie – délinquance – drogue - avortement.

Autant d'expériences du fond du gouffre qui tournent antour de la même référence à la mort, partout cet ultime recours à la mort, à l'impensable impossible parce que tout est rationalisé, décortiqué, classifié, spécialisé, sclérosé, mort, espérant la renaissance.

Je suis née une deuxième fois mais chaque naissance a sa mort et sa peur.

Oh les comas, les longs trips sirupeux, tout cela ne fait pas peur, tout cela vous berce d'inutile et d'oubli sans vous bousculer. On se laisse glisser lentement sans s'apercevoir de rien, et l'oubli, le trip, le voyage, la came deviennent indispensables.

Mais le métro à 6 heures du soir, sentir la mort doncement me plaquer an sol, voûter mes épaules, deux convercles sur les paupières, et tenir de station en station, sortir en se trainant et dégueuler dans l'indifférence générale ses tripes sur la chaus-sée... à éponger, tenir pour ne pas être écrasée par des centaines de pieds bien pensants, tenir les yeur ouverts avec ce poids sur la nuque, ramper jusqu'à un havre où s'écrouler pendant deux jours sans savoir si l'on va se réveiller et le désirer follement, follement, et ne rien pouvoir faire pour en sortir, rien qu'attendre une dernière fou dans cet oubli qu'on apprend à hetr !...

D'avoir senti, touché, vu la mort de si près, ma vie s'est peu à peu-dépoussiérée. Elle a seconé les araignées dans la tête, ouvert mes yeux et mes oreilles, et s'il m'arrive encore de ciandiquer, c'est qu'il faut du temps pour s'habituer à sa jambe de bois.

En naissant on «n'est » rien et tout à la fois.

Nous sommes sur terro des milliards de personnes, les unes à côté des autres, celles-ci qui s'achernent à mourir et qui y parviennent souvent, celles ci qui survivent sans s'en apercevoir, les zombis, et celles là qui s'acharnent à vivre.

Je crois bien que je suis né à les regarder ceux là qui lutient pied à pied pour défendre leur petit bont d'os, leur panvre et tendre espoir. Cette année, j'ai découvert la vie se battre dans oes beux où la misère enlève tout artifice à la référence à la mort, parce que leur mort est quotidienne. J'ai découvert sans comprendre, muette, émerveillée. Et maintenant en moi, ce besoin de dire, vivre, témoigner, les raconter pour un peu les remercier.

Mon Monde pour 3,60 F dans les kiosques, je t'aime, mênie si pour titiller ma bonne conscience, tu étales le cortème de tes guerres. tes meurires, tes génocides, tes maladies, ta faim, ta soif...

Tu as déjà de drôles de cernes sous les yeux, et je ne veux à ancen prix être pour toi une ride supplémentaire. Alors, putsque par la force des choses, je suis là pour un bout de temps, je vais donner de moi.

. A cause de ces appels si nombreux, si grands pour moi, partout, partout, à en éclater de joie.

Monde is t'aims! Je tiens à la vie, je tiens à ma vie, coultre on tient à quelqu'un qui est cher!

Oh! dire sams s'arrêter, avant qu'il ne soit trop tard! ANNETESTARD.

Et le Verbe s'est fait chair...

(wings-cinq ous).

En yous écrivant aujourd'hui, je cours un double risque

1) Ceini de battre en brèche la tradition tenace qui veut que les polytechniciens (j'en ai été) ne sachent pas compter :

Calé lort

2) Celni d'accrustre la colère de votre correspondant M. Perdrix

(Paris). Ceini-ci a en effet épilogué sur le fait que le café en sachet coûte, dans na gril express de la SNCF., 310 france le kilo. Or. ce n'est pas 310 francs mais bien 3 100 francs ! Hénaurine, comme disait Ubu (je crois).

Même si on tient compte du prix du sucre, de la petite cuillère qui disparaît quelquefois, de la asse, qui a'est pas incassable, da service, de l'amortissement de la voiture, du coût de sa traction...

Ce n'est per du brillant... fondu. J. LEVY Ce n'est pas de l'or noir, c'est

00.2 7573

- -

 $W^{*}(\mathbb{S}^{n}) = \mathbb{R}^{n \times n} = \mathbb{R}^{n}$

1.8

14 to 15

1.50

•

Milligit

 $(0,\epsilon_{2})_{2k+1,2k}$

And the second

Territoria.

English Francis

14. 14. 44. 44.

--

1.1

(Paris). (Notans seulement que le service est réduit au minimum : le client prend sa tasse, sa petite enillère et prend de l'ean chaude au robinet... N.D.I.R.)

ACTUELLES

L'industrie, elle est malade

J'ai vu un grand industriel. [...]

« Ca va très mal... ça va tres mal. . gemit-il. On ne peut plus travailler tranquillement...- Toujours des greves! wand I'une cesse. l'autre commence... Pourquoi, mon Dieu, pourquoi? Ah I je ne sais pas ce que va devenir notre industrie, notre pauvre industrie. Elle est bien malade ».

Et. brusquement:

C'est de votre faute !. crle-t-il.

- De ma faute ?... A moi?

- Oui, oui. Enfin, de la fante des socialistes... des anarchistes français. Mais oul. Vous ne connaissez pas nos auvriers, à nous. De braves gens... de très braves gens. Au fond, ils ne veulent rien ne demandent rien... sont très contents de ce qu'ils gagnent. Ils ne gagnent pas grand-chose, c'est vrai. Mais

ca leur suffit...[...]

Nos grèves ? C'est la forme moderne de la kermesse. Oui, mais des que nos ouvriers sout en grève, arrivent, on ne sait d'où... des tas de socialistes... d'anarchistes... enfin des Français Hs gueulent : - Debout! Debout L. Sus aux patrons l... Mort au capital... » Ils excitent à la violence, à l'émeute, au pillage. [...] Alors, tout va mal... le gâchis, quoi! Nous sommes obligés, parfois, d'augmenter les salaires. Or, augmenter les salaires, savez-vous ce que c'est? C'est ruiner notre industrie, tout simplement Out, monsieur, notre industrie . .

La scène ne se passe pas chez nous, non, mais à Bruxelles, en evril 1905. C'est Octave Mirbeau qui la rapporte dans la 628-E8 journal de voyage en Europe, paru la même année.

JEAN GUICHARD-MEILL

VOUS ET MOI

Savez-vous pourquoi les Améri-cains ont la vie facile ? Ils n'ont jamais connu le problème des frontières. Depuis l'époque des pion-niers nù on pouvait défricher des forêts antières en a'ettribuant 20 ou 30 hectares de terrain, une rivière et un puits de pétrole pour faire le poids, ce qui est à moi est à toi et à vous tous. Dans cet esprit sublime de « togethemess »; de communauté, de communes, il est difficile d'empiéter sur l'espace du voisin : les fimites sont peu définies ou inexiatantes et on se moque des territoires limitrophes.

de talent. Trop souvent, le publie

commercialisation une seconde, la

médiocrisation une troisième. Il en

va de même en matière de théâtre

où, malgré des dépenses colos-

sales, les théâtres nationaux n'ont

guère innové, ni vraiment révélé

des auteurs nouveaux. C'est pres-

que tous les jours qu'on assassine Mozart, Shakespeare, Miehel-

JACQUES PETREL,

directeur de l'Institut

des hautes synthèses. Nice.

Monde, mon Monde, on

t'achète en kiosque pour 3,60 F. Trois francs soixante centimes!

C'est pas cher vendu pour ta pau-vre gueule toute ronde et tout ce

que tu possèdes... ou alors beau-

coup trop, pour ce que tu ne

peut-être pour rien ; est-ce nous les responsables du Monde ?

es pas, mais pour ça, tu n'y es

Апре...

Monde

Aucune grille, aucun mur pour encadrer les jardins américains. Les chiens du voisinage a'y promènent tout à lour aise, ainsi que les enfants rassemblés à n'amporta quelle heure pour une partie de baiion. Le facteur a'y repose quelques instants nores sa longue tournée matinale, et l'employé chargé de relever les compteurs à eau fait ses additions sur une table de piqueniqua à l'ombre d'un érable. A l'intérieur des maisons, d'ailleurs, pas beaucoup non plus de surfaces délimitées. L'espace est flou, les rares portes ne sont jamais fermées, une étagère ou un sofa sert da murailla illusoire dans un décor de théâtre. Il ferait bon, parfois, se réfugier dans les cou-lisses ou, tout au moins, tirer le

rideau da temps en temps. ... Ainsi pensait Bemard, installé aux Etats-Unis depuis dix ans et très désorienté par l'absence da barrières. Sa maison est presque la sœur siamoise de celle da ses voi-sins. Moins da 6 mètres les séparent l'une de l'autre. On ouvre une fenêtre. On va cueillir un brin de persil, et on se trouve obligé à un brin de conversation avec les voi-sins omniprésents et ultra sociables. Non que les voisins soient désagréables, d'ailleurs; non que Bernard soit misanthrope. Mais, anfin, cet espace indélimité le ren-dait mal à l'uise. Et puis, jusqu'où exactement pouvait-il planter son parsil ?... Et alors ? Aurait-il besoin de passeport pour cueilliz son persil égaré chez le voisin? « Mais c'est génant », disait Ber-

nard. Il a bien essayé de faire pousser une haie pour créer un semblant de frontièra - sans résultat appréciable puisque le persil et les tulipes se faissient un malin plaisir de passer à travers les espaces libres. Il ne restait qu'une solution : faire bâtir une clôture. Comme si c'était la chose la plus facile du monde i Le mot clôture évoque, à Washington, une forteress camp ratranché, e dáfenae d'entrer ». La police voit pire : une cachette pour un malfaiteur, un repaire de brigands. Et les lois sont vères : interdiction d'avoir, sur le côté rue, un mur ou une haie dépassant 4 pieds de haut. Sur le côté voisin, on ferme les yeux

sinon la porte. Una elôtura, una inaulta, Comme Bernard est très diplomate, il a insinué, il a suggéré... Il n axprimé son admiration pour Robert Frost — « Good Fences make Good Neighbors ». Mais les voisins n'aimeient pas Robert Frost et ils ignoraient les sugge Par contre, ils se plaignaient beau-coup des locataires que Bernard installeit chez lui lorsqu'il partait en mission dans l'un ou l'autre pays « Vos locataires lançaient des

ordures par la fanêtre... » € C'est impensable ! > « Leurs enfants jetaient des tri-

cycles sur les géraniums... » - € Je vais faire bătir une clôture. désormais vous serez tranquilles ». Et Bernard d'arpenter le terrain pour déterminer les limites exactes de son jardin. Mais on était loin da le chère Normandie I 5 centimètres de plus ou de moins dans leur jardin, e'était le moindre souci des voisins. Ce qui les inquiétait, c'était la genre de clôture prévue. Ils la voyaient blanche, à clairevoie, haute de 60 centimètres, une mini-frontière par-dessus laquelle on échangerait des poignées de main. Ils ne s'attendaient pas au sombre mur de Chine qu'ils ont trouvé un soir, en rentrant chez eux... Qui dit frontière, dit ennemi. Bernard a apporté chez aux le rameau da le paix : une dizaine de rosiers grimpants qui ne pouvaient grimper... que sur une clôture. De l'hostilité on est passé à la neutre-Nul n'est plus dérouté par le problème épineux des frontières

que le gouvernement américain qui emploie parfois un groups hétéroemplote parfois un groupn hétéro-elith d'Européens fraîchament déracinés. Imaginez un bureau où travaillent un Français, un Anglais, un Suisse, un Belge, un Italien... Ajoutez une pincée d'Allemand et une tôte de Polonais, et essayez donc de mélanger le tout e à l'américaine » I L'Allemand voulait un coin fenêtre, et on lui n accordé un coin fenêtre, et on lui a scoordé un coin fenêtre avec vue sur la forêt noire des taxis. Le Suisse voulait suffisemment d'espace mural pour coller ses affiches de pics neigeux, et on lui a trouvé un grand pan de mur. Certains ont ensuite demandé plus d'espaca rital, mais ils se sont heurtés à la loi bureaucratique : 100 pieds carrés par fonctionnaire. ils ont donc soumoisement poussé leurs corbeilles à papier, leurs télévisions et leurs étagères vers les voisins, se taillant ainsi, petit à petit, un encore, voyant son territoire sa rétrécir de jour en jour, s'étonnait d'avoir tout juste assez de place pour sa chaise et son bureau. « Ne joue donc pas au martyr », ki

Le Français pourtant, qui souf-frait de violents maux de tête, se confia un jour à son chef de ser-vice, M. Grey, diplômé de sociologie européenne. : « Savait-il à quel point c'était difficile de travailler avec des gens d'origine si diffé-ranta, d'être exposé sans cassa à leurs maniérismes, leurs accents, leurs cravates décorées de ruines romaines, leur facon de téléphoner leur habitude de grignoter des carottes crues ou du chocolat aux noisettes, de se chauffer les mains à leur bouteille thermos ?... D'être envahi, les jours de pluie, par les parapluies des uns et des autres, étalés comme de gros champi-gnons vénéneux? D'être interromou, à n'importe quelle heure,

par n'importe qui, venu se planter devant son bureau pour feu son atlas ou même palper son coupe-papier?...» M. Grey décida de consulter le psychiatre nommé dans chaque section par le ministère du travail :

« J'al ici un Français traumatisé Et in psychiatre d'effleurar

l'importance des lignes symboli-ques et hyperboliques, des méri-diens, des treits d'union, des fron-- Passez donc una commande de frontières. » Les frontières sont arrivées sous

forme de peravents - 6 pieds de haut, 6 centimètres d'épaisseur, en matière plastique beige assortie à celle des bureaux — qui taissalent, pour circuler, d'étroits couloirs en méandres. Le Rhin ou la Vistule?... A l'abri des frontières, le calme régnaît. Mais le Susse se fatigue biemôt de contempier sa fausse montagne de plestique, le Belge assurait que l'odeur de plas-tique la rendait melade, l'italien n été affecté à un autre service et le Français est parti en vacançes. Tous les paravents ont disparu sien, parfaitement houseux. M. Grey, kii, n'est jameis seul.

Sa porte est ouverte en perma-nence à tout veriant. « C'est tout de même gênant; pensett-il, d'avoir un Anglais prisonnier derrière un paravent ». Alors, il n insinué, il a suggéré, il a essayé d'exprimer son admiration pour l'Europe unie et le Manche en commun... Mals l'Anglais n'aimait pas la Manche en commun, il n'aimeit pes les suggestions, et il aimait les paravents.

Les pompiers ont au le dernier mot. Au cours de leur visité annuelle dans les bureaux. ils ont déciaré ne jameis avoir vu autant de matière plastique inflammable. Il fallait se débenasser de tout ce qui n'était pas absolument essentiel, y compris les peravents. Comme si les frontières n'étaient pas essentielies...

PAULE ZAPATKA.



Messieurs les syndicalistes administrateurs

Dans les entreprises nationalisées, le tiers des conseils d'administration sera formé de représentants du personnel. Les syndicats semblent y croire. Pourtant - faiblesse numérique, poids de l'État et des syndicats eux-mêmes, - les expériences antérieures ont été peu concluantes. « Bond en avant » ou « truc juridique » ?

leurs salariés un tiers des sièges dans chaque conseil d'adminis-tration (C.A.). Au terme de négociations entre gouvernement licats, la C.F.D.T. obtenait ainsi 54 postes d'administrateurs, F.O. 43, la C.G.T. 38, la C.G.C. 52, et la C.F.T.C. 18.

N 2 . 1.22

10. 11.

49 -

E. 14.

مرسطينات ك

ر نوسو

. . .

-

-

. 28. . .

Same.

· income

Applicate Store

and Free a

WELL BOTH THE RESIDENCE

· No removal

والمراجع والمحاجمة

- 54 M.

100

· \$40. 17 to

فيلتها ويها بالمسامرونيون

14 may 19 1 19 1 1 10 1

the adjustment of the

A transport

State Street St.

And the same of the same

420.00

. 👱 \cdots

market Jan

12 Car 6

A September 1

tailant fit is

ALUTE

-

100 mg

0.0

ور مونيد د

أنسر فياريه

م ميد ي

K and the second

Secret 15

A STATE OF

10 A

Spirefruit : 1 1250.

Adres C

THE:

ACTUELLE

L'industrie

the of male

150 150 20

. . .

4 . 4

. . . .

 $\mu_{\rm c}(A,b)$

.

1.27

.. 🖸

, . - -

 $\gamma = \{\gamma_1, \ldots, \gamma_n\} \in \mathcal{B}$

Dans les mois à venir, la loi de démocratisation du secteur public devrait donner une nouvelle dimension à cette mesure : dans toutes les sociétés de plus de deux cents salaries dont le capital est constitué, à plus de 50 %, par des fonds publics, les conseils d'administration ou de surveillance (1) devraient comprendre désormais au moins un tiers de représentants du personnel. Ces représentants ne seront plus, selon toutes probabilités, désignés par les pouvoirs publics sur proposition des instances syndicales, mais élus par l'ensemble des salariés.

Ce sont ainsi plusieurs milliers de travailleurs qui intégreront les conseils d'administration, ces lieux prestigieux où se décide, en principe, la politique des entreprises, ces instances qui symbolisent la plénitude du pouvoir industriel.

Depuis une quinzaine d'années, la participation des salariés aux décisions est à l'ordre du jour dans les pays d'Europe occidentale et même dans certains pays

Oll A un an, le 11 février 1982, du tiers-monde, tels l'Égypte ou le Bénin (2). En France, en février 1975, le rapport Sudreau s'était prononcé pour triels et financiers a offert à une « cosurveillance » qui aurait donné Bénin (2). En France, en février 1975, le rapport Sudreau s'était prononcé pour une « cosurveillance » qui aurait donné un tiers des postes d'administrateurs aux salariés de toutes les grandes entreprises, publiques ou privées. En 1978, le président Giscard d'Estaing avait tenté de en introduisant un ou deux représentants des cadres dans les C.A., mais il s'était heurté à une hostilité presque générale, tant à droite qu'à gauche, et le projet

« Un blocage culturel »

avait tourné court.

L'arrivée de la gauche an pouvoir a remis la question à l'ordre du jour : dans le nouveau contexte politique, il va de soi que les travailleurs doivent avoir accès en tant que tels à la direction de la société; des 1920, d'ailleurs, la C.G.T. s'était prononcée paur des conseils d'administration tripartites (personnel, usagers, collectivité) dans les futures sociétés nationalisées dont on commençait à parler.

Mais, curieusement, il semble que l'élément déterminant, aujourd'hui, soit ailleurs : il y a quelque chose dans l'air da temps - en particulier ce besoin de plus en plus manifeste que chacun, chaque catégorie sociale, éprouve de s'exprimer - qui fait qu'on ne peut pas ne pas avancer dans ce domaine, même si personne ne sait très bien ce qui en résul-

Il existe quelques précédents : au len-demain de la libération, des ordonnances du général de Gaulle avaient en effet di general de Gaulle avaient en effet déjà introduit des salariés dans les C.A. des établissements qu'elles nationalisaient; il y avait, à l'époque, une unanimité parmi les forces politiques issues de la Résistance, pour poser les fondements d'une « véritable démocratie économique et sociale » (3).

Les salariés se sont ainsi vu attribuer, par exemple, cino places au C.A. des

par exemple, cinq places au C.A. des Charbonnages de France (sur un total de quinze), six (sur dix-huit) à celui de chacune des Houillères de bassin (4), six (sur quinze) chez Renault, quatre (sur seize) à Air France, deux, puis trois (sur douze), dans les banques...

Mais cette première expérience n'a fait l'objet d'aucune étude. Ni les hommes politiques ni les sociologues ne s'y sont intéréssés. Quant aux syndicalistes, pourtant concernés au premier chef puisque, dans cette première période, ils avaient l'exclusivité de la représentation des salariés dans les conseils d'administration, ils ont vécu l'expérience au jour le jour, sans la capitaliser » ni en tirer des perspectives et des revendications.

· Il y a un blocage culturel dans le syndicalisme ouvrier à l'égard des responsabilités de pouvoir dans l'entreprise, constate Jean-Paul Jacquier, permaneut confédéral de la C.F.D.T. Gérer, c'était l'affaire des patrons; nous ne voulions pas être dans les décisions. »

D'autre part, les responsabilités données se sont vite révélées formelles : « Ce n'est qu'une chambre d'enregistrement », répètent avec un bel ensemble tous ceux qui ont vécu l'expérience.

D'abord la structure du pouvoir dans les entreprises est telle, en France, que les C.A. ne sont pas, sauf exception, les lieux de décision qu'ils sont censés être. - Le conseil d'administration traditionnel, c'est la messe dominicale. On lit le rapport du président, celui du directeur général. Pas de questions, messieurs? Au revoir », reconnaît avec humour. Pierre Chavance, actuel président de CIT-ALCATEL, tandis que Jean-Yves Eichenberger, P.-D.G. d'Imétal (société de métaux non ferreux qui faisait partie du gronpe Rothschild) et président de la Confédération française des patrons et dirigeants d'entreprises chrétiens (C.F.P.C.) précise: « Cétait déjà le cas avant que les solariés n'y soient repré-sentés. En France, les administrateurs n'interviennent, par quelque question ou suggestion, que dans les cas graves. »

Tel ou tel problème peut être discuté individuellement, à n'importe quel

moment de l'année, avec tel ou tel administrateur particulièrement concerné au compétent; mais l'essentiel de la décision relève de la direction générale. • Et, lá même, ajoute Jean-Yves Eichenberget, il arrive qu'on limite l'information, jusqu'au dernier moment, aux gens les plus directement concernés, » Quant aux C.A., « ils sont nécessaires, d'un point de vue juridique, pour que certaines décisions soient entérinées, mais ce n'est pas lá qu'elles sont prises à proprement parler, du moins dons les entreprises

que je connais ». Dans les entreprises nationalisées s'ajoute le poids de la tutelle exercée par les pouvoirs publics. Les grandes décisions ne sont prises ni en conseil d'admi-nistration ni dans le bureau du P.-D.G., mais dans celui du ministre, surtout quand il s'agit de quasi-services publics, comme E.D.F., la S.N.C.F. au les Charbonnages. • Il est hors de questian que des problèmes de lo gravité de ceux que nous avons à aborder soient réglés en quelques heures. Les décisions sont très largement prédéterminées, et je ne vols pas comment il pourroit en être autrement », estime André Nègre, administrateur C.G.C. d'Air France.

La possibilité du recours à l'opinion publique

Pourtant il garde « l'espoir de, parfois, influer sur le cours des choses . Il est un des rares salariés-administrateurs à avoir été élu par le personnel. Peut-être l'image plutôt positive qu'il a gardé de sa fonction vient-elle de là, même s'il en a bien vu les limites : « Je suis convoincu que nous ne perdons pas notre temps. Nous constituons un garde-sau car la direction s'interrage sur nos réactions quand elle prépare ses décisions. A défaut de la majorité, nous avons lo possibilité du recours à l'opinion publique : un tract à trente mille exemplaires sur les soloires, un oppel à la presse dans les cas les plus graves... »

Même son de cloche ehez son collégue C.G.C. de Gaz de France, André Blaizot. Sans doute n'est-ce pas par hasard s'ils sont tous deux cadres. Leurs pareils évoquent aussi, assez souvent, l'aide que constituent les infarmations données spontanément ici et là, par les autres cadres, et celles qu'ils tirent de leur propre compétence professionnelle.

Pour d'autres, comme Marcel Barrois, C.G.T., ancien du C.A. des Houillères de bassin du Nord et du Pas-de-Calais, le scul intérêt retiré a été l'information : · C'est positif pour nos dossiers. - Mais il ne démentirait sans doute pas Jacques

Bore, actuel administrateur C.G.C des mêmes Hauillères, quand il dit : · Le C.A. est un abservatoire pour les organisations syndicales, une chaire pour exprimer leur point de vue, et un moyen de pression pour obtenir une gestian transparente. •

D'une entreprise à l'autre, an note, dans la pratique, des différences sensi-bles. A la SNIAS, par exemple, Michel Judie, de l'usine de Nantes-Bouguenais, administrateur C.F.D.T., décrit une situation bloquée ; - Quatre ou cinq fois par an, on avait une reunion qui durait moins de deux heures. La veille, et encore pas taujours, on avait reçu l kila de papiers considentiels. Le président faisait un exposé très brillant, donnant des informations elles aussi - confidentielles - mais qu'on avait en général déjà lues dans la presse... >

A E.D.F., en revanche, les conseils occupent trois demi-journées chaque mois: « La commission des investissements se réunit le mercredi, la commission d'exploitation le jeudi, explique Maria Aubertin, représentante des usagers au C.A., en tant que dirigeante de la Fédération nationale des associations familiales rurales. Chaque odministra-teur est offecté à l'une ou l'autre mois peut assister ou deux. On y foit un tra-vail assez opprofondi. Enfin, le ven-dredl, c'est l'assemblée plénière. « Elle note l'abondance de l'information (Trop de popiers même ! -), la volonté de dialogue : « L'anclen président, Poul Delouvrier, en particulier, olmait bien que les idées s'affrontent, il poussoit au

Face au mutisme et à l'absentéisme de nombreux représentants des « usagers » - Maria Aubertin est une exception et autres - personnalités -, on ne s'étonne pas vraiment de découvrir, ici ou là, l'esquisse d'une sorte de connivence entre direction et salariés, devenus les codésenseurs de l'entreprise sace à ces ... étrangers. Une connivence au Maria Aubertin détecte aussi un certain corporatisme > face aux usagers.

MARIE-CLAUDE BETBEDER. (Lire la suite page IV.)

(1) On ne les distinguera pas ici les uns des

(2) Le Burcan international du travail (8.1.T.) s publié, en 1981, un peut ouvrage qui lait l'inventaire, à l'échelle mondiale, de ce qui travailleurs aux décisions dans l'entreprise (Bureau de Paris, 205, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, Tél.: 548-92-02).

(3) Selon la formule du Conseil national de

(4) Un septième viendra s'y ajouter en 1974 pout donner une représentation plus équitable à la C.G.T.

Evolution

à la « N.R. »

Le secteur privé continuera à se passer de représentants des salariés dans ses conseils d'administration : « On a assaz à faire pour faire passer dans les actes la loi Auroux du 4 soût 1982 sur la « liberté des travaitieurs dans l'entreprise », din-on du côté des syndicats.

On trouve péanmoins quelques exce tions ayant en général comme point de départ une initiative patronale.

La Nouvella République du Centre-Quest, à Tours, est l'une d'entra elles. Fondée en 1944 par d'anciens résistants, c'est une SAPO, société anonyme à participation ouvrière. Les salaries y sont propriétaires d'un tiers des actions en capital, auxquelles e ajoutent des « actions de travail » détenues collectivement par une « coopérative de main-d'œuvre » qui regroupa tout le personnel. Ces actions de travail donnent autant de voix au personnel que ses actions en capital, si bien qu'il dispose, en assemblée générale, du même nombre de voix que les actionnaires exté-

Il a per ailleurs cinq représentents élus - eu conseil de surveillance, sur onze

membres. Il est intéressant d'y observer, entre autres choses, l'évolution de l'attitude de la C.G.T. - très largement représentés - à l'égard de ce qu'elle a longtemps dénancé comme une « collaboration de classes ».

Jean-Yves Thébault, membre du conseil de surveillance, très apprécié à la « N.R. » pour son souci permenent d'agir de manière démocratique, en est un exemple : a Pendant longtemps, à la C.G.T., on a vécu sur l'idée que tout ce qui venait des patrons était mauvais. Maintenant nous faisons la différence entre ce qui se passe ici, même si c'est imparfait, et la situation dans une société capitalista classique. J'ai des collègues communistes qui sont même très intéressés par l'expérience da la

» Plus ça va, plus nous sommes amenés à réfléchir aux formes nouvelles que devrait prendre l'action syndicale dans une situation comme la nôtre. Que signifie la grève quand on est propriétaire d'une partie de l'entreprise ? Alors on pense à la mise en place de conseils d'atelier, qui compléteraient très bien les structures de le « N.R. » J'en rêve ; mais on se heurte à l'opposition de la direction syndicale. Ou plutôt, on s'y est heurté quand on a commencé à en parler, il y a quelques années, après le congrès de Grenoble. Aujourd'hui. je sens encore des réticences. Je pense que ça vient de ce que la C.G.T., chez nous, est très pyramidale, alors que le conseil d'atelier est plutôt une structura horizontale. »

Serge Rigollet, cégétiste et communiste, ouvrier comme Jean-Yves, et déléqué du personnel, est épalement candidat aux prochaines élections au conseil de surveillance. « Je fais les deux à la fois pour montrer que le militantisme syndical et la participation à la gestion ne sont pas du tout incompatibles. On n'est plus en 1938 ni même en 1968. A cette époque-là, on pouvait se contenter de réclamer du pain, maintenant if faut dire aussi comment on peut se la procurer. On ne peut plus se contonner dans la critique, il faut faire des propositions ! >

LE MONDE DIMANCHE - 23 janvier 1983

« Dialogue » à la régie Renault

Maurice Bediche, administrateur C.G.T. à la régie Renault pendant quatre ans, aux alentours de 1970, se sou-vient : « On se réunissait tous les qua-trièmes mardis du mois, eu septième étage du siège des Champs-Élysées. Il y en avait en général pour deux heures. C'était un dialogue entre le président, Pierre Dreyfus, et les syndicats, sous l'œil amusé ou ebsem des représentants du gouvernement qui n'ouvraient jamais la bouche. Le P.-D.G. commençait par présenter l'activité du mois précédent. Noue étions ebreuvés de chiffres. Ensuite une discussion s'ouvrait à partir des questions que nous avions déposées à l'avance : ou va se faire la nouvelle voiture ? A Billancourt ou à Flins ? Nous evons entendu dire que vous allez transférer le fonderie à Lorient, est-ce

» Les problèmes de selairee n'étaient en général pes abordés. Venaient ensuite les « questiona diverses », parfois enecdotiques, relevant souvent de l'immobilier. Je me souviens de discussions è propos de l'amé-nagement de la lête du pont de Sèvres où se trouveient des eteliere cui

vendu aux H.L.M., mais, en fin de compte, il y e été construit des bureaux et des immeubles résidentiels. Nous avions du mai à connaître les dessous de ces affaires-là.

» De temps en temps, le représen-tant d'un syndicat lisait une déclaration, par exemple à l'occasion d'une grève. Nous avions l'État devent nous... il fallait en profiter ! Tout le monde écoutait religieusement, puis le président disait : « Très bien, j'ai bien enregistré ce que » vous venez de dire. »

s Les réunions du comité central d'entreprise, qui duraient au minimum une demi-journée, et, dans les cas les plus importants, deux journées entières, étaient cent fois plus vivantes et plus riches en informations.

» Pour les votes, il y evait daux blocs face à face : d'un côte les représentants de l'État et des transporteurs (les « usagers »), de l'autre, le personnel, minoritaira. Nous, les salariés, nous divergione parfois dans nos votes, mais, en quatre ans, je n'ai jamals vu l'autre bloc se



Messieurs les syndicalistes administrateurs

(Suite de la page III.)

Comment les administrateurs salariés ont-ils été choisis par les syndicats? On cherche le militant solide, confirmé, qui défendra en toutes cir-constances les idées de l'organisation, explique Claude Bouin, de la C.G.T. membre du C.A, des Houillères du Nord-Pas-de-Calais, quelqu'un qui connaît bien les problèmes de lo profession et qui sait intervenir en public. » « Ce serait stupide d'envoyer un chien fou dans un CA!», ajoute Georges Roy, ancien du C.A. de l'aéroport de

Claude Bouin et R. Merlier, comme leur collègue de Force ouvrière, Marcel Muller, et beaucoup d'autres, ont dû acquérir un bagage, car tous trois out commencé à travailler « au fond » dès l'âge de quatorze ans. « Ça m'en a couté

des nuits de travail ! », dit Marcel Muller. Du coup, beaucoup sont restés administrateurs pendant longtemps : vingt ans pour Marcel Muller.

Pourtant il restent des «inconnus dans la maison » : à l'entrée du puits 5, à Sallaumines, près de Lens, oni, certains savent qu'il y a des ouvriers au C.A. des Houillères. Oui, certains pensent que c'est important. Non, ils n'ont rien de plus à en dire, Les antres ne savent pas : Des ouvriers? Vous me l'apprenez!» Michel et Yvette Lépingle, une famille de mineurs de Sallanmines, sont de ceux qui «savent». Mais « de toute façon, disent-ils « ils » n'ont pas la majorité; « ils » ont le droit de dire, de crier, pas le droit d'être écoutés. Et puis, ces administrateurs, est-ce qu'ils demandent leur avis aux gens des cités »?

Ignorés par l'immense majorité des salariés de leurs entreprises aussi bien que par les pouvoirs publics, les hommes (pas une seule femme parmi eux!) qui ont vécu cette terne aventure n'ont pas eu vraiment l'occasion de se prendre trop au sérieux. Aucun, semble-t-il, n'est devenu un « sénateur », transfuge de son milieu. Mais ils sont souvent très marqués par l'aspect institutionnel du syndi-

D'une expérience trop limitée pour être mobilisatrice, et quelque pen asphyxiée par le double poids du syndicalisme et de l'État, peut-on réellement, aujourd'hui, passer à une antre qui soit vigourense et riche? Le nombre, cette fois, y est : quand, d'ici six mois on un an, les salariés de plusieurs centaines d'entreprises éliront leurs administrateurs an suffrage universel, l'événement ne devrait pas passer inaperen. L'autonomie de gestion a été affirmée de manière répétée par les ministres concernés et le président de la République luimême (5). Le fait qu'il s'agisse de firmes industrielles ou bancaires du sec-

teur concurrentiel et non de semiservices publics peut donner quelques espoirs; mais la tradition étatique est si forte en France que l'autonomie devra inévitablement être une conquête des intéressés.

Comme des potiches

Après quelques mois seulement de fonctionnement, les nonveaux conseils d'administration constitués depuis février 1982 n'apparaissent en tout cas pas encore comme des lieux de décision. Chez P.C.U.K., par exemple, Jacques Hazebrouck, de la C.F.T.C., exprime la même déception que son collègue C.F.D.T., Marc Bechet : - Les décisions ne sont pas du tout discutées, elles sont préétablies. On nous considère comme des potiches ! » Pour Jean Guenin, administrateur C.F.T.C. de Rhône-Poulenc, « le C.A.; c'est toujours la chambre d'enregistrement ». Chez Usinor, tout en reconnaissant l'effort fait par la direction en faveur des administrateurs salaries, Jean-Claude Valetti; C.G.T., constate : « Pour le partage du pouvoir de gestion, ià, ce n'est pas gagné.

La situation est encore mouvante et peu claire, Souvent, les témoignages se contredisent. Les nouveaux présidents des sociétés nationalisées, même lorsque ils y sont favorables, sont peu préparés à des pratiques pins collégiales.

Pour tons, un temps de rodage est nécessaire. C'est l'avis de Daniel Cholley, qui a participé, en tant que représentant du P.S., aux traveux de préparation de la loi sur les nationalisations ; « Le plan d'entreprise de 1983 s'est préparé dans des conditions telles qu'il faut le considérer un peu comme le numéro zero d'une publication, dit-il. La plupart des comités de groupe ne sont pas encore nommés, les C.A. se mettent tout juste en place, les filiales ne sont pas encore dans le coup. Ce ne sont encore que les balbutiements de la concertation. Le vrai démarrage se fera à travers la pré-paration du contrat de plan de 1984. »

TRANCHES DE DRAMES

Retour des gendermes, quelques jours plus tard, dans le bureau de l'économe. Le matin même, il vient de conduire sa fernme à la matemité de Nantua où elle accou-

Seul indice auprès du corps d'une infirmière assassinée, la « Vénus Erotica », le livre d'Anaïs Nin.

TOUFFÉES par les murs de sa prison de Chembéry, les protestetione d'innocence d'Yves Ponthieu, trente-six ans, incarcéré depuis dixhuit mois pour meurtre; l'insondable embarrae de le C.F.D.T. où il a exercé des responsabilités natio-nales ; le silence outragé et honsanatorium d'Heuteville (Ain) dont l'inculpé était économe, et la victime, Monique Soubeyran, vingt-cinq ens, infirmière. Une énigme syndicalo-hospitalo-criminelle qui devrait trouver son épilogue au printemps devant les essises de l'Ain, à Bourg-

Le 16 juillet 1981, en milieu de journée, Monique Soubeyran quitte l'établissement Belligneux l'Albarine, où elle a été embauchée comme infirmière quelques mois suparavant. Anorak è la ceinture, la jeuns femme affectionna les longues merches dans les bois de sapins qui surplombent Hauteville, située à 900 mètres d'eltitude.

C'est même son seul plaisir : elle na sait pas danser, on ne lui conneît aucune liai-son. Seuls la marche, le vélo parfois. Originaire de Haute-Loire, elle e peu frayé avec ses collègues, qui n'en dressent qu'un por-trait flou : « Une fille saine, toujours souriante, sur qui on peut compter. >

Où part Monique Soubeyran, ce 16 juillet ? Sans doute pour une marche en forêt. Une ultime balade avant les vacances. Dans quelques jours, elle doit retourner à la ferme familiale. Personne ne reverra vivante Monique Soubeyran.

Deux jours plus tard, des promeneurs découvrent son corps, nu at à demicalciné, sur un chemin forestier à proximité du col de le Berche, à cinq kilomètres d'Hauteville. Un joli coin, le col de la Bercha. Une splendide forêt de sapins où vont glousser tous les couples illégitimes ou romantiques d'Heuteville, Immédiatement

averti, l'économe de l'établissement, Yves Ponthieu, s'offre à aider les gendermes. Il reçoit et réconforte les parents de la vio-

Mais les rôles ont changé. Près du corps, en effet, on a retrouvé un tivre, Vénus Erotica, d'Anais Nin. Un tivre qu'ont venté les mois précédents de nombreuses publicités dans le Monde et le Nouvei Observateur, lectures habituelles d'Yves

Un libraire d'Hauteville s'est souvenu avoir vendu ce îvre à l'économe de Belli-gneux. Souvenir indiscutable, quoique la date en demeure floue. L'économe avait plutôt pour habitude d'acheter des revues du style Union, du pur pomo avec alib médical ou sentimental. « Tiens, il m'achète un « poche », aujourd'hui », se souvient avoir ramarqué le libraire à l'intention du gendarme Husson, son ami, de congé ce jour-là, et en visite dans la librai-

De cet achat de l'économe, le gendarme Husson s'est souvenu lui aussi. « Qui est ce con qui ne dit mêma pas bonjour ? s, a-t-il demandé à son ami. L'économe, ce jour-là, est vâtu d'un très directorial costume trois pièces, et... furne des Boyards. L'accoutrement ne cadre pas avec le physionomie, juge le gendame Husson qui, pour être en congé, n'en garde pas moins ses réflexes professionnel

Complexe personnage, Yves Ponthieu. Issu d'une famille nombreuse du Nord, file. déjà, d'un permanent C.F.T.C. — celle des origines, avant la C.F.D.T., — ancien infirmier psychiatrique, il s'est hissé aux fonctions d'économe à le force du poignet.

« Mon bêton de maracha! ! », dit-il de ce diplôme acquis eprès deux ens de travail de nuit, pour pouvoir étudier durant la journée. Petit, la mèche rebelle, le visage jaune, ellongé d'un bouc peu sympathique, il est arrivé à Hauteville dix-huit mois aupa-

C'est peu dire qu'on na l'aime pas, à Belligneux l'Albarine. Le rejet est unanime, quoique muet. D'abord, tare indicible, c'est un étranger au plateau, un nouveau, alors que tous les cadres de l'établissement tronent depuis des lustres, diones et immuables, derrière leur bureau du pavillon

administratif. Et puis, voils qu'il prend des initiatives. Le personnel de l'hôpital, tout à coup, est bombardé de notes administratives. Yves Ponthiau n'eime pas qu'on arrive en retard. Yves Ponthieu se mêle d'interdire au perconnel de cuisine le consommation d'alcool sur le lieu de travail. Yves Ponthieu erpenta à tout propos les couloirs

interminables de l'établissement, alors que ses prédécesseurs se cantormaient sage-ment dans leur pavillon administratif, à distance des unités de soins.

Bientôt, Yves Ponthieu tient l'établisse-ment à bout de bras. Veille à sa bonne moralité, à la propreté, à la ponctualité.

Yves Ponthieu, certes, a les défeats de ses qualités. Il n'eime pas que son avis n prévale pas. La réunion quotidienne, qui rassemble les principaux cadres de l'établissement autour du médecin directeur, le docteur Accard, est souvent orageuse. ell s'est pénétré de ses nouvelles fonctions ». disent caux qui l'ont connu avant. « Un petit chef, un péteux!», réplique gneux l'Albarine : des cadres aux aides-soignants, une sainte unemiraté.

Mais ses détracteurs ignorent que le petit chef irascible et rigide est aussi un syndicalista épris de promotion humaine. Après avoir œuvré è la fondation de le C.F.D.T., il représente le confédération au bureau de l'Association nationale pour la formation hospitalière (A.N.F.H.), premier collecteur de fonds de formation en-Franca, qui concerne 400 000 agents hos-pitaliers. Il a longtemps fait pertie du bureeu de la fédération C.F.D.T. de la santé (90 000 adhérents). S'il e souhaité, à son errivée à Hauteville, du fait de sa promotion et sur la demande de sa femme, redevenir un simple « adhérent de base », il ne s'an souvient pas moins qu'il a été

« On m'a frappé »

Comme toute sa famille, Yves Ponthieu est également croyant, même si sa prati-que s'est relâchée ces demières années. Elle reviendra en prison, où il égrène son chapelet durant la promenade quotidienne.

Voilà donc l'homme chez qui débarquent les gendannes, quelques jours après le meurtre. Sans rien dire, sans mandat de perquisition, on fouille son bureau de fond en comble. Et on trouve dans un tiroir les honteux, achetait en les enveloppant, détail aggravant, dans le Monde... A la gendarmerie d'Hauteville, Yves Ponthieu admet d'abord avoir acheté Vénus Erotica, Puis il befouille, se rétracte.

Trop tard. Les gendannes ne le léchent plus. Après quarante-quatre heures de garde à vue et d'interrogatoire « musclé », alors qu'on refuse de lui dire si sa femme a que » : « J'ai lu Vénus Erotica, ce m'a donné envie d'une fille. J'ai rencontré l'infirmière. Je lui si proposé de lire avec moi, elle e refusé. J'étais tellement fou de désir que je l'ai étranglée sans m'en rendre compte. Je suis revenu la nuit suivante mettre le feu au corps avec de l'alcool à brûler. » Ces aveux, Yves Ponthieu les réitère le lendemain dans le cabinet du juge d'instruction. Et, quelques jours après, se rétracte : « On m'a frappé, on m'a fait mettre nu, on m'a plongé le nez dans les viscères de le victime [1].» On lui a en outre promis la liberté d'il avousit, et il . était prêt à tout pour avoir des nouvelles

Dix-hult mois ont passé. En ces jours de décambre 1982, il pleut sur Hauteville, Sa station attend le neige. Car et les établisse-mens de soins sont le prémière industrie du plateau (5 000 habitants, 1 800 lits de sanazorium reconvertis, on appelait jadis Hautaville, dans la vallée, *e le mousoir a* le tourisme est la seconde.

tourisme est la seconde.

Il pleut et le plateau se terre. Se zait.
Pensez : deux étrangers au pays, l'inculpé et la victime. Yves Ponthieu, qui, en dochuit mois, n'e jamais réusei à attirer à diner un seul de ses collègues, est rayé des récits, sinon des mémoires. Le juge d'instruction se tait. Les gendermes prennent des airs entendus et se taisent. L'établissement Belligneux l'Alberine, le plus important d'Hautsville qu'il surplombe orgueilleusement, se ferme comme use matre. Le docteur Accard, le directeur, ne parlera que si la préfecture le lui ordonne. M= Laplame, chef du personnel, ne pariera que si le directeur l'y autorise. Le chef de la comptabilité, M. Rapetti, se donne une demi-journée de réflexion et plonge dens le même silence.

Tous trois se taisent, comme ils se sont tus voici der huit mois. Un sierce de plomb comme le ciel d'Hauteville. Tous trois travaillaient à quelques mêtres d'Yves Ponthieu. Le croisaient dans le couloir cinq fois par demi-journée. Un mot de leur part, un effort pour ressembler leurs souvenirs quant à l'emploi du temps de l'économe l'après-midi du jeudi 16 juillet 1981, aussent pu l'accabler définitivement ou le

sauver. Le mot n'est pas venu. Silence de la hiérarchie, silence de la C.F.D.T. Les «administratifs» de le section syndicale de Belligneux l'Alberine n'auraient peut-ère pas été opposés à un soutien à l'inculpé. Mais les « soigneme », qui travaffaient avec le victime, persuedés de se cuspabilité, s'y sont refusés. Deux mondes qui se vouvoient. Ecarteide entre les deux, le C.F.D.T. s'est tue.

Seul un responsable national, Gérard Prier, secrétaire général de le fédération

C.F.D.T. de la samé durant dix ans, a soutenu moralement l'incuipé « à titre person-nel », et sans se prononcer sur la cutpabilité. La fédération C.F.D.T. a en outre aidé matériellement la famme d'Yves Ponthieu, sans autres ressources que les aflocations familiales après l'incarcération de son mari. L'été dernier - un an après les faits, -

Yves Ponthieu ne peut présenter aucun albi valable. Tout au plus un faisceau de détails. La jour présumé du meurtre, vers 18 hours, personne ne lui remerque un quelcomme signe de nercosité. Et puis le peredinage est paut-être rigida, « bomé », disent contains, il est tout sauf cynique, « Quend il me menteit, je le liseis ' ox a caffinne sa fe suadée de son innocence. L'imagine t-on, meuntrier, a offrir à aider les gendarmes, à eccualilir les parents — alors qu'il n'est pas de permanence ce week-end-là 7

F 7

1. 1. 1. 1. 1.

.

4.5

Fig. 1. 1. 1

The state of the s

w. .

. ...

.

Premier

15 - 15

*

L'imagine t-on, comme le disent ses aveux, se relevant la aux alors que sa femme, en proie aux contractions, se réveille sant cesse, descendre l'escalier qui craque pour aller, tout tranquillement, mettra le feu su cadevre ? L'imagine-t-on, s'il a eu ce sang troid, oubliant sur les lieux le livre qui l'accuse ? Lei imagine-t-on, ce sont les termes des psychiatres, cette « volonté loconsciente d'être reconnu et

Enfin et autout, alors qu'il vivait sa secualité extraconjugale dans le plus grand : secret, profitant de ses voyages à Paris ... pour rendre visite aux prostituéea, magine t on ce petit cadre imbu de ses prérogatives et de sa dignité, qui des son arrivée a sévi contre des « coucheries » entre malades et soignants, l'imagine-t-on faisant des avances à une jeune infirmière qui, acceptation ou refus, risquait de le répéter le lendemain à tout l'établisse-ment ?

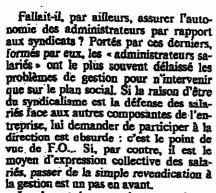
La caderne a été embrasé à Vaide de carburant auto, alors qu'Yves Pouthieu prétand avoir utilisé de l'alcool à brûler : le rapport d'autopsie est formel sur ce point. L'enquête n'a exploré aucune autre piste. Cuelque temps avent sa mort, Monique Soubsyran avait fait le complesance d'un Jeune homme qui s'était proposé de tui apprendre à danser le rock, et le poursuivait de ses avances. « il me colle l' s, avait-elle combé en rient à une carnarade. Le journe homme n'a pas été recharché.

Il est viei que dens l'hypothèse de l'imocence, on s'explique mai qu'yves Ponthieu continue de rier zvoir acheté le livre. N'empêche. Sur des cahiers d'écolier, depuis le premier jour de son incarcération, yves Ponthieu clame son incarcération. Yves Ponthieu clame son incarcération de même son, le même son incarcération de le même son incarcération de le même son incarcération de la ses cours du soir ou à le médection de à ses cours du soir, ou à la rédection des notes administrativas à Belligneux il a entrepris d'en convaincre ses proches, les bombardant de lettres e trop bien léchées », soupire l'un de ses destinetaires, qui ne peut se défendre d'une sensation de mais

DANIEL SCHNEIDER.

remet > de la victime.





Carried Control of the Control of the

La pinpart des centrales se sont à peu près rallièes à ce dernier point de vue, mais ce n'est pas sans hésitations, détours et nuances, et contradictions internes. Ce sera un tournant considérable, si la montagne « démocratisation du secteur public » n'accouche pas d'une souris... Personne ne semble vraiment en mesure d'en peser toutes les implications.

Un effort général de formation

2 2

w A

2 4

PA--

.

200

Barrier of the Control of the Contro

digitalities of the contract

American in the control of the contr

Marketine and the second of the second

Service of the servic

time Basegine disempentation and at the grant of the

period delle some services and services are services and services and services and services and services and services and services are services are services and services are services are

Tensor of Miles I Addition The American

Conversal of

Management of the control of the con

-

with the way with the

4条2 97 · 27

.

\$4.45 \cdot \cdot

-

12,4,23

ما موعد إليض

property of the second second

gardings of

grade from

7.1.7

Décollage devenu indispensable par rapport à un syndicalisme essentiellement contestataire? Mélange insuppor-table des genres dans lequel les syndicats vont perdre leur mordant (et... beancoup de militants happés par les nouvelles tâches)? De toutes manières, il n'y a pas de solution de rechange : « Peut-être, dans vingt ans, pourra-t-on agir différemment; mais, dans l'état actuel des choses, les syndicats sont les seuls véritables lieux de formation et d'information dans les entreprises, fait observer Daniel Cholley. Eux seuls sont en état de sélectionner des candidats qui aient la personnalité et la compétence nécessaires, et qui représentent autre choses qu'eux-mêmes; eux seuls sont à même de les faire connaître et de les maintenir en contact avec l'ensemble du person-

L'expérience d'Air France, où les candidatures libres ont toujours été admises, le confirme : nombreuses, elles ne recueillent jamais que quelques dizaines de voix.

Tout en demandant eux syndicats de parrainer les listes de candidats, le projet de loi laisse une porte entrouverte : des candidatures pourront aussi être parrainées par 10 % des élus du personnel, toutes catégories confondues, et peutêtre même (mais ce n'est pas dans le texte actuel) par 10 % du personnel luimême. Par ailleurs, le projet interdit le cumul du mandat d'administrateur avec toute forme de mandat syndical.

Cependant, la participation des salariés aux conseils d'administrateurs de leurs entreprises prend bien un nouveau départ. Les organisations se sont efforcées de choisir des hommes (et quelques femmes) aussi solides, mûrs, capables que possible. Ces « élus » manifestent un intérêt évident — voire une certaine impatience pour leur mission — notamment dans son aspect économique. Certains out déjà obtenu des réunions plus fréquentes et plus longues.

Le plus significatif est peut-être l'effort quasi général de formation: la Fédération C.F.D.T. de la banque a, par exemple, mis au point un cycle de formation économique et financière de près de quarante jours sur quinze mois. Les cinq administrateurs d'Usinor suivent, quant è cux, une formation négociée avec des enseignants de l'nniversité Paris-Dauphine, sur une initiative de leur patron. « Au début, nous étlons méfants, confie Jean-Claude Valetti, administrateur C.G.T. Mais nous avons pu donner librement notre avis sur le contenu. »

Nous nous demandions comment nous allions pouvoir faire travailler ensemble les membres de cinq syndicats concurrents, raconte de son côté Guy Clément, l'un des professeurs. Mais il n'y eut aucun problème. L'économie les passionne. Et nous, nous avons beaucoup apprécié la formule adoptée qui associe salariés, professeurs, et spécialistes d'Usinor venus faire la haison avec les problèmes concrets de l'entreprise.

Mais tout cela anra-t-il un écho au niveau du salarié de base? « Avoir des représenants des salariés dans les C.A. n'a d'importance que s'il s'agit d'un élément dans un ensemble : il faut que les salariés puissent aussi s'exprimer dans leurs ateliers, leurs bureaux, leurs services, de telle sorte que l'administrateur qui les représente puisse s'appuyer sur leurs idées. » Cette phrase est de J.-P. Jacquier, de la C.F.D.T.; Pierre-Lonis Marger, secrétaire général de l'UGICT-C.G.T. (6) s'exprime en termes presque identiques.

La participation aux décisions ne saurait être un « petit truc juridique », une délégation de pouvoir à ajouter à la kyrielle des autres. Ce ne sera surement pas simple pour autant.

MARIE-CLAUDE BETBEDER.

(5) Voir notamment la déclaration de ce dermer au conseil des ministres du 17 février 1982 et les lettres de mission de M. Delors aux admiuistrataurs généraux des baoques et de M. Dreyfus aux administrateurs généraux des groupes industriels (février 1982). (6) Union générale des ingénieurs, cadres et mechnicieus C.G.T. CHALEUR

Paysans écologistes dans la Manche

Fumier, petit bois, plantes des marais... à défaut de pétrole, des villageois ont décidé d'utiliser « leurs » ressources :

celles de la nature et de l'agriculture.

N 1979, le second choc pétrolier s'ebat sur les pays occidentaux. Cette annéa-là, Marchásieux, 640 habitents, dens le Menche, décida da faire le bilan de ses besoins et de ses ressources énergétiques et de tirer parti de ses réserves.

Le village ne compte pas moins da 80 exploitations agricoles dont l'élevage bovin est l'activité principele, produisant donc, outre le lait et la viande, du fumier, source possible de « biogaz ». Le bocage y resta très serré (la remembrement est seulement en cours] : 360 kilomètres de haies sillonnent la commune (plus que la distance Marchésieux-Paris]. Elaguant chaque ennée une partie de ses haies, l'agriculteur fait son bois avec les bûches et les rondins, mais les petites branches, eutrefois mises en fagot, sont aujourd'hui brûlées dans les champs, Milla mêtres oubes de bois chauffent ainsi chaque année l'air de la campagne.

Fumier at bois : deux sources de « pétrole vert ». Le meire, Léon Ourry, quarante-sept ans, cultivateur syndicaliste agricole de longue deta, militant au P.S.U., puis au P.S., qui veut être « un animateur », lance l'Association des énergies nouvelles de Marchésieux (1).

Celle-ci compte eujourd'hui una vingtaine de membres actifs, des agriculteurs en majorité, mais aussi le chauffagiste. l'institutrice, le garagiste, des employés, et même un artiste peintre. Une association de plus à « Marchu », où les habitants ont construit eux-mêmes leur terrain de sport, fournissant cinq cents jours de travail bénévole. Tout en se défendant d'être écologistes - beaucoup ont mal accepté que passent dans leurs champs deux couloirs de ligne électrique venant de la centrale nucléaire de Flamanvilla, - se chauffer au petit bois ou avec le biogaz produit à partir de la fermentation du furnier, c'est un peu une revanche.

Côté petit bois, il n'y aura pas de problema majeur. Une chaudière communale chauffe aujourd'hut la mairie, l'école et les logements d'instituteurs. La commune achète, par contrat, le petit bois aux agriculteurs (383 m3 en 1982), qui le broient sur placa, dens les champa. Les e plaquettes » obtenues séchent huit à dix mois avant d'être affinées en copeaux stockés dans un silo elimentant la chaudière et

essurant une autonomia de quinze joura.

Aucun matériel ne correspondant aux besoins, Jacky Lerosey, le chauffagiste qui a effectué l'installation après dix-huit mois da recherches, a dû utiliser un broyaur à os et à verre et, pour le silo, un monteur pour maïs. L'alimentation de le chaudière n'est pae parfaita, car il n'existe pas da système permettant d'amener les copeaux régulièrement.

Incident technique

Mais le bilan financier est nat : alors que la thermie de fuel revient à 33 centimes à la commune, celle de bois ne coûte que 15 cantimes, L'egriculteur qui, de touta facon, devait brûlar le bois toucha environ 800 francs pour une journée de broyaga (20 m3). La commune rémunére « ses » agriculteurs qui, eux, chauffent « leur » mairie at e leur » école. Dans une région où la tradition d'autoconsommation est forta, le bénéfice psychologique renforce la bénéfice tout court. D'autre part, à l'heure où Marchésieux entama son remembrement, « cela peut aider les gens à distinguer les bonnes haies à conserver des mauvaises haies à abattre », souligne Léon

La production de biogaz s'est avérée plus délicate. Ce n'est pas faute da s'être entouré de compétences techniques : les Marchésiens ont pris contact pour les études evec l'INRA (2), pour le finencement avec le Commissariat à l'énergie solaire (3). Ils ont demandé à une grosse société de recherche-développement, Bertin, les plans et une partie du matériel nécessaire (le réservoir pour la fermentation du fumier), Shell Recherche fournissant gazomètres at chaudière (biogazpropane). C'est un chargé d'études de la chambre d'agriculture de Caen (4), Serge Defaye, qui fera le lien entra egriculteurs, ingénieurs, artisans et industriels.

Dans une première expérience, l'objectif est d'alimenter en continu par quatre « digesteurs » deux tarmes groupées. Le gaz produit sera utilisé pour le chauffage et

Pour que l'opération soir rentable — on e opté pour un système de fermentation « non immergá » : une delle en béton, so-lée, recouverte d'une bâche imparméabla tendue par des arceaux, qu'on peut charger facilement sans matérial spécial, et que l'egiculteur peut montar lui-même. Le moula pour fabriquer la dalla en béton lui sera fourni, ainsi que le bâche, les tuyeuteries et les appareile de mesure. Il s'agit de mettre au point un prototype susceptible d'être utilisé dans routes les fermes da 3D à 40 veches.

En mars 1981. les essais sur huit semaines du premier « digesteur » se révélent concluants : 550 mm²de biogaz sont produits, des résulteta proches de ceux dea laboratoires de l'INRA.

Meis des ettnuis techniques provoquent un conflit antre lea agriculteurs at la société Bertin : la bâche fuit ; le circuit de réchauffage (5) scellá dens la delle da béton e provoqué une fissure ; les arceaux de métal sont rongés par la fumier et le naz.

Pour les rechnicians de Bertin, c'est un incident normal : e Quatre ou cinq prototypes sont nécessaires pour réussir : le système est aussi complexe qu'une maison prafabriquée. Et réeliser un prorotype demande plusieure centaines da milliers de francs ». Et de réclamer des fonds supplémenteires pour continuer les travaux. Les agriculteurs ne l'entendent paa de cette oreille, e Tout agriculteur sait que la fer-raille est bouffée par le furnier », proteste Michel Lenesley, président de l'Association des énergies nouvelles. Pour des paysans, un contrat signá c'est une parole donnée. Surtout, l'affaire n'a pas le mêma signification pour eux : c'est « leur » épergie. Ils v ont investi leur temps, leur matériel et leur sueur. Ils en attendent autant de leurs partenaires. Et una grosse sociáta, quelles que soient ses aptitudes, n'est peut-êtra pas la mieux plecée pour démontrer que « small is beautiful ».

An hamean ou au canton?

Résuhat, l'expérimentation est restée bloquée un an. Meis elle a redémarré à l'automna demier. l'Association des énergies nouvelles devenant ntaîtra d'œuvre, le réalisation étant conhée à l'Union des coopérativas agricoles da Normendia (UCANOR), qui fournit non seulement des approvisionnements mais du matériel agricola at des bâtiments d'élevage en « kit ». Les agriculteurs axpérimentateurs vont pouvoir se chauffer et obtenir de l'eau chaude avec « leur » biogaz. La mise en point des deux premiers digesteurs sera achevée en 1983; en 1984, on construira les deux eutres da « présérie », dernière étape avant le commercielisation d'un « kit » par UCANOR.

Déjà, puisque le récupération des heies a réusel, on songe à faire aussi des plantes des mareia une cultura énergétique destinée à fountir la litière des enimeux, donc du furnier, ou directement utilisée comme combustible dans les chaudières : « Certaines plantes senti-aquatiques produisent

10 à 12 tonnes de matière sécha à l'hectare. Autant que le mais. Est-ce que ça ne pourrait pas être utilisé pour le méthane? Mais il faudrait de temps en temps drainar les marais. Ce sont de véritables couloirs à vent. L'énergie éolienne permettrait donc de le faire. » Le laboratoire de bioclimatologie de l'INRA-Versailles e déjà entamé les premières études qui déboucheront sur des expériences en vraie grandeur.

Sur un autre plen, le temps de réflexion n'a pas été perdu. Autour du cas de Merchésieux, c commune-pilore », salon l'expression de Philippe Chartier, directeur scientifique à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, se développe tout un débat à propos du biogaz. « Pourquoi ne pas envisager un marché local du biogaz ? », demande Pierre-Alain Jaillet, du Laboratoire d'économie rurata de Grignon (INRA). Pour les ménages avant une faible consommation d'énergie et pour les nonagriculteurs, le production de biogaz eur place n'est pas rentable. Il faudrait donc créer un marché collectif e au niveau cantonal. la quantité produita au niveau communal étant insuffisante ».

Mais cela suppose le trensport du fumier, opération coûteusa au-delà de 30 kilométraa, pour un váhicula de 10 tonnes, selon Antoina Lemarchand, ingénieur egronome chargé de mettre en œuvra le digaeteur de Marchesiaux. e Aujourd'hui, souligne-t-il, on refléchir sur la valorisation du lait à la ferme pour évitat de trensporter « de l'sau » ; or le fumier, c'est 80 % d'eau. L'échella inréressants pour le digesteur, c'est le hameau. » e Cela dépend des régions, estime plus prudemment Clauda Sourie, de l'INRA-Grignon. Mais il faut s'interroger sur les poseibilités de production collective, D'abord, par quelques agriculteurs en hebitat groupé. Puis, dans un village. Enfin par un système centralisé : une coopérative, par exemple, recevant le fumier des exploitants e satellites ».

Au-dalà, les initietives de Marchésieux débouchent sur la recherche d'un eutre modèle d'exploitation agricole e plus économique ar plus autonoma », expliqua Serge Oefaya, qui prend en compte besoins et ressources localas, la maind'ouvre e gratuite » et le matériel disponible da l'agriculteur, ainsi que ses motivations. Certains ne s'y sont pas trompés : egriculteurs, syndicalistes agricoles, élus locaux, animateurs de contrats de pays et associations de tout crin ont défilé devant le digesteur et le chaudière. Aujourd'hui une union sacrée se fait sur un point : continuer l'expérience,

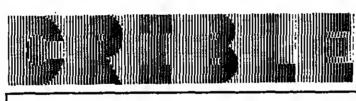
FRANTZ WOERLY.

(1) Mairie de Marchésieux, 50190 Periers.
(2) Plusieurs équipes de l'INRA y ont collaboré: le laboratoire d'économie rurale de Paris-Grignon, celui d'économie et sociologie rurales, celui de bloclimatologie et la station de Rouen.

(3) Le Comes a été intégré dans l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, 208, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris, (4) Chambre régionale d'agriculture de Nor-

(4) Chambre régionale d'agriculture de Normandie, 4, promenade Madame-de-Sévigné. 14039 Caen cedex.

(5) La fermentation methanique idéale est obtenue à partir de 35°. Dans le système non immergé, il faut done un circuit de réchaussage du sumier. Celui-ci utilise 18 % des thermies



ANNIE BATLLE

A SUIVRE

Les bactéries au travail

L'Institut de recherche solaire eméricain (SERI) prépare un centre de production d'hydrogène par des bactéries. L'objectif est de fabriquer alnsi 28 000 mètres cubes d'hydrogène par jour : dens un marais artificiel, peu profond, où la lumière solaire transforme en hydrogène certeins micro-organismee avec un rendement de 5 %.

Les déchets industriels et ménagers pourraient fournir la matière première. Si ce prototype permet de faire passer la rendement de production de l'hydrogéne à 10 %, il serait alors compétitif avec celui produit à partir du gaz naturel.

Energies: 26, rue Cadet, 75009 Paris.

Démographie chinoise

La Chine a « trouvé » 50 à 60 millions de Chinois de plus que ceux qui avalent étá comptabilisés lors du dépouillement du recensement mené au début de l'année.

Cette révélation vient d'un haut fonctionnaira chinois de la commission du planning familial : le « nouvella » population chinoise serait per conséquent supérieure à 1 millierd (environ 1,08 millierd, soit un taux de croissance de 2,1 % per en). Autant dira que la Chine a peu de chance de s'en tenir au chiffre de 1,2 milliard qu'elle s'était fixé

d'ici la fin du siècle (objectif : réduire le taux de croissance démographique à zéro pour l'an 2000).

Fururibles, so 61; 55, rue de Varenne, 75007 Paris.

BOITES A OUTILS

Études prospectives

La revue Sciences et Techniques a inauguré dans son numéro 89 une nouvelle rubrique intitutée « Actualité des études prospectives ». Doivent y être enalysées quelques-unas des principales études prospectives sur les technologies dans la monda et signelé le lancement d'études multi-clients. Il a'agit d'apporter des informations directement exploitables et da signaler l'existence de documents utiles. Il s'egit égelament de repprocher lea hommas de technique des hommes de prospective.

Sont entre autres sélectionnées, résumées dans ce premier numéro (avec indication das sources, adresse at prixi les études suivantes : e Les marchés européens des usines, équipements et services de gaz naturel et gaz liquéfié », Frost et Sullivan Ltd. e Video Market Oppotunities », International Rassource Dévelopment Inc. e Una nouvelle révolution en composants électroniques : les réseaux logiques prédiffusés », Mackintosh Consultants. e Prévision de

croissance des matériaux composites », « Evolution des robots industriels », Battelle (lancement d'études pour les deux dernières).

Sciences et Techniques. 19, rue Blanche, 75 009 Paris. Tél.: 874-83-56

Développement rural intégré

De nombreux projets de développement rural ont échoué en
raison de leur caractère élitiste at
parce qu'ila étaient imposés de
l'extérieur à ceux/celles è qui ils
étaient destinés. Il n'y e eu qua
peu ou pas de dialogue avec la
population rurale, et celle-ci n' a
pas participé à l'identification de
ses valeurs, da ses aspiratione ou
de ses besoina. La population n' a
pas davantage perticipé à la planification et à l'exécution des
projets. Alors que les femmes
constituent la majorité de la population rurala, an raiaon da
l'émigration des hommes vers
les villes, ces projets n'ont ainsi
abouri qu'à affaiblir le rôle traditionnel des femmes, à les mergiraliser daventage plutôt qu'à les

Dans la dossier 33 de l'IFDA (Fondation internationale pour un autre développement) est publié un long papier de Felicia l'écons Ekejiuba sur un projet d'un type nouveau au Nigéria, le projet e Réponse » — un cadre institutionnel pour le développement intégré. Il concerne expressément les femmes et vise à l'emélioration da leur situation par l'accroissement de leur revenu, l'organisation de coopératives de

commercialisation, l'éducation scolaire et extra-scolaire at la recherche dens tous les domaines de la vie rurale. L'auteur fait partie du département sociologie et anthropologie de l'université de Nsukka (Nigéria). Ce texte avait été proposé au séminaire sur les femmes et le développement rural, organisé par l'Association des femmes africaines pour la recherche et le développement, à Alger, en septembre 1982.

Alger, en septembre 1982.

IFDA. Secrétariat: 2, place du Marché. C.H. 1260 Nyos, Switzerland. Téléphone: 41 (22) 61-82-82. Rome Office: 207, via Panisperna, 00184 Rome, Italie. Téléphone: 39 (6) 679-96-22 (direct) et 48-56-92 (standard).

L'après-opulence

L'ápuisement des ressources nsturelles, la surpopulation générelement annoncée par les scientifiques, ns sont en fait pas pour demain, mais sont déjà là. En prendra conscience, agir ici et maintenant est essentiel pour survivre dans un monde désormeis « post-exubérant ». Chaque e succès » technologique a toujours entraîná un accroissement de la population humaine. Encourager la technologie et la croissance ne conduit qu'à des solutions éphémères.

Après l'átude de la doctrine e pré-écologique » at de la culture de l' e exubérance », W.-R. Catton dens « Overshoot : The Ecological Basis of Revolutionary Change » (La saturation : basee écologiques d'un changement révolutionnaire), pose les principes de l'écologie générale-

ment ignorés par les décideurs. Il décrit le conduite d'évasion qui est généralement adoptée at la pratique de la politique de l'autruche. Eviter le génocide, c'est anêter de déifier le progrès perpéruel.

Overshoor: The Ecological Basis of Revolutionary Change, par William R. Catton, Jr. University of Illinois Press, Box 5081, 54 E. Gregory Dr., Station A, Champaign, Illinois 61820.

RENCONTRES DU FUTUR

Les cours du futur

Le centre interuniversitaire de Oubrovnik organise des séries da cours sur le futur :

- Du 5 eu 15 avril 1883, c Future atudies, building alternative studies a l'Etudes du futur, construire des études alternatives). Directeurs : Eleonora Masini (World Future Srudies Federation, Rome), Rudmilla Nakarada (Belgrada);

- Du 18 au 30 avril 1983, e Future of religion: modern scientific and social revolutions and the problam of God > ILe futur da le religion: les révolutions screntifiquee et socieles modarnes er le problème de Dieu). Directeure: Rudolf J. Siebert at Juleen Eichinger (Westam Michigan Univereity). S.R.D. Srden Vrcan, N. Gereld Seenk (Zagreb). Inter-University Centre for Postgraduate Studies Franz Aulica 4. YU-50 000 Dubrovnik, Yugoslavia.

PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES*: Appels

Convocations

Créations Manifestations □ Sessions et stages □ Cocher la rubrique souhaitée.

										٠	VC	T	RE	T	EX	П	:											
1			•										_	·	•	•			•	•	Ŀ	•	•		•	<u>.</u>	<u>.</u>	
2		•			•	•							•	•		•	·	•	·	•	٠			<u>.</u>	•	·	<u>.</u>	
3														·		•	•	•	·		·	•		-		•	Ŀ	
4	•					-	-									•		•	•		٠	,	•		•	•	•	
5			•				•											•	•	•		-	•	•		•	•	
6	-				•		•			•										•	Ŀ	•				•	•	
7						•													•		·					•	•	_:
8		_								·	•	•				·	•	•	•	<u>.</u>	٠	•	•	•	•	•	•	_
9									<u>.</u>	•	•	_			•	·	·		•		·	·	<u>.</u>	·	•	•	•	_
10														·	•	•		·		·	۰	•			•		•	
				_			_	_						•														

- Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou espaces).
- Délai d'insertiou : deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLEMENT libellé :
- REGIE PRESSE L.M.A., 85 bis, rue Réanmer, 75002 PARIS

annonces associations

Appels

« POUR UN AUTRE TOU-RISME », le nouv. magazine du voyag., 48 p., dont 18 en coul, édité par l'ass. « Le Point » ar. Des photos, siterv., tuyaux. Du rave, de l'humour, ta les 2 moss, sur abonn, uni-quam. 150 F par an pour 8 puméros). Pment à : « Pour m autra Tourisme », 25, quai R.-Rolland 610005-LYON

Umon nationale pour expansion jech, at indust, hauta techn. UNERIHT recherche des juniors et seniors consultants dispo-sant de laut tamps pour mis-sions da support au transfert de technologie auprès des PMI-PME élactron, inform., mathi-mestion, finance, droit, relations

L'Ass. (ésistance des femmes à la guerra ch. local Paris, loyer mans. 800 F. mexim. Ecr. 8.P. 52, 84210 La Varenne.

Convocations

Fondation ZERVOS Vézeley élit 22 janvier 4 membres conseil d'administration. Candidatures A envoyer avant 5 janvier. Ecr. M. RAZOUX 89450 Vérelay.

Asu, das brens-portants at das hand, tiendra son ass, gén. 29-1 à 15 h, su 14, r, de la Verreite (4°). M° H,-de-Villa. Rens, (31 953-89-07 entre 18 et 20 h.

creations

INFIRMIERS (ERES) an PSYCHATRIE, contacter le (73) 61-35-83 ou la 93 ter av. J.-B.-Marrou, 63110 Coyrat pour adhérer et collaborer à la création de l'association nationale des infirmiers lères) en psychiatrie.

Manifestations

L'Association racines d'or (Tie-esrendes Lactennes) expose du 8 au 24 janvier solerie, tis-sées main, objets façonnés, démonstration. T.I.J. de 14 à 18 h, 5, rus Payerne (3°).

Diapo confér. : lundi 21 fév. à Dispo comer. : lunid 21 rev. a. 18 h. s. Raja-Yoga s. à Irys, 28. av. V.-Hugo, 75016 Paris. Samadı 26 février à 16 h. s Images du yoga indien s. de Rosa et Mathieu, au Centre Verdier, 11, rue Lancry, 75010 Paris. Ass. Santin, 700-24-61.

Sessions et stages

Initiation à la Trufficulture, Stage le 11 lévriet. Ecomusée de la Truffia. 24420 Sorges-en-Périgord. Tél:)53) 15-80-11 (ap.-midl),

SEJOURS OF SKI POUR JEUNES ET FAMILLES

JEUNES ET FAMILLES
Haute-Sevois : Bernex
Savole : Sollères et Termignon
Italie : Champorchar (Val
d'Aosta)
Suissas : Mérivue
Pyrénées : Luchon
Vosges : Saim-Stail,
Février, du 12 au 21.
Pâques, du 2 au 10 avril.
Ensegnement du siu, location
du matérial, remontées mécaniques, encadrement assuré par
animateurs.
Ranseignements at inscriptions
à l'U-N-C-M,T-, 4, avenua du
Per-6 aint-Andtà, 14201
Héroyulle-Sam-Clair,

Hérouville-Samt-Ctair, T. : (81) 93-14-62 et 93-16-06.

Jazz vocal et instrumental, petites et grandes formations, 2 au 10 avril 1993, Lot. gutera, voloncelle et voix, 2 av 9 avril 1883, indre. Chœurs et orchestre « Le Glo-na da Viveldi », avec M. Basso et J.-F. Gonzeles. 2 au 8 avril 1983, Chevreuse. F.N.A.M.U.

Vi

1.50

org. EXCURSIONS et VOYAGES SCOLAIRES 47, av. Vidal-Marselle (8-). (11) 73-21-81.

Les U.S.A. pas chers en 1983 : le COUNCIL propose aux étu-diants de découvrir les U.S.A. en travaillant pendant las

GEOLOGIE ET PHOTOGRAPHIE Stage géologie en Garrigue. Avec pratique photographia. Du 8 au 12 février. 800 F. ECOLOGISTES EUZIERE.

Pour les ingénieurs de retour de l'étranger, les enseignents et las coopérants, les officiers dégagés d'obligation, l'ADE-TEM (recomuse d'utilité publiqua) organise à partir du 14 févriar un cycla de 12 semaines afin de les préparer à réuseir leur intégration dans les entreprises. Alternance des enseignements at d'un stage pratique en entreprise. Formation gratuite et rémunérée per le F.N.E. ADE-TEM, 30, rue d'Axtors, 75008 Paris, tél. 266-51-13.

Alphnetes, eklours, random-neurs d'expérience, velorisez votre sevoir : devenez moni-teurs su CLUB ALPIN FRANÇAIS

Pout tous rensaignements 7, rue La Bostia, Paris (8-), tél. 742-36-77, de 12 h à 18 h, seuf le lundi

Séj. vacano, découv. Egypte, sviil 12 jours adultas, été jeunes, canos, Dordogna, plan-che Léon 40 Grèce, etc. Assoc. CRASI, 10, rua 8 randier, 33170 Gradignamt, tél. (56) 89-10-61.

L'ENJEU DES ELECTIONS EN ALLEMAGNE. De jeunes Français 116-25 ans) intéresés par le vie politique ellemande peuvent participer du 27-2 au 6-3-83 en observateurs à le cempagna pour l'élaction du Sundasteg, Programme, conditions at inscriptions à BLD, 50, rue Laborde, 75008 Paris, tél. (1) 387-25-50.

Découvrez-vous, exprimez-vous par le signe physique (jeu masqué, jeu distancié, cloven) : suivez le stoge théâtre organisé les 19-20 janv. per ACACIA Rens. 10. è 19 h su 245-33-89.

Sessions 8 jours hiver, étá, découverte montagne, ski de fond, escalade, spôléo, randon-née montagne, atc. Sessions organisées dans une optique lolairs physiques. G.P.A.M., 7, rue Roquelaine, 81000 Tou-louse, tél. (91) 82-14-28. FAIRE SON JOURNAL DE A à 2, 48 h de formation théorique et pratique, depuis la rédaction jusqu'à l'impression, du 7 au 12 févrist at du 14 su 18 tévrier. Programme complet aur demande letages tadio, photojournalisme, afficha et dépliant...) Centre de Formation pour la presse associativa C.F. U., 6, bd Voltaira, 76U11 Paris, tél. 357-71-04.

Association (lei 1801) a l'autre ». But : expérimentation de l'informatique dans la vie associativa. Proposa ataga BASIC 15 h 800 FF. Autres services spécifiques pour associations : stages personnalisés, logicials. 8, rus Campagne-Première, 76014 Paris, tél. 322-47-28.

Le G.E.R.M.E. vous propose de participer à groupe d'évolution par le psychodrame, sosio-drame, mimodrame, Séance hebdomedaires. 553-57-08, L'ERGEI (assoc. loi 1901) pro-pose à tous ceux qui sont en situation de rupture affective un lieu d'écoute et d'échenges en entratiens individuels at en groupe animés par des apécie-istes. 5, sv. Claude-Vellefaux, Paris (10-1, tél. 208-21-88.

Apprenez à utiliser un MINI-ORDINATEUR

4 los 6 heures ou 12 foia 2 heures, stages formation convent APICI, association s.b. lucratii. 3, rue de l'Arrivée, Pane (15*), 538-89-98.

AMOCIATION

CONSEILS

Associations et coopératives

La commercialité partielle des reconnu qui ne remet nullement en cause le caractère général de nonlucrativité du bat poursuivi. Cependant, lursque cette commercialité cesse d'être occasionnelle (organisation d'une exposition-vente de produits réalisés par les membres de l'association) pour devenir quasi permanente, il se crée une ambiguité encore accrue par la généralisation aux prestations de services de toutes natures de l'assujettisse-ment à la T.V.A.

Or la loi du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération peut permettre dans de nombreux cas d'éviter ces ambiguités et de donner sux activités de nature commerciale ou para-commerciale des associations une transparence fiscale qui lève toute suspicion ou

Dès son article premier, la loi de 1947 affirme que - les coopératives exercent leur activité dans toutes les branches de l'activité humaine ». Elles peuveut donc aisément comprendre toutes celles qui font l'objet des associations les plus

La loi précise co outre que l'ubjet essentiel de la coopérative est de réduire, au bénéfice de ses membres par « l'effort commun de ceux-ci. le prix de revient et, le cas échéant, le prix de vente de certains pro-duits ou de certains services, en assumant les fonctions des entrepreneurs ou intermédiaires dont la rémunération grèverait ce prix de C'est bien là ce que proposent à

leurs membres de nombreuses associations qui organisent pour leurs membres des groupoments d'achat de toutes sortes ou réalisent à leur intention ou à celle de leur famille des objets ou des services à des prix de revient inférieurs à ceux du commerce. Les exemples eo ce domaine évidents que oous renoncons à en citer quelques-uns au hasard.

Quels statuts adopter pour constituer ces coopératives au sein d'associations? Il semble bien que les statuts types de sociétés coopératives de consommation, d'entre-

Produits régionaux

Vacances et loisirs

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA

Produit naturel de renommée millénaire

Catalogue et tarif M gratuits. Demande à STE HELIOLEINE, B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex.

COTE D'AZUR - MENTON
Hôtel Céline-Rose, 57, avenue de Sospel,06500 MENTON. Spécial 3º âge, tél. (93) 35-74-69 — 28-28-38Chambres tout confort, culme et ausoleilées, cuisine familiale, ascenseur, jardin, pension complète, hiver 82-83:

125 à 150 F - T.T.C.

PLAGE MID! - PARC LOISIRS

Choix de locations Dépliant gratuit Mr Boisset 34 SÉRIGNAN (67) 32-26-17

et envuyer à :

Aux quatre coins

de France

Vins et alcools

CORBIÈRES MINERVOIS FITOU

Tarifs : bouteilles, produits régionaux

CAVES SAURY-SERRES 11200 LEZIGNAN

CORBIÈRES Tél.: (88) 27-07-57

UN EXCELLENT

A un prix producteur, franco , 24 bout. 1981, 430 F, 60 bout., 960 F. Domeine du Templey — 33550 PAILLET

BORDEAUX SUP. miliés, 1982 à 1980 bl. rge table 12°, cubit, jerricen BELLOT VIGNERON 33620 LARUSCADE

MERCUREY vente directe purpriété 12 bout. 1980 327 F T.T.C. franco dom. Tarif sur demande. Tel. 85-47-13-94 MODERN VITICULTEUR - 71569 MERCUREY

VENTE PAR CORRESPONDANCE

LE THÉ ÉRUDIT et 199 autres thés.

souheite recevoir sans frais catalogue et échami ithé nature i the parlumé cocher s.v.p.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES THÈS sari 13, rue André Dei Sarie 75018 Puris

Tél. (1) 255.25.76 - 24 h sur 24 -

BORDEAUX

d'administrations publiques, annexés à la circulaire du 12 août 1955 du ministère do travail et de la Sécurité sociale, en application du décret da 20 mai 1955, peuvent être facilement adaptés.

En effet, ils répondent aux principes mêmes do 2º alinéa de l'article 2 de la loi du 7 mai 1917, ajouté par le décret du 20 mai 1955, à sa-

prises privées ou nationalisées, ou voir que ces coopératives doivent ratives fermées -, au seul bénéfice de leurs membres et des personnes de leurs familles vivant au même foyer et en outre être « gérées et di-rigées par les sociétaires enxmêmes, qui élisent au sein de la société un conseil d'administration responsable chargé de désigner les directeurs et de surveiller leur ges-

coopératives doivent être déclarées au préfet du département et au directeur départemental du travail et qu'elles doivent remettre annuellement à cette même direction un rapport annuel d'activités.

** Cette rubrique est rédigés par Service Associations, association selon la loi de 1901, 24, roe de Prony, 75017 Paris, Tél. (1) 380,34,09.

BLOC-NOTES

INITIATIVES

Cinéma et développement

L'association ORCHIDEES (Organisation pour la communication entre les hommes, l'information, le développement, l'échange et la solidarité) vient de se doter d'une équipe permanente d'information. Cette urganisation, fondée par des organisations de solidarité et des professionnels de l'audiovisuel (cinéastes...), veux sensibiliser l'opinion publique à la solidarité internationale, réaliser des ples du tiers-monde et faciliter à ceux-ci l'accès aux médias. En 19B1-1982, elle s produit ou particips à la pruduction da sept films (courts, moyens ou longs métrages).

* ORCHIDEES - Images -Tiers-monde - Solidarité, 23, rue Pierre-Carie, 94200 Ivry; tél. : (1) 672-51-00.

Banque écologique

Une base de données, Ecothek, permet de conneître les réfé-rences de 7 000 documents (repports, articles, thèses, cartes) relatifs à l'eau, au climat, à la géologie, au relief, à la faune, à la flors, à l'écologie, à l'agriculture, aux poliutions et au patrimoine naturel de l'Ile-de-France. Elle a été créée par le conseil général de l'Essonne, le ministère de l'environnament at la région (le-

* Information : M. J.-L. Girron. archives départementales de l'Essunuc. 9. rue. Lafayette,91107 Corbeil-Essonnes; tél.: 07792-50, poste 2188, on service documentation de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région lle-de-France (LA-UR-LF.); tél. : (1) 567-55-03, poste 407 ou 370.

Echanges

québécoise organise des échanges linguistiques (familiaux) entre lycéens français et collégiens canadiens anglophones, ainsi que le placement de jeunes filles françaises (mujeures) comme sides familiales dans les familles anglophonés ou bilingues de Montréal et d'étudiantes canadiennes (angiophones et francophones) « au pair » dens des familles françaises.

* Association nationale francoquébécoise, quai du Port, 94130 Nogent-sur-Marne; tél. : (1) 324-34-66.

Expression

Le MACIDD (Mouvement d'accueil, de conseil et d'information

ssion corporelle, verbale et écrite, le dimanche 30 janvier 1983.

MACIDD, 40, avenue d'Italie, tour Béryi, 75013 Paris; tél : (1) 588-88-02 (mardi on jeudi)

PUBLICATIONS

Personnes agées

L'Union nationale interfédérale des ceuvres et organismes privés santiaires et sociaux (UNIOPSS) vient de publier une étude sur le theme a La soutien des personnes agées en perte d'autonomis — quelles approches inno-vantes 7. (122 pages, 60 francs). L'étude emend dé-montrer que entre l'isolement à domicile et le lourd dispositif d'un service de long séjour, il y a la plece pour une gamme de solutions plur souples. Elle recense diverses actions innovantes repondant aux questions suivantes : comment préserver l'autonomie des personnes très agées ? Quels sont les moyens de soutien dans leur milieu de vie, à domicile ou dans des patitas unités liées au quartier ou au village ? Quel est le rôle de la coordination locale et de l'hébergement temporaire ? * UNIOPSS, 103, rae du

pour divorcants et divorcés) orga-nise une journée de stage d'ex-75008 Paris : Tél.: (1) 225-16-76.

NUMÉRO DE JANVIER

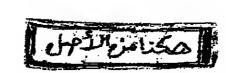
Le Mondede

Apprendre les langues à l'école primaire Cinéma: les acteurs de moins de 20 ans

Chaque mois en vente partout, 10 F

ENGINEERING: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS. 12. 2 347.21.32

23 janvier 1983. - LE MONDE DIMANCHE



. وما القدوم والمالي فالربي ATRICA CONTRACTOR

William St. Co. No. 92

the structures

 $(K + C_{k} A_{k} \frac{1}{2} g_{k} + \alpha_{k} + \frac{1}{2})$

The same of Empression 2

See to the second

al open Terminal gran par

The British of

The first section of the section of

es V

Les si

difference of

RADIO TELEVISION

Dallas Ca Traine. Monsieur Sylvestre... merci! Cet adepte du tablice, ou l'angre pas à s'en débarrasser. A quand un vrai feuilleton? Eas sie chance, les deux émissions qui sortent du lot cette semaine tombent le même jous, mercredi; à la même beure: Credo, de Jacques Deray, sur A2, ou l'interrogatoire d'un professeur russe, Jean-Louis Trintignant, accusé de contaminer par sa foi ses élèves: Agora, sur FR3, un grand forum sur l'amour aujound hui, ampaé par trus, télévisions francophonies. Que choisir quand on n'a qu'un seuléposte et pas de magnétoscope!

FRANCE-MUSIQUE AU MIDEM CLASSIQUE

Les vingt ans du dinosaure

L'audience décolle, l'organigramme change : France-Musique fête dans le mouvement son vingtième anniversaire.

La tous les disques chez lui, Georges Zeisel. Il faut voir son appartement. Pas un mur vide. Des étagères débordantes, pliant sous le poids des albums. Les parquets aussi disparaissent un peu, encombrés de piles superposées, de vieux coffrets de 78 tours chinés aux Puces (pas chers), dénicbés à New-York (très chers), récupérés dans tel grenier ou repérés chez un certain marchand de rosgools, pour ne pas parler des véritables coffres gools, pour ne pas parler des véritables coffres gués made in layan, rééditions par kilos de tré-

e ig

Set was a factor with the set of the set of

2 2 2 2

gifteen op geven om det en de state op de state o De state op de

to the second

100 mg 10

.....

And the second

enterprise of

Contract of the second

Brutt Buth car . . .

With the second

Grani - m

april and a barrens

المراجع والمتراجع والمتوافق

Market 1, 12 . 1

ou repérés chez un certain marchand de rossignols, pour ne pas parier des véritables coffres laqués made in Japan, rééditions par kilos de trésors européens envoyées par les firmes de Tokyo. Et encore, il dit qu'il en avait bien davantage avant, des disques... Mais les déménagements... On s'allège. Car rien de plus lourd que le polyvinvie.

Ce qu'il n'a pas ? Il le trouve à la discothèque de la maison de Radio-France. Et s'il ne trouve pas dans cette mine ? Il court le quérir à l'Institut national de la communication audiovisnelle, le chercher en Allemagne on en Italie, le réela me à la Bibliothèque du Congrès à Washington, ou encore dans une radio de Boston avec laquelle il « s'arrange », ayant en vue une coproduction d'émissions d'archives.

Un archiviste, Georges Zeisel? Pas tout à fait. Plutôt un fouineur, autodidacte apparemment, ayant fait de son job une passion. C'est en quasi maniaque qu'il part aussi en quête de bandes magnétiques inédites pour ses émissions — plotôt nombreuses — sur France-Musique. Un producteur qu'i a le vent en poupe, murmurent les ironiques, relevant des approximations, par-ci, des complaisances, par-là. Mais après tout, il a récomment offert en cadeau la compagnie du pianiste Jörg Demus. Vous savez : celm qui, non content d'être un virtuose, possède chez lui presque trente-six pianos ... Zeisel y est allé. Est parti pour l'Autriche, dans la campagne, près de Vienne, a demandé à Demus de lui jouer l'opus 109 de Beethoven sur un piano de 1850, puis sur un autre datant de 1870, pais sur un autre de 1920, puis... A tendu son micro, Geoges Zeisel. Ez l'aoditeur n'avait plus qu'à être heureux. C'est d'abord ça, la musique, non?

Cette chose capable d'être chamboulée d'un instrument, l'autre, de respirer autrement si on ne la joue pas pareil.

Et e'est ca aussi, la radio: cette possibilité de comparer des « versious » sans outre mesure de bla-hla, quoi qu'en disent les « addicts » de l'éternelle Tribune des critiques de disques. Ceux-là probablement sont « rassurés » par le son des voix au rendez-vous. En réalité, ils m'écontent peut être pas vraiment ce qu'elles disent, les subissent en attendant d'entendre la suite. Mais ceci est une vieille histoire, plus inté-

ressante vraiment. D'ailleurs, depuis la disparition d'Antoine Goléa, rien n'est plus comme avant. Pourquoi en reparler? C'est que, encore une fois, le pilier de la tribune, Jacques Bourgeois, sem aux côtés de Zeisel pour présenter, du lundi 24 au vendredi 28 janvier, cinq matinées durant, l'histoire de l'enregistrement phonographique de 1898 à 1983. On doit trouver que leurs voix vont bien ensemble; en juillet dernier, le tandem racontait l'histoire du Festival d'Aix-en-Provence, sur place. Jacques Bourgeois y allait de ses souvenirs – e'est fou ce qu'il en a, et ce qu'elle est précise, sa mémoire. On a done recours à ses accents inénarrables d'imbattable et à peine péremptoire lyricomane en l'honneur de « l'événement » MIDEM classique, le premier du genre, lancé à l'intérieur du MIDEM traditionnel par Pierre Vozlinski, l'ancien directeur des services musicaux de Radio-France, (le Monde du 20 janvier).

Événement que France-Musique va « supercouvrir », transférant son antenne à Cannes :
dix-neuf heures d'émissions par jour, multipliées
par cinq jours, en direct donc du marché du disque et de l'édition musicale. Avec en prime la
diffusion des multiples concerts organisés sur
place. Mais, surtout, René Kæring — le chef des
programmes de France-Musique est le champion reconnu de ce genre d'opérations de choc et
autres journées spéciales — s'est débrouillé pour
inviter Martial Solal : le pianiste de jazz jouera
en direct du Palais des festivals. Duos sublimes
en perspective : Franco d'Andrea et John Taylor
l'accompagneroot.

Nouveau magazine

En outre, comme depuis maintenant plusieurs mois, la musique traditionnelle e sa part, presque ane bonne part, n'était l'horaire de ces deux soirées (23 heures), où Djamchid Chemirani, et toute une série de musiciens hongrois, verront leurs concerts retransmis. La musique persane, celle qui fleurissait à la cour des princes, au temps des Sassanides, au septième siècle (et avant aussi) et qui, plus tard, de vivre cachée devint mystique, jusqu'en dix-neuvième siècle où elle resurgit, cette musique du pays appelé Iran est peut-être de plus haute splendeur encore que celle des réginns indiennes, et Chemirani en est l'interprète inégalé. Du tout bon, en somme : à signaler que France-Musique annonce à cette occasion la publication d'un disque de musique hongroise, dans la collection Ocora.

Toujours dans le cadre du spécial MIDEM classique, ou plutôt en guise de prélude à ce voyage d'une équipe de cinquante Parisiens (producteurs, assistants et techniciens de la maison ronde), un nouveau magazine est inauguré à Cannes, le samedi 22 janvier. Désormais, toutes les six semaines, les stations régionales nu locales produiront elles-mêmes pour l'antenne nationale un contingent d'émissions consacrées aux événements musicaux de leurs régions respectives. Il y avait les » journées exceptionnelles » en province, il y aura le créneau des radios du terrain.

Au moment de la généralisation de l'enregistrement numérique, et bientôt du disque com-pact, France-Musique, en se » branchant » sur le MIDEM, se situe à sa manière : des matins muséographiques de Zeisel et Bourgeois faisant réentendre les voix de Brahms, Saint-Saëns et Sarab Bernhardt jusqu'en veillées extra-européennes, en passant par les débats entre pro-fessionnels sur la vidéo ou le film musical. Primo: la ehaîne respecte sa vocation d'abjet du patrimoine national. Secundo: France-Musique qui annonce de surcroît, du 29 janvier ou 4 février, cent trente heures de concerts au lieu des émissions habituelles - s'affirme encore comme producteur, ou susciteur de musique vivante. Alain Durel, arrivé le la janvier dans ses fonctions nouvelles de délégué à la coordination des programmes et services musicaux, a déclaré son intention d'associer aux programmes, autrement que lors des retransmissions habituelles, les musiciens des formations de Radio-France. Il développera aussi davantage les enregistrements pour les besoins des chaînes, en fonction de leurs politiques respectives.

Pas besoin d'être grand elerc pour imaginer que France-Musique cependant ne « bougera » pas tellement, quoi que l'on annonce déjà. C'est un gros dinosaure manquant de studios qui fête le 12 février prochain, et tout au long de cette année, ses vingt ans d'existence, tandis que le programme musical de France-Culture — petit frère soi-disant pauvre, bien plus libéré ces derniers temps — va son chemin à tête ehercheuse, un peu « à la mode », consacrant par exemple le mercredi 26 janvier les quatre de ses heures quotidiennes d'émissions au génial, charmant, un peu fumiste mais indispensable, Lue Ferrari. L'auteur de Cellule 75 et de Presque rien n'est pas seulement un compositeur : aventurier du son, il s'exprime à merveille et regorge d'idées, pose des questions, tout, sauf banales. Ne pas manquer.

MATHILDE LA BARDONNIE.

les films

PAR JACQUES SICLIER

* A VOIR,

** GRAND FILM

DIMANCHE 30 JANVIER

LES FORBANS DE LA NUIT **

Film anglais de Jules Dassin (1950), avec R. Widmark, G. Tierney, G. Withers, H. Marlowe, F.-L. Sullivan. FR 3, 22 h 30 l91 mn).

FR 3, 22 h 30 191 mn).

Londres vue par Jules Dassin, déjà menacé par le muccarthysme mais pas encore chassé d'Hollywood. Londres des bolies de nuit, des matches de catch, des trafics et des passions troubles. Tragédie à Soho pour un superbe » film noir » où le lyrisme de Dassin s'exerce sur le décor social et le destin des personnages. Un renard argenté ne suffit pas à acheter le baiser d'une femme méprisant l'obèse tenancier qu'elle a épousé. Un vieux lutteur meurt pour avoir cru, jusqu'au bout, que son sport était un art. Et Richard Widmark, mythomane en souliers clairs, court éperdument après l'argent, après ses chimères, trompant taut le monde et faisant, contre lui, l'union de la pègre. Widmark étonnant, et c'est peu dire, dans un film où tous les interprétes sont admirablement dècrits, humanisès jusque dans leurs aspects les plus troubles.

LUNDI 24 JANVIER

LA DOLCE VITA **

Film italien de Federico Fellini (1959), evec M. Mastrolenni, A. Ekberg, A. Aimée, Y. Furneaux, M. Noël, A. Cuny. FR 3, 20 h 35 (166 mn).

L'un des plus célèbres films de Fellini, celui qui clôt en tout cas sa période « narrative » avant les grandes œuvres inspirées de ses phantasmes. Un journaliste (Marcella Mastroianni) erre dans les milieux du cinéma et de la haute bourgeoisie. Exhibitions, scandales, orgies, toute une société en décadence, en plein vide spirituel, représente la crise de la civilisation occidentale au début des années 60. Une star se baigne dans la fontaine de Trevi, une jeune milliardaire joue à la prostituée, un intellectuel se suicide avec ses enfants, une mondaine se livre à un strip-tease... Mastroianni, embarqué dans les faits divers et les fêtes, devient le témoin moral de Fellini, brassant, en des images inoubliables, l'Apocalypse de Rome, la ville éternelle.

LUNDI 24 JANVIER

POIL DE CAROTTE *

Film français de Henri Graziani (1972), avec P. Noiret, M. Cheumetta, F. Chhn, P. Frankeur, D. Kurys. TF 1, 14 h 30 (anviron

Le gamin aux cheveux roux n'est pas ici bauleversant et pitoyable comme, jadis. Robert Lynen, chez Julien Duvivier. Il juge sa famille dans une étude de mœurs, Incisive, démuée de sensiblerie, et fidèle au roman de Jules Renard.

MARDI 25 JANVIER

VIENS CHEZ MOI, I'HABITE CHEZ UNE COPINE *

Film frençais da Patrlee Leconte (1980), avec T. Lictard, M. Blane, B. Giraudeau, Anemone, C. Dejoux, A 2, 20 h 40, (82 mn)

Portrait d'un dragueur chauve et moustachu, d'un jumiste, d'un parasite, chômeur presque par vocation qui s'installe chez les copains et leur rend la vie impossible. Un style et un esprit comiques hérités du café-théâtre. C'est chauette!

MARDI 25 JANVIER

LE SOLEIL EN FACE *

Film français de Pierre Kast (1979), avec J.-P. Cassal, S. Audran, A. Stawert, P. Veneck, B. Bruno. FR 3, 20 h 35 (environ 130 mn).

Au saleil du Portugal, un écrivain de gauche, atteint d'un cancer incurable, préparé la mise en scéne de sa mort, entauré de ses femmes et de ses amis. Pierrre Kast a filmé avec gravité et simplicité tout ce qu'il a aimé : les intellectuels, les jeux du libertinage, les attitudes phiasaphiques et les belles actrices. Il faut savoir

« vivre sa mort ».

JEUDI 27 JANVIER

LE SOURIRE DE L'HOMME TOUR-MENTÉ *

Film chinois de Yeng Yangin, Deng Yimin (date non indiquéa), evac L. Zhiyu, P. Hong, G. Fel, Y. Yue. FR3, 20 h 35 (90 mn).

Film chinois inédit, s'élevant contre les méfaits de la révolution culturelle (jusqu'à la chute de la bande des quatre ») et, en particulier, la manipulation de l'informatian par le parti. Chose surprenante : taut cela est traité, sociolagiquement et politiquement, à travers un cas, un conflit individuel.

VENDREDI 28 JANVIER

LA FIANCÉE DE FRANKENSTEIN *

Film américaln de James Whale (1935), avec B. Karloff, C. Clive, E. Lanchester, E. Thesiger, V. Hobson, A2, 23 h 05 (72 mn).

L'histoire mythique et promèthèenne écrite par Mary Shelley trouve une suite cinématographique où Boris Karloff est un monstre désespèré, victime de l'intolérance, de la folie « scientifique » de son créateur. Grand choc final : l'apparition foudroyante d'Elsa Lanchester.

DIMANCHE 30 JANVIER

CHIRATOWN * Film eméri

Film eméricain da Roman Pnlanski (1974), avac J. Nichnison, F. Dunaway, J. Huston, R. Polenski, P. Lopez. TF1, 20 h 35 (122 mn).

Polanski a elisse auclaue chose de

cruel et de tragique dans ce film

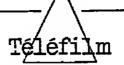
aux couleurs de la mode retro.

Un • thriller • dont le scènaria original et le personnage de détective privé font furieusement penser à Raymond Chandler. Mais Jack Nicholson mène presque toute son enquête (bien compliquée) avec

Les soirées de la semaine

	LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26	JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30
1	20 h 35 Teléfihn: Le crime de Pierre Lacaze (fin), un mé- lodrame sur la justice. 22 h 05 L'enjes, magazine économique et social.	20 h 35 Théâtre: Un roi qu'a des malheurs, de R. For- lani; une satire de la mode » biologique ». 22 h 35 Variétés : Méga- hertz; le rock de l'année 82.	20 h 35 Les mercrells de Pinformation: la menace vient de la mer. 21 h 35 Série : Walkenstein, de L. Ahlsen, fresque histori- que.	20 h 35 Série : Julien Fon- tanes, magistrat : Une affaire de proxénétisme. 22 h 05 Histoire des juven- tions. Émission de D. Cos- telle.	20 h 35 Variétés: Yves Du- teil. 21 h 40 Série: Merci Syl- vestre. 22 h 30 Documentaire: Sculpteurs dans la ville.	20 h 35 Série: Dallas. 21 h 35 Droit de réponse, de M. Polac. Le vètement - A la mode de chez nous 22 h 50 Étoiles et toiles, magazine de cinéma.	20 h 35 Film: Chinatown, de R. Polanski. 22 h 40 Pleins feax, maga- zine culturel de J. Artur et C. Garbisu.
2	20 h 35 Théâtre: La Son- pière, de R. Lamoureux. 22 h 10 Documentaire: Soleil voilé, un reportage sur le Gabon: menace sur une coproduction?	20 h 40 Film: Viens chez moi, j'habite chez une copine, de P. Leconte. 22 h 10 Mardi cinéma. Avec J. Carmet et P. Richard.	20 h 35 Téléfilm: Creio, de J. Deray: les dangers de la foi en Union soviétique. 22 h 10 Document: Culture en ête regards, de F. Rei- ehenbach.	20 h 35 Magazine : Rèsis- tances: les droits de l'homme. 21 h 40 Magazine : les en- fants du rock. Randy New- man; Spécial boxe.	20 h 35 Feuilleton : Capi- taine X. 21 h 35 Apostraphes, de B. Pivot. Variation sur le pon- voir. 23 h 05 Ciné-clab : La fian- cée de Frankenstein, de Jumes Whale.	20 h 35 Variétés : Champs- Élysées, de M. Drucker. 21 h 50 Série : Théodore Chindler. L'histoire à travers la vie d'une famille moyenne al- lemande. 22 h 50 Histoires courtes. 45 jours de » mitard ».	20 h 35 Variétés : Chausons sens frontières. 21 h 55 Série documentaire : Roule routier. 22 h 40 Concert magazine.
FR	20 h 35 Film: la Doice vita, de F. Fellini. 23 h 50 Magazine de la mer: Thairssa. 0 h 35 Préinde à la mit; Ta- lemann.	20 h 35 Film: le Soleil en face, de P. Kast. 22 h 45 Bleu entre-mer: la condition féminine en Guade-loupe. 23 h 40 Prélude à la suit: Mozart.	20 h 35 Agora : la liberté d'aimer. Trois pays (France, Suisse, Canada) autour de ce thème. 0 h 05 Préinde à la mit ; Ra- vel.	20 h 35 Cinéma sans visa : le sourire de l'houme tourmenté, de Yang Yanjin Deng Yimin (Chine). 22 h 10 Déhat. 22 h 45 Prélade à la mit : Chopin.		20 h 35 Opèra: Rusaika, de Dvorak. 23 h 25 Musichib. Conserto pour violon en ré mineur de R. Schumaan.	20 h 35 Le choc des ènergies 21 h 35 Court mètrage : le Retour de Pierre et l'Arbre vieux. 22 h 30 Film : les Forbaus de la muit, de J. Dassin. 0 h Prètude à la muit.

المكناء والأطل



La foi: une maladie qui s'attrape

N a trouvé un missel et un chapelet dans le bureau d'un professeur de sociologie à l'université de Moscou. Il est convoqué au K.G.B. par un commissaire et une « psy ». Croirait-il en Dieu par hasard ? Oui ? Embêtant, très embêtant, Surtout dans son cas. Il risque de contaminer ses élèves. La foi en la Sainte-Trinité, ça relève de la maladie, la maladie mentala. Et ça a'attrape.

Pendant quatre-vingt-dix minutes. Jean-Louis Trintignant va tenir tête à Bernard Heller et à Nicole Courcel. Ila sont remarquables tous les trois. Il s'agit-là d'un fait vrai. Jeen-Clauda Carrière l'à découvert dans las colonnes da ce journal il y a quelques années. Il est tombé antre-tamps sur un traité du aiècle demier : la démonstration, par un révérand père jésuite, qua tous les athées sont des fous. Les juifs et les protestants aussi d'ailleurs. D'où l'idée de cetta dramatique toumée dans sa continuitá, du premiar au dernier plan, par Jacques

Belle affiche. La télé nous en offre rarement de semblables. Une chose à voir. Nous y reviendrons. . CLAUDE SARRAUTE.

* CREDO, le mercredi 26 janvier, A 2, 20 h 35



Voyages sans griserie

N désespérait da sortir de nos frontières. La France, c'est bien beau, mais on l'a sous les yeux grandeur natura sans besoin de la voir an feuilleton au patit écran. « Madama S.O.S. » est morta et, espérons-la, bien enterrés, « L'épingla noire » au placard, il ne resta plus qu'à se débarrasser de « Merci Sylvestre ». Mais aussitôt, un autre est là, « Capitaine X. », en six épisodes réalisés par Bruno Gandillon et écrits par San Bartolome et Cecil Saint-Laurent, alias Jacques Laurent, l'auteur de Caroline chérie, un écrivain qui sait raconter des histoires pour toua les publics.

Ce nouveau-ná, truffe d'Images-clichés du style « Club Méditerranée », s'il n'a rien d'exceptionnel, aura au moins la mante da nous promener à Vienne, Constantinople, Paris ou dans le désert de Syrie. Ces lieux magiques, hautement stratégiques, appellent des hommes forts, musclés, des héros ou des traîtres. D'abord, le capitaine X, beau et séduiofficier des services français aux prises avec des espions allemands ou anglais. Enaulte, une multitude d'autras personnages - militaires ou fripouilles extravagantes, comme l'un d'entra eux, de pera hongrois, da mère hindoue, ayant perdu un bras en Roumania..., - groupés autour das grandes causes nationales at idéologiques de ce

Si l'action stationne dens le premier épisode, victime de la torpeur climatique du désert, le deuxiàma prend l'air, sur un bateau, où les cœurs s'éprennent, où la destin du monde se joue à la

« Capitaine X » commence directement après la première guerre mondiala ; il se feuilletta distraitement comme un roman-photos : aucune émotion forta, aucun risque de méningita. Bref, un voyage à

MARÇ GIANNÉSINI.

CAPITAINE X, à partir du vendredi 28 janvier. 20 b 35, sur A 2 (55 minutes environ).

Fascination de l'or noir

 R3, ces derniers temps, est attirá par les grandes étendues sablonneuses. Non que sa grille de programmes soit désertiqua, mais la chaîne da M. Andrá Holleaux chercha l'or noir. Dans les semaines à venir, ella noua offrira una vie da Conrad Killian, un géologue incompris, qui eut le malheur de découvrir le pétrole au Sahara. Il est trop tôt pour en parler.

Parlons plutôt du Choc des énergies, une série documentaire en trois épisodes, signée Colette Bourdache et Cleuda Givray. Une ligne directrice le 23 janvier (qui évoquait le passage du charbon au pétrole au début du siècla) au Temps des consommateurs, sur la crise de 1929 aux États-Unis, en passant par le Temps des producteurs consacré aux nationelisations des compagnies pétrolières, tout est dit, simplement.

nuyer une seconde. Le didactisme, inhérant eu documenteire est ici illustré par des images d'archives bien choisies, ponctuées de commentaires perti-

30 janvier, FR 3, 20 h 35 (55 minutes environ).

12 h 10 Jeu : l'Académie des neut.

Aujourd'hui la vie. Série : Hawaī police d'État.

12 h 45 Journal. 13 h 45 Série : La vie des autres.

15 h 50 Reprise : Apostrophes. (Diffusé le 21 janvier à 21 h 40.) 17 h La télévision des télé-

	11 h 15 TF 1 Vision plus.
	12 h Météorologie (et à 19 h 5).
	12 h 30 Atout cour.
	13 h Journal.
	13 h 50 Les après-midi de TF1
	d'hier et d'aujourd'hui (et à
	15 b 50).
•	14 h 30 Film : Poil de Carotte, de
	Henri Graziani
	18 h C'est à vous.
	18 h 25 Le village dans les nuages.
~~	18 h 50 Histoire d'an rire.
П	19 h 20 Emissions régionales.
7	19 h 45 8'il vous plaît.
2	20 h Journal.
JANVIER	20 h 35 Téléfilm : le Crime de
_	Pierro I acaze.

Pierre Lacaze.
D'après le roman de J. Laborde.
Adapt, S. Ganel, réal J. Delannoy avec
R. Hanin, M.-F. Pisier, M. Creton...
(2º épisode). Pierre Lacaze, présumé
coupable du meurtre d'une jeune fille,
sera innocenté grâce la perspicacité du
juge d'instruction, une femme dont il
tombera amouneur. tombera amouveux.

22 h 5 L'enjeu.

Magazine économique et social de F.
de Closets, E. de La Taille et A. Weil-

23 h 5 Journal.

11 h 15 TF 1 Vision plus.

17 h 40 Récré A 2. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord pes d'accord. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théêtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 35 Emmenez-moi au théâtre : La Soupière, de R. Lamoureux, réal. La Soupiere, de R. Lamoureux, real.
P. Planchou. Avec R. Lamoureux,
D. Ceccaldi, D. Lebrun.
L'oncle Alphonse vit de béaux jours en
compagnie d'une belle zoubrette,
quand son neveu en veut à son argent...
Une comédie légère qui frôle la catas-

22 h 10 Documentaire : Soleil vollé, réal. D. Lecomte. (Lire notre sélection.) Journal

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

18 h 55 Tribune libre. S.O.S. environment. 19 h 10 Journel. 19 h 20 Emissions régio 19 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux. 20 h 35 Film : La Dolce Vita (la Dosceur de vivre) de Federico Fellini. 23 h 50 Magazine de la mer : 0 h 35 Prétude à la nuit.

18 h 30 Pour les jeunes.

Concert en ré majour de G.P. Tele-mann, par le quatuor de flute - Arca-

Le seul avantage, si le puis dire, du fonctionne ment actifef de l'audionisuet c'est que personné n'imagine plus qu'il paisse n'imagine plus qu'il paisse (Valley Gleonis d'Estaing, dens France-Soir de 16 novembre 1982.)

e R.T.L. 18 h 45, Benny Hill Show; 26 h, Le hardi en solcil, denis-A. Toment ; 21 h, ia Jament verte, film franco-italien de & T.M.C., 20 h 35, 4 Cossin Pons, film de G. Jorre; 22 h 10, Club 06, émission de variétés.

e R.T.B., 19 h 55, Téléfilm: Psycho-week-end tous frais compris. Rost J.-B. Degesses.

TELE 2, 19 h 55, Histoires du plaisir d'exis-ter : 20 b 30, Soirée wallonne : show Émile

e T.S.R., 20 h 10, Spé-cial cinéma, magazino

12 h Météorologie (et à 13 h 5). 12 h 30 Atout cour. 13 h Journal. 13 h 45 Les après-midi de TF 1 ; C'est à vous 18 h 25 Le village dans les nueges.

18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 S'il vous plaît. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord. 20 h 35 Théâtre : Un roi qu'e des

De Rémo Forlani; enregistré au Théâ-tre La Bruyère à Paris, mise en scène M. Risch avec D. Paturel, M. Luc-cioni, J. Staup..., réal J.-P. Sassy. cioni, J. Staup..., teat. J.-r. Sassy.

Entré dans une clinique où l'on traite
les patients par les plantes, Bergamo
rencontre un banquier éthylique, une
libraire nymphomane, un abbé défroqué et enfin un écrivain déprimé : une
satire de la médecine » bio ».

22, h 35 Variétés : Mégahortz.

D'Alain Maneval. De Mink De Ville à Fillardi en passant par The Gogo's, les meilleurs repor-tagez de rock de l'année 1982, 10 h 15 Vision plus.

Émission du C.N.D.P. h Météorologie (et à 13 h 5).

12 h 30 Atout cour.

Journal.

15 h 50 Les pieds au mur.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 45 S'il vous piaît.

19 h 53 Tirage du Loto.

Journal.

19 h 20 Émissions régionales.

13 h 35 Un métier pour des

réceptionnaire d'hôtel. 13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout.

18 h 25 Le village dans les nuages.

20 h 35 Les mercredis de l'infor-

mation : la menace vient de la

Reportage de Ch. Brincourt,

M. Breane et R. Pescadère. De quels moyens dispose la marine na-

credis de l'information - a passé huit jours à bord du Foudroyant, un sous-

De L. Ahlsen. Réal. F.-P. Wirth, avec

L'occupation de Munich par le roi de Suède amène Ferdinand II à convain-

cre Wallenstein de reprendre le com-mandement armé. Une fresque classi-

Boysen, R. Pehny, W. Freindl...

marin nucléaire lanceur de missiles.

21 h 35 Série : Wallenstein.

23 h 5 Journal.

le française ? L'équipe des « Mer-

12 h Journal. 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 12 h 45 Journel 13 h 35 Émissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h 5 Série : Hunter. 15 h 50 Reprise : La nouvelle affi-che. (Diffusé le 23 janvier à 20 h 35.) 16 h 45 Entre vous. De L. Bériot. (Diplômés sans exil).

Témoignage sur une association d'ac-cueil aux étrangers. 17 h 50 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouverd.

20 h Journal, 20 h 30 D'accord pas d'accord (I.N.C.). 20 h 40 Film : Viens chez moi, l'hebite chez une copine. De Patrice 22 h 10 Mardi cinéma.

12 h Journal 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.

13 h 50 Série : La vie des autres.

14 h Les cernets de l'aventure.

Avec Heaven 17, Noverde, Lili Drop... Culture Club, H. Cristiani.

De J. Deray, avec J.-L. Trintignant, N. Courcel, B. Haller, C. Auger...

(Lire notre sélection.)

De la sete de la musique à l'affiche pu-

bilicitaire en passant par la bande des-sinée, les images « cutturettes » ae Reichenbach. Avec la participation de nombreux artistes et de MM. Jack Lang, ministre de la culture, Jam-

Plerre Chevènement, ministre de l'in-dustrie et de lo recherche, et Jack Ralite, ministre de la santé.

22 h 10 Document : Culture en

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

lettres. 19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Souvard.

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

13 h 30 Stade 2 midi.

14 h 30 Dessins animés.

17 h 45 Terre des bêtes.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Credo.

fête... regards.

23 h 10 Journal

12 h 45 Journal.

17 h 10 Platine 45.

18 h 30 C'est la vio.

Avec Jean Carmet et Pierre Richard. 23 h 20 Journal

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune fibre.
Union démocratique bretonne. 19 h 10 Journel. 19 h 20 Émissions régionales. 18 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux. 20 h 35 Film : le Soleil en face.

De Pierre Kass.
22 h 15 Journal.
22 h 45 Bleu Outre-mer : Guade-loupe, Michèle Gervasse, Aurèlie oupe, Michèle Gervaise,
et les autres.
De M. Colott.
Ouatre jeunes femmes, quatre Aritllaises, ont choisi de rompre le silence,
de parler de leur vie. Un témoignage
un la condition féminine aux Antilles. sur la condition féminine une Amilles qui remet en cause le comportement de l'homme antillais. Une réflexion aussi sur le cadre socio-économique qui fo-

vorise certains compartements.

23 h 40 Prélude à la nuit:

* Fantaiste en ré miseur , de W.
A. Mozart pur T. Liscuna au piano.

18 h 30 Pour les jeunes.

Strasbourg alternative.
19 h 10 Journal.

18 h 20 Émissions région

19 h 55 Dessin animé.

18 h 56 Tribune fibre ...

20 h Les joux. 20 h 35 Agurs : la liberté d'aimer.

sions francophones, en triplex Paris Montréal-Genève.

prontess-Geneve.
Trois fictions de vingt minutes cha-cune: « T'avais quel àge, toi », de Jean Curielin, on les réactions de pa-

rents face aux aventures de leur fille;

e R.T.L., 21 h, la Carawater de feu, film de R. Kennedy; 22 h 55, Visite guider le maga-zine des sites inst-tendis, de K. Grass. Aujourd'hui : les

Aventures australes : le requin : 21 à 40 Télé-ciné-Vidéo, magazine du cinéma et de la vie R.T.B., 20 h 50. Document . Il y a cingae. La prise du pouvoir par Hitler; 22 h, Grico è la musi-

que: Liszt. • TELE 2, 20 h 55, Cycio Fernandel ; Bar-nabé, film de A. Es-

. TSR, 21 h 50, Le choc du fann : les métamorphoses du siècle ; 22 h. S. Les écrivains rémands : E. Berilier.

. R.T.L., 18 h 45, Foullleton : Tom Sawyer : 21 h, le Hasard et la Violence, film français de P. Labro : 22 h 30, Portrait d'artiste : Zuice et ses collages de

papiers peints.

T.M.C., 20 h 35, Paris au bord des levres. Les changements du paysage parision ontre 1900 et 1963, accompagnés par des chan-sons 22 h 10, Gogo rythmes, émission de variétés.

· Moi, c'est pas parell » de Valérie Bierens de Haan, les retrouvailles. • R.T.B., 20 h 55, variétés: vidéogam : 21 h 45, Planète des d'une épouse avec son chef de service : « Elle pourrait être ta mère », de Lise Lamay-Rousseau, la différence d'âge dans le couple. Chacune de ces fictions qui sont diffusées dans chacun des pays sera suivie d'un grand débat avec hommes, films ethno-graphiques.

TELE 2, 19 h 55. Sports 2 : spécial-Rellyc Paris-Alger-Daker T.S.R., 20 h 5, Atori. Triganes - de M. Ravel par J.film américaia de J. Kamorow au violon et J. Rouvier au

1 26

Ш

20 h noncer le réseau de proxénétisme au-quel elles appartiennent. Non sans ris-

On glisse d'un épisode à un autre sans a'ennents ; une leçon da gai savoir.

* LE CHOC DES ÉNERGIES, le dimanche

11 h 15 Vision plus. Météorologie (et à 18 h 5). 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal. 13 h 50 Objectif santé: vieillir et

réagir. 14 h Les rendez-vous du jeudi. Émission du C.N.D.P. C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les nuages 18 h 50 Histoire d'en rire. 18 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Libre expression. C.F.D.T.

20 h Journal. 20 h 35 Série : Julien Fontanes magistrat, de J. Cosmos, réal. Lefranc, avec J. Morel, S. Artur, L. Con-Trois prostituées entreprennent de dé

que. Julien Fontanes se charge de l'affaire...

22 h 5 Histoire des inventions : Inventer pour tuer. Emission de D. Costelle.

Emission ve D. Contene. Nº 5: Arquebuses du temps passé, guiliotines de 1789, Kalachnikov, M-16, etc. inventer pour en finir. Avec le colonel Royer, Frédéric Pottecher et le docteur Soubiran: un documentaire illègre qui se voit comme une bande 22 h 55 Journal.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h Journal. ~ 12 h 10 Jou: L'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Sport : ski. 13 h 50 Série : La vie des autres.

14 h Aujourd'hui is vie. 15 h Téléfilm : L'homme Téléfilm : L'homme de papier, de W. Grauman. Une corte de crédis bancaire sombe par erreur dans les mains d'un étudiant en informatique. Il va créer un person-16 h 20: Un temps pour tout. ...

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord pas d'accord. 18 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouverd.

20 h Journal. 20 h 35 Magazine : Résistances, de M. Thoulouze, présentation B. Lan-glois, réal. Desfons. Nouveau magazine mensuel consacré aux atteintes portées aux droits de l'homme en France et à l'étranger,

21 h 40 Magazine : Les enfants du rock. Randy Newman, un samedi en décembre. L'impeccable : spécial boxe. 23 h 25 Journal

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 56 Tribune libre.

les différents publics.

O h 5 Prékude à la nuit.

piano.

23 h 35 Journal.

Union du pouple corse. 18 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anime.

20 h Les joux.
20 h 35 Cinéma sene vise.
De J. Lacouture et J.-C. Guilleband. avec un débat à 22 h 10. 22 h 40 Film : Le sourire de l'homme tourmenté

De Yang Yanjin Deng Yimin. 22. h 35 Journal,
22. h 45 Prélude à la nuit.
Étude nº 7 - Lento - opus 25 de
F. Chopin par J.-B Pommer au plano.

PO OS . R.T.L. 21 h. Aventures à New-York, 16-léfilm américain de A. Hiller, on En vol-ture Simone, film bri-tamique de R. Boul-ting; 22 h 45, Essais, le magazine de l'automo-bile. o T.M.C., 20 h 35, les

Pilotes de grands che-mins, film de R. Gic-quel; 22 h 20, Débat : La compétition auto-mobile face à la voiture de monsieur tout le R.T.B., 20 h 20, la Vie

devant sol, film de M. Misrabi 22 b 10. Le carrousel aux images, actualités einé-matographiques • TÉLÉ 2, 20 1 50. Opera: Der Ring der Nibelungen, Tetralogie de R. Wagner; 22 h 10. Carnets de

émission de J. Boigelot.

T.S.R., 21 h 10, la Lu-

mière d'à côté, film de J.P. Garnier; 22 h 5, la Mort d'un eveliste.

VIII

23 janvier 1983 - LE MONDE DIMANCHE



Aqu l'ana

 $w^{k+1} = w^{k+1} + w^{k}$

1.000

re in a line

PM2 - 1 1 2 1

A COLLY

P. num . r.

- -

L'un de D

----Section 1 The state of the s

and the second

• • •

•

4.

144 A

٠ ـ ـ ٢٠

200 4

•

· Platentia dairy

Information

Districtly grade in

Une image gênante du Gabon?

N e assisté à un incident assez vif l'eutre jour après la projection presque privée de ce documentaire (honnêts, disons-le tout de suite), plutôt prudent (certains trouveront même trop), de Daniel Lecomta sur la Gabon d'au-jourd'hui. M. A. Yangari, secrétaire d'État eux relations publiques du Gabon, qui était accompagné, ne semblait pas content — mais pas content du tout ! — de la façon dont on avait parlé de son pays. A l'entendre, le réalisateur aurait commis un crime de lèse-majesté en interviewant après le président Bongo un opposant au régime, un de ceux dont celvi-ci veneit justement de dire qu'il a agissait d' « d'aigris », de bourgeois « incapables », « roulant en Mercadès, brae dessus, bras dessous avec des Françaises... » L'aigni en question, M. Paul Barbesol, responsable du Morena (1), prâtre, exilé en France, parleit, lui, da l'injustice sociale

Le problème, c'est que ce qui se fait couramment dans de nombreux pays et qui a appelle « objectivité », est inacceptable ailleurs : « Cher ami, a dit M. A. Yangari d'un ton glacial, je vous rappelle qu'une convention nous lle. Le Gabon a versé quelque 45 millions de centimes pour ce film. Nous sommes co-producteur. Ca film nous appartient autant qu'à vous. » L'argent sera-t-il plus fort que la droit à la liberté d'expression ? On la saura si le film est dif-fusé, d'une part, a'il passe intégralement, d'autre part. Sinon il appartiendra eu gouvernement gabonais de faire mentir l'imaga donnée par Daniel Lecomte eu début de son reportage. L'image d'un pays plutôt liberal, qui e su garder une presse criti-

La religion. l'économie, la culture, l'éducation, la santé, le politique... Les questions sont perfois di-rectes. Sur l'opportunité des dépenses de certains équipements, sur les fameuses « caisses noires », sur la Haute Cour de sûreté dans un pays qui, « officiellement », n'e pas de prisonnier politique... Il a réussi à filmer quelques scènes étonnantes, les femmes bettant l'eau de leurs mains, plusieurs cérémonies animistes.

Daniel Lecomte n'a pas la dent dure, il filme ce qui est. Il aurait même tendance à idéaliser de temps à eutre. Le Gabon n'est pas un « pays de cocagne », il n'est pas « libéral ». Supporte-t-il la

CATHERINE HUMBLOT. * SOLEIL VOILÉ, hadi 24 janvier, A2, 22 h. 18

(1) Mouvement de redressement national, opposi-tionnel au régime du président Bongo.

A qui profite l'ananas?

N 1832, Samuel Castle et Amos Cook quit-tent Boston pour les îles Hawaî; îls se re-trouvent à la tête d'une épicerie-bazer qui marche bien et qui devient la Castla and Cook. Les N 1832, Samuel Castle et Amos Cook quitannées passent, le royaume devient république et la Castle and Cook rachète (en 1932) une entreprise d'ananas en faillite, la Dole. L'histoire continue, et les îles Hawai annexées par les États-Unis devienment (en 1952) la 50° Etat de l'Union. La Dole, qui s'est transformée entre-temps en « géant » et se trouve face à des syndicats puissents, à une main-d'œuvre beaucoup plus chère, regarder ailleurs... du côta des Philip pines où les salaires sont vingt fois plus bas et où le gouvernement, pour faire rentrer des devises, propose des conditions evantageuses aux compagnies étrangères. La Dole émigre...

Arnos Gitai, le réalisateur, nous raconte l'his-toire d'une multinationale dont la chiffre d'affaires aujourd'hul est de 14 millions de francs. Un document sérieux où toutes les parties ent été interrogées, mais qui traîne un peu en longueur.

C. H. * LE NOUVEAU VENDREDI : SUIVEZ L'ANANAS, FR 3, vendredi 28 janvier, 20 h 35 (60 minutes).

Musiques

L'univers de Dvorak

N ne connaît pes toujours les opéres fééri-ques de Dvorak, univers fentastique peu-plé d'ondines et de dryades espiegles, où le magique et l'invisible se heurtent au proseisme des sentimente humains. Monde famzasmatique à la manière d'Ibsen et de ses méchants troils, direc-tement inspiré (comme l'evousit Dvorak) par la Fée de la mer d'Andersen, par les légendes picaresques du Grand Nord.

Rusalka, nymphette en mel d'ernour, prend une enveloppe chamelle. Mel lui en prend. Froide comme l'eax d'où elle vient, repoussée par le prince convoiré, elle sera refoulée dans les ondes prince convoiré, elle sera refoulée dans les ondes profondes et maudite pour l'éternité. Car le conte protonces et maudita pour l'eterinte. Car le conte lamineux est une terrible leçon. Pour son premier passage en France, la Rusalka de Dvorak, plus po-pulaire à l'étranger qu'ici, a été bien servie : des décors bleutés, une lumière froide, deux ou trois fumées qui créent une atmosphere lunaire. La sorcière Jezibaba, la hautaine princesse et l'ondine sévère ont l'air de se mouvoir dans un dessin animé que vitalise une musique svelte et fluide, un peu italianisante. Lyrisme, magie, poésie. Tout seran parfait si cette musique subtile, qui fiarte sans dommage avec Verdi, ne e'enfonçait à la longue dans une cotonneuse monotonie.

THIERRY FRESLON. * RUSALKA, FR 3, samedi 29 janvier, 20 h 35 (environ 120 minutes).

PÉRIPHÉRIE

11	h	15	Vision plus.
12	'n		Matéorologie (et à 19 h 5).
15	-	20	A

12 h 30 Atout coeur. 13 h Journal. 13 h 50 Portes ouvertes : le GERFI. . Les marionnettes Pantafil ».

14 h 5 fis ont votra âge. Emission du C.N.D.P. C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire

19 h 20 Emissions régioneles. 18 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Yves Duteil, real G. Job.

ш

Ш

M E

4

DR

dine . . Mélancolle . . Tarentelle .. h 40 Sêrie : Merci Sylvastra. De J.-J. Tarbes et Ch. Watton. Réal. S. Korber, avec C. Marchand, J.-L. 21

Au cours de son dernier passage à l'Olympia. La Maman d'Aman-

Muméro 4. Merveilleuse Daphné: Sylvestre trouve cette fois du travail chez un metteur en scène. Il doit le débar-rasser d'une actrice dont celui-ci ne vest plus.
22 h 30 Documentaire : Sculpteurs

dens la ville. De J. Vigoureux, réal. G. Pignol. Métaux, plastiques, résines, verre, etc., sont les matérioux utilisés par la sculpture moderne, qui, dit-on, est en divorce avec le public. Journal et Cinq jours en

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des eutres.

h Aujourd'hui la vie. Avec Armand Lanoux 15 h Série : Hunter. 15 h 45 Reprise : Lira c'est vivre. n 45 Reprise : Lira c eat vivra. De P. Dumayet, R. Bober, Grog et Ma-gog (diffus, le 18 janvier à 22 h 15). Un livre de Martin Buber, philosophe contemporain, sur les juifs et le mou-

vement hassidique Concours des chefs-d'œu-

vre en péril. De P. de Lagarde. (reprise de l'émission du 2 janvier.) 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouverd. 20 h Journal. 20 h 35 Fauiltaton: Capitaina X.

Réal B. Gantillon, avec P. Malet, T.-A. Savoy, J.-P. Sentier (Lire notre selection.)
21 h 35 Apostrophes.

Magazine litterate de B. Pivot.
Varintians sur le pauvair, avec
M= F. Giroud (le Bon Plaisir);
MM. Y. Cannac (le Juste Pauvoir). M. Lever (le Sceptre et la Marotte), M. Paillet (les Hommes de pouvoir). 22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club.

Cycle fantastique : La Dancée de Frankenstein, de James Whale,

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.

citan. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animė.

20 h Les jeux. 20 h 30 D'accord pas d'accord 20 h 35 Le nouveau vendredi : Suivez l'ananas. Carte blanche à Anne Gaillard, no film de A. Gitai.

(Lire notre sélection.)
21 h 35 Téléfilm : Fragments d'exils.

De L. Bogdan, real. G. Combet, avec

D. Lesage, M. Guichaoua, T. Bial-

kowski... KOMIKE...
L'histoire d'une famille polonaise ar-rivée en France dans les années 20 : à mi-chemin entre le documentaire et in

22 h 30 Journel. 23 h Prélude Prélude à la nuit. Festival de Prade : la sonate de Brahms par L. Rose, au violon, et



• R.T.L., 17 h, Léo contre tous, émission de jeux electroniques; 20 h, Feuilleton: Le riche et le pauvre ; 21 b, Atlantic City, film franca-canadien de

L. Malle. • T.M.C., 20 h 35, les Beaux Messieurs de Bais-Doré, film de B. Borderie: 22 h 10, Chrono: Magazine au-

e R.T.B., 21 h, Renalda et Clara (deuxième partie), film musical amèricain de a. Dy-lan; 22 h 35, Docu-ment: Oni, vous pou-vez guèrir la lèpre.

TELE 2, 20 h, Theatre : Billet de faveur. Qui est qui? Mise en scène de R. Chetwyn; 21 h 50, Spectacle ma

T.S.R., 20 h 35, La chasse an tresnr :



Objectif entreprise.

12 h 30 Les pieds sur terrs. Émission de la Murualité sociale agri-cole : La sécurité, une affaire de

Émission de l'Anvar (Agence nationale de valorisation de la recherche).

Vision plus. 10 h 30 La séquence du specia-

teur. h La maison de TF 1.

(et à 13 h 35). 13 h Journal. 13 h 40 Série : Les incorruptibles.

15 h 30 Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. De J.-Y. Coustean et T. Strauss. 16 h 30 Téléfilm : Le cercle fermé.

De P. Ducrest. h Trente millions d'amis. 18 h 30 Magazine auto-moto. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal. 20 h 35 Seria : Dallas Miss Ellie parle de divorce et Jack menace de prendre la campagne. J.R. tente de le maripuler, Suite sans fin d'un scuilleton dont on commence à se

21 h 35 Droit de réponse. Émission de Michel Polac. La vêtement • A la mode de chez

22 h 50 Etoiles et toiles... Magazine de cinéma de Frédéric Mit-Deuxième volet du numéro spécial sur le cinéma fantastique et d'épouvante, C. Miller, J. Boorman, J. Demy, G. Franja parlent des mécanismes de

la peur. Extraits de films.



Èmission islamique.

Senoît du Mans (Sarthe), prédi-

cateur : Mgr Georges Gilson.

9 h 15 A Bible ouverte.

9 h 30 La source de vis. 10 h Présence protestante.

Journal,

13 h 20 Série : Star Trek. 14 h 30 Sports Dimanche (et à 16 h 10).

15 h 40 Série : Arnold et Willy.

17 h Pour vous. 18 h Les enimaux du monde.

19 h Sept sur sept. Magazine d'actualités de J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulay.

Magazine culturel de J. Artur et

18 h 30 Jeu: J'ai un secret.

20 h Journal. 20 h 35 Film : Chinatown.

22 h 40 Pleins Feux.

23 h 25 Journal.

12 h Téléfoot

13 h

10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe célèbrée en la cathédrale Saint-Julien-Saint11 h 50 Journal des sourds et des

malentendants. 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite.

13 h 35 5érie : Drôles de dames. 14 h 25 5érie : Ah I Quella famille.

14 h 50 Les jeux du stade. 17 h Récrà A 2. 17 h 50 La course eutour du monde.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des 19 h 10 D'accord pas d'accord

(LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Varietes: Champs-Elysées. De M. Drucker. Autour de Nicole Croisille, Dave, Herbert Lionard, Céline Dion, Yvan Dau-

21 h 50 Série : Theodor Chindler. De B. von Brentano, real. H. W. Geis-Septembre 1914. Au cours d'un diner, Chindler fait la connaissance d'un industriel qui l'ul parle de la situation rielle au front. L'histoire à travers la vie d'une famille moyenne allemande.

h 60 Histoires courtes.

«Le cachot», de M. Sihra, d'après D. Langlois. Le récit méticuleux de quarante-cinq

jours de « mitard » vécu par Denis Langlois en 1966 pour insoumission militaire. 23 h 25 Journal

Gym Tonic (et à 10 h 45).

10 h 30 Magazine du cheval.

13 h 20 Dimancha Martin (suita).

Incroyable mais vrai : 14 h 25, Série : L'homme qui tombe à pie : 15 h 20, l'École des fans : 15 h 55, les Voya-

geurs de l'histoire; 16 h 25, Thé dan-

Dimenche magazine.

Avec C. Trenet, S. Distel, R. Clay-derman, Adamo, F. Mey, I. Caven.

routier.
Numéro 3: En Arabie Saoudite, de F. Gall. Réal. J. Habans.
Des routiers en prière. Aid, qui gardait des chameaux il y a encore cinq ans et

qui possède aujourd'hui trois camions de 40 tonnes, n'a abandonné aucune de

ses habitudes monacales. Ascètisme et religiasité, sur fond d'autoroutes du désert (aussi encambrées que les bou-

levards américains) et de richesses

20 h 35 Veriétés : Chansone sans

21 h 55 Serie documentaira : Roule

11 h 15 Dimancha Martin.

17 h 5 Série : le Traque.

Stada 2.

.lournal.

Entrez les artistes.

12 h 45 Journal.

frontière.

pétrolières. 22 h 40 Concert magazine.

Le Midem à Cannes. 23 h 25 Journal.

18 h

18 h

20 h

groupe. 13 h 30 Horizon.

h 30 Entrée libre. Émission du C.N.D.P. Avec notre collaborateur Jean-Michel Quatrepoint; Portraits de A. Boson et B. Esambert; 15 h : Ecran noir, col blanc; 15 h 5: Festival d'eté; 15 h 35 ; Ausculter la terre; 15 h 45 ; W, Gom-Browicz - Cosmos -.

Le magazine des armees.

14 h 30 Entrée libre.

18 h 30 Pour les jeunes. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé. Les jaux. 20 h 20 h 35 Opéra : Rusalka.

D'A. Dvorak, mise en scène G. Uhry avec L. Sukin, V. Manno, L. Budai, D. Petkov, N. Willis et l'Orchestre de l'Opéra de Marseille, sous la direction de J. Furst, en version tchèque sous-

(Lire notre sélection.)

22 h 55 Journal. 23 h 25 Musictub. - Concerto pour violon en re mineur » de R. Schumann, sol. G. Kremer et l'Orchestre philhormonique de Los Angeles, sous la direction de C.M. Giulini.

. - Jusqu'à preuve du

ou Langlois ont le même patron: le peuple français. . (Bernard Langlois, journaliste et présentateur à Antenne 2, dans les Nouvelles litzéraires du 21 décembre 1982.)

• R.T.L., 17 h 45, La enurse autour du monde; 20 h, Feuille-ton; Chips, surveillance mortelle; 21 h, Variétés ; le cœur en fête; 22 h. Ciné-club, eyele Patrick Dewaere : Paco l'infailli-ble, film franca-

espagnal de D. Haudepin. T.M.C., 20 h 35, Johny Guitare, film américain de N. Ray; 22 h 25, Chansons de

loujours. e R.T.B., 19 h 55, Magazine animalier : le jar-din extraordinaire ; Pour l'amour de Marc: 22 h 5, Antenne de cristal.

T.S.R., 21 h 45, Benny Hill; 22 h 30, Sport; 23 h 30, Concert rock-

10 h Images da ... 10 h 30 Mosaïque : Variétés.

18 h 45 L'Echo des bananes.

19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Benny Hill.

l'Arbra vieux.

Journal.

20 h 35 La choc des énergles.

Flash 3.

Magazina de la photo:

Revue de presse; Reportage sur le métro; portrait: Bernard Faucon;

flash pratique: comment utiliser un flash en plein jour; concours.

De Colette Bourtade et CL de Givray ; le temps des consommateurs.

français : le Retour da Piarre et

(Lire notre sélection.)
21 h 35 Aspects du court métrage

22 h 30 Film (cinèma de minuit) :

Prélude à le nuit. He Lu Ting. » Le petit berger joue de la flûte », interprété par Li Jian, pia-

les Forbans da la nuit, de Jules

contraire, Desgraupes, Pivot

• R.T.L., 17 h 40, Espionne de mon cœur, film américain de N.Z. Mac Leod; 21 h,

in Veuve rouge (pre-mière partie), film d'E. Molinaro - TMC 20 h 35 Topaz, film américain d'A. Hitchcock: 22 h 15, Feuilleton:

Strange Report. R.T.B., 20 h, Variétés : Hitler, une carrière (première partie), film de J. Sest et C. Herren-

• T.S.R., 20 h 50, Finale du Concours international pour jeunes dan-seurs ; 22 h 45, Le choc

LE MONDE DIMANCHE - 23 janvier 1983



FRANCE-CULTURE

LUNDI 24 JANVIER

- 7 h 2. Matinales : Norvège : marais bleu et or noir. 8 L. Les chem
- sauce : le cuhisme ; à 8 h 32, Arnel Guerne, poète et traducteur :
- 8 h 50. Échec au hasard. 9 h 7, Les landis de l'histoire : l'Europe, l'État militaire en Amérique
- 10 h 45, Le texte et la marge : le Rideau rouge -, avec André Rous-
- 11 h 2, Musique: l'Opéra chinois.
- 12 h 5, Agora : spécial Asic. 12 h 45, Panorama. 13 h 30, Michel Portal à Chaillot et Denis le Vaillant au Musée d'art
- 14 b. Sons : Mexique.
- 14 h 5, Un livre, des voix : Les frères Askenazi -, de l.-J. Singer. 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Le monde au singulier. 15 h 30. Points de repère : 16 h 30.
- cz-vous : 17 h, Roue libre. 17 h 32. Instantané : » Don Gio-
- vanni -, de Mozart. 18 h 30, Feuilleton : Les bonnes femmes du XVIII siècle.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Présence des arts : La gale-
- rie d'art moderne de Rome. 20 h, Le long de la longue rue, de W. Borchert.
- 21 h. L'aotre scène on les vivants et les dieux : le sens de l'honneur. L'histoire d'une vertu antique et
- 22 h 30, Nuits magnétiques.

MARDI 25 JANVIER

- 7 h 2, Matinales : Norvège, marais
- hieu et or noir.

 8 b. Les chemins de la comaissance : le cubisme : à 8 h 32, Armel Guerne, poète et tradueteur ; à
- 8 h 50, la vallée aux loups. 9 h 7. La matinée des autres : le livre des autres. 10 h 45, Un quart d'heure avec Celia
- Bertin : « la Dernière Bonaparte ». 11 h 2, Musique ; orgues comtadines, par J. Merlet (et à 13 h 30,
- 17 h 32 et 21 h 15). 12 b 5, Agora : spécial Asie.
- 12 h 45, Panorama. 14 b, Sons : Mexico.
- 14 h 5, Un livre, des voix : Quand j'étais grande . de D. Gault.
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : le monde au siogulier ; à 15 h 30. Points cardinaux ; à 16 h 30, Micromag; à 17 h, Roue
- 18 h 30, Femilieton : les bonnes femmes du XVIII siècle.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne, 19 h 30. Sciences : la théorie des ca-
- tastrophes, une philosophie scientifique (topologie et linguistique).
- 20 h, Dialogues : la presse et les pou-voirs, avec J. Fauvet et P. Ysmal. 22 h 30, Nuits magnétiques.

MERCREDI 26 JANVIER

- 7 h 2, Matinales : Norvège, marais 8 h, Les chemins de la connais-sance: le cuhisme; à 8 h 32,
- Armel Guerne, poète et traduc-8 b 50, Echec au hasard. 9 h 7, Matinée des sciences et des
- 10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : rencontre auteur-leeteurs avec A. Chedid pour - Mon en-
- oemi, mon frère -. 11 h 2, La musique prend la parole : in forme, le mouvement sym-phonique (Symphonie n° 4 », de Mahler].
- 12 h 5, Agora : spécial Asie. 12 h 45, Panorama. 13 h 30, Rencontre avec Luc Ferrari, le témoin du soo présem (et à 17 h 32 et 20 h).
- 14 h, Sons: Mexico. 14 h 5, Un livre, des voix: Quand les sirènes se taisent -, de M. Van
- Der Meersch.

 14 h 47 L'école des parents et des éducateurs: Les clubs d'histoire. 15 h Z, Les après-midi de France-Culture: Le moode au singulier; à 15 h 45, Promenade; à 17 h,
- Roue libre. 18 h 30, Femilieton : i.es bonnes
- femmes du dix-huitième siècle. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Le science en marche : Le
- 22 h 30, Nuits magnétiques.

JEUDI 27 JANVIER

- 7 h 2, Matinales : Norvège, marais bleu et or noir.
- Les chemins de la connais-sauce : le cuhisme ; à 8 h 32, Arsauce : le cultisme ; a 8 h 32, Armel Guerne, poète et traducteur ; à
 8 h 50, la Vallée aux toups.
 9 h 7, Matimée de la littérature.
 10 h 45, Questions en zigzag.
 11 b 2, Libre parcours variétés (et
 à 13 h 30 et 17 h 32).
- 12 h 5, Agora : Spécial Asie. 12 h 45, Panorama.
- 14 h 5, Un tivre, des voix : » Lo Rendez-vous du Keotueky », de M. Larnevil. 14 h 45, Les après-midi de France-
- Culture : Départementale à Brest : à 17 h : Roue libre. 18 h 30, Feuilleton : » les Bonnes
- Femmes du dix-huitième siècle.
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et

X

de la médecine : le cerveau du déou ai menecane : le cerveau du dé-but jusqu'à la fin. 20 h. Nouveau répertoire dramati-que : « La Tranchée », de R. Poude-

ron, avec M. Pillet, S. Pelayo, A.-22 h 30, Nuits magnétiques.

VENDREDI 28 JANVIER

- 7 b 2, Matinales : Norvège, marais bleu et or. 8 h, Les chemins de la commis-sance : le cubisme ; à 8 h 32, Armel
- Guerne, poète et traducteur. 8 h 50, Echec au basard. 9 h 7, Matinée des arts de spects
- 10 h 45, Le texte et la marge. 11 h 2, Musique : perspectives du vingrième sciècle...pourquoi pas le plaisir (et à 13 h 30 et 16 h).
- h 5, Agora : spécial Asie. h 45, Panorama.
- 14 h. Sons : Mexique h 5, Un fivre, des voix : » matinée chez la princesse de Guer-
- maotes ; Cabiers Marcel 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire :
- William Thorne.
 18 b 30, Feuilleton : les bonnes femmes do dix-huitième siècle.
- 19 h. Actualités magazine.
 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : les nouvelles déconvertes sur les rayons cosmiques
- 20 h. José-Maria Arguedas, écrivain des Andes
- 21 h 30, Black and blue : Tribune des critiques de disques. 22 h 30, Nuits magnétiques.

SAMEDI 29 JANVIER

- 7 h 2. Matinales : Norvège, marais bleu et or noir.
- 8 h, Les chemins de la comusis
- 8 h, Les chemins de la commis-sance : Regards sur la science. 8 h 30. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Une année d'état de guerre eo Pologne... A l'Est rien de nouveau, ou quol nouveau possible ?

 9 h 7, Matinée de monde contem
- porain.

 10 h 45, Démarches, avec James
 Lord: Od étaieot les tableaux? -11 h 2, Musique : Boulogne-Billancourt, uo conservatoire national de régioo (et à 16 h 20).
- 12 h 5, Le post des arts. 14 h, Sons : Malaisie, 14 h 5, Les samedis de France-culture : L'autre Giraudoux, par
- L. Decaunes 18 h, La deuxième guerre mondiale : L'invasion de l'Union soviétique (juin 1941-novembre 1942).
- h 25, Jazz à l'ancienne.
 h 30, Radio-Canada présente : La bande dessinée 9° art (la moralité
- des héros). 20 h, Le Président, de C. Charras, avee M. Amiel, A. Alexandre,
- J. Gastaud... 21 h 15, Disques : Stravinsky. 21 b 25, Bonnes nouvelles, grands comédiens : « Gilles ou le nom du père », nouvelle de J. Colombel, luc par G. Guillanmat.
- 22 h 5, La fugue du samedi.

DIMANCHE 30 JANVIER

- 7 b 9. La fenêtre ouverte. 7 b 15, Horizon, magazine reli-
- 7 h 40, Chasseurs de son. 8 h. Orthodoxic.
- 8 h 30, Protestantisme. 9 h 10, Ecoute Israël.
- 9 h 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédération francaise de droit humain.
- 10 h, Messe, au couvent Saint-Dominique, à Paris. 11 h, Musique: Boulogne-Billan-
- court, un conservatoire national de région (et à 12 h 45, 16 h 5 et 23 h).
- 12 h 5, Allegro. 14 h, Sons. 14 h 5, La Résurrection d'entre les morts, ou la dernière auit de Dosloïevski au bagoe, de S. Frontes.

 15 h 35, Bonnes nouvelles, grand:
- comédiens : le garde fantôme, de M. Lowry, lu par J. Negroni.
 17 h 30, Rencontre ovec...
 18 h 30, Ma non troppo.
 19 h 10, Le cinéma des cinéas
- 20 h, Albatros : à propos de la mani-festation « Guerre à la guerre ». La
- poésie et les langages. 20 h 40, Atelier de création radio-phonique : Vol. 540.

RADIO FRANCE INTERNATIONALE

La Chaîne-Sud en direction de l'Afrique et de l'océan Indien peut être captée en France sur

49 mètres, 6175 kHz. · L'Argentine vers un retour à la vie civile ? C'est la thème du prochain carrefour, avec les suites de le guerre des Melouines à l'intérieur du pays, le mardi 25 janvier à

13 h 15. La colloque de Dakar sur la tradition orale dans le littérature africaine, le vendredi 28 janvier à 15 h.

FRANCE-MUSIQUE

Toute la semaine jusqu'à vendredi, de 6 h à 1 h du matin. les émissions seront diffusées en direct de Cannes.

LUNDI 24 JANVIER

- 6 h 2, Musique légère de Radio-France : Œuvres de Colombier, Defaye, Walberg.

 6 h 30, Musiques du matin : Œuvres de Mozart, Debussy.
- 7 h 5, Quotidien Midem. 9 h 5, Le matin des musiciens : Du
- cylindre su laser, histoire de l'enregistrement phonographique: en-vres de Bach/Gounod, Chausson, Bellini, Paccini, J. Brahma, de Sa-rasate, Isaye, Wieniawsky, Mous-sorgsky, Verdi, Mozart, Beethoven.
- 13 h 5, Magazine. 14 h. Premiers disques. As hasard des rencontres. Disques compacts. 18 h 30. Concert: œuvres de Rihm par l'Ensemble 13 de Baden-Baden avec R. Salter, piano et B. Wam-
- bach, piano. 19 h 38, Jazz. 20 h 30. Concert des solistes inter-
- nationaux ; avec eo 2º partie, L. Isakadze, violon et M. Pietnev, piano. Eo fin de concert : l'événement vu de Cannes. 23 h, Musique traditio

MARDI 25 JANVIER

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres ethoven, Chausson, Purcell. 7 b. Quotidien Midem.
- 9 h 5, Le matin des amsiciens : Du cylindre au laser, histoire de l'enregistrement phonographique; œu-vres de Bizet, Massenet, Verdi, Wieniawski, J.-S. Bach, Wagner, Berlioz, Dupare, R. Stranss, 14 h 30. Les enfants d'Ornhée.
- 15 h, Premiers disques. Au hasard des rencontres ; disques compects. 18 h 30, Concert (en direct de la
- Salle des ambassadeurs à Cannes) : œuvres de Dufourt, Tessier, Murail, Masson, par l'Ensemble l'Itiné-raire; dir. M. Decoust.
- 19 h 38, Jazz. 20 h 30, Concert (douné à Salzbourg le 4 août 1954) « Trois trios » (en si mineur, en ut majeur et en ut mineur) de J. Brahms par E. Fischer, W. Schneiderhan et R. Mainardi. 23 h 30 Jazz-Club : M. Solal, F. d'An-

MERCREDI 26 JANVIER

drea et J. Taylor.

- 6 h 2, Musiques pittoresques et légères; tzuvres de Translateur, Ortelli et Pigarelli, Rossiel, Christine et Willemets. Davis et Akst, Rosas, Gimenez, Olias, 30, Musiques da matin: œuvres de Weber, Dyorak.
- 7 h 5, Quotidien Midem. 9 h 5, Le matin des musiciens : Du registrement phonographique; œuvres de Thomas, Verdi, Haendel, Chopin, Liszt, Mozart,
- Wagner, Beethoven, Webern, Schubert, Donizetti. 12 h, Coucert (en direct de la salle Debussy du Palais des festivals de Cannes): œuvres de Schamann, par M. Levinas, piano.
- 13 b 5, Magazine. 14 h 30, Microcosmos: œuvres de
- Charpentier, O. Strauss, Beethoven.

 17 h. Premiers disques. An hasard
 des rencoures. Disques compacts.

 18 h 30, Concert (eo direct de la salle
 Debussy do Palais des festivais): œuvres de Stockhausen, Ligetti.
- Schoenberg, par l'Ensemble in-20 b 30. Concert : « Ernani : scène et air de Don Carlos », de Verdi ; « l'Enfant prodigue : récitatif et de Lia», de Debussy; « la Traviata, air de père Germont », de Verdi : « l'Elixir d'amour : duo Adino-Dolcarama », de Donizetti : • Manoni récitatif et air de Manon », de Massenet ; « le Bar-bier de Séville, air de Figaro », de Rossini : « Don Pasquale, air de Narina », de Donizetti ; » Rigo-letto, duo Gilda-Rigoletto », de Verdi, par l'Orchestre de Cannes-

R. Panerai, ténor. JEUDI 27 JANVIER

Provence-Côte d'Azur, dir. P. Bender, sol. I. Cotrubas, soprano,

- 6 h 2. Masiques du matin : œuvre de Vivaldi, J. Brahms, Schumann.

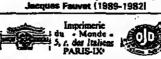
 7 b S, Quotidien Midem.

 9 h S, L'oreille en collançon.

 9 h 20, Le matin des musiciens : Du
- cylindre an laser, histoire de l'enregistrement phonographique; ceu-vres de Mozart, Meyerber, Bellini, J. Brahms. Scarlatti, Beethoven, Giordano, Rossini, Donizetti, Ra-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérans :

André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Bouve Mary (1944-1989)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration mission paritaire dus journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

vel, Gounod, Verdi, Debussy, Tchalkovski, Mendelssohn. 12 h, Récital (en direct de la saile Adu Palais des Festivals) : œuvres de J.-S. Bach, Beethoven, Prokofiev, par E. Graubie, vielon : J.-L.

- Steuerman, piano. 14 h 30, Premiers disques. An hasard des rencontres. Disques com-
- pacts.

 18 h 30, Concerts (en direct de la salle Debussy) : musiques de films, de Janbert, Macchi, Duhamei, Jansen, par l'Orchestre de Cannes-Provence-Côte d'Azur ; Dir. P. Bender-
- 10 h 35, Jazz.
 20 h 30 Concent (en direct de la salle Debussy du Palais des Festivals) :

 « Concerto op. 6 n 12 », de Haendel ; - Concerto en mi bémol avec hauthois - de C.P.E. Bach ; - Dihauibois = de C.P.E. Bach; « Divertimento K 138 », de Mozart; « Symphonie pour cordes nº 9 », de Mendelssohn; par le Guildhall String Ensemble de Londres; Sol. D. Walter, hauibois.

 k. Concart (en direct de la salle A du Palais des Festivals) : récital de piano de A. Kremski; œuvret de Caracilla M. La concart (en direct de la salle A du Palais des Festivals) : récital de piano de A. Kremski; œuvret de Caracilla M. La concara Serialine, Sé.

Gurdjielf-Hartmann, Scriabine, S6-

- VENDREDI 28 JANVIER 6 h 2, Musiques du matin : œuvres
- de Wagner, Purcell, Strauss, Berg, 7 h 5, Quotidien Midem.
 9 h 5 Le matin des musiciens : du cylindre au laser, bistoire de l'enregistrement phonographique; cen-vres de Gounod, Verdi, Donizeni, Schubert, Beethoven, Wagner.
- Mahler, Bellini, Bertioz, R. Strause Schubert 12 h, Concert (en direct de la salle A du Palais des festivals) : œuvres de Mozart, Donizetti, Doppler, Dvo-rak, Poulenc, par S, Kudi, filite, ac-
- compagné au piano par l. Nodaira. 13 h 5 Magazine. 14 h 30 Les enfants d'Orphée : en
- Amérique.

 15 b Premiers disques. Au hissard des reacontres ; disques compacts.

 18 h 30 Concert (en direct de la sulle A du Palais des festivals) : - Trio en mi mineur » de Chostakovitch, par le Nouveau Trio de Prague.
- 19 b 35 Jazz 20 b Concert : « Méphisto-Valse », de Liszt; « Symphonic espagnole pour violoo et orchestre », de Lalo ; «Symphonie nº 3 en la mineur », de Mendelssohn par l'Orchestre national de France; Dir. G. Albrecht,
- sol. P. Amoyal, violon. 23 h Concert de musique persan (en direct de la salle A du Palais des festivals) : avec D. Talai, târ et setar et D. Chemirani, zarb.

SAMEDI 29 JANVIER

- 6 h 2, Concert (donné au Palais des sports de Bordeaux, le 24 avril 1980) : œuvres de Mozart, Fusto-Lambezat, par l'O
- 7 h 15, Concert (donné au Châtelet, le 18 janvier 1982) : œuvres de Mozart, par le Nouvel Orchestre phil-8 h 40. Concert (donné en la basili que de Saint-Denis, le 12 juin 1982) : «Requiem», de Verdi par l'Orchestre national de France et

Bordeaux-Aquitaine.

Chœurs de Radio-France, dir. : R. Muti. 10 h 20, Concert (donné au Grand Aoditorium de Radio-France): cen-vres de Schoenberg par le Nouvel Orchestre philharmooique et

- Chaus d'hommes de Radio-France, dir. : G. Amy.

 11 is 30, intégrales des soustes de
- 13 h 30. Concert (douné le 17 octobre 1979 au Théâtre des Champs-Elysées) : œuvres de Magnard. R. Strauss, par l'Orchestre national de France, dir. : S. Bendo,
- 15 h 16, Echneges internationaux : œuvres de Tartini, Szymenowsky, Paganini, Prihoda, Wienzwsky, par K. Kulta, violon, et J. Marchwinski,
- piano.

 16 à 30. Semilo-Coucert (en direct du Thélitre du Ranchagh à Paris) : Inde du Nord ; J. Bhartiya, sitar et chant,
 18 h, Echanges internation Theresiennesse pour soli, cheen, orchestre et orgue - de Hayda par l'Orchestre de Lausanne et l'En-
- able vocal de Lausanne, dir. : M. Corboz.

 h. Concert: - Concerts pour orchestre - de Petrassi par le Nouvel
 Orchestre philharmonique, dir. :
 1. Pfaff.
- h 35, Jazz : Le quartet « New
- h 30, Concert (en simultant sur FR 3) : « Rusalka » de Dvorak par l'Orchestre de l'Opéra de Maraeille, dir. : J. Furst, mise en scène G. Uhry, avec L. Sukin, V. Manno, L. Budsi, D. Petkov, N. Willis. 23 h 10. Cycle de quaturers (concert donné au Grand Anditorium de Radio-France, le 15 février 1982) :

« Quatnor à cordes », de Haydn et de Ravel par le Quatnor Orlando. DIMANCHE 30 JANVIER

- 6 k 2, Concert (donné salle Pievel à Paris le 24 avril 1979) : œuvres de Beethoven, Mozart, Rachmaninos par l'Orchestre national de France.
- 8 h 5, Comeert (donné à Statteart le 15 août 1982) ; œuvres de Mea-delssohn, par le Gaechinger Kan-torei Bach Collegium de Stattgart. 10 h 30, Concert (donné à Toulouse le 5 mai 1981) : œuvres de Milhaud, Boncourechliev, par l'Orchestre de chambre national de Toulouse; en direct du Théatra des
- Champs-Elysées, à Paris : mavres de J.S. Bach, par P.-Y. Asselin. 12 b 5, Intégrales des sonates de h 30, Echanges internationaux. (concert donné an Grand Théaire de Genève) : « La Dame de Pique » . . de Tchatkovski, par l'Orchestre de la Suisse romande et les Chorus du
- Grand Théâtre. Avec la participa-tion des chœurs d'enfants. Dir. H. Stein ; chef des cheurs :: J. L. Rebut. 16 h 45, Concert (donné au Thélire des Champe-Elysées à Paris le 11 mars 1980) : œuvres de Mozart,
- de Falla, Schumann, par l'Orchestre national de France, Dir. 18. h 15. Jazz: Jes quarteries du vibraphoniste G. Burton.

œuvres de Mozart par le Quatuor

20 b 30, Concert (donné. à Sarrebruck le 28 janvier 1983) : - Symphonic en ré majeur - ; - Concerto pour violon et orchestre nº 5», de Mozart ; «Symphonie nº 1» de Schamann, par l'Orchestre mellosymphonique de Sarrebruck; Dir. Y. Levi, Sol. T. Zehetmair, violon. 22 b 45, Cycle de Quatuors (concert donné au Grand Auditorium de

Radio-France le 15 mars 1982) : - Quatuors » de Haydn, Debussy,

Beethoven, par le Quatuor Brandis.

ecouter Le syndicalisme

à l'ancierse

1.5

 $\frac{e^{-1}}{\pi} e^{2\pi i x} (e^{2\pi i x})$

A 100 15

100 mg/s

200 m 10 mm

5. 7

POTTAN

to the management

. .

Transport of the second

-

Service and

mark of Logical

14 1

A A THE SEC.

.

· ***** - .- .

His way

....

 $t_{n^{\prime},n,1}=\lfloor n \rfloor - \lfloor 2$

w

Tr. Tr. Circ.

A STORY

They are also see that the

The second secon

2 - -

٠.-

٠.,

* - . . .

• Trois émissions sur Will Thome, syndicaliste britannique et fondateur du parti travailliste. it sera le personnece des a lacopius de l'histoire », de Jean Montalbetti, réalisés par Da nielle Fontanarosa. D'abord travailleur dans une filature de cordes à l'âge de six ans, à carson de douze heures per jour, d achère à la Social Démocratic ion. Il crée en 1889 le Notaral Unionieme, et prand la tête de l'Union générale

jesqu'en 1933. Le principe de l'émission est simple : un médiateur, François Bédarida, directeur de l'institut d'histoire du temps présent. réunit les témoignages des grandes personnalinés du Trades Union Congress. Un reportage au musée National de Londres ast preva-

(*) «Les incomus de l'his-toire», vendredi 28 janvier, 4 et 11 février, sur F.-C. à 14 h 45.

Le pouvoir

de la presse · Roger Pillaudin propose. pour la dicième amiversaire de « Dialogues », un débet face au public sur la prasen et les pou-voirs. Sont invités, MM. Jacques Fauvet, ancien directeur du Monde et Pierre Ysmal, journaliste politique à Sud-Ouest. La thème n'est pas particulière-ment original, mais on le pose besucoup dans les sociétés démocratiques, surtout depuis que les moyens audiovisuels ont ef-faibli la presse écrite. Cette dertière ne serait-elle pas devenue davantage un contre pouvoir qu'un pouvoir réal ?

(*) - Dislogues -, mardi 25 jan-

vier, F. C., à 20 heures.

Stations nationalles

France-Inter

· Snob comme Jose; Parisien comme Artur : Noctambule cant, toujours badin, le voltigeur de la nuit animera son Pop Club en direct du Centre de perfectionnement des journalistes. Un thème de débet : les chanteurs at la presse. Copain-copain ? (Pop Club, le 27 janvier, de 23 h

Europe 1 .. . * Battant 7 . Pour tous

les patrons et les cedres. jeunes, dynamiques et... bronzés, le cheveu court, le col serré, l'attaché-case, le look e branché » une nouvelle émission faite sur mesure, sur les entrepises performantes, les so-ciétés « battentes » ... A l'image de la station ? (Entreprendre). chaque jour, à 22 h 55, en collaboration avec le Nouvel Econo-

miete) R.M.C.

· Elections, Dans le cadre de l'opération « RMC plus ». consacrée aux élections municipales, M. Jacques Fauvet, ancien directeur du Monde, anahas et commeme chaque jour l'actualité électorale et fait le point avec l'ensemble de la rédaction à Paris, à Monaco et en régions, sur la situation dans les principales villes de France, (Encore plus, chaque jour, du lundi au vendredi, à 8 h 15).

R.T.L

· Midem. A croire qua R.T.L. tout entier est descendu sur la côte l Tout prétexte est bon... le Midem n'est pes le plus mauvais. Dominique Farran présenters dono le dimenche 23 janvier, de 17 à 18 h, un € R.T.L. 33-45 » qui retracera l'actualité musicale du Midem. Philippe Adler, depuis le nouveau Palais des festivals, animere le même jour un « R.T.L. Jazz » consacré aux nouveeutés « swing » de ce début d'année (19 h 30 - 21 h), Quant à Julien Lepers et Véronique Jannot. is présenteront depuis le grand auditorium le c Gala R.T.L. des révélations françaises et interna-tionales 82 » (Stop Midem, le 24 lenvier à 20 h 30).

Radiøs locales

· Espoir chez les chômeurs, orâce à une émission originale où se retrouvent un représentant de l'ANPE et quatre chômeurs à qui vous pouvez proposer du travail en direct sur les ondes. (Chaque samedi de 11 h à 12 h sur Radio Fréquence Gaie, 90 Mhz, Paris).

• Une classe au ciet de la radio : des élèves privilégiés qui

pourront parler de leurs problèmes, de leurs relations avec les profes-

- seurs et donner des informations pratiques sur l'actualité acclaire, en direct sur l'antenne. (Le 26 janvier à 14 h sur Radio Ciel FM, 99 Mhz • Une exclusivité rock. l'interview de Tom Petty et des Heartbreakers, surnommé la « Bruce Sprigsteen de la côte Quest » ; puis, pour terminer en beauté, la retransmission intégrale de son concert au pavillon Baltard le 3 décembre 1982. (Le 24 janvier à
- Pour les âmes bien nées (et les sutres) un recortage sur la confrérie de Saint-Sébastien, confrérie à vocation charitable et humanitaire fondée vers le XIII siècle, suivi du chapitre annuel de la Saint-Sébastien et agrémenté d'extraits de musique sacrée. (Le 30 janvier à 11 h sur Radio Cinq, 91,5 Mhz, Dijon). Dallas au XVIII^a siècle, avec Ariette Farge, qui parlera de son:

23 h sur Radio Boulevard du Rock, 92,60 Mhz, Paris).

l'émission littéraire « Tous avec Mallamé ». (Le 27 janvier à 21 h, sur Radio Cité 96, 96 Mhz. Paris). • « ici et maintenent » ne laisse rien pesser Le 24, d'est J.P. Lecat qui réagit aux propos de Jack Lang sur R.T.L.; le 26, B. Stasi et B. Renouvin s'occupent de R. Barre sur Antenne 2 ; le 30, H. Bouchardeau et J.M. Benoist e straquent aux propos de J. Chirac

livre écrit avec Michel Foucault, le désordre des familles, lors de

sur Europe 1. (A 1B h 30, sur Radio lei et maintenant, 99,4 Mhz. ● Rencontre du 3º top, dans le cadre de la samaine de l'enfance de Bobigny. Un débat sur la petite enfance avec Suzy Cohen (l'Ecole des bébés) et Hélène Gratio-Alphanderi (directrice d'une école de recherchei. (Le 28 jenvier à 9 h, sur Radio T.S.F., 93 Mhz, Seine-Saint-Denis).

La vidéo

The state of the s

Production of the Party of the

المنهدين الما

-

-3.5

A 30. 4

Military Services

باد معتري

SAFER STANKE

Francisco Constitution of the Constitution of

Section - Continue .

Same of a

of the same in

A Hill be

bet -

The American

. يون دون کالانون کالانون کالانون

State Taylor

ACT A STORES

and mark

and the second second

TAME IN NO.

POST TO A PERSON OF THE PERSON

the property of the

The state of

the site of

Salarian Se

Se 4 . A

er en er er

Section .

property of

Apple of the same of

fight of the section

والمناوات الجراء والإساراتين

management or

س ويو د چيريا بستا

and the second

مايته والآر الشرؤيد

in the section of

-

15 to 15 to 15 to 1

-

E 18

14. In 27"

الأعلانينيين وا

1 -

The second

=== # # # #.

to State

the state

建金 罗罗兰

I'm return to

Address was been

7 - - -

15 200 pg

25025

The same services of way

100 kg 10

12.00

1.7.7.5

2.1

100

100 4 796 7

.

....

je v ta. Prografia

« L'Etablissement cinématographique et photographique des armées a formé toute une génération de cinéastes, de Lelouch à Albicoco. Demain, ce_sont les créateurs vidéo qui sortiront du fort d'ivry. . A l'appui de son affirmation, le colonel Jeanmarie Thomas, directeur de l'E.C.P.A. ne manque pas d'arguments. En septembre 1979, le Service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA) décide de produire un magazine mensuel, diffusé sur FR 3 le samedi à 13 h 30, et l'ECPA s'équipe avec un matériel professionnel de production.

Depuis, le magazine Horizon en est à son quarante-cinquième numéro et la vidéo porte allégrement l'uniforme : quinze heures de production en moyenne par an et une diffusion de dix mille cassettes en trois ans. Il ne s'agit plus sculement d'alimenter l'émission de FR 3 mais de produire des documents d'information et de formation pour les armées ou des produits de promotion pour le matériel de la défense. Dans tous ces domaines, l'introduction de la vidéo ne se réduit pas à un simple changement de support technique, elle entraîne souvent une modification du style et de l'exploitation do document,

Cette évolution est particulièrement sensible pour le film d'instruction, ce fameux pensum audiovisuel du service militaire. « Tel qu'il était conçu traditionnellement, le film d'instruction ne servait pas d grand-chose, reconnaît le colonel Jeanmarie Thomas. La souplesse d'utilisation de la cassette vidéo nous a permis de le faire éclater en plusieurs modules : le premier a une fonction de sensibilisation générale, les autres ont une portée plus didactique et utilisent toutes les ressources du ralenti. du banc-titre ou de l'anima-

L'informatisation des archives

Deux cents personnes travaillent actuellement au fort d'Ivry. Des officiers et des sous-officiers, bien sûr, des personnels civils de la défense nationale, des réalisateurs engagés à temps partiel, mais surtout les élèves des principales écoles d'aodiovisuel appelés sons les drapeaux. Sélectionnés par l'E.C.P.A., ils s'engagent pour deux ans et peuventtravailler durant cette période sur une quarantaine de sujets vidéo, une dizaioe de courts métrages, de films et autant de

montages diapositives. Use formation pratique qu'aueune école professionnelle o'est aujourd'bui en mesure d'offrir.

Mais l'E.C.P.A., c'est aussi un extraordinaire patrimoine audiovisuel : deux millions et demi de documents photographiques doot les plus anciens remostent à 1876 - et soixante-dix mille bobioes de films, soit plus de quinze mille titres.

Ce patrimoioe est utilisé par

les armées, mais aussi largement exploité par le cinéma et la télévision: Alain Decaux et Jean-François Kahn y ont recours pour leurs séries historiques, Henri de Turenne pour ses films de montage. Mais cette banque d'images était doublement mecacée. D'abord, parce que la plupart des documents anciens sont sur des supports très périssables. Ensuite, parce que, faute d'une analyse ratioonelle du fonds, ce sont toujours les mêmes images qui sorteot et que le potentiel des archives est ainsi sous-exploité.

Evitant la traditionnelle marginalisation de l'audiovisuel dans les institutions, l'E.C.P.A. a réussi à intégrer le sauvetage des archives dans les plans quinquennaux des armées. Eo deux vagues successives, de 1984 à 1989 et de 1990 à 2000, dans leur ensemble, ces images seront transférées sur des supports plus sûrs. Parallèle-

ment, une équipe de documentalistes travaille à l'exploration systématique du fonds liée à son informatisation. En décembre 1985, les quinze mille titres einématographiques seront entrés dans la base de données. Les trois années suivantes seront consacrées à la saisie des documents photographiques. Ces données seroot stockées dans les mémoires du CEDOCAR, le œotre informatique central des armées, connecté à tous les terminaux de consultation, ce qui aotorisera à terme une utilisation très déceotralisée.

· Nous avons choisi un systême d'analyse et de mots-clés volontairement large, explique le colonel Jeanmarie Thomas. Les documents que nous avons sur la campagne d'Indochine, par exemple, sont tout aussi passionnants d'un paint de vue strictement militaire que pour la compréhension de la culture coloniale, de la religion ou de la sexualité. En évitant un système de lecture trop ciblée, nous voulons inciter à une approche plus créative des archives. »

Pour atteindre pleinement cet objectif. l'informatisation des images doit s'accompagner d'une possibilité de visualisation immédiate. A titre de démonstratioo. l'E.C.P.A. a stocké cent films el un millier de photos sur vidéodisques Thomsoo couplés avec la hase de données. Uoe expérience que les armées seraient prêtes à poursuivre si l'industrie française envisageait de repreodre la production du vidéodisque.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

VIDEOCASSETTES SELECTION

JACQUES BREL

1966 : demière tournée de Jacques Brel à l'Ila Maurice, Madagascar et Djibouti. Sur ces pe-tites scènes de fortune, il chante avec toute sa passion, son edmirable métier, les grands clas-eiques : Madaleina, Ne me

quitte pas, Quend je serai vieux. Claude Vernick, avec l'accord da Jacques Brel, e tenté de marier les chansons et les images de lieux. Pari difficile : le Plat Pays, sur les sables de Mada-gascar, cele passe mai. Les Bergers sur les visages des paysans de Djibouti, c'est prasque

Pourquoi vouloir illustrer ce qui s'impose de soi-mên l'émotion, le conviction de ca visage filmé en noir et blanc per une cellicule trop sensible qui eccuse la fatigue et la tension ? Pourquoi ne pas laisser perler ces plane de scène et de couasses où Jacques Brel rayonne da simplicité, de gentillesse et

Jacques Brel, sa dernière tournée. Edité et distribué par Polygram-Vidéo, Collection Spec-

INITIATION A LA GESTION

Vidéogeetion a'est lencé dens une aventure difficile : édi-ter une collection da films da formation professionnella acces sible au grand public. Per leur clarté, leur rigueur et leur équilibre, les premiera produits méritent qu'on soutienne cette initiative. Quatre cassettes de deux houres chacune sont consacrées à le présentation de la comptabilité générale des entreprises : initiation aux écritures comptables, opération d'inventaire. La vocation « grand public » de cette série explique son prix de tif: 800 franca l'unité.

Une seconde perution en veau plan comptable présenté né d'un livret d'exercices de 200 pages, cet ensemble

expérimentée. Son prix. 4 150 francs, le destine aux entreprises.

La Gestion, édité par Vidéo-gestion, 30, rue Notre-Dame des Victoires, 75002 Paris (tél. : 260-

FILMS

Films récents

Labyrinth man, da Gevid Lynch, evec John Nance et Charlotte Steward. Edité et distribué par VIP.

L'Homme de fer, d'Andrzej Wejde, avec Krystina Janda et Lech Welesa. Edité par U.G.C. vidéo et distribué par R.C.V.

Jeux d'espion, da Ronald Naeme, evec Glenda Jeckson et bué par Thom EMI vidéo. Espion lève-toi, d'Yves

Boisset, avec Lino Ventura, Mi-chel Piccoli et Bruno Cremer, Edité par U.G.C. vidéo et distribué par R.C.V.

New-York 42º Rue, de Paul Morrissey, avec Orson Bean et Mark Keyloun. Edité et distribué par Proserpine Editions.

Films classiques

Orfeu Negro, de Mercal Camus, avec Merpessa Gewn et Bruno Mello. Edité par La Guéville vidáo et distribué par R.C.V.

La Colline des potences, de Deimer Oaves, evec Gary Coo-per et Marie Schell. Edité et distribué par Warner home vidéo.

Ye ye, mon génáral, de Jerry Lewis, avec Jerry Lewis. Edné et distribuá par Warner home vidéo Le Reptile, da Joseph Man-

kiewicz, avec Kirk Douglas et Henry Fonda. Edité et distribué per Werner home vidéo. Violence et passion, de Lu-

chino Visconti, evec Burt Lancaster, Helmut Berger et Sylvane Mengeno. Edité et distribuá par G.C.R.

PRATIQUES

VIDEO

Allo vidéo

Une erreur s'est glissée dans le numero de téléphone de la société Allo vidéo (le Monde Dimanche du 27 décembre), erreur d'autant plus regrettable que cette société comme son nom l'indique, loue des videocessettes par téléphone. On your donc la contacter au 738-10-20.

Index

Pour les passionnés de vidéo qui se perdent dans le dédala de leurs enregistrements, la société Agfa a conçu un index vidéo. Chaméro de la cassette, le titre, la durée et la date de l'enregistrement, la position du compteur ainsi que des renseignements plus techniques. L'Index comporta aussi des étiquettes autocollantes pour d'éventuels réenregistrements. Présenté sous la même forme qu'une vidéocassette, l'index Agte est offert pour l'achet de trois cassettes V.H.S. 180 de la même marque.

Matériels de transfert

Le société klées photo ciné e récomment introduit dans son catalogue la gamme des accessoires notamment spécialisée dans les matériels de transfert film/vidéo at la post-production grand public. Cas instruments a edressent donc à des passionnés de l'audiovisual ayant une démarche résolument créative.

Le multicopieur VS 10 permet d'opérer le transfert de toutes images, film et cinéme, sur support vidéo ou film. Mais cet instrument permet encore bien d'autres manipulations. Des volets, situés au-dessus et en dessous du boitier du VS 10, peuvent servir pour les effets de titre et pour les variations de lumière. Des leviers da commandes permettent la superposition de deux images ou de perposition de deux images ou de ritre sur l'image per jeux de miroire escamotables. En titreuse, le VS 10 peut à utiliser avec un dérouleur à vitasse variable. La commande de tous cas affets est effectuée à distance grâce à un
brâtier relié par fil. boîtier relié par fil.

Sous la même marque, on trouve un télécinéma pour transfert du super-8 à la vidéo. D'un excellent rapport qualitá prix (moins de 4 000 francs), il permet aux amoureux de la surface sensible de perpétuer le compromis entre les différents supports. Le système de reproduc-

tion donne des images de bonne qualité, et un prisme multifaces permet d'éviter complatement l'effet de scintillement à toutes les vitesses (18 ou 24 imeges/seconda). Un système contralisé de contrôle facilite la prise de vues. La duplication de la bande son se fait par raccordement direct sur la magnétoscope. Un support réglable en hauteur autorise tous les formats de caméra disponibles sur le marché.

PHILIPPE PÉLAPRAT. Idées photo ciné: 26, rue Cou-

rat, 75020 Paris (tel.: 371-47-08).

HI-FI

NAD: une autre idée

de la hi-fi

Si l'on en croit l'argumentaire de la maison, la marque NAD se définit plus comme un réseau affinitaire d'emoureux de la haute fidélité que comme una entreprise commerciele. L'organisation de vente, qui recouvre vingt-cinq pays, perticipe à l'élaboration de la stratégie et travaille en étroita collaboration avec les équipes de conception technique pour propo-

ser des produits très performants eux prix les plue bas possible. Même si le vérité est moins féerique, la notoriété de la marque et les louanges de la presse technique spécialisés indiquent que nous evons affaire à un matériel peu ordinaire. Le modèle 3020 est un example remarqueble de savoir-faire. Eric Edvardson, le concepteur de cet amplicorrecteur de deux fois 40 watts, e tout misé sur le musicalité. La « gadgétisation » à outrance est bannie au profit d'un coffret simpie, pourvu du minimum de commande souhaitable : sélecteur de source à quatre entrées, deux filtres physiologiques, une balence, un réglage grave et eigu, un bouton de volume agrémenté d'une rangée de diodes indicatrices de niveau. L'écouts semble faire l'unanimité des critiques. On parle d'une « transcription sonore exceptionnellement limpide ». La dynamique soutient la comparai-son avec des équipements utilisant les tubes, bien connus pour leurs performances supérieures.

Et tout cela pour un coût reisonnable (moine de 2 000 francs). Le modèle qui suocède au 3020 dans la hiérarchie de la marque n'a pas déçu ceux qui l'ont attendu plus d'un en après l'annonce officielle de sa naissance. Le NAD 3140 est nettement plus « musclé ». Un indicareur de crêtes, quelques fonctions complémenteires et une commutation offrant 170 watts en monocanal font l'essentiel de

Ces deux emplificeteurscorrecteurs prennent place dans un catalogue où figurent deux autres modèles d'ampli-préampli, deux types de tuners et de lecteurs de cassettes, ainsi qu'une platine tourne-disques.

PHOTO

Kits pour la «repique» des photos

preté apportés aux opérations d'egrandissement, les épreuves photographiques présentent toujours qualques défauts ayant diverses causes: poussières restées sur le film glissé dans le peese-vue de l'agrendisseur, tachas dane l'émulaion, déchirures microscopiques ou rayures eccidentelles de la surface sensible, etc.

Ces défauts peuvent être éliminés par un travail de « repique » effectué avec un pinceau très fin et consietant soit à essombrir ou à colorer une tache blanche, soit à éclaircir ou à supprimer une tache ou une rayure sombra. Pour résoudre tous les cas de « repique » des épreuves ou des films, en noir et blanc comme en couleurs, la firme Pébéo à mis dens le commerce trois nécessaires comportent les produits utiles et spécifiques à un groupe d'émulsions :

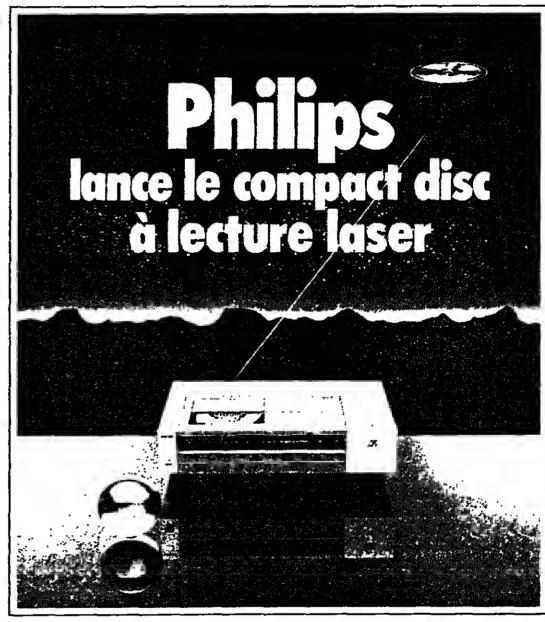
- Le kit noir et blanc, dastiné è la « repique » des papiers et des films noir et blanc. Il comporte des flacons de produits affaiblissant ou renforçant les gria, des fiscons de vernis de masquage et de soivants;

- Le kit couleur O, réunissant les produits de « repique » des papiers polychromes. Ce sont essentiallement des produits qui renforcent les rouge, jeune, magenta, cyan, brune et blanche, ainsi que des tons chair; - Le kit couleur T, plus parti-

culièrement destiné à la « repique » des diapositives et des papiers en couleurs de type positif. Quatre flacons renferment les colorants nécessaires aux diverses opérations.

Dans les trois boîtes de produits, se trouvent un mode d'emploi et un pinceau en mantre approprié au typa de « repique » à

ROGER BELLONE.



Plus de 50 centres de démonstration en région parisienne

Pour connaître le plus proche de votre domicile téléphonez au : 523.00.00



Philips le son laser



« Le Temple de la Gloire » de Rameau

Cette fois-ci, la doute n'est plus permis : le retour de Rameau prend, en cetta ennée du tricentenaire de la naissance, des allures de célébration nationale En térnoigne la récent enregistrement du Temple da le Gloire par Jeen-Claude Melgoire, bisn décidé à ne plus leisser le champ libre à ses rivaux anglo-saxons dans la programmetion da le fête.

Écrit sur un livret de Voltaire en l'honneur de le victoire de Fontency (1745), cet opéraballet veut certes plue par le qualité de la musique en soi que per l'intérêt d'une intrigue ellégorique pour laquelle pourtent l'écrivain s'était donné beaucoup da mel, introduisant des éléments de réflexion critique sur le matier de roi, qui, nous disant lee ennales, n'avaient guère été du goût de Louie XV.

De ce point de vue, la partition brille de mille feux, tant à l'orchestre. Ià qui sonne puissant et coloré (avec trompettas, tambours, cors d'harmonie en mi, hautbois, bassons et cordes) et donne à le superbe ouverture. trevereée d'hermonies novatrices, un relief étonnant, que dens le traitement des voix, où l'intensité de la déclemetion a'accorda à un sens du lyrisme diena d'être comparé è celui de l'école italienne du temps.

Oisposant pour cette exhumetion de sa Grande Ecurie habituelle, de l'excellente chorala Jean Bridier at d'un pletaau de chanteurs français (ou résidant en France), à l'exception de John Elwes, irréprochable dans les deux rôles de Bacchus at de Trajan, Malgoire nous propose une lecture frémissante de ferveur et da vie. Guidée par une justa intuition musicologique, ella rend compte de toutes les beautés de la musique, du modarniama da l'L'ouverture comme de le découpe fiévreuse des denses, s'appuyant sur cette dynamique du coup d'archet caractéristique de l'approche baroque.

Et puis, il y a l'edéquation exempleire - style at voix des chanteurs, pour qui la prosodie française est una prosodie naturelle. Nous avons suffisamla discrétion coupable (pour ne pas dira plus) de nos compatriotes dans la résurrection d'un répertoire qui eurait dû, depuis longtemps, mobiliser toutes les énergies nationeles, pour ne pas applaudir ici aux performances de Brigitte Bellamy ou Isabelle Poulenard, qui n'ont rien à envier aux étrangères quant à la pureté du timbre et de l'émission (exempte de tout vibrato

Déplorons, néanmoins, le fait que cette version soit amputée de la magnifique Ariette finale de Trajan, les Oiseaux dens la ramure, à l'acte III. Maie cele ne retire rien au talent des interprètes, ni au plaisir éprouvé tout au long d'une féalisation qui prouve avec éclat que Jean Philippe est (enfin) redevenu prophète en son pays I (Deux disques C.8.S., 02 37858.)

ROGER TELLART.

Schubert par Richter

Deux disques enregistrés en public, au Japon, par Sviatoslav Richter (sane qu'on nova dise à qualle dete) noue epportent quatre sonetes de Schubert qui n'encombrent pae les catalogues, surtout les deux pre-mières : le 9º en si majeur 0. 575 (1817) at le 2° en fa mineur 0. 625 (1818), euxquelles s'ajoutent la 13º en la majeur O. 664 (1818), écrite pour le « charmante » Mª Joséphine von Koller, et la bouleversante 14° Sonate en la mineur D. 784 (1823), toutes composées entre

vingt et vingt-six ane. L'interprétation de le plupart de ces pages paraîtra de prime lancolique, mais il est impossible de s'en détacher, tant on est pris par la densité de le pensée et le sentiment poignant de toucher au cœur de l'être, à travers ce piano aux sonorités angéliques, eux piens sonores translucides, qui e'emplit parfois d'une énergie farouche et désespérée.

Richter, dont on connaît le tempérament dépressif, n'est peut-être jamais allé eussi loin dane la détresse et la nostalgie. Même la Sonate en si maieur. pourtent enjouée, optimista et rebondissente, est avec lui trop sérieuse, jamais vraiment gele, touiques retenue et un peu scolaire. Et la Sonata en la maieur devient si pensive, avec un anque que seul le final vit et délicieux pourre lui rendra sa esquisse qu'un demi-sourire.

Meis il ne majore pas le climat de le Sonate en fa mineur. inechevée. l'une das moins connues, d'un lyrisme juvénile rongé par d'inquiétents trilles et silences, et qui s'achève par une course à l'ebîme enticipant sur nate funèbre de Chopin.

La Sonate en la mineur enfin

est presque hallucinante, avec ces affrontements pathétiques dane la nudité ebsolue de l'expression, ca combat surhumain entre le courage et le découragement, le chant admirable de l'andanta peu à peu dévoré par les frissons, et jusqu'à ce sublima final qui part comme un vol de colombes, bute sur de terribles accords et des silences. mesure l'impossibilité du bonheur. Le musicien n'abandonne rien de sa grâce, de son innocence, de ses rêves, mais l'existence est trop rude. I'hiver trop froid, et la destin trop poiniâtre at brutal pour ne pas l'écraser à la fin. Une beauté à plaurer.(Deux disques Chant du Monda, LDX 78726/27).

JACQUES LONCHAMPT.

« Erosphère » de François Bayle

Frençois Bayle appartient, comme Pierre Henry, à ces trop rares créateurs qui se sont enfoncés profondément dans le mystère des musiques électroniques ou concrètes et en dominent les matériaux par une interprétetion poétique. Ses œuvres ouvrent des « voix » nouvelles à une contemplation qui n'est paa extaga passive et banale, mais activitá d'un esprit recherchant dens le son une « nourriture » substantielle.

sphère fut donnée le 21 janvier 1980. Le disque qui vient de paraître n'en présente que les deux volets extrêmes, la Fin du bruit et Toupie dans le ciel. la partia centrale (Tremblement de tarre très doux) ayant déjà été gravée (evec Espaces inhabita-bles et Trois rêves d'oiseaux, INA-GRM, 9101 ba).

L'Érosphère désigna chez Bayla « le tissu nerveux qui enveloppe notre monde habité d'un réseau d'ondes modulées à une infinité de fréquences », audelà même de l'audible, mais dont nous n'evons pris conscience que depuis l'enregistrement des sons. « Les lois géométriques qui s'affrontent, comme les vagues d'une mer soulevée par les vents, dans le monde des vibrations existent fortement dans l'étroite bande passante des fréquences que notre oreille discerne. Faire sentir la généralité de ces lois, c'est le rêve - ou le délire - qui m'a mobilisé ici. »

La Fin du bruit indique à la fois la passage et la destination des vibrations qui se transforment en sons signifiants, en musique ». Bruits de trafic. de foule, d'oraga, déjà éloignés de leur origine, messages du ciel et de la matière, tout un univers frémissant à la limite des deux mondes, tandie que Toupie dans le ciel, nevigation celma sur une sorte de longue pédale d'orgue à deux sons (en réalité, le chant d'une encienne touple ronflente), travaillée en variations infinitésimeles, traversée par les chœura de mille gouttelettes de lumière, est une large vision d'une belle harmonie sonore. Des Éros « bleu et noir » encadrent ces pages de leurs longues flammes poétiques.

Laissons-nous porter par les mondes imaginaires inouis que découvre cette nouvelle musiqua révélée eutour de noue (INA-GRM, 9108 ba).

J. L

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions ici, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magazins de la FNAC, zinai qu'un choix de disques nouveaux recommandes par les disquaires. Nous avons demandé d'autre part à ces disquaires d'attirer l'attention sur des disques anciens « à redécouvrir ». (Cette semaine, le choix de la FNAC-Montparnasse.)

	anders and		in s. (Secto secto	atio, is GIVE to	e macinompa	110000./	<u> </u>			
	CLAS	SIQUE	AL	77	VAR	ÉTÉS	POP-ROCK			
	Meilleures ventes	Choix des disqueires	Mailieures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Chox des disquaires	McCourse ventes	Cheix des disqueixes		
1	- VABIATIONS GOLDBERG - de J.S. Bach, par Glean Gould (C.B.S.)	ISOLDE - de R. Wa-	- MUSIC SPOKEN HERE -, I. McLaughin (W.E.A.)	LES BOURLE SIX RENCONTRENT QUINCY JONES - (Musica)	« QUOI FARE ? », Charlelie Coutere (Pho- aogram)	. VERSION POUR DOUBLAGE -, Tom Novembre (Phono- gram)	WORDS - , Separtment	THE NIGHTLY- Donald Fagen (W.E.A.)		
2	- RÉCITALS 1954- 59 - Maria Callas (EML)	• ROMANCE • par Es- ter Lementier (Alicaor)	- DUO >, Petrus- cieni/Konitz (O.W.L.)	- DUO - , Petruc- cisni/Kostz (O.W.L. Records)	- COULEUR TEN- DRESSE -, Richard Clayderman (A.Z.)	- COMME UN GUER- RIER -, Gérard Manuet (Pathé Marcan)	- LOVE OVER GOLD -: Dan Smits (Phonogram)	». FOO. RYS. AY ». Deny's Midnight Ramo (Pionegram)		
3	•ORFÉO • de Glack Direct. : R. Leppard (Erato)	-CONCERTOSBRAN- DEBOURGEOIS - de J.S. Back. Direct. : Tre- ver Pinnock (ARCHIV)	COME », G. Washing-	T. MONE IN ACTION . (Careers)	-CELLE QUI MA ». Francis Lalame (Piono- gram)		• EYES IN THE SKY -, Alea Parson Project (Azabelia)	MIDNIGHT LOVE - Marie Gaye (CBS.)		
4	- RAPPEL III », Teresa Stich Rusciali (Frac)		LES DOUBLES SIX RENCONTRENT QUINCY JONES - (Mesica)	- DUKE'S ME- MORY -, Dollar brand (W.E.A.)	- HIGHLIN 82 - (Ps- thé Marconi)	LUDWIG - Lée Ferré (R.C.A.)	-HELLO I MUST RE GOING -, Phil College (WEA.)	THE DISTANCE But Surger (Pathi tran- casi)		
5	» REQUIEM » de Mo- zart. Direct. : N. Has- soncourt (Telefunken)	- RAPPEL III - Teresa Stick Randell (Frac)	LIVE PLUGGED- NICKEL , Miles Davis (CBS.)	» THE DATE», Rasey- Solal (Sul)	» LE CHAT BOTTE», Chestal Goya (R.C.A.)	» L'ANE BLANC », Hessi Dès (Musidisc)	» DURE LIMITE», To- lephone (Arabella)	LOVE OVER GOLD -, Dire Straite (Pareogram)		
6	- CONCERTO POUR VIOLON - de Brahma, avec Mutter. Direct. : H.V. Karajan (D.G.G.)	REQUIEM - de Da- rullé, par Maurice Duro- fié (Erato)	- CONCERTS -, Keith Jarrett (Plenogram)	- DUKE ELLINGTON AT NEWPORT - (C.B.S.)	-IL ÉTATT LA», Mi- chel Service (B.C.A.)	» FLORENCE », Josée Moneus (Paceogram)	• TOO RYE AY • , Den's Michight Remor (Phonegroup)	GUIS FOR LOVE - Gerlans Jeffreys (CBS.)		
7	TRISTAN ET ISOLDE » de R. Wa- gner. Direct. : Carios Kleiber (D.G.G.)	SONATES POUR VIOLON ET PIANO de Muzart, avec L. Kranss et W. Boshowky (E.M.I.)	LIVE», Al-Di Meloz, I. Mel.aughin et P. Di Lucia (Phonogram)	- CARLA BLEY -, Live (Phonogram)	PALAIS DES	- PARIS FAIS-TOI FAIRE UN. LIF- TING., Murio-Paule Belle (Carrère).	RES NERVOLS.	WILD THINGS RUNFAST - Josi Ma- chel (CBS.)		
← COOMOND →	ABSALOM ET E vili. Didim Mirzebu Pour découvrir la m gienne. Des interprés bles.	esique classique géor-	« MAIDEN VOYAG (Bine Note 84195 Pa que référence en hard	iE • . Herbie Hancock the Marconi) . Le dis- bop.	(Musidisc: ACV 1300	-, Gilbert La Faille 113). Manqué par la açaise. La vraie qua-	THE GAME'S UP , Sniff's the teas (Chicwick 6067071). Beaux arrangements à base de guitare. Pour les amateurs de Dire Straits et assimilés.			
Ř		à 8 », de Hartmann, phonie Orch./Kubelik 86)	- EAST OF THE SI Quartet (DS 840 Dis emegistrement except	covery Records). Un	BRUNE 20/25 - RSL 1093). Un artisti sement méconne. Troi	de talent mathemen-	- 154 - Wire (Pathé SHSP4105). Des précenteurs de la new wave.			

Mama Bea

Apparemment, Mama Bea Tekielski change de cap. Abandonnant la violence d'un rock dur, ella met une sourdine à son extreordinaire voix de blues, s'abstient de crier, de hurler, de brûler ses chansons et ambitionne de suivre la voie de Nico-

La commercialisation de Mama Bea n'est pas une chose négetive en sol. Encore faut-il qu'elle ne perde pas en cours de route son originalité, sa force et se pulesance. L'antraprise d'asaptisation menée ici la contraint constamment à une sorte de retrait. Les textes des ballades enregistrées (Où sont les stars, Décaption sentimentale, Je suis deux) sont quelque-fois habiles. Mais on est navré par cette aventure en perdition (33 tours RCA PL 37710).

Gilberto Gil

Avec cet album, Gilberto Gil - l'un des créateurs les plus in-ventifs de l'actuelle chanson brésilienne - noue entraîne dans une nouvelle fête enivrante où se conjuguent harmonieusement tradition et modernité, où une liane mélodique est sublimée, où une musique sereine e épanouit avec de l'humour, de l'ironie, de la subtilité.

Tous les titres sont de Gil sauf *Marina*, une merveilleuse ballada eignée per Dorival Caymmi, et *Nao Chore Mais*, de B. Vincent. Et les sons et les mots coulent lumineusement grâce à la voix magique de Gil-

Excepté dans le très américanisé Realce — qui donna son ti-tre à l'album, — il y e une utilisation parfaita des éléments d'un grand orchestre. La pulsion brésilienne est omniprésente. Avec son éclat. Avec son soleil (33 tours WEA 91022).

Elton John

Une compiletion de Love songs d'Elton John composés et enregistrés entre 1976 et 1982. Pour caux qui n'ont pas

encore ces ballades dans leur discothèque. Car Elton John est. l'un des grands fabricants de ly-risme de la musique populaire sibles, rigoureuses et subtiles, il sait faire surgir des choses fulgurantes. Dans cet album on retrouve Blue eyes, All quiet on the western front et l'un des diamants les plus beaux, les plus purs de John : Sorry seems to be the hardest word (33 tours disque Phonogram 63 02 230).

Elvis Presley

il y e aujourd'hui trois fois. d'Elvis Presley (mort il y déjà-plus de cinq ans) que de disques originaux. Voici la demier-né de ces albums d'empruerts. On retrouve quelques grands cla ques de rock'n roll comme Jailhouse rock, Burning love, Hound dog et aussi Don't be cruel, où s'exerce pleinement l'étonnente voix - parfois presque un gémissement, un son étranglé de Presiey. Il y e aussi dens ce disque un bien curieux medicy, un pot-pourri de quelques titre fameux dont on se serait bien passé, étant donnée l'invraisem-blable qualité technique (RCA PL 14530).

Neil Young

Certains titres de cet album sont ceux qui avaient un peu assombri la beau concert donné en septembre demier au Parc des loisirs de l'île Seint-Germain par ce grand survivant des années lumineuses du rock. Entouré des mêmes musiciens (Ben Keith, Bruce Palmer, Nils Lofgren, Joe Lale, Ralph Molina), Neil Young n'en finit pas de discourir sur le thème de l'ordinateur (Computer age, Wa 're in control, Transformer man, Computer

cow-boy). Bien qu'il fouette littéralement sa musique, on le préfère nettement ici dana una chansor rock n'roll comme Little thing called love. (33 tours Geffen ac-cords. GEF. 25019).

CLAUDE FLEOUTER.

TOURNO! DES 5 NATIONS RUGBY Match IRLANDE-FRANCE A DUBLIN, le 19-2-1983 2 890 F

Comprenent : Vol aller-retour ; hôtel luxe ; entrée stade ;

31739M) (S.E.T.I.) 25, rue La Boétie 75008 PARIS Tél.: 268.15.70



"A clesser parmi les grands buvrages tels que : Las Croix de Bors, le Feu, les Godillots sont lourds, A l'Ouest nen de pourveur."

Jean MENET Franco : 50 F. - C.R.E.D.A.C. 33 no de Temple 33000 BORDEAUX Costo Rigional d Educin, D-Nuclea Australia



The story of the blues

Encore du blues. Nous n'y pouvons rien. Au demeurant, il serait absurde de passer sous silence le coffret de Paul Ofiver au profit d'œuviettes qui n'auraient que la bonne volonté pour source et qu'un souci de renouvellement - timide ou prétentieux - pour fin. Ces quatre disques, pressés en France, at groupés dans un boitier discret. constituent la réédition historique et critique la plus importante de ces dernières sedemiers mois.

Le blues, de ses premiers temps à sa période récente, fait l'objet d'une présentation en li-vret qui combent le texte original. d'Oliver et, bonne initiative, se traduction parfaite dans la ian- ; quelquefois rupins, et jusqu'aux gue de Descartes. Le commentaire, bourré d'informations, éclaire chacune des huit faces qui illustrent un moment ou un aspect d'un phénomène protéiforme. Soit : les origines, la période classique et la vaudeville, la musique rurale et urbaine des thirties, calle de la seconde guerre mondiale et de ses lendemains, celle des guitaristes, des pianistes, des chanteuses, et celle, enfin, des petits ensem-

On peut imager le patience et. l'appacation fervette que le mu-sicologue à mobilisées pour l'accomplissement de ce travail publie une première fois en 1969 et 1970 et que l'on vient d'avoir l'houreuse idée de rendre de mouveau facilement accessible. La plupart des personnages celèbres de cet art populaire, en ce siècle sans écurvalent, côtoient en une compilation de bénédictiri quelques obscurs, volontairement tires de l'oubli, ne seraitce que pour rendre sensible le 'da blues, monde de semifolklore qui semble autant porter ceux qui l'interprétent qu'il ast soutenu à l'existence par BUIL.

Les chemineaux, les vagebonds du Sud, les chanteurs de bastringue, les filles et les femores de cabaret, qui furent vedettes des scènes modernes, tous, ou quasiment tous, sont là : de Leadbelly (Ventre de Plomp) à Pes Les Howell (Jambe de Bois), en passant par Monkey Joe (Joe la Singe) et Bumble Bee Slim (Slim le Bourdon). Somme impressionnante, montagne de documenta, recueil en tout point digne de son sujet immense. - (C.B.S. 66 246)

LUCIEN MALSON.

201-1-20-20

et tegener

A May 1

T-41-1-4

÷ 1,0 gr

7

· * 25

Day ...

-1-1 ... 6- ₀₋₁-1

And the second

Franklin in

The same of the

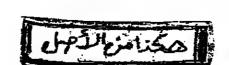
Signal Long

38 30



XII

23 janvier 1983 - LE MONDE DIMANCHE





Les Français vus des ÉTATS-UNIS

医洗髓 快点

Santaka - 2 ...

事 新作 四十十

Company of the

before : 1977 - gar v

A STATE OF THE STA

of their and the same

to Briefing . See Sec.

المحادث المحاضية المواثرة

· my free procession and

Green Land France

PERTON F.

7 第一字品面的

an attachment of

at the thinks are

the Part Spirit Sections

Service Tree

新新,并但如

Sugar Property of the

WITH A COMPANY

And the meet page.

22

L'idée que la France puisse être une puissance scientifique et technologique paraît encore bien surprenante. Malgré le T.G.V., Concorde ou le nucléaire... ce qui compte, c'est toujours

YN distingué professeur d'ingénierie, revenant d'une visite au lapon, qu'il considérait comme la Mecque de la haute technologie, déclara que les États-Unis ne devaient pas hésiter à chercher à l'étranger les solutions d'un renouveau industriel. Mais comme on lui demandait ce qu'il pensait de la nouvelle politique française de la recherche et de l'industrie, il répondit qu'il ignorait l'existence du programme français et de son ministre...

le vin et la mode.

Cette réaction est significative de l'attitude d'une grande partie de notre communauté scientifique à l'égard des réalisations étrangères : notre attention se réveille au moment où le danger paraît imminent (d'où l'intérêt actuel des Américains pour le Japon). Pendant les années qui ont suivi le lancement du premier Spoutnik, les Etats-Unis ont vités des Soviétiques. Mais leurs craintes se sont évanoules avec l'arrivée des astronantes sur la Lune. Bien qu'ils se vantent de leur universalité, les scientifiques et les techniciens américains font preuve d'un remarquable ethnocen-

Ce n'est pas surprenant, étant données notre longue hégémonie depuis la guerre et l'importance des dépenses consacrées par l'industrie et le gouvernement à la recherche et an développement, qui dépassent actuellement 85 milliards de dollars (plus que l'ensemble des budgets réservés à ce domaine dans tous les pays occidentaux et an Japon). Pour deux générations de savants et de techniciens américains, l'essentiel des recherches mondiales avait lieu à l'intérieur de nos frontières. Avec une satisfaction chauvine, nos professeurs observaient que, de jeunes cherebeurs brillants venaient d'Europe parachever leurs études.

Bien que la collaboration avec leurs collègues étrangers s'intègre souvent aux travanx quotidiens des savant américains, un certain isolationnisme persiste. L'hebdomadaire Science, la principale revue scientifique des Etats-Unis, a envoyé en 1964 un correspondant à Londres pour suivre l'évolution de la recherche dans les principaux pays européens : en 1970, le projet a été abandonné. Depuis, à de rares exceptions près, la revue ne public aucun article sur l'Europe. Elle vient seulement d'engager un journaliste à mi-temps pour couvrir ce secteur. La politique soviétique de recherche, à laquelle la revue britannique correspondante, Nature, accorde une grande attention, est presque totale-ment ignorée dans notre pays. Dans notre presse spécialisée, la France n'est mentionnée que très exceptionnellement.

Épicerie fine et T.G.V.

Ni le grand public ni la communanté scientifique ne considèrent la France comme une puissance technologique de premier plan. A part des ustensiles de cuisine et quelques automobiles, on ne voit guère de produits manufacturés français sur un marché américain inondé accordé beaucoup d'attention aux actipar la haute technologie japonaise et - à

une échelle moindre - par les biens de consommation allemands. Certes, la France est une puissance nucléaire et a participé à la construction de Concorde. Nous savons qu'elle est un pionner en matière de trains à grande vitesse et nous avons appris récemment qu'elle est un important producteur de wagons de métro. Mais, dans l'esprit du public, la France est plus couramment associée

avec l'épicerie fine, les vins et la mode. Pourtant les savants qui ont visité les laboratoires français, ou y ont travaillé, en revienment toujours avec nne impression favorable. Quand je décris aux scientifiques américains ce que j'ai vu en France – de l'expérimentation de l'énergie solaire dans l'élevage des oies aux étonnantes applications de la recherche nucléaire, - ils ont souvent une réaction de surprise. Mais les possibilités de contact direct ont en fait diminué ces dernières années. Il y a peu de crédits pour voyager et sur un marché du travail difficile, les demandeurs d'emploi et les gens en place hésitent à partir, même si

l'argent est disponible. D'antre part, les Français doivent admettre la déficience linguistique déplorable des Américains. Dans l'ensemble, nous ne sommes pas motivés par l'étude des langues étrangères, pour lesquelles nous ne manifestons donc aucune aptitude. Une excellente revue comme la Recherche reste obscure pour de nombreux lecteurs américains. Si l'on désire faire connaître les réalisations des Français dans les différents domaines de la recherche, il faut les rendre accessibles au public américain et même aux professionnels – et en anglais de grâce! Il serait aussi utile de faire venir plus de chercheurs français aux États-Unis et de favoriser les éjours des scientifiques américains en France.

Tous les mandarins scientifiques du monde sont heareux lorsqu'un autre pays s'engage à augmenter ses dépenses pour la recherche et le développement; ils peuvent alors invoquer le danger de la concurrence quand ils demandent des crédits à leur gouvernement. Il n'est donc pas étonnant que certains de nos scientifiques accueillent favorablement

ehe et au développement 2,5 % du produit national brut. Le fait que ce pour-centage soit légèrement plus élevé que le nôtre leur plait. Toutefois, la situation économique actuelle en Amérique rend très incertaines les perspectives de dévenement d'industries de hante techno logie compétitives dans le cadre d'un projet gouvernemental. Le fait que les Japonais aient agi de cette façon - et paraissent appliquer de nouvean cette méthode à la filière électronique - a bien inspiré une réflexion sur les vertus de l'orchestration centralisée, sinon de la planification.

Lamentable ethnocentrisme

Mais ce concept reste très éloigné de la pratique industrielle américaine. D'après notre expérience, le gouvernement n'a rien de micux à faire qu'à accorder aux universités des sommes considérables pour la recherche fondamentale, puis à laisser les entreprises à la recherche d'idées et les capitalistes prêts à prendre de gros risques se charger du reste. Cette conception de l'application de la science à l'industrie est peut-être désuète et ne tient sûrement pas compte des bénéfices de notre marché national, ni de l'élan donné autrefois à l'électronique par les dépenses massives de la recherche militaire. Mais les vieilles idées persistent, particulièrement dans une administration qui vénère le marché comme ultime remède de l'économie. C'est pourquoi les observateurs améri-cains considèrent avec circonspection les perspectives grandioses des Français et sont sceptiques devant leur projet de reproduire le succès industriel du Japon. Les questions de la « démocratisa-

tion » et de la « moralisation » de la science, si chères à la communanté scientifique française, ne retiennent guère l'attentinn ici, surtont parce qu'elles ne signifient plus grand-chose pour nous. L'une des raisons est que nous avons partiellement répondu aux objections des années 60 et 70 ; la recherche militaire secrète a pratiquement dispara du monde universitaire. Les expériences le projet du président Mitterrand et de sur des humains sont soumises à des res-M. Chevènement d'accorder à la recher-trictions qui semblent rignureusement

observées. Les femmes et les membres des minorités sont mieux acceptés dans les professions scientifiques et techniques, même s'ils sont insuffisamment représentés. Ces réformes, alliées aux difficultés d'emploi de la génération actuelle, ont élimine ces questions, et personne, semble-t-il, ne se préoccupe de savoir si elles existent encore ailleurs.

Les services gouvernementanx, chargés de la politique scientifique, ne manifestent qu'un intérêt intermittent pour le développement de la science et de la technologie à l'étranger. Si le conseiller présidentiel pour la science, George A. Keyworth 11, encourage notre communauté scientifique à rechercher une collaboration étrangère pour des raisons d'économie (nous ne pouvons plus nous permettre d'être les premiers partout, a-t-il dit l'an dernier), l'administration Reagan a renoncé à un projet de collaboratinn avec l'Agence spatiale européenne. Le ministère de la défense a invoqué la réglementation en matière d'exportation d'armes pour interdire l'accès des visiteurs venant du bloc soviétique dans plusieurs de nos laboratoires universitaires. Des étudiants et des visiteurs japonais auraient également été écartés. Il est difficile de définir notre attitude réclle face à la collaboration internationale dans le domaine de la recherche. Paradoxalement, nous semblons nous en éloigner peu à peu, an moment où notre part dans la production scientifique mondiale commence à bais-

Les États-Unis auraient tout avantage, dans ces circonstances, à prendre conscience qu'ils ne sont plus le centre de l'univers de la science. Comment les y aider? En déversant sur eux une abondante littérature scientifique et promotionnelle. Notre lamentable ethnocentrisme aussi a besoin d'exemples plus concrets : une serie de prix Nobel français et le lancement d'une voiture facile à vendre sur notre marché changeraient miraculeusement les idées des Américains sur la science et la technologie françaises...

DANIEL S. GREENBERG, rédocteur en chef de Science and Government Report.

LE MONDE DIMANCHE - 23 janvier 1983

XIII



Des vedettes venues d'ailleurs

Charles Boyer, Maurice Chevalier, Yves Montand, Leslie Caron. Yves Saint-Laurent. Jean-Paul Sartre. de Gaulle... Pour la plupart des Américains, la France c'est essentiellement quelques noms dans le firmament des stars

ANS le tourbillon et la prospérité de l'après-guerre des millions d'Américains se sont brusquement aperçu que la France n'était pas seulement un champ de bataille à franchir sur la route de l'Allemagne, mais aussi un haut lieu dn tourisme. Des voyageurs racontèrent que la tour Eiffel était grandiose, la rive gauche pleine de charme et le Mont-Saint-Michel une véritable merveille. Mais les Français étaient froids et distants. Ils ne faisaient aucun effort pour se faire comprendre des étrangers. Ils traitaient les centaines de milliers d'Américains qui séjournaient dans leur pays comme des pestiférés. Ne savaient-ils donc pas que nous avions gagné la guerre et aidé à la reconstruction de l'Enrope? Ils dollars! Ces ingrats, boudaient parce qu'ils étaient une puissance déchue, ils se conduisaient très mal, même s'ils étaient de notre côté dans la guerre sainte contre le communisme.

L'image quintessentielle de l'amant

Cette image n'était qu'un aspect de la mythologie populaire. Il y avait aussi l'aura romantique des Français. Avant même la seconde guerre mondiale, Charles Boyer était devenu une vedette de première grandeur. Puis ce fut l'acteur le plus important de la France libre aux États-Unis, jouant notamment le rôle de psychiatre dans Hantise et de l'aventurier dans l'adaptation américaine du film d'Erich Maria Remarque, Arc de triomphe. Il devint l'amant « quintessentiel », un étrange personnage qui fascinait les femmes.

Il fut bientôt rejoint par Louis Jourdan, qui ne parut jamais captiver autant les spectateurs de cinéma, malgré son remarquable physique. Maurice Cheva-lier, légendaire vedette de la danse et de la chanson, créa un rôle d'homme fait qui incarnait le père que nous n'avions jamais en. Il devint le troisième personnage de l'éternel triangle, le play-boy vieillisant qui attirait toutes les femmes, jeunes et vicilies, mais n'en

A Boyer et à Chevalier correspondait Leslie Caron, avec la sincérité en moins. Elle s'empara en dansant de l'imagination des Américains, dans une série de comédies musicales qui connurent un énorme succès, où elle était l'objet de leur désir. Personnage asexué, Caron offrait une image qui contrastait avec la passion digne mais brîtlante de Boyer on l'éclat et la jeunesse de Jourdan. Tandis que le mâle français, de Boyer à Yves Montand, qui a connu au début de l'automne un succès sans précédent dans sa tournée américaine, alliait la virilité à la séduction, Caron était l'antithèse de Lolita. Son visage d'enfant manquait de caractère et exprimait la pureté de l'innocence. Alors que le cinéma français nous proposait la capitense Simone Signoret dont l'apparition se limitait aux salles d'art et d'essai fréquentées exclusivement par des intellectuels. l' Alice au pays des merveilles de Caron, nn genre de Jndy Garland sucrée, fut adorée par des millions de spectateurs. Elle devint la version française d'un archétype américain : la fille d'à côté.

Yves Saint-Laurent plus familier que Mitterrand

Tout cela prit fin en 1960. Pendant les vingt années suivantes, l'image des Français s'estompa peu à peu. Notre intérêt pour leur politique disparut après la guerre. Les Américains étaient perturbés par la démocratie parlementaire européenne. Les Français et les Italiens paraissaient incapables de garder un premier ministre plus de quelques mois, jusqu'au jour où de Gaulle redressa la situation, se rapprochant du steme presidentiel americani, modele de stabilité et de vertu sociale. Mais, en dehors de la recomaissance universelle du général qui apparaissait comme une sorte de héros de guerre, aucun élément de la vie politique française ne retenait l'attention. Même les événements de mai 68 n'eurent guère d'écho aux États-Unis, malgré les mouvements étudiants, les Panthères noires et le traumatisme de la guerre du Vietnam, conflit hérité des Français, ce qu'ignorent la plupart des Américains.

Dans les années 70, Giscard fit une apparition de ce côté de l'océan. Son air majestueux plut aux Américains, dont beaucoup regrettent eucore que la France ait renoncé à la monarchie. De Gaulle et Giscard leur rappelèrent que même une République peut maintenir une dynastie. A côté des vingt-cinq ans de règne du gaullisme, nos Kennedy ne font pas le poids. Comme tout en Amérique, les personnalités politiques françaises se plient au code de la culture de masse. La caricature fait l'homme. Malgré les distances de moins en moins grandes entre les continents, les Américains devienment encore plus nationalistes pendant la deuxième moitié du siècle. Leur isolement géographique crée un gouffre infranchissable entre eux et les autres. Comme ils ne sont pas un people très politisé, Yves Saint-Laurent leur est plus famillier que Raymond Barre on François Mitterrand.

Camus, idole des étudiants de l'après-guerre

Fait singulier, la France, dans l'après-guerre, a dominé une grande partie de la vie intellectuelle américaine, alors que son existence politique et économique passait entièrement inapercue. Tout commença avec Gide et Malraux pendant l'époque McCarthy. Ce furent sans aucun doute les premiers écrivains après Zola, Flanbert et Victor Hugo à être lus par les intellectuels. Puis vint Camus. Il n'est pas exagéré de dire que toute la Beat Generation, peut-être le plus important mouvement des lettres américaines depuis la guerre, doit sa formation non seulement à la croissance de la consommation, à la pauvreté de la vie urbaine et à la perte apparente de points de repère personnels, mais aussi Camus. Ecrivain moderne, Camus était un héros, une idole des étudiants des campus qui trouvaient dans l'Étranger et la Peste une confirmation de l'étouffement de leur individualité et l'expression de leur angoisse.

Mais ce fut Sartre qui fit accepter l'idée que la France est à l'avant-garde de la philosophie. Il créa une école de philosophie et de critique littéraire «américaine» an-delà de ses propres cenvres. Plusieurs éditeurs s'en inspirérent pour populariser leur catalogue. A partir de la version sartrienne de la phénoménologie nous découvrimes Heidegger, Husserl et Merlean-Ponty. La Putain respectueuse rendit Sartre plus célèbre qu'aucun de ses écrits littéraires ou philosophiques. Mais beaucoup de gens qui n'avaient jamais lu un seul mot de lui reconnaissaient immédiatement sa figure de chouette.

Derrière Sartre, le cinéma de la nouvelle vague » balaya les films de 60. L'influence de Jean-Luc Godard sur les cinéastes américains est aussi étendue que la popularité de François Truffaut. Ces metteurs en scène sont à la fois des figures mythiques pour le spectateur moyen du cinéma étranger et des artistes commus pour leur qualité. Il existe un mythe de «l'auteur» de films chez les amateurs

Dans leur impatience de faire du cinéma un art authentique, et non plus un simple divertissement, les critiques américains suivirent André Bazin et donnèrent au metteur en scène un rôle comparable à celui d'un peintre ou d'un compositeur. Ainsi Godard, l'artiste à l'apogée de son art, distant mais passionné, motivé politiquement et pourtant précieux pour les Américains. Bien qu'on ait souvent invoqué les noms d'Eisenstein et de D.W. Griffith pour marquer l'introduction de l'art an cinéma, il a fallu attendre l'époque du metteur en scène-auteur français pour confirmer ce point de vue.

A la fin des années 60 l'étoile de Sartre commença à pâlir car il commit le peché de prendre la parole et de devenir un militant, position parfaitement répa-gnante pour les intellectuels américains anti-communistes de l'époque. Certains Américains découvrirent, très progressivement, le mouvement structuraliste. Claude Lévi-Strauss fut le premier à arriver jusqu'à nous, et il devint un per-sonnage controversé dans le milieu de l'anthropologie, mais resta obscur par-

Vers 1970 nn éditeur américain publia plusieurs ouvrages de Michel Foncault, et le livre de Louis Althusser, Pour Marx, fut l'objet de discussions parmi les marxistes. Eu 1980 une importante maison d'édition surmonta la crise de la lecture en vendant les œuvres de Roland Barthes. Et le public toujours nombreux des lecteurs de psychologie entreprit de décoder les interprétations fantaisistes de Frend par Jacques Lacan dont les Écrits ornaient le salon de milliers de gens qui étaient incapables de les lire.

Les exigences du vedettariat

Il fant, en fin de compte, avoir pitié de l'intelligentsia américaine : pour elle, les écrivains et les metteurs en scène sont tributaires de la mode comme les vêtements, les parfums et les voitures. La culture intellectuelle française, telle qu'elle est reçue par les Américains, ne ressemble que de très loin à l'original. Les Américains ont créé leur propre culture française : le philosophe, critique, historien, chercheur en sciences sociales, doit se soumettre aux exigences du vedettariat

L'écrivain devient l'objet de sa propre production, c'est simplement un prétexte pour se contempler et parfois se promouvoir. Ce n'est pas une critique de la personne de Foncanlt, Derrida, Barthes... Étant données les conditions de leur secueil, nous n'avons aucun moyen de savoir qui ils sont vraiment, ni ce qu'ils disent. En Amérique l'œuvre ne peut se dissocier de l'auteur. De même que nos présidents sont des personnalités avant de représenter des idées ou un programme, de même les intellectuels doivent se conformer au code de la performance publique.

Depuis Mitterrand, notre image de la France a change. Le Wall Street Joural, fidèle compagnon de l'entrepreneu américain, avise ses lecteurs que le gouvernement français paraît déterminé à réaliser des transformations économiques fondamentales. Alors que la France d'antrefois accordait antant d'importance aux idées qu'à la consommation des objets, la Gaule actuelle évolue entre la télématique, l'énergie nucléaire et l'anti-impérialisme. Le monde des affaires américain est impressionné, mais inquiet. Se peut-il, demandent le Journal et le New York Times, que la France ait l'intention de devenir une puissance technologique de premier plan, relächant ses liens avec les Etats-Unis, on du moins établissant de nouveaux rapports d'égalité? Comme les médias américains sont obsédés par la théorie des dominos, la France va-t-elle réellement devenir socialiste? Et dans ce cas, qui viendra ensuite?

> STANLEY ARONOWITZ, professeur de sociologie à l'université de la ville de New-York (CUNY).

Lanterne rouge...

Un sondage Gailup, réslies aux États-Urits en juin 1982 (1), montre:

1. — Que les Américains sont plutôt favorables aux Européens, mais que leurs prétérences vont d'abord aux Anglais (40 %), puis aux Allemande (33 %), enfin aux Français (22 %).

2. — Que la France est considérée comme un « leader mondais » dans les domaines de la mode (55 %), du vin (52 %) et de la culture (28 %), mais pas dans les secteurs scientifiques, technologiques ou industriels : recherches médicales (8 %), aérospatiale (4 %).

3. — Que l'image de le France est plus

3. — Que l'image de le France est plus positive chez les fammes at les per-sonnes âgées, plus négative chez les Américains qui ont fait des études supérieures, appertiennent aux professions libérales et ont des salaires plus élevés. A. — Que la perception des Français ne s'est pas sensiblement modifiée depuis 1976, date d'un premier sondage où les mêmes questions svaient été

Un autre sondage (2), réalisé en novembre 1980, cette fois auprès de spécialistes de l'industrie de la télécomspécialistes de l'industrie de la 196communication, montre que les Américains
s'attendent que les Japoneis et les Européens jouent en rêle accru aux Etate-Unis
dans les aecteur (77 %) et considèrent
que leurs concurrents sont capables de
les égaler (62 %), mais aussi que les
Français déciennent, à leurs yeux, la lanterne rouge — après le Japon, l'Allemagne, le Caneda, la Grande-Bretagne... et
la Suède — dans la plupert des domaines
évalués : qualité du réseau téléphonique
national, innovation technologique,
excellence de la production, agressivité
commerciale, service après-vente, adaptabilité, techniques de marketing et de
publicité.

On peut se rassurer en audoérant que

On peut se ressurer en auggérant que la réalité ne correspond pas toujours à cette image : nos exportations vers les catte mage: nos exportations vers les Etate-Unis étaient, en 1981, huit fois plus élevées dans le secteur de la construction aéronautique at nevale que dans celui des parturis (3). Mais ces mêmes sources montrent que nos exportations en vins et alcools sont exacte ment équivalentes, en dollars, à celles de nos machines-outils. Quant au déficit global de nos échanges commerciaux avec les Etats-Unis, en la sait exécrable.

avec les Etats-Unis, on la sait exécrable.

Après l' « invesion de la pemture française » à New-York en février 1982, coordonnée par le ministère de la cutture la présentation de la nouvelle politique accertifique et industrielle de la France, en septembre dernier, per le ministère de la recherche et de l'industrie, la presse américaine a réegi dans deux directions, en partie seulement contradictoires : le Village Volce a exposé les « mille et une raisons de détester les Français », se plaisant à souligner le recul français dans les erts ; le New York Times et le Wall Street Journal (4), ont Times et le Wall Street Journal (4), ont consacré, à plusieurs reprises, des arti-cles en première page au projet industriel s'accompagnait de scepticisme et d'inquiétude.

Modifier l'image de la France aux Etats-Unis est une tâche urgente -- mais qui demandera beaucoup d'efforts et de patience. Cela dépend à la fois des hommes d'affaires, de sciences, de lettres et d'Etat.

(1) The French American Study, enquête de l'Institut Gallup, réalisée pour la French American Foundation et la Foundation franco-américaine de Paris, New-York, 1982.

(2) U.S. Astitudes Towards the Tele-communications Industry in France and in Five Competitive Countries, caquête de l'Institut Oxtoby-Smith, réalisée pour France-Telecom, New-York, novembre 1980.

(3) In Direction des douanes, Direction

des relations économiques extérie York, février 1982. Nork, fevrier 1982.

(4) Village Voice: «Why the French Art is Lousy», 6 svril 1982, et «1001 Reasons to Hate the French», 22 juin 1982. The New York Times, «Seeking Technological Gains. The French Socialize Science», 15 acut 1982. The Wall Street Journal France spends Billions on Goal of Becoming Leader in Technology», 4 septembre 1982.

Le plaisir d'être étranger

(Suite de la première page.)

- Pourquoi les Français, qui ont toujours su s'approprier le meilleur de chaque culture, se plaignent-ils éternellement de notre impérialisme culturel? Les Américains ne font que les copier. Peu leur importe que Mme de Staël, quintessence de la littérature française, ent été de père suisse, qu'Alexandre Dumas eut été noir, Napoléon italien et Picasso espagnol. Qui songe à parler de l'accent du Dr Kissinger?

- Pourquoi les Français sont-ils « la seule race au monde qui haïsse les riches et méprise les pauvres »? Si la France u'est pas, comme l'Angletetre, « une nation de boutiquiers », elle fait preuve du moins d'une rare suffisance.

- Les Français s'aiment énormément. Les Américains ne sont jamais silrs de s'aimer, et jamais ils ne croiront qu'il existe an monde un penple qui ne les aime pas du tout. Seuls les Noirs américains savent ce que c'est que de vivre dans un pays où l'on n'est pas aimé.

- Pourquoi les Français n'ont-ils pas le sens dn rythme?

Une jeune femme américaine qui vit à Paris depuis une dizaine d'années remarque: « Je ne sors plus avec des étrangers. » Qui est «étranger » à set yeur, lui demande t-on. « Mais voyons, tous ceux qui ne sont pas Français i Les autres ne font que se plaindre de la

« Est-il vrai que nous soyons la race élue... se demandait Proudhon, le peuple héraut et moniteur des révolutions. Défaisons-nous de ce nationalisme... dont nous partageans encore aujourd'hui le ridicule avec les Américains... » Mis à part ce nationalisme ridicule, l'Amérique deux siècles plus tard. moins riehe, moins révolutionnaire. moins blanche, moins « nouvelle », et moins gâtée, considère le monde et les Français autrement qu'il y a quarante ans. S'il est vrai que les Américains veulent être «respectés». Les Américains sout hamiliés d'être imités « sans amour » par les Français. Quelle frustration, pour une race qui croit que l'influence et le respect vont ensemble comme le pouvoir et l'argent, de se trouver face à un peuple qui s'approprie tout et ne cesse de se plaindre.

Que veulent donc les Français, dirait Frend. Un monde libéré de l'hégémonie culturelle américaine? Mais comment est-ce possible? La culture mondiale est

américaine, car c'est la seule qui soit réellement populaire. Ni les Français ni les Américains u'ont encore saisi. l'ampleur de cette contradiction. Les Français en parlent beaucoup, mais u'ont pas compris cette vérité première. Toute société moderne est en mutation. Le caractère grégaire des Français et le silence des Américains sont révélateurs.

Ce n'est pas l'Amérique qui vend des hamburgers, des films de gangsters, des feuilletons comiques et le funk, c'est la France qui achète. Les États-Unis u'y sont pour rien. Ils ont été dépassés par les événements. Accusés d'imposer ce qui ne leur appartient déjà plus, ils sont pris entre deux feux : d'un côté, les Francais affirment que toute nation a droit à sa propre culture, et de l'autre ils assistent à l'internationalisation de facto de ce que l'Amérique a produit de pire.

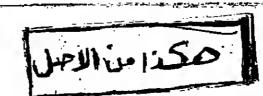
L'indépendance culturelle des Etats-Unis est peut-être fondée sur l'inculture, mais elle existe. Celle de la France et de l'Europe occidentale est devenue un sujet de conflit - malgré les Américains, et non à cause d'eux. L'Amérique a déjà tourné la page. La culture populaire que revendiquent les Français est déjà de l'histoire ancienne pour nous. Comment s'étonner que la France soit fascinée et exaspérée par un pays et un peuple qui sont capables de changer en une muit?

Les assassinats, les révoltes raciales. les conflits de générations, le Vietnam où les Américains dévorent leurs contradictions et digèrent leurs erreurs comme des Big Mac's. Les Français se trompent s'ils imaginent que leurs attaques auront le moindre effet sur ce monstrueux processus de mutation. Ce u'est pas l'agression contre leur culture qui impressionne les Américains, mais le fait que les Français ont l'art de vivre maleré tous leurs défauts. Mieux vivre, n'est-ce pas, en fin de compte, la maillanre des vengeances ?

BARBARA CHASE-RIBOUD

XIV

23 janvier 1983 LE MONDE DIMANCHE



est dans notre tête

Avant la guerre, les intellectuels américains venaient à Paris pour fuir les États-Unis. Maintenant, ils lisent des auteurs français pour mieux réfléchir sur eux-mêmes.

UAND les intellectuels américains des années 20 et 30 parlaicot de · culture » française moderne, ils se référaient aux arts, en particu-lier à l'écriture et à la peinture. Ils considéraient que Paris o'inno-vait que dans le domaine artistique. Pour l'analyse politique, la philosophie, la recherche historique et les sciences sociales, on regardait ail-

Aujourd'hui, cette perception a totalement change. Pour l'intelligeotsia américaine, la France a pris la place de l'Allemagne: clle est perçue enmme le premier ecotre des recherches eo matière de critique, de philosophie et de sciences sociales. Des écrivains comme Michel Foucault, Jacques Derrida ct Roland Barthes out une immense influence dans les universités américaines. Mais cette nouvelle hégémonie intellectuelle de la France en Amérique a un caractère singulier; c'est une influence désincarnée. Les lecteurs de Foncault et de Derrida ne sont pas tentés de mieux connaître le pays où ils travaillent. Ccia peut s'interpréter soit comme uo signe de l'internationalisation de l'iotelligentsia, soit, plutôt, comme l'indication onc la «culture», dans sa dimension historique, est devenue une idée neutre, presque dépourvue de sens pour les jeunes Américains.

J'ai demandé à une classe de plusieurs centaines d'étudiants de lire Montnillou, de Le Roy Ladurie. Le livre leur a paru être moins l'histoire d'un lieu qu'une méthode d'élaboration historique, un guide dont le sujet concret était secon-daire. Quand je montrai des vues des environs de Montaillou, une jeuoc femme qui avait fait un long exposé sur l'épistémnlogie de Le Roy Ladurie s'exclama stupésaite : « Mais je suis passée par là! » L'histoire « ladurienne » aurait pu être écrite à propos de l'Amérique, du Pérou ancien ou de la Chine de Mao. Les lecteurs américains de Le Roy Ladurie ou de Foucault se soucient étrangement peu de leur culture, et le fait que ces deux écrivains parlent de la France et des Français leur paraît presque accidentel.

Une sensibilité de décadence

Cette rupture entre l'écrivain et la culture n'est pas spécifique aux États-Unis. C'est un trait de la vie intellectuelle d'aujourd'hui. Mais, en Amérique, il prend un relief particulier. L'absence d'intérêt pour la France, alors que les écrivains français jouent uo rôle dominant dans notre pays, s'explique par une réactinn tardive à la guerre du Vietnam, qui crée un climat d'isolatinonisme

Il est difficile pour un étranger d'évaluer le traumatisme que cette désastreuse expérience de l'impérialisme américain a provoqué dans notre société. La guerre du Vietnam a été le résultat le plus éclatant de l'idée d'une Amérique universelle conçue par ootre establish-ment. Quand le pays fut vaincu militairement, il commença à se replier sur le plan culturel. Ce retrait toucha même les jeunes qui s'opposaient à la guerre. Le monde extérieur est méchant, trompeur. C'est dans notre tête que tnut se passe. Il y a quelques années, les jour-naux ont cité cette phrase d'un jeune étudiant de Harvard à propos de Gertrude Stein: · Pourquoi est-elle allée à Paris? N'importe qui peut inventer Paris s'il a la tête sur les épaules.

Ce que Christopher Lasch appelle une culture du narcissisme (1), et que je définis comme uoe sensibilité de décadence, c'est-à-dire la perte du sens de la différence - de lieu, de temps et de circonstance, - résulte de cette attitude. Ce comportement est logique dans un pays qui s'est trouvé déchiré par la confrontation avec un autre étranger qu'il n'a pas pu dominer. La consè-quence est un repli dans le domaine individuel, qui paraît plus facile à contrôler. C'est la réponse américaine au moode extérieur, exprimée autant par Emerson et Thoreau que par l'étudiant de Harvard : tout est universel et individuel, lc monde entier est dans notre tête.

Aujourd'hui, les jeunes Américains se bornent à rendre hommage à la vie intellectuelle française et s'en tienneot là Plus grave, l'histoire a cessé d'ètre unc réalité, elle est traitée comme une catégorie mentale abstraite.

Les Fraoçais qui fréquentent les bonnes librairies américaines en retirent une impression trompeuse. Nous avnns maintenant beaucoup de livres traduits. Mais ce n'est pas une preuve d'interêt pour la France. Nous ne nnus soucinns ni de vous, ni des sujets qui alimentent votre vie intellectuelle, ni des polémiques qui vous agitent. Les Américains soot devenus, en raison de leur histoire récente, de parfaits cartésiens. Ce qui nous intéresse, c'est voire méthode, pas

Ce paradoxe de l'emprise de la pensée française sur un milieu intellectuel qui se moque de la culture qui l'a inspirce contraste avec l'attitude de la génération précédente, qui admirait les réalisations artistiques des Français. Gertrude Stein est allée à Paris pour échapper à l'Amérique. Soixante-dix ans plus tard, l'écriture française est devenue pour les Américains un instrument qui leur permet de réfléchir à la manière de se penser eux-

> RICHARD SENNETT, professeur de philosophie à l'université de New-York (UNY).

(1) Voir l'interview de Christopher Lasch lans le Monde Dimanche du 12 avril 1981.

CHRONIQUES

GENEALOGIE

Le désert de Retz

U nord-ouest de la forêt de Marly, sur le territoire de la commune de Chamboorcy, à quelque 4 kilnmêtres de Saint-Germain-en-Laye, survivent des ruines chantées par Colette, l'abbé Delisle et Jules Roy. C'est dans ce merveilleux val du ru de Buzot que Barthélémy de Roye, chambrier de Philippe-Auguste, décida de funder l'abbaye de Joyenval, proche de son château et de son village. Louis XIV détruira Retz, mais laissera subsister le

village Comment est né le désert de Retz? Le réalisateur-concepteur, comme on dit anjourd hai, de ce domaine fut François-Nicolas Racine de Monville, né à Paris en 1734, fils d'un receveur des finances d'Alencon. A dix-neuf ans, Racine de Monville est, selon Dufnrt de Cheverny, un des plus beaux cavaliers de Paris; il avait cinq pieds et huit pouces, fait comme un modèle. Il avait la taille et la jambe superbes. Il dansait supérieurement. Il révesissait à étonner dans tous les exercices, montant à cheval, jouant à la paume, touchant les instruments et tirant les slèches avec un arc mieux qu'un sauvage. En 1759, il est nommé grand maître des eaux et forêts de Normaudie. En 1760, trois ans après son mariage, son épouse meurt. Un an plus tard, son grand-père paternei disparaît à son tour en lui laissant une fortune considérable. Dans ses demeures de Neuilly et de la Chaussée-d'Antin, il reçoit de manière fastueuse. En 1781, il suggère à Mme du Barry, avec qui il est lié, dc transformer ses jardins afin de les « mcttre à l'anglaise ». Il demeure attaché au duc d'Orléans, il est donc inquiété pendant la Révolution, mais il meurt dans son lit, rougé par la gangrène et couvert de dettes.

.....

4 × 5 T

100

200

8 -

The Court of the

New York

2. 1 · 1 · 1 · 1

y 100

- EST

distanti

e_k ev

100 m

g 1925 ar

Comment of the second

- A ...

- 638-27-75

-

45. T

Contraction of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the At

1) 10.70

%_

1.00

Dessiné par de Monville lui-même, lc désert de Retz est réalisé entre 1774 et | relle, soit pour être vendus à Saint-

1784. En 1774, de Mnoville acquiert une maison bourgeoise et deux fermes, une faisanderie appartenant au due de Noailles. La maisoo bourgeoise était propriété de la famille Mirault, alliée aux Antoine (porte-arquebusier du roi); et aux Bazille (garçon de chambre du roi), quant aux fermes, elles appartenaient à l'abbaye de Joyenval.

Dans ces fermes de Joyenval vivait une famille Legrand qui assurait l'eotretien des propriétés du seigneur des Alluets, prévôt de la capitainerie et maîtrise de Saint-Germain, bailli de Ver-

Un hameau d'une dizaine de maisons

Le Fonds-de-Retz était un hameau d'uoc dizaine de maisons graupées autour d'uoe ferme et d'une église. Il était situé à proximité de la firsteresse de la Montjoie. Comme cette puissante demeure, le hameau sut détruit en 1431, lnrs de l'occupatinn anglaise. Monville ne retrouva que les ruines de l'église gnthique, qu'il inséra dans les huit « fabriques » du désert, petites constructions installées pour l'agrément des promeneurs. Deux ans après l'achat du Fonds-de-Retz, eo 1776, et jusqu'en 1783, il acquit différentes parcelles de terrains et compléta le territnire du

C'est lni qui donna ce nom au Foodsde-Retz inspiré par le Misanthrope de Molière. C'est le lieu où l'ou se retire, où la nostalgic des idées préromantiques imprègne le séjour.

Les archives des Yvelines sont riches de documents coocernant le désert de Retz. Saisies, inventaires, estimations et vente des biens séquestrés donnent l'idée exacte des dimensions du domaine vendu à l'Anglais Disnay Flitche en 1792. Il ne reste plus que quatre fermes : celles de Joyenval et celle de la faisanderie, qui regroupeot six fcux, soit environ vingt à vingt-cinq personnes employées sur les terres du domaine.

Avant la Révolution, fervent amateur de jardins, amourcux de botanique, d'harticulture et d'arboriculture, de Monville collectionna les ouvrages spécialisés. Les révolutionnaires emmeoèrent deux cents pots de fleurs qui étaient accrochés aux flancs de la tour. Des acaeias de Farnèsc, nos mimosas d'aujourd'hui, des siguiers de Barbarie, des espèces rares d'aloès, des myrthes et de cinéraires, des roseaux d'Amérique, partirent pour être soit intégrés dans les collections du Muséum d'histnire natuGermain le 6 prairial de l'an 11 (26 mai 1794), comme ces orangers, ces lauriers, ces grenadiers, ces cassis de Buenos-Aires et ces jasmins des Açores.

Aujourd'hui la teotation est grande de rechercher les descendants des divers propriétaires de cette . folie », une des plus curieuses par la diversité et la bizarrerie de ses fahriques qui nnt pour nom le Petit Autel presque ruiné, la Chaumière, l'Orangerie chinoise, le Temple au Dien Pan, la Maison chinoise...

Les recherches concernant les habitants de la paroisse Saint-Jacques-Saint-Christophe de Reiz permettent de rappeler, que, si les registres paroissiaux sont conservés aux archives départementales des Yvelines, ils le sont également en la mairie de Chambourcy, commune à laquelle l'éphémère paroisse de Retz, aujourd'hui disparue (1790-1792), fut rattachée en juillet 1792. Les généalogistes connaisseot hien cette situatino : une commune supprimée entraîne automatiquement des recherches dans les registres des communes avnisinantes, dnot l'une est la commune de rattachement.

Pendaot la Révulution et l'Er malgré les saisies et les ventes, le désert fut sauvé grace à la consciencieuse actino de Vincent Simon, qui, non content de présenter des comptes qui donnaient satisfaction à toutes les parties, osait encore réclamer apprès du district de Saint-Germain-en-Laye les réparations indispensables à la conservation des fabriques. En 1839, le domaioc est acheté par Jean-François Bayard (1796-1853), auteur dramatique, oeveu et collaborateur d'Eugène Scribe (1791-1861). Les descendants de ce littérateur doivcot certainement conserver divers poèmes sur le désert de Retz, écrits dans le livre d'nr du domaine. .

Après la mnrt de Jean-Fraocnis Bayard, en 1853, Eugène Scribe propose probablement la propriété à Antnine Passy, dont il fréqueotait la demeure de Gisors. A cette épaque, le enusin d'Antoine, Frédérie Passy (1822-1912), cherebait une propriété de campagne plus proche de Paris - il demeurait alors à Ezy dans l'Eure. Eo juillet 1856, l'affaire est conclue. Pendant quatrevingts ans, la propriété reste dans la famille de ce personnage peu connu, bien qu'il ait été le premier prix Nobel de la paix (partagé avec le Suisse Honri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge).

Une recherche généalogique peut très bien avoir pour but autre chose qu'une recherche de filiation personnelle. C'est ici qu'elle rejoint la recherche historique, en ce sens que la généalogie permet souvent de retrouver la trace de documents égarés chez des descendants, ou encore de démêler toute une époque en établissant les rapports entre les individus et les fonctions qu'ils exercent. LÉO JOUNIAUX.

«Avant qu'il ne disparaisse à jamais, le désert de Retz», L'Œil, septembre 1967. « Le désert de Retz ». Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français, avril 1970.

 Monsieur de Monville et le désert de Retz . Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français, avril 1977.

POÉSIE

JEAN LAUDE

Jean Laude est né en 1922 à Dunkerque. Il a notamment publié les Plages de Thulé (Seuil), Discours inaugural, En attendant un jour de fête (Fata Morgana), Rituels (Orange Export), le Dict de Cassandre (Fata Morgana) et Orbes (Daniel Crégut). Cette poésie inscrit des traverses ro-cailleuses dans ce qui n'a pas encore de nom. La langue, qui veut montrer, ne cesse de déplacer mais aussi de masquer.

CHRISTIAN DESCAMPS.

SITE 3

(à Pierre et Colette Soulages)

où erre, étincelant, la foudre, pour un second éveil à cet autre chemin qui se fraye, masque, dans la stupeur de la lumière, dans le champ d'écriture, me voici tel:

En quête du chemin perdu

égaré en œ centre, en ce lieu-ci de la rencontre où jadis s'est tissée l'aire de l'aigle, où la très rude écorce dit le long, le douloureux travail du sol qui se démembre.

Émerge ici, s'expose ici, et s'oxyde le sang qui, du plus loin, remonte hors l'abime du temps, rougeoyant du dedans de la pierre première comme pour affirmer, de présence certaine, ce qui n'a pas de nom et qui dispose de tout nom. Écrit ici, s'expose ici qui se tient à l'écoute.

Les puissances du nom frayent dans la lumière une ombre à peine, mais terrible. Ce que mémoire dit est, de la nuit, l'imprononçable. Or elle oscille un peu comme si, dans l'incandescence du jour, tremblait, pour se nier, la mort.

Ce qui appelle qui l'attend dans un pli sombre du silence, rien ne l'annonce, ne le cache, sinon, de loin, une lueur trop froide et blanche, et dé pourvue. Ce feu, à peine, à l'horizon, en mer de l'errance, il fait signe mais déjà se dérobe à qui le veut nommer.

(Mycenes).

Pour s'initier et débuter soi-même sa généalogie sans se déplacer, par correspondance, abonnez-rous à

Entraide, conseils, échanges de questions-réponses, accès direct au monde des généalogistes. Pour sout renseignement joindre un timbre pour la réponse. Abonnement I an 4 numéros et participation au cercle 80 F à l'ordre du C.G.S.L., 38, cours de la Liberté, 69003 LYON.

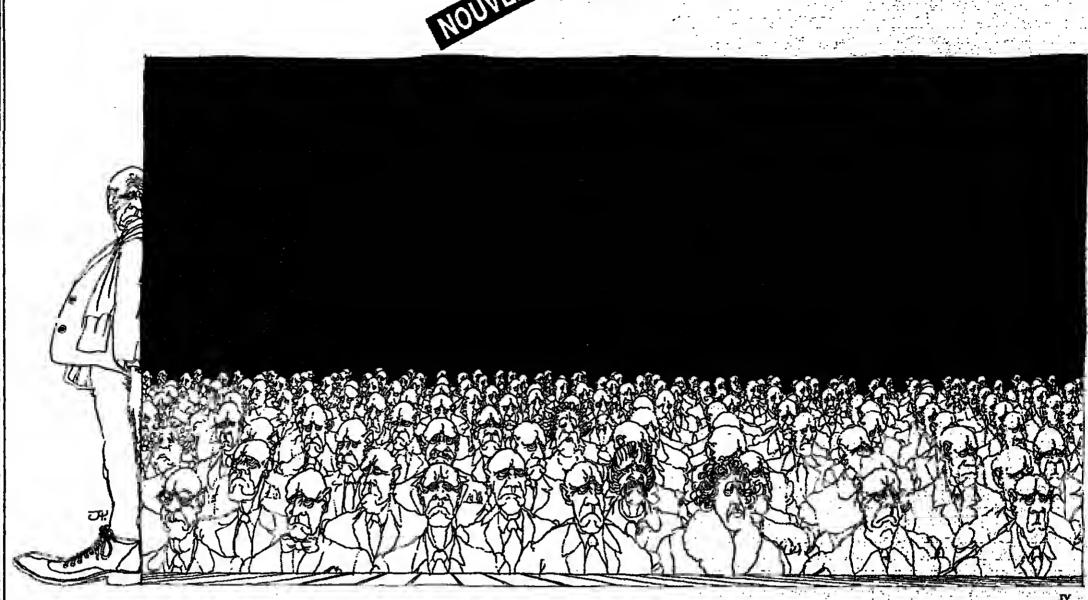
LE MONDE DIMANCHE - 23 janvier 1983

CONTE FROID

L'onie

Il parlait d'une voix à peine perceptible. Mais comme il avait les oreilles particulièrement décollées, cela ha permetralt au moins d'entendre ce qu'il

JACQUES STERNBERG.



PRES une vie malheureuse, passée de ville en ville à chercher la fortune, Pierre Waldeck fit un soir la connaissance d'une jeune femme bizarre. Bien qu'eile vécût parmi les prostituées, qu'elle eût le visage tiré, fané, les traits nnyés au fond des joues molles, il ne se passait point de jours qu'elle ne sauvât quelque misérable par ses conseils. Elle s'appelait Olga. Elle portait une chemise d'homme, un col, une cravate, des lunettes d'écaille. Ses cheveux coupés court étaient rejetés en arrière, L'enelque chose de mascu lin et de parfaitement antipathique. Mais, dès qu'elle parlait, dès que, surtout, elle cessait de donner des conseils, il se dégageait tout de suite d'elle une telle détresse que l'on se sentait attiré vers cet être étrange.

Pierre Waldeck avait un passé assez lourd. Fils d'un architecte, il avait commencé l'existence comme taus les jeunes gens aisés. Mais un beau jour, alors qu'il venait d'atteindre sa dixhuitième année, il s'amouracha d'une femme mariée, vola ses parents pour étonner cette dernière, pour lui montrer qu'il était « prêt » à tout pour elle ! En apprenant cela, elle le quitta brusquement, afin de ne pas se compro-

Violent, autoritaire, orgneilleux, Pierre Waldeck ne rentra pas ehez lui. Il se passa alors une scène curieuse. Comme il n'avait pas les moyens de gagner l'étranger, ainsi qu'il avait projeté de le faire, Pierre s'en fut trnuver sa maîtresse. « Rends-mai l'argent que je t'ai donné . hui dit-il. · On ne peut pas m'arrêter parce que voler un pere n'est pas un délit, mais toi, puisque tu sais maintenant d'aù vient cet argent, tu peux être poursuivie comme complice. »

Affolée à l'idée que son mari allait tout apprendre, elle courut à son secrétaire et rendit à Pierre les quelques milliers de francs dont il lui avait fait cadeau.

Au lieu de rentrer chez lui, le jeune homme, avec cet argent, prit le train. Jamais il ne revint an domicile paternel. A ce vol s'ajouta, peu après, l'insoumission. Après avoir vécu plusieurs années traqué, recherché par l'autorité militaire, il finit par se présenter à un bureau de recrutement. Condamné par un conseil de guerre, il fut, deux ans plus tard, amnistié.

A présent il approchait de la trentaine. Usé, désillusinnné, aigri, il ne révait plus que d'une situatinn assise, que de considération, que de richesse. Il

n'avait pas de profession. Il errait à l l'aventure à travers la France, attendant que la chance voulût bien le favo-

Eile le fit le soir où il rencontra Olga. Dès le début de leur liaison, il ne fut point question d'amour. Par la suite, il n'en fut point également question. Des soirées entières, ils restaient l'un près de l'autre, à libérer leur cœur. Les conversations n'en finissaient pas. Alors qu'ils semblaient avoir épuisé les sujets, ils repartaient soudain sur celui de leur abandon et de leur pauvreté.

Un jour, dans la petite chambre qu'ils occupaient tous deux à Lyon, Olga pénétra, le visage transfiguré par la joie.

. C'est fait I cria-t-elle tout de suite Qu'est-ce qui est fait? demanda Pierre qui, encore couché, relisait pour la troisième fois un journal du matin.

- J'ai vu Modesti. C'est fait, je te dis. Il nous essayera du 14 avril au 21. Si nous avons du succès nous tiendrons l'affiche jusqu'au 28. »

Pierre se dressa sur le lit. Il demeura un instant stupéfait, sans articuler un mot. Puis il rougit jusqu'aux nreilles.

- Alors, c'est fait? répéta-t-il machinalement

- Je te dis que Modesti a accepté. Il jaue sur nous. Il risque, - Et si cela rate l

- Tu recommences! Si tu as cet esprit au début, cela ratera évidemment. »

Olga jeta son ehapeau sur une table, son sae à main an pied du lit. Puis elle se regarda dans la glace qui se trouvait au-dessus de la table de toilette.

« Je suis encore jalie. Nous réussirons. Tu verras, il faut que nous réussissions, Nous réussirons. Nous voyagerons. Naus serons libres comme l'air et riches, tu m'entends, et riches, ri-

- Mais comment allons-nous nous présenter sur la scène?

- Nous chanterons. - Quelles chansons?

- C'est l'affaire de huit jours. Nous allons apprendre trois chansons. - Et les costumes?

- Nous les louerons. Il y a langtemps que j'al pensé à tous ces détails. Si tu consens à te réveiller un peu, tout tra bien. Mais réveille-toi, lève-toi, tout de même. Il est trois heures de l'après-midi. Nous n'avons plus une minute à perdre. Alors, c'est entendu, nous faisans ce numero. Toi tu t'habilleras en miséreux, en quelque chose approchant Charlot, et moi en gom-

meuse. De cette façon, si tu as le trac. on croira que c'est voulu. Comprendstu? Chaque fois que je voudrais commencer à chanter tu m'interrompras. Quand tu veux tu es très drôle. Tu n'auras qu'à l'imaginer que nous sommes icl, par exemple que personne

ne te regarde. Pierre s'était levé. Il allait et venait nerveusement à travers la chambre. L'avenir lui semblait lumineux. Une vie facile allait commencer. Chaque

EMMANUEL BOVE

soir, Olga et lui seraient applandis. Chaque soir, leur « numéro » serait plus complet, plus réussi. Ils voyageraient. Des impresarii les solliciteraient. Ils iraient à l'étranger.

Le 14 avril était un vendredi. La rue où se trouvait l'Alcazar était noire de monde. A chaque instant, des automobiles s'arrêtaient devant les portes illuminées du music-hall. D'immenses affiches multicolores attiraient l'attention des passants. Il en était une sur laquelle on pouvait reconnaître, difficilement il est vrai. Olga et Pierre, et lire, en gros caractères: .

LES OLGAE

Modesti, le directeur de l'Alcazar, était heureux de manifester de l'activité. Il allait des coulisses au contrôle en salnant de la main les figures de connaissance, en s'arrêtant parfois pour donner un ordre, pour causer avec quelque acteur ou quelque ouvreuse.

Les Olgae devaient entrer en scène an milieu de la première partie du spectacle. Dès 8 heures, ils avaient pris possession de la petite loge qui avait été mise à leur disposition et que menblaient juste une glace, une table et deux chaises pliantes.

Pierre n'avait pas d'îné. Une sueur fine convrait son front, ses mains, sa poitrine, Il était pâle. Par moments, sa gorge se contractait an point qu'il lui semblait qu'il allait étouffer. Quant à Olga, elle masquait son trouble sous une fausse désinvolture, sous des airs étombés.

« Avec un peu d'aplomb, nous sommes sauvés, dit-elle en commencant son maquillage.

- Jamais je ne pourrai entrer en scène, fit Pierre doucement, comme s'il eût parié à quelque être invisible.

- Il le faut pourtant.

- Jamais je ne pourrai, répéta-t-il. - On ne peut plus reculer maintenant. Tu veux donc que nous restions toute notre vie dans la médiocrité. Pense à l'avenir, pense à notre indépendance future.

- Je ne pourrai pas. >

Le rideau s'était déià levé sur deux « numéros ». La salle de l'Alcazar était houleuse. Des galeries, partaient des quolibets à l'adresse des premiers acteurs que le public devinait de second ordre. .

Bientôt le tour des Olgae arriva. Modesti pénétra dans leur logo.

« Vous êtes prêts ? demanda-t-il. - Oui », répondit Olga....

Pierre avait revêtu une sorte de jaquette noire trop grande pour lui et un gilet blanc qui pendait jusqu'à ses genoux. Par moments, comme s'il eût la sièvre, des frissons le secouaient des pieds à la tête. Ses jones s'étaient creusées et ses yeux agrandis étaient plus brillants que d'habitude. Il était assis. les mains inertes, entre les jambes, le dos vonté, cependant qu'Olga, les nerfs tendus, parlait, sans s'interrompre un instant, à Modesti.

· Et lui, demanda ce dernier en désignant Pierre, est-il pret?

- Naturellement qu'il est prêt », répondit Olga.

Une habilieuse entra dans la loge... . . On lève le rideau »; dit-elle tout L'o

100

IERRE ne broncha pas. Il avait entendu l'habilleuse, mais son émotion était si grande que cette parole ne l'accrût même Das.

Une sonnerie retentit au-

dessus de la porte.

* Allery », fit l'ouvreuse. Olga s'approcha de Pierre, lui prit la main. Il se leva, la suivit sans penser. Tout à coup, il aperçut entre deux décors la salle sombre au dessus de laquelle flottait une fumée blanche. Des ampoules de secours dessinaient un arc rouge devant lui. Tous les visages des spectateurs étaient immobiles. Un projecteur inonda la scène d'une lumière crue. Soudain, il lui apparut que ce faisceau de clarté le guettait, allait l'envelopper des qu'il aurait quitté les coulisses. Il fit encore un pas. L'orchestre attaqua une marche militaire. Il lui sembla, durant une seconde, que les instruments jonaient, chacun, un air différent. Il fit us autre pas. La lumière éblouissante du projecteur l'at-teignit aux jambes. Olga était déjà sur la scène et sa robe à paillettes étincelait. Il voulut s'approcher d'elle, mais ses muscles ne lui obéissaient plus. Il restait sur place. La distance entre Olga et fui, il la vit s'accroître. Il ne bougeait toujours pas, puis, tout à coup, obcissant à il ne savait quel nbscur instinct, il recula

Derrière un décor, Modesti l'observait. Pierre l'implora du regard. Il vit les lèvres du directeur se séparer et se rejoindre avec rapidité, mais il n'entendit rien. Il vit Olga, devant la rampe, se tourner vers lui. Il revit la salle sombre et enfumée. Des pruits multiples parvenaient à présent à ses oreilles. C'était comme le bruissement riche de la campagne an printemps. Une chaise était près de lui. Ses jambes tremblaient. Il eut l'impression que, s'il restait debout, il allait tomber. Il s'assit. De tous les points des coulisses, du monde accourait, l'entourait. Alors, il se cacha le visage dans ses mains et se mit à sanglo**tan** (1) 25 (50) (1) (1) (1) (1)

★ Considéré comme un précurseur du nou-veau roman, Emmanuel Bove (1898-1945) est Fautour d'une trentaine de romans et recueils de nouvelles. Ses deux preunères exures, Mes amis et Armand, out été rééditées chez Flamcarns of Armana, out ets reconces cher Flam-marion en 1971. Deux nouveaux titres peral-tront en mart prochein chez le même éditeur. Heuri Duchemin et ses ombres et Journal écrit-en hique, Le True ficit pertie d'un ouvrage intitulé Reth Comes, publié par les Éditions des cabieus fibres en 1929.

XVI

医抗乳性神经 医皮肤畸胎的 23 janvier 1983 - LE MONDE DIMANCHE

